II·L·10·

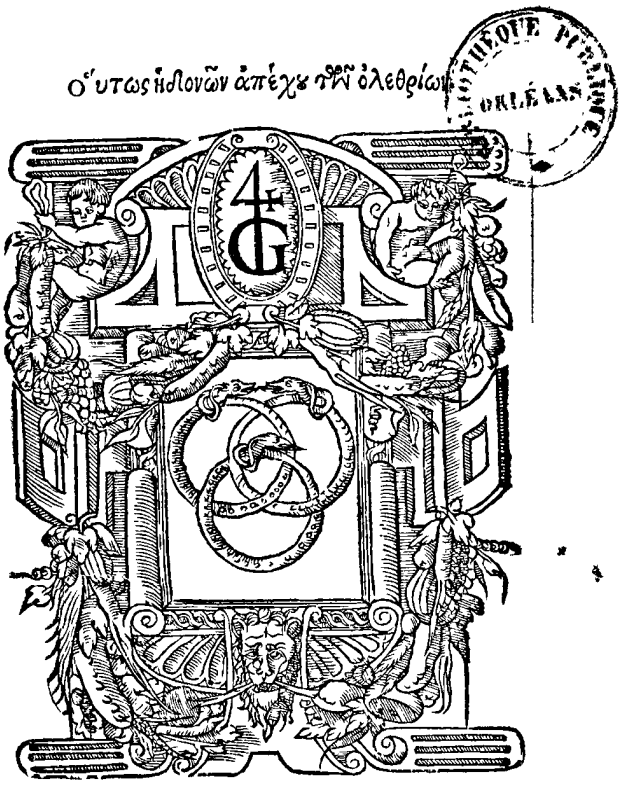
# Commentaires tres excellens de l'hyſtoire des plantes, Compoſez premierement

*en latin par Leonarth Fouſch, medecin tres renommé:*

*

Rs 1

Et depuis, nouuellement traduictz en langue Françoiſe, par vn homme ſcauant & bien expert en la matiere.




*Sic perniciosis voluptatibus abstine.*

Auec priuilege du Roy.

*A PARIS,*

Chez Iacques Gazeau, en la rue Sainct Iehan de Latran, deuant le college de Cambray.

1549.

555

L. Lagrand

# A tres noble & tres chrestien prince Messire Ioachim, Electeur du sainct empire Romain, son bon seigneur & maistre, Leonarth Fousch medecin, donne salut.

Combien que toute la medecine, ait esté de tous temps en grand bruict & renom : & d'un chascun estimée cõme chose diuine (prince tres noble & tres renõmé) si est ce pourtant qu'au plus hault degré de son excellence, & clairté tres reluisante, La partie d'icelle qui s'enquiert & traicte de la nature des plantes, ha esté sur toutes, la plus prisée & honorée. Ce qui est aduenu: en partie par ce qu'en prenãd garde à l'antiquité des choses (la quelle toutes nations hont eu tousiours en reuerence) elle auroit esté trouuée la plus ancienne: en partie aussy, par ce que la cognoissance d'icelle est fort plaisante, vtile, & necessaire: Car comme ainsy soit que quasi toutes les aultres artz & sciẽces ayent esté trouuées seulement apres que l'homme fust creé de Dieu, & quelque temps apres augmente par l'industrie de plusieurs, Certes les herbes seules, non gueres apres les elementz, deuant qu'il y eust encor hõme viuant, sortirent, par le vouloir de Dieu des cachettes de la terre, & apparurẽt auec leur vertus diuines. En sorte que pour ceste seule cause & raison, on ne pourroit plus certainnement attribuer a Dieu l'inuentiõ de aucune chose que de la medecine et des plãtes. Et de ce porte amplemẽt tesmoignage aux liures de Genese, Le grãd Moyse, le plus ancien de tous ceulx que iamais laisserent quelque cas par escript, & lequel non seulement les gens de nostre religion, hont eu en grand honneur & reuerẽce, mais aussy les gẽtilz & prophanes, De ce pareillemẽt seront tesmoings les plus anciens Poetes des Grecs, cest a sçauoir Orpheus, Musæus au liure des louanges du poliot, Hesiode aussy en icelles mesmes, & en descriuant les vertus de la maulue & de l'Asphodel (qu'aulcuns appellẽt Hache royale). Item Homere en l'herbe nõmée Nepenthe, en Lotos, & en l'herbe appellee Moly inuentée par Mercure, dauãtage entre les latins, Ouide: la ou il attribue l'inuention de medecine a Mercure, Vergile pareillemẽt quand il racompte & entremesle en ses escriptz la nature de Dictãnus & de plusieurs aultres herbes. Mais combien de plaisir, ioieuseté, & profict il y aye, d'auoir cogneu par raison & experience, toutes plantes, & les vertus d'icelles, prouenantes non seulement des qualites premieres, mais aussy couuertement cachées en leur substance, tant pour garder & entretenir la santé presente (oultre laquelle l'homme ne peult rien mieulx desirer) que pour la reuocquer, quand elle est esgaree. Le trauail & labeur que les anciens roys y ont prins le donne asses apertement a cognoistre, par lequel vng chascun d'eulx s'est efforcé ou de faire quelque profit a la posterité, ou de rendre son nom immortel, en imposant leur noms propres aux herbes qu'ilz auoient inuentées. Et de la viẽt que la Gentiane, Lysimachie, & lherbe Mythridatie, autremẽt nõmee Scordion, ont esté ainsy appellées par tres puissans Roys, cest ascauoir par Gentius roy des Illyriens, Par Lysimachus roy des Macedoniens, & par Mythridates roy de Ponthus & de Bythinie. Ne plus ne moins que Teucriũ par Teucer, Achilleia par Achilles. Centaurium par Chyron le centaure & l'Arthemise) aultrement dicte Armoise) par Arthemise royne de Carie: par ce mesme moiẽ plusieurs herbes ont esté ainsy trouuées & nõmées. Qui plus est Mythridates iadis roy de Bythinie, Attalus roy d'Asie, Salomõ de Iudée, Euax d'Arabie, & Iuba de Mauritanie, non seulement ont esté curieux de cognoistre les plãtes, mais aussy plusieurs d'entre eulx en ont escript tres diligẽmẽt, les aultres ont mõstré la maniere de mesler medicamẽs simples ensemble et d'en faire certaines cõpositions au grand auantage & profict des humains. Adioustes a ces dictz que les roys & Empereurs Romains entretenoient & nourrissoient a gros frais & despence grand nõbre d'herbiers en diuerses regions & cõtrées affin qu'ilz eussent la cognoissance de plusieurs medicamẽs simples, l'usage aussy & affin que tel proufict vint a leur successeurs. Ausurplus tu cognoistras par ce qui sensuit, que les plus grandz philosophes ont prins plaisir & ont trauaillé en cest affaire autant & plus qu'aultres gens, veu que cest chose notoire qu'ilz ont prins la peine de louer certaines plantes par leur escriptures & liures, comme Pythagoras les eschallotes. Crysippe le choux. Zeno le Caprier, & Aristote tout le faict des herbes entieremẽt. Or qu'a la mienne volunté les roys du temps present & aultres princes s'estudiassent a ce faire, ou pour le moins qui voulussent ayder a ceulx qui sont curieux du faict et hystoire des plãtes, Qu'a la miẽne volũté pareillemẽt, les medecins de ce tẽps, traictassent diligẽmẽt ceste partie de medecine, et ne la delaissassent toute aux apoticaires et paoures femmes des thãps: car ce faisans ilz sçauroiẽt guerir les maladies artificiellemẽt, ilz cõposeroiẽt leur medicamẽs par methode, & pourroiẽt peser les vertus desdictes cõpositiõs & en vser comme il appartiẽt. Quelle chose n'ont entreprins Theophraste, Dioscoride & Galiẽ pour nous declairer non seulemẽt l'hystoire des plantes, mais aussy pour nous mectre deuant les yeulx & nous representer entierement toute la nature des choses? Par cõbien de labeurs & trauaulx, Hermolaus Barbarus, & Iehan du Ruel a l'imitation et exemple de Pline se sont efforces de r'acoustrer & reformer par les liures des anciens, l'uniuerselle hystoire des plãtes? Certainement ilz y ont tellement besongné & s'y sont si bien employez que pour ceste seule cause & raison, lung & lautre estimes tres scauans, ont amplement proficté a leurs successeurs, voir de telle sorte que ie n'ay point de honte de confesser publicquement que ie me suys grandement aydé des commẽtaires dudit du Ruel, autant en puis ie dire des escriptz de Hermolaus Barbarus, de Marcellus, d'Oto Brũfelsius d'Euricius Cordus, & de Hieronymus Tragus. Tous lesquelz moy voulant ensuyure ay en fin paracheué ces commentaires de lhystoire des

re des plantes auec grandes veilles & coustages. En iceulx i'ay comprins en premier lieu, brefuement & en bon ordre la description d'une chascune plante. Puis apres iay mis les protraictz & figures d'icelles, Et se i'ause bien dire plus naifuement que n'auoient faictz au parauant tous aultres ouuriers, ne delaissant aulcunes plantes vulgaires de paour que cy apres elles ne demeurassent incongneues comme il est aduenu de plusieurs au temps de Dioscoride, lequel par ce qu'il ne les a voleu descrire en tant qu'elles estoient lors trop congneues, tourmẽtent pour le iourd'huy le cerueau de plusieurs gẽs doctes en sorte qu'ilz ne les cognoissent bonnemẽt. Dauantage nous y auons adiousté celles qui appartiennent aux playes, signamment celles desquelles les chyrurgiens vsent pour le iourdhuy, lesquelles auons mieulx aymé donner a cognoistre par noms ineptes & peu latins, que de n'en parler aulcunement, pendant que le nom qu'ilz ont en grec ou en latin (si quelque fois en ont eu) nous est du tout incogneu. Item nous y auons faict peindre aulcuns arbres, par ce que le plus souuent Dioscoride compare les feuilles des herbes, aux feuilles desdictz arbres, quãt aux vertus des plantes: celles que nous prenons & recitons de Dioscoride, Galien, Aece, Paul, Symeon, & Pline, pourueu qu'ilz s'y accordent tous d'une voix, tu les peulz seurement recepuoir. Mais quand tu y trouueras discordance, lors par dessus tous, il te fauldra suyure Galien comme celuy qui apres auoir trouué par methode les puissances & vertus des plãtes, les ha dauãtage esprouué par lõgue experiẽce. Pour les descrire apertement, i'ay en ensuyuãt Galiẽ, Aece, & Paoul, tenu l'orde des lettres grecques et n'ay voleu comme Dioscoride conioindre toutes herbes qui pourroiẽt estre dunẽ mesme espece, par ce qu'on ne les trouue du tout parfaictes en vng mesme temps, de quelle sorte te les auons representé au vif, ce qui ha esté cause que n'auons voleu vser des premiers protraictz & vmbrages que les peinctres ont accoustumé de faire a plaisir, de paour que la vraye forme & figure de la plante, ne te fust cachée. C'est œuure ainsy paracheué, apres auoir long temps cherché quelque bon mecœnas ou protecteur bien renommé & excellent en bonnes meurs, & vertus, en fin ie n'en ay poinct trouué a qui plus iustement ie pensasse ces cõmentaires pouuoir estre presentés & desdiés, qu'a toy seul seigneur Ioachim prince tres noble & homme heroicque. Car si ie veulz reduire en memoire tous les ancestres & la noblesse de ta race, on ne trouuera pour le iourd'huy meilleur prince, ne de plus grande excellence que toy, entendu que tes ancestres sont issus de la maison des Guelfes, laquelle en toute la germanie est la pl° noble et la plus anciẽne. Que si dauãtage ie veulz prẽdre garde aux vertus diceulx: ie cognois biẽ & appercois qu'ilz n'ot eu faulte quelcõque des vertus singulieres que lon pouuroit soubzhaicter a tres bõs et tres haultz princes. A ceste cause moy ayant ceste ferme foy & esperance que mes veilles & labeurs, cest a dire ces presens commentaires portans le tiltre & inscription de tom nõ, seroient plus gratieusement receuz des lecteurs equitables & de bon vouloir, Cognoissant au surplus que par ce mesme moiẽ la petulãce & mauluaitie ehontée des auant parleurs & mal disans, seroit repoulsée & enfraincte, certes en toute la trouppe de tãt de nobles princes ie t'ay esleu seul, a qui iay voleu pardessus tous desdier mes labeurs. Et pourtant quand tu les recepuras (prince tres humain) tu te persuaderas que la partie de medecine qui s'enquiert & traicte de la nature des plantes, t'est singulierement recommandée, affin que par toy elle soit cõtre tous defendue & maintenue. Ie suis asseuré & scay certainemẽt que plusieurs choses t'inciteront a la recepuoir franchement & de bon cueur, mais signamment ce qui sensuit, cest ascauoir que la presence, grace, & bonté diuine n'est plus euidemment donnée a cognoistre aux hommes en quelque chose que ce soit, que par la diuersité des formes & natures des plantées quand nous considerõs qu'elles ont esté produictes et creées de Dieu pour l'usage de l'homme. S'il y a dõcques quelque chose quiresueille en noz cueurs, ou qui conferme en noz esprits ceste opinion que Dieu ha quelque soing des hommes, certainemẽt c'est l'assiduelle contẽplatiõ des herbes, par la quelle cognoissons que Dieu omnipotent ha tant voleu trauailler pour donner ayde aux hommes et les maintenir en santé, qu'il luy a pleust aorner la terre de tant de nobles et vertueuses plantes, par lesquelles les hommes peussent chasser toutes sortes de maladies. Pareillement les exẽples de tant de grandz Roys & princes notables qu'auons par cy deuant racomptes, te admonesteront & enhorteront de prendre ceste charge, mais principalement le gain & proufict inestimable, lequel viendra par ton moien a toute maniere de gens, en ayãt conserué vne si noble partie de medecine. Au reste le plaisir que tu prẽdras a contempler la merueilleuse diuersité des herbes, incitera ton franc couraige a la tuition, defense & saulue garde de la partie de medecine qui s'enquiert & traicte de la nature des plantes. Car quel plaisir plus grand pourroit on prendre ou recreation plus honneste que de veoir les plãtes que le tres puissant & tres bõ Dieu ha peinct de tant de diuerses couleurs, qu'il ha enuironné de si belles fleurs, desquelles iamais peinctre ne peult exprimer la couleur, quil ha finablement aorné de tant de semences & fruitz desquelz on vse tant en la cuysine qu'en medecine? Mais il n'est ia besoing que ie m'efforce de te tirer par plus longs propos en la louange & admiration de ceste partie de medicine, veu que tu es si rauis en l'estude & amour d'icelle qu'a grand peine y a il chose en ce monde qui plus te plaise. Car il est aisé a croire que tu ne prendrois tant de peine & ne ferois si gros frais a mectre tes iardins en bonne ordre, a y planter herbes & arbres de tant de sortes, si le plaisir que tu y prẽd & lamour singulier ne ty attiroit. Maintenãt il ne reste rien plus (prince tres renõmé) sinõ que ie te prie par l'humanité excellente qui est en toute ta race, de prẽdre en riãt & auec vne face ioyeuse ce petit present cõme chefz d'œuure de mes labeurs & tesmoignage de lamour & bon vouloir que ie porte a ta haultesse & seigneurie, & qu'il te plaise ne me desnier ta faueur & support, & par ton authorité me defendre de la calumnie des mal disans & enuieux. Iay bon espoir que ce petit iardin que ie t'offre & presente

*te sera tres aggreable, non pas tant par ce qu'en iceluy tu pourras trouuer toutes especes d'herbes fort bien peinctes, mais plus tost par ce qu'en iceluy pouuras aisement cueillir plusieurs plantes pour remedier a toutes sortes de maladies. Le tres puissant & tres bon Dieu te veuille tenir en sa garde, tes possessions & tes pays aussy, affin que tu puisse long temps proficter a la republicque crestienne & aux bonnes lettres. De Tubinge le premier iour de mars l'an depuis la natiuite de Iesus christ mil cinq cens quarante deux.*

Fin de Lepistre.

# Priuilege du Roy.

*Henry par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx conseilliers les gens tenans nos cours de parlement de Paris, Rouen, Bordeaulx, Tholouze, Diion, Prouence, Grenoble, Piedmont, & Sauoye. Noz lieutenãs et gouuerneurs de nosdicts pais, Baillifz seneschaulx preuostz. Et a tous noz autres iusticiers et officiers salut & dilection. Receue auõs l'hũble supplicatiõ de nostre cher et biẽ ame Iacques Gazeau marchãt libraire demourãt a nostre ville de Paris cõtenu que en grãd soĩg, estude, labeur et diligence, fraiz, mises & despens, il a recouuert de maistre Eloy Maignã docteur en la faculte de medecine audict Paris la traductiõ faicte par ledict Maignan en vulgaire francois des commentaires, cy deuant faictz, & composez en langue latine par Leonard fouch medecin tres renommé aux almaignes, des plantes & herbes. Et icelles tirées & protraictes au vif & naturel: lequel liure il vouldroit voluntiers faire imprimer & mectre en euidence & lumiere en nostre Royaume, pais, terres et seigneuries, à la decoration de la chose publicque, elucidation de lart de medecine & conseruatiõ du corps humain. Mais apres qu'il aura faict sa dicte impressiõ il doubte que, aultres voulsissent imprimer, vẽdre et distribuer ledict liure Et par ce il fust frustré du merite de ses labeurs, estudes, frais & mises, si par nous ne luy estoit sur ce pourueu de nostre grace humblement requerant icelle. Pource est il que nous ces choses considerées desirans faire florir les bonnes lettres en nostre Royaume, pais, terres & seigneuries Attendu mesmement que cest pour le biẽ profict & vtilité de la chose publicque. Et à ce que le dit suppliãt puisse recouurer le merite de sesdictz labeurs, estudes, frais, mises & despẽces. Pour ces causes & autres à ce nous mouuãs, Auõs permis et permectõs, voulõs et no⁹ plaist quil puisse faire ĩprimer & vẽdre ledict liure par telles personnes, toutesfois et quãtes que bõ luy semblera. En faisant inhibitiõs et defẽces de par nous a tous autres que ceulx qui aurõt charge du dict exposer quilz naiẽt à imprimer ne faire imprimer en nosdictz Royaume, pais, terres et seigneuries, vẽdre ne distribuer lesdictz liures, ne d'ẽ apporter et vẽdre en nosdictz Royaume et quelq̃ lieu que ce soit d'autres, par autres et ailleurs ĩprimez dautre ĩpressiõ q̃ ceulx q̃ le dict Iacques Gazeau aura faict ĩprimer. Et iusques à cinq ans prochainemẽt venãt, à cõpter du iour et dacte que lesdictz liures serõt acheuez d'imprimer sur peine d'amande arbitraire & de confiscation des liures quilz auront imprimez & vẽduz, faict imprimer, vendre, & des dõmages dudict Iacques Gazeau suppliant. Si vous mãdons & cõmãdõs & expressement enioignons, Et achascun de vous endroict soy & si cõme à luy appartiẽdra, Que de noz presence, grace, permissiõ congé & liberalité. Et de tout le contenu en cesdictz presentes, Vous faictes, souffrez & laisses ledit suppliant & ceulx qui auront charge de luy, ioyr et vser plainement et paisiblemẽt sans luy faire mectre ou donner ne souffrir estre mis ou donné aucun trouble destourbier ou empeschemẽt au contraire, lequel si faict mis ou donné luy estoit, le mettez ou faictes mettre incontinent & sans delay en plaine deliurance & au premier estat & deu. Et a ce faire souffrir & obeir, contraignez ou faictes contraindre tous ceulx qu'il appartiendra Reaulment & de faict. Et par toutes autres voies. Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles. Pour lesquelles ne voulons estre differé, car tel est nostre plaisir. Nonobstant comme dessus et quelcõques lettres subreptices, impetrées ou à impetrer à ce contraire. Mandons et commandõs a tous noz iusticiers officiers, et subgectz que à vous et chascun de vous voz commis et deputez, en ce faisant obeissent et entendent diligemment. Donné a sainct Germain en laye le septiesme iour de Iuillet. Lan de grace mil cinq cens quarante sept. Et de nostre regne le premier.*

Par le Roy. Maistre Lazare de Bayf, maistre des Requestes ordinaires de l'hostel present.

Signe. Bollioud.

# La Table des

*noms des herbes en François, en ce liure contenues. Les nombres seruent aux Chapitres.*


A

Canthus 15
Ache 103. & 123
Aconit 30
Adiante 28
Agripaulme 149
Agoure de lin 131
Agremoine 90
Ail, ou Aulx 282
Aispargoute, ou Aparitoer. 295
Alleluya 213
Alliaire 36
Aloe 49
Aluyne 1
Amaranthus iaulne 34
Ammi 21
Ancolye 35
Androsemon 25
Aneth 9
Aneth sauluaige 278
Angelique 43
Anis 19
Aristolochie 31
Armoise 13
Armoyries 133
Aron 22
Arreste beuf 18
Arroches 41
Artichault 305
Asclepias 45
Ascyron 24
Asperge 17
Asphodel 40
Aster Attique 47
Athanasie 13
Atractylis 42
Auelaines 151
Aulbifoins 162
Auoyne 67
Auronne 2

B

Baguenauldier 169
Balsamine 69
Barbe de bouc 317
Barbe de cheure 65
Barboutine 1
Basilique 208
Basilique sauluaige 344
Baulme crespe 110
Bec de cicogne 76
Bec de grue 76
Benioyn 292
Benoiste 144
Berberis 206
Berle 277
Bete 311
Bete sauluaige 176
Betoesne 132. 133
Beuoyre de Venus 82
Bistorte 297
Bled de Turquie 319
Bled, nommé Typha 318
Bled, ou Froment 251
Bled Sarrasin 319
Blette 62
Bluetz 162
Bonnes dames 41
Botrys 64
Bouillon blanc 327
Bourrache 51
Bourse de bergier 233
Bouys 248
Branche vrsine 15
Bruyere 95. & 194
Buglosse 129
Buglosse sauluaige 102

C

Cabaret 3
Calament 165
Camomille 8
Cardopation 238
Carotes 85. & 150
Centauree 145
Cerfeuil 78
Cerisier & Cerises 161
Chamedrys 321
Chameleon blanc 238
Chameleon noir 339
Chanure, ou Chenneuis. 148
Chardon a cent testes 112
Chardon a foulon 82
Chardon a pourceaux. 238
Chardon nostre dame 16
Chasse bosse 187
Chastaignier 141
Cheruys 288
Chesne 84
Cheueulx de Venus 28
Cheurefeuille 250
Cichorée iaulne 120
Chou de chien 168
Choux cabuz 158
Choux cultiuez 158
Chrysanthemos 237
Cichorée 262
Cicutaire 199
Cigue 154
Cocombre 267
Cocombre sauluaige 268
Coing, & coignaciere. 140
Coloquinte 139
Consoulde moyenne 147
Consoulde royale 8
Consoulde sarrasine 279
Consyre 266
Coquelicoq 195
Coriandre 130
Cormier 218
Cotoniere 221
Couillon de chien 210. 211
Couleuree blanche 32
Couleuree noire 33
Courge 138
Couronne de terre 336
Cresson 276
Cresson Alnoys 136
Croisee 159
Cumin 278
Curaige 242
Cyprès 335

D

Daucus 85
Dent de chien 48
Digitale 343
Dipsacus blanc & rouge. 82

E

Eilletz, cerche œilletz.
Ellebore blãc. 104. 214
Ellebore noir, bastard 105
Enule campane 89
Epatique 179
Ers 216
Esclaire 332. & 333
Espargotte 13
Espeaultre 108
Espinars 62. & 260
Espine vinette 205
Espurge 173
Eupatoire bastard 100
Euphrase 91

F

Fenoil 191
Fenugrec 308
Feue 146

Feue espoisse 309
Fiel de terre 145
Figuier & Figues 289
Filipendule 212
Flambes 4. & 119
Fleur a teindre 312
Fleur saint Iaques 283
Foin dur 24
Fraisier, & fraises 328
Froment 251
Fuchiere 227
Fumeterre 127

G

GAntelee, ou Gans nostre dame 164
Garance 107
Garderobe 2
Gasse 44
Genciane 74
Geneste 79. & 290
Geneste petitte 80
Germandree 334
Glayeu de maretz 4
Glayeu puant 306
Gletteron 23
Glouteron 220
Goute 131
Graine pierreuse 186
Grateron 14
Gremil 186
Grenoillete 57
Groselier 68
Groselles d'oultre mer. 257
Guesde 125
Guy 124
Guymaulue 5
Guymaulue sauluaige 27
Gyroflee 174

H

HAche royale 40
Halicacabon 265
Hepatique 179
Herbe a cent maladies. 152
Herbe a cotton 81
Herbe a esternuer 246
Herbe aux follons 300
Herbe aux mittes 66
Herbe aux poilleux 302
Herbe aux poulmons. 245
Herbe aux pulces 341
Herbe clauelee 310
Herbe de la Trinité 310
Herbe des tigneux 249
Herbe du cœur 110
Herbe du saint esperit 43
Herbe que porte le Benioyn 292
Herbe sainte Barbe 285
Herbe saint Ian 322
Herbe saint Iaques 283
Herbe terrette 336
Hermodacte 134
Hieracion grand & petit. 120
Horge 166
Houblon 58
Humesang 304
Hydropiper rouge 326
Hyebles 20
Hyssope 325

I

IAcinthe 324
Ienéure 26
Ioubarbe 10
Ioutte 311
Iris 119
Isope 325
Iusquiame 323

L

LAicteron 262
Laictues 113
Langue de cerf 111
Langue de chien 155
Langue de serpent 219
Larix 189
Lasseron 262
Lauande 342
Laureole 83
Laurier Alexandrin 87
Lentille 330
Leucoion 174. 185
Lierre 160
Lierre terrestre 336
Limoine 176
Lin 178
Linaire 207
Liset ou Liseron 97. 275
Lisseron 135
Liuesche 291
Lunaire 183
Lupins 116
Lys 137
Lysimachie 187

M

MAndragore 201
Marguerites 53
Marguerites blanches 237
Mariolaine 259
Marrouffe 225
Marrube 225
Marrubin noir & puant. 56
Maulue 193
Melilot 200
Melisse 190
Mente 110
Menthe aquatique 276
Menthe cheualine 110
Mente de nostredame. 110
Mercuriale 180
Merueille 69
Meurier & meures 198
Mil, ou Millet 157
Millefeuille 278
Millepertuys 24. 25. 322
Morelle 265
Morgeline 7
Mors du diable 272
Mort aux vers 204. 1
Mouron 6
Muguet 47. 72. 88

N

NAsuort 136
Nauetz ou naueaux 63. 77
Nenuphar 203
Nielle 192
Noysetier, & noysettes. 151
Noyer, & Noyx 142

O

OBlon 58
Oeil de beuf 52
Oeilletz 133
Oeillet d'Inde 13
Oignon 163
Oignon sauluaige 60
Ophris 214
Orchis 210. 211
Origan 209
Ortyes 37. & 177
Oruale 215
Oseille, ou Saleste 175
Oublon 58

P

PAcience 175
Pain de cocu 213
Pain de porceau 171
Palais aux lieures 262
Panic 94
Panic d'Inde 296
Parelle 175
Parthenion 222
Parietaire 106
Pas de cheual 50
Passerage 184

Passe-

herbe au charpentier 238.
herbe aux chats 165
herbes aux perdris 166
herbe sacrée xcij
herbe de la mort xcij

Passerage sauluaige 122
Passe velours 34
Pasquettes 53
Pastel 125
Pastenades 264
Patte d'ours 15
Paulme de Christ 128
Pauot cornu 197
Pauot cultiué 196
Pauot sauluaige 85
Pepon 267
Pernanche 135
Perroquet 49
Persefeuille 243
Perse pierre 280
Persil 254
Persil de iardin 284
Persil de montaigne 217
Pescher & Pesches 229
Petasites 249
Petit Muguet 47
Petite esclaire 333
Peucedanum 228
Phaseoles 269
Pied d'Alexandre 247
Pied de coq 57
Pied de Corneille 170
Pied de lieure 188
Pied de lyon 234
Pied de veau 22
Pied d'oyson 253
Piloselle 231
Pimpernelle 232
Pinoyne 75
Pisse en lict 52
Plantain 11
Plantain d'eaue 12
Plante cotoniere 221
Pois 240
Pois cices 101
Polypode 224
Polytrichon 241. & 307
Pomme espineuse 265
Pommes d'amours 202
Ponceau 195
Poreau 244
Poree 311
Porrion 60
Potamogeton 252
Pouliot 73
Pourcelaine 39
Pourpier 39
Poyure aquatique 326
Poyure d'Espaigne 281
Poyure d'Inde 281
Poyurete 192
Prunelle 238
Prunier, & Prunes 153
Pyrethre 247

Q

Quenoille rusticque 42
Queue de cheual 121
Quintefeuille 239

R

Racine, sentant les roses 258
Raiponce 77
Raisin de regnard 30
Ranuncule 57
Raue 63. & 256
Refort, ou Raifort 256
Refort sauluaige 46
Renouee 235
Reueille matin des vignes 230
Rheubarbe des moynes 175
Ribes 257
Riguelisse 70
Rocquette 99
Ronce 55
Rosage, ou Rosagine 205
Rose, & Rosier 255
Rosmarin 181
Rue de iardin 236

S

Saffran bastard 42
Saffran sauluaige 156
Sanguisorbe 304
Sanicle 261
Sapin 189
Sarrazine 31
Sarriete 114
Satyrion 211
Satyrion a trois feuilles 270
Satyrion royal 271
Saulge 92
Saulge sauluaige 293
Sauinier 54
Saulx 126
Saxifrage 280. 286. 287
Scabieuse 273
Scolopendre 111
Scordion 298
Scrophulaire 71. & 333
Seigle 294
Sene 169
Seneceon 109
Seneue 204
Seneue sauluaige 115
Seriphie 1
Serpentaires 297
Serpentine, ou Serpẽtaire (86
Serpolet 93
Serpolet Romain 320
Seseli de Candie 313
Seseli de Marseille 303
Signet de Salomon 223
Siliquastre 281
Smilax aspre & rude 274
Smilax vnie & polie 275
Solanum dormitif 265
Souchet 172
Soulsie 143
Soulcy aquatique 187
Sparton 290
Spatule fetide 306
Spique 342
Squille 301
Staphis aigre 302
Stichas 299
Suyn 20
Symphyton pierreux 266

T

Tabouret 233
Tainasie sauuage 237
Telephion 309
Thlaspi grand & petit 115
Thym 320
Tilleu, Tillot, ou Tyl 331
Tithymalles 314
Tormentille 98
Tortelle 96
Triolet bas 188
Trioletz 315. & 316
Troesne 182
Tuechien 134
Tueloup 30
Typha 318

V

Valeriane 329
Velar 96
Verge de bergier 82
Veronique 59
Veruaine 226
Vesse 61
Vesse noire 216
Vigne cultiuee 29
Vin d'Aluyne 1
Vincetoxicon 45

Violettes 117. 174. & 185
Violetes des matrones 118

X

XAnthion 220

Y

YVe musquee 340
Yuraye 44

*La Table des noms grecs & latins de chascune herbe, & comment les Apotiquaires les nomment. Les nombres seruent aux Chapitres.*

ABrotonũ Cap. 2
Absinthium 1
Acalyphe 37
Acantha 15
Acetosa 175
Achimilla, uel Alchimilla (234
Aconitum 30
Acte 20
Acus muscata 76
Acus pastoris 76
Adiantum 28
Aegoceros 308
Aera 44
Affodillus 40
Agrimonia 90
Agrimonia sylueſtris 237
Agriococcimela 153
Agrostis 48
Aiuga, siue Abiga 340
Aizoum 10
Aizoon agrion 309
Alcea 27
Alcibiacum 102
Alcocalum 305
Alkakengi 265
Alleluya 213
Alliaria 36
Allium 282
Alsine 7
Altercum 323
Althæa 5
Amaracus 259
Amaracum 222
Ammi 21
Ampelos melæna 33
Ampelos œnophoros 29
Amylum 251
Anagallides 6
Anagallis enydros, uel aquatica 277
Andrachne 39
Androsæmon 25. & 322
Anethum 9
Angelica 43
Anguria 267
Anisum 19
Anonis 18
Anthropomorphos 201
Aphaca 38. & 263
Aparine 14
Apiastrum 190
Apios 46
Apium hortense 284
Apium montanum 217
Apium palustre 103
Apollinaris 323
Aquilegia 35
Arcium 23
Aristolochia 31
Armoracia 256
Arnoglossum 11
Arocum 305
Aron 22
Artanita 171
Artemisia 13
Artemisia monoclonos 13
Artemisia tenuifolia 13
Arthritica 328
Articocalus, uel Articoca (305
Arum siue Aris 22
Asarum 3
Asclepias 45
Ascyron 24
Asparagi 17
Asphodelus 40
Asprella 121
Aster atticus 47
Asteritium 292
Astrion 170
Atractylis 42
Auellanæ nuces 151
Auena 67

B

BAlsamine 69
Balsamita 276
Ballote 56
Baptisecula 162
Barba capri 65
Barba hirci 317
Bardana 23
Basilicum 208
Batrachium 57
Batinia 55
Batus 55
Bechion 50
Bellis uel Bellius 53
Bellis maior 53
Bellis minor hortensis 53
Berberis 206
Beta 311
Beta sylueſtris 176
Betonica 132
Betonicæ 133
Bipennula 232
Bismalua 5
Bistorta 297
Blattaria 66
Blechõn 72
Blitum 62
Bolbon agrion 60
Bombax, uel Bombasum 221
Bonifacia 87
Borago 51
Botrys 64
Branca ursina 15
Brassica canina 168
Brassica satiua 158
Brathys 54
Bromus 67
Bryon 58
Bryonia 32
Bubonium 47
Bucerus 308
Bucheiden 271
Buglossa 129
Buglossum 51
Buglossum magnum 129
Buglossum sylueſtre 102
Bulbus sylueſtris 60
Buniades 63
Buphthalmum 52
Bursa pastoris 233
Buxus 248

C

CAlamentum 165
Calendula 143
Caltha, uel Calthula 143
Campanella 275
Campanula 164
Candelaria, seu Candela regis 327
Canina mâlus 201
Canina rosa 255
Cannabis 148
Capillaris 307
Capillus Veneris 28

Capnos

Capnos 127
Capsella 115
Caprifolium 250
Capsicum 281
Cardamum 136
Cardiaca 149
Cardo fullonum 82
Cardopatium 338
Carduus 305
Carduus benedictus 42
Carduus Mariæ 16
Carduus niger 339
Carduus suarius, & uarius 338
Carduus Veneris 82
Careum 150
Caros 150
Carota 264
Cartamus 156
Carui 150
Carya pontica 151
Caryon basilicum 142
Casta herba 75
Castanea 141
Castrangula 71
Cassytha & Cassutha 131
Cataputia maior 128
Cataputia minor 173
Cauda equina 121
Caulis 158
Caulis capitulatus 158
Cauta 222
Centaurium minus 145
Centumcapita 112
Centummorbia 152
Centumnodia 235
Centunculũ, uel Centuncularis 81
Cepa 163
Cepa sylueſtris 60
Ceraitis 308
Cerasa 161
Cerefolium 78
Cestron 132
Chamæcissos 336
Chamæcyparissus 335
Chamædrys 321. 334
Chamæleon 338
Chamæpitys 322. 340
Chamæacte 20
Chamæmelum 8
Charantia 69
Cheiri 174
Chelidonium maius 332
Chelidonium minus 333
Cherua 128
Cheruilla 288
Chrysanthemum 8. & 337
Cicer 101
Cicerbitæ 262
Cichorium uel Cichorea 263
Cici 128
Cicuta 154
Cicutaria 199
Cinara 305
Circæa 201
Cirsion 129
Cissos 160
Citrago 190
Citrulum 267
Clauellata herba 313
Clematis daphnoides 135
Cnicus uel Cnecus 156
Cnicus sylueſtris 42
Cnide 37
Coccimelea 153
Colchicum 134
Colocyntha 138
Colocynthis 139
Colubrina 298
Columbaris, uel Columbina 226
Colutea 169
Coma 317
Condisi 300
Conion 154
Consolida maior 266
Consolida media 147
Consolida minor 53
Consolida regalis 8
Cõsolida sarracenica 279
Conuoluulus 97
Cordumenum 281
Coriandrum 130
Corion, uel Coriannon 130
Cornu ceruinum 170
Corona regia 200
Corona terræ 336
Corona Veneris 276
Coronopus 170
Corrigiola 235
Corylus 151
Cotonea 140
Cotonea struthea 140
Cotula fœtida 222
Cotula non fœtida 52
Cotum 221
Crambe 158
Crassula maior 309
Crassula minor 10
Cresio hortensis 136
Crinon 137
Crithe 166
Crista gallinacea 226
Crocus 167
Crocus hortensis 156
Crommyon 163
Croton 128
Cucumer, uel Cucumis 267
Cucumis asininus 268
Cucumer marinus 267
Cucumis anguinus, sylueſtris uel erraticus 268
Cucurbita 138
Cucurbita sylueſtris 139
Cunila satiua 114
Cupressus pumila 335
Cuscuta 131
Cydonea 140
Cyami 146
Cyanus 162
Cyclaminus 171
Cynia 168
Cynogloſſum officinarũ. 155
Cynorhodon 255
Cynosorchis 210
Cynocrambe 168
Cyperus, uel Cypirus 172

D

DAphne Alexandria 87
Daphnoides 83
Daucus 85
Dens leonis 263
Diapensia 260
Dicoccos 108
Digitalis 343
Digiti citrini 271
Dios balanos 141
Dipsacos 82
Distichum 166
Dolichum 269
Dracontion mega 85
Dracontion micron 86
Dracunculus maior 85
Dracunculus minor 86
Drys 84
Dulcis radix 70

EBulus 20
Echion 102
Elaterion 268
Elelisphacon 92
Elenium 89
Eleoselinum 103
Elleborus candidus 104
Elleborus niger 105
Elymos 94
Empetron 280
Enula campana 89
Ephemerum 88. & 134
Equisetum 121
Eranthemum 8
Erebinthos 101
Erica 95
Erigeron 109
Eruca 99
Eruum 216
Eryngium 112
Erysimon 96
Erythrodanum 107
Esula 314
Esula rotunda 230
Eupatorium 90
Euphrasia 91
Euphrosyne 91
Euzomos 99

F

FAbæ 146
Farrago 294
Faseoli 269
Febrifuga 145
Fel terræ 145
Ficaria 71
Ficus 289
Filicula 224
Filipendula 212
Flammula 57
Flos amoris 34
Flos tinctorius 312
Fœniculum 191
Fœniculus porcinus 228
Fœnumgræcum 308
Fontalis 252
Fortis herba 279
Fragaria 328
Fuga dæmonum 322
Fullonum herba 301
Fumaria 127
Fumus terræ 127
Funis arborum 275

G

GAlation 72
Galeopsis 71
Galerium 72
Galla 84
Gallion 72
Gariophyllata 144
Geminalis 215
Genestra, seu Genesta 79
Genista 79
Genistella 79
Gentiana 74
Geranía 76
Gingidium 78
Gith 192
Glastum 125
Glechon 73
Glycyrrhiza 70
Glycíside 75
Gnaphalium 81
Gongyle, uel Gongylides 77
Gordylion 313
Gossipium 221
Gramen 48
Gratia Dei 76
Guadum 125

H

HAstula regia 40
Halicacabum 265
Hedera 160
Hedera terrestris 336
Hedyosmos 110
Hedypnois 263
Helxine 106
Helxine cissampelos 97
Hemionitis 111
Hepatica 179
Heptaphyllon 98
Heracleotica nux 151
Herba clauellata 310
Herba diui Ioannis 322
Herba fortis, uel fortis 279
Herba fullonum 300
Herba pedicularis 302
Herba pulicaris 341
Herba Roberti 76
Herba sagminalis 226
Herba stellæ 170
Herba trinitatis 310
Hermodactylus 134
Hiberis 122
Hierabotane 226
Hieracium 120
Hierosolymitanũ pomũ. 69
Hippolapathum 175
Hipposelinum 123
Hippuris 121
Hirci barba 317
Hirundinaria 45
Hispanach 261
Hordeum 166
Humulus 58
Hyacinthi genera 324
Hydropiper 326
Hydroselinum 103
Hyoscyamus 323
Hypericum 322
Hyssopus 325

I

IAcea 310
Ibiga 340
Ichthyotheron 171
Illecebra 309
Inguinalis 47
Intubi 263
Inula 89
Ion porphyron 117
Iouis glans 141
Iringus 112
Irio 96
Iris 119
Iris sylueſtris 88
Isatis 125
Itea 126
Iua 340
Iuglans 142
Iuniperus 26
Iunonis rosa 137
Iusquiamus 323
Ixos 124

K

KEnchros 157

L

LAbrum Veneris 82
Lactaria 314
Lactuca 113
Lactuca caprina uel marina 314
Lactuca leporina 262
Lactucellæ, uel Lactarones 262
Lagopus 188
Lamium 177
Lanaria 300, 327
Lapathon 175
Lapatium 175
Lappa inuersa 220
Lappa maior 23


faba crassa. 309.

herba cattaria 165
herba perdicias 106
herba bitriola 106

Lappa minor 220
Larga 189
Larix 189
Laser 292
Laserpitium 292
Lathyris 173
Lauendula 343
Laureola 83
Laurus Alexandrina 87
Lecythos 240
Lens, seu Lenticula 330
Lepidium 184
Lepidium minus 122
Leporinus pes 188
Leptocarya 151
Leucanthemum 8
Leucanthon 212
Leucoia 174
Leucoion 185
Leuisticum 291
Libanotis 181
Lichen 179
Ligustrum 182
Lilium 137
Lilium conuallium 88
Lilium inter spinas 250
Limonium 176
Linaria 207
Lingua bouis 129
Lingua ceruina 111
Lingua serpentina 219
Linozostis 180
Linozostis agria 168
Linum 178
Liquiritia 70
Lirium 137
Lithospermon 186
Lotos hemeros 287
Lolium 44
Lotus satiua 287
Lotus sylueſtris 288
Lunaria minor 183
Lupinus 116
Lupulus 58
Lupus salictarius 58
Lycoctonum 30
Lysimachium 187

M

MAiorana 259
Mâla insana 202
Malache 193
Malua 193
Maluauiscum 5
Mâlus canina 201
Mâlus terrestris 201
Mandragoras 201
Marathron 191
Marrubiastrum 56
Marrubium 225
Marrubium nigrum 56
Matersylua 250
Matricaria 13
Matronales uiolæ 118
Mecon ceratitis 197
Mecon rhœas 195
Mecon hemeros 196
Melanthia 192
Melanzana 202
Melissa 190
Melilotus 200
Melissophyllon, uel Melisphyllon 190
Melones 267
Mentastrum 110
Mentha 110
Menta aquatica 276
Mercurialis 180
Milax 274
Milium 157
Milium solis 186
Millefolium 278
Minthe 110
Mora uaticana 55
Morea 198
Morella 265
Morsus diaboli 272
Morsus gallinæ 7
Morus 198
Morus celsi 198
Muralis 106
Muraria ruta 280
Myrice 194
Myrrhis 199

N

NApi 63
Napus 204
Nardus sylueſtris 329
Nasturtium 136
Nasturtium agreste 122
Nasturtium aquaticũ 276
Nasturtium tectorum 115
Nenuphar 203
Nepeta, ducattaria 165
Nerion 205
Nigellæ 192
Nux pontica 151
Nux prænestina 151
Numularia 152
Nymphæa 203

O

OA 218
Ocimastrum 344
Ocimoides 344
Ocimum 208
Ocularis 91
Oenanthe 212
Olusatrum 113
Omphalocarpon 14
Ononis 18
Ophioglosson 219
Ophioscorodon 282
Ophris 214
Ophthalmica 91
Opium 196
Orchis 210
Orchis Serapias 211
Oreoselinum 217
Origanum 209
Orminum 215
Orobus 216
Os mundi 38
Osteritium 292
Osyris 207
Oxalis 175
Oxyacantha 206
Oxylapathon 175
Oxys 213

P

PAeonia 75
Pagana lingua 87
Palma Christi 128. 271
Pampinula 232
Pancratium 339
Panis cuculi 213
Panicum 94
Panis porcinus 171
Papauer cornutum 197
Papauer erraticum, fluidum, uel rubeum 195
Papauer satiuum 196
Papauera nigra 192
Pardaliánches 30
Parietaria 106
Parthenium 222
Pastinaca 264. 288
Pedicularis herba 303
Peganon cepeuton 236
Pentadactylon 128
Pentaphyllon 239
Peplos 230
Pepones 267
Perdicion 106

Perfoliata 243
Perforata 322
Periclymenos 250
Peristereon 226
Persica mâlus 229
Persica nux 142
Persicaria 242
Persice melea 229
Personatia 23
Peruinca 135
Pes columbinus 76
Pes cornicis 170
Pes leonis 234
Pes uituli 22
Petasites 249
Petroselinum 217
Petroselinõ agrion, id est, syluestre 217
Peucedanus 228
Phacos, uel Phace 330
Phasganon 220
Phasioli 269
Philyra 331
Phlomos 327
Phu 329
Picris 263
Pilosellæ 231
Pimpinella 232
Piper Hispanũ, uel Indianum, uel Calechuticum 281
Piperitis 184. 281
Pison, uel Pisum 240
Pituitaria 302
Plantago 11
Plantago aquatica 12
Planta leonis 234
Polygonatum 223
Polygonon mas 235
Polypodium 224
Polystichum 166
Polytrichon 310
Polytrichon Apuleij 241
Poma amoris 202
Pomum mirabile 69
Pomum spinosum 265 +
Pontica nux 151
Porrum 244
Portulaca 39
Potamogeiton, uel Potamogeton 252
Potentilla 237
Prænestina nux 151
Prasion, & Prasium 225
Prasium fœtidum 56
Prason 244
Primula ueris 53
Propolis 243
Prosopium 23
Proserpinaca 235
Prumna 153
Pruneola 153
Prunella 238
Prunula 153
Prunus 153
Pseudomelanthium 44
Pseudonardus 342
Psyllion 341
Ptarmice 246
Pterion 227
Pteris 227
Pulegium 73
Pulicaris herba 342
Pulmonaria 245
Pyrethrum 247
Pyrethrum syluestre 246
Pyrola 176
Pyros 251
Pyxos 248

Q

QVercus 84
Quercula minor 334
Quinquefolium 239

R

RAdicula 256. 300
Radix 256
Ranunculus 57
Rapa 77
Raphanus 184
Raphanus maior & minor 256
Raphanus syluestris 46
Rapistrum 96
Rapum 171
Recta 226
Regia nux 142
Remora aratri 18
Resta bouis 18
Ribes 257
Ricinus, ou figuier d'enfer 128
Roberti herba 76
Robertiana 76
Robus 251
Rhodon 255
Rododaphne, uel Rododendrum 205
Rosa 255
Rosa canina 255
Rosata radix 258
Rosmarinus 181
Rostrum ciconiæ 76
Rostrum porcinum 263
Rubea tinctorum 107
Rubus 55
Rubus Idæus 328
Rumex 175
Ruta hortensis 236

S

SAbina, uel Sauina 54
Sagminalis herba 226
Salicaria 187
Saliuaris 247
Salix 126
Saluia 92
Saluia uita 280
Sambucus 20
Sampsychon 259
Sanctum 1
Sanguinalis 235
Sanguinaria 170
Sanguisorba 304
Sanicula 260
Santonicum 1
Saponaria 300
Sardiana glans 141
Satureia 114
Satyria basilica 271
Satyrium trifolium 270
Saxifraga 280
Saxifraga alba 286
Saxifraga rubea 212
Saxiphragon, uel Sarxiphagon 280
Scabiosa 273
Scandulaceum 115
Scariola 263
Scelerata 57
Scilla, uel Squilla 301
Scolopendria 111
Scolymus 305
Scordion 298
Scorodon 282
Scrophularia minor 333
Scrophularia maior 71
Secale 294
Sedum 10
Selinon cepæon 284
Semen 108
Semen lumbricorum 1
Seminalis 235
Semperuiuum 10
Senecio 109

Sentes

+ Stoy les Lusitainis ou portugais

Sentes 55
Septifolium 98
Serides 263
Serpentaria 152
Serpentaria maior 86
Serpyllum 93
Serpyllum Romanum 320
Serratula 334
Sertula campana 200
Serullum 288
Seruilla 288
Seseli Creticum 313
Seseli Massiliense, Aethiopicũ & Peloponesiacũ. (303
Seutlon 311
Sicula, uel Sicla 311
Sicys 267
Sicys agrios 268
Sideritis 295
Sigillum Solomonis 223
Siler montanum 303
Siligo 294
Siliquastrum 281
Silphium 292
Sinapi 204
Sinapi agrion 115
Sinapi sylueſtre 96
Sion, uel Sium 277
Sisara, uel Siser 288
Sisymbria 276
Sisymbriũ cardamine 276
Smilax aspera 274
Smilax cepæa 269
Smilax hortensis 269
Smilax læuis 275
Smilax lia 275
Smilax trachia 274
Smyrnium 291
Solanum 265
Solatrum 265
Solidago 266
Solidago media 147
Solidago Sarracenica 279
Solis oculus 222
Sonchi 262
Sonchites 120
Sorgi 206
Sortis herba 279
Spanachia 261
Sparagi 17
Spartum 290
Spelta 108
Sphatula fœtida 306
Spicanardi 342
Spicata 252
Spina alba 16
Spina mollis 129
Spinacea 261
Splenium 111
Stachys 293
Stachyites 252
Staphis agria 302
Staphylinus 264
Stellæ herba 170
Sternutamentaria 246
Stichas, uel Stœchas 299
Stichas Arabica 299
Stichas citrina 34
Stramonia 265
Stratiotes chiliophyllos 278
Stratiotes millefolia 278
Strobilus 305
Struthium 300
Strychnos 265
Succisa 272
Supina 226
Sycaminea 198
Syce 289
Symphyton 266

T

Tagetes 13
Tamarix 194
Tanacetum 13
Tanacetum sylueſtre 237
Tapsus barbatus 327
Telephium 309
Telis 308
Terræ corona 336
Terrestris mâlus 201
Testiculus canis 210
Testiculus sacerdotis 270
Testiculus serapias 211
Testiculus uulpis 270
Teucrium 321
Teutlon 311
Thelypteris 227
Thermos 116
Thlaspi 115
Thlaspidion 115
Thridax 113
Thymbra 114
Thymus 320
Tilia 331
Tithymalorũ genera 314
Tordylon 313
Tormentilla 98
Torminalis 148
Tragopogon 317
Trichomanes 307
Trifolium 287
Trifolium acetosum 213
Trifolium humile 188
Trifolium odoratum 315
Trifolium pratense 316
Trimestre 251
Trinitas 188
Trinitatis herba 310
Triorchis 211
Triphyllon 287
Triphyllon chortocopion 317
Trithales 16
Triticum 251
Trixago 334
Trixago palustris 298
Trychnos 265
Tuber 171
Tunicæ 133
Turcicum frumentum 319
Tussilago 50
Typha 318

V

VA 218
Vacinia 55
Valeriana 329
Verbascum, & Verbasculum 327
Verbena 226
Verbenaca 226
Vermicularis 10
Vermicularis minor 10
Vernilagium 339
Veronica 59
Vesicaria 265
Vetonica 132
Viciæ 61
Vincaperuinca 135
Vincetoxicum 45
Viola 117
Viola muraria, uel purpurea 117
Violæ albæ 185
Violæ matronales 118
Virga pastoris 82
Virile sacerdotis 22
Viscum 124
Vitealis 297
Vitia sylueſtris 38
Vitis alba 32
Vitis nigra 33
Vitis uinifera 29

Vngula caballina 50
Vuularia 87
Vmbilicus terræ 171
Volubilis maior 275
Volubilis media 97
Volucrum maius 250
Vrceolaris 106
Vrtica iners & mortua (177
Vrticalabeo 71
Vrticæ uariæ species 37
Vua crispa 68
Vua lupina 265
Vua uersa, uulpina, uel lupina 30
Vua uulpis 265

X

XAnthium 220
Xylon 221

Z

ZEia 108
Zizanion. 44

# La Table pour trouuer les vertus & proprietez de chascune herbe sur chascun mal, selon l'ordre de l'Alphabet.

*Les nombres ou chiffres qui sont icy, demonstrent en quelz Chapitres chascune chose se peult trouuer.*

ABsces. 58.b. Cerche, Apostemes.
Acouchee. 262.d
Aer. 159.b
Alopecie. 292.c Cerche, Cheueux.
Amarry. 32.c.g 37.d 236.c Cerche Matrice.
Amour. 171.d
Apoplexie. 88.e. 342.c
Apostemes froides. 16.d 32.c 47.d 52.c 54.d 68.c 70.d.e 110.d 115.d 116.e 136.c 146.b 166.c.e 192.f 211.c 215.d 239.e.f 268.k 289.c.d 292.g 300.d 307.c 330.e 331.e 335.e 334.d 337.c 341.d 344.d
Apostemes honteuses. 195.d
Appetit. 113.h 163.c 257.c 287.c 292.k
Arrierefais, qu'est dit Secũdine, ou Lit. 5.c 13.f 22.i 32.c.g 54.b 73.c 85.d 87.c 143.c 174.d.e 180.d 189.d 192.f 199.b 209.f 212.c 225.b 282.c 284.e 291.c.e 293.c 307.c d 320.b
Asnes. 205.c
Asthmatique. 28.e
Auorter. 86.d. Cerche, Enfant mort au ventre de la mere. 115.c.d 116.c 134.d 139.c 171.c.e 174.e.f 193.h 206.c 227.d 236.g 268.e.f 291.c
Aureilles. 5.c 8.h 14.c.d 19.b.d 22.k 40.d.e 55.f 60.c 71.f 75.d 86.d.f 92.e 110.d 114.d 126.d.f 136.d 138.d.e.g 142.f.g 148.b.c 158.g 160.d.f 163.c 165.d 167.c 175.e 189.e 191.d 194.f 196.e 200.d 204.d 208.g 209.d 225.c.d 228.c 233.b 255.d.e 262.d 268.b.g 235.c 236.d.f 244.d f 265.f 268.b 275.c 282.e 284.e 289.d 311.c.e 323.d.f 325.c 330.h 341.d

BAncquet des trespassez. 284.d
Barbe. 2.g Cerche, Poil.
Bestes a quatre piedz. 339.d
Bestes venimeuses. 100.c
Beufz. 216.b 303.d
Bouche ou gorge. 11.g 49.f 55.f 70.f 76.g 88.e 142.d 155.b 172.c d 175.e 179.b 182.d 189.d 194.d 198.f 226.c 239.d 330.e.f 238.c 246.c 297.d 302.d 338.f
Bourgeons. 146.e 223.c
Bout. 158.e Cerche, Flans.
Boyaulx ou Entrailles. 39.d
Boyaux. 73.d 121.c.d 138.f 139.d 147.b 161.c 116.c.e 177.c.e 193.f 236.c k 251.d 255.f 330.d 335.c 338.d
Boyau colon. 323.e
Boyau droit. 255.d
Brebis. 205.c
Brusure. 5.d 15.c.d 23.d 24.b.c 25.b 40.d 72.b 106.c 137.e 138.f 146.e 148.b 160.d.f.h 176.b 177.b 189.d.e 193.f.h 244.f 289.k 311.c.e 314.f 316.b 322.d 327.e 336.g

C

CAiller. 72.b
Cataplasmes. 67.b 68.b
Catarrhes. 37.h 75.d 86.c 96.c 117.c 121.d 133.d 151.c 155.b 179.b 181.d 192.d.e.f 196.c.d 208.g 211.c 236.f 244.g.h 255.f 289.i 302.c 320.e
Celiaque. 146.d 158.h 179.e 176.b 190.d 194.d.f 198.e 208.g 330.g 251.f 292.d
Cerueau. 6.d.e.f 88.e 160.f 169.c 171.c 177.e 181.d 302.c 333.c.d 342.c
Chair gardee. 130.i
Chaleur d'estomach. 113.g
Chancre. 23.d 37.d 71.f 86.d 96.c.e 133.d

133.d 136.d 158.f 194.e 195.d 200.e 289.k 304.c 308.f 330.e
Charbon. 29.f 130.c 140.e 142.d.e.g 197.c 289.k 292.d.h.k 314.e.g 335.c.d
Chasteté. 239.e.f 330.h
Chauld. 73.d
Cheuaulx 327.f 332.d
Cheueux noirs. 84.c 92.d 140.e 142.d.f.g.h 143.c 158.d 160.d 205.c 220.c 226.c 227.e 239.c 244.h 248.b 256.h 307.c 308.c 327.e 335.c
Chiens enragez. 17.c 123.c 133.d.e 205.c 338.c.d 339.d
Cholere, qu'est ce. 267.g
Cholere noire. 222.e
Cholere. 1.e.g 24.c 25.b 41.c 46.d 98.d 105.c 115.c.d 119.c 126.b 127.b 128.c 131.d 139.c 140.e 145.d 158.g 168.c 169.b.c 171.e.f 173.b 175.g 180.c.d 209.d 225.e 224.c 230.b.c 227.e 257.c 263.g 268.b.c 297.c 314.d 320.d 328.f
Cicatrices. 160.g
Cloux. 126.f
Cœur failly. 267.i
Cœur. 88.e 149.c 158.h 181.d 208.h 262.e 263.f
Coillons. 40.d Cerche, Genitore. 101.b 109.c 335.e
Col. 12.e 75.d
Col des cheuaux. 227.c.e
Coleur belle. 32.g
Colique venteuse. 236.c
Colique. 17.c.d 110.d 112.c 139.c 143.d 226.f 256.g 267.k 281.g
Colon. 236.c
Conception masle ou femelle. 31.k 180.c.d 210.c 270.d
Conceuoir. 44.c 110.d 126.d 158.k 244.g 292.c 300.d
Conforter le corps. 299.d
Contrepoison. 30.e 154.d 171.f 205.c 236.c.e 271.c 284.b 299.d 315.d 329.d
Conuulsion. 26.f 27.c 75.d 118.c 191.d 193.h 289.k 291.e 292.f.i 298.d.e 303.d 327.e.f 334.c.d
Costez. 37.g 92.e 132.e 143.d 158.d.e 166.c.e 225.d 226.e 236.f 254.c 266.h 267.k 301.e 320.d 315.b.d 316.c 320.e 327.f 329.d.e 334.d
Crainte. 190.e
Creuures. 30.f 224.c 301.d
Crudité. 1.i
Cuysses. 204.f.g 255.d.e

DArtres. 29.d 40.c.e 44.c 89.d 101.b 105.c 107.b 136.d 142.f 161.c 179.b 225.e 239.f 268.b 289.g 292.d 314.g 338.d 339.c
Demangeson. 73.c.e 167.d 208.d 302.c 310.c
Dentz. 11.f 16.d 17.c.d 18.d.e 39.d 40.d 48.d 55.f 57.e.f 84.c. 88.d.e 89.d 104.d 133.d 134.d 136.d 138.f 139.c.d 142.h 143.c 160.d.h 163.e 175.g 184.c.d 189.d.e 190.c 192.d.f 193.g 194.d.e.f 198.e 204.e.f 209.f 226.c.f 228.c.d 236.f.g 237.c 239.d 246.c 247.c 255.e 265.f.i 268.g 281.e 282.c.e.h 292.c.i 297.d 301.e 302.c.d 314.e.f 325.c 327.e 328.f 332.c.d 338.d 339.c
Desgousté. 133.e
Desloueure. 11.h 15.c.d 22.i 37.d.g 60.b 142.f 171.d 259.d 308.f 327.f.g
Destillations. 323.d
Digestion. 99.c
Dormir. 104.e 113.d.f 117.c 119.c 163.d 195.b.c 196.b.c.d 201.f.g 265.i.k.l.m
Dos, ou Eschines. 132.e
Duresses. 177.c 239.e
Dysentere, ou Flux de ventre. 5.d.f 10.e 11.g 12.d 27.b 29.d.e.f 39.d 55.e 60.c 81.b.c 85.d 90.c 92.e 94.b 134.d 138.f 140.c.e 141.c 142.g 146.b.d 152.c 158.h 160.d.h 175.f.g 176.b.c 187.c.d 190.c 193.h 198.e 203.d.e 226.e 236.g 237.c 239.e.f 242.c 251.f 263.f 266.f 261.c 277.d 289.k 297.c 298.d 304.d 308.d 311.e 330.e.f.g 335.c

E

EMorrhoides. Cerche, Hemorrhoides.
Enceintes. 19.d 20.e 282.h
Enchantement. 2.h
Enchanterie. 43.e
Enchanteur. 227.e
Endormy. 104.f 201.f
Enfant mort au ventre de la mere. 8.i 50.d 54.d 174.e
Enfanter. 73.c 86.c 87.b 92.d.e 101.b 110.h 119.d 133.d 140.g 145.c.d 158.h 160.e 189.d 193.h.i 201.e 212.d 236.g 250.b 275.d 277.c 291.e 308.e 303.c 320.e 334.c 340.e
Enflure. 1.e.i 19.b 26.e.f 75.d 89.c.e 106.c.d 116.c 236.g 244.h 284.c 320.d.e
Enragez. 104.g 193.h 265.h.i.k 282.e

Enrouez. 282.e 292.d.i
Entrailles. 167.d
Entrailleures 147.b 163.c 189.d.e
Epilepsie. 18.e 19.d 65.b 73.d 88.e 117.b 193.h 204.e 236.g 284.d.f 289.b 303.c 310.c 320.e
Epiphores. 110.d
Erysipeles. 50.d 106.c.d 113.h 130.c.f 222.e 319.d 335.e 341.d
Eschauffer. 148.b
Escorcheure. 187.d 189.e 203.f
Escrouelles. 10.e 11.e 71.f 79.d 166.c 241.c 289.g
Espaules. 204.f
Esprit. 110.d
Esquinance. 47.d
Esternuer. 104.c.f 300.d
Estonnement. 32.c
Estouffemens. 329.d
Estomach. 9.e 11.g 13.f 16.d.e 17.c 19.d.e 26.e.f.g 29.d 32.e 34.d 37.e.f 38.b 39.d 47.d 48.d 49.c.f 50.d 55.d.f 70.d 73.c.d 74.c 75.d.g 78.f 79.c.d 89.e 104.g 108.d 109.c 110.h 113.d 114.d 127.b.c 130.i 132.d.e 133.e 138.e.f.g 139.c.d 140.c.e.f.g 142.g 144.d 153.c 158.c.e.h 161.c 163.c.f.g 167.e 172.d 173.c 175.e.g 177.d 180.d 190.e 191.b.d 193.i 200.d 203.d.e 204.e.f.g 205.d 212.d 213.c 225.e 227.e 229.b 235.c.d 236.f 244.h 254.c 255.e 257.c 260.c 262.d.e 263.e.f. 265.f 267.f.g.k 275.d 282.c 284.c 288.c.d 291.c.e 292.f.i.k 294.d 298.d 301.d.e 307.b 313.b 315.b.d 311.d.e.f 315.c 320.e 330.g 335.c 328.e.f.g 334.d 342.c

F

FAce. 60.e 99.d
Faim 70.e
Fardement. 6.c 19.c 223.c 327.g 339.c
Fendasses. 82.f 301.d 224.c
Fentes. 82.f 301.d 224.c
Felonnie. 55.f 98.d
Felon. 110.d 113.h 140.c 163.c 330.f
Felon, qu'est ce. 267.g
Feroncles. 41.c 251.d 146.b 289.h.i
Feu sacré. 3.d 10.e 39.g 125.d 128.b 137.d 177.b 193.f 201.f 226.c 235.c.d 255.e 265.f 282.f 303.d 328.e
Ficheure. 85.d
Fics. 22.k 333.d
Fieures hectiques. 39.e
Fieure pestilentiale. 59.b
Fieure quarte. 70.f 82.f 104.g 177.b 204.g
Fieure quotidiane & quarte. 226.e.f 231.d 271.c 282.f
Fieure tierce. 11.g 51.c 73.f 130.h 177.b 222.e 226.c
Fieures. 2.f 7.f 8.g.h 11.e.f 43.e 116.d 138.f 139.d 140.e 160.g 166.e 188.c 191.b 235.c.d 236.c 239.e.f 247.c 249.d 267.i 280.c 289.h 292.i 303.c 315.c 322.d 323.e.f 327.f 250.b 42.d
Fistules. 11.h 26.g 22.k 35.c 33.d 44.d 49.f 75.f 82.f 86.c 104.d 1 e 145.c 158.f 176.c 177.c 211.c 226. 239.e 242.c 278.b 279.c 282.f 283.b 304.e 309.e 314.e.g 327.f
Flans. 60.c 209.d 298.d 320.d
Flegmes, ou Phlegmes. 8.h 41.c 43.e 46.d 65.b 79.d 83.c 99.d 105.c 142.d 169.b 171.c 173.b 174.e.f 190.e 192.g 222.e 204.d.e.g 224.c 230.b 245.b 246.b 268.c.d 269.e 292.k 302.c.d 311.d 314.d 320.b 314.d 334.d
Flueurs feminines. 320.e 329.e
Flueurs blanches. 19.b 183.b 316.c
Flux. 141.c 152.c
Fluxions 11.f
Flux de sang. 4.h 5.d 11.h 37.g 72.b 110.d 121.b 125.d 179.b.c 233.b 235.d 237.c 239.e 244.d.f 304.e 330.h
Flux de ventre. 9.b.d 28.e 48.d 75.d 80.c 196.c 138.f 166.c 170.e 175.f 177.d 206.b.c 207.c 220.b 237.c 239.e 245.b 248.b 251.e 255.e 327.e 328.f 330.b.d 335.e
Flux menstrual. 1.e.k 3.e 10.e 12.d 13.f 17.d 21.b.d 22.e 29.e 31.h 26.g 27.b 32.g 33.c 34.e 37.e.h 39.f 40.d 54.c 55.d 62.d 73.c.d.e.f 75.d.g 78.d 80.c 81.c 83.c 84.d 85.c.d 86.f 87.c 89.c 92.d.e 93.d.e 100.c 101.b.d 104.c 107.b.c 111.c 112.c 113.f 114.d 115.c.d 116.c.f 119.d 121.c 123.c 130.h 136.d 137.d.e.h 140.d 141.d 143.c 144.d 145.d 152.c 158.d.h 159.b 160.e.g 165.c.e 171.c.e 172.c.d 174.d.e.f 175.f 176.b 180.d 183.b 187.c 190.c.e 191.b.c.d 192.e.f.g 194.d.f 196.c 199.c 201.f 203.d.e 204.e 206.b.c 216.d 217.c 225.d.e 235.c 236.g 237.c 244.d 245.b 249.d 254.c 255.e 256.e.g 259.c.d. 263.f 266.f.g 268.e.f 269.e 277.e 278.b 284.c.f 285.c 287.c 289.d.g.i 291.d.e.f 292.f.g.k 293.c 298.e 299.d 300.c 303.c 304.e 307.c.d 312.d 320.b.c 322.d.e 328.f

328.f 329.d 330.e.h 331.e 334.c.d 335.e 336.e 343.c
Forcene. 104.g
Foroncles.136.c.d Cerche,Feroncle.
Force. 289.h
Foulz. 104.g 105.c 193.h 265.h.i.k 282.e
Foye. 3.e 4.g 6.d 8.h 11.f 17.c.d 19.e 26.f 41.c.d 58.b 59.b 70.d.f 74.b 75.d 88.e 90.c 100.c 101.d 107.b 110.e.f.g.h 116.d 126.b 131.d 132.d 145.d 166.e 167.d 171.e 174.d 177.c 191.d 197.b.c 204.g 207.c 225.c 226.e 236.f.k 239.e.f 244.h 255.f 256.g 263.e.f.g 265.h 266.e 287.c 289.f.i.m 308.e 303.d 304.d 315.d 311.d.f 328.f 332.d 336.e 340.d.e 342.c
Frayeur. 190.e
Frenesie. 88.e 93.d.e.f
Frenetique. 228.c 236.g Cerche, Phrenetique.
Frissons. 163.c 165.h 246.c 281.d
Froid. 73.d

G

GArderobe. 34.d
Gencives. 10.e 55.d 73.c 153.c.f 200.d.e 255.d.e 301.e 302.c.d 328.f
Genitoires. 20.f Cerche,Couillons. 96.e 130.c.h 137.d.h 146.c.d.e 158.h 166.e 177.e 189.e 200.d.e 225.d 236.g 284.f 308.f
Genoilz. 79.c
Gorge.Cerche,Bouche. 70.f 75.d 77.d 133.c 166.h 204.f 229.d 238.c 251.f 261.c 266.h 289.i 292.f.i 302.c.d
Gouttes,ou Podagre. 2.d 19.e 37.g 44.d 104.g 105.c 158.d.f.h 226.f 228.c 308.f 320.d
Gouttes chauldes. 15.d 39.f
Gouttes enflees. 11.g
Goute sciatique. 107.b.c 114.d 115.c 116.c 184.c 197.b 204.d.g 236.c 237.c 239.e.f 268.b 282.g 290.b.c 291.c.e 292.i 320.c. 322.d 336.d.e 340.c.d 344.d
Gozier. 70.d 108.d 196.e 204.d 239.d 244.d.h 266.f.g 268.g 282.c.g 289.b.c.i 292.d.f.g 320.d.e 323.e 330.g
Gratelle. 29.d 32.e 86.d 92.d.e 101.b.d.e 107.b.c 108.d 116.b.c 137.d.e 146.c 153.c.e 158.d.h 163.c.d.g 166.c 175.e.g 184.c.d 189.e 192.d.f 203.d.e.f.g 236.g 251.d.e 267.g 268.g 281.e 282.c.f 289.d.m 300.d 308.e 309.d 331.d 333.c 338.d
Grauelle. 8.i 17.c.d 70.f 112.c.d 161.c 172.c 226.f 267.g 276.c 275.d 284.f 289.e.l 313.b Cerche,Pierre.
Guespes. 190.d

H

HAleine. 19.b.c 64.d 86.c 110.e 167.d 192.f 228.c 236.f.g
Haleine courte. 289.i 291.c 292.i 300.c.d 307.b 325.c 328.e.f 335.c
Hanche. 165.e 204.f.g 256.f 290.c 292.i 320.d
Hasle. 29.f 128.b 146.e 289.d
Haultmal. 18.e 19.e 47.d 65.b 75.d 104.e 105.c 112.c 117.c 133.d 158.h 282.f 284.f 226.e 228.f 236.g 239.e.f 271.c 303.d 310.e 314.c 320.e 331.e
Hemorrhoides. 17.d 49.d.f 71.f 106.c.d.e 163.c.d 171.d 244.h 333.d
Hepatique. 90.c 112.c 300.c
Hergnes. 309.e 177.e 228.f 243.b 251.f 256.h 277.d 335.d.e
Hinnes. 77.f 188.c
Hocquet,ou Choquet. 9.b.d 19.d 31.h 104.f 110.d 158.h
Humeurs espoisses & gluantes. 282.d
Humeurs grosses. 284.f 325.c 139.c 241.c 244.e 260.d
Humeurs. 65.b 145.c 149.c 159.b 163.g 169.b.c 244.e
Humidite. 87.c 208.h
Humiditez. 169.c 171.c
Hydropisie. 3.d.e 10.e 11.g 19.b 46.d 58.b 70.f 101.c 104.g 172.d 173.c 191.d 204.e 208.c 209.e 236.c.f 244.g 256.d.g 259.b 264.c 265.f 268.c.g 282.c e 289.c.d.i.k 291.e 292.i 300.d 301.d.f 307.d 315.b 325.c 334.c.d 338.c 340.e

I

IAmbes. 289.d.i
Iaulnisse. 1.e.i 28.e 40.c.e 41.b.c.d 49.d.f 52.d 54.d 75.d 96.c 101.c.e 107.b.c 132.d 165.c.g 171.c.e 175.f.g.h 179.b.c 181.c 194.d.f 207.c 208.d.g 212.d 209.f 225.c.d.e 226.d 239.e.f 241.c 244.g 263.f.g 265.f 268.e.f 282.e 292.i 300.e 301.d.f 307.b.d 324.g 332.c.d 336.d 337.c 340.c.e
Ileos. 110.g 126.d 236.g
Inflammations. 54.b 84.b 93.d.e 116.c 130.c 138.g 146.b 148.b 158.k 166.c 174.f 179.b.c 189.d 193.i 195.b

208.d 211.c 222.e 235.c 236.c.d 251.d.e
Ioinctures. 60.b 75.f 158.f.h 166.c 177.e 182.d 190.c.e 201.f.h 236.c 237.c 239.e.f 308.f 320.e 327.g 341.d

L

LAict abondant. 9.b 19.b.e 32.c 101.b 102.c 113.d 154.d 156.c 191.b 192.e 208.d 256.h 284.f
Laideté. 71.f
Ladrerie. 17.c 88.e
Ladrerie blanche. 104.g 165.c 196.c 226.e 330.e
Langue. 110.d 179.b.c
Lasseté. 8.h 9.e 13.g 43.e 72.b 181.c 119.d
Lasseté feminine. 204.f 250.b
Lendes. 193.f.g 194.d.f 282.c 301.f 307.c 308.c.f 311.c
Lentilles. 32.c 146.e 158.e 166.e 192.d.f 221.b 223.c 251.d 277.d 281.e 282.c.f 309.e
Letharge, ou Endormisson. 93.d 114.d 167.d 204.d.f 208.g 228.c.f 236.g.k 256.g
Leures. 84.c
Linge. 143.d
Litharge. 284.c
Lombes. 139.d 284.e 301.f 320.d 340.e
Luette. 37.f.g 55.f 75.d 87.c 153.c.e.f 204.e 208.d 292.i

M

MAl saint Main. 5.d 32.f 40.e 44.c.d 57.f
Mal pediculaire. 268.g 282.e
Maletache. 176.c
Malheur en maison. 301.d
Mammelles. 3.d 5.c 39.e 40.d.e 42.d 45.d 76.g 96.e 108.d 110.d 128.b 140.c.f 141.d 142.f 146.d 158.h 193.h 216.c 251.d 263.f 284.e 289.i 330.c.g 340.d
Marques. 179.c
Matrice, ou Amarry. 2.g 5.c 9.c 10.e 13.g 17.c 21.d 26.e.f 36.c 37.g 40.e 41.d 45.d 73.c.d 75.d.g 76.e 92.d 110.e 117.b 132.d 135.d 137.d.e.h 140.f 163.d 172.c.d 174.d.e 177.c 180.d 190.d 193.f.h 200.d.e 201.f 204.d.f 226.c 228.c.f 236.c.f.g 244.d.g 249.d 255.d 256.h 262.d 268.g 272.c 264.d 272.c 289.c.d 292.g 303.c 308.c.e.f 315.b 320.c 323.d 340.d 342.c
Medecine dangereuse. 271.c
Melancholie. 8.h 104.g 105.c 140.e 160.h 169.b.c 190.e 193.h 208.e.h 209.d 222.e 320.d.e 330.h
Memoire. 42.d 91.d 181.d
Meurir. 146.e
Meurtrissure. 11.h 325.c 326.c 327.g
Molles parties. 167.d
Morsondure. 2.d 247.c 292.g.k
Morrues, Cerche, Hemorrhoides.
Morsure de chien. 56.c 60.b.e
Morsures. 89.c.d 90.c 92.e 93.d 102.b.c
Mors de bestes venimeuses. 107.b.c 110.f 112.c 119.d 132.d 135.d
Morsure de chien enragé. 141.d 142.d.f.g
Morsure de serpent. 163.e.f
Morsure de chien 163.c 165.f
Morsure de serpent. 171.c.e 190.c.e 191.b 192.e 193.f.g 194.d.f 199.b 201.f 204.e 205.c 208.c 216.c 225.b.d 226.e 232.c 235.c 236.e.g 251.c.d 256.e 264.c 267.f.i 281.d 282.c.e.g 284.c 289.d.g.h 291.c.f 292.h.k 298.d 307.b.c.d 311.e 315.c 321.c.d 323.f 324.g 334.d 335.e 344.d.e
Motons, & autres bestes. 105.c
Mouches. 17.c 104.h
Mouches a miel. 190.d 192.g 193.g.i 335.c
Muet. 201.f.g.h
Mules au talon. 37.h 40.d.e 57.e 86.d 171.d 216.c 289.d.k 292.h 301.d 311.c.e 330.c.f
Muletz. 205.c
Muscules. 177.e

N

NArines. 160.f
Narilles. 208.e 236.h
Naurez. 261.c
Nez. 19.c 160.e.g 171.e 177.c 192.d 224.c 335.c
Nerfz. 13.f 19.d 60.e 73.e 119.d 136.d 139.c 142.d 145.c.d 146.d 148.b 157.e 158.g 166.e 177.e 182.d 204.g 225.e 228.c.d 236.g 251.d.f 259.d 271.c 292.d.g 330.h
Nettoyer. 343.c
Nuque. 177.e

O

OEil. 225.c Cerche, Yeulx.
Oreilles. Cerche, Aureille.
Ongles. 29.f 70.d.e 175.g 177.e 239.e 289.k 335.c

Opilation. 282.g 299.d
Ouye. 256.h 284.e 336.e Cerche, Aureille.

P

PApillottes. 282.c
Paralysie. 53.d 60.c 105.c 107.b 139.d 181.d 236.g 247.b.c 292.i 342.c 132.e
Parolle. 181.d 201.f
Parotides. Cerche, Aureille. 37.f 124.c 177.c
Pasmez. 73.c.d 289.k
Paulpieres. 127.b 189.e 255.d.e
Peste. 42.d 43.d 133.d.e 159.b 181.d 199.b 292.i.k 336.e 338.d
Phlegme. Cerche Flegme. 128.b 130.i 131.d 132.c 138.e 139.c 161.c 167.d
Phrenetique. Cerche, Frenetique. 195.d 236.g
Phthisique. 11.h 15.d 244.g
Picqures. 5.d.e 208.d 209.d 236.e 244.g 251.d 256.e 264.c 268.g 275.d 289.d.g.k 301.f 315.d 325.c 327.e 335.e 340.e
Piedz. 77.e 98.b 108.d 323.d.e 335.e
Pierre, ou grosse Grauelle. 5.d 8.i 12.d 13.g 18.d.e 19.d 20.f 28.e 29.d 37.h 42.d 48.c.d 55.e.f 70.f 75.d 76.g 85.d 98.e 101.d 106.c.d 112.c 123.c 132.d 153.c.e 161.c.d 172.c.d 175.f.g 186.c 191.d 192.g 193.h.i 204.f 216.d 222.e 226.e.f 229.d 232.d 256.d.f 262.d 264.c 267.g 275.d 276.c 277.c 280.c 284.e.f 287.c 289.e 291.f 300.c.d 307.b.c.d 331.e 336.c
Pierre es reins. 5.d
Pisser, ou Vriner. 166.b 167.c 186.c 189.d 244.e.f 259.d 264.d 267.k 284.c 288.c 307.d 322.d 324.g 329.d
Playe. Cerche, Vlcere. 23.c 44.d 45.d 48.d 49.f.g 60.c 69.c 70.d 75.f.g 84.d 92.d 98.d 125.c.d 132.c 137.d.e 144.d 145.c.d 147.b 155.b 158.d.k 159.b 171.d 183.b 187.d 189.e 193.h 201.h 214.b 219.d 223.c 227.e 229.d 234.b 237.c 242.c 243.b 244.g 245.b 266.h 277.c 283.b 284.f 291.f 292.h.k 295.c 297.c.e 298.e 304.e 309.e 310.c 321.d 323.f 325.e 327.e 328.f 330.h 331.d.e 334.d 335.c.d 340.d.e
Playes chauldes. 196.c
Playes fresches. 86.d.e
Playes nouuelles. 235.c
Playe saigneuse. 126.e
Pleuresie. Cerche Costé. 31.k 37.e 167.d 264.d 289.i 292.d.i
Podagre. Cerche, Gouttes. 22.e 40.d 53.d 60.b.c 73.c 104.g 106.c.d 138.d 148.b 158.d 171.d 174.d.f 196.e 204.g 226.e 251.f 263.e 267.b 289.d.g 292.i 320.d 323.e 330.b.e
Poictrine. 22.e 60.c 65.b 70.d.f 86.d 132.e 136.d 143.d 146.d 167.d 177.e 204.f 216.d 225.e 236.c.f 239.f 244.f 266.g.h 289.i 316.c 329.e 333.c
Poil. 137.e 146.d 151.c 160.e.f.h 163.d.e 172.d 289.g 324.g
Poisons. 26.e 31.h 54.c 96.c 100.c 112.d 132.d 133.d 134.d 141.c 142.d.f.g 144.d 151.d 167.e 171.f 192.f.g 193.f 196.c.e 209.f 225.c.e 244.g 264.c 265.h.i.k.l.m 267.k 274.b.c 284.c.d 289.m 298.d 314.g 315.d
Polype. 86.d
Poulmon. 59.b 60.c.d 65.b 73.c.f 86.d 89.d 100.c 110.g 114.d 132.e 138.g 146.d 152.c 167.d 191.d 193.i 199.b 204.e 216.d 225.d 226.e 228.d 229.d 236.f 239.e.f 241.c 244.f 245.b 261.c 266.e.g.h 282.g 289.c.m 307.c 310.c 320.c 343.c
Porceaux. 29.d.f.g 32.c 57.e.f 67.b 82.f 101.b.c 126.e 192.e 223.c 236.d 244.g 289.d.g 301.d
Portee des bestes. 303.d 314.f 320.e
Pourriture. 322.d
Poulx. 34.e 104.h 105.c 133.e 160.e.f.h 194.d.f 204.f 282.c 289.m 302.d 305.c
Pourceaux. 253.c 338.c.d
Pourritures. 11.f 44.c 54.c 71.f 125.c.d
Preseruatiue. 193.g
Prunelle. 145.c
Puanteur. 160.f.g
Puanteur de bouche. 284.f 305.d.f 308.f 328.e
Pulces. 341.d
Punaises. 192.g 305.c
Pupie des coqs & gelines. 54.c
Purgue. 32.f.g 104.c 139.c 156.c 175.g 290.c
Pustules. 37.f 160.g 171.d.e 201.f 221.b 236.g 244.f 289.h 300.d 311.e 314.h 330.c.f

R

RAtelle, ou Splenetique. 31.h 32.c.e 33.c 58.b 59.b 62.d 73.c

93.f 100.c 101.d 107.b 110.g 111.c,d 116.b.d.f 119.c 125.d 131.d 132.d 136.d 137.f 140.d 158.d 160.d.f.g.h 163.g 171.d.e 174.d.f 175.f.g 177.c 184.c 190.d 194.d.e 203.d 204.g 209.d.f 225.d 227.c 228.c.d 236.g 241.c 250.b.c.d 256.g 263.g 266.h 277.d 287.c 289.f.g.i 291.e.f.m 300.c.d 307.b.d 308.c.e.f 311.d 321.c.d 325.c 328.e.f 334.c.d 336.e 340.d
Ratz. 338.c.d
Refreschir. 130.b.e 195.c 262.d.e 289.h 335.c
Refroidir. 196.b
Reins. 2.g 6.d 11.f 17.c.d 26.f 29.d 70.d.f 75.d 101.d 112.c 119.e 123.c 132.d 139.d 158.h 163.e 191.b.d 197.c 204.g 212.d 225.c.e 228.c 236.f.g.k 244.f.g.h 261.c 263.f 266.f.g.h 277.d 282.g 284.e.f 287.c 289.b.i.m 291.c.e 292.i.k 301.f 313.b 316.c 327.g 330.f 340.d.e
Reuer. 158.g 269.d
Reumes. 122.d 145.d 154.d 236.g 302.c 338.d
Rides. 32.c 271.c 307.d 327.g
Rigueurs. 163.c 165.d
Rompures. 2.d.g 5.e.f 15.d 26.f 27.b 89.c 93.d.e 163.c 208.c 209.e 214.b 234.b 243.b 251.f 266.g.h 277.d 289.k 291.e 292.f 298.d.e 303.d 327.e 334.d
Rongne. 26.e 29.d 33.c 35.c 44.d 57.e.f 70.d 101.b.e 105.c 137.d 147.b 153.e 161.c 166.c 184.d 203.d 204.d.f 209.e 236.g 239.e 273.c 277.d 282.c 289.d.g.m 300.d.e 302.c 305.f 306.c 308.e 310.c 314.g 333.c 338.d 339.c
Rogeole. 116.b.c
Rogeures. 146.e
Rongnons. 167.d
Routter. 19.d 175.g 291.e

S

SAng. 14.d 16.d.e 33.d 34.d 44.d 76.g 84.c.e 89.d 92.d 93.d 98.d 126.f 134.d 138.f 141.c 187.c.d 194.d.f 195.d 203.e 209.e 235.b.c 244.f.g 251.d 255.e 256.h 257.c 261.c 263.f 266.e 267.k 272.c 278.c 282.g 307.d 314.h 323.f 335.c.e
Sang grumelé. 147.b
Sang par le nez. 26.g
Sang par sansues. 146.c
Sanglout. 158.h 250.b
Saphirs au visage. 32.c 146.e
Scorpions. 42.c 108.d 175.e.f 190.c 191.d 192.e 208.e 259.c.d 262.e 264.f 282.e 289.d.g 292.d 335.e
Sciatiques. 3.d.e 17.c 23.d 24.b.c 25.c 26.f 53.d 44.c 47.d 79.c 89.d 119.d 122.c 132.d.e 136.c 139.c.d 145.c d 146.e 158.i 165.c.e 226.e
Senglout. 275.d 288.c
Sens. 204.f
Senteur. 40.d
Serpens. 26.f 86.d.f 93.e 136.d 137.e 158.h 165.c.h 172.d 187.d 191.b.d 192.e.f 201.f 204.g 209.d.e 236.c.g 262.e 282.e 302.d 307.d 311.e 315.d 325.c 335.e 340.e
Siege. 55.f 84.e 109.c 117.b 140.c 174.d.f 190.d 193.f.h 200.d.e 255.d.e 262.d 292.g 330.c
Soif. 51.c 70.d.f 73.d 113.g 138.f 244.g 257.c 282.g 289.b.h.i
Songer. 19.c
Songes. 275.c
Sorcelerie. 68.c
Souffle. 192.e
Souris. 104.c.h 338.c.d
Splenetique. Cerche, Ratelle. 158.h
Squinances. 1.f 19.d 117.b 142.d 177.d 239.f 256.e 268.e.f.g 281.e 282.e 290.b 292.d.i 325.c
Strangulation. 190.c 302.d
Sterilité. 158.d 227.e 250.b.c 284.d
Strumes. 14.d 22.k 23.d 28.e 40.d 48.d 53.d 110.d 175.f.g 177.b 190.c.e 193.g 222.e 225.d 239.e.f 289.l 292.g 301.f 330.c.g 333.d 335.e
Sueur. 60.c 137.h 340.e
Syncope. 88.e

T

TAches. 116.d 142.d 146.d.e 158.e.h 160.e 163.c 171.e 177.c.d 201.f 204.f 216.c 221.b 223.c 244.d 246.c 249.d 250.d 256.e 259.c 267.g 275.d 277.d 281.e 289.b 307.d 327.g
Taches du visaige. 184.a.d
Taches rouges. 282.c
Tailleure. 84.d 231.d
Temples. 282.f
Teste. 10.e 19.b.c.d.e 29.d.e 38.c 39.d.e.f 44.d 49.f 53.d 73.d 85.d 88.e 93.d.f 104.g 110.d.g 117.c 119.d 132.c 136.c 138.d 140.g 148.b

148.b 158.d.i 160.d 165.h 167.d 169.c 171.c 174.f 192.d 196.c.d 200.d.e 204.f.g 226.c.f 227.e 228.c 229.d 236.d.f 238.c 244.h.f 255.e.f 256.g 258.b 265.f 268.e.f 274.c 275.c.d 281.e 282.g 302.c 307.d 311.c.e 325.c 331.e 333.c 335.e 341.c.d 342.c
Thorax. 189.e 196.e 236.g
Tigne. 55.d 60.e 101.b 137.d 193.f.g 204.f 282.c 301.f 307.c.d 308.c
Torsion. 190.c.d
Toux. 2.g 3.d 5.f 19.d 26.f 29.d 32.c 37.g 43.e 50.d.e 51.c 67.b 73.e 85.d 89.c.d 96.e 106.c 108.d 118.c 119.c.e 121.c 136.d 141.c 146.b.e 151.c 161.c.d 163.g 167.d 172.d 181.d 189.d.e 193.h 196.c.d.e 204.g 209.d 212.d 220.b 225.c.d.f 228.c 233.b 236.c.f 244.f.h 251.d 256.d.f 273.c 281.e 282.c.f 284.c 289.c.i 291.m 292.d.i.k 298.d 300.d 301.d.f 303.c.d 308.f 320.d 323.e.f 327.e.f 334.c.d 335.c
Toux cheualine. 74.c
Toux des enfans. 99.d
Trenchees. 142.d 146.e 153.f 157.b.e 158.g 160.h 163.c 275.d 288.c 289.c.i 301.d.f 303.c.d 340.d
Tristesse. 51.c
Triacle de village. 282.g
Tristesse. 190.e
Tumeurs. 124.c 138.f 154.d 163.d 171.d 194.d 211.c 219.d 220.c 261.c

V

VAches. 303.d
Vairole. 116.b.c
Varices. 129.d 140.f
Veiller. 158.g
Veines. 149.c 159.b 285.c 286.c 289.d.e 343.c
Venins. 2.h 3.d 4.f 10.e 12.c.e 13.g 14.c.d 16.e 17.c 19.b 23.d 28.e
Venin a pards, porcs, sangliers, loups, & autres bestes sauluaiges. 30.d.e
Venin. 39.e 40.c 42.d 43.d 45.d 54.c 73.c 74.b 60.c 77.e.f 84.b 85.c 98.d 100.c 101.c 112.d 132.d 133.d 142.d.g 144.d 151.d 192.g 193.g 165.c 204.e 225.e 232.d 244.g 274.c 282.g 289.m 292.h.k 315.d 334.c.d 340.d 344.e
Ventositez. 148.b 254.d 256.d 282.c.g 284.c 289.l 230.b.c 236.c.d
Ventre. 15.d 16.d.e 17.b 19.b.c.d 21.b 26.e.g 29.g.h 38.b 41.b.d 49.d.f 55.d.e 60.c 61.b 62.c.d 67.b 75.d 93.f 94.c.d 110.d 119.c.e 120.c 123.c 127.b 130.h 132.d.e 133.e 135.d 138.f 139.d 140.c.d.g 141.c.d 142.g.h 144.d 145.d 146.b 152.c 153.c.e.f 156.b.c 158.d.g 161.b.d 163.c.f 165.c 166.c 168.c 170.e 171.d.e 172.d 173.b 175.e.g.h 180.c.d 187.b 188.c.d 189.d 191.d 195.b.c 196.e 197.b 198.e.f 203.d.e 204.e 207.c 208.d 209.f 211.c 216.b 218.d 225.e 227.e 229.b.c.d 230.b 235.c.d 244.g 255.e 256.d 257.c 260.c 263.e.g 266.h 267.k 268.d.g 269.e 281.d.e 284.c.f 288.d 289.b.c.d.i.k.m 291.c 301.d 304.d 307.b.c 311.c.d.e.f 314.d.h 320.e 324.g 335.e
Venus. 17.c.d 19.e 37.e 40.d 60.b.c.d 63.b 72.b 77.d.e 86.c 99.c 101.d 110.d 114.d 136.b.d 138.f 167.d 193.h 196.e 208.g 214.d 215.d 236.i 244.d.g 256.h 264.f 270.c.d 282.f.g 288.d
Verge uirile. 138.f 182.d
Vermine. 99.d 335.c 338.d
Vermisseaux. 148.b
Vernix. 26.g
Verole, grosse. 155.b
Verrues. 73.c 82.f 289.g
Verruque. 314.f
Vers. 1.g.m 2.f 10.e 13.g 34.e 71.f 101.e 110.d 116.b.c.e 130.c.i 133.c.d 136.c 142.f.h 158.d.e 160.g 165.c.g 192.d.e.g 198.e.f 227.c.d.e 229.b.c 236.c 237.c 251.c 249.d 256.h 282.c.e 301.f 320.b 338.c
Vescie. 29.d 39.d 48.d 75.d 78.c 79.d 114.d 132.d 138.g 167.d 180.d 191.b 192.g 193.f.i 203.d.f 212.d 225.c.e 228.c 236.g 244.h 254.c 263.e 265.h 267.f 280.c 282.e 284.f 287.c 289.b.i.m 291.e 316.c 320.d.e 322.d 327.g 335.e 340.e
Vestement. 19.e
Veue. 3.f 4.f.g 6.d 8.f.i 86.d.e.f 91.d 104.c 113.i 114.d 126.f 127.b 136.c 158.h 161.c 171.d 204.g 225.d.e 236.d.k 244.d 256.h 284.d 287.c 289.k 292.e 300.d 301.e 320.c
Vin. 19.c 22.i
Viperes. 158.d 301.d
Vignes. 268.f.g
Vlceres. 10.e.f 11.d.e 11.h 31.h.k 37.d.f 39.d 40.d 44.d 45.d 49.c

55.f 56.c 59.b 70.e 71.f 84.b 86.c.e 90.c 92.d 95.b 99.d 101.b.d 108.d 113.h 116.b.c 125.c 136.d 145.c 147.b 152.c 155.b 158.d.k 160.d.f 164.g 165.g 166.e 171.d 174.e 176.c 177.b 189.d.e 190.c.e 193.g 197.c 199.c 200.d.e 211.c 227.d 228.d.e 237.c 239.e 243.b 244.g 249.d 256.d.h 267.i 279.c 282.e 284.e.f 289.g.h.k.l 291.e 297.c 298.d 301.f 309.d 315.d 322.d 327.c 330.b.c.d.e.g 334.c 335.d

Vlceres des bestes. 33.d

Vlceres des cheuaulx. 55.f

Vlceres pourris. 81.c

Vlceres secretz. 9.d

Voix. 70.f 75.d 110.g 158.d.k 181.d 193.i 203.f 229.d 244.h 289.h 292.d.f.i

Voyages. 132.c

Vomir. 26.g 73.d 83.c 104.d 110.d 133.e 142.h 146.b.d 191.b 193.h 255.d 260.c 267.h.i.k 268.d 275.d 291.e 325.c

Vrine. 1.e.h 2.g 3.d.e 5.e 6.f 15.d 16.d 17.c.d 18.d.e 19.b.e 21.b.d 22.g 23.d 26.f 28.c 32.c 37.h 40.d 42.d 48.d 55.e 73.d 75.d 76.g 78.d 79.c.d 84.b 85.c.d 89.c 92.d 93.d 99.c 100.c 101.b 106.c.d 107.b 111.c 112.c 114.d 116.f 118.c 121.b 124.c 126.f 132.d 138.f 140.c.f.g 150.b.c 157.b 158.c.i 160.f.g 161.d 163.d 167.d.e 172.c 174.f 175.g 177.c 180.d 186.c 189.e 191.b.c 192.e.f 193.g.h 197.b 204.e 209.d 212.d 216.c 217.c 228.f 236.b.d 244.d 250.b 254.c.d 256.d.e.h 259.b 262.d 265.h 267.g.h.k 276.c 277.c 281.d 284.c.e.f 286.c 287.c 288.c.d 289.h.m 291.d 292.g.k 298.c.e 300.e 301.d 303.c.d 307.b 311.e 313.b 315.c 320.c 322.d 324.g 331.e 334.c.d 335.c 336.e 338.c 340.d.e

Vriner les cheuaulx. 282.f

Y

Yeulx. 1.f.i 6.e 7.e 10.e 19.c 27.c 38.c 39.f 40.d 47.d 49.d.f.g 55.d.f 57.e.f 60.e 74.c 95.b 98.d 99.d 110.h 113.f 117.b 120.c 122.d 124.d 126.d.e.f 128.c 137.d 140.d.f 145.c.d 146.b 151.c 154.d 158.e.g.i 160.h 162.c 163.e 167.e 171.d 174.d.f 175.g 190.e 191.c.d 192.f 194.d 195.d 196.c 200.d.e 201.e 204.f 208.d.g 215.d 236.d.e.f.g 237.c 244.f 255.d.e 259.d 263.c 265.f 266.i 267.f.i 268.f 282.g 284.c.d 287.c 289.k.l 292.c 320.d 327.e 328.e.f 330.c.f.h 331.e 332.c.d 334.c.d 335.c.e 339.d 340.d 341.d

Yeulx des cheuaulx. 197.b.c

Yures. 1.e 22.i 117.c 119.e 133.e 148.b 158.g.k 167.d 236.f 244.g 284.f

*Fin de la Table.*

# De l'Aluyne. Chap. I.

## Les noms.

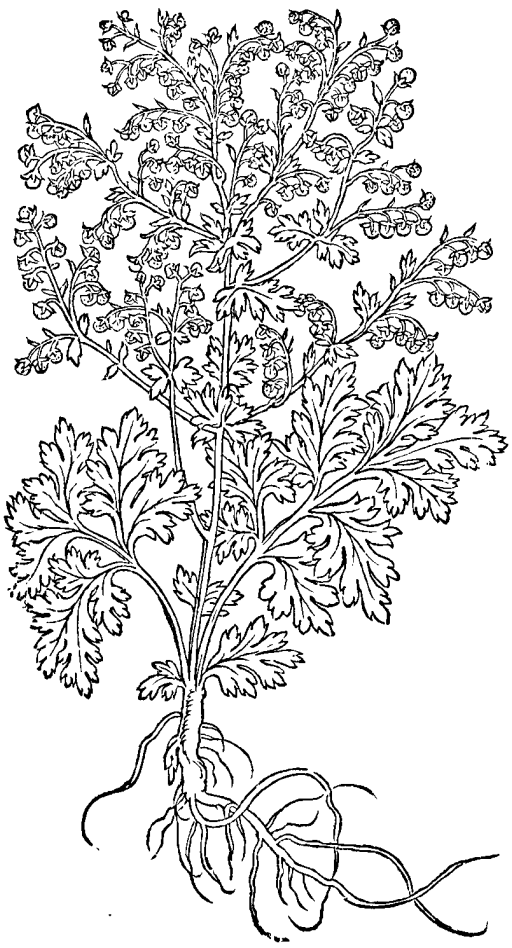
A

Psynthium en Grec, se nomme en Latin Absynthium, & ha retenu ce mesme nom es boutiques des Apothicaires. En Françoys Aloyne ou Aluyne, cõme si elle n'estoit pas moins amere que Aloe. Les grecs ont pris & dedict le nom deuantdict du verbe absente, qui vault autant a dire que attoucher, & ce par le contraire, pource que nulle beste ause toucher a cest'herbe, en tant qu'elle est par trop amere. Par etymologie semblable, les anciens poetes grecs l'ont appellé Apinthion, cest a dire non beuuable, pource qu'on n'en peult boyre aucunement, a raison de l'amertume excessiue qui est en elle.

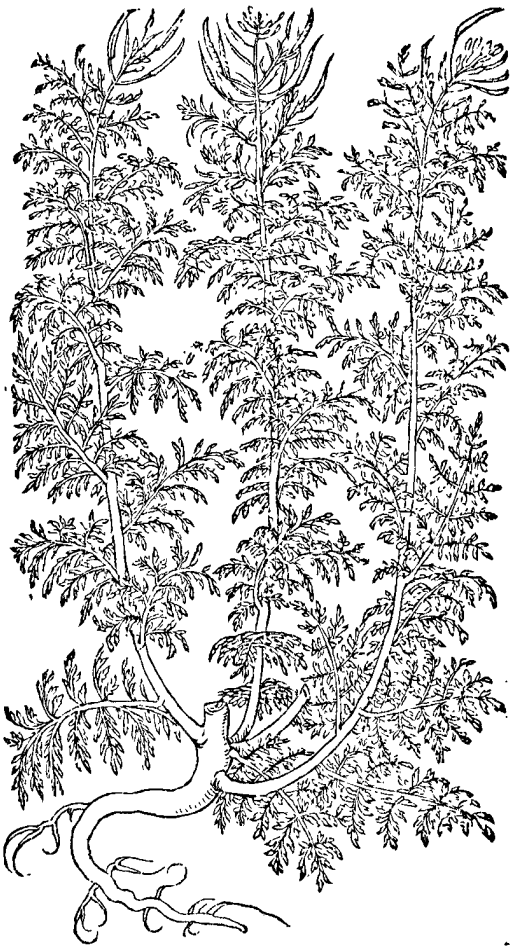
## Les especes.

B Il y a trois sortes d'Aluyne (tesmoing Galien & Dioscoride) L'vne est appellee Romaine, & c'est la vulgaire ou cõmune, que croist quasi en tous lieux en Alemaigne, & de laquelle te baillons la peincture. Soubz cest'espece est contenue l'Aluyne Pontique, prenant ce nom de la region dicte Pontus, où elle vient en abondance, & vault mieulx que toutes les autres. L'autre espece est marine, surnõmee Seriphie. La tierce est Santonique, ainsi appellee des Sainctongeoys peuple de Gaule, aux terres desquelz elle croist a grand foison. De là vient que plusieurs nõment la semence d'icelle, par vng mot corrompu Sanctum, au lieu de dire Santonicon. Si d'aduenture ilz ne la veulent ainsi appeller, a raison de la grande vertu & efficace, qui est en elle pour faire morir les vers, engendrez dedans les boyaux. Pour le iourdhuy on la nõme Semen lumbricorũ ou Barbotina, vulgairemẽt La mort aux vers.

*Aluyne.*



*Seriphie.*



C

## La forme.

L'Aluyne vulgaire, est vne herbe ayant la tige houssue, & pleins de reinseaulx ou branchue. Les feuilles chenues & crenelees. La fleur d'auree. La semence ronde, amassee comme grains de raisins. La Seriphie ha les branches & reinseaulx gresles, comme cheueulx tors & recoquilles. Elle est semblable a la petite Auronne, remplie de graine fort menue, quelque peu amere, d'odeur asses forte, & nõ guere plaisante. De laquelle description il appert, que l'herbe de laquelle te baillons presentement la peincture, est l'Aluyne Seriphie, ce que cognoistras par les notes precedentes. La Santonique est pareille a la vulgaire, excepté qu'elle n'est pas si abondante en graine, ne si amere.

## Le lieu.

L'Aluyne vient (tesmoing Oribase & Apuleie) nõ seulement en lieux cultiuez, mais aussi es montaignes & rochetz. Combien que la tresbonne soit trouuee principalement, & en grande quantité en la region Pontique, Cappadoce, & en la montaigne de Taurus. La Seriphie se trouue pour la plus part, aupres des voyes communes, iouxte les clos & murailles des vignes, & pres des hayes. De quoy lon peult aisément cognoistre les parolles de Plyne estre veritables, disant, que nous foulons des piedz plusieurs herbes, lesquelles priserions grandement & louerions iusques
D aux cieulx, si d'elles nous estoit la vertu entierement cognue. La Santonique (cõme dict est) croist en abondance en vne partie de Gaule.

## Le temps.

Il la fault cuillir sur la fin du moys de Iuillet, & la secher en l'ombre, pour lors aussi elle est pleine de fleurs & semence.

## Le temperament.

L'Aluyne Pontique est moins chaulde, d'autant qu'elle est participante de plus grande adstriction. Pareillement elle subtilie les humeurs moins que les autres especes, iaçoit ce qu'elle ne seche pas moins. Ainsi selon Galien, elle est chaulde au premier degré, & seche au troisiesme. Ce neantmoins, le ius se trouue plus chauld que l'herbe. Certes l'Aluyne vulgaire est adstringente & amere, & retient quelque qualité acre, ne plus ne moins que la Pontique. Mais elle est en ce differente, que en la vulgaire, il y a plus d'amertume, que d'adstriction. Iaçoit ce que la Pontique ne soit pas peu amere, ce que le poete Ouide ha asses suffisamment declairé, ainsi parlant,

Turpia deformes gignunt Absynthia campi,
Terraq; de fructu quàm sit amara docet. Cest a dire,
E Le champ en frische, porte l'Aluyne amere,
En malplaisance resemblant a sa mere. La terre aussi de ce fruict par trop riche, mõstre cõbien elle est d'amertume garnie. Or parle il en cest endroit, de la terre Pontique. La Seriphie est moins chaulde que l'Auronne, combien qu'elle soit plus chaulde, que l'Aloyne vulgaire. La Santonique est de moindre efficace, pour subtilier, eschaulfer & desecher, que la Seriphie.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'Aluyne eschaulfe, elle restraict aussi. Elle nettoye & purge la cholere fichee en l'estomach, & au ventre. Elle faict vriner. Elle engarde d'enyurer, si on la prend deuant touttes autres viandes a ieun. Elle est vtile contre enflures, & douleurs d'estomach, & de ventre, si on en boyt auec Seseli, & Nardus Gallica. Elle faict reuenir l'appetit. La trempe ou decoction d'icelle, prise par chescun iour, a la quantité de trois cyathes (cest a dire de quatre onces & demye) gueriist la iaulnisse. L'Aluyne mangee, apres qu'elle est cuicte en miel, & appliquee par dehors, prouocque le flux menstrual. Icelle beue auec vinaigre, suruient a ceulx qui estouffent, a raison d'auoir trop mangé de champignons. Elle est contraire au Guy, Cigue,

F gne, souris airaigneuse, dragon marin, & aultres venins. D'elle on faict oignement auec miel & nitre, contre squinances. Pareillement d'elle broyee auec eaue on frotte les epinictides, cest a dire, vlceres ou pustules des yeulx, trauaillans la nuict principalement. Item d'elle mesme auec miel on frotte lesdicts yeulx chassieux & obscursis. Elle vault ainsi contre l'ordure des aureilles. La fumee de la decoction ou parfum, adoulcist douleurs de dens & d'aureilles. Aluyne cuicte auec maluoisie ou vin cuict, est vtilement applicquee es yeulx douloureux. D'elle pilee & broyee auec vng cerot, dict Cyprinum, on faict cataplasme vtile, pour les douleurs des flans, du foye, & de l'estomach affligez de long temps. Et si le voulez pour l'estomach, il vault mieulx la broyer auec vng cerot rosat. Icelle pareillement broyee auec figues, nitre, & farine d'yuraie, donne allegeance a l'hydropisie & enfleure de ratelle. D'auantaige Aluyne mise dedans les coffres, ou aultres lieux propres a garder robes, defend que la vermine ne les puisse ronger, ou aultrement endõmager. Si d'elle auec huyle on engresse tout le corps, les mouches rõdes n'y ont garde d'approcher. Ancre d'imprimerie deslayee, ou dissoulte auec la trempe dicelle, engarde que les ratz & souris ne rongent les lettres. Cest aussi chose raisonnable de croyre, que le ius d'icelle puisse faire toutes ces choses deuant dictes, combien qu'il ne soit approuué en breuuage, pource qu'il nuict a l'estomach & ameine douleurs
G de teste. L'Aluyne Seriphie seule, ou cuicte auec Ris, & prise auec miel, tue les vers petis, platz, & ronds, en laschant le ventre tout doulcement. Elle est de pareille efficace cuicte auec lentilles ou aultre viande. La Santonicque peult aultant que la Seriphie.

## De Galien.

L'Aluyne ha trois qualitez ioinctes ensemble, adstringente, amere & aigre. Elle eschauffe & nectoye quant & quant. Elle conforte pareillement & desseche. A ceste cause elle poulse par le conduict d'embas les humeurs cholericques de tout le ventre, & les faict quelque fois sortir par l'vrine. Mais principalement elle purge par vrines les matieres contenuees dedans les veines. Et par tant icelle prise par la bouche, ne sert en rien a purger la phlegme. Pareillement elle ne vault rien a nettoyer le poulmon, & la poictrine, par ce que l'adstriction est plus puissante en elle, que n'est l'amertume.

## De Plyne.

L'Aluyne conforte & renforcist l'estomach. A cause de ce on faict artificielement du vin, retenant la saueur d'icelle. On vse quelque fois d'Aluyne en breuuaige, apres quelle est cuicte en eaue, puis refroydie vng iour & vne nuict en lieu descouuert, & mis a lair. Pour ce faire, il fault cuyre six drachmes de ses feuilles auec
H les reinseaulx, en trois sestiers d'eaue de pluye, & y adiouster quelque peu de sel. Peu souuent on vse d'elle mise en pouldre comme de son ius ou espraincte. On boit aussi aulcunes fois la seule trempe & infusion. Or doibt elle estre en ce temps la espraincte, & le ius tyré des incontinent que la graine engrossit, la trempant en eaue si elle est fresche cuillee, par trois iours seulement, & si elle est seche, par sept iours. Puis en conuient prendre iusques a la quantité de dix hemines, & la cuyre dedans vng vaisseau d'erain auec quarantecinq sestiers d'eaue. De rechef en iettant l'herbe le tout sera coullé, & cuict a loysir, iusques a ce qu'il se lye cõme miel. Ainsi quon ha accoustumé de faire du ius de la petite centauree. Mais cest merueille, que ce ius d'Aluyne est inutil tant a l'estomach que a la teste, veu que la decoction comme l'on dict est si proffitable a entretenir la santé. Car elle reserre l'estomach par trop l'asché, & le nectoye de sa cholere. Elle prouocque a vriner. Elle amollit le uentre, & guerist de ses douleurs. Item elle poulse hors toutes petites bestes & vermine diceluy. Par elle auec vng petit de pierre perse, & d'aspic ou lauande, en y adioustant peu de vinaigre, sont ostez les appetis desordonnez des femmes grosses, & enflures d'estomach. Elle faict reuenir l'appetit en nectoyant

I les humeurs de lentree dudict estomach, qui sont cause d'auoir la viande en horreur & fascherie. Elle ayde a faire bonne concoction & digestion des viandes. En somme elle chasse touttes cruditez si d'elle on vse auec vng petit de rue, sel & poyure. Les anciens la bailloyent pour purger le corps, auec vng sestier de vieille eaue de mer, mettans six drachmes de la semence d'icelle, auec trois drachmes de sel, & vn gobelet de miel. Vray est qu'elle purge plus fort en doublant la quantité du sel. Aulcuns lont baillé en boullie au poyx dessusdict, en y adioustant vng peu de pouillot. Les aultres en ont vsé contre paralysie, & resolution des nerfz. Quelques vngs ont baille aux petis enfans les feuilles seulement, enuelopees dedans vne figue, affin qu'ilz ne sentissent l'amertume. Aloyne prise auec la racine d'Iris ou flambe, nectoye aisement la poictrine. En iaulnisse il fault boyre le ius d'icelle tout crud auec ius de Persil, ou Capillus veneris. Contre enfleures, il conuient humer vng peu chauld de la decoction d'icelle boulliee en eaue simplement. Pour soulager le foye, ou la prendre auec aspic françois ou Lauande. Pour la ratelle, auec du vinaigre, on en boulie, ou auec des figues. Elle prise auec vinaigre est du tout contraire au venin des champignons, au guy & cicute, auec du vin. Item aux morsures de souris airaigneuse, dragon marin & scorpions. Elle est fort bonne pour esclarsir la veue. On l'applicque surs les epiphores des yeulx auec vin cuict, &
K sus froissures noires auec miel. La fumee ou parfum de la decoction d'icelle, guerit le mal des aureilles, desquelles sort boue ou fange, & lors la conuient broyer auec miel, & l'applicquer. Trois ou quatre branches d'Aluyne, auec vne racine d'aspic françois cuictz en six cyathes (cest a dire, neuf onces d'eaue) prouocquent l'vrine, & font venir les flueurs aux femmes. Elle seule prise auec miel ou applicqué en laine, es lieux secretz, faict pareillement haster le flux menstrual. On vse d'elle auec miel & nitre contre squinances. Elle cuicte en eaue guerist epinictides. Les fresches playes aussi, si elle y est applicquee deuant quelles soyent touchees d'eaue. Les playes de la teste en pareille sorte. Pour vng singulier remede contre douleur, estant en la region soubz le nombril, on faict d'elle cataplasme auec cire de Cypre ou figues. Item elle appaise demangesons. D'elle ne fault vser en fieures. En breuuage elle appaise les vomissemens de ceulx qui vont sus la mer, & degaste les tumeurs des heinnes. L'odeur d'icelle faict dormir si on la met soubz la teste de celuy qui veult reposer, pourueu qui n'en sache rien. Si on la mesle parmy des robes & vestemens, elle les garde de vermine. Elle engarde que les mouches rondes ne esguillonnent ceulx qui sont frottez d'elle, broyee auec huyle. Autant de vertu ha sa fumee, quand on la brusle. L'ancre des libraires destrempee auec l'infusion d'icelle, defend que les ratz & souris ne rongent les lettres. La cendre d'Aluyne meslee auec oignement, ou huyle rosat, noircist la perrucque. L'Aluyne de mer que aul-
L cuns appellens Seriphie, est ennemie de l'estomach. Elle amollit le ventre, & poulse hors tous vers, & aultres petites bestes engendrees dedans les boyaux. On la boust auec huyle & sel, ou destrempee auecq boulie faicte d'vne farine de trois moys. On en faict cuyre a la quantité d'vne bonne poignee dedans vng sestier d'eaue, iusques a la consumption de la moytie.

## Les vertus du vin d'Aluyne extraictes de Dioscoride.

Vin d'Aluyne est tresprope a l'estomach, il faict vriner. Il est tresutil a ceulx qui cuysent & digerent tardiuement leur viandes, pareillement en ceulx qui sont subiectz a estoupemens & opilations de foye, aux graueleux & ayans mal aux reins, & a gens trauaillez de iaulnisse. Il ayde grandement a ceulx qui n'ont point d'appetit, a ceulx qui ont mauluais estomach, & contre vieilles distensions d'hypochondres ou flans, & en fieures. Il poulse hors les vers ronds; & faict venir les flueurs aux femmes. Iceluy largement beu, puis rendu par vomissemens, est tresbon contre tous venins.

La

M

## La confection ou preparation.

Le vin d'Aluyne se prepare en plusieurs sortes & manieres, comme on peult aisement veoir dedans Dioscoride. Mais le tresbon se faict ainsi. Il fault prendre huict drachmes d'Aluyne Ponticque au parauant bien froissees, les lier dedans vng linge fort deslye & subtil, puis les iecter dedans vng vaisseau, cela faict on y versera le moust, & delaissera on quelque parties ou souspirail au dict vaisseau, de paour que le vin eschauffé & bouillant, ne sen fuye par dessus.

## Addition.

On vse pour le iourdhuy d'Aluyne Santonicque (laquelle, comme dict est, est nommee du vulgaire Semen lumbricorum) pour poulser hors des boyaux & tuer les vers qui s'y engendrent. Que si elle est vraye & naturelle, certainement auec grande efficace on la peult bailler tant aux ieunes enfans, que a gens d'eage. Pareillement est louee de plusieurs l'Aluyne Seriphie, contre lesdicts vers, & a ceste cause est elle appellee La mort aux vers. Aulcuns aussi la nomment Semen lumbricorum, cest a dire, semence contre les vers.

# De l'Auronne. Chap. II.

## Les noms.

A L'Abrotonon des Grecs, est nomme des Latins Abrotonum: des François Aurõne, ou Garderobe. Elle ha vsurpé ce nom (ainsi que tesmoingne l'interpreteur Grec de Nicander) par ce que l'Auronne apparoit a la veue auron & hapalon, cest a dire tendre, mollette & delicate: ou par ce que d'elle sort vne vapeur fort aigre, & odeur tresfacheuse.

## Les especes.

L'Auronne est de deux sortes, selon l'aduis de tous les anciens & modernes, cest assauoir masle & femmelle. Pline au xxi. liure de l'histoire naturelle, chap. vij. appelle le masle Auronne des champs: & la femmelle, Auronne de montaigne. Le vulgaire la nomme Cyprés sauluaige, a raison de la semblance & odeur des feuilles d'vne herbe ou petit arbrisseau de pareil nom, en Françoys Cyprés.

## La forme.

L'Auronne masle ha les branches comme de serment, les feuilles petites. Il est moins blanc que la femmelle. Il ha la graine fort deslyee, & en grande quantité cõ-
B me l'Aluyne. Il ne porté pas semence en tout temps, mais sur le cõmencemẽt de Septembre seulement: & lors si tu y prend de pres garde, le trouueras plein & garny de semence. A bon droict doncques & veritablement, il fault lire dedans Dioscoride grec, au chapitre d'Auronne. Leptocarpon, cest a dire ayant le fruict deslyé & subtil. De ce faisant foy non seulement le vieil exemplaire, mais aussi la sentence.

L'Auronne femelle cest vng arbrisseau portant feuilles blanchatres & incisees ne plus ne moins que l'Aluyne Seriphie tout a lenteur de ses branches, plein de fleurs, ayant plusieurs testes ou corymbes reluisans comme l'or. L'odeur est forte & ce neantmoins assez plaisante.

## Le lieu.

Le masle vient quasi par tout, tant es iardins que aux pleins champs. Mais la femelle vient seulement de son bon gré aux montaignes & larrys.

## Le temps.

L'vng & l'aultre fleurist au moys d'aost, il les fault cueillir en Automne, & principalement en Septembre. Car pour lors, comme dict est, ilz sont pleins de semence.

D

## Le temperament.

L'Auronne est chaulde & seche au tiers degré. Ce que monstre euidemment son amertume, laquelle cognoistras au goust.

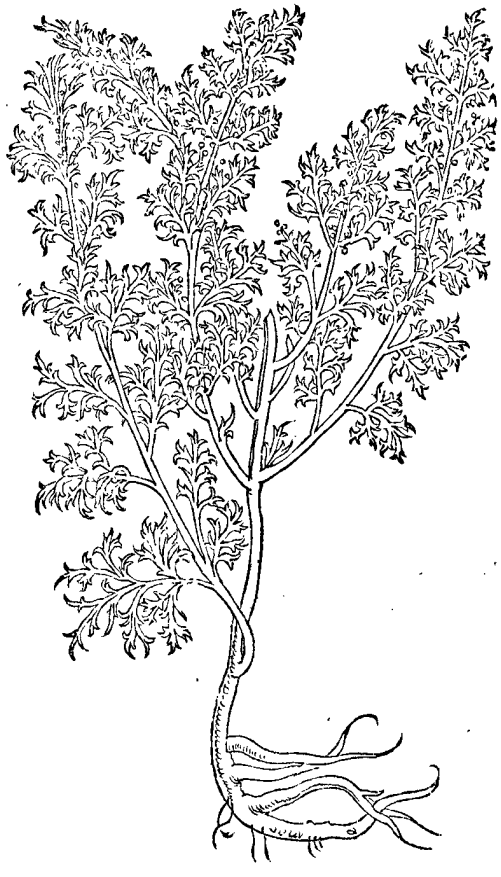
## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La graine des deux Auronnes tant boullie que crue & mise en pouldre, beue auec eaue, ayde grandement a ceulx qui ne peuuent respirer aultrement que en tenant le col droict: a gens rompus, gens surprins de conuulsion & trauaillez de gotte sciaticque. Elle sert contre difficulté durine & retention des fleurs feminines. Cest vng present remede contre tous venins, si on la boit en vin. D'elle auec huyle on frotte vtilement ceulx qui sont excessiuement morfondus, & qui tremblent a raison de la fieure ou aultrement. Icelle fourree entre la conuerture du lict chasse serpens & scorpions. Aussi faict bien son parfum. Si on la boit auec du vin, elle pro
E fitte contre morsures desdictes bestes & aultres que on appelle phalangia. Item d'elle auec vng coyn fort cuict, ou mie de pain, se faict oignement ou cataplasme fort vtil & profittable contre l'inflammation des yeulx. Icelle pilee auec farine d'horge, puis apres cuicte, dissoult & degaste toutes pustules & eminences. On la mesle quelque fois auec oignement faict d'Iris ou Flambe.

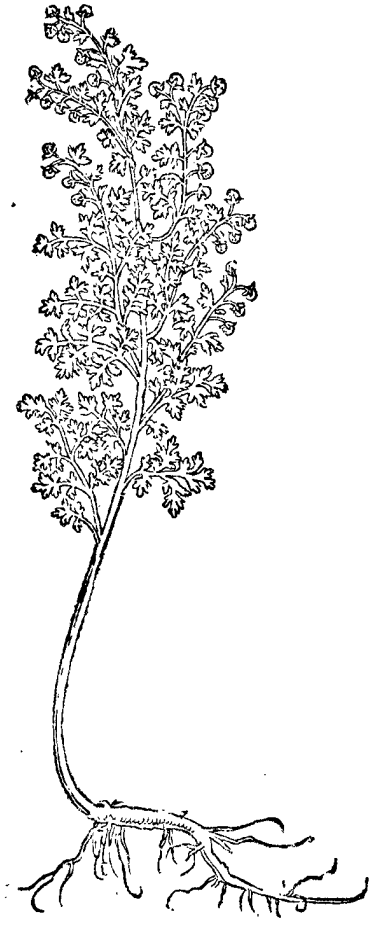
## De Galien.

L'Auronne eschauffe & desseche vertueusement. Car soit que tu prengne les houppes ou sommitez d'icelle auec les fleurs (car le demeurant ne vault guere) &

*Auronne masle.*



*Auronne femmelle.*



apres

F apres les auoir mis en pouldre, en frotte vne playe pure & nette, le patient la sentira picquante & facheuse. Et si tu la trempe en huyle, & de tout en arrouse le chef ou ventre, cognoistras qu'elle eschauffe grandement. Et qui plus est, si d'elle ainsi preparee que dict est, en veulx frotter ceulx qui par certains retours deuant l'accez de la fieure, sont surpris de rigueur & tremblement, faisant clacqueter les dens, certainement ilz se sentiront beaucoup moins trauaillez. Mesme le patient, tout incontinent qu'elle sera applicquee sur le corps, sentira qu'elle eschauffera. D'auantaige, ce nest pas hors de raison de dire qu'elle tue les vers: veu qu'elle est amere. Item, qu'elle aye vertu de digerer, faire tressaillir, & enciser les humeurs, le scauras incontinent apres l'applicquation. Au surplus l'Auronne bruslee, est de vertu chaulde & seche: veoire plus & d'auantaige que ne pourroit estre la courge seche bruslee, & la racine d'Aneth. Car ces deux derniers sont proffittables aux vlceres moittes, pareillement aux vlceres endurcies, auec dureté sans inflammation, & par tant sont ilz fort conuenables aux vlceres du prepuce de la verge virile. Mais la cendre d'Auronne est mordicatiue en tous vlceres. A ceste cause elle est fort vtile contre ordes traces & lieux pelez de la teste auec huyle subtil comme celluy de Palma Christi, de raifords & de courge, pourueu qu'elle soit vieille, princi-
G palement auec huyle sabine. Item l'Auronne auec quelque vne des huyles deuant dictes, faict soudain venir la barbe qui poinct ne se haste d'apparoistre au menton. Autant en peult elle faire trempee en huyle de lentisque. Car cest huyle, par ce qu'elle est de subtiles parties, ha vertu d'ouurir & esclarsir les pores en la peu. Aussi est elle mordicante & chaulde. Au reste, l'Auronne est du tout ennemie de l'estomach.

## De Plyne.

On vse des feuilles d'Auronne & plus encor de la semence pour eschauffer: & a ceste cause elle est tresutile aux nerfz, a la toux, & a la respiration empeschee, si on ne tient le col droict: a l'vrine retinue, aux torsions & trenchees de ventre, a gens surprins de conuulsion, a la rompure, & aux reins. On la baille en breuuaige apres quon ha faict cuyre deux ou trois poignees d'icelle en eaue, iusques a la consumption du tiers, & en fault prendre la quantité de six onces. Item on baille a boyre auec eaue la graine d'icelle froissee & broyee, iusques a la quantité d'vne drachme. Elle proffitte a la matrice. Elle meslee auec farine d'horge meurist les apo
H stemes. D'elle auec vng coyn bien cuict, on faict oignement ou emplastre contre l'inflammation des yeulx. Elle chasse les serpens, & mesme contre la poincture d'iceulx on la boit auec du vin, & en faict on emplastre. Elle est de grande efficace contre touttes bestes, par le venin desquelles suruiennent frissons & tremblemens, comme sont scorpions & phalangies. Elle vault pareillement contre tous aultres venins. Elle proffitte a touttes gens refroidis & frissonans, en quelque sorte que ce soit. Elle sert pour tyrer hors toutes choses lourdement fichees dedans le corps. Elle chasse toutes maladies d'entrailles. Si vng brin d'elle est mis soubz le cheuet du lict de quelque personnaige, on dict qu'elle l'incitera a copulation charnelle. Pareillement qu'elle est de grand vertu contre enchantement & sorcelleries qui empeschent le ieu d'amour.

# Du Cabaret. Chap. III.

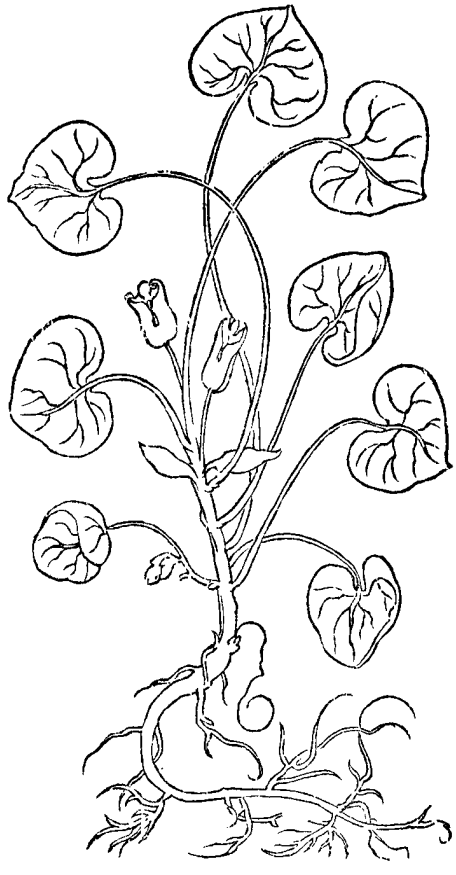
## Les noms.

A Saron en grec, est nommé des Latins Asarum. Es bouticques il ha retenu le mesme nom. Les François l'appellent Cabaret, prenans ce nom de bacchar Latin, par vne transposition de lettres & addition de e & t a la fin. Les grecs l'ont nommé Asaron, par ce que de luy on ne se aorne poinct, ou (comme dict Plyne au xxi. lib. de l'histoire naturelle, chap. vi.) par ce que de luy on n'vse poinct es chapeaux de fleurs, ou par ce qu'il n'ha accoustumé d'estre meslé es boucquetz que l'on porte a la main pour en auoir l'odeur.

## La forme.

Le Cabaret ha les feuilles du tout pareilles au lyaire, excepté qu'elles sont beaucoup plus molles & plus rondes. Il ha les fleurs de couleur de pourpre, odoriferantes, situees entre les feuilles, tyrant vers la racine. Et sont icelles semblables aux petis calyces ou poteletz du iusquiame, dedãs lesquelz est contenue la graine, non guere dissemblable aux pepins de raisins. Il ha B plusieurs racines genouillees & noueuses, tendres, entrelassees de trauers, pareilles a l'herbe appellee dent de chien, sinon qu'elles sont vng petit plus gresles, odoriferantes, eschauffantes, & escorchãtes la lãgue. Ores en cest endroict auons bien voulu admonester les lecteurs, que tous les exemplaires de Dioscoride sont deprauez en ce passage, & que leans faulsement est escript picnotera ou microtera, en lieu de malacotera. Ce que peuls prouuer en partie par le tesmoignaige de Pline, en partie par le iugement de la veue. Car Pline au douziesme liure de l'histoire naturelle, chapitre troisiesme, depainct le Cabaret ainsi qu'il sensuit: Le Cabaret porte feuilles de Lyaire, vng petit plus rondes, & toutesfois plus molles. Et si quelcun sen veult raporter au iugement du sens, & faire C comparaison du Cabaret auec le lyaire, certainement il trouuera que les feuilles du Cabaret ne sont pas moindres n'y moins espoisses que celles du Lyaire: mesme au cõtraire, il verra que celles du Cabaret sont plus grandes que celles du Lyaire. Parquoy veu que les feuilles du Lyaire, comparaison faicte auec les aultres sont beaucoup plus petites, il est euident que pour microtera, signifiant en Grec plus petites, il fault lyre malacotera, qui vault autant a dire que plus molles. A ceste leçon se conforme Pline, & le iugement du sens (ainsy que dict est) le faict, & en touchant les vnes & aultres feuilles, sentira que les feuilles du Cabaret sont plus molles que celles du Lyaire. D'auantaige il ha esté aisé de prendre vne diction pour aultre. Par ces raisons ie dictz & concludz, que les feuilles du Cabaret sont plus molles que celles de Lyaire, ainsi que la verité le veult.

*Cabaret.*



Le

D

## Le lieu.

Il naist en lieux vmbrageux, principalement aux montaignes & forestz. Car il ayme lieux rudes, pierreux, maigres & secs.

## Le temps.

Il fleurist deux fois l'an, au printemps & en Automne, il le fault cueillir sur la fin d'Aost, cest assauoyr despuis le cinquiesme iour dudict moys, iusques au huittiesme de Septembre.

## Le temperament.

Le Cabaret est chauld & sec au troisieme degré, signamment les racines.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les racines de Cabaret eschauffent & prouocquēt a vriner. Elles profittent aux hydropiques & sciatiques. Icelles prinses en breuuage auec de bon vin a la quantité de six drachmes, font venir le flux menstrual. Elles purgent tout ainsi que l'Hellebore blanc. Elles sont vtiles a gens surprins de conuulsion, ayans la toux inueteree, ou difficulté de respirer ou d'vriner. Elles sont salutaires si on les prend auec du vin contre morsures de bestes venimeuses. Les feuilles reserrent. Icelles induictes, sont tresutiles cōtre douleurs de teste, inflammation des yeulx & pustules d'iceulx, par lesquelles on est contrainct de regarder de trauers, & contre enfleures de mammelles, & feux sacrez. La sommité du Cabaret faict dormir. Ainsi ha escript du Cabaret le grand herboriste, nomme Crateias.

E

## De Galien.

Les racines du Cabaret sont tresutiles: & quant a l'effect, elles sont semblables aux racines du Glaieu de maretz ou Acorus, cōbien quelles soyent vng petit plus fortes. Ainsi on fera iugement d'elles, selon ce qui ha esté dict des autres.

## De Plyne.

Le Cabaret ha la force & vertu de spicque nard, mesme aulcuns l'appellent Nard sauluaige.

## De Marc Aemyle.

Asaron en Grec se dict en Latin vulgago. Il est chauld & sec, uoire iusques au tiers degré selon les deux qualitez. Il prouocque a vriner, & purge le flux mēstrual. Par vng mesme moyen, il ayde aux maladies du foye. Il allege hydropisie, & beu souuent, dechasse la sciatique. La decoction d'iceluy soulage douleurs d'amarry, & dict on que si on la boit souuent, elle repoulse la iaulnisse. Il purge les parties stomachales par vomissemens cōme l'Hellebore, combien que la purgation qu'il faict n'est du tout si violente, & ne la fault craindre, pourueu qu'elle soit faicte & preparee ainsi qu'il sensuit. Cueille fraischement trente feuilles d'Asaron & les metz dedans telle quantité de vin qu'en iceluy soyent cachees, laisses les tremper toute la nuict en ce vin. Au matin broye les, & les dissoultz auec ledict vin. Puis faictz les cuyre auec chair de porc frais, & en baille au patient tant que de raison: cela faict, qu'il prengne du bon vin blanc & fort, tant qu'il en vouldra. En telle sorte bailleras a boyre le ius du Cabaret bien esprainct & coullé. A gens fortz & grands ce nombre de feuilles. Ia dict est suffisamment: mais aux aultres, il le fault diminuer, selon que la force, l'eage, & aultres choses le requerront.

F

## Addition.

La lexiue dedans laquelle on aura faict bouillir du Cabaret, fortifie la memoire, & conforte la cerueau, si d'elle on en laue la teste. Le ius d'Asaron meslé auec pompholix ou tuthie, est moult conuenable a la veuee troublee & obscure.

Du Gla-

# Du Glaieu de maretz, ou Flambe bastarde. Chap. IIII.

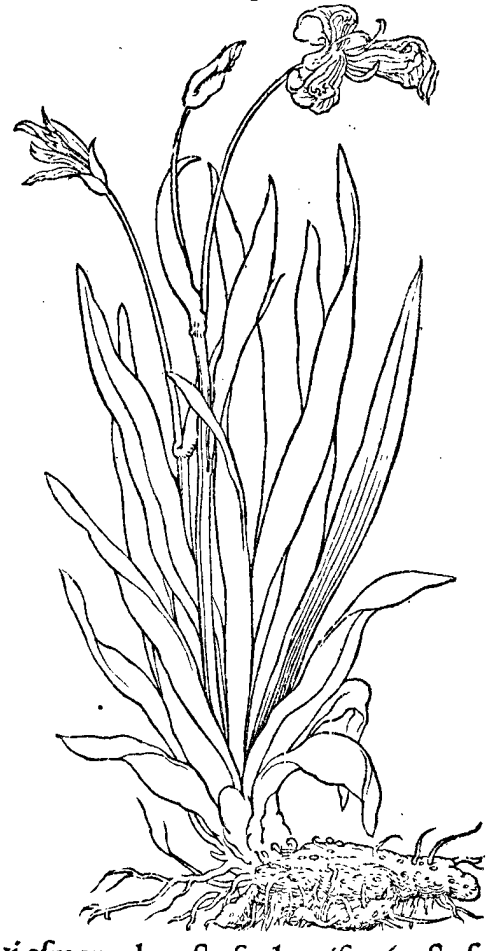
## Les noms.

A Coron en Grec, s'appelle aussi Acoron ou Acorus en Latin. Es boutiques il ha pareil nom. En Frãçois Flambe bastarde, ou Glaieu de riuiere, ou de maretz. Les Grecs quelque fois le nõment Aphrodisie, cõme s'ilz disoyẽt Veneriẽne. Apuleie, ou aultre quelcõque soit l'autheur, en vng petit cõmẽtaire quil ha faict d'vng certain nõbre d'herbes, dict que cest herbe ha este anciennemẽt nõmee Piper apũ, cest a dire, poyure de mouches a miel, par ce que si elle est pendue aux paniers & ruches desdictes mouches, iamais ne bougent de là & ne fouyent aulcunement.

## La forme.

Il ha feuilles de vraye Flambe ou d'Iris, sinon qu'elles sont vng petit plus estroictes. Les racines aussi ne sont guere dissemblables, entrelassees, prouenantes de trauers, a fleur de terre, distinguees par certains neudz, blãchatres, aiguees & poignantes au goust, & en odeur assez gratieuses. Celuy qui est espes, blanc, nõ trouè mais plein, & odoriferant cõme il croist en lisle de Colchos & en Galatie, est le meilleur. De ceste description baillee par Dioscoride euidemment, il appert que nostre Acorus, & du quel pour le iourdhuy vsent noz Apothicaires combien qu'il ne soit pas vray, est pour le moins quelque espece d'Acorus. Car il ha feuilles de Flãbe plus estroictes, toutes fois les racines aussi toutes pareilles, entrelassees & naturellement ioinctes l'vne auec l'aultre, non pas en droict mais de trauers, nõ cachees au parfond de la terre, mais apparentes au dessus, iaçoit ce quelles soyent quelque peu couuertes d'herbe. D'auãtage elles sont genouillees & noueuses. Item nostre Acorus ne semble point estre trop dissemblable en couleur de celuy que descript Dioscoride. Car on trouue le plus souuent que nostre Acorus ha les racines blanchatres, ou quelque peu reluisantes en blancheur. Il aduient aussi qu'en luy on trouue les racines rouges par dedans, lesquelles pourtãt a bon droict peuuent estre appellees blanchatres, d'autant quelles ont quelques veines entrelassees de blanc, & quelles ne sont du tout rouges, ne du tout blanches, mais ont couleur moyenne entre rouge & blanc. Au reste les racines d'Acorus, qui sont blanches dedans, pour la plus part sont rouges par dehors. Et de la vient que Serapion en la description d'Acorus recitant les parolles de Dioscoride ha voulu tourner le mot grec hypoleucous en telle sorte: Et color radicum exterior tendit ad rubedinẽ. cest a dire, & la couleur exterieure des racines tire sus le rouge. Parquoy ceulx qui esmeus de ceste seule raison (cest assauoir par ce que la racine d'Acorus rougist quelque fois, disent & croyent que nostre Acorus est du tout dissemblable a celuy qua descript Dioscoride) ne me semblẽt vser ou s'arrester a argument de grand valeur, pour persuader ce qu'ilz s'efforcẽt de prouuer. Car puis que ainsi est que Dioscoride faict les racines d'Acorus hypoleucous, cest a dire blanchatres, certainement iamais on ne trouue nostre Acorus sans telles racines, car elles sont vrayement blanches ou quelque peu rouges lesquelles

*Flambe bastarde.*



auons

D auons ia monstré pouuoir estre dictes hypoleucous, cest a dire blanchatres. D'auantage combien que les racines de nostre Acorus, ne soyent odoriferantes, l'odeur ce neantmoins ne nous pourroit empescher de croyre, que ce ne fust le vray Acorus, veu que c'est chose certaine que l'odeur souuent se mue, ne plus ne moins que la coleur: voire en vne mesme herbe, selon la diuersité des regions, s'il n'y auoit autre chose, que nous pressast de croyre l'opposite, cest a sçauoir que les racines de nostre Acorus, ne sont poinct acres & mordicantes quand au goust (ce que toutesfoys les anciens ont prononcé tous d'vng accord du vray Acorus) mais que plus tost elles sont adstringentes. Et pourtant iaçoit ce que quasi toute la description luy semble conuenir, ce non obstant pource qu'il n'est poinct acre, il ne peult auoir la force & vertu, que les anciens ont attribué au vray Acorus. En sorte que pour ceste seule raison, lourdement faillent & se trõpent tous ceulx qui dependent des descriptions seulement. Les Apothicaires aussi ne sont pas moins abusez, qui vsent de nostre Acorus, pour esmouuoir les vrines, prouocquer les moys aux femmes, & pour descharger la ratelle de melancholie. Faulsement aussi ilz preparent dudict Acorus la composition dicte Diacori. Il fault donques qu'ilz s'efforçent d'auoir du vray Acorus, lequel ie pense pour le iourdhuy estre exposé en vente en plusieurs boutiques d'Alemaigne. Car la racine que vendent aucuns grossiers & droguistes, soubz le nom de la grand Galanga, si le demeurant y respond, est sans doubte nulle la vraye racine d'Acorus. Et doyuent iceulx vser d'elle, touttes & quantes fois qu'on faict
E mention d'Acorus en leurs compositions, signammẽt quand ilz veulent preparer la confection Diacori, pource que en icelle ladicte Galanga, en eschaulfant l'estomach, ayde merueilleusement a faire la cuysson & digestion des viandes. De ce faire doresenauant plus hardiment ie les aduise & admoneste, pource que ie croy fermement, que la grand Galanga soit la racine du vray Acorus, car elle est pleine des neudz, dehors elle est rougeatre, & dedans blanchatre, acre au goust, & asses plaisante en odeur. En sorte que pour ceste raison seule, les Apothicaires peuuent seurement, & sans faulte, vser d'elle en lieu du vray Acorus.

## Le lieu.

Apuleie dict que cest'herbe croist es lieux cultiuez, aux pretz & iardins, & qu'elle est mal aisee a trouuer. Nostre Acorus vient aupres des riuieres, & quasi par tout es lieux aquatiques & marescageux.

## Le temps.

Il fault cuillir la racine d'Acorus au commancement de l'aisté, & la faire secher a l'ombre apres qu'elle est taillee par lopins grands comme le doigt.

## Le temperament.

F Acorus est chauld & sec iusques au tiers degré. Bien est vray que nostre Acorus deseche, mais cela se faict sans grandement eschaulfer.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine d'Acorus ha vertu & puissance d'eschaulfer. La decoction d'icelle beue, prouocque a vriner. Elle profitte aux douleurs des costes, de la poictrine, & du foye, contre torsions, rompures & conuulsions. Elle diminue la ratelle. Elle allege ceulx qui font l'vrine goute a goute, & qui sont mors de bestes venimeuses. Elle est tresvtile en forme de perfum comme la Flambe, pour faire venir le flux menstrual. Le ius de ladicte racine esclaircit la veue. Pareillement ladicte racine peult estre meslee, & non sans grande vtilité, es contrepoisons, antidotes & remedes contre venins.

## De Galien.

Nous vsons de la racine d'Acorus, qui est acre & mordicante a la langue, moyennement amere, & non trop mal gratieuse en odeur. Dont il appert, qu'elle est de vertu chaulde, & de subtiles parties. Au moyen de quoy il est cõuenable, qu'elle prouoque l'vrine, qu'elle amollisse duresse de rate, & qu'elle nettoye, mondifie & subtilie

l'espoisseur

G l'espoisseur de la membrane des yeulx nõmee Cornea, cõbien que pour ce faire le ius soit beaucoup meilleur. Mais il est certain que en toute sorte elle seche.

## De Plyne.

Acorus en eschaulfant & subtiliant, est de grande efficace contre l'obscurité, & suffusions des yeulx, mesme cõtre morsures de serpens, en beuuant le ius d'iceluy. Il allege douleurs de poictrine, & a ceste cause on le mesle es antidotes. Il est bon pour le foye, pour le thorax, & parties precordiales. Sa decoction prouocque l'vrine, & guerist les maladies de la vescie. Sa racine cuicte en vin, puis pilee & induicte resoult les tumeurs des genitoires. Elle guerist duresses, & amas d'humeurs corrompues en ceulx qui s'estuuent de la decoction. La racine mise en pouldre, & beue a la quantité de deux oboles auec trois cyathes de vin miellé, profitte moult a ceulx qui sont froissez & lourdemẽt cheux & renuersez. L'Acorus aussi est tresvtil aux maladies secretes & interieures des femmes.

## Les vertus de l'Acorus des Apothicaires.

H Le goust porte abondamment tesmoignage, que la racine d'Acorus des Apothicaires ha tresgrande vertu adstringente. Et de ce peult on cognoistre, que sa faculté est moult differente de la racine du vray Acorus, car le vray est de subtiles parties, & de nature chaulde. Pourtant il nettoye, il subtilie & resoult: mais au cõtraire l'Acorus des boutiques est d'vne substãce espoisse, & ha vertu refrigeratiue, au moyen de quoy il restraint. Il espoissit, il amasse & reserre. Pour ces causes il n'esmeut point l'vrine, cõme le vray Acorus, & ne fait venir les flueurs aux femmes, mais plus tost les retient. D'auantaige, il arreste & estanche flux de sang, de quelque coste que ce soit. Dont a bon droict ha escript l'auteur des Pandectes, que quelconque portera auec soy la racine d'Acorus, ne sera aucunement surpris de flux de sang. Au surplus quelques modernes voulans esprouuer la vertu de nostre Acorus, ont cogneu par experience, que le ius d'iceluy tire a force de feu, ha puissance de retenir & reserrer les flueurs feminines. Ce qui ne peult estre attribué au vray Acorus, & de l'affermer ce seroit grande folie. Ainsi par touttes ces choses deuantdictes noz Apothicaires
I pourront cognoistre, a quoy peult estre vtil en medicine nostre Acorus, & ne s'arresterõt au conseil d'vng quidam fol & transporté d'esprit, lequel n'a pas long temps voulans cacher les mensonges & reueries tresdangereuses d'vng morophraste, hõme du tout eshonté, & quand & quant le louer entierement en vne certaine epistre, follemẽt mise au deuant de quelque euure par iceluy cõposee, ha esté si audacieux de mettre & preposer ce monstre a tous sçauans medecins. Ilz ne s'arresteront donques aucunement au iugement de ce fol, & ne reiecteront du tout nostre Acorus, mais en vseront quelquefois, où il sera besoing d'astriction, veu que sa vertu est fort astringente, ainsi que amplement auons icy demonstré & declairé.

# De la Guymaulue. Chap. V.

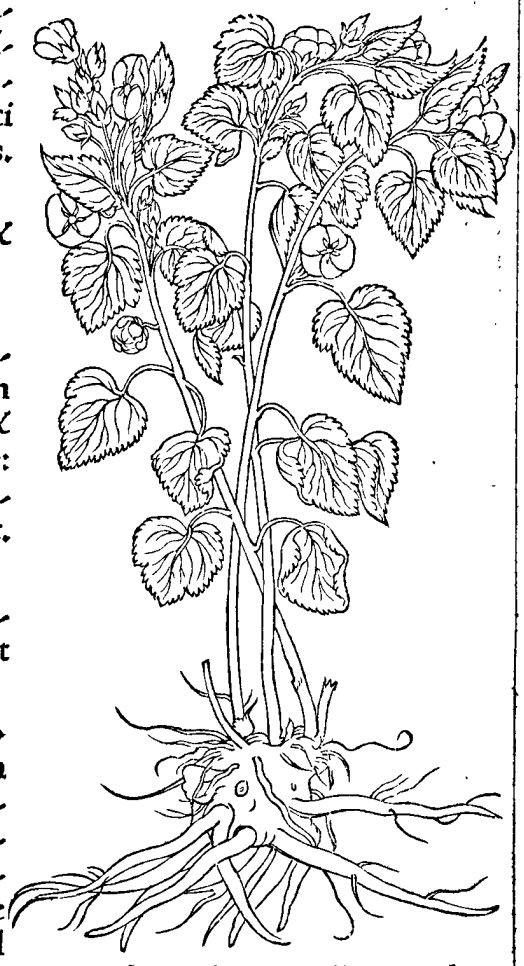
## Les noms.

A
Lthæa, Ebiscos ou Ibiscos en Grec, se dict en Latin Althæa, Hebiscus & Ibiscus. Les apothicaires pour la plus part prenans plaisir d'vser des noms barbares & corrompus, l'appellent Bismalua, Maluauiscum, & simplement Euiscum. Or ce mot Maluauiscum corrompu, est composé de Malua & euiscum, cõme si quelcun disoit Malua euiscus: voulant par ceste composition la separer des autres Maulues, qui sont de plusieurs sortes & manieres. En Françoys elle se nommé Guymaulue. On l'appelle Althęa, a raison de sa grand vertu, & diuersité des remedes qu'elle ha en soy. Ou (ainsi que dict Plyne) a cause de la grande excellence de ses effectz. Car Althæa en grec, vault autant a dire en Françoys que Portant medicine. Et de faict, althenein en grec signifie medicíner, & althos signifie remede & medecine.

## De la Guymaulue.

## Chap. V.

*Guymaulue.*



B

### La forme.

Il y a vne espece de Maulue sauluaige, laquelle ha les feuilles rondes cõme Cyclaminus ou Panis porcinus, & velues: la fleur cõme vne rose: la tige, de deux couldees: la racine, courgeasse & gluante, blãche per dedans.

### Le lieu.

La Guymaulue s'esiouist en lieux gras & moictes.

### Le temps.

On doibt cueillir les racines d'icelle, comme quasi de toutes aultres herbes, sur le commencement, cest a dire sur la fin Daoust, & au commencement du moys de Septembre: Mais les feuilles & la semence en aisté seulemẽt. Elle fleurist au moys de Iuillet & d'aost.

### Le temperament.

Les feuilles & fleurs sont chauldes & seches au premier degré, mais les racines sont au cõmencement du second.

C

### Les vertus extraictes de Dioscor.

La racine cuicte en eaue miellee, ou en vin, beue aussi toute seule, est de grande efficace contre playes, & apostemes suruenantes derrier les aureilles, strumes, abscez, inflammations de mammelles, contusions de siege, enflures, & distentions de nerfz. Car elle les resoult ou elle les rompt, & les meine a cicatrice. Pareillement, elle cuicte ainsy que dict est, & poistrie auec gresse d'oyson, axunge de porc, ou therebentine, est vtilement applicquee aux inflammations de la matrice, & preclusions ou estoupemens d'icelle. Sa decoction est de pareille vertu, & faict sortir l'arrierfais apres l'enfantement. Item la decoction de la racine beue auec du vin, donne allegeance a ceulx qui vrinent a malaise, aux pierreux & graueleux, aux dysentericques & sciaticques, a gens tremblans & rompus. Elle appaise aussi la douleur des dentz, si de la decoction d'icelle faicte en vinaigre on en laue la bouche. La semence tant verde que seche, bien pilee en vinaigre, & reduicte en forme d'oignement ou liniment, si on s'en frotte au soleil, faict tomber le gros son du mal de sainct Main, & nectoye

D

toutes aultres ordures de la peau. Item, oignemẽt faict dicelle auec huylle & vinaigre, preserue de la morsure des bestes venimeuses. Ladicte graine vault aussi contre dysenteres, vomissemens de sang, & flux de ventre. On boit la decoction de ladicte semẽce, cuicte en eaue miellee, ou en vin, cõtre morsures de mouches a miel, & aultres telles petites bestes. On faict emplastre des feuilles, auec vng peu d'huyl le contre morsures & bruslures. La racine pilee & meslee auec eaue, la faict geler & espoissir.

## De Galien.

La Guymaulue ha vertu de digerer, lascher, preseruer d'inflammation, adoulcir & meurir toutes tumeurs, qui sont de difficile maturation. La racine & graine font leur action ne plus ne moins que l'herbe estant encor verde. Mais elle sont de plus subtiles parties: elles sechent & nectoyent plus que ladicte herbe, en sorte quelles mondifient squammes & ordures de la peau: & la graine rompt la pierre es reins. La decoction de la racine est proffitable cõtre dysentere, flux de ventre, & vomissement de sang: & ce, par ce quelle ha en soy quelque vertu adstringente.

E

## De Plyne.

La Guymaulue est de grande efficace cõtre toutes picqures faictes per esguillõs, signamment de scorpions, mouches guespes, souris airaigneuses, & aultres semblables. Si on se frotte delle, au parauant pilee en huylle & on la porte sur soy, on sera preserué des picqures desdictes bestes. Sa racine est singulierement bonne pour gens rompus & surprins de conuulsion. Icelle cuicte en eaue, arreste le ventre. Ses feuilles parboulliez en vin blanc, & reduictes en forme d'emplastre degastent & emportent du tout, strumes, apostemes derrier les aureilles, inflãmations de mammelles & absces. Icelles aussi encor quelles soyent seches, cuictes en laict, guerissent soubdainement la toux, tant pernicieuse soit elle & dangereuse. Hippocrates bailloit anciennement aux naurez ayans soif, a raison d'auoir perdu trop de sang, le ius de la racine au parauant bien cuicte. D'elle aussi il faisoit oignement ou em-
F plastre auec miel & resine, & l'applicquoit non seulement aux playes, mais aussi sur les muscules, nerfz & ioinctures surprinses de conuulsion, dislocations & enflures. Pareillement il la donnoit a boyre aux dysentericques, & a ceulx qui auoyent courte haleine. Cest merueille que l'eaue mise en quelque lieu descouuert, se caille & s'espoissit, si dedans on y iecte la racine de Guymaulue: Et d'autant quelle est plus fresche, dautant est elle de plus grande efficace.

## De Theophraste.

On vse de la racine de Guymaulue auec vin doulx contre la toux & rompure, comme auec huylle, es vlceres. On dict que si on la faict cuyre auec chair hachee menu, elle ha puissance de la faire reprendre & amasser en vng, comme si elle estoit recollee ou resouldee: qui est signe euident, quelle peult refermer les playes.

# Du Mouron, petit & quarre. Chap. VI.

## Les noms.

A Nagallis en Grec, est en Latin pareillement nomme Anagallis. Ceulx qui pensent que Anagallis soit ce que vulgairement on appelle Morgeline ou l'herbe des passereaulx, s'abusent grandement: & non pas moins que ceulx qui monstrent l'herbe nommee Aureille de souris, en lieu de la vraye Anagallis.

## Les especes.

Il est certain par le tesmoignage de tous les anciens quil n'y ha que deux especes de Anagallis seulement: cest ascauoyr, masle & femelle. Et ne sont en rien differentes, sinon qu'en la fleur. Car le masle ha la fleur rouge, & la femelle, bleue. Parquoy il est tout euident, que les ieusues & barbares medicins ne voyent goute, quand ilz mectent plus de deux especes d'Anagallis.

## La forme.

B Les deux Mourons, sont petittes herbes branchues couchees sur la terre, ayans petites feuilles en tiges quarrez & moyennement rondes, a la semblance de parietaire. Ilz portent graine ronde. Ors a ceste description ne peult estre trouuee chose au monde plus conuenable & correspondente que la peincture icy presente: veu qu'il y a deux couleurs differentes aux fleurs: cest ascauoyr rouge & bleu, les tiges quarrees, couchees sur la terre, les feuilles non pas du tout rondes, & la semence compassee non gueres dissemblable au Coriandre. Si ne fault il pas pourtant entendre ces arbrisseaux estre tellement couchez sur la terre, que iamais ilz ne s'esleuent en hault. Car quelque fois ilz se iectent et montent, mais nõ plus hault que la peincture te monstre.

## Le lieu.

Quasi par tout aux champs & aux vignes, le Mouron est foullé aux piedz: & ny au iour-

## Du Mouron petit & quarré. Chap. VI.

C au iourdhuy chose de laquelle on trouue moins de compte, combien que les anciens medicins en ayent vsé en plusieurs sortes, & fort souuent. Et iaçoit ce qu'il viengne quasi par tout, ce neant moins en plus grande abondance en terre grasse.

### Le temps.

Durant laisté on en trouue a grand foison de tous les deux, signammẽt au moys d'Aoust. Ilz fleurissent tous deux, despuis le moys de May iusques en Automne.

### Le temperament.

Ilz sont tous deux de complexion chaulde & seche, & de ce ne fault doubter, puis que lon veoit euidemment quilz ont vertu detersiue. De faict, les femmes qui ont la peau rude & descoulouree de leur nature, vsent du ius d'iceulx, pour la pollir & faire reluyre : qui est vng argument assez fort, pour conclure que ceulx la necessairement s'abusent, qui disent, les deux especes de Mouron estre froides & humides.

D

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Et l'vng & l'aultre ont vertu d'adoulcyr. Ilz engardent d'inflammation les parties sur lesquelles ilz sont applicquez : ilz tyrent hors eschardes & espines lourdement fichees dedans les membres: ilz appaisent vlceres ambulatifz. Le ius d'iceulx preparé en forme de gargarisme, purge le phlegme du cerueau. Et si on l'instille dedans le nez, il appaisera douleur de dentz : pourueu qu'on le mecte dedans la narille opposite. Iceluy aussi auec miel Atticque corrige la maille blanche. Il profitte moult contre la veue obscure & imageuse. Pareillement contre morsures de viperes : contre douleurs de reins & de foye, si on le boit auec du vin. Aulcuns disent, que le Mouron que porte la fleur bleue, relieue & reserre le siege quand il est

*Mouron masle.*

*Mouron femelle.*

E ombé. Et l'aultre que ha la fleur rouge, l'attyre: si de luy il en est frotté.

## De Galien.

Les deux Mourons tant celuy qui porte fleur bleue, que l'aultre que ha la fleur iaulne, ont vertu merueilleuse & proprieté de nettoyer. Ilz sont garnis de quelque chaleur attractiue, par laquelle ilz peuuent tyrer hors esguillons lourdemẽt fichez dedans le corps. Par vne mesme raison le ius d'eulx purge le cerueau par les narilles. Et a bref dire, ilz ont vertu dessecheante, sans mordication & poincture: a ceste cause ilz referment les playes, & aydent aux vlceres pourris.

## De Plyne.

Le ius des deux Mourons, meslé auec miel, dechasse l'obscurité des yeulx, meurtrissure, & la maille rouge en iceulx, & plus soudain encor, si le miel est Atticque. Il eslargist la prunelle des yeulx, & par tant on la frotte d'iceluy, a ceulx qui ont besoing de l'ayde, nommé paracentesis, qui se faict par esguille en picquant ou eleuãt peau ou taye. Il est bon aussi pour les yeulx des cheuaulx. Il purge le cerueau, si on
F lattyre par le nez: & puis on le laue de bon vin. Vne drachme de ce ius est vtilemẽt beue auec du vin contre serpens. Cest chose merueilleuse que le bestial ne gouste point du Mouron femelle. Et si d'aduenture il en taste, deceu per la similitude des deux (car comme dict est, ilz ne sont differens que en fleur) soudain pour remede, il cherche vne aultre herbe nõme Asyla, que nous appellans œil sauluaige ou cruel. Aulcuns disent, que si on aduise ceulx qui la doibuent cueillir, que deuant soleil leuant sans auoir parlé au parauãt, ilz la saluent trois fois: & cela faict ilz la arrachent, & alors elle ha plus grand vertu. Le Mouron prouocque a vriner. Il est fort vtil au foye, il corrige vlceres ambulatifz. Il profitte aux playes fraischement faictes, signamment es corps des vieilles gens. On dict quil est de si grand force & efficace aux playes nouuelles, qu'il tyre la matiere sanieuse d'aupres des os. Le Mouron bleu repoulse le siege quand il tombe, & au contraire, le Mouron rouge l'attire.

# De la Morgeline. Chap. VII.

## Les noms.

A
Lsine en Grec, & Auricula muris en Latin, est vulgairement nommé des François Morgeline, en Italien Pauerina, parce que cest vne tresbonne & agreable viande aux Paueris, cest a dire Ieusnes oysons. Les oyseliers ont coustume de recreer auec cest' herbe les oyseaulx, qui tiennent en caige, quand ilz les sentent degoustez. Cest' herbe est nommee des Grecs Alsine, par ce quelle ayme les taillis & petis boys, que les Grecs appellent Alse, forestz & lieux vmbrageux. Des Latins est dicte Auricula muris, par ce quelle ha les feuilles pareilles aux aureilles de petites souris.

## Les especes.

Combien que Dioscoride & plusieurs aultres ne facent que vne Alsine ou Morgeline seulement, si est ce que a present nous t'en baillons de trois sortes, iaçoit quil
B s'en trouue encor d'auantage. La premiere est, la grande Morgeline ainsy nommee parce quelle est la plus vraye & plus grande que toutes les aultres. La seconde ha esté de nous appellee, Moyenne. Icelle quand aux fleurs qui sont bleues, ne retient l'entiere description, combien quelle aye pareille vertu auec la premiere. La tierce est la plus petitte de touttes, & luy conuient tresbien la description, qu'est a la premiere.

## La forme.

La Morgeline se traine par la terre auec ses petites tiges rondelettes, & des neudz d'icelles sortent plusieurs reinseaulx fort deslyez. Elle ha les feuilles moindres que la Parietaire, & moins velues. La fleur est petite & blanche combien que

par

C par dehorsel le soit de couleur d'herbe. Quand on la broye, ou on l'escache entre les doigtz, elle sent le concombre: non pas quelle aye du tout cest'agreable & plaisante odeur que est trouuee au pompon quand il est bien meur, mais elle raporte l'odeur du Concombre encor en herbe. Dauantage quand Dioscoride dict que la Morgeline est semblable a Helxine, il fault entendre cela, non pas de celle que le vulgaire appelle Parietaire, mais plus tost de celle ques les Grecs nõment Cissampelos, & les Françoys Campanette, Clochette, ou Lizeron: car icelle ha les feuilles non guere dissemblables au lyaire. En sorte qu'il est maintenant tout euident, que Alsine nest poinct aultre herbe que celle que pour le iourdhuy on appelle Morgeline. Au reste, toutes les vertus quon dict estre en la Morgeline, sont trouuees en Alsine: & ne sont en rien differentes.

## Le lieu.

D Elle croist es taillis & iardins, principalement contre les murailles, es masures & lieux vmbrageux.

## Le temps.

Elle apparoist au milieu de l'hyuer, & meurt au milieu de laisté. Quand elle se traine & s'estend, elle prend en ses feuilles la semblance d'aureilles de petites souris

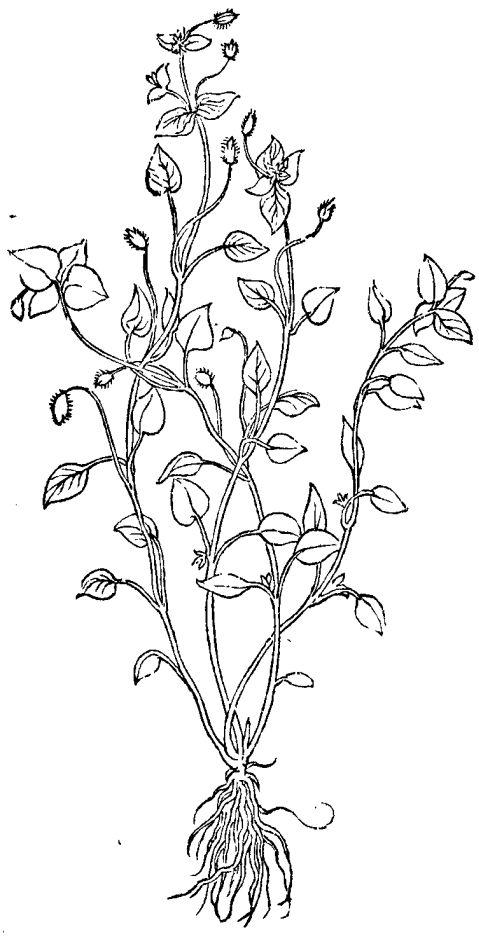
## Le temperament.

Sa vertu est de rafreschir & amoictir, ne plus ne moins que la Parietaire. De faict, elle est d'vne substance aquaticque & froide, & par tant elle rafreschit sans adstriction.

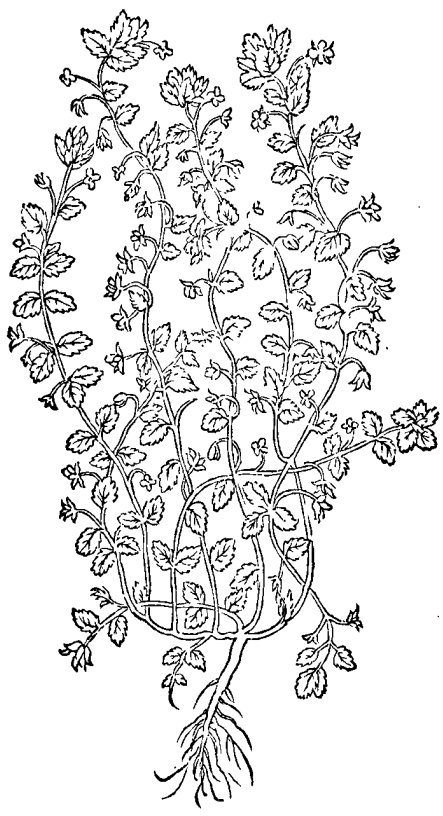
## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La Morgeline rafreschit. Elle, enduicte auec farine d'horge rostie ou fricassee, est

*La grande Morgeline.*



*La moyenne.*



## De la Morgeline. Chap. VII.

*La petitte Morgeline.*

E conuenable aux inflammations des yeulx. Le ius d'icelle profitte cõtre douleurs d'aureilles. En general, & a bref dire, elle ha toutes telles vertus que la parietaire.

### De Galien.

Elle est tresvtile aux inflammations excessiuemẽt chauldes & bouillantes, & aux moyens erysipeles.

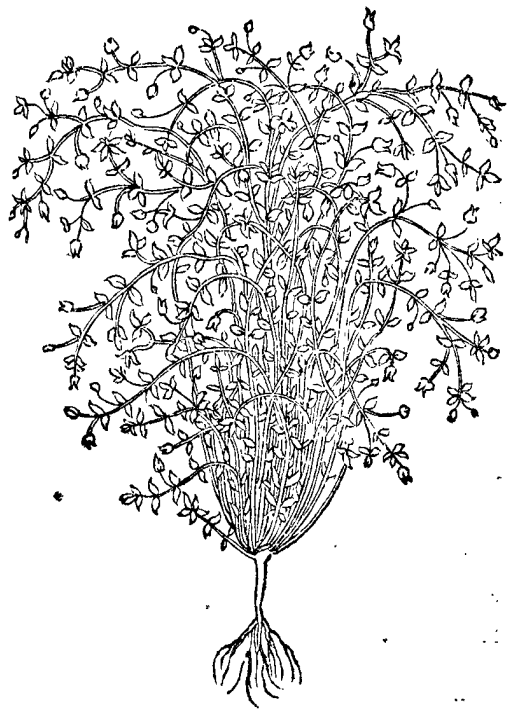
### De Plyne.

On vse d'elle aux inflammations, apostemes & amas d'humeurs chauldes. Elle corrige autant de maladies que la parietaire, mais moins vertueusement. Singuliere mẽt on l'applicque sur epiphores. Item sur les parties honteuses vlceres, auec farine d'horge. On mect aussi quelque fois de son ius dedans les aureilles.

F

### Addition.

Les herbiers du temps present baillent pareilles vertus a toutes les herbes que le vulgaire appelle Morgeline: cest asçauoir que elles sont vtiles aux inflammatiõs fort chauldes & erysipeles. Car elles ont toutes (ainsi que dict est) force de rafreschir & d'amoictir. De la vient qu'en Allemaigne on appelle la plus petite, l'herbe aux fieures, parce quelle chasse lesdictes fieures.



## De la Camomille. Chap. VIII.

### Les noms.

A

Nthemis ou Chamæmelon en Grec, est pareillement nõmee des Latins Anthemis & Chamæmelon. Es bouticques Camomilla, par vng mot corrumpu. Elle est dicte Chamæmelon, parce quelle ha odeur de põme. Ce qu'il fauldra entendre principalement de la premiere espece.

### Les especes.

On trouue trois especes de Camomille qui ne sont en aulcune chose dissemblables, sinon qu'en la diuersité des fleurs. Car combien que icelles soyent iaulnes par dedans, ce non obstant par dehors, es enuirons, & selon les bors, elles ont certaines fleurs blãches, iaulnes ou rouges. Ainsy celle qui ha a lentour par dehors les fleurs blanches, est nommee de Dioscoride proprement Leucanthemon, cest a dire Camomille a fleurs blanches: & du vulgaire Camomille. Mais celle qui ha les fleurs
B iaulnes en son circuit, cest celle que specialement Dioscoride ha nommé Chrysanthemon, a raison desdictes fleurs d'orees. La troisiesme espece de Camomille, qui ha a lentour des fleurs couleur de pourpre, n'est poinct aultre herbe que celle que pour le iourdhuy les medecins appellent Consoulde Royale. Sa fleur est faicte a la semblance d'vng esperon, & si est d'vne couleur moult belle & royale, tant qu'on ne se peult saouler de la regarder. Dioscoride la nomme particulierement Eranthemon, parce qu'elle fleurist au prins temps. Il y a doncques en general trois especes de Camomille: desquelles, la premiere est nommee de Dioscoride Leucanthemon, la seconde Chrysanthemon, & la tierce Eranthemon. Quand aux deux premieres, nous n'estimõs que persone face doubte qu'elles ne soyent vrayes & legitimes parce qu'en

C ce qu'en elles rien ne default de la description baillee par Dioscoride : ce que monstrerons cy apres. Touchant la tierce, possible est que a quelcuns prenans garde au choses de trop prés, ne semblera estre vraye & naifue Camomille. Et pourtant, il sera necessaire de monstrer par quelles raisons, cõiectures & argumens, auons estez induictz de croyre que c'est la tierce espece de vraye Camomille. Ce qui nous ha principalement tyré en cest'opinion, ce ha esté que toutes les choses que Dioscoride luy octroye en la descripuant, luy conuiennent entierement: cest asçauoir, branches non excedentes la paulme de la main, diuisees en plusieurs branchettes petittes, menues, garnies d'ailles, les chapiteaux ronds & d'orez enuironnez par dehors de feuilles rouges : & en nulle aultre espece poinct plus semblables que aux feuilles de Rue, si tu regarde la grandeur. En apres le vieil herbier escript a la main, ha confermé nostre sentence : dedans lequel, la peincture nous ha entierement monstré, que ceste tierce espece de Camomille, n'est pas aultre chose que Consoulde Royale. Laquelle aussi il descript en la sorte & maniere que sensuit. Il ya vne herbe que aucuns appellent Monachella, ou Caputiaria, cest a dire moynesse, Chaperonniere, ou frocquee, luy baillans ce nom pour la semblãce qu'ont les fleurs d'icel
D le, auec vng chaperon de moyne. Dioscoride l'appelle Eranthemõ, & cest vne espece d'Anthemis qui ha les feuilles telles que la Camomille, mais elles sont vng petit plus noires, & la fleur pareille a Violette. Iusques icy a parlé le vieil exemplaire. Auec tous ces propos cela aussi faict beaucoup pour nostre opinion, que pour le iourdhuy les medecins populaires disent & maintienent, la Consoulde royale estre tresvtile & profittable aux yeulx, a gens graueleux & pierreux. Ilz affermẽt dauantage que plusieurs ont esté gueris du mal des yeulx a la veoir seulement. Et de là vient, que grans estudians la tiennent tousiours pendue en leurs estudes, voulans ainsy pourueoir a le veue & la contregarder. Or Dioscoride ha baillé a son Eranthemon toutes les vertus dessusdictes, ainsy que il apparoistra cy apres. Parquoy il n'est rien si certain que la Cõsoulde royale est veritablement la tierce espece de Camomille. Ce que noz argumens & raisons au parauãt amenees preuuent & declairent euidẽment.

*La Camomille vulgaire.*

## La forme.

E Les rameaux n'excedent poinct la paulme de la main. Ilz sont fort brancheux, ilz ont plusieurs ailles, ilz sont menus, delyez & en grand nombre, ayans les petites testes ou chapiteaux ronds. Toutes especes de Camomille ont fleurs iaulnes par dedans, mais par dehors es enuirõs, elles les ont blãches, iaulnes ou rouges, de la grandeur des feuilles de Rue.

## Le lieu.

Toute Camomille vient en lieu sec, rude, pierreux, & maigre, aupres des chemins, voyes & sentiers.

## Le temps.

On la cueille au prins temps, es pays chaulds, mais en ces regions froides, sur le cõmencemẽt de laisté, cest asçauoir au moys de Iuing.

## Le temperament.

Toute Camomille est chaulde & seche, au premier degré.

## De la Camomille. Chap. VIII.

*La Camomille iaulne.*

*Consoulde royalle.*

F

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les racines, les fleurs & l'herbe ont vertu d'eschaulfer & subtilier. Tant en breuuage que en perfum moicte, elles prouocquent les fleurs aux femmes, elles font enfanter. Elles poulsent hors la pierre, la grauelle & l'vrine. On en vse en breuuage cõtre enflure & douleur des boyaux gresles. Elles purgent la cholere espandue par tout le corps, ce que appellons laulnisse. Elles sont fort vtiles a ceulx qui sont subiectz a opilations & dureté de foye. Les maladies de la vessie sont souuẽt estuuees de la decoction d'icelles. Entre toutes les especes, il ny en ha poinct de plus grande efficace, que celle qui porte la fleur rouge. Elle est aussi beaucoup plus grande que les aultres, & s'appelle proprement Eranthemon. Les deux aultres nommees Leucanthemon & Chrysanthemon, ont plus grand force de prouocquer l'vrine. El-
G les portent medecine contre Aegylopes. Elles bien machees guerissent vlceres de bouche. Aulcuns vsent d'icelles auec huylle en clysteres, les cõquassans au parauãt: & ce pour chasser le retour & acces de fieure. On en doibt garder les feuilles & fleurs, & d'elles au parauãt pilees chescunes a part, en former des trochisques. On seche quelque fois la racine, & quand il est temps d'en vser, on baille deux parties de l'herbe & vne seule de la fleur ou racine. Aultrefois font au contraire, deux parties de fleurs & vne d'herbe, en doublant le pois de iour en aultre: & les fault boyre auec vin miellé, ou vin hipocras bien trempé.

### De Galien.

La Camomille est de subtiles parties, & par tant elle ha vertu de digerer, ouurir les pores, & lascher. La Camomille doncques est pareille a la rose, quand a la subtilité des parties: mais quand a sa chaleur, elle approche plus aux vertus de l'huyle, cest asçauoyr temperees & familieres a l'homme. A ceste cause elle est vti-

le aux

H le aux lassitudes sur toutes choses, & appaise douleurs. Dauantaige elle relache les parties par trop tendues, elle amollit ce qui est moyennement endurcy & subtilié: ce qui est trop espoissy & reserré. Item elle chasse la fieure: pourueu quelle ne soit ioincte auec inflammation des parties nobles, & principalement celle qui est engendree d'humeurs cholericques ou par trop grande espesseur & constipation de peau: a ceste cause elle ha esté anciennement desdiee au soleil par les saiges d'Aegypte: & là croit on, que ce soit le seul & souuerain remede de touttes fieures. Mais en cela grandement ilz s'abusent. Car elle ne peult guerir aultres fieures que celles qu'auons dict: encor fault il, que la matiere soit bien cuicte & digeree. Certainement aussi elle ayde aux aultres fieures, comme melancholicques, phlegmaticques, ou qui suruiennent apres l'inflammation de quelque partie noble. Car de telles fieures, la Camomille est trespuissant remede: pourueu (comme dict est) que la matiere soit bien digeree. Item elle faict grad bien aux flancs & regions du foye & ratelle douloureuses ou tendues.

I

## De Plyne.

Au prins temps, les medecins font reduire en trochiscques les feuilles de Camomille, bien broyees, la fleur pareillement & la racine. Toutes ces choses meslees ensemble sont baillees au patient a la quantité d'vne drachme contre morsures de scorpions. Elle poulse hors les enfans mortz, la pierre, la grauelle & l'vrine. Elle prouocque le flux menstrual. Elle profitte contre enflures, maladies de foye, iaulnisse & ægylopes. Item si la mache tresbien, elle guerist vlceres sanieux de la bouche. Entre toutes les especes de Camomille, celle est de plus grande efficace contre pierre & grauelle, que ha la fleur de couleur de pourpre, de laquelle aussi les fleurs & l'herbe soit plus grande que des aultres: on l'appelle specialement Eranthemon.

# De l'Aneth. Chap. IX.

## Les noms.

A
Nethon en Grec, s'appelle en Latin Anethum. Es bouticques il ha pareil nom. Et se nomme en Françoys, Aneth.

## La forme.

L'Aneth croist en haulteur iusques a vne couldee & demye. Il ha plusieurs tiges & rameaux. Il ha les feuilles aussi delyees que fil, la fleur iaulne. La graine large & comme feuilletee. La racine, en forme de boys, & non guere longue. Les houppes & vmbelles ou esmouchettes, comme le Fenoil, auquel il est quasi du tout semblable.

## Le lieu.

Pour la plus part on la seme es iardins: combien que quelquefois, il vient de son bon gré, comme le Fenoil.

B

## Le temps.

L'Aneth fleurist en aisté aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

L'Aneth eschaulfe si euidemmẽt, qu'il le fault mettre ou au plus hault du second degré, ou au cõmencement du tiers. Quand a sa secheresse, il sera ou au commencement du second, ou a la fin du premier. Et si d'aduenture on le brusle pour le reduire en pouldre, il sera chauld & sec au tiers degré.

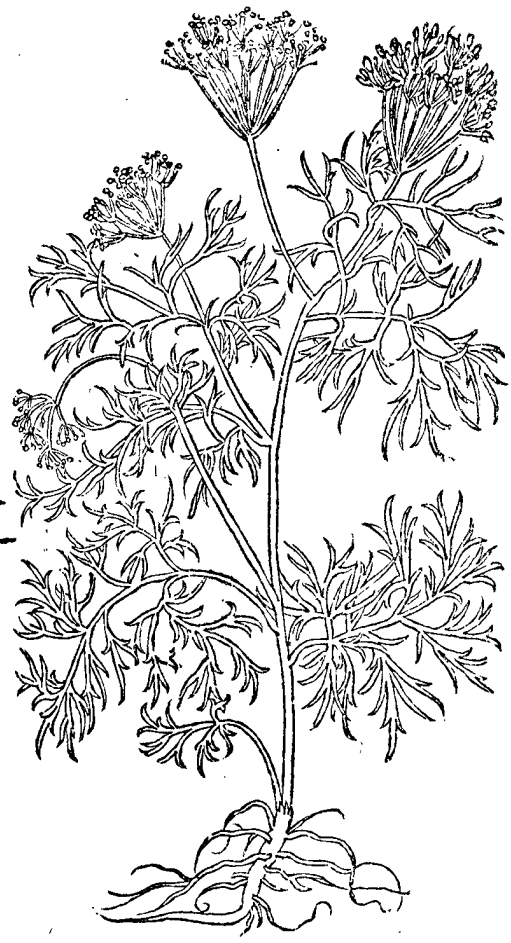
## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les cymes d'Aneth sechees, pareillement la decoction de sa semence beue, faict venir le laict. Il appaise torsions & trenchees de ventre & enflures, il arreste flux de ventre & legiers vomissemens, il prouocque l'vrine, il faict passer hocquetz ou sen-

gloutz,

C gloutz, il nuyt a la veue. Et si de luy on boit continuellement par quelque temps, il extainct la semence de generation. La decoction d'Aneth est bonne aux femmes trauaillees de suffocation d'amarry, si on leur en faict recepuoir la fumee par vne selle persee. La semẽce bruslee & reduicte en forme d'vnguent, efface les condylomates.

*Aneth.*



## De Galien.

L'Aneth cuict en huylle, digere & appaise douleurs : il faict dormir. Il meurit les tumeurs encore verdes & crues : car de luy on faict huylle, de laquelle la vertu est fort prochaine aux medicamens suppuratifz & maturatifz, excepté qu'elle est vng petit plus chaulde & plus subtile : & par tant elle ha grand vertu de resouldre. L'Aneth bruslé mis en pouldre, & reduict en forme d'oignemẽt, est tresvtil aux vlceres
D par trop moictes, signamment a ceulx qui
nota
sont es parties honteuses. Il induict bien tost cicatrice en ceulx qui sont au prepuce. Au reste, l'Aneth encor verd est plus humide, & moins chauld : & par tant il meurit les tumeurs, plus tost que le sec : mais il resoult moins. Dauantaige il faict dormir doulcement. A ceste, les anciens en leur bancquetz & souppez vsoyent de coronnes faictes d'Aneth.

## De Plyne.

L'Aneth faict routter, il appaise torsiõs ou trenchees & arreste le ventre. Ses racines cuictes en eaue ou en vin, sont vtile-
E ment applicquees sur epiphores, en forme d'emplastre ou cataplasme. La graine d'iceluy fort eschaulfee, & comme bouillante, mise aupres du nez, & fleuree, faict passer les hocquetz. Elle aussi prise auec eaue, ayde moult a cuyre cruditez. La cendre d'iceluy, releue la luette dedans la gorge. Elle diminue la veue, & la semence de generation.

## De Symeon Sethi.

Il profitte contre enflures prouenantes de grosses humeurs & espesses. Certes aulcuns on dict qu'il est fort bon pour l'estomach. Les aultres ont dict le contraire. Les premiers ont regardé a la chaleur d'iceluy & vertu, laquelle peult digerer l'humidité superflue, & dissouldre les ventz qui sont en l'estomach. Les secõds ont pris garde a la consistence d'iceluy, qui est fort espoisse, malaisee a digerer, & qui faict enuie de vomir. L'Aneth cuict en huylle, digere, & faict dormir. S'il est reduict en forme d'oignement & applicqué sur tumeurs crues, soudainement il les meurit. Il dissoult les ventositez & enflures d'estomach. Il guerist ceulx que sont par trop lassez : mais aulcuns ont voulu dire, qu'il blesse les reins.

De la

# De la Ioubarbe. Chap. X.

## Les noms.

A Eizoon en Grec, s'appelle en Latin Aeizoon, Sedum & Semperuiuum. Les Apothicaires ont retenu le dernier nom. En Frãçoys, Ioubarbe. Le menu populaire, en plusieurs lieux ha conceu ceste opinion que le tonnerre iamais ne chet sur la maison, au faiste de laquelle croist la Ioubarbe. Dauantage on l'appelle Aeizoon & Semperuiuum, par ce que perpetuellement il est verd tant en hyuer qu'en aisté, & que iamais ne meurt, pour quelque froid qu'il face n'y pour aultre mauluais temps.

## Les especes.

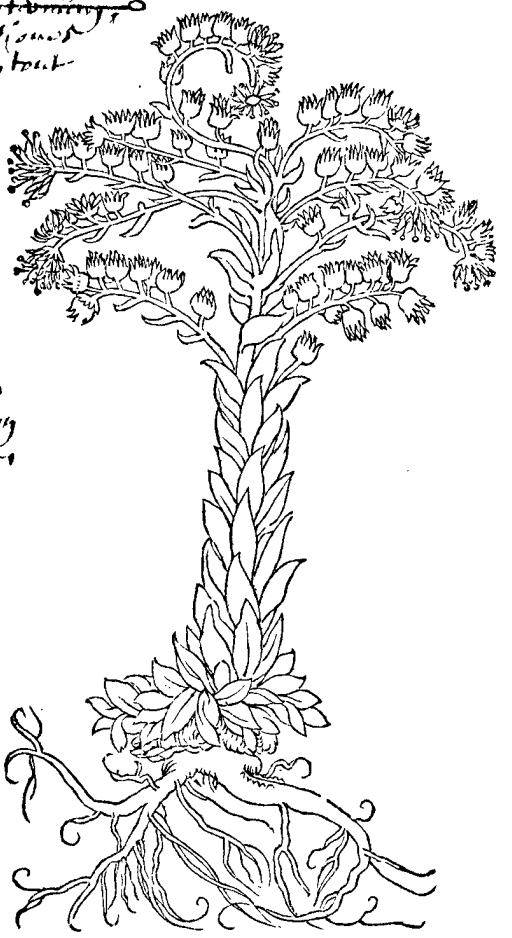
Suyuans Dioscoride a present nous mectons trois especes de Ioubarbe. La premiere est la plus grãde, par ce quelle ha les feuilles plus larges. La secõde est la plus petite, appellee des Grecs Trithales: a cause quelle fleurist trois fois lan. Vulgairement Vermiculare, a raison de la similitude de ses feuilles rondelettes, ayans figure ouale, telemẽt que tu dirois icelles estre petis vers. On la nomme aussi Crassula minor. Et dicelle sont encor deux especes: l'vne est le masle, qui ha les fleurs iaulnes, & se nomme en Françoys Trique madame. L'aultre, femelle, portant fleurs blanchatres ou palles. La troisiesme espece, cest la Ioubarbe sauluaige, qu'aulcũs appellent Pourpier sauluaige: les aultres Illecebra, faulsement toutesfois & improprement. Car le Pourpier sauluaige est vne herbe fort diuerse de ceste troisiesme espece, ainsy qu'il sera dict en son lieu. Item, le nom d'Illecebra doibt estre attribuè a la plante appellee Telephion, ainsy qui sera dict en l'hystoire & chapitre dicelle. La faulte d'auoir ainsy imposé & mis ces noms a ceste troisiesme espece, ne vient d'aultre chose, sinon quilz ont suyuy ceulx qui ont cõfondu & meslé dedans Dioscoride, le Pourpier sauluaige auec la tierce espece de Ioubarbe: & les noms qui estoient deubz a Thelephion & Pourpier, ont inconsyderamment attribué a ceste Ioubarbe. Car ne plus ne moins que ce Pourpier sauluaige, quãd a ses vertus est dissemblable a ceste Ioubarbe, aussi est elle differente & de nom & de forme. Parquoy doibuent estre a bon droict reprins ceulx qui ont meslé ces deux chapitres ensemble. Les herbiers modernes l'appellẽt Petite vermiculaire, en François Pain d'oyseaux.

## La forme.

La grand Ioubarbe ha les tiges d'vne couldee de hault, & quelquefois plus: espoisses dung poulce, grasses, verdoyantes a merueille, ayans fendasses ainsy que le Tithimal nõme Characia. Les feuilles d'iceluy sont grasses, larges dung poulce, & par hault semblables a langues, les vnes couchees a lenuers sur la terre, les aultres serrees ensemble pres de la teste, faisans par figure circulaire la semblãce dung œil. C La petite Ioubarbe ha plusieurs tiges, issantes d'vne racine, tenules, pleines de feuilles rondes, grasses, petites & poinctues par le bout. Elle iecte du milieu de soy vng tige d'vne paulme de hault, soustenant vne esmouchette & fleurs palles ou iaulnes. Car le mot grec chlora en ce passaige (cõme souuent aultre part) se prend pour ochra. Ce qu'il peult estre aisément cogneu par Serapion, qui ha tourné le lieu grec de Dioscoride ainsy que sensuit. La petite Ioubarbe ha au milieu vne verge, longue d'vne paulme ou enuiron, dessus la quelle y a vng chapiteau, portant fleur subtile & de couleur de citron. Or pour plus clerement donner les choses a entendre, auons appellé ceste petite Ioubarbe qui ha les fleurs iaulnes, le masle. Et laultre portant fleur blanches, la femelle. La tierce espece de Ioubarbe, qu'auons appellé sauluaige, ha petites feuilles grasses, approchantes a la figure de Pourpier, asses velues & ha la poincte courte. Par ces parolles Dioscoride & Plyne ont exactemẽt descript & despeinct la troisiesme espece de Ioubarbe, qu'on nõme au iourdhuy Petite vermiculaire. Car elle ha les feuilles moult grasses, approchantes quelque peu a la figure de Pourpier sauluaige, assez velues, & si ha la teste plus courte que la petite Ioubarbe. Le demeurant qui sensuit dedans aulcuns exemplaires de Dioscoride, est faulx, desguisé & bastard. L'exemplaire d'Alde, & aultres quelque peu plus corrects, ne contiennent poinct dauantaige que ce qu'en auons icy dict.

Le lieu.

## La grand Ioubarbe.

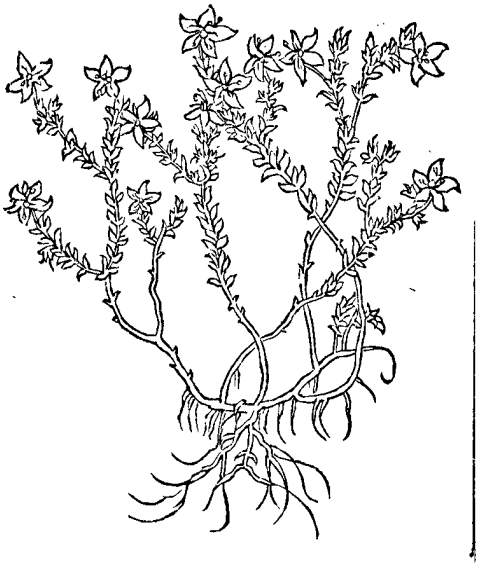


## La petitte Ioubarbe masle.

## La petitte Ioubarbe femelle.

où pain d'oyseau,
laquelle est Grande & arte

## La tierce espece de Ioubarbe.



Lamoyenne espece de Ioubarbe se met aux Salades, & s'appelle
vulgairement d'icelle madame

D

## Le lieu.

La grande Ioubarbe croist aux montaignes & lieux rudes. Aulcuns la plantent sur le faiste des maisons. La petite vient aux murailles & pierres, clostz de vignes & vieulx parois. La tierce naist en lieux pierreux, fossez de villes & cymitieres vmbrageuses.

## Le temps.

Les deux premieres Ioubarbes fleurissent aux moys de Moy & Iuing. Mais la tierce au moys de May seulement, & porte fleurs iaulnes.

## Le temperament.

La grãde & petite Ioubarbe sechent moyennemẽt, mais elles rafreschissent fort, car elles sont froides iusques au tiers degré. Quand est de la troisiesme espece, il est certain par le tesmoignage de Dioscoride, & aultres anciẽs, qu'elle est chauld. D'auantage, le goust n'y contredict poinct, car si tu la veulx gouster, sentiras qu'elle escorchera & brulera la langue.

E

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La grande Ioubarbe ha vertu refrigeratiue & adstringẽte. Ses feuilles tant seules que meslees auec farine d'horge rostie en forme d'emplastre, allegẽt erysipeles, herpetz, vlceres ambulatifz ou rougeans, inflammations des yeulx, brulures & podagres. Le ius d'icelle quelque fois est mis par dessus la teste doloureuse, auec huylle rosat & farine d'horge rostie. On le baille aussi contre la morsure des phalangies en breuuage. Item contre flux de ventre & dysenteres. Iceluy pareillemẽt beu auec du vin, poulse hors des boyaux les vers ronds. Item mis & applicqué en pessaire, arreste les flueurs aux femmes. D'iceluy on frotte vtilement les yeulx chassieux & doloureux, a raison d'vne fluxion de sang subtil. Les feuilles de la petite Ioubarbe ont pareille vertu que la grande. La troisiesme espece eschaulfe tellemẽt quelle poinct, escorche & brule. Icelle auec axunge, reduicte en oignemẽt ou cataplasme, resoult & guerist strumes ou escrouelles.

F

## De Galien.

L'vne & l'aultre Ioubarbe, cest a dire tant la petite que la grande, seche moyennemẽt & reserre: & n'ont en elles aultre qualité violente: & par tant, il est a croire quelles sont d'vne consistence aqueuse, elles rafreschissent fort. A ceste cause elles profittent aux erysipeles, herpetz, & apostemes engendrees de fluxion chaulde.

## De Plyne.

Les deux Ioubarbes sont de pareille vertu pour rafreschir & restraindre. Les feuilles deuement applicquees guerissent epiphores où le ius d'icelles mis par dessus, car elles purgent & nectoyent les vlceres des yeulx: & en les remplissant, les meinent a cicatrice. Elles desioingnent & desirent les paulpieres. Tant le ius que les feuilles applicquees sur les temples, guerissent douleur de teste. Elles sont contraires aux morsures des phalangies: mais principalement la grand Ioubarbe vault contre la poison nommee Aconitum. Aulcuns disent que les scorpions n'ont puissance aulcune de picquer celuy qui la tient ou la porte en sa main. Elles profittent pareillement contre douleurs d'aureilles prouenantes de matiere chaulde.

G

## Addition.

Pour le iourdhuy la plus part des medecins s'abuse grandement, n'ayans honte de maintenir & affermer que la troisiesme espece de Ioubarbe soit de cõplexion froide. Cest pour s'esbayr comment Dioscoride ne les ha peu retyrer de ceste faulte qui dict & escript asses clerement ceste troisiesme espece de Ioubarbe, auoir vertu deschaulfer vlceres & escorcher. Et combien qu'ilz ne voulussent se soulcyer de ce que en auoit escript Dioscoride, le goust toutesfois les deuoit faire saiges: par lequel si n'ont la langue & le palat fort empesché ou gasté, deuoyent cognoistre qu'elle est acre, poignante & mordicatiue.

# Du Plantain. Chap. XI.

## Les noms.

A Arnoglosson en Grec, se dict aussi en Latin Arnoglossum & Plantago. Les Apothicaires ont retenu ce dernier nom, les Françoys l'appellent Plantain. Il est nõmé Arnoglossum, parce que ces feuilles sont semblables a langue d'agneau. Les Latins l'ont appellé Plãtago, le deduisant de ce mot planta. Aulcuns le nõment en Grec Polyneuron, a raison de la multitude des ners, par lesquelz, cõme quasi par petites costes sur le dos, ses feuilles sont distinguees en long.

## Les especes.

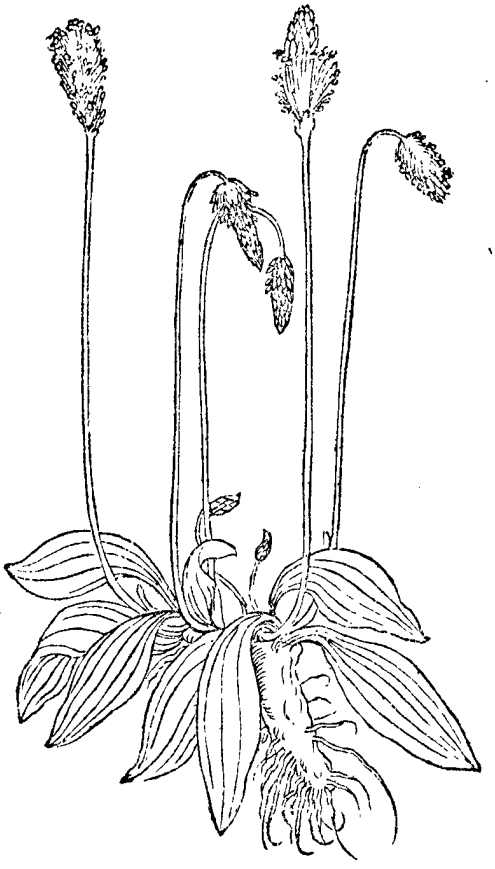
Selon l'aduis & iugement de tous les anciens il y a deux sortes de Plantain: cest asçauoir, grand & petit. Le grand, est appellé plus particulierement des Grecz, heptaneuron: cest a dire en Latin, septineruia. En Françoys, Plantain a septz ners sur
B le dos de la feuille, ou (cõme disent les aultres) Plantain a septz costes, d'ont il est aussi quelquefois nomme en Grec Heptapleuron. Le petit Plantain parce que ces feuilles n'ont que cinq ners, filandres ou costes sur le dos, est appellé Pentaneurõ, cest a dire Quinqueneruia. Les Apothicaires le nomment, Lanceolata, & le vulgaire Lanceola: parce que sa feuille s'estresit en long & finist cõme en poincte de lance. En Françoys, Lancelee.

## La forme.

Le petit Plantain ha les feuilles estroictes, petites, molles, polies & delyees. La tige anguleuse & renuersee vers la terre, la fleur palle, & la graine au plus hault de la dicte tige. Le grand, tout au cõtraire: est plus espois & mieulx nourry, ayant la feuille le plus large, approchante a la poree: & de faict, les feuilles du grand Plantain ont

*Le grand Plantain.*

*Le petit Plantain.*



la figure

C la figure des feuilles de poree, & non d'aultre ce que Dioscoride ha dict en Grec Lachanodes. Car Lachanon est pris souuent des Atheniens pour poree ou bete, seulement au feuilles de laquelle celles du Plantain ne sont poinct trop differentes. Parquoy Dioscoride n'ha pas voulu entendre par Lachanon, toutes herbes potagieres, que les Latins appellent olus : veu que pour exprimer vne similitude, il fault parler specialement, & non generalement. La tige d'iceluy est anguleuse, comme de l'aultre, tyrant sus le rouge, ayant vne couldee de hault, pleine & enuironnee de graine subtile, depuis le milieu de soy iusques au plus hault. Il porte en espic vne fleur iaulne & quelquefois de coleur d'herbe. Il ha les racines tendres, houssues, blanches & espoisses d'vng doigt. Ces descriptions de Dioscoride cõuiennent tresbien auec les peinctures. Aussi le vieil herbier baille les mesmes descriptions pour le grand & petit Plantain.

## Le lieu.

Le grand Plantain principalement vient en lieux frais & marescageux. L'vng & l'aultre toutesfois croist en abondance a lentour des hayes, fossez, rampars, pretz, & maretz.

D

## Le temps.

L'herbe & la fleur se doibt cueillir au commencement de laisté au moys de May & Iuing. Et la semence au moys d'Aoust.

## Le temperament.

Le Plantain est de cõplexion & temperature meslee. Car il ha quelque portion aqueuse, froide, & vne aultre austere & rude qui est du tout terrestre, seche & froide. Par ainsy il rafreschit & seche ensemblement: & quant a ces deux qualitez, il est du second degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles ont vertu desiccatiue & adstringente: & par tant elles sont bonnes a tous vlceres malings, elephanticques, ords, salles & par trop moictes. Elles reserrẽt flux de sang, vlceres depascens, charbons, herpetz, & tumeurs induisantes grãd doleur la nuyt, que les Grecs appellent Epinictides. Elles remplissent & cicatrisent vlceres enuiellis & inegaulx. Elles profittent aux vlceres chyroniens. Elles remplissent & referment les cauitez & sinuositez. Elles sont vtiles contre morsure de chien enragé, bruslures, inflammations, parotides & amas d'humeurs corrompus. Icelles aussi reduictes en forme de liniment auec sel, guerissent strumes & ægylopes. L'herbe cuicte en sel & vinaigre, allege les dysenteres & aultres telles indispositiõs de ventre. On la baille quelquefois aux malades en lieu de poree, apres qu'elle est cuicte & assaisonné auec Lentilles. En Hydropisie nommee Leucophlegmatia, (cest a dire aquosité, ou phlegme blanche, espandus par tout le corps) apres aultres viandes seches on presente au milieu du repas, & baillẽt on a mãger l'herbe au parauant bien cuicte. Elles profittẽt moult aux epilepticques, cest a dire gens attainctz & trauaillez du hault mal, a gens asthmaticques, suspirieux, & qui ont fort courte haleine. Le ius des feuilles purge & nectoye vlceres de bouches en les lauans d'iceluy continuellement. Iceluy meslé auec croye cymelie & ceruse, guerist feu sacré & erysipeles. Si on le verse dedans fistules, il les guerist. Il profitte aux doleurs d'aureilles, & aux yeulx chassieux en collyres. Il est bon en breuuage pour gensiues saigneuses & d'où le sang sort. On en faict clysteres pour les dysentericques. On le boit contre vne disposition tabide & langoureuse. On en vse en pessaires faictz de laine, contre suffocations de matrice. La graine beue auec du vin, arreste flux de ventre & crachemens de sang. La racine cuicte, tant en lauement que au macher, appaise douleur de dentz. Icelle aussi auec les feuilles, cuicte en maluoysie ou vin cuict, se baille contre vlceres de reins & de la vessie. On dict que si on prend en breuuage trois de ses racines auec trois cyathes & demy de vin (cest a dire quattre onces & demye, & autant d'eaue) quelles chassent la fieure tierce. Pareillement si

E

F on en prend quatre racines, qu'on guerira de la fieure quarte. Aulcuns pendent la racine au col, pour effacer & dissouldre les strumes.

## De Galien.

Tous medicamens qui rafreschissent oultre ce qu'ilz sont garnis de vertu adstringente, profittent grandemẽt aux vlceres malings, aux fluxions & pourritures, aux dysenteres pareillement. Car ilz arrestent tous flux de sang: & si quelque partie s'enflamme, ilz la rafreschissent: ilz referment toutes sinuositez & aultres vlceres tant vieulx que nouueaux. Entre tous ces medicamens, le Plantain est le premier, ou certes il n'y en a guere d'aultres deuant luy: & ce, a raison de la bonne proportion & mesure des quatre elemens, que en iceluy est trouuee: car il seche sans mordication & poincture: il rafreschit, sans elourdir & hebeter. Sa racine & semence sont de pareille vertu, sinon qu'elles sont vng petit plus seches & moins froides. D'auantage, la semence est de subtiles parties, & les racines de plus espoisse consistence. Les feuilles de ceste herbe deuiennent plus subtiles & moins froides, si on les faict secher: parce que en ce faisant, la superfluité aqueuse se digere & esuanoit. Pour pareille raison on vse des racines contre douleur des dentz, tant en lauemens que aultrement, en la machant. Item elles sont non seulement appropriees contre estoupemens de foye & de reins, mais aussi les feuilles & la semence. Car icelles ont en soy quelque vertu detersiue, laquelle on peult aussi estimer estre en l'herbe verde: iaçoit ce, qu'elle soit surmontee par trop grande humidité.

G

## De Plyne.

Le Plantain ha vertu merueilleuse pour secher & reserrer, en sorte que de luy on vse quelquefois en lieu de cautere. De faict, on ne trouue chose aulcune, qui arreste si tost fluxions & catarrhes. Le Plantain renforcist l'estomach, si on en vse a part cõme de viande auec Lentilles & fourmentee. Il gueriist les strumes. La graine d'iceluy broyee en vin, ou l'herbe cuicte en vinaigre, ou fourmẽtee preparee auec le ius d'icelle, est vtilement baillee aux dysentericques. Icelle pilee gueriist d'artres vilaines & infames, & plus soudain encore les maladies du siege & entretaillures escorchees. Icelle aussi cuicte en eaue miellee, & beue deux heures deuant l'acces, a la quantité de deux drachmes, faict la fieure tierce plus doulce que de coustume. Aultant en faict la trempe ou le ius d'elle. La racine aussi, broyee en eaue ferree. Aulcũs pour ce faire n'ont baillé au patient que trois racines en quattre onces & demye d'eaue, & quatre en fieures quartes. Elle gueriist les hydropicques prise cõme viande, s'ilz en vsent apres auoir mangé du pain tout sec, & sans boyre. Les feuilles rafreschissent inflammations podagricques, & sont fort vtiles aux commencemens
H d'icelles, quant elles rougissent. Le ius du Plantain chastie vlceres de bouche, les feuilles pareillement, & les racines bien machees, encore que vng catarrhe tombe dedans la bouche. Il donne allegeance aux crachemens & reiections de sang. Il gueriist les phtisiques, s'ilz en boyuent. L'herbe cuicte en vin, & prise auec sel & huylle apres le dormir du matin, rafreschit grãdemẽt. Les feuilles pilees auec vng petit de sel, ostent doleurs & enflures a ceulx qui ont quelque membre demys de son lieu. Le ius allege les fistules. La graine arreste flux de sang de quelque part que ce soit, tant par la bouche & vomissement, que par la matrice & fondement. On baille le ius a ceulx qui vomissent & reiectent le sang. L'herbe profitte en toute sorte a ceulx qui sont meurtris & frissez, & surprins de conuulsion en arriere. Item elle gueriist toutes sortes d'vlceres, signammẽt aux femmes, vieilles gens, & petis enfans, si elle est amollie & assouplie au parauãt deuant le feu. Encor sera elle meilleur a ce faire, auec vng ceroine.

Nota

Du

# Du Plantain d'eaue. Chap. XII.

## Les noms.

A Alisma ou Damasonium en Grec, se nõme pareillement en Latin Alisma & Damasonium. Plusieurs pensent que ce soit l'herbe que les herbiers & le vulgaire appellent Barba syluana, & Plantain aquaticque. Les aultres disent, que cest celle que on nomme Fleute de bergier. On l'appelle Plantain aquaticque, parce qu'il croist es lieux marescageux, là où il y a multitude de grenouilles. Ainsi a raison du lieu où il croist, & de la semblance qu'il ha auec le vray Plantain, il ha esté nommé Plantain aquaticque. Les aultres l'ont appellé Fleute de bergier, parce que de sa seule tige, il represente (asses l'ourdement toutesfois) la longueur & rondeur d'vne fleute. Plus amplement cy apres declairerons quel est nostre aduis & iugement en cest affaire.

## La forme.

L'Alisma ha les feuilles pareilles au Plantain, sinon quelles sont vng petit plus estroictes, renuersees contre terre & abaissees. Il ha la tige gresle & simple, & de plus d'vne couldee de hault, semblable a vne verge bien droicte, portant plusieurs petites testes ou chapiteaux. Il ha les fleurs delyees, blanches & quelque peu palles. La racine est comme celle de l'helebore noire, subtile, odoriferante, aigue, poignante, & quelque peu grasse. De ceste description, il est tout euident que nulle des deux herbes icy peinctes, est le vray Alisma. Car celle que pour le iourdhuy appellons Plantain aquaticque, ne respond poinct du tout a ce qui est narré du vray Alisma.

B Car encore que ie laisse plusieurs aultres choses, sa racine n'est ny odoriferante ny poignante. Et cõbien que la racine de l'aultre que auons appellé Fleute de bergier, soit odoriferante: ce neantmoins, elle n'est pas acre & poignãte. Quelque chose pour tant quil en soit, mon iugement est, que en lieu du vray Alisma, deuons vser de celle qu'on appelle Fleute pastorale, de laquelle te baillerõs cy apres la figure & semblance.

*Plantain d'eaue.*

## Le lieu.

Alisma ayme les lieux aquaticques, esquelz il croist quasi par tout.

C

## Le temps.

On le peult cueillir en aisté, car pour lors il est bien fleury.

## Le temperament.

Les racines de cest'herbe qu'auons dict estre acres & poignantes, monstrent asses euidemment, quelle est chaulde. Lesdicts racines aussi ont en soy quelque vertu detersiue & nettoyante.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine beue en vin, a la quantité d'vne drachme ou deux, est tresprofittable a ceulx qui sans y penser ont auallé quelque petite beste venimeuse, si comme Lieure marin: ou beu, ius de Pauot, dict Opium: & a ceulx qui vne grenouille rouge ou rubete, auroit mord. Icelle aussi beue auec pareil poid de la semence de Carotte ou Pauot sauluaige, est tresbonne contre tren

D chees & dysenteres, pareillemẽt a gens surprins de cõuulsion, & aux femmes estouffantes a raison de la matrice. L'herbe reserre le ventre, elle prouocque le flux menstrual : & si on l'applicque en forme d' emplastre, elle adoulcist tumeurs œdematicques.

## De Galien.

Dioscoride descriuant l'herbe nomme Damasonium ou Alisma, en son troisiesme liure dict, que la racine d'icelle beue gueriſt les dysentericques, qu'elle arreste le ventre, & qu'elle appaise tumeurs œdematicques : mais ie ne l'ay poinct experimenté. Bien est vray, que sa decoction prise comme breuuage, rompt, brise, & reduict en sable les pierres cõtenues dedans les reins: dont il est asses manifeste, qu'elle ha grand puissance de nettoyer.

E

## De Plyne.

On vse de la racine, contre grenouilles & lieures marins. Il est certain, qu'elle beue en vin, est du tout contraire au lieure marin. La feuille d'Alisma broyee auec eaue de pluye, ou la racine pilee auec axunge, gueriſt strumes, si on les couure puis apres de la feuille. Pareillement elle vault contre les douleurs du col, & enflures en quelque partie quelles soyent.

# De l'Armoise. Chap. XIII.

## Les noms.

A

Rtemisia en Grec, est pareillement nommee en Latin Artemisia. En Françoys Armoyse, ou l'herbe saint Iehan. On dict quelle ha esté nommee Arthemisia, du nom de la femme du Roy Mausolus, laquelle en perpetuelle memoyre de soy ainsi l'appella, & l'adopta. Car au parauant on la nommoit Parthenis, cest a dire Virginale : parce que vne deesse vierge l'auoit ainsi appellee. Les aultres disent, qu'elle ha eu ce nom d'Artemis, parce qu'elle porte speciale medecine contre les maladies des femmes, que les anciens estimoyent estre en la sauluegarde d'Artemis, cest a dire Diane la deesse : signamment quand elles trauailloyent. Aulcuns nomment cest'herbe, la Ceincture sainct Iehan: & luy a esté mis & imposé ce nom, par quelques moynes superstitieux & paures femmelettes : car il y a eu aulcuns qui d'elle non seulement on faict chapeaux, mais aussi ceinctures, lesquelles puis apres ilz iectoyẽt dedans le feu, qu'on a acoustume de faire en plusieurs bõnes villes au iour de la sainct Iehan, car ilz pensoyent que sainct Iehan estant au desert, en estoit ceinct.

B

## Les especes.

Tesmoing Dioscoride il y a trois sortes d'Armoyse, que lon trouue pour le iourdhuy quasi en tous lieux. La premiere est dicte des grecs Platyphillos, en Latin Latifolia, & en Françoys Armoyse a larges feuilles. Et est celle que simplement appellons Armoyse. D'icelle sont encore deux especes, differẽtes seulement en couleur. L'vne est rouge en sa tige & ses fleurs. L'aultre ha la tige blanche, & les fleurs iaulnes. La seconde espece s'appelle Leptophyllos, en Latin Tenuifolia. En Françoys, Armoyse qui ha les feuilles tenules. Le vulgaire l'appelle Espargoutte, ou Matricaire, parce quelle est bonne pour la matrice des femmes ou amarry. La tierce se nomme Artemisia monoclonos. Aulcuns par vng mot corrompu, l'appellent Tanacetum, pour dire Tagetes, en Françoys Athanasie. Elle ha quasi les feuilles de feugiere, elle croist es riuages des eaues courantes, & si est bonne contre les vers. Soubz ceste espece, sans doubte nulle, doibt estre comprise & reduicte l'herbe qui ha tresbelles fleurs, appellee Oeilletz d'Inde. Car elle n'est differente de la nostre, en chose aulcune : sinon qu'en fleurs, lesquelles sont beaucoup plus

iolyes

C iolyes & plus grandes. Iaçoit aussi qu'elle soit de plus grande odeur que la nostre. Et de là est venu que l'auons nommee Tagetes Indicque. De ce que dirons cy apres chescun pourra aisément cognoistre, que les descriptions de Dioscoride conuiennent du tout a ces trois herbes. D'auantage on peult manifestement veoir & cognoistre par le vieil herbier escript a la main (lequel i'allegue voluntiers & souuēt, a raison de l'antiquité) que ce sont les trois especes d'Armoyse. Car dedans iceluy ces trois herbes deuant dictes sont par ordre mises deuant les yeulx, si bien & tant au vif qu'il ny a celuy qui ne les recogneust aisémēt apres, les ayant vne fois veues. Quant & quand les descriptions & propres noms sont du tout correspondans a la peincture. Car leans, la premiere est appellee Armoyse: l'aultre, Leptophyllos & Matricaria. La tierce, Tagetes: du quel nom ha vsé Apuleie, & l'appelle Tanacetum. En sorte que cy apres nul ne pourra plus doubter, que ce ne soyent les trois especes d'Armoyse.

## La forme.

La premiere espece qu'auons specialement appellee Armoyse, est en façon d'arbrisseau fort branchue, semblable a l'Aluyne, combien qu'elle aye les feuilles plus
D grandes & plus grasses. Et sont icelles verdes par hault, tyrant sur le brun ou noir, blanches par bas & fort dru decoupees. Elle ha la fleur petitte & tenule, la semence ronde. La seconde espece ha les feuilles plus tenules, les fleurs menues, tenules, blanches & de forte odeur. Lesdictes fleurs & feuilles frotees entre les doigts, sentent la Mariolaine. Laquelle description represente si bien & donne a entendre la Matricaire, qu'il ny a persone (s'il nest plus aueugle que vne taulpe) qui ne veoye ceste espece d'Armoyse, estre moult differente a la premiere. Car l'Espargoutte ou Matricaire, est en façon d'arbrisseau, ayant les feuilles plus gresles que celles de la vraye Armoyse. Les fleurs plus delyees & blanches es enuirons, (car dedans elles sont iaulnes) & de forte odeur, comme toutte l'herbe. Ainsi grandement sont abusez ceulx, qui suyuans l'interpretateur de Dioscoride, pensent que ce soit Parthenium: ce que monstrerons amplement en son lieu. La troisiesme espece dicte Monoclonos, en Latin Vnicaulis s'esleue auec vne seule tige, ayant les feuilles dechiquetees menu. Au sommet de la tige, il y a force fleurs iaulnes & tenules. Ceste espece surmonte la premiere, en bonne & gratieuse odeur. Laquelle description, figure tresbien l'herbe, nommee Tanacetum: en sorte, que nul
E desormais, ne doibt ou peult iustement doubter, que ce ne soit la troisiesme espece d'Armoyse. Celle qui est nommee Tagetes, aultrement Gyroflee d'Inde ha la tige rouge, esbranchee en plusieurs rameaux. Les feuilles tenules, decopees menu, & de forte odeur. Les fleurs iaulnes, au sommet de la tige, tyrantes sur couleur de saffran, & plus belles que nulles aultres.

## Le lieu.

La premiere croist es lieux aquaticques, mal cultiuez & rudes. L'aultre es iardins, lieux secs & pierreux. La troisiesme ne vient que es riuages des eaues & fosses de vignes. La Gyroflee d'Inde ne peult de soymesme venir en ce pays, si elle ny est apportee & plantee.

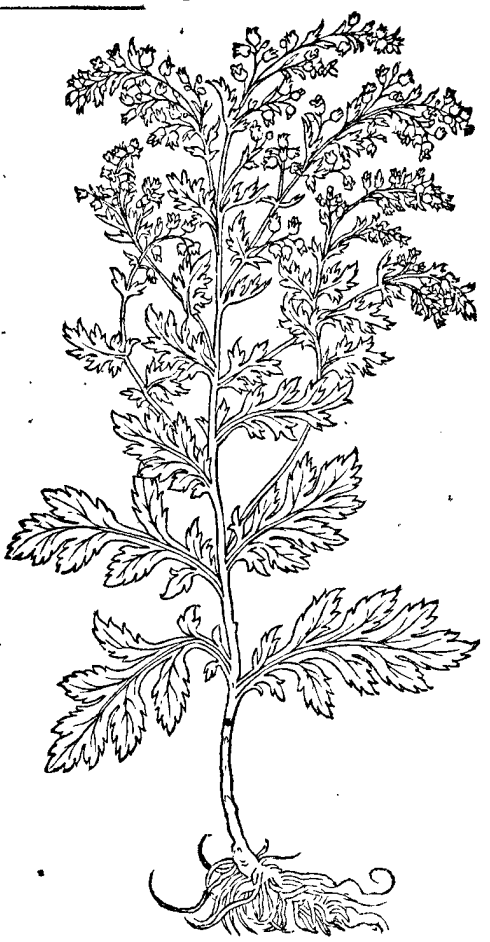
## Le temps.

Toutes les trois especes se doibuent cueillir en aisté, signamment quand le raisin meurist. Car pour lors, elles ont grande quantité de fleurs. La Gyroflee d'Inde fleurist en ce pays vng petit plus tard.

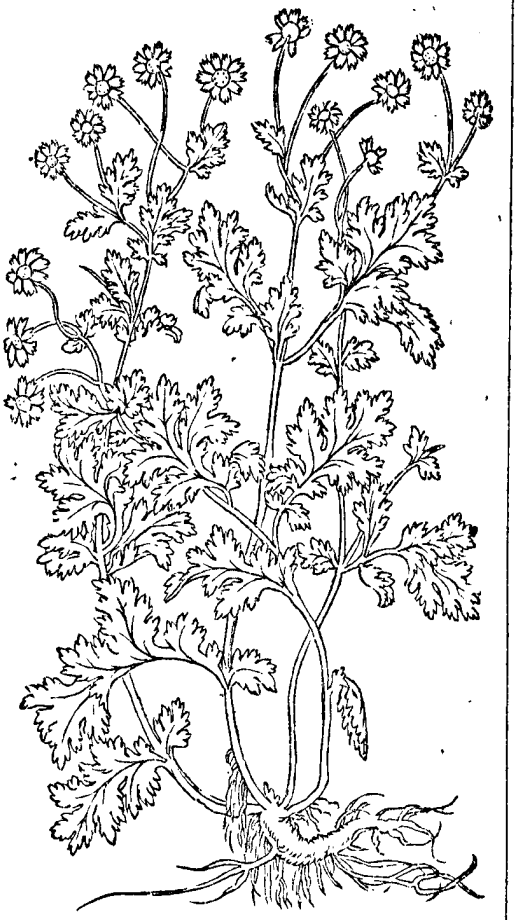
## Le temperament.

Elles eschaulfent, & sechent moyennement. Quand a la vertu eschaulfante, elle est du second degré. Et quand a la secheresse, ou elle est au plus hault du premier degré, ou au commencement du second. Elles sont aussi touttes de subtiles parties & substance.

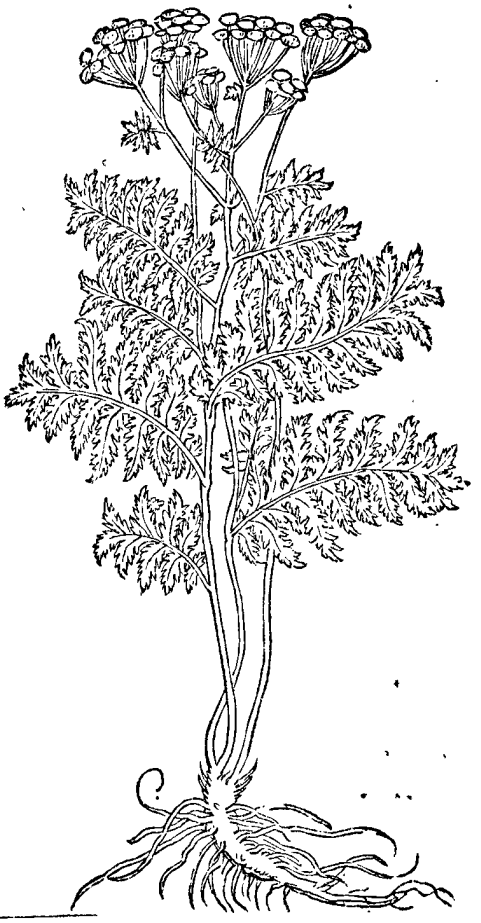
*Armoyse a larges feuilles.*



*Espargoutte.*



*Athanasie.*



*Oeilletz d'Inde.*

F

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Elles eschaulfent toutes, & sechent. D'icelles boullies on faict perfums tresvtiles aux femmes, pour faire sortir l'enfant & l'arrierefais, & purgations menstruales. Et les profittent contre estoupemẽs, preclusions & inflãmations de matrice. Elles rompent pierres, & faict venir l'vrine retenue. L'herbe en asses grande quantité applicquee sur le bas du ventre, en forme de cataplasme, faict venir les moys aux femmes. Le ius incorporé auec myrrhe, & applicqué, faict sortir toutes choses contenues en l'amarry, aussi faict le perfum ou insession. En pareil cas on peult vser de la decoction des sommitez & testes d'icelles, iusques a la quãtité de trois drachmes. Si quelcun ayant mal a l'estomach, faict broyer de lespargoute auec huylle d'Amandes doulces, & de ce en faict emplastre ou cataplasme, & il l'applicque audict lieu, soudain se sentira allegé. Pareillement, si quelcun sent grande douleur de nerfz, & face oignement pour les parties doloureuses, du ius de ladicte herbe auec huylle rosat, sera incontinent guery.

G

## De Galien.

Elles sont profittables contre la pierre des reins, & pour estuuer les lieux secretz des femmes.

## De Plyne.

L'Armoyse specialement sert au mal des femmes. On dict que a ceulx qui la portent sur soy, rien ne peult nuire, soit medecine venimeuse ou mauluaise beste, ne le soleil aussi. On en vse en breuuage auec du vin, contre la poison nommee Opium. Icelle lyee ou beue, vault specialement contre grenouilles. On dict que si quelque pelerin & viateur la lye ou porte sur soy, que iamais il ne se lasse d'aller.

## Addition.

Oultre les vertus dessusdictes, on a cogneu par experience que les fleurs d'Athanasie boullies auec laict ou vin, faict aux petis enfans iecter hors les vers. Et partant aulcuns appellent ceste espece d'Armoise, l'herbe aux vers.

# Du Grateron. Chap. XIIII.

## Les noms.

A

Parine en Grec Omphalocarpos ou Philantropos, est aussi nõmee en Latin Aparine. En Françoys Grateron. On la nomme Omphalocarpos: parce que la semence d'icelle est semblable au nombril. Philantropos, nom de doulceur d'amour & de bonne compaignie, luy a este mis & imposé parce que cest vne herbe doulce, amoureuse & hospitaliere: laquelle ne s'attache pas moins aux robes des passans, que les bons hostes & bons amys s'allient a ceulx qui partent du logis: ou si cela ne ce peult faire, ilz les conduisent quelque temps. Les Apothicaires & herbiers d'aujourdhuy l'appellent Aspergula: mais ilz l'appelleroyent mieulx (ce me semble) Asperula: en ostant vne lettre: par ce que par son asperité & rudesse ineguale, elle s'atache aux robes & uestemens de ceulx qui la manient.

B

## La forme.

Le Grateron ha plusieurs petis rameaulx, quarrez, aspres & rudes. Les feuilles ageancees a l'enuiron & par interualles cõme la guarance. Les fleurs, blanches. La graine, dure, blanche, & ronde, ayant cauité au milieu, a la forme d'vng nombril. L'herbe s'attache aux robes des passans.

## Le lieu.

Il croist dedans les champs, aux bleds, & aux iardins, aupres des hayes & clostures.

Le

## Du Grateron. Chap. XIIII.

C

### Le temps.

Il le fault cueillir en hyuer, cest asçauoir lors quil est en graine.

### Le temperament.

Le Grateron nectoye moderémẽt, & deseche. Il est quelque peu de subtiles parties, dont il appert quil ha encore en soy quelque portion de chaleur.

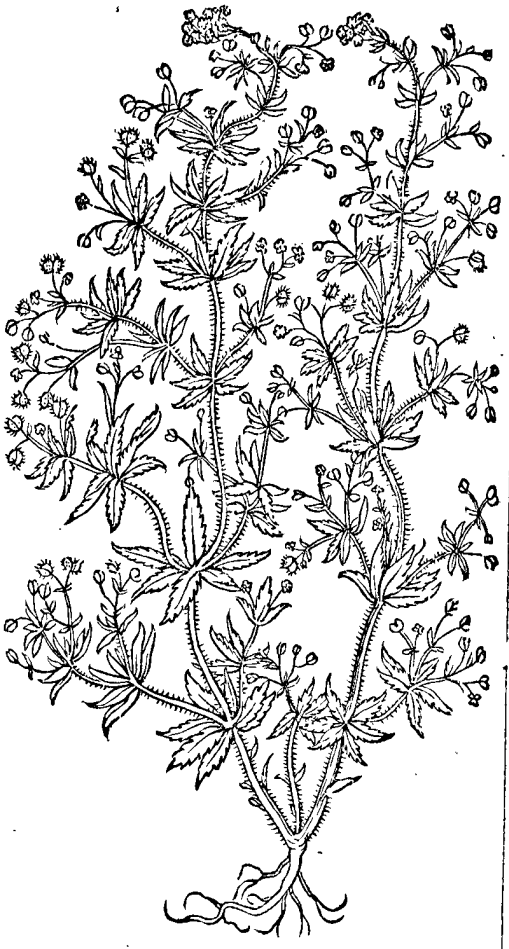
### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le ius de la graine, tiges & feuilles du Grateron beu auec du vin, ayde grandement aux morsures des phalanges & viperes. Iceluy aussi mis dedans les aureilles douloureuses, leur donne allegeance. L'herbe pilee auec axunge, & assemblee en forme
D de cataplasme, dissoult les strumes.

### De Plyne.

Le Grateron ha grand vertu contre phalanges & aultres serpens, si on boit de la semence d'iceluy auec du vin, iusques a la quantité d'vne drachme. Les feuilles deuément applicquees, repoulsent & estanchent le sang, issant en abondance hors des playes. On mect le ius quelquefois dedans les aureilles malades.

*Grateron.*



## De la Branche vrsine, ou patte d'ours. Chap. XV.

### Les noms.

A

Canthos, ou Acantha en Grec, pareillement s'appelle Acanthus ou Acantha en Latin. Les Apothicaires consyderans la semblance que les feuilles ont auec les pieds de deuãt d'vng ours, la nõment Branca vrsina. En cest'endroict ne fault oublier, que les Romains appelloyent anciennement ceste herbe Marmoraria, cest a dire herbe Marbrine: & a esté ce mot Marmoraria, depuis depraué dedans tous les exemplaires de Dioscoride, & mué en vng aultre trescorrumpu, dict Mamolaria. Ores estoit elle appellee Marmoraria, parce que on la paignoit & grauoit on aux chapiteaux des colomnes Corynthiacques, desquelles aussi & les piliers, & les chapiteaux estoyent de marbre. D'auantage les anciens peingnoyent en leur coupes & tasses les feuilles d'Acanthus.

### Les especes.

Nous te baillons presentement deux especes d'Acanthus: desquelles la premiere auons appellé, la vraye & legitime: parce que la description luy conuient toute. L'aultre Acanthus d'Alemaigne, parce que es bouticques les Apothicaires Alemans en vsent pour vray Acanthus.

### La forme.

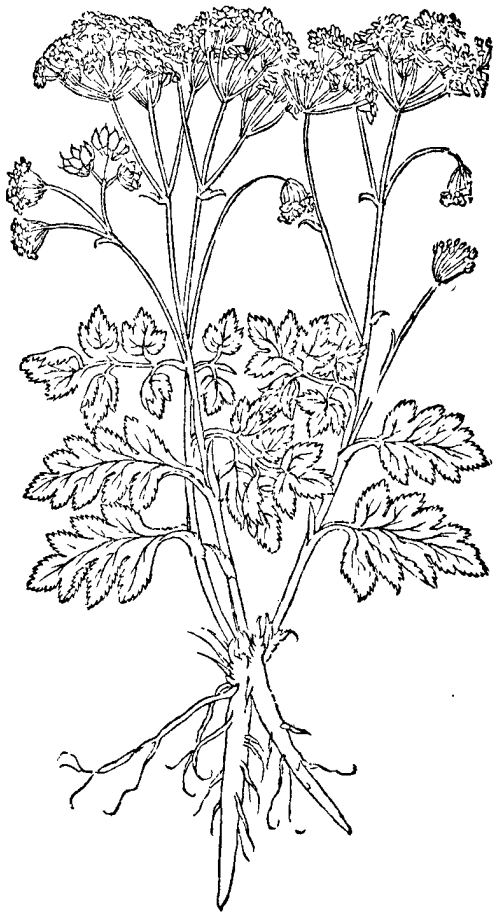
Elle ha les feuilles beaucoup plus larges & plus longues que la laictue, dechiquetees comme feuilles de rocquette, tyrantes sur le noir, grasses & polies. La tige

vnie

# De la Branche vrsine, ou patte d'ours. Chap. XV.

*La vraye Acanthus.*

*Acanthus d'Alemaigne.*



B vnie de deux couldees de hault, espoisse d'vng doigt, ayant par interualles depuis le bas iusques en hault certaines feuilles longuetes, tournees comme coquilles de noix, ou nucamens, & poignãtes: desquelles sort vne fleur blanche. La semence est longue, la teste est cõme vng amas de plusieurs fleurs, ou (si tu veulx) comme vne houppe: au dessoubz, sont les racines gluantes, baueuses & moucheuses, rouges & longues. Iusques icy a parlé Dioscoride. Certes si tu veulx diligemment regarder la peincture du vray Acanthus, tu verras qu'elle respond a ceste description, en telle sorte qui ny a trait ne signe qui n'y soit. Et en ce, rien n'empesche que Acantha signifie espine. Car cest'herbe est aussi espineuse, mais elle ha les espines molles: & parce ha il este nommé de Vergile, le mol Acanthus. Quand a l'aultre Acanthus d'Alemaigne, il est tout euident qu'il n'approche poinct de la peincture & description de Dioscoride. Ce neãtmoins, a faulte d'vng on peult vser de l'aultre: ce que monstrerons plus amplement cy apres.

C

## Le lieu.

La vraye Branche vrsine croist es iardins en lieux pierreux & humides.

## Le temps.

On la doibt cueillir en aisté, lors quelle est en fleur & en graine.

## Le temperament.

Les feuilles de Branche vrsine ont vertu moyennement digerente: mais la racine ha puissance de secher, d'inciser quelque peu les humeurs, & si est de subtiles parties. Telle proprieté est pareillement trouuee en l'Acanthus d'Alemaigne: ce que l'on peult cognoistre au gouster: car les feuilles sont mediocrement ameres, & la racine quelque peu acre ou aigue.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les racines de Branche vrsine profittent aux bruslures & dislocations. En breuuaige

D uage elles font vriner, & arreſtent le ventre. Elles ſont merueilleuſement vtiles aux phtiſicques, gens rompus, & ſurprins de conuulſion.

## De Plyne.

Les racines d'Acanthus profittent moult aux bruſlures & diſlocations. Si on les faict cuyre auec la viande, ſignamment en horge mondé, elles ſont treſutiles a gens rompus, ſurprins de conuulſion, & craignans d'eſtre phtiſicques. Pareillement, d'elles pilees & eſchaulfees on faict tresbon cataplaſme contre podagres chauldes.

## Addition.

Combien que la face & figure de noſtre Branche vrſine ne reſponde du tout a la peincture du vray Acanthus, ce neantmoins, il eſt euident que ſa racine ha pareille vertu auec la racine du vray Acanthus. Car veu qu'elle eſt quelque peu acre quand au gouſt, il eſt neceſſaire quelle ſeche & ſubtilie les humeurs, & qu'elle ſoit de ſubtiles parties. Parquoy grandemẽt s'abuſent les medecins du iourdhuy, qui en delaiſſant du tout la racine, vſent des feuilles ſeulement, leſquelles n'ont que moyenne vertu de diſſouldre & digerer.

# Du Chardon noſtre dame. Chap. XVI.

## Les noms.

A Cantha leuce en Grec, ſe dict en Latin Spina alba. Es bouticques, Bedeguar, qui eſt nom Arabicque. En Françoys, Chardon noſtre dame, Chardon Argentin ou Artichault ſauluaige. Ceſt'herbe a en ſon ſurnõ a raiſon de ſes feuilles blanches, ou a cauſe de certaines taches ſemblables a gouttes de laict, que lon veoit cõme ſemees par deſſus leſdictes feuilles.

## Les eſpeces.

Iaçoit ce que Dioſcoride face ſeulemẽt vne eſpece de ceſt'herbe, laquelle ſuyuãt le Latin on pourroit nommer Eſpine blanche, ce non obſtant parce que en trouuons pluſieurs aultres qui raportent a la deſcription baillee par ledict Dioſcoride, il nous a eſté neceſſaire d'en faire pluſieurs eſpeces ou differẽces, pour mieulx donner les choſes a entendre. Il y a doncques vne eſpece, que vulgairement on appelle le Chardon noſtre dame, lequel auons nõmé Eſpine blanche de iardins, ou domeſticque, parce qu'il vient es iardins ſeulement. L'aultre eſt ſauluaige, approchant plus pres de la deſcription de Dioſcoride. D'auantage i'ay veu quelque herbe d'eſtrange pays du tout ſemblable au dict Chardon ſauluaige, en tant qu'il appartient a la figure, laquelle (cõme ie penſe) eſtoit la vraye Eſpine blanche, car elle conuenoit du tout auec la deſcription: mais parce qu'il ne fuſt poſsible d'en retrouuer vne aultre verde, ne t'auons ſceu bailler au vray la peincture.

B

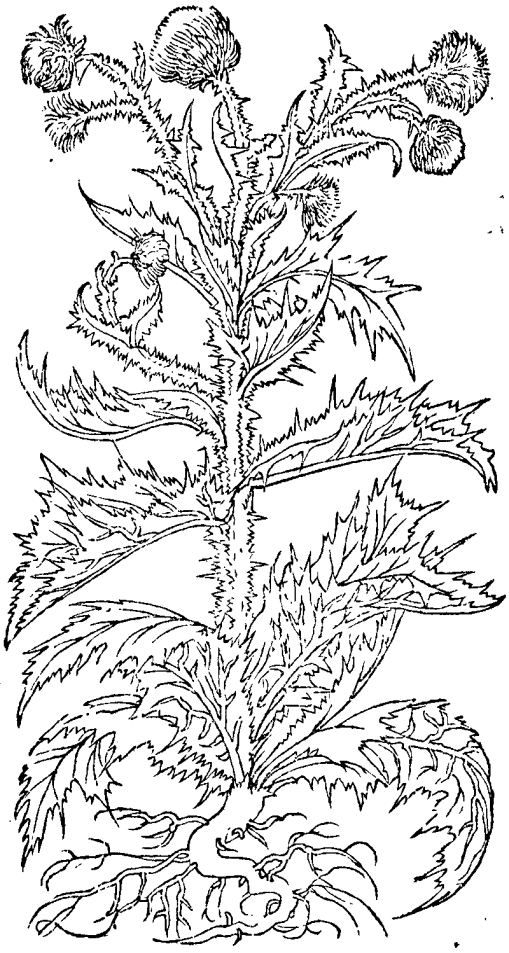
## La forme.

Elles ha les feuilles pareilles a vne herbe nõme Chameleon blanc, ou Carline, excepté qu'elles ſont vng petit plus eſtraictes & plus blanches, plus eſpoiſſes, plus rudes, & plus poignãtes. La tige ha plus de deux couldees de hault. Elle eſt eſpoiſſe cõme le poulce, ou le petit doigt: blanchatre & creuſe par dedans. Au ſommet d'icelle y a vne teſte pleine de petis eſguillons, non guere diſſemblable a vng heriſſon marin, mais elle eſt plus petite, & tire en long. Les fleurs ſont rouges dedans, eſquelles on trouue vne graine pareille a la ſemence de Carthamus, ſinon qu'elle eſt vng petit plus ronde. Ceſte deſcription conuient totalement a l'herbe vulgairemẽt nõmee le Chardon noſtre dame: car icelle ha les feuilles non diſſemblables au Chameleon, plus eſtroictes toutesfois, & plus blãches (& de faict, elle eſt de tous coſtez ſemee de petites taches blanches, dont elle ha eu ſon nom tant grec que latin) plus eſpeſſes auſsi, plus aſpres, non guere molles, & pleines deſguillons, en ſorte quelle picque a merueille. Sa tige eſt grande plus de deux couldees, & eſpoiſſe comme le

poulce,

*Chardon nostre dame.*

*Chardon sauluaige.*



C poulce, & vuyde par dedans. Au hault d'icelle il y a vne teste pleine desguillons figurant vng herisson marin. D'auantage, ses fleurs sont rouges dedans, esquelles on trouue graine semblable a celle de Carthamus, excepté quelle est vng petit plus rõde. Ce que aisément pourras cognoistre faisant cõparaison de l'vne a l'aultre. Auec ce les vertus que Dioscoride baille a l'Espine blanche de iardin, sont toutes telles que celles que pour le iourdhuy noz herbiers octroyent au Chardon nostre dame. Ce que lon voirra par ce que ensuyura. Quand a la sauluaige, la description luy cõuient si bien que rien plus, car la racine (encor que ie passe beaucoup de choses que y sont) est desiccatiue & moyennement adstringente: oultre, elle ha toutes les propres & naifues vertus de ladicte Espine blanche.

## Le lieu.

Cest'herbe croist aux montaignes & forestz principalement, maintenant on la plante aux iardins quasi par tout, cõme plusieurs aultres especes de Chardons.

D

## Le temps.

Il la fault cueillir en aisté, lors qu'elle est en graine. Elle fleurist au moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

Sa racine est desiccatiue & moyennemẽt adstringente, mais sa semence est chaulde & de subtiles parties.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine d'icelle prise en breuuage profitte a ceulx qui crachent le sang, qui sont subiectz a douleur d'estomach & de ventre. Elle prouocque l'vrine. On en faict emplastre ou cataplasme pour apostemes froides. En grande douleur de dentz, il fault lauer la bouche de la decoction d'icelle. La semence beue, ayde grandemẽt aux pe-

d tis en-

E tis enfans, surprins de cõuulsion: & a ceulx, qui sont mords de serpens. On dict aussi, que d'elle on faict vng remede souuerain contre poison & contre touttes bestes venimeuses.

## De Galien.

La racine donne allegement a ceulx qui sont subiectz a douleur d'estomach & de ventre. Elle arreste crachement de sang. Elle reserre apostemes froides, si on en faict cataplasme. Elle profitte contre douleurs des dentz, pourueu que on les laue souuent de sa decoction. La semence est vtile contre conuulsion.

# De l'Asperge. Chap. XVII.

## Les noms.

A Sparagos en Grec, se nõme aussi en Latin Asparagus. Les Apothicaires ostans la premiere lettre, l'ont nõme Sparagus. Les Frãçoys Asperge. Mais principalement est ainsi appellé celuy que on nourryt, & plante aux iardins, duquel a present faisons mention: parce qu'il ha singulierement ces petis tendrons qui sortent de terre, en la premiere germination ou rebourgeonnement.

## La forme.

Des racines d'Asperge, sort premierement vne tige poinctue, ayant le bout tourné en forme de petis neudz: lequel puis apres, en croissant s'espand en grans rameaux portans feuilles aussi delyees que cheueulx, & tenules cõme celles du Fenoil, lesquelles par vieillesse deuiennent dures cõme espines. Il ha la fleur petite: & apres qu'elle est tombee, les fruictz qui sont en façon de petis grains ronds, apparoissent premierement verds, & sur la fin rouges, cest asçauoir quand ilz sont meurs & pleins de graine. Les racines sont entrelacees, & amassees comme esponges, longues aussi & rondelettes.

*Asperge.*

## Le lieu.

On le seme & plante aux iardins. Il vient aussi de son bon gré en quelque lieu pierreux.

## Le temps.

B L'Asperge reuerdissant sur le temps nouueau, produict vne tige & espie poinctue, tresbõne a manger, & fort desyree en banquetz. Les frians vsent desdictes tiges nouuelles pour bõne & delicate viande. L'Asperge cuicte en quelque bon bouillon gras, se mange par plaisir en salades, auec vng petit d'huile, sel & vinaigre: tellemẽt que pour le iourdhuy, les princes aussi en font grand feste. La semence se doibt cueillir en aisté.

## Le temperament.

L'Asperge ha vertu absterstue, & ce, sans chaleur ou froidure manifeste.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les nouuelles tiges, ou reiectons d'Asperge, cuictz & mãgez, amollissent le ventre, &

C tre, & prouocquent a vriner. La decoction des racines, sert contre difficulte d'vrine, iaulnisse, mal de reins, sciaticques, & morsures de phalanges, si elle est faicte en vin. Si on retient ladicte decoction en la bouche sur le dent malade, elle appaise incontinent la douleur. La semence beue, profitte aussi a toutes ces choses deuantdictes. On dict que les chiens meurent, apres auoir beu de la decoction d'icelle.

## De Galien.

L'Asperge deliure les reins & le foye d'opilations, signãment la racine & la graine d'iceluy. Il gueriſt doleur de dentz, a raison de sa secheresse, laquelle lesdicts dens requierent principalement de leur nature.

## De Plyne.

Cest bone viande que Asperges (ainsi que lon dict) & tresvtile a l'estomach, si auec eulx on y adiouste du Cumin. Ilz resouldront enflures d'estomach & ventositez de colicque. Ilz sont bons pour esclaircir les yeulx. Ilz amollissent le ventre tout doulcement. Ilz sont vtiles aux douleurs de poictrine, & espine du dos, pareillemẽt aux maladies des boyaux. Ilz appaisent douleurs de reins, si en les faisant cuyre on y adiouste quelque peu de vin. Ilz induisent a faire le ieu d'amours. Ilz prouocquẽt l'vrine tresvtilement, sinon qu'on dict qu'ilz escorchent la vessie. Item la racine (ce disent plusieurs) broyee & beue auec vin blanc faict ietter la grauelle & la pierre. Aulcuns baillent ladicte racine a boyre auec du vin blanc contre douleurs de matrice. Icelle aussi beue en vinaigre profitte contre ladrerie. On dict que si quelcun se engresse d'Asperges broyez en huile, iamais les mouches a miel ne le poignent.

D

## De Symeon Sethi.

L'Asperge sur toutes herbes potagieres, nourriſt beaucoup. Et pourtant si quelcun dict qu'il ha moyenne nature, entre telles herbes & la chair, il n'ira pas loing de verité: & ce pour la similitude des vertus trouuees entre lesdictes plãtes & la chair, quand a la nourriture. Il prouocque l'vrine, & ouure les estoupemẽs du foye & des reins. Laquelle chose est aisement cogneue, parce que les vrines retiennent l'odeur d'iceluy: en sorte que ceulx qui en auront mangé, le sentiront bien en pissant. Et ne se fault esmerueiller si l'Asperge cõmunique bien tost sa vertu a l'vrine. Car on dict d'auantage, que si la guarãce des teincturiers est seulement frottee entre les mains, soudain elle transmue l'vrine en sa couleur. Ce qui est merueilleux, admirable, & cõtre l'opinion & foy de plusieurs gens: cest asçauoir, que vne chose applicquee par dehors puisse teindre & muer l'vrine. Asperges donnent allegeance aux colicques & graueleux, principalement si leur mal vient d'humeur phlegmaticque. Ilz augmentent la semence de generation, & se tournent en sang plus hastiuemẽt que toutes aultres herbes. Ilz font venir les flueurs aux femmes. Ilz donnẽt allegeance aux tremblemens & battemens de cœur, & profittent aux douleur des dens. Ce nõ obstant, ilz ne sont pas tousiours bons & profittables a l'estomach: & pourtant il n'en fault poinct manger, si ne sont parboullis, puis assaisonnez en huile, sel & vinaigre.

# De l'Arreste beuf. Chap. XVIII.

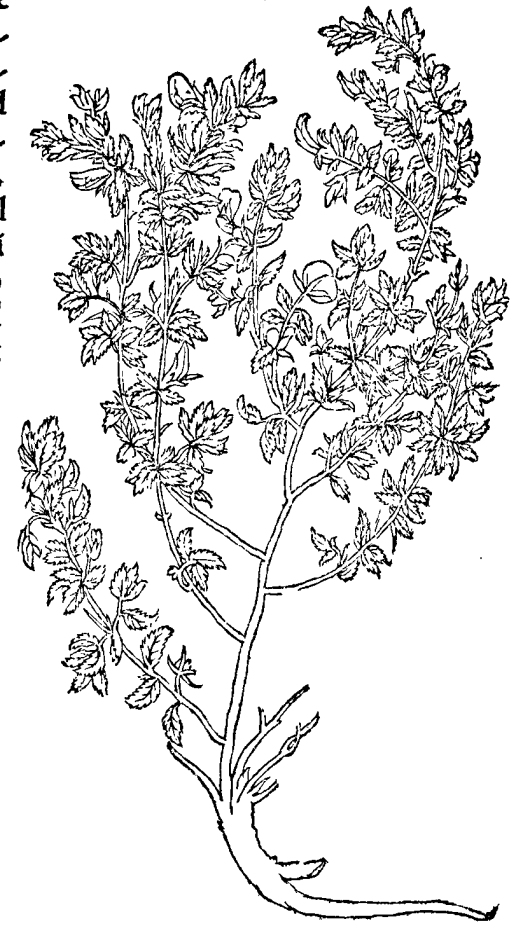
## Les noms.

A

Nonis ou Ononis en Grec, s'appelle pareillement en Latin Anonis ou Ononis. Les herbiers la nomment vulgairement Restam bouis. Les Françoys, Arreste beuf: parce quelle arreste les beufz en labourãt. Aulcuns l'ont appellé Remoram aratri, cest a dire Arreste charrue: parce qu'elle retient en arrest la charrue auec ses dures & parfondes racines. Aultres y a qui la nõment Acutella, parce qu'elle picque & blesse les piedz de ceulx qui passent par dessus. Les anciens luy ont baillé deux noms, en muant seulement vne lettre. Car aulcuns l'ont nommé Ononis, comme Theophraste & Galien. Les aultres, Anonis, comme Dioscoride & Plyne. Elle a esté appellee Anonis, parce qu'elle

B n'ayde a rien: & de faict, elle est ennemie des bons laboureurs: & par sa trop longue vie & duree, elle oppresse les bledz, & picque les gens auec ses esguillons. On la nõme aussi Ononis, parce qu'elle faict grand bien aux asnes, que les Grecs appellent onos, se gallans & frottans a l'entour d'elle. Item plusieurs aultres Grecs ont dict, qu'elle a esté ainsi nommee, parce que ceulx qui se veaultrẽt par dessus, sont ioyeux de se froter & galler aux espines & esguillons d'icelle. Pour le iourdhuy, elle est incognue aux bouticques des Apothicaires.

*Arreste beuf.*



## La forme.

Anonis ha les rameaux d'vne paulme de hault, ou plus grands, comme vng arbrisseau, enuironnez & ceintz de neudz, ayans plusieurs cauitez & ailles, & les chapiteaux ronds. Les feuilles, petites & tenu
C les, comme sont celles de Lentille, approchantes a la figure de Rue, ou de Lotos des pretz, quelque peu velues, & non de trop mauluaise odeur. Les rameaux portẽt espines aguees, pareilles a dards poinctus, & fermes. Elle est appuyee sur sa racine blanche. Theophraste dict qu'elle est feuilleuse par toute la tige, en sorte que par interualles elle represente vne coronne. Il dict aussi, qu'elle ha la fleur fort petite, & nõ continue, fermee dedans sa filique de tous costez. Toutes ces choses sont correspondantes a la peincture, & monstrent asses euidemment sans aulcun contredict, que Anonis est veritablement l'herbe pour le iourdhuy appellee des herbiers Resta bouis, ce que on pouura aisémẽt cognoistre, prenans garde a tous les signes deuant dictz.

## Le lieu.

Elle croist en terre cultiuee, grasse & limoneuse, principalement en terres labourables, herbe du tout ennemye aux laboureurs viuant oultre mesure: car quand elle ha vne foys occupé vne bonne terre & bien fertile, soudain elle prend racine tres parfonde, & tous les ans espand ça & là quelques iettons: de rechef, l'annee d'apres elle se y fourre encore plus auant, & multiplie a force. Pourtant il la fault harser, &
D puis escacher du tout iusques a la racine.

## Le temps.

Elle commence de reiecter sur l'aisté, & tend a perfection depuis que les bledz & moissons viennent, faisant fin de son accroissemẽt en Automne. Elle fleurist aux moys de Iuillet & d'Aoust.

## Le temperament.

La racine d'Anonis eschaulfe quasi iusques au troysiesme degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Deuant qu'elle deuienne par trop picquante & espineuse, on la confict en sel, & lors est elle tresgracieuse & bonne a manger. Sa racine eschaulfe & subtilie. L'escorce d'icelle beue auec du vin prouocque l'vrine. Elle rompt les pierres, & nettoye toutes taches & croustes. La decoction de la racine boullie en oxicrat, appaise la douleur des dentz, si on les en laue souuent. Pareillement si on la boit, elle ha puissance de guerir hemorrhoides.

### De Galien.

E L'escorce de la racine d'Anonis est grandement vtile, ayant quelque vertu incidente & absterſiue. Et parce non seulement elle faict vriner, mais aussi elle rompt les pierres. Par semblable vertu soudain elle efface touttes taches, & emporte les croustes. On vse aussi d'elle cuicte en hydromel contre douleur des dentz, en les lauant de la decoction.

### De Plyne.

Pour appaiser la douleur des dentz, on faict cuyre la racine d'Anonis en hydromel. Icelle cuicte auec miel, & puis beue, rompt les pierres. On la baille auec oximel, apres qu'elle est cuicte iusques a la moytie, contre le hault mal & epilepsie.

# De l'Anis. Chap. XIX.

### Les noms.

A ANison en Grec, se dict aussi en Latin Anisum, en Françoys Anis. Es bouticques, pareillement.

### Les especes.

L'Anis est quasi pareil au Apio quand a la tige, feuille & fleurs. Car il ha tige moyennement triee, cest a dire garnie de petites eminences longues & rudes, ronde, diuisee en plusieurs branches. La feuille, du commancement est ronde, mais puis apres crenelee, comme celle du Persil. La fleur, blanche: l'esmouchette, du Fenoil. Toute l'herbe ne plus ne moins que la graine, est tresodoriferante.

### Le lieu.

L'Anis est premierement venu de Syrie, mais maintenant on le seme & vient quasi par tout.

### Le temps.

Il fleurist au moys de luing & luillet, pour lors aussi il monte en graine.

### Le temperament.

Il est chauld & sec iusques au troisiesme degré.

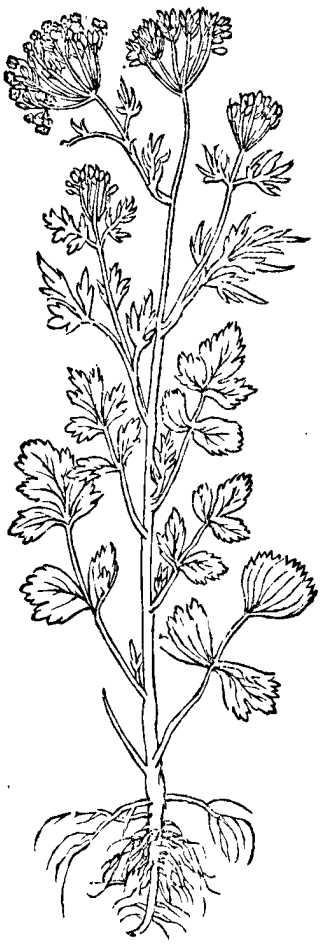
### Les vertus extraictes de Dioscoride.

B L'Anis du tout en tout eschaulfe & seche, & faict aisément respirer: il faict auoir bonne haleine: il appaise les douleurs: il prouoc que a vriner: il espand les humeurs ça & là: il estanche la soif des hydropicques: il profitte contre bestes venimeuses, & enflures: il arreste le ventre, & les flueurs blanches des femmes: il faict venir le laict aux mammelles, & augmente la matiere de generation. Le perfum d'iceluy appaise douleur de teste: il guerist rompure d'aureilles, si apres estre pilé on le met dedans icelles auec huile rosat.

### De Galien.

La graine d'Anis est moult profittable: elle est acre, & quelque peu amere, appro-

*Anis.*



C chant quasi a la chaleur des medicamẽs causticques & bruslans: & pourtant, il prouocque a vriner, il digere & appaise douleurs & enflures de ventre.

## De Plyne.

L'Anis se boit auec du vin contre scorpions. Il ha esté loué entre peu, de Pythagoras, tant crud que cuict. Item, il est bien receu & verd & sec en toutes confictures & saulces. On le seme quelque fois soubs les croustes inferieures du pain. Mesme on le met dedans les sacetz & bulleteaux a passer la farine. Il racoustre les vins, si on le iecte dedans les muys auec noix ameres: il faict bonne bouche: il corrige puanteur d'aleyne, si on le mache les matins auec smyrne & peu de miel. Que si apres cela, on laue sa bouche de vin, il faict que la face se monstre plus ieune. Iceluy pendu a l'aureillier ou trauersin du lict, en sorte que celuy qui veult dormir le puisse sentir, engarde de songer & réuer: il faict reuenir l'appetit. Son perfum gueriſt doleur de teste. Iollas medecin mettoit la racine d'anis bien pilee sur les epiphores des yeulx. Item, il vsoit d'elle pareillement pilee auec Saffran & vin: quelquefois aussi broyee a part, puis meslee auec farine d'Horge rostie, pour reprimer grandes fluxions tombantes sur les yeulx: & pour tyrer hors tout ce qui pourroit estre cheut dedans iceulx. Il gueriſt le chancre des narilles, si on les en frotte auec eaue. Il appaise squinan-
D cies, gargarisé auec miel, hyssope & vinaigre. On le met dedans les aureilles auec huile rosat. Iceluy rosty purge l'estomach de toutes superfluitez phlegmaticques, & mieulx encore si on le mesle auec miel. D'iceluy se faict vng singulier remede cõtre la toux: & pour le bien preparer, il fault broyer cinquante noix ameres, bien espeluchees auec vng acetabul, cest a dire xviij. drachmes d'Anis, & les incorporer auec miel. Ceste mixtion toutesfois sert principalement cõtre rouctz, & cõsequemment cõtre enflure d'estomach, torsions de boyaulx & mal de ventre. La decoction d'iceluy tant en forme de breuuage qu'en receuãt l'odeur d'icelle, appaise le hocquet. Icelle aussi beue, faict dormir: elle poulse hors la pierre: elle arreste vomissemens: elle degaste les tumeurs des costez & des flans. Item l'Anis est tresvtile aux maladies de la poictrine & des nerfz, desquelz est le corps ceinct & enuironné, cest a dire les parties nerueuses du diaphragme, & aultres telles. Le ius d'iceluy cuict en huile, puis ietté de hault sur la teste, profitte cõtre douleur d'icelle. On dict qu'il ny a chose au monde tant vtile pour le ventre & boyaux: & pour tant, on le baille aux dysentericques & gens tourmentez d'expressions ou tenesmes. Dalion, herbier de renom, la bailloit a boyre auec Aneth aux femmes cõstituees en trauail d'enfant. On
E en faict cataplasme auec farine d'Horge rostie, pour applicquer a la teste des phreneticques. Pareillement on en vse es enfans surprins d'epilepsie ou de contraction ou roidissement. Pythagoras disoit, que si les enfans le tenoyẽt en leur mains, qu'ilz ne choiroyent iamais du hault mal: & pourtant, qu'il en failloit semer a force, & en auoir a la maison. Item, que les femmes grosses enfantent plus aisémẽt si elles le sentent & fleurent. Sosimenes en ha vsé auec vinaigre cõtre toutes duresses. Il promettoit aux viateurs remede cõtre lassitude, s'ilz beuuoiẽt la semẽce. Il appaise estouffemens d'amarry, si on le mache, ou si on l'applicque chauld sur le ventre, ou si on le boit auec castoreum, vinaigre & miel. Iceluy pilé auec semence de Concombre & de lin, par esguale portion, puis prins auec trois cyathes (cest a dire quatre onces & demye de vin blanc) gueriſt tous tournoyemens de teste & vertigines suruenantes aux femmes grosses par enfantemẽt. Il faict pisser: il incite a compaignie charnelle. Si on en boit auec du vin, il faict suer tout doulcement. Il engarde aussi, que les vers ne mangent ou rongent les vestemens & habitz.

## De Symeon Sethi.

Il profitte contre vieilles indispositions & maladies du foye prouenantes de la grand froidure d'iceluy. Item contre la courte aleine, qui vient par abondance de phlegmes. Il resoult ventositez d'estomach, il hoste & chasse opilations, & faict aux nourrices amasser grand quantité de laict.

Du

# Du Suyn, & des Hyebles. Chap. XX.

## Les noms.

A ACte en Grec, se nõme en Latin Sambucus. En Françoys Suyn. Les aultres noms seront mis cy apres quand parlerons des differences d'iceluy. Il semble qu'il aye esté appellé Sambucus, du nom de l'autheur qui auoit nom Sambix: ou il est dict de Sabuca, qui est vng instrumẽt de musicque, vulgairement nommé Sacbouze. Et de là vient, qu'il fault plus tost escrire Sabucus, que Sambucus: si voulons croyre a Quintus Serenus autheur poete tresrenommé.

## Les especes.

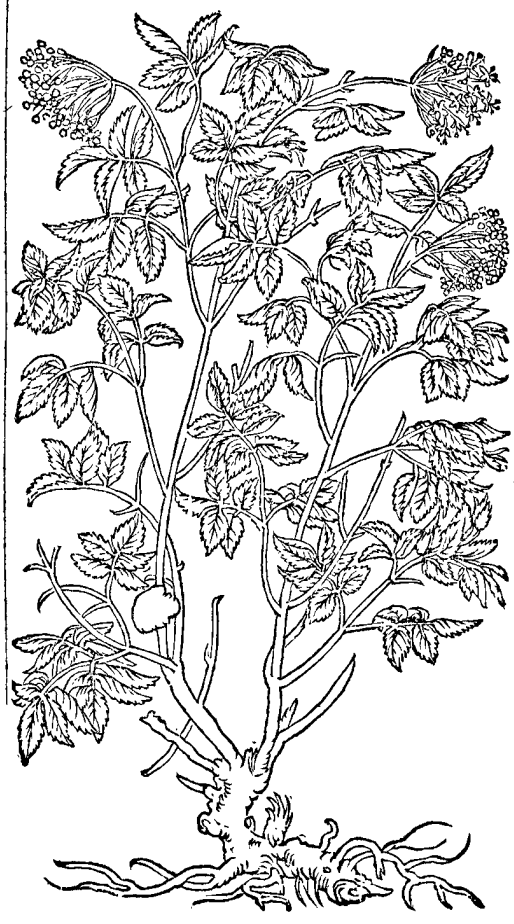
Il y en ha de deux sortes. L'vng vient a la grandeur d'arbre, lequel specialement on appelle Sambucus: en Françoys, Sus ou Suyn. L'aultre est dict des Grecs, Chameacte, qu'est a dire petit Suyn, & bas. Des Latins Ebulus, & des Françoys Hyeble.

B

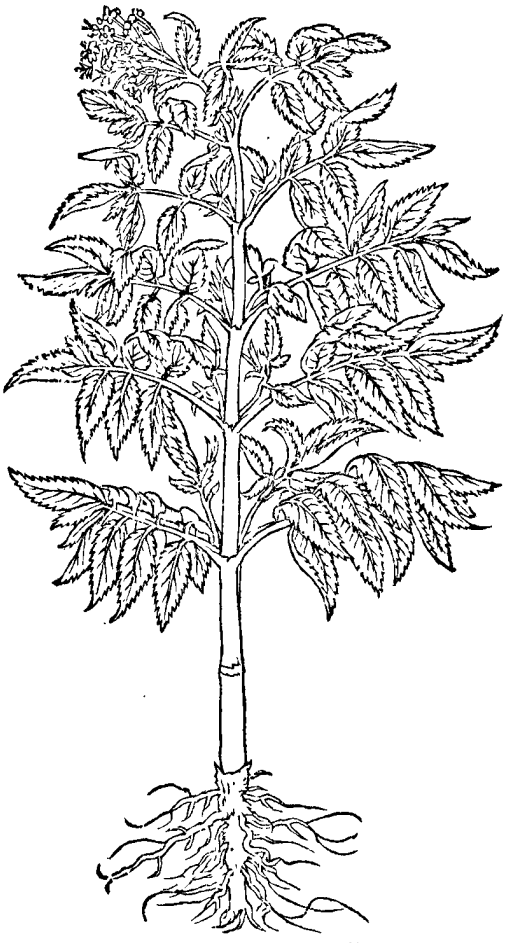
## La forme.

Le Suyn croist iusques a la haulteur d'vng arbre, ayant les tiges & verges rondes, cõme roseaux, creuses, blanchatres & longues. Il ha tousiours aupres desdictes tiges, trois, quatre, cinq, six, ou sept feuilles par interualles, a la semblãce du noyer, crenelees, fortes en odeur, portans voyles ou esmouchettes au plus hault desdicts rameaux: la fleur, blanche. Le fruict ou le grain, comme Therebinthus rougeatre, tyrant sur le noir, amassé comme vng raisin, & plein de ius, nõ dissemblable

*Suyn.*



*Hyeble.*



C au vin. L'Hyeble est basse & moindre, approchant plus pres de la forme & nature d'herbe, ayãt la tige quarree, & en icelle plusieurs neuds situez pres a pres. Aupres de ses neuds par interualles plusieurs feuilles, pareilles a celle d'vng amandier, s'espandant en façon d'ailles, crenelees es enuirons, longues & fortes en odeur. Elle ha au plus hault de soy, vne esmouchette, pareille a celle du Suyn, les fleurs aussi & le fruict. Elle est appuyee sur vne racine longue & espoisse d'vng bon doigt.

## Le lieu.

Le Suyn & Hyeble vient en lieux vmbrageux, aspres & rudes, & aupres des eaues. L'Hyeble croist pourtant quelquefois en terres labourables & cultiuees.

## Le temps.

Le Suyn fleurist vng petit deuant le solstice d'aisté, & l'Hyeble vng peu plus tard, cest asçauoir au moys de Iuing & Iuillet. Au moys d'Aost, il produict son fruict & ses bayes.

## Le temperament.

L'vng & l'aultre ha vertu d'eschaulfer & secher. Ce que cognoistras aisémẽt par leur amertume & moyenne adstriction.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Ilz ont tous deux vertus & vsaiges pareilz: ilz sechent: ilz font sortir du corps les superfluitez aqueuses, mais ilz nuysent a l'estomach: les herbes cuictes en forme de
D potage, purgent le phlegme & la cholere. Pareillement les tendres iectons, & tiges nouuelles, cuictes en vng pot de terre, ont autant de puissance. La racine cuicte en vin, & baillee pour viande, ayde moult aux hydropicques. Icelle pareillemẽt beue, donne secours cõtre morsures de viperes. Elle amollit les matrices endurcies, & les ouure, corrigeant tous accidens y suruenans, si on recoit dedans le lieu secret la fumee d'elle boullie en eaue par vne selle persee. Autant en peult faire le fruict, beu auec du vin. Si de luy on frotte les cheueulx, ilx noirciront. Les feuilles nouuelles & tendres, reduictes en cataplasme ou emplastre auec farine d'Horge rostie, appaise inflammations. En pareille sorte, elles seruent aux bruslures & morsures de chien. Elles referment vlceres parfonds & cauerneux. Item, si d'elles on faict cataplasme auec sein de boucq & taureau, elles baillẽt ayde & cõfort aux podagriques.

## De Galien.

Le Suyn & l'Hyeble ont vertu desecheante, recollante & moyennement digerente. Paul Egineta adiouste ce qui sensuit, que si on les prend en breuuage ou potage, qu'elles feront sortir par le ventre toutes les aquosites des veines.

## De Plyne.

E La decoction des feuilles, semence, ou racines, tant de l'vng que de l'aultre faicte en vin & beue a la quantité de deux cyathes, combien qu'elle soit inutile a l'estomach, faict sortir toutes les aquosites du corps par les boyaulx. Elle rafreschit aussi l'inflammation d'vne bruslure fraischement faicte, & morsure de chien, si on faict cataplasme des plus molles feuilles d'vng chascun d'eulx, auec farine d'Horge rostie. Le ius est bon cõtre amas d'humeurs faict au cerueau, & specialement en la membrane qui l'enuelope & enuirõne. Les grains d'iceulx sont de moindre vertu que tout le demeurant, toutesfois ilz peuuent noircir les cheueulx. Et si on en boit iusques a la quantité d'vng acetabule, ilz font vriner. On mange les plus molles feuilles en huile & sel, pour purger le phlegme & la cholere. Ce non obstant, la plus petite est de plus grande efficace en touttes choses. Deux cyathes de la decoction de la racine d'icelle cuicte en vin & prins a ieun, euacuent l'eaue des hydropicques. On amollit aussi les matrices endurcies auec le perfum de la decoctiõ des feuilles. Nouuelles tiges d'Hyeble cuictes au pot, lachent le ventre. Les feuilles broyees & beues en vin, resistent aux morsures des serpentz. Oignement faict des nouueaux iectons, auec du sein de boucq, profitte grandement aux podagres. Et d'auãtage la trempe desdicts iectons, respandue parmy la chambre, tue les pulces.

F ces. Si on arrouse quelque lieu, de la decoction des feuilles, elle tuera les mouches. Boa, cest vne maladie, en laquelle apparoissent plusieurs petites vessies, dont le corps rougist quasi par tout: pour la guerison d'icelle, il ne fault que balier le patiēt des brāches du suseau ou Suyn. L'escorce interieure, broyee & beue auec vin blanc, lasche le vētre. Les serpēs s'enfuyēt par la fumee des Hyebles. La plus tendre d'icelles, pilee auec les feuilles & beu auec du vin, poulse les pierres hors des reins: il guerist pareillement les douleurs des genitoires.

# De Ammi. Chap. XXI.

## Les noms.

A Ammi en grec, se nōme aussi en Latin Ammi. Es bouticques Ammeos, par vng mot corrompu.

## La forme.

Ammi ha la tige ronde & herbue, de laquelle sortent plusieurs petis brins & reinscaulx. La feuille longue, estroicte & dechiquetee es enuirons: la fleur, blanche & petite: l'esmouchette, cōme l'Aneth: la graine, beaucoup plus petite que le Cumin, du goust d'Origan, acre, & quelque peu amere: la racine, blanche & fort fibreuse. Sur tout, la saueur de la graine monstre euidemment que cest' herbe est le vray Ammi. De faict, Galien desyre en luy telle saueur: il reuient aussi sur le goust d'Origan. Oultre ce, le tesmoignage du vieil herbier escript a la main, le preuue asses, duquel la peincture & description mōstrent suffisamment que cest' herbe est le vray Ammi. D'auātage, entre aultres choses il dict, que la graine d'Ammi resemble au poyure, quand au goust: & parce aulcuns l'ont appellé Pipercula. Ce que trouueras tresvray, si tu en veulx goustер: car en luy sentiras vne merueilleuse acrimonie & mordication.

*Ammi.*

## Le lieu.

En ce pays l'Ammi ne vient aulcunemēt de son bon gré: mais si on l'y seme, il y viēt a planté, en sorte que puis apres on ne le peult arracher ne exterminer.

B

## Le temps.

Il fleurist au moys d'Aoust: & apres qu'il ha iecté sa fleur, il produict force graine.

## Le temperament.

La graine d'Ammi eschaulse & seche iusques au plus hault du tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La graine d'Ammi eschaulse moult & deseche. Elle est bōne cōtre torsiōs de ventre & difficulté d'vrine: & si on la boit auec du vin, elle vault cōtre morsures de bestes venimeuses. Elle faict venir les flueurs mēstruales. On la mesle auec medicamēs corrosifz, preparez de Cantharides, affin qu'elle resiste aux difficultez d'vriner qui en suruiennēt. Si d'elle on faict emplastre ou cataplasme auec miel, elle efface contusions,

froissures

C froissures & meurtrissures. Icelle beue & oincte, change la bonne couleur naturelle, en couleur pasle. Si d'elle on faict perfum auec raisins de cabas ou resine, elle net toye & mondifie l'amarry.

## De Galien.

La semence de l'herbe qu'on appelle Ammi, est tresvtile. Elle eschaulfe, & deseche: auec ce, elle est de subtiles parties. Quand au goust, elle est vng petit amere & poignante. Oultre ce, il est tout cler quelle digere & prouocque a vriner.

## De Plyne.

D Elle dissoult toutes enflures & trenchees: elle prouocque a vriner, & faict venir les flueurs aux femmes: elle corrige meurtrissures & epiphores des yeulx. Icelle beue en vin, a la quantité de deux drachmes, auec semence de Lin, est tresvtile contre picqures de scorpions, & principalement cõtre morsures de serpens cornuz, qu'on appelle cerastes, pourueu qu'on la prengne auec pareille portion de Myrrhe. Elle rend la couleur pasle, a ceulx qui la boyuent. Perfum faict d'icelle auec passules ou resinee, mondifie la matrice. On dict que les femmes qui la fleurẽt, & en reçoyuent l'odeur pendant quelles ont compaignie charnelle, en conçoyuent plus aisément.

# D'Aron, ou Pied de veau. Chap. XXII.

## Les noms.

A Ron ou Arisaron en Grec, se nomme aussi en Latin Aron & Aris. Es bouticques des Apothicaires, Iarum, per vng mot corrumpu & depraué, ainsi qu'ilz ont coustume de faire en plusieurs aultres choses. Aulcuns le nomment Pied de veau, parce que la feuille vient a la semblance du pas de veau. Les aultres, parce quil resemble quasi du tout a Dracunculus, (excepté qu'en grandeur) le nomment Petite Serpentaire. Et de faict, il semble que Aron soit le petit Dracunculus, auquel Dioscoride baille feuilles pareilles au Lyerre: & telles sont celles d'Aron, sinon quelles sont vng peu plus longues. Item Plyne octroye toutes telles vertus a Aron, que Dioscoride au petit Dracunculus: en sorte, que de ce on peult faire coniecture, que les anciens ont meslé Aron auec le petit Dracunculus. Le vulgaire l'appelle, Vit de prestre: parce que de luy sort vng pesteil semblable au membre tendu.

## La forme.

B Aron ha la feuille pareille a Dracunculus, iaçoit ce qu'elle soit plus longue & moins tachee. La tige, de douze doigtz de hault: rougeatre, a la semblance d'vng pesteil ou pilon duquel sort le fruict ayant couleur de Saffran. Il ha la racine blanche, semblable a celle de Dracunculus, laquelle est bonne & aisee a manger, en tant quelle n'est pas forte ne mordicante. Touttes ces delineations conuiennent a nostre Aron, ou Pied de veau, sans quil en faille vne note. Car il ha les feuilles de Dracunculus, sinon qu'elles sont vng petit plus longues, & moins couuertes de taches: la tige, haulte de douze doigtz, tyrant quelque peu sur le pourpre. Deuant qu'elle porte graine, il se produict en elle vng estuis ou fourreau (ce qui est reputé au grand artifice & prouidence de nature) dedans lequel est contenue vne verge tenule, rõde & poinctue, que leans se nourrit. Mais apres que elle estant pleine de fruict, s'accõmance a lascher & ouurir, lors apparoist vne ferme & solide figure de pesteil ou verge, moins rouge que pourpre, tyrant sur l'incarnat. Puis l'ouuerture du tout faicte & accõplie, lors on veoit la semence premieremẽt verde, & puis iaulne: laquelle deuémẽt amassee & cõposee en forme de corõne, s'estand & descend iusques au bas. Il ha d'auãtage la racine blanche, approchante a la racine de Dracũculus, ainsi que au vif peult mõstrer la peincture. Et a ce n'est aulcunemẽt cõtraire Galien, disant que la racine d'Arõ peult estre mãgee cuicte & boullie. Mais la nostre est tant acre & forte, que a raison des grãdes & merueilleuses poinctures quel

le faict

C le faict en la langue, on n'en ouse gouster: tant sen fault, qu'on en puisse mãger. Car tesmoing mesme Galien au second liure de la vertu des alimẽtz, Aron en tous pays ne retient pareille acrimonie & force, mais bien petite en aulcunes contrees, cõme en Cyrene. Et s'il est vray ce que dict Plyne au liure dixneufuiesme de l'histoire naturelle, chap. v. Aron ha en Egypte la racine si molle, si doulce & tendre, qu'on la peult mãger crue. En aultres lieux, cõme en France & Alemaigne, elle est par trop forte & acre. Cy apres alleguerons le propre texte de Galien, quand parlerons des vertus d'Aron. De tout ce precedant, apprendrõs qu'il y a plusieurs choses dedans les liures de ceulx qui ont escript du faict des herbes: lesquelles de premiere entree sembleront estre grandemẽt repugnantes & cõtraires. Ce neantmoins, si nous prenons garde a la diuersité des regions & cõtrees, on ne trouuera rien dissonant. Que si soigneusemẽt tu ny aduise & pense, seras aisément abusé, prenant les herbes faulses & bastardes pour les vrayes & naifues. Ioinct a ce, que Galien ne dict pas simplemẽt, que l'on puisse manger la racine d'Aron, mais seulemẽt apres quelle est boullie. Et parce, il ne se fault poinct esbayr, si plusieurs herbes fort ameres & acres, apres auoir long temps boully, sont bõnes a manger. Car tesmoing Galien, au dernier chapitre du liure allegué. Apres que lesdictes herbes ont boully en eaue simple deux ou trois fois, en changeant tousiours l'eaue, elles perdent leur force & acrimonie. Or si toutes ces raisons ne peuuent satisfaire a vng tas de gens par trop glorieux en
D leur petit sçauoir, il fauldra dire que l'Arõ de ce pays n'est aultre chose que Arisarõ, lequel au raport de Dioscoride & Galien est plus fort, acre & mordant au goust que nest l'aultre. Combien que mon opinion soit auec monsieur Ruelle, tressoigneux & tresdiligẽt inquisiteur de telles choses, que Arisaron n'est aultre chose que le vray Aron: & ne sont en rien differens, parce qu'ilz sont de pareille forme. De laquelle chose fera foy le nom composé, retenant en soy les deux simples. Car en mettant les deux ensemble, on la nõme Arisaron. De faict, il a esté premieremẽt appellé des anciens Aris. Puis, de ceulx qui sont venuz apres, en faisant de deux vng, a esté dict Arisaron.

## Le lieu.

Il croist aux boys, en places vmbrageuses, en lieux froids & humides.

## Le temps.

Les feuilles de cest'herbe apparoissent tantost au moys de Mars, entre les premieres
E herbes, & faillent en suing: tellement qu'en cedict temps, l'herbe est malaisee a recouurer. Quand a la graine, on en trouue au moys de Iuillet & d'Aoust, cest asçauoir verde premierement & puis apres iaulne.

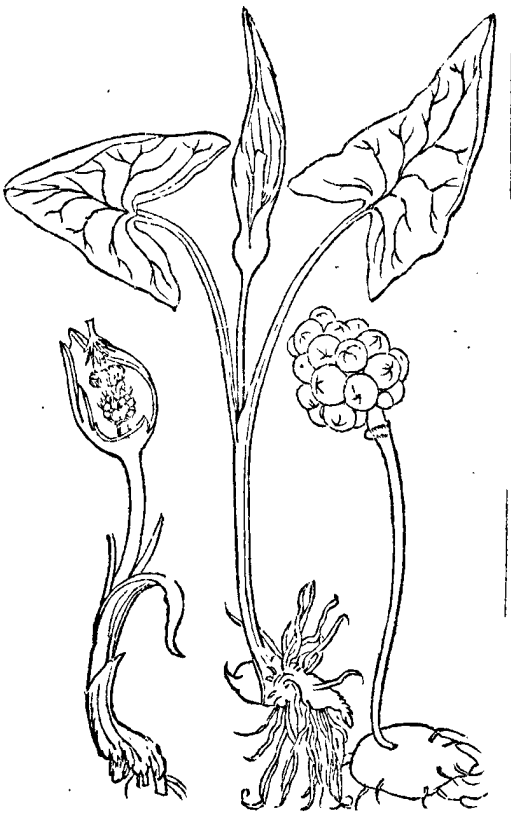
## Le temperament.

Galien mect Aron au premier degré de chaleur & secheresse: mais il est vray semblable, qu'il n'ha pas parlé que de celuy Aron, qui est doulx, & nõ garny de grand acrimonie. Car nostre Aron, sans faulte nulle, est chauld & sec iusques au troisiesme degré, a raison de la force & acrimonie merueilleuse qui est en luy.

## Les vertus prinses de Dioscoride.

La racine, semẽce & feuilles d'Aron, ont vertus pareilles auec celles de Dracũculus. La racine seule, reduicte en cataplasme auec fiante de beuf, profitte aux podagricques. On la garde cõme celle de Dracunculus. Du tout en tout, elle ne vault rien a manger, a raison de sa grande acrimonie.

Aron.



De Ga-

F

## De Galien.

Combien que la substance d'Aron soit terrestre, ce neantmoins elle est chaulde: & par tant elle ha vertu absterstue, iaçoit qu'elle ne soit si vehemente que celle de Dracõtion ou grande Serpẽtaire. Les racines d'Aron sont moult vtiles a plusieurs choses: car si tu les mange, elles subtilient & couppent humeurs espoisses, grosses & visqueuses. Et par ce moyen elles sont vtiles pour faire cracher & nettoyer la poictrine, combien que a ceste intention soit beaucoup plus conuenable la grand Serpentaire ou Dracõtion. Galien escrit au second liure de la faculté des alimentz, du dict Aron en ceste maniere: La racine d'Aron se mange cõme celle de Raue ou Nauet. Ce non obstant, en quelque pays elle est par trop forte & acre, tellement qu'elle approche a Dracontion. Si tu la veulx doncques bien accoustrer & preparer, apres auoir espandu la premiere eaue, il la fault soudain iecter dedans vne aultre eaue chaulde, cõme auons dict aultre part du choulx, & de la lentille. En la region de Cyrene, Aron se trouue aultremẽt disposé que en nostre pays: car audict lieu de Cyrene, elle n'ha aulcune vertu de medecine, & si ha bien peu d'acrimonie: en sorte, que on l'estime meilleur que Raue ou Nauet. Et par tant, la racine est apportee de là en Italie: laquelle sans se pourrir ou germer, peult durer long temps. Or est il certain, que tel Aron est plus apte pour nourrir le corps, que de le mettre en medecine.
G A ceste cause, si quelcun veult cracher & poulser hors de sa poictrine & poulmon, grande quantité de grosses humeurs & espoisses, pour ce faire sera beaucoup plus apte & conuenable, l'Aron qui est plus fort & plus acre. Aron boully en eaue, se mange auec moustarde ou vinaigre, en huyle & saulmure dicte garon. On le mange aussi quelquefois auec du sel (cõme Rayfors) & auec aultres viandes (cõme Nauetz) mesme auec bignetz faictz de fromaige, & aultres tartinages. En cest endroict, il nest pas fort difficile a entendre que le ius d'Aron qui est rauis iusques au foye, & puis espandu par tout le corps pour nourrir l'hõme, est gros, gluãt & espois, principalement quand la racine n'aura aulcune vertu de medecine, cõme est celle qu'on apporte de Cyrene. En nostre petite Asie, il y a plusieurs racines d'Aron, qui sont ia fortes & aigues, & garnies de vertu medicinale.

## De Plyne.

Les grecs ont de tout temps merueilleusement loue Aron, preferens tousiours la femelle au masle, s'ilz en vsoyent en viãdes: parce que le masle est trop doulx ou lasche, & trop tardif a cuyre. Et ne luy ont esté en vain attribuees telles louanges. Car
H il purge les superfluitez de la poictrine, s'il est reduict en pouldre, & espandu dedãs le vin, ou qu'on le mesle dedans les looth. Il prouocque l'vrine, & les fleurs menstruales aux femmes. Pareillement s'il est beu auec oximel, il profitte a l'estomach. Les grecs aussi l'ont baillé a boyre dedans du laict de brebis, a ceulx qui ont vlceration de boyaulx. Item, ilz ont baillé contre la toux, le cuisant en huile sur la cendre chaulde. Les aultres, l'ont faict cuyre en laict, pour puis apres vser de la decoction. D'auantage ilz ont applicqué aux epiphores des yeulx, aux inflãmations des amigdales & sur parties froissees & meurtries. Ilz en ont frotté les hemorrhoides, apres qu'il estoit cuict en huile, mettans par dessus emplastre faicte de lentilles & miel. Cleophantus la loue pareillement, & la reputé cõme remede souuerain cõtre tous venins, pleuresies, toux & inflammations de poulmon. Dieuches ha mis la semence d'Aron b en broyee auec huile ou oignemẽt rosat, dedans les aureilles, voulans appaiser la douleur d'icelles. Item Cleophantus la meslé auec la farine dont on deuoit faire le pain pour ayder aux tousseux, asthmaticques, orthopnoicques, & suppurez ou cra chans boue. Diodotus la baillé aux phtisiques auec miel, en forme de looth, & aux maladies des poulmons. Aussi la il applicque aux os rompus. Si on en frotte la nature & parties honteuses de toutes bestes, il tyre hors leur fruict. Le ius de la racine auec miel Atticque, dechasse l'obscurité de la veue & vices d'estomach. Le ius d'iceluy cuict en miel profitte a la toux: le suc aussi guerist toutes manieres d'vlceres, tant rougeans que chancreux, ambulatifz, & se trainans iusques aux parties

I ties prochaines, que se arrestent comme polype es narilles. Les feuilles cuictes en huile & vin, profittent contre bruslures. Et si on les mange auec sel & vinaigre, elles laschent le ventre. Icelles cuictes en miel sont tresvtiles aux dislocations. Item aux ioinctures podagricques soit qu'on les y applicque verdes ou seches. Hippocrates les a mis au parauant cuictes en miel, sur les abscez & amas d'humeurs. Pour prouocquer les flueurs menstruales, il suffict de boyre deux drachmes de la semence ou racine d'Aron auec deux cyathes de vin. Ce mesme breuuaige sert si d'aduenture les accouchees ne se purgent suffisamment, & faict sortir l'arrierfais. Hippocrates en pareil cas ha vsé de la racine. On dict que c'est vne viande tressaine que Aron en temps de pestilence: il resoult les vapeurs des gens yures: il chasse serpẽs, signamment les aspids, par son odeur quand on le brusle, ou il les enyure tellemẽt que puis apres on les trouue tous esbourdis & demy mors. Pareillemẽt lesdicts serpens fuyẽt toutes gens oingtz & frottes d'Aron cõme gens engresses d'huile de laurier. Et par tant plusieurs pensent qu'il seroit tresbon de le bailler en breuuaige auec gros vin vermeil, a ceulx qui seroyent frappez desdicts serpens. En oultre, on dict que le fromaige se garde tresbien dedans les feuilles d'Aron.

## Addition.

K Les successeurs des anciens medecins, disent que Aron ha vertu de digerer, subtilier & nettoyer. A ceste cause ilz applicquent es tumeurs d'aureilles, aux fics, strumes & parties endurcies. Il nettoye les taches du visaige & de la peau. Ilz disent pareillemẽt que la racine d'iceluy reduicte en pouldre faict diminuer la chair qui par trop s'eleue dedans les playes & vlceres. Et qu'elle puisse cela faire, la grande acrimonie qui est en elle le monstre asses euidemment. Dioscorides aussi dict que Arisaron est pourueu d'vne vehemente acrimonie: & par tant il arreste vlceres ambulatifz, si on les engresse. On en faict semblablemẽt certains oignemens ayans grande efficace contre fistules. Oultre, il dict que la racine mise sur la partie honteuse de quelque beste que ce soit, la corrompt & destruict. Item Plyne ha laissé par escript que Arisaron porte medecine contre vlceres iettans boue, contre bruslures & fistules: d'auantage, que si on le mesle es oignemens, il arreste vlceres ambulatifz.

# Du Gletteron. Chap. XXIII.

## Les noms.

A
Rceion, Prosopion, ou Prosopis en Grec, se dict en Latin Personatia. Les Apothicaires l'appellent Lappa maior, le vulgaire Bardana: les Françoys Gletteron, ou Glouteron. On vsoit anciennemẽt de cest herbe nomme Personatia, a faire des persones, cest a dire faulx visaiges ou masques, toutes & quantes fois qu'on vouloit entrependre quelque ieu & brocarder en theatres & aultres places publicques, sans estre cogneu du peuple. Car elle ha les feuilles si grandes & si larges, que toute la face humaine peult estre couuerte d'icelles. Et de là vient sans doubte aulcune que tant les Grecs que les Latins luy ont baillé le nom de Prosopion & Personatia.

## La forme.

Le Glouteron ha les feuilles quasi du tout semblables a la Courge, excepté qu'elles sont plus grandes, plus dures, plus noires, & plus velues. La tige blanchatre, quelquefois pourtant il n'en a poinct. La racine grande, blanche par dedans, & noire par dehors. De ceste description chescun peult euidemment entendre que Personatia est l'herbe pour le iourdhuy nommee du vulgaire Bardana, ayant la feuille plus grande que toutes aultres Lappes, herbue d'vng coste, blanchatre de l'aultre. La tige blanchissante en rouge: & en ses branches, force lappes, ou glouterons, s'attachans aux robes des passans: dedans lesquelz est cachee vne fleur rouge. La racine grande, blanche dedans & noire dehors.

B

## Le lieu.

Il vient par tout, principalemẽt aux bors des champs & des pretz.

## Le temps.

Il produict Glouterons auec fleurs au moys de Iuillet.

## Le temperament.

Il digere & seche, & si est vng petit adstringent.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine de Glouteron beue a la quantité d'vne drachme auec noyaux de pommes de pin, ayde grandement a ceulx qui
C crachent sang & matiere purulente. Icelle aussi pilee & mise en forme d'emplastre, appaise doleurs des ioinctures prouenantes de fractures & detorsiõs de membres. D'auantaige, des feuilles on faict cataplasme fort vtil pour vlceres enuieillis.

## De Galien.

Arcion, qu'on appelle prosopis, duquel les feuilles sont du tout semblables a la courge, sinon qu'en tant qu'elles sont plus grandes & plus dures, resoult & deseche auec vertu adstringente mediocre. A ceste cause ses feuilles sont profittables aux vlceres enuiellis.

*Gletteron.*

## De Apuleie.

D Le ius de l'herbe appellee Personatia, baillé en breuuaige auec vin vieil, guerist toutes morsures de serpens. Si on met de ses feuilles a lentour d'vng patient ayant la fieure, tantost ladicte fieure s'appaise, & la chaleur cesse. Toutes playes & vlceres, encore que ce fust chancre, estuuees de la decoction des feuilles de cest'herbe, sont soudain gueris, si desdictes feuilles puis apres bien pilees auec nitre, axũge & vinaigre on en faict oignement pour applicquer par dessus. Contre morsures de chiens enragez, la racine pilee auec vng peu de sel, est applicquee a la morsure, & incontinent le patient est saulué. Le ius des feuilles baillé en breuuaige auec du miel, prouocque a vriner, & oste les douleurs de la vessie. La semence mise en pouldre, & prise quarãte iours durans, auec le meilleur vin que lon pourra trouuer, guerist du tout les sciaticques. Les feuilles pilees & broyees auec aulbins d'œufz, puis applicquees, donnent soudain allegeance aux bruslures.

## De Columelle.

L'herbe du Glouteron broyee & applicquee auec vng peu de sel par dessus morsures de viperes, oste du tout le venin, si au parauãt on ha deuement scarifié le lieu. D'auantage, la racine de Glouteron conquassee, profitte contre le venin des serpens. Et en fault boyre quant & quand auec du vin, le poid de deux deniers. Elle porte aussi medecine contre strumes: mais en ce cas, il fault applicquer par dessus, la feuille bien engressee d'axunge.

# De Aſcyron, eſpece de millepertuis.

## Chap. XXIIII.

### Les noms.

A ASCyron en Grec ou Aſcyroeides, ſe nõme pareillement en Latin Aſcyron: il eſt incogneu des apothicaires. Aulcuns l'appellent, Foin dur. Il ſemble que les Grecs luy ayent baillé le nom d'Aſcyron, par le contraire: car ſcyros a eulx, ſignifie aſpreté. Ainſi ceulx qui l'ont nommé Foin dur, ſont approchez plus pres de la ſignification grecque.

### La forme.

Aſcyron eſt vne des eſpeces d'Hypericon, ou Millepertuys: & n'eſt a luy en aultre choſe different, ſinon que en grandeur: vray eſt auſsi, qu'il ha les rameaux plus grands. Ledict Aſcyron eſt fort branchu & rouge. Il ha les feuilles iaulnes: la ſemence, ſemblable a celle d'Hypericon: laquelle, oultre ce qu'elle ha odeur de reſine, ſi on le ſcache entre les doigtz, elle les teindra en couleur ſanguine.

### Le lieu.

L'Aſcyron vient es champs tant cultiuez que rudes.

### Le temps.

Il fleuriſt en aiſté, principalemẽt au moys de Iuillet & d'Aouſt.

B

### Le temperament.

Il ha la ſubſtance ſubtile, & pource il eſchaulfe & deſeche.

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

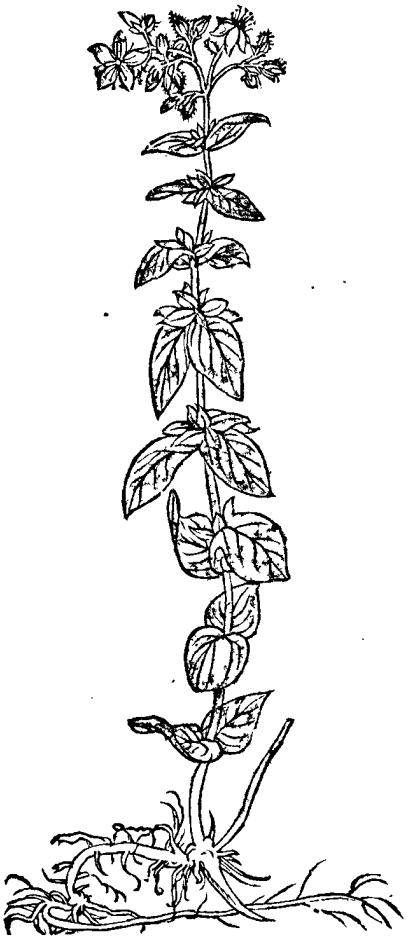
La graine d'Aſcyron beue en deux hemines (ceſt a dire, en vingt onces) d'hydromel, eſt grandement profittable contre douleurs ſciaticques: car elle faict ſortir beaucoup de ſuperfluitez cholericques: & fault cõtinuer ce breuuage, iuſques a ce que le patiẽt ſe ſente allegé. D'auantage, on faict d'elle oignement tresbon pour les bruſlures.

C

### De Galien.

La ſemence d'Aſcyron ha vertu purgatiue, mais la faculté des feuilles eſt deterſiue & deſechante, en ſorte quelle peult guerir bruſlures. En oultre, le gros vin vermeil, dedans lequel leſdictes feuilles ſeront cuictes, aura puiſſance de refermer & cõſolider grandes playes.

*Foin dur.*



### De Plyne.

On vſe de la ſemence d'Aſcyron contre douleurs ſciaticques, en la beuant iuſques a la quantité de deux drachmes, en vng ſeſtier, ceſt a dire, vne liure & huict onces d'hydromel. Elle laſche le ventre, elle purge la cholere, on la met ſur les bruſlures.

# De Androsemon aultre espece de mille pertuis. Chap. XXV.

## Les noms.

A Ndrosemon des Grecs, est dict pareillement des Latins Androsæmon. Il est du tout incogneu aux bouticques. Aulcũs l'appellent Thrasibula. On la nommé Androsæmon: pource qu'en escachant les sommitez ou fleurs d'iceluy, il en sort vng ius qui ressemble au sang humain.

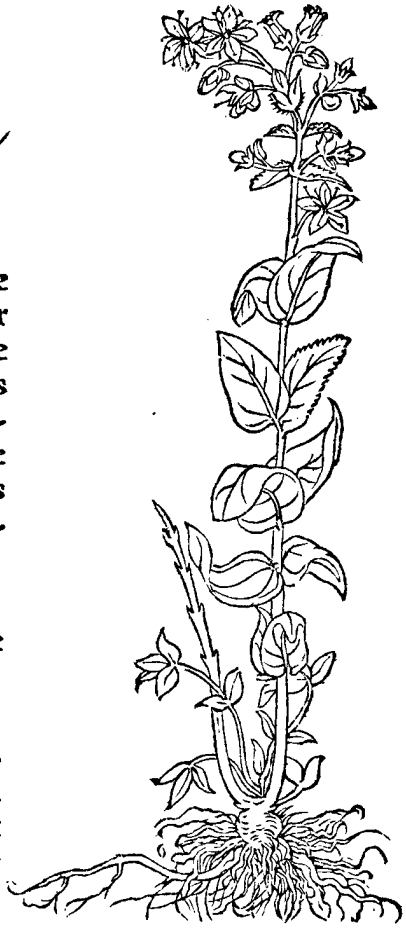
## La forme.

Androsemon est moult different d'Ascyron & d'Hypericon ou Millepertuis. C'est vng arbrisseau, ayant les rameaux gresles: les tiges & verges, rougissantes: les feuilles, trois ou quatre fois plus grãdes que celles de Rue, lesquelles escachees rendent vng ius fort semblable au sang humain. Il ha selon la tige, plusieurs cauitez d'ailles: lesquelles puis apres s'espandent selon le hault, en forme de plumes d'oyseaux: & aupres naissent petites fleurs iaulnes. La semence est cõtenuee dedans vng calyce, pareil au Pauot noir, peincte & tachee de petis poinctz. La houppe d'iceluy frotee entre les mains, ou pilee, sent la resine.

## Le lieu.

Il vient es mesmes lieux esquelz croist Ascyron.

*Androsemon.*



B

## Le temps.

Il fleurist au moys de Iuillet & d'Aoust.

## Le temperament.

Il eschaulfe & deseche.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La graine d'Androsemon pilee & beue a la quantité de deux drachmes, faict sortir du corps les superfluitez cholericques. Elle ayde principalement aux sciaticques. Mais en ce cas, apres la purgation, il conuient humer de l'eaue. L'herbe reduicte en forme de cataplasme ou oignement, & mise sur les parties malades, appaise bruslures, & estanche le sang.

C

## De Galien.

Androsemon ha toutes telles vertus que Ascyron.

## De Plyne.

Pour purger le ventre, on vse d'Androsemon, broye auec sa semence, & beu au matin, ou apres souper, a la quantité de deux drachmes auec eaue miellee, vin, ou eaue simple & pure. Et ce n'est que pour vne prise seulement: car la quantité de tout le breuuaige qu'il conuient preparer, pour en vser (ainsi que dict est) doibt estre d'vng sestier, cest a dire d'vne bonne liure & huict onces. Il faict vuyder la cholere: il profitte grandement aux sciaticques, mais le iour d'apres il fault aualler de la racine de Capres, meslee auec resine, iusques au poid d'vne drachme: quattre iours apres, en faire de rechef autant: la purgation faicte & accomplie, ceulx qui se sentent asses fortz & robustes, peuuent boyre du vin: mais au contraire, ceulx qui sont foibles, se con-

se contenteront de belle eaue. On vse dudict Androsemon es podagres & bruslures, aux playes pareillement pour arrester le sang.

# Du Ienéure. Chap. XXVI.

## Les noms.

A ARceuthos, ou Arceuthis en Grec, se nomme en Latin Iuniperus. Aux bouticques, il retient ce nom. En Françoys Ienéure. Les Latins l'ont appellé Iuniperus, pource qu'il produict tousiours nouueaux fruictz & ieusnes. Car luy seul, entre tous arbrisseaux, retient ses bayes iusques a deux ans: apres lesquelles, on en treuue encore du tout meures quand les nouuelles reuiennent.

## Les especes.

Selon Dioscoride, il y a deux sortes de Ienéure: l'vng grand, l'aultre petit. Et ne sont iceulx aulcunement differens ensemble, sinon qu'en quantité, tant l'arbre que la graine. Le petit Ienéure est bas, ayant ses rameaux asis & couchez sur la terre: les bayes, petites: & les racines, espandues sur l'herbe & grauier. Le grand, monte plus hault, & deuient iustement ausi grād que vng arbre. Il ha le tronc, grand: l'escorce, fraisle: le boys, roux, & de tresbonne odeur: les branches, larges, garnies, & enuirōnees de plusieurs esguillons, & picquās: le fruict & bayes du tout semblables a l'aultre, sinon qu'elles sont plus grosses.

## La forme.

B Ilz sont tous deux de terrible façon & figure. Ilz ont perpetuellement la teste verde. Ilz sont vestus plustost despines que de feuilles, mais lesdictes espines sont herbues. Ilz ont l'escorse tenule cōme membranes ou parchemin, & fraisle, laquelle se lasche aisémēt. Leur boys & matiere est rousse, iettant vne fumee ou vapeur asses plaisante & gratieuse, quand on la met au feu, par laquelle (a raison de son odeur doulce & agreable) est chassé le mauluais aer & pestilent. D'iceluy ausi cōme ont laissé par escript les nouueaux grecs, sort vne humeur l'armoyante, raportāt l'odeur & couleur d'encens, laquelle apres endurcie par la chaleur du soleil, se conuertit en gomme. La feuille des Arabes (non sans grande confusion des noms) l'appelle au iourdhuy Sandaracha. Les Apothicaires, Vernix. Or a propos, lesdicts Ienéures portent leur bayes premierement verdes, & puis noires quand elles sont meures: & sont icelles pendentes aux branches, deux ans deuant qu'elles meurissent. Et pour tant, aulcuns ont voulu dire qu'en vng mesmes temps. Ilz ont des bayes de trois sortes: les vnes, de l'an prochainement passé, non pas encore meures: les aultres, de la troisiesme annee deuāt la presente, qui sont tresmeures. Et les troysiesmes,
C fresches & nouuelles. Au surplus, il y a aulcuns qui pensent que nostre Ienéure ne soit pas le vray & legitime Ienéure des anciēs, parce que les bayes n'approchent poinct a la grādeur & grosseur d'icelles, desquelles ha parlé Dioscoride, laquelle est d'vne noix ou feue Pōticque. Mais telles gens deuroyent estimer, que le lieu est en cause, pourquoy le fruict de nostre Ienéure est plus petit. Car pour la plus part, tout ce qui vient & croist en ce pays septentrional, est moindre que ce qui naist en Grece. Ie suis certain que lon m'ha apporté quelques grains de Ienéure, qui estoyent ausi gros que aueleines: & pource, i'ay enchargé au peinctre quand cest œuure se faisoit, qu'il representa au vif la forme & grosseur d'iceulx.

## Le lieu.

Les Ienéures ayment les montaignes & lieux pres de la mer. Ilz ne font compte de venir en pays plain & champs cultiuez.

## Le temps.

Les bayes des Ienéures se doyuent cueillir en Automne, & non aultres que cel-

D les qui sont hyuernees de deux ans.

## Le temperament.

Le Ienéure est chauld & sec iusques au tiers degré veoire selon les deux qualitez: le fruict aussi est chauld en pareil degré, mais non pas sec: car il n'est que du premier ordre de secheresse. Le Vernix est chauld & sec, au second degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

*Ienéure.*

L'vng & l'aultre est acre. Il eschaulfe & prouocque a vriner. Tous deux mis au feu & alumez, par leur fumee chassent les serpens. Quand au fruict, on en treuue quelcun gros comme vne feue, & aultre comme vne noix Ponticque. Il est roux, odoriferant: & quand au manger, doulx du commancement, mais sur la fin quel-
E que peu amer. Il eschaulfe moyennement & reserre. Il est vtile a l'estomach. Il profitte en breuuaige contre les maladies de l'estomach, contre la toux pareillement, enflures, torsions de ventre, & poisons. Il prouocque l'vrine. Il est bon a gens surprins de cõuulsion, & rompus: d'auantage, aux suffocations de matrice. Les feuilles ont grande acrimonie, & pourtãt elles & leur ius peuuent estre vtilement beuz & mis en cataplasmes contre morsures de viperes. Au reste, l'escorce bruslee & mise en cendre, puis frotee auec eaue sur le corps humain, guerist la grosse rogne & gratelle. Elle nettoye toutes ordures & taches de la peau. La ratissure du boys de Ienéure, engloutie & auallee, faict morir ceulx qui en vsent.

## De Galien.

F Le fruict de Ienéure purge le foye & les reins, en subtiliant les humeurs grosses, espoisses & gluantes. A ceste cause il est souuent meslé & mis auec medecines salutaires. Il ne nourrit quasi poinct. Si on en mange en grande abondance, il poinct & mord l'estomach. Il eschaulfe la teste, laquelle puis apres il emplit de vapeurs & la trauaille de grand douleur. Il ne retient n'y auance les superfluitez du ventre. Il prouocque a vriner mediocrement.

## De Plyne.

Toutes les deux sortes de Ienéure eschaulfent & subtilient. L'vng & l'aultre allumé, chasse les serpens. La graine est vtile aux douleurs d'estomach, de poictrine, & des costez. Elle chasse enflures & langueurs. Elle meurit la toux, & amollit duretez: icelle enduicte, arreste les tumeurs: le ventre aussi, si on boit apres: les bayes auec gros vin noir, on les mesle es antidotes oxipores: cest a dire, qui donnent soudain allegeance, ou qui sont hastiuement deduictz & applicquez aux lieux malades. Elle prouocque l'vrine. On en frotte les yeulx, trauaillez d'epiphores. On la baille a gens surprins de conuulsion, rompures, torsions de ventre & douleurs de matrices. Elle est tresvtile aux sciaticques, si on en boyt quatre grains auec vin blanc, ou si on en faict cuyre vingt grains dedans du vin. Aulcuns ayans frayeur des serpens, en font oignement, & s'engressent le corps.

G

## Les vertus du Vernix, extraictes des plus noueaulx autheurs Grecs.

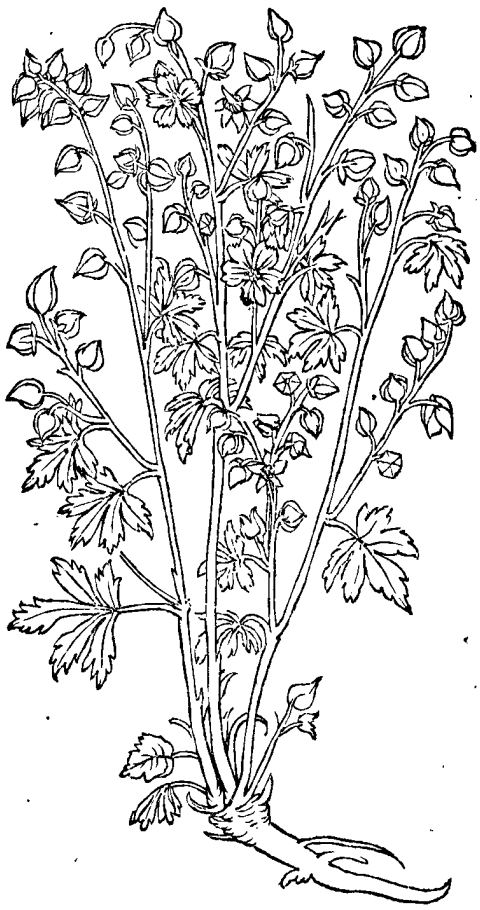
Le Vernix arreste flux de sang par le nez, si on l'applicque auec la blanche liqueur d'aulbin d'œufz sur le front, & sur les temples. Iceluy aussi meslé auec encens subtilement pulueriſé & incorporé auec blancs d'œufz, faict cesser vomissemens. Si on en frotte ou engresse le ventre par trop desuoyé, il le r'affermit. Item, si on le prend pulueriſé aussi subtil que farine, dedãs vng œuf mollet, il appaise l'estomach par trop desordonné a vomissemens cholericques. Il reserre quant & quand flux de ventre & dysenteres sanguinolentes. Le perfum d'iceluy, arreste toutes distillatiõs & catarrhes, empeschant qu'ilz ne tombent sur les parties basses. Il fond & digere le phlegme ia espoissi & fort amassé dedans l'estomach & aux boyaulx. Il repoulse aussi tresvaillamment l'humeur qui soudain & tout a coup descend du cerueau. Il poulse hors les vers & aultres bestioles engendrees au ventre inferieur. Il seche les ordes & limoneuses sinuositez des fistules. Il retient le flux menstrual. Son perfum est vtil aux catarrhes. Si on en frotte pieds & mains, il les guerist des creueures & fendasses. A bref & sommairement dire, il ha telle vertu que l'Ambre, & encore plus grande: en sorte que en default de l'Ambre, on peult mettre en son lieu deux fois autant de Vernix.

# De Alcea, ou Guymaulue sauluaige. Chap. XXVII.

A

Alcea en Grec est nommee pareilleimẽt des Latins Alcea, herbe du tout incognue aux bouticques. Les herbiers vulgaires & empiricques l'appellent l'herbe de sainct Symeon. Les Françoys, Guymaulue sauluaige, ou Rusticque.

*Guymaulue sauluaige.*



### La forme.

Alcea est vne espece de Maulue sauluaige, ayant les feuilles dechiquetees comme la Verueine, trois ou quattre tiges garnies d'escorce semblable a la chanure. La fleur petite, & nõ guere dissemblable a la rose. Les racines, blanches, larges & grandes de cinq ou six couldees.

### Le lieu.

Elle vient en lieu gras, & non sec.

### Le temps.

Elle fleurist aux moys de Iuillet & d'Aost.

### Le temperament.

Les feuilles d'Alcea gluantes & visqueuses, la racine aussi gluãte, doulce & astringẽte, monstrẽt asses euidemmẽt, qu'elle est du nõbre des medicamẽs emplastiques. Dont il appert que Alcea, sans grande chaleur ou froidure ha vertu de desecher: & qu'elle est de telle consistence, que les emplasticques. Tu pourras veoir ce qu'en dict Galien au

B iiij.liure des ſimples, Chapitre iiij. & en celuy qui vient apres.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Les racines d'Alcea beue en vin ou en eaue, donnent allegeance aux dyſenteriques & rompus.

## De Paul Egineta.

Alcea eſt vne eſpece de Guymaulue fauluaige. La decoction d'icelle boullie en vin, priſe en breuuaige, ayde grandement aux dyſentericques & rompus: ſignamment la decoction de la racine.

## De Plyne.

C On vſe de la racine d'Alcea cuicte en vin ou en eaue contre dyſenteres, flux de ventre, rompures & conuulſions.

## Addition.

Les empiricques en font grande eſtime cõtre l'obſcurité des yeulx, en ſorte qu'il y en a qui croyent fermement, que la racine d'Alcea pendue au col peult eſclarcir la veue, & garder les yeulx d'aultres inconueniens.

# De l'Adiante, ou Cheueulx de Venus. Chap. XXVIII.

## Les noms.

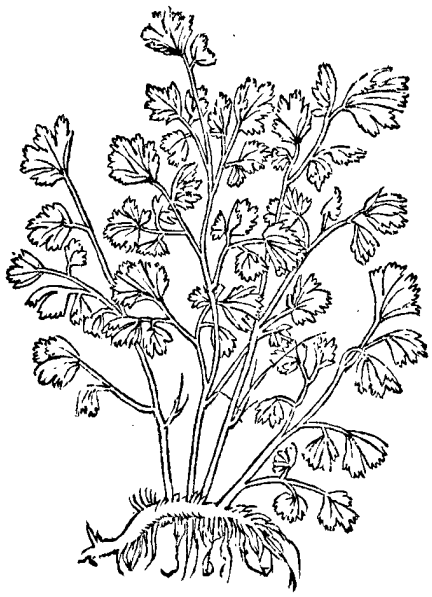
A
Dianton, Polytrichon, Callitrichon, ou Ebenotrichon en Grec, s'appelle auſsi en Latin Adiantum, Polytrichon, Callitrichon, Cincinalis, Terræ capillus, & Supercilium terræ. Les Apothicaires pour le iourdhuy le nomment Capillus Veneris, duquel nom (comme dict Apuleie) l'ont auſsi appellé les Latins. Il a le nom Adiantum, a raiſon d'vng accident qui eſt en luy: c'eſt que ſa feuille arrouſee d'eaue, ou plongee en icelle, ne s'amoittit poinct, & ſemble qu'il ſoit touſiour ſec. Ce que teſmoigne Theophraſte en ſon vij. liure de l'hyſtoire des plantes, Chap. xiij. Ce qui ne fauldra entendre de la trop longue trempe ou demeure en l'eaue. Car s'il y eſtoit par longue eſpace de temps, ou plongé ou arrouſé, il deuiendroit moicte ne plus ne moins que vne aultre herbe. Et pourtant plus veritablement fauldra reduire l'etymologie precedente a l'eaue du ciel, de laquelle les petites goutes ne s'arreſtent poinct ſur les feuilles dudict Adiantum, ainſi que dict Nicander autheur Grec en ſes Theriaques. Ou il fault dire, que Adiantum eſt ainſi nommé (ce qui me plaict le plus) pource que luy, naiſſant aux parois interieures des puys & bors des fontaines, a lentour deſquelles il a accouſtumé de croiſtre, cherche & requiert l'eaue, comme s'il auoit grand ſoif, laquelle ce neantmoins il ha en treſgrand haine, & n'attouche aulcunement. Il eſt
B auſsi appellé Polytrichon, ceſt a dire ayant eſpoiſſe cheuelure, pource qu'il faict venir force cheueulx & eſpois: & ſi eſt bon contre la cheute d'iceulx. Item, il ſe dict Callitrichon, ceſt a dire ayant belle perruche ou beaux cheueulx, pource qu'il ſert a teindre leſdicts cheueulx, & les faire deuenir beaux. Et non pour aultre raiſon a eſté ceſte herbe appellee Capillus Veneris, ſinon pource quelle faict belle cheuelure. Et n'ha eſté ſimplement nommee Capillus, mais auec ceſte addition Veneris: pource que les poetes & peinctres ont accouſtumé de peindre Venus auec beaux cheueulx reluiſans & d'orez. De tout ce precedent il eſt aiſé a cognoiſtre la lourde faulte de noz Apothicaires, qui ſoubz trois noms ſignifians vne meſme herbe, ont eſtimez qu'il failloit entendre trois herbes du tout differentes & diſſemblables. Car ilz penſent que Polytrichon ſoit vne herbe: Callitrichõ vne aultre, qu'ilz appellent par vng mot corrompu Gallitrichon: & Capillus Veneris, vne aultre. Or quelles herbes ilz prenent pour Polytrichon, & ce qu'ilz nõment barbarement Gallitrichon, cy apres ſera exactement declairé, cheſcune en ſon lieu.

La for

C

## La forme.

*Adiante.*



Il ha les feuilles blanchatres, pareilles au Coriandre, dechiquetees par les boutz: les tiges noires, fort tenules, longues de douze doigtz, & reluisantes. Il ne porte ne fleur ne semence. Quand nous disons que Capillus Veneris ha les feuilles pareilles au Coriandre, nous entendons des feuilles du Coriandre qui accommance de sortir de terre, ou qu'il ny a pas long temps qu'il est nay, & nõ ayant encore tige. Et sont icelles feuilles par bas aulcunement larges & incisees par les bors. De laquelle description il est tout euident, que l'herbe de laquelle vsent pour le iourdhuy les apothicaires pour Capillus Veneris, & que nous prenons aux murailles, cõtre lesquelles elle vient: n'est pas le vray & legitime Capillus Veneris, ou Adiantum: pource que ses tiges ne sont pas noires, mais verdes: ne fort tenules, mais asses espoisses,
D pour la grandeur & quantité de l'herbe: ne reluisantes aussi. En somme, ne la figure, ne la grandeur, n'y couleur, ne le lieu où elle croist, ne luy conuienent aulcunement: car leur Capillus Veneris, que aulcuns appellent Ruta muraria, viẽt aux murailles seches & exposees au soleil: & le vray Adiantum, croist en lieux humides.

## Le lieu.

Il croist en lieux vmbrageux & marescageux. Item aux murailles moictes, & aupres des fontaines. Il vient a grand foison au pays de Narbonne & en Italie.

## Le temps.

Il fleurist en aisté, & ne meurt poinct en hyuer.

## Le temperament.

Adiantum est temperé en chaleur & froidure, mais il seche.

E

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La decoction de cest'herbe beue, dõne allegeance aux asthmaticques, & a ceulx qui sont trauaillez de courte haleine, de iaulnisse, enflure de ratelle & difficulté d'vrine. Elle rompt la pierre, & reserre le ventre. Icelle beue auec du vin, profitte cõtre morsures de bestes venimeuses, & fluxions d'estomach. Il prouocque les flueurs menstruales, & faict sortir l'arrierfais. Il arreste flux de sang. On faict cataplasme de l'herbe crue contre morsure de bestes venimeuses. Elle faict reuenir le poil es lieux pelez en la teste. Elle degaste strumes. Elle aussi mise en lexiue faict cheoir les lendes, & gueriist la tigne. Si d'elle on faict d'oignement auec ladanum, myrrhinum & susinum, ou auec vin & hysope, & d'iceluy on engresse la teste & les cheueulx, cela retient lesdicts cheueulx qui tombent. Sa decoction meslee auec lexiue & vin, ha vertu absterstiue. Si les cocqs & cailles mangent de cest'herbe auec leur viandes, on dict qu'ilz en sont plus courageux a iouster & combatre. On la plante aussi nõ sans grand profit, aupres des parcs & bergeries.

## De Galien.

Adiantum subtilié & resoult, il engarde que les cheueulx ne tombent, & remplit de poilz les lieux pelez. Il digere strumes & abscez. Si on en boit, il rompt la

pierre

pierre des reins. Il ayde merueilleusement a faire cracher les superfluitez grosses & visqueuses cõtenues dedãs le poulmon & en l'estomach. Itẽ, il arreste flux de vẽtre.

De Plyne.

Lisez ce qui est contenu cy apres, au Chapitre de Trichomanes.

# De la Vigne cultiuee. Chap. XXIX.

## Les noms.

A AMpelos, Oinophoros, & Emeros en Grec, se nomme en Latin Vitis vinifera & satiua, seu culta. En Françoys Vigne apportant vin, Vigne plantee & cultiuee. Il semble que les Latins l'ayent premieremẽt appellee Vitis, ab inuitando, pource qu'il la fault inuiter & solliciter pour raporter raisins.

## Les especes.

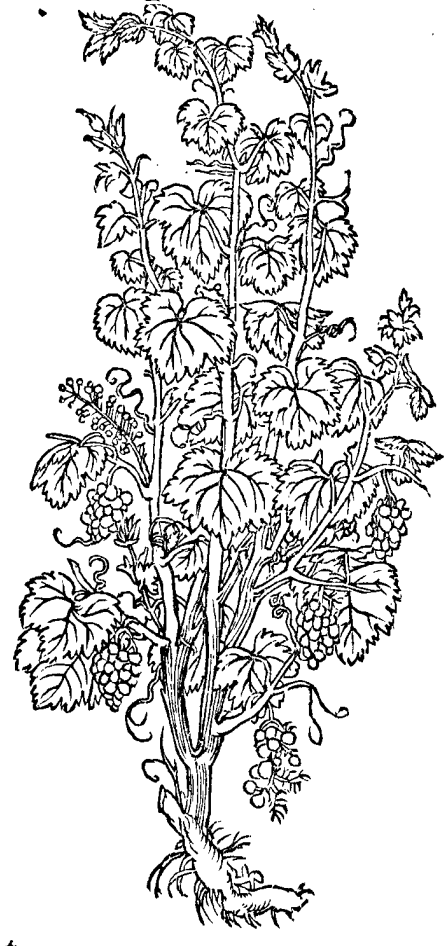
On trouue quasi innumerables especes & diuersitez de Vignes, desquelles (cõme il me semble) la poursuicte & ample declaration est a present inutile. Si quelcun pourtant ha enuie d'en ouyr parler, il fault qu'il lise ceulx qui ont escript du faict rural & d'agriculture, principalemẽt Plyne au xiiij. liure de l'histoire naturelle, lequel soigneusement ha escript de cest affaire.

B

## La forme.

La Vigne se laisse cherir, & se traine par terre si elle n'est soustenue. De sa racine il sort vne tige tortue, laquelle puis apres s'espand en plusieurs rameaux. Elle est couuerte & enuironnee descorces ridees, & pleines de fendasses. Les cymes desdicts rameaux s'estendent fort du long & du large, par lesquelles ladicte Vigne s'esleue & monte en hault, se soustenant comme de ses mains, & embrasse tout ce quelle treuue. Le serment profitte a superfluité. Les feuilles sont larges & incisees par les bors. Les fleurs sont chenues, enuironãtes le fruict. Le raisin est faict & amassé de plusieurs grains, tantost de couleur de pourpre, tantost rouge cõme la rose,
C quelquefois verds, & aultrefois blancs. La semence est cõtenue dedans lesdicts grains & enclouse en certaine robe ou peau.

*Vigne cultiuee.*



## Le lieu.

La Vigne vient quasi par tout, mesme en plusieurs cõtrees de ce pays, tellement que ne trouueras maintenant ny clos ny iardin auquel elle ne viengne.

## Le temps.

Elle fleurist au solstice d'aisté, & en Automne elle nous donne ses raisins.

## Le temperament.

Le temperament & cõplexion des parties de la Vigne sera euidemment cogneu en traictant des vertus d'icelle. Le raisin estant encore en verdure, est froid & sec: mais quand il est meur, il est chauld & humide au premier degré, si nous voulons suyure l'opinion de Symeon Sethi.

Les ver-

D

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Les feuilles de la Vigne cultiuee, & les petites cymes recoquillees au bout des pampins, broyees & enduictes appaiſent doleur de teſte. Pareillemẽt l'inflãmation & grand ardeur d'eſtomach, ſi d'elles auec farine d'Horge roſtie on en faict emplaſtre ou cataplaſme. Autant peuuẽt les feuilles ſeules, en tant qu'elles ont vertu refrigerante & adſtringẽte. Le ius deſdictes feuilles pris en forme de breuuaige, profitte aux dyſentericques a ceulx qui crachent ſang, & qui ont mauluais eſtomach. Aux femmes ſemblablemẽt, ayans vng appetit deſordõné au cõmancemẽt de leur groſſeſſe. La trempe des capreoles beue, eſt de pareille efficace. La liqueur l'armoyante eſpoiſsie cõme gomme, qui ſe trouue au pied de la Vigne, beue auec du vin, poulſe hors la pierre. Icelle auſsi exterieuremẽt applicquee, gueriſt d'artres, roignes, gratelle, & aultre taches de peau. Mais il cõuient au parauant tresbien frotter le lieu auec du ſel. Item ſi d'elle meſlee auec huile on oingt ſouuent quelque partie fort pelue, elle faict tomber le poil, & ſignãment l'eaue clere qui treſſue ou diſtille par le bout du ſarmẽt encore verd, mis & iecté dedans le feu. Ceſte eaue d'auãtage abat & faict morir les poreaux. La cendre de ſarmens & du marc, diſſoulte en vinaigre, gueriſt cõdylomates & thymies, ceſt a dire nodoſitez eſtans entour le ſiege, leſquelles on auroit au parauãt couppees. Elle eſt bonne aux diſlocations & morſures de viperes. Item, aux inflãmations de ratelle, apres qu'elle eſt reduicte en forme de liniment auec vn guent roſat, rue, & vinaigre. Tous raiſins nouueaux troublent le ventre, & enflent l'eſtomach. Celuy qui ha eſté quelque temps pendu apres qu'il eſt cueilly, n'apporte tel inconuenient, pource qu'en luy eſt deſechee l'humidité ſuperflue, ce raiſin eſt treſvtil a vng foible eſtomach, & faict reuenir l'appetit. Ceulx que l'on garde parmy le marc, ou dedans vng vaiſſeau plein de vin, ſont fort aggreables a la bouche & a l'eſtomach. Ilz arreſtent le ventre, mais ilz nuiſent a la veſsie, & font mal a la teſte. Ilz ſont auſsi profittables a ceulx qui crachẽt ſang. De pareille vertu ſont les raiſins que l'on garde dedans le mouſt, mais ceulx qui ſont confictz en vin cuict ou en mouſt, greuent beaucoup plus l'eſtomach. On garde quelquefois les raiſins (& ce apres quilz ont eſte ſechez) en eaue de pluye, & ſont alors moins vineulx, tresbons pour gens alterez & trauaillez de longues & ardentes fieures. Des pepins & marc des raiſins auec du ſel, ſe faict vng cataplaſme treſvtil cõtre mãmelles enflãbees, dures & enflees. La decoction du marc, ſert aux dyſenteres & aultres flux de vẽtre: cõme la ſeule trempe d'iceluy, arreſte les flueurs feminines. On en vſe pareillement a faire inſeſsions & perfums en clyſteres: auſsi les pepins ont vertu aſtringẽte, & partant il confortent l'eſtomach. Iceulx roſtis, broyez, mis en pouldre, reduictz en forme d'emplaſtre, & applicquez, profittent grandement aux dyſentericques, laſchez de vẽtre, & a ceulx qui ont l'eſtomach diſſolu. Le raiſin blanc ſeché, ne nourrit pas tant, ou (cõme dict Serapion) il reſtrainct plus. La chair ou pulpe d'iceluy, profitte aux maladies du gozier, a la toux, aux reins, & a la veſsie. Gens dyſenteriques doiuent manger telle ſorte de raiſins a part, auec les pepins. Item la chair de ces raiſins, meſlee auec farine de Millet, d'Horge, & vng œuf, puis fricaſſee en miel, voire priſe a part, & machee auec du poyure, eſt vtile pour purger les phlegmes du cerueau. Si on la reduict en forme de cataplaſme auec farine de Feues & Cumin, elle appaiſe l'inflammation des bourſes & genitoires. Icelle auſsi bien nettoyee & purgee de ſes pepins, puis applicquee auec vng peu de rue, gueriſt epinictides, charbons, melicerides, pourritures, & gangrenes ſuruenantes aux ioinctures. Elle donne allegeance aux podagricques, ſi on la meſle auec Opopanax. Elle faict pareillement ſoudain tomber les ongles esbranlees. Quand aux vertus du vin, tu les chercheras dedans Dioſcoride, Galien, & Plyne. Car ce ſeroit temps perdu & grande faſcherie de les vouloir a preſent toutes racompter & deſchiffrer.

E

F

## De Galien.

La vertu de la Vigne plantee & cultiuee, eſt du tout pareille a la ſauluaige, excepté qu'elle eſt plus foible, & de moindre efficace en toutes choſes. Les raiſins de la Vigne ſauluaige, ont vertu deterſiue, en telle ſorte qu'ilz peuuent guerir le halle

& bruſlu

G & bruſlures du ſoleil, poreaux & aultres taches apparentes ſur la peau. Item ilz ont quelque adſtriction, auſsi ont bien les iectons & bourgeons, leſquelz on a accouſtumé de confire auec du ſel. Galien faict plus ample mention de tous raiſins, au ſecond liure des alimentz, au Chapitre intitule des vins.

## De Symeon Sethi.

Les raiſins nourriſſent plus que tous aultres fruictz d'Automne, excepté les figues. Et n'engendrent aulcunemẽt mauluais ſang, ſi ſont parfaictement meurs: cõbien que d'iceulx, ne ſoit engẽdree chair ferme & eſpoiſſe: mais au cõtraire, laſche, molle & flaitrie. Le plus grand bien que l'on pourroit deſyrer en eulx (dict Galien) c'eſt quand ilz deſcendent ſoudain par le ventre. Et de faict s'il y ſont long temps retenus, ilz bleſſent & apportent grand nuiſance: car lors ilz ne peuuent eſtre bien cuictz & digerez, mais ilz engendrent humeur crue, laquelle puis apres ne ſe peult aiſément tourner en ſang. La nature des pepins eſt dure, ſeche, & aulcunement adſtringente: & pourtant ilz paſſent & trauerſent tous les boyaulx, ſans eſtre alterez, ny eſcachez. Les raiſins que lon pend pour ſecher, n'ont vertu euidente ny d'arreſter ny de laſcher le ventre, mais ilz ſe cuiſent en l'eſtomach & ſe digerent plus aiſé
H ment. D'auantage, les raiſins ont enſemble grande differẽce, quand a la ſaueur, ceſt aſçauoir doulceur & auſterité ou aigreure. Car les doulx, ont le ius & liqueur plus chaulde: les auſteres ou acerbes & aigres, beaucoup plus froide. Les doulx, laſchẽt le ventre, ſpecialement quand ilz ſont humides & pleins de vin. On pouura ſeurément vſer de touttes ſortes & manieres de raiſins, quand on les voyrra charnus & bien meurs, pourueu que on en prengne par meſure. Quand a la couleur, les raiſins blancs laſchent plus le ventre que les noirs. Mais tous raiſins ont ceſte vertu, qu'ilz font reuenir l'appetit, & induiſent l'homme a compaignie charnelle. Quand on les mange, il fault cracher & iecter la peau & les pepins: pource qu'ilz empeſchent la digeſtion, & ne peuuent eſtre facilemẽt alterez. Raiſins non meurs, arreſtent le ventre, & font quelque peu de bien a l'eſtomach. Ilz appaiſent la chaleur prouenante de cholere, mais ilz nourriſſent moins que les aultres. Au reſte, il eſt a noter qu'il fault manger nõ ſeulement les raiſins, mais auſsi tous aultres fruictz ayans la peau dure, deuant toutes aultres viandes.

# De l'Aconit. Chap. XXX.

## Les noms.

A Coniton en Grec, eſt pareillement dict des Latins Aconitum: ainſi la nõmé Theophraſte au ix. liure de l'hyſtoire des plantes, non pas d'Aconon en grec, que vault autant a dire comme dur rochier, mais plus toſt d'vng petit villaige des Periandins nommé Ancone, & ſitué pres d'vne ville appellee Heraclia, en la region Ponticque. Les aultres diſent qu'il a eſté ainſi nommé, pource qu'il a pareille vertu d'attyrer la mort, que ha la queue d'oſter la poincte & le taillent d'vng ferrement: & que ſoudain, apres qu'il eſt applicqué, on ſent ſa force. Aulcuns penſent qu'on l'aye ainſi appellé, pour certaine raiſon que n'eſt ia beſoing de reueler.

## Les eſpeces.

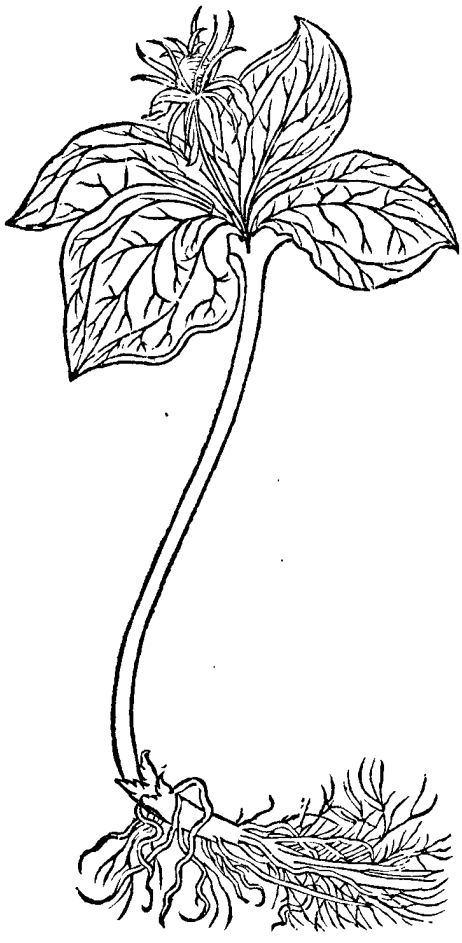
Il y a deux ſortes d'Aconitum: l'vng eſt nõmé des Grecs, Pardalianches, pource que ſoudain il faict morir les beſtes dittes pardes. Ilz l'appellent auſsi Scorpion, en tant que la racine reſemble a vng ſcorpion. Les herbiers vulgaires le nõment Vua verſa & Vulpina. En Françoys Raiſin de regnard, ou Raiſin renuerſe. L'aultre eſt nõmé Lycoctonon, pource qu'il tue ſoudainement les loups, apres qu'ilz en ont mangé. Le vulgaire l'appelle Luparia. Le Françoys Tueloup.

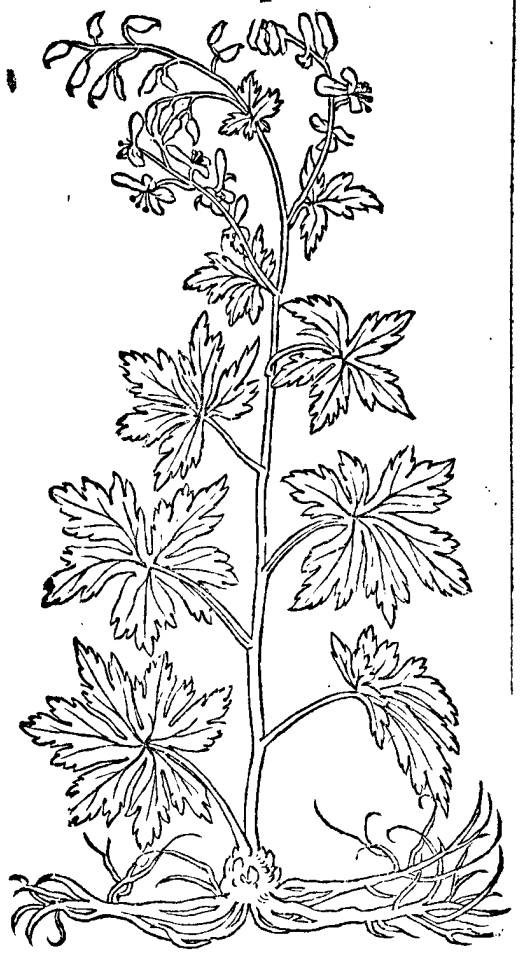
## La forme.

Pardalianches ha trois ou quatre feuilles du tout pareilles a Cyclaminus, qu'on appelle

## De l'Aconit. Chap. XXX.

*Raisin de regnard.* *Tueloup.*





B appelle Panis porcinus, ou au Concombre sauluaige, excepté qu'elles sont moindres & quelque peu rudes. La tige, haulte de douze poulces. La racine, semblable a la queue d'vng scorpiõ, & reluisante cõme alabastre. De ceste description il appert euidemment, que l'herbe pour le iourdhuy nõmee Vua versa (de laquelle t'auons icy baillé la peincture) est la premiere espece d'Aconitum: car elle ha tout ce qui est contenu en la description: ioinct a ce, que le vieil herbier escript a la main, depeinct plainement l'herbe que te baillons pour le vray Aconitum. Lycoctonon ha la feuille cõme l'arbre nõme des Latins Platanus, en François Plâne: sinon qu'elle est plus incisee & dechiquetee: plus longue aussi, & moins blanche. La tige, cõme la Feugiere, d'vne couldee & hault d'auantage: la queuë nullemẽt velue. La semence est contenue dedans petites cosses ou estuys longs. Les racines, torses & repliees, comme celles de squilles marines, & noires. D'ont de rechef il est tout manifeste, que l'herbe vulgairement nomme Luparia, est la seconde espece d'Aconitum: car toute la description luy conuient: en sorte, qu'il n'y a persone, qui puisse dire que ce ne soit l'aultre vray & legitime Aconitum.

C

### Le lieu.

La premiere espece d'Aconitum vient aux forestz & montaignes quasi par tout: l'aultre, aux piedz des montaignes, & vallees tresparfondes.

### Le temps.

Le premier Aconitum sort de terre principalement au moys de May, le second fleurist en aisté aux moys de Iuing & Iuillet.

### Le temperament.

Les deux sortes d'Aconitum, tuent soudainement, en rongeant les entrailles, en fondant & reduisant les bonnes humeurs a corruption. Et pourtant ilz sont du tout en tout dangereux, & seruent de poison.

D

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

On dict que la racine du premier Aconit miſe aupres du ſcorpion, luy hoſte ſa force, & le reſoult. Au contraire, qu'il s'eſueille, ſi on le touche d'Hellebore. On le meſle dedans medicamẽs qui appaiſent doleur des yeulz. Il tue les pards, les porcs ſangliers, les loups, & aultres beſtes ſauluaiges, ſi on le met dedans la chair qu'on leur iette & preſente. On vſe de la racine de l'aultre, pour chaſſer aux loups. Bref, ſi on mect l'vne de ſes racines dedans la chair crue, & on la baille aux loups a manger, ſoudain meurent.

## De Galien.

L'Aconit, dict Pardalianches, ha vertu de putrefier, & ſert de poiſon. A ceſte cauſe il ſen fault donner garde tant en viande qu'en breuuaige. Ce nõ obſtant, il eſt vtile pour putrefier & faire fondre quelque mal exterieur ou aupres du ſiege. De faict, la racine de ceſt'herbe eſt bonne a cela faire. L'aultre Aconit, ha pareille vertu que le premier: mais il ha de couſtume plus ſpecialement de tuer les loups, cõme le premier les pards.

## De Plyne.

E Il eſt certain que entre tous les venins & poiſons, l'Aconit eſt le plus ſoudain: & qui en touchant ſeulement les parties genitales des femmelles de toutes beſtes, le iour meſme les faict morir. Ce neantmoins, on la tourne puis apres aux vſaiges de la ſanté humaine, apres auoir cogneu par experience que l'Aconit beu auec du vin chauld, eſt du tout contraire aux poinctures des ſcorpions. Il ha ceſte nature, qu'il tue l'homme, ſi ne trouue dedans le corps d'iceluy quelque poiſon, & luycte auec icelle ſeulement cõme ayant trouué ſon pareil: & lors ſe faict ceſte bataille, quand il rencontre vng autre venin dedans les parties interieures. Certainement ceſt choſe merueilleuſe, veu que ces deux venins ſont mortelz, cõment ilz s'entretuẽt l'vng l'autre, & laiſſent l'hõme en ſon entier. Mais que plus eſt, les anciens ont laiſſé par eſcript certains remedes des beſtes venimeuſes, demonſtrans cõment icelles eſtans venimeuſes ont eſte gueries par autre venins. L'exemple eſt tel, les ſcorpions demeurent eſtourdis par l'attouchement d'Aconit: il deuiennent auſsi tous palles & eſtonnez, comme ſe confeſſans vaincus: mais ſoudain l'Hellebore blanc, leur donne allegeance: car eſtant mis aupres d'eulx, tel eſtourdiſſement ſe perd. Ainſi l'Aconit donne lieu a deux maulx, au ſien, & a tous autres. Les chaſſeurs frottent d'Aconit quelque piece de chair, affin que apres que les pantheres en auront gouſtez, haſtiuement meurent, & plus aiſément ilz les prengnent. A ceſte cauſe aucuns l'ont appelle Pardalianches.

# De la Sarrazine, ou Ariſtolochie.

## Chap. XXXI.

## Les noms.

A

Riſtolochia en Grec, eſt pareillement nõmee des Latins Ariſtolochia: des Apothicaires, Ariſtologia, par vng mot corrumpu: en Françoys, la Sarrazine. Les Grecs l'ont appellé Ariſtolochia, des motz Ariſtetus lochois, ceſt a dire qu'elle eſt tresbonne aux nouuelles acouchees: pource quelle prouocque les flueurs menſtruales retenues, & poulſe hors l'arrierfais & toutes autres ſuperfluitez que pourroyent eſtre arreſtees depuis l'enfantement.

## Les eſpeces.

Dioſcoride & pluſieurs autres auteurs Grecs, ont mis trois differences d'Ariſtolochie. L'vne, eſt ronde, & dict on que ceſt la femmelle: l'aultre eſt longue, & ceſt le maſle: la troiſieſme eſt nõmee Clematitis, ceſt a dire Sarmentaire. De toutes ces eſpeces, pluſieurs apothicaires ne cognoiſſent que la lõgue, & n'vſent d'autre aucunemẽt. Car l'herbe de laquelle ilz vſent pour Ariſtolochie ronde, n'eſt pas

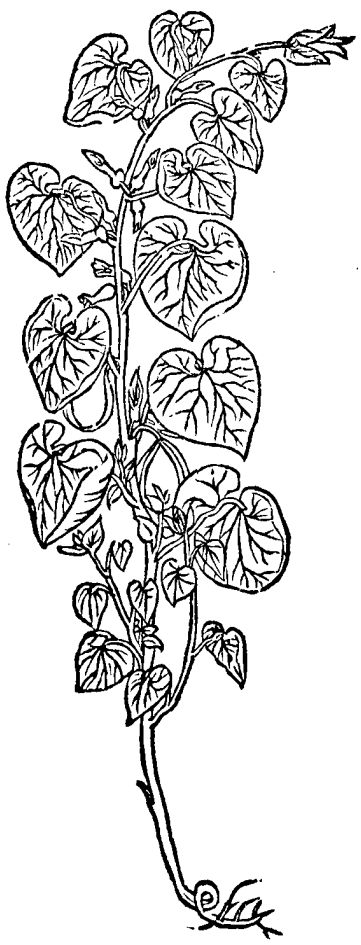
vraye

B vraye & legitime: ainsi que monstrerons cy apres par raisons euidentes. Plyne, outre ces trois differences, adiouste la quatriesme, qu'il appelle Pistolochia: laquelle pour certain, est celle que les Apothicaires faulsement nomment Aristolochie ronde: comme plus a plain sera monstré en la description d'icelle.

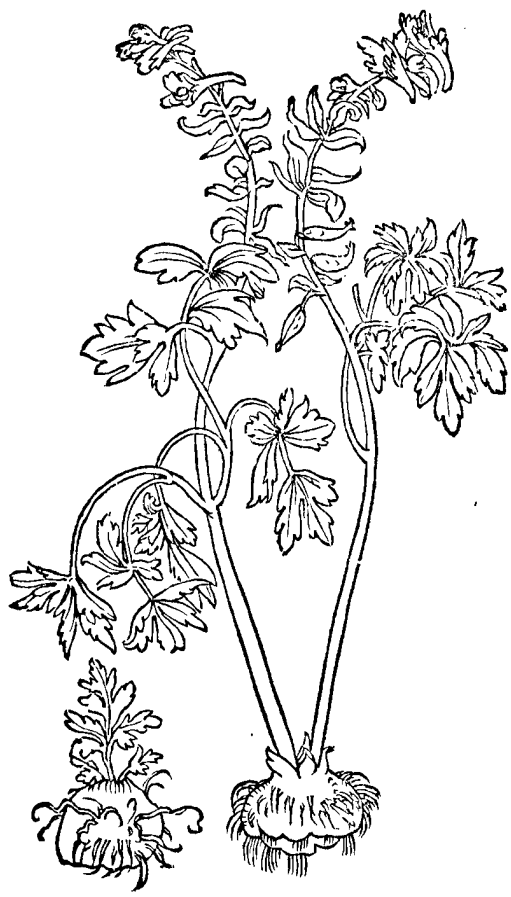
## La forme.

L'Aristolochie ronde ha les feuilles pareilles au Lyerre, auec vne acrimonie odoriferante. Elle est quelque peu ronde, & tendre, ayant plusieurs germes en vne racine. Elle ha le sarment, long: les fleurs, blanches, semblables a petis chapeaux, dedans lesquelles ce qui est rouge ha forte odeur. Sa racine est ronde, comme vng nauet. De ces propos & dictz, il est plus cler que le soleil, que l'Aristolochie ronde des bouticques & qui est cõmunement en vsaige, n'est poinct celle que Dioscoride & autres anciens auteurs ont despeinct: car elle n'ha pas feuilles de Lyerre, mais de rue plus tost: iaçoit ce, qu'elles soyent vng petit plus grandes. D'auantage, elles ne sont pas odoriferantes, ne rondelettes. Item, la forte odeur qui treshale des
C fleurs, n'apparoit aucunement aux fleurs de nostre Aristolochie. Au reste, combien que la racine soit ronde, neantmoins pource qu'elle est creuse, & ha la forme d'vne boule, elle ne peult estre dicte du tout semblable au nauet, qui est massif & long. Ie ne suis pas pourtant ignorant, que l'on ne treuue quelquefois de telles racines, rondes & massiues, comme monstre l'autre peincture: mais veu que les autres signes & marcques descriptes par Dioscoride, n'y soit trouuees, on ne peult bonnement affermer que ce soit la vraye & legitime Aristolochie. Ioinct a ce, que la peincture du vieil herbier escript a la main monstre parfaictement, que ceste Aristolochie ha feuilles de lyerre, dont il est asses euidẽt que la nostre n'est pas la vraye & naifue.

*Aristolochie longue.*



*Aristolochie ronde.*



D L'Aristolochie longue ha les feuilles plus longues que rondes: les branches, gresles, & longues de douze doigtz: la fleur sur couleur de pourpre, & forte en odeur, laquelle apres qu'elle est defleuree deuient semblable a vne poyre: la racine, espoisse d'vng doigt, & longue de douze ou plus. Oultre, la racine de ceste Aristolochie comme de la premiere, ha couleur de buys, amere au goust, puante & forte en odeur. Certes ceste description ne va pas loing de nostre Aristolochie, laquelle aussi ha feuilles de Lyerre, & les rameaux gresles. Et contre ce, ne faict que ceste Aristolochie n'ha pas les fleurs rouges, mais plus tost iaulnes. Car comme nous monstrerons plus amplement au Chapitre de Symphiton les fleurs de touttes herbes pareilles, ne sont semblables en tous pays. Ce que lon peult aisément cognoistre en la Bourage & grande Consoulde: ainsi que pour le iourdhuy on les appelle. Et combien qu'elles soyent iaulnes, ce non obstant il est tout certain qu'elles sont fortes en odeur. D'auantage, apres que la fleur de nostre Aristolochie est passee, lors se faict elle semblable a la poyre, ce que lon peult clairement veoir par la peincture. En cest endroict quelcun nous pourra mettre au deuant & obiecter le dict de Dioscoride, escriuant que la racine de Gentiane est semblable en espoisseur a la racine d'Aristolochie, & ce neantmoins la racine de nostre Aristolochie n'est pas si espoisse que vng doigt, tant s'en fault qu'en
E grosseur & quantité elle puisse estre pareille a la racine de Gentiane. A ce ie respons, que tout le dire de Dioscoride est vray: mais qu'il ne se fault esbayr, si en ce pays on la trouue plus petite: car la grandeur & grosseur des racines, veoire en vne mesme herbe, se change grandement selon la diuersité des pays. De faict, iay veu vne racine d'Aristolochie ronde beaucoup plus grande & plus espoisse que nest le petit doigt, combien qu'elle fust crue en Italie. Et ne fault doubter que la racine de nostre Aristolochie ne puisse deuenir encore plus grande, pourueu qu'elle soit bien cultiuee, & qu'elle aye la terre a commandement. Car comme dict Theophraste au premier liure de l'hystoire des Plantes, Chapitre cinquiesme: Plusieurs plantes se desguisent & changent de nature, a raison du labourage & entretenement. Par ce moyen, la Maulue que de sa nature est petite & basse, s'esleue & deuient grande comme vng arbre, & porte tige aussi longue & espoisse que vne lance. Que diray ie plus? Veu que nostre Aristolochie est garnie de grande amertume, on en pourra seurément vser en lieu de la vraye & legitime: non obstant la fleur iaulne, & la racine petite.

Clematitis ha les rameaux gresles: les feuilles, rondelettes, pareilles a la petite Ioubarbe: les fleurs, non guere dissemblables a la Rue: les racines, longues, & gresles, ayans l'escorce espoisse & odoriferante.

F Pistolochia est descripte de Plyne au vingtcinquiesme liure de l'hystoire naturelle, Chapitre septiesme, ainsi qu'il sensuit: Il y a aussi Pistolochia, qui faict la quatriesme espece, laquelle est beaucoup plus tenule & plus gresle que la troisiesme. Elle ha les cheueulx de sa racine espois, & gros comme vng ionc parfaict. Aucuns la surnomment Polyrhison, cest a dire garnie de plusieurs racines. De ces parolles chescun peult cognoistre l'Aristolochie ronde du vulgaire estre la Pistolochie de Plyne: car elle est tenule a merueille, ou (affin que plus apertement ie parle) cest vne herbe fort tendre, de laquelle la racine est vestue & enuironne de plusieurs cheueulx, espois comme vng gros ionc. Outre cela, elle est creuse, comme la peincture le monstre. Ioinct a ce, que celle qu'on appelle Aristolochie ronde profitte grandement aux vlceres cauerneux: ce que Plyne attribue a Pistolochia, cõme cy apres sera declairé. Et que fault il tant de parolles? Le nom monstre asses, que ce n'est autre chose que Pistolochia, car pour le iourdhuy, ne plus ne moins que du temps de Plyne, on croyt fermemẽt que ceste soit Aristolochie: cõbien que a

vray

G vray dire ce ne soit elle pas. Or affin que tu retiẽne la totale forme d'icelle, elle ha la tige ronde & polie: les feuilles, comme la Rue des iardins, sinon qu'elles sont plus larges: les fleurs, rouges comme celles d'Eranthemon: & l'aultre (cest a dire l'Aristolochie ronde) les ha blanches, ainsi que donne a cognoistre la peincture, comprenant toutes les deux. Icelles fleurs passees, elle porte cosses pleines de semence noire, non guere dissemblable a Lentille. Quand aux racines, la Pistolochie les ha rondes & creuses. L'Aristolochie, les ha rondes pareillement, mais elles sont tousiours fermes & massiues, tirans sur couleur iaulne.

## Le lieu.

La vraye Aristolochie ronde, en tant que iay peu sçauoir, ne croist en nulle part de ce pays: la longue vient quasi par tout aux vignes, clos & iardins: la Pistolochie aux forestz & lieux vmbrageux.

## Le temps.

La longue fleurist aux moys de Iuing & Iuillet: la Pistolochie, en Mars & Auril: & ce temps là passé, elle n'apparoit plus.

H

## Le temperament.

Veu que toutes Aristolochies sont ameres, & quelque peu acres, a bon droict nous les mettrõs chauldes & seches au second degré, voire au tiers, ce qui est plus aisé a croyre.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La ronde, vault cõtre tous venins. La longue, tant beue en vin iusques a la quantité d'vne drachme, que applicquee par dehors, est tresvtile contre serpens & poisons. Icelle beue auec myrrhe & poyure, prouoque les flueurs menstruales, & poulse hors de la matrice le fruict & l'arrierfais. Si on l'applicque en pessaire, elle ha pareille vertu. La ronde, profitte a toutes ces choses deuant dictes, & d'auantage a la courte haleine, aux hocquetz, rigueur, maladie de ratelle, rompures, conuulsions, & doleur de costez, si on la boit auec eaue froide. Elle faict sortir les espines & flesches. Si on en faict emplastre, elle tire hors les squammes des os. Elle scarifie vlceres pourris, & mondifie vlceres mal nectz. Elle remplit vlceres cauerneux auec pouldre de flambe & miel. Elle abesse les gẽciues & dens par trop esleuez. On dict que Clematitis est pareillement vtile a toutes les choses deuantdictes, mais sa vertu & efficace est beaucoup plus basse & inferieure.

## De Galien.

I La racine d'Aristolochie est tresvtile a faire medecines laxatiues & purgations, d'autant qu'elle est quelque peu acre & fort amere. Mais entre toutes, la ronde est la plus subtile, & de plus grande efficace. Des autres deux, celle qu'on appelle Clematitis est la plus odoriferante. Et pourtant, ceulx qui vendent les senteurs & vnguens, souuent en vsent: mais elle est par trop debile pour en vser es remedes des maladies. La longue, est moins subtile & tendre que la ronde, si n'est elle pas pourtant sans grand vertu & efficace. Car sa vertu est chaulde & absterstue, mais elle nettoye & digere moins que la ronde: combien qu'elle ne soit pas moins chaulde, voire possible encore plus: & pourtant là où il conuient vser d'vng moyen absterstf, la longue vault mieulx, comme es vlcerations de chair & estuuemens de matrice. Mais là, il fault subtilier plus fort les humeurs grosses & espoisses, & alors la ronde est meilleure. A ceste cause, la ronde appaise plus tost, & guerist les douleurs prouenantes d'obstruction ou ventositez: elle tire eschardes & espines, & corrige pourritures: elle mondifie vlceres puans & vilains: elle blanchist les dens & gencives: elle donne allegeance a la courte haleine, hocquetz, epilepsie, & podagres, si on la boit auec eaue froide: elle est aussi profittable sur toutes choses aux rompures & conuulsions.

## De Plyne.

La vertu des Aristolochies gist principalement en la racine. La ronde, est bon-

K ne contre serpens: la longue aussi est pour le iourdhuy en grand bruit. On dict que si on l'applicque en chair de beuf es natures & lieux secretz des femelles, apres qu'elles ont conceu, leur faict auoir vng masle. La racine de celle qu'on appelle Pistolochia & Polyrhisos, beue auec eaue, est tresvtile aux conuulsions, contusions, & lourdes cheutes de quelque lieu hault. Par sa graine elle ayde aux pleureticques: elle r'affermist les nerfz, & les eschaulfe: elle ronge & mange vlceres pourris: elle nettoye ceulx qui sont ords & vilains, & en faict sortir les vers, si aucuns y en a: elle degaste les cloux & duresses nees dedens les vlceres: elle tire hors toutes choses fichees dedans le corps, principalement sagettes & squilles d'os rompus, si on l'applicque auec resine: elle seule, ou meslee auec pouldre de flambe, remplit vlceres creux & parfondz. Icelle aussi au parauant bien preparee auec vinaigre, referme playes nouuelles.

L

## Addition.

Combien qu'ayons dict que nostre Aristolochie ronde ne soit vraye & legitime, si est ce pourtant qu'elle ne doibt estre du tout bannye & reiettee du nombre des bons medicamens: car comme ainsi soit qu'elle aye grande acrimonie, tant en ses feuilles qu'en la racine, certes si on ne peult recouurer de la vraye, l'on pourra sans peril ou d'anger aucun, vser d'elle en touttes choses, esquelles on vseroit de la vraye.

# De la Couleuree blanche. Chap. XXXII.

## Les noms.

A Mpelos leuce, Bryonia, ou Psylethrum en Grec, s'appelle en Latin Vitis alba, & Psilothrum: les Apothicaires & herbiers, la nomment Bryonia: le vulgaire, Viticella, ou petite Vigne. En Françoys Couleuree, ou feu ardent. Suyuant le nom Grec & Latin on l'appelle Vigne blanche, nõ pas qu'elle soit proprement Vigne, mais pource qu'elle luy resemble. Pour pareille raison le vulgaire aussi la nõme Viticella, ou petite Vigne. Elle ha eu des Grecs le nom de Psilothrum, pource que de ses grains ou fruict, on pelle les cuirs pour les conroyer. Item on l'appelle Bryonia, a bryo possible, qui est vng verbe Grec signifiant autant que se iecter en hault, ou s'esleuer: pource que la Couleuree montãt sur les arbrisseaux prochains d'elle, s'esleue & s'estend du long & du large.

## La forme.

Le serment, la feuille, les cymes ou tendrons tortiues de la Couleuree sont semblables a ceulx de la Vigne cultiuee, mais ilz sont tous plus houssus & velutz. Elle s'allye es prochains arbrisseaux se y attachant par ses capreoles. Son fruict est cõme vng raisin, & est rouge par lequel on hoste le poil au cuirs. La racine est blãche, grosse & grande.

B

## Le lieu.

Elle croist es hayes, buyssons, & ronces: & monte sur les arbrisseaux qu'elle peult atteindre: comme par vers elegans ha descript Columelle:

Et l'herbe aussi (Bacchus audacieux)
Laquelle au vray, a ta Vigne resemble,
Ronces ne craint: mais s'alliant ensemble
Auec ourmeaux, monte en hault vers les cieulx.

## Le temps.

Elle fleurist tout l'esté, iusques a la meilleure partie d'Automne, auquel elle produict son fruict, & est iceluy premieremẽt verd: & sur la fin, quand il est bien meur, lors commance d'estre roux.

## Le temperament.

Les premiers germes & iectons, ont adstriction quelque peu amere & acre: mais

C mais la racine, seche & eschaulfe moderément.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

On mãge en salade les premiers iectons ou asperges de Couleuree, apres qu'on les ha faict parbouillir en eaue. Les feuilles, fruict, & racine sont porreux, de grande acrimonie: & pourtant reduictz en oignemens ou emplastre auec du sel, donnent allegeance aux vlceres chyroniens, mortifiez, ambulatifz, rongeans & pourrissans les iambes. La racine nettoye le corps, & efface les rides. Elle corrige les ordures de la face, poreaux, durillõs, saphirs, lentilles & cicatrices noires, si on la mesle auec farine d'Orobe, terre de Lisle de chyos & Fenugrec. Elle ha vertu pareille si on la faict bouillir en huile, iusques a ce qu'elle se fonde & despece. Elle efface contusions noires, & appaise les tumeurs suruenantes aupres des ongles. Emplastre faicte d'elle auec du vin, resoult les inflammations, & rompt les absces ou apostemes. Elle pilee & emplastree sur les parties, tire hors les squilles d'os. On la mesle auec medicamens faictz & preparez pour manger chair morte & ronger. Gens attainctz du hault mal, en doiuent vser vng
D an durant tous les iours, iusques a la quantité d'vne drachme. Pareillement en peuuent vser gens estonnez, subiectz a apoplexie & tournoyemens de teste. Deux drachmes d'icelle beue profittent contre morsures de viperes, elle tue l'enfant en l'amarry, & trouble quelquefois l'esprit. En breuuaige, elle prouocque l'vrine. D'elle aussi on peult faire vng looch auec miel (ou sucre) duquel vseront gens surprins d'estoufemens, de toux, douleur de costé & rompure. Si on l'applicque sur la region de la matrice, elle faict sortir le fruict & l'arriere fais. Si d'elle on boit iusques au poid de trois oboles auec du vinaigre par l'espace de trente iours, elle faict auoir petite ratelle. Pour semblable chose on en peult faire emplastre auec des figues. On la cuict pour perfumer les femmes & nettoyer l'amarry, mais elle faict auorter. Sur le printemps on tire du ius de la racine, & boit
E on auec hydromel pour semblable cas, & pour euacuer le phlegme. Son fruict est vtil & bon contre rognes, gratelle, & mal de sainct Main, si on engresse & oingt les patiens. Le ius dudict fruict, beu auec la decoction de forment, faict venir aux femmes du laict en abondance.

*Couleuree blanche.*

## De Galien.

Les premiers tendrons & iettons de la Vigne blanche, ou Couleuree qu'on appelle Bryonia, sont coustumierement mangez en salades, quasi de toutes gens sur le printemps, comme viande tresagreable & bonne a l'estomach, a raison de leur adstriction, laquelle toutesfois par succession de temps se tourne en amertume & moyenne acrimonie, & alors ilz prouocquent l'vrine. La racine ha quelque vertu absterstiue & desecheante, elle est de subtiles parties, & eschaulfe moyennement: & pourtant non seulement en breuuaige, mais aussi appliquee par dehors auec figues, font fondre les duresses de ratelle. Elle guerist toute gratelle tant petite

F que grosse, squammeuse, ou mal de sainct Main, le fruict est vtil aux peauciers & conroyeux pour oster le poil des cuirs.

## De Plyne.

Les asperges de Couleuree parboullis & puis mangez, laschent le ventre & la vessie: les tiges & feuilles escorchent, & font vlceration sur le corps. On en vse auec du sel es vlceres mortifiez, rongeans & pourrissans les iambes. La semence est contenue en la grappe dedans les grains, desquels le ius est premierement rouge, & puis il retire sur couleur de Saffran. Les conroyeux & peauciers cognoissent assez cela, d'autant que souuent ilz en vsent. On en frotte gens gratteleux & trauaillez du mal de sainct Main. Iceluy cuict auec froment & pris en breuuaige, faict venir le laict en grande abondance. La racine, a raison des profitz innumerables qu'el le faict, est fort noble & en grande estime. On en boit apres qu'elle est pilee & broyee, iusques a la quãtité de deux drachmes contre picqures & morsures de serpens. Elle corrige & efface les ordures de la face, durillons, lentilles, contusions noires, & cicatrices. Autant ha elle de vertu au parauant cuicte en huile. On la baille en breuuage aux epilepticques, a ceulx qui sont desuoyez de leur bon sens, & trauaillez de tournoyemens de teste, par vng an durant tous les iours le poid d'vne drachme. Et si on en prend en plus grande quantité, elle purge tous les sens. Sur tout
G elle ha ceste vertu singuliere, qu'elle deuément applicquee, peult tirer hors les os entrerompus. Aucuns l'appellent Couleuree, ou Bryonie blanche. Elle resoult les abscez nouueaux, & les meurit & purge quand ilz sont enuiellis. Elle prouocque l'vrine, & ses flueurs menstruales. D'elle on faict vng looch bon & propre pour gens qui ont courte haleine, douleurs de costez, conuulsion & rompure. Elle diminue les duresses de rate, beue par trente iours, a la quantité de trois oboles. On en vse aussi es pterygies des doigtz quand on la mesle auec Figues. Apres qu'elle ha trempé en vin, si on l'applicque sur la region de l'amarry, elle tire hors l'arriere-fais. Elle euacue le phlegme, si on la prend auec hydromel. Le ius de la racine se doibt tirer & amasser deuant que la semence soit meure. Si on se engresse seulemẽt de ce, ou auec farine d'orobãce, il faict reuenir la couleur vermeillete & tendreté de chair. Il chasse les serpens. On escache la racine auec figues grasses, & apres en auoir frotté & engressé tout le corps il le laisse sans rides aucunes, si incontinent apres on chemine deux stades, cest a dire deux cens cinquante pas. Autremẽt il brusle, si soudain on ne le laue d'eaue froide.

# De la Couleuree noire. Chap. XXXIII.

## Les noms.

A Mpelos melena en Grec, se nomme en Latin Vitis nigra, incognue du tout es bouticques des Apothicaires. En Françoys Couleuree noire, ou espece de Couleuree, ayant les racines & semences noires. Suyuant le Grec & le Latin, on l'appelle Vigne noire, pource qu'elle ha la racine noire, & qu'elle resemble a la Vigne.

## La forme.

Elle ha les feuilles du tout semblables au lyerre, cõbien qu'il semble qu'elles approchent plus a la feuille de Smilax, cest a dire Phaseole, a laquelle elle ha la tige pareille, iaçoit que ses feuilles soyent beaucoup plus grandes. Elle embrasse les arbres prochains par plus tendres tiges, comme l'autre Couleuree. Sa semence est amassee comme vne grappe de raisin, herbue au commencement, noire a la fin, cest asçauoir quand elle est meure. La racine, noire par dehors: mais par dedans, elle ha couleur de buys. De ceste description il appert que l'herbe de laquelle nous te baillons le portraict, est la vraye Couleuree ou Vigne noire, veu que les marques

au

B au parauant declarees sont touttes trouuees en elle. Au reste, les fleurs (ce qui ha esté laissé de Dioscoride) sont blanches & odoriferantes. Icelles passees, non guere apres, suruient la semence comme cachee dedans la plume, ou figurant barbe chenue.

*Couleuree noire.*

## Le lieu.

Elle croist ordinairemẽt dedans les hayes & buyssons.

## Le temps.

Elle fleurist au moys de Iuillet, & en Aoust elle porte graine.

## Le temperament.

Elle est d'vne mesme nature & temperament, que la Couleuree blanche.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

C On mange les premiers germes & tiges d'icelle, comme autres herbes a potages, pour prouocquer l'vrine & flueurs menstruales: ilz sont bons pareillemẽt aux duresses de ratelle, & tresvtiles aux epileptiques, paraliticques, & gens trauaillez de grans tournoyemens de teste. La racine ha autant de puissance, comme celle de la Couleuree blanche, mais elle est de moindre efficace. Les feuilles reduictes en forme de cataplasme ou emplastre, & deuément applicquees guerissent rognes & vlceres suruenans au col des iumens & cheuaux. En pareille forme & maniere, sont ellesvtilement mises sur luxations & membres mis hors de leurs lieux.

D

## De Galien.

Elle est par tout semblable a la Couleuree blanche, & ne s'en fault sinon qu'elle est plus foible.

## De Plyne.

Ses premiers iectons sot tresvtiles pour prouocquer l'vrine & diminuer les enflures de la rate. La racine d'icelle tire plus vertueusement les os rompus que la deuantdicte. Elle ha ce neantmoins aussi la vertu de guerir tous vlceres, suruenans au col des bestes cheualines. On dict que si quelcun la plante, & en faict treille en sa metairie, que les milans & espreuiers ny approcheront aucunement: & sont par ce moyen les poulies & autres oyseaux domestiques en seureté. Icelle liee en diuerses sortes, toutesfois aux talons des hommes & bestes cheualines, leur arreste le sang & phlegme qui reiettent par la bouche.

Du

# Du Passe velours. Chap. XXXIIII.

## Les noms.

A Maranthos en Grec, se dict en Latin Amarãthus. Plusieurs herbiers & medecins croyans que ceste diction soit composee de amor & anthos l'appellent Flos amoris, cest a dire Fleur d'amour. En Françoys vulgaire, Passe velours: pource que par sa couleur immortelle, il surmonte le velours carmoysi rouge. Or pense ie qu'il n'ha poinct este pour autre cause appellé Amaranthus, sinon pource que sa fleur iamais ne fleurist ne seche. Et pourtãt les ieunes filles en plusieurs lieux en font des chapeaux, durant l'hyuer.

## Les especes.

Amaranthus est de deux sortes. L'vng est iaulne & doré, que Dioscoride appelle Helichryson: Galien, Amaranthus. Des Apothicaires peu lettrez Stichas citrina, ou (comme ilz parlent barbarement) Stichados citrinum. Il est dict, Helichryson: pource que aux rayons du soleil, les feuilles se tournent en rond: il reluit comme l'or. L'autre est de couleur de pourpre, qu'on appelle au iourdhuy vulgairemẽt Fleur d'amour, comme dict est: & en Françoys, Passe velours.

## B La forme.

L'Amaranthus iaulne autrement nommé Helichryson, ha la tige ou verge tenule, verdoyante, droicte, & massiue. Les feuilles estroictes par interualles, semblables a l'Auronne. La teste & cyme, en rond, reluisante comme l'or: l'esmouchette, ronde, amassee ensemble comme plusieurs grappes ou raisins de Lyerre fennez. De laquelle description, il est tout notoire que l'herbe au iourdhuy appellee Stichas citrina, est Helichryson. Car cest vne herbe surculeuse, ayans les rameaux delyez, la feuille estroicte comme Hyssope, amere, & blanchatre comme Auronne: ayant la cyme ronde reluisante comme l'or, l'esmouchette en rond, amassee comme corymbes fennez, & la racine gresle. Et a bref dire, il ny a signe ne marque qui ny soit. L'Amaranthus de couleur de pourpre croist hault d'vng pied, il ha la tige rouge, les feuilles semblables au Basilic, iaçoit qu'elles soyent vng petit plus grandes & plus longues: l'espy plus tost que la fleur, rouge, sans odeur: mais on ne sçauroit auoir chose plus agreable a la veue.

## Le lieu.

Le iaulne croist es lieux aspres, rudes, sablonneux & secs. L'autre, es iardins & terres a potiers.

## C Le temps.

Helichryson fleurist aux moys de Iuing & Iuillet: mais le Passe velours, au moys d'Aoust.

## Le temperament.

Le iaulne Amarãthus, sans doubte aulcune est chauld & sec: ce que apertement monstrent l'amertume & ses vertus: mais le rouge, selon l'aduis de tous les herbiers modernes, est froid & sec.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La cyme d'helichryson beue auec du vin, donne allegeance aux difficuitez d'vrine, picqures de serpens, douleurs sciaticques & rompures. Elle prise en breuuage auec oximel, prouocque les flueurs menstruales, & faict fondre les grumeaux de sang fichez en la vessie ou au ventre. Elle, aussi donnee a ieun au patient, a la quantité de trois oboles, auec vin blanc, arreste les destillations & catharres. On le met dedans les garderobes, pour empescher que la vermine ne ronge les habillemens. Dont on peult de rechef congnoistre, que l'herbe dicte Stichas citrina, qui croist

es regions

*Iaulne Amaranthus.*

*Passe velours.*

D es regions voysines du Rin, principalement entre Spire & Vormes, est vrayement Helichryson: pource qu'il est tout euident, quelle ha puissance d'engarder les robes de toutes vermine.

## De Galien.

Le iaulne Amaranthus ha vertu d'inciser & subtilier. Et pourtant la cyme beue auec du vin, faict venir les flueurs menstruales, il faict fondre les motteaux de sang fichez non seulement en l'estomach mais aussi en la vessie, & alors il conuient la prendre auec vin miellé. En breuuaige, elle seche simplement toutes fluxions, mais elle est fort contraire a l'estomach.

## De Plyne.

E Heliochryson beu en vin, prouocque l'vrine & flueurs menstruales. Il resoult du resses & inflãmations. On l'applicque es bruslures auec miel. On boit sa decoction cõtre le mal des reins & morsures de serpens. Pris auec vin miellé, il escache & faict fondre tout sang fiché en l'estomach & en la vessie. Le poid de trois oboles de ses feuilles, prins auec du vin blanc, arreste les flueurs des femmes. Par son odeur asses plaisante il garde robes & habillemens.

## Addition.

Les modernes dient que le rouge Amaranthus seche grandement, & a ceste cause il est tresvtil a reserrer les flux de ventre, si on en vse auec vin vermeil: mais il ha ce mal, qu'il nuict a l'estomach. Item ilz vsent des fleurs du iaulne Amaranthus cuictes en vin contre les vers: & pour tuer les pouls, ilz les cuysent en lexiue.

D'An-

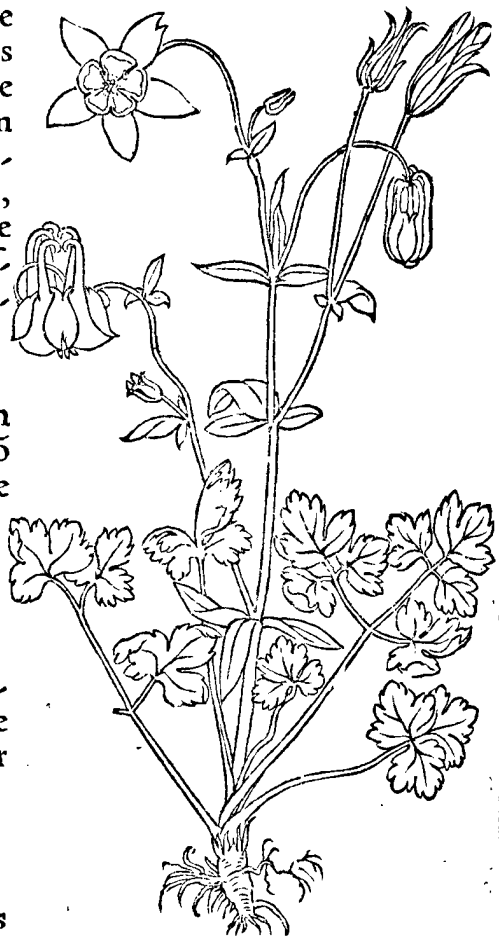
# D'Ancolye. Chap. XXXV.

## Les noms.

A L'Herbe que le vulgaire appelle Aquilegia, se nomme en Françoys Ancolye. Ie n'ay encore point treuué de quel nom l'appelloyent les anciens Grecs & Latins. Au surplus, que ce ne soit poinct l'egylops des Grecs (ce que pensent toutesfois non seulement noz herbiers vulgaires, mais aussi plusieurs medecins de grand renom) cest vne chose si claire qui ne la fault aucunement demonstrer par raisons: car il ny a rien en toute l'hystoire d'ægylops (qui est vne espece d'Auoyne) qui se puisse raporter a l'ancolye dont il est tres euident que ceulx grandement faillent, qui dient que Aquilegia, nest autre chose que l'ægylops des Grecs.

## La forme.

*Ancolye.*



L'Ancolye ha les feuilles de la grãde Chelidoyne, excepté quelles sont vng peu plus
B rondes & plus molles. La tige d'vne couldee de hault, & quelquefois plus grande: au sommet de laquelle sont fleurs rouges, pendantes cõme bourses a femme: icelles tombees, suruiennent certains chapiteaux ne plus ne moins qu'en la Nielle Romaine: dedans lesquelles, est contenue vne graine noire: la racine est asses grosse & espesse.

## Le lieu.

Elle croist es iardins quasi par tout & en aulcuns pretz gras. On la treuue aussi es mõtaignes bocquageuses, & aulcunefois entre les pierres & murailles.

## Le temps.

C Elle fleurist aux moys de May & Iuing.

## Le temperament.

Au gouster, on la sent quelque peu doulce. A ceste cause il est vray semblable qu'elle soit moyennement chaulde, & quelle ha vertu de digerer moderément.

## Les vertus prinses des modernes.

Tous les herbiers & medecins du temps present, attribuent les vertus d'ægylops a l'Ancolye: mais si a bon droict ilz le font, ie men raporte a eulx. Car il nest vray semblable, que l'Ancolye puisse autant resouldre & digerer que l'ægylops, veu qu'elle est sans acrimonie. Mais attendu qu'elle digere & seche moderémẽt, elle pourra profitter aux rongnes & fistules: principalement si on la mesle auec farine de forment.

# De l'Alliaire. Chap. XXXVI.

## Les noms.

A C'Est encore chose incognue de quel nom aucuns Grecs & Latins ont appellé l'herbe vulgairement nõmee Alliaria. Pourtant cela obmis si nous cerchons la cause de l'imposition de ce nom, treuuerons que elle a este appellee Alliaris ou Alliaria, pource que ses feuilles escachees entre les doigtz, ont odeur fascheuse, & nõ guere dissemblable aux aulx. L'autheur

des

## De l'Alliaire. Chap. XXXVI.

B Pandectes la nomme Pied d'asne.

*Alliaire.*

### La forme.

Incontinent qu'elle sort de terre elle ha les feuilles rondelettes & semblables a celles de la Violette, sinon qu'elles sont vng peu plus grandes: mais quand elle est meure d'auantage, alors lesdictes feuilles perdent leur figure ronde, & se tournent en poincte. L'herbe entiere ha deux couldees de hault, la tige ronde, les feuilles d'ortyes, excepté qu'elles sont plus polies, moins bordees, plus larges vers la cue: & quand on les escachent, elles sentent les Aulx: la fleur est blanche cõme laict: la graine, noire & delyee, contenue dedans petites cosses: la racine, lõgue, & de mesme odeur que les feuilles.

### Le lieu.

Elle vient quasi par tout aupres de hayes & au bout des terres labourables.

### Le temps.

C Les feuilles accommancent a saillir hors de terre, incontinent que le prins temps est venu, voire au moys de Mars. L'herbe fleurist en aisté, & de là en auant porte graine.

### Le temperament.

Veu que du tout elle sent les Aulx, il est necessaire aussi qu'elle soit de semblable temperature auec eulx. Dõcques sans doubte aucune elle eschaulfe & seche, mais non pas si fort que les Aulx: & est chaulde & seche au quatriesme degré.

### Les vertus.

Nous pouuons aisément coniecturer que ceste herbe ha toutes telles vertus que les Aulx, pource que plusieurs en vsent en lieu d'Aulx, es saulses verdes. Et pourtant elle peult eschaulfer le corps, subtilier les grosses humeurs, & inciser les gluantes & visqueuses. Mais elle faict touttes ces choses par moindre efficace que les Aulx. Sa semence broyee en vinaigre, & applicquee cõme emplastre, sur la region de la matrice aux femmes trauaillees destouffemens, a raison de leur amarry, profitte grandement, & les resueille. Pour cõclure, sommairement ladicte semence peult autant que la graine du cresson alnoys, mais elle est plus foible.

## De l'Ortye. Chap. XXXVII.

### Les noms.

A

Calyphe, ou Cnide en Grec, se nomme en Latin Vrtica: les boutiques vsent du nom Latin. En Françoys, Ortye. Elle ha esté nõmee des grecs Acalyphe, selon Atheneus auteur Grec, pource qu'elle est mal gratieuse a manier, & induict demãgeson en la peau. Autremẽt, Cnidi pource qu'elle poinct & picque, & par sa mordication fasche le sentiment & attouchemẽt. Ce nome est desduict d'vng verbe Grec Cnizein, qui signifie poindre & picquer. Vrtica est ainsi nõmee ab vrendo, cest a dire brusler: pource qu'elle faict cuire, & esleue petites pustules ne plus ne moins que le feu.

B

## Les especes.

Dioscoride en faict deux especes. L'vne aspre & rude, pour le iourdhuy nommé Ortye Romaine: & cest celle, que nous te baillons peincte. De la graine d'icelle seulement doit on vser es bouticques, & non de l'autre qui croist es hayes & buyssons. Les Françoys l'appellent Ortye griesche. L'autre est moins rude: & pourtant est elle nommee Ortye molle. Ie n'en ay poinct encore veu. Outre ces deux differences on en treuue encore deux autres en nostre pays d'Alemaigne: l'vne est grande, l'autre moindre qui croist dedans les Aueines. De ces deux t'auons aussi adioustez les peinctures, pource que ne les pensons du tout inutiles & sans vertu, veu quelles sont poignantes comme l'Ortye Romaine.

## La forme.

La Romaine ha la tige ronde & rude, plus sauluaige aussi & plus aspre. Les feuilles plus larges & plus noires. La graine amassee comme par petites bolles, nõ guere dissemblable a la semence de Lin, sinon qu'elle est plus deslyee. L'autre est semblable a la premiere, excepté qu'elle n'est pas si aspre, & si ha la semence plus petite.

C

## Le lieu.

La Romaine, en plusieurs pays ne vient poinct, si on ne la seme, non plus que l'Ortye molle. Mais les autres Ortyes vulgaires croissent en abondance es hayes & buyssons.

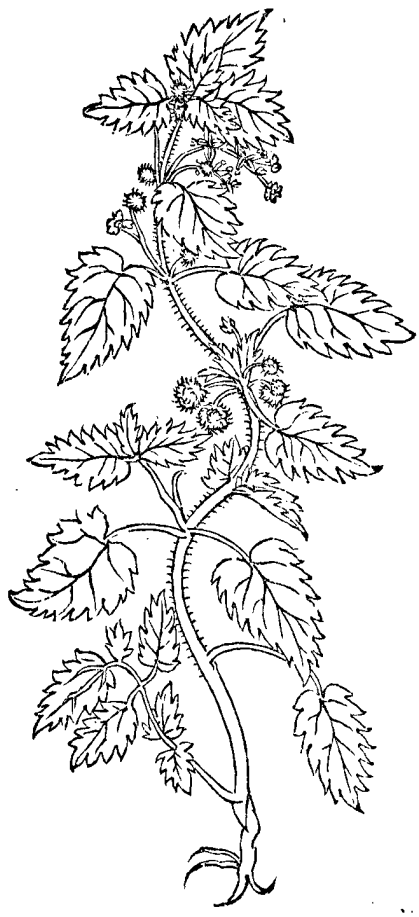
## Le temps.

Il fault cueillir la graine au temps de moysson.

## Le temperament.

Elle est de subtiles parties & de seche complexion, mais elle n'ha pas tant de cha

*L'Ortye Romaine.*



*La grande Ortye.*

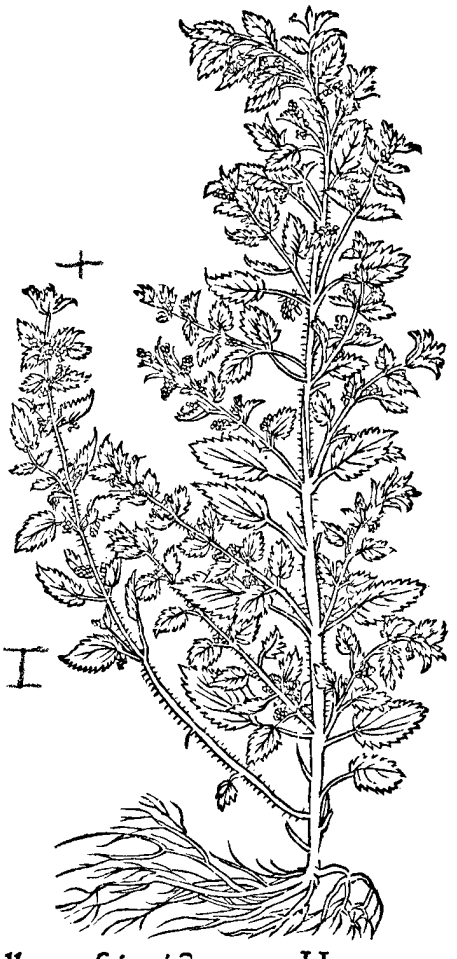
leur

D leur quelle soit ia poignante & mordicãte.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles des deux precedentes Ortyes, reduictes en forme d'emplastre ou cataplasme auec quelque petit de sel, portẽt medecine contre morsures de chiens, mortification de parties, vlceres malings & plains d'ordure, chancres, diflocations, durillons enflez, apostemes aupres des aureilles, apostemes de glandules & absces, on les met sur les tumeurs de ratelle auec vng cerat. Elle pilees & applicquees auec leur ius dedans le nez, arreste le flux de sang. Elles aussi broyees auec myrrhe, & enduictes sur la region de l'amarry, prouocquent les flueurs menstruales. Si on les applique au lieu dict, elles relieuent l'amar-
E ry. La graine beue auec maluoysie, ou vin cuict, esguillone a faire le ieu d'amour, & ouure les lieux secretz des femmes. Icelle mise en looch ayde grandement aux courtes haleines, pleuresies, & peripneumonies, cest a dire inflammations de poulmons, & faict sortir ce qui est superflu dedans l'estomach. On la mesle pareillement dedans les medecines corrosiues. Les feuilles cuictes auec huytres ou cõchalis, amollissent le ventre, & prouocquent l'vrine. Icelles aussi cuictes auec Horge mondé, nettoye l'estomach de ses superfluitez. La decoction des feuilles beue auec vng petit de myrrhe, faict venir le temps aux femmes. Le ius preparé en forme de gargarisme, repoulse l'inflammation de la luette.

*La petite Ortye.*



## De Galien.

F La semence & feuilles d'Ortye (car ces deux principalement viennent en vsaige) ont vertu digerente, si grande qu'elles peuuent guerir toutes pustules & parotides. Elles sont aussi participantes de quelque ventosité, a raison de laquelle induisent a compaignie charnelle, signamment la semence beue auec maluoysie ou vin cuict. D'auantage que l'Ortye ne soit poinct par trop eschaulfante, mais bien de tressubtiles parties, la puissance quelle ha d'euacuer les grosses & gluantes humeurs hors de l'estomach, le tesmoigne asses euidemment. Et pource que les parties du corps qu'elle aura touché, cuysent a merueilles, icy fault entendre que la ventosité qui est en la semence alors se monstre seulement quand la digestion ou cuysson se faict. Car elle n'est pas actuellement venteuse, mais par puissance seulement. Elle lasche le ventre quelque peu, & plus par sa vertu absterstiue & pource qu'elle chattouille l'estomach & les boyaux, que par faculté purgatiue. Elle est conuenable & propre pour guerir vlceres gangreneux, chancreux, & tous aultres qui fault desecher sans mordication.

## De Plyne.

L'Ortye est fort pleine de remedes. Nicander dict que la semence d'icelle est contraire a la cicute, aux champignons venimeux, & a largent vif. A la salamandre aussi, ce dict Apollodorus, au parauant preparee auec le broet d'vne tortue cuicte : pareillement au Iusquiame, serpens & scorpions : d'auantage, l'amertume

G mordicatiue d'icelle repoulse l'inflammation de la luette, la cheute de l'amarry & du siege des petis enfans. Gens pasmez ou estans en lethargie sont reueillez, en leur frottant d'Ortye Griesche les iarret & cuissez, ou le front plus tost. Elle broyee auec vng petit de sel, porte medecine contre morsures de chien. La feuille ou racine pilee & mise dedans le nez, arreste le flux de sang. Elle meslee auec du sel guerist vlceres chancreux & pleins d'ordure, pareillement les dislocations, absces, parotides, & chairs separees des os. La graine beue auec vin cuict guerist les femmes des estouffemens d'amarrys. Et si on applicque es narilles, elle arreste le flux de sang: si on en prend auec de l'hydromel apres soupper, le poid de deux oboles, elle faict aysément vomir. Et si on en prend que vng obole auec du vin, elle resiouist gens las & trauaillez. Icelle rostie & prise auec vng acetabule (cest a dire dixhuict drachmes de vin) dissoult les opilations d'amarry. Si on la boit auec vin cuict, elle resiste aux enflures d'estomach. Elle bien preparee auec miel, profitte a ceulx qui ne peuuent respirer s'ilz ne tiennent le col droict, & nettoye la poictrine. Elle reduicte en cataplasme auec semence de Lin, en y adioustant aussi quelque petit d'Hyssope & poyure, est vtile pour appaiser douleurs des costez: on l'enduict sur la ratelle. Elle rostie & meslee parmy la viande, amollit le ventre. Hippocrates dict aussi, qu'elle beue, purge l'amarry. Elle appaise toute douleur en la beuuant auec vin doulx a la quantité de dixhuict drachmes: pareillement, si on l'applique par dehors auec ius de Maulues. Elle enduicte, faict honestement reuenir les cheueux aux lieux pelez & denuez de poil. Icelle pareillement cuicte en huile fort vieille, ou ses feuilles broyees auec gresse d'ours, sont vtilement applicquees aux

H douleurs des goutteux & podagres. On vse aussi de la racine pilee auec bon vinaigre en pareilz accidens, & aux enflures de rate. Elle cuicte en vin & meslee auec axunge vieille salee, resoult tous absces. Elle seche le medicament preparé pour oster les poilz. Phanias philosophe naturel ha descript entierement les louanges de l'Ortye, asseurant par plusieurs raisons qu'elle mangee cuicte ou conficte est tresvtile aux maladies du gozier, a la toux, catarrhes, douleurs d'estomach, absces, parotides & mulles aux talons. Item qu'elle cuicte en huile, prouocque la flueur, Au broet de moulles lasche le ventre: auec Horge mondé, nettoye & purge la poictrine, & faict venir les flueurs aux femmes. Item quelle meslee auec du sel, arreste vlceres ambulatifz & se trainans sur les parties prochaines. Le ius d'Ortye pareillement est en vsaige. Iceluy esprainct & enduict sur le front, arreste le flux de sang par le nez. Si on le boit, il prouocque l'vrine, & rompt la pierre. Il repoulse la luette pris en guise de gargarisme. Si les bestes a quattre piedz femmelles, ne reçoyuent voluntiers le masle pour concepuoir, elles donnent asses a cognoistre, qu'il leur fault froter d'Ortye le cul & la nature.

# De la Vesse sauluaige.

## Chap. XXXVIII

### Les noms.

A
Phace en Grec, se nomme aussi des Latins Aphace, vulgairement Syluestris Vitia, & Os mundi. En Françoys Vesse sauluaige. Ceste herbe est bien autre que l'Aphaca de Theophraste, qui est vne herbe potagiere, sauluaige: de laquelle sera faicte plus ample mention en son lieu.

### La forme.

Ceste herbe croist en façon d'vng petit arbrisseau. Elle est plus haulte que la lentille, & ha les feuilles delyees. Dedãs vne chescune de ses cosses (que sont beaucoup plus grandes que celles de la lentille) lon trouue trois ou quatre petis grains noirs,

Le

## De la Vesse sauluaige. Chap. XXXVIII.

B

### Le lieu.

Elle vient aux champs de son bon gré, & sans la semer.

### Le temps.

Elle fleurist au moys de May, & de là en auant porte graine dedans ses cosses.

### Le temperament.

Elle est temperee en chaleur, mais elle seche asses bonnement.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La graine ha vertu astringente, & pourtant icelle rostie, escachee & cuicte comme lentilles, arreste flux d'estomach & de ventre.

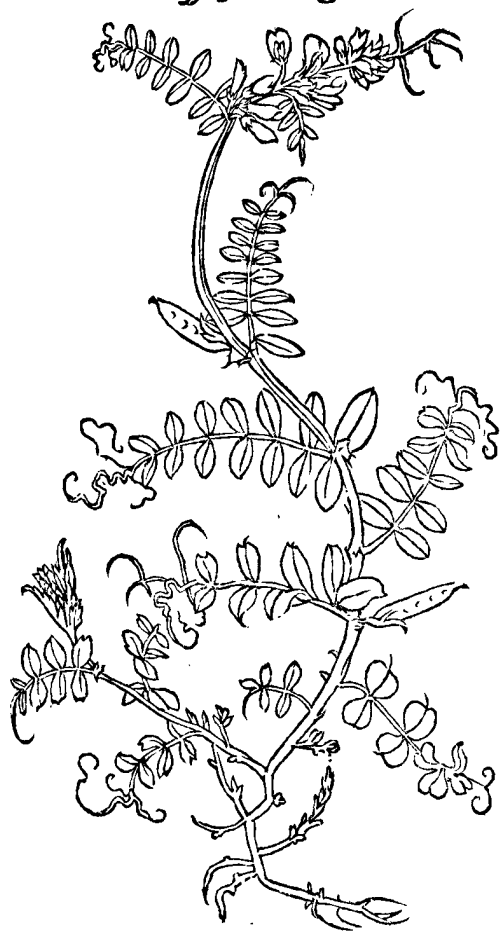
### De Galien.

Aphace ha vertu adstringente comme la lentille. Il la conuient manger comme la dicte lentille, mais elle est de plus difficile cuysson en l'estomach. Elle arreste le ventre.

### De Plyne.

Elle espesit & reserre plus vertueusement que la lentille. En tout autrevsaige el le ha semblables effectz. La graine cuicte, arreste fluxions d'estomach & de ventre.

*Vesse sauluaige.*



## De la Pourcelaine. Chap. XXXIX.

### Les noms.

A

Ndrachne en Grec se nomme en Latin Portulaca, & es bouticques pareillement. En Françoys Pourpier, ou Pourcelaine.

### Les especes.

Le Pourpier est de deux sortes. L'vng est cultiué es iardins, & l'autre sauluaige, qui ne fault prendre pour la troisiesme espece de Aizoon ou Ioubarbe, comme pensent plusieurs, seduictz par aulcuns corrompus exemplaires de Dioscoride. Car pource que on a meslé & confondu les noms de ses deux plantes, il est apres aduenu que beaucoup de choses qu'on doibt attribuer vrayement au troysiesme Aizoon, ont esté entrelacees, & mises dedans le Chapitre du Pourpier sauluaige. Ce qui fault du tout effacer & hoster, comme plus amplement cy apres declarerons.

### La forme.

Le pourpier de iardin, ha les tiges espesses, grasses, rondes, droictes & eleuees, tyrant quelque peu sur le rouge. Les feuilles, grasses & blanches par le doz: la fleur, petite & iaulne: la graine, noire, contenue dedans petis calyces herbus: le sauluaige, ha les feuilles d'Oliuier plus petites toutesfois, fort tendres & en grand nombre, plusieurs brins sortans d'vne racine, & couchees sur la terre, lesquelz on cognoist au manger estre abondans en ius, gluant & quelque peu salez. Voila la vraye & legitime description du Pourpier, baillee par Dioscoride. Tout le reste

B est faulx, mensonger & bastard, & ha esté transporté (par quelque badin peu cognoissant le faict des plantes) du Chapitre du tiers Aizoon, puis mis sans iugemẽt aucun, & entrelassé dedans cestuy cy.

## Le lieu.

Le Pourpier domesticque vient es aires, couches & quarreaux des iardins, aux vignes & autres lieux cultiuez. Mais le sauluaige prend sa naissance es lieux pierreux & non cultiuez.

## Le temps.

Il fault cueillir les feuilles & fleurs principalement aux moys de Iuing & Iuillet. La semence, de là en auant, ou es moys subsequens.

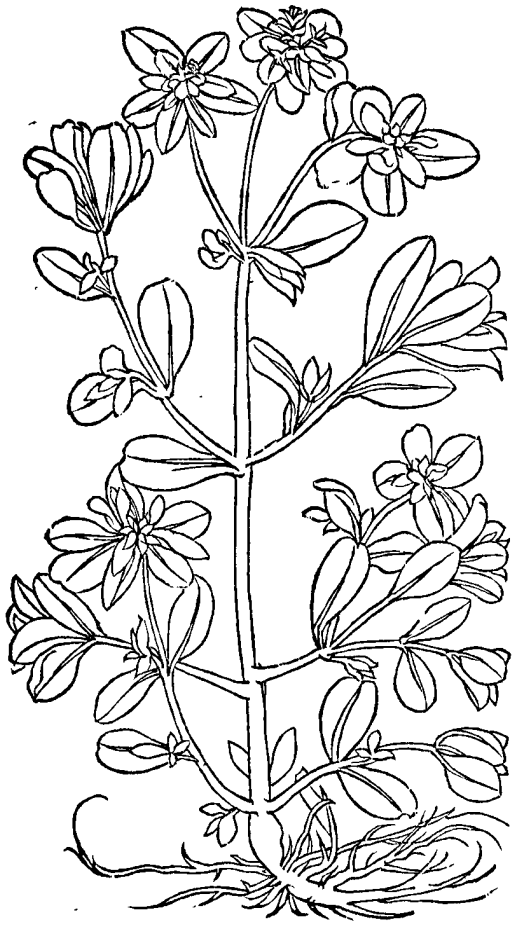
## Le temperament.

C L'vng & l'autre refreschit iusques au tiers degré, & amoictit au second seulement. De quoy il appert qu'il ne sont aucunement differens en vertus : & pourtant, autres certaines qualitez temerairement attribuees au Pourpier sauluaige, ne sont a luy propres, mais au troysiesme Aizoon, comme dict est.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Pourpier ha vertu adstringente. Iceluy enduict auec farine d'Horge cuicte, donne allegeance aux douleurs de teste, inflammations des yeulx & d'autres

*Pourpier cultiué.*



*Pourpier sauluaige.*

parties

D parties, aux ardeurs d'estomach, apostemes cholericques, & douleurs de vessie. Iceluy maché guerist les dens agassez. Il corrige les grandes & excessiues chaleurs d'estomach & boyaux : il arreste fluxions : il ayde aux vlceres & erosions des reins, & a la vessie. Il rompt les assaulx & fureur de Venus. A ce aussi profitte son ius, & aux fieures. Il est de grande efficace contre vers ronds, crachemens de sang, dysenteres, hemorrhoides & flux de sang. Il est souuerain contre morsure d'vn serpent, nommé Seps. On le mesle auec les medicamens oculaires. On le baille en clysteres quand les boyaux sont trauaillez de scorpions acres & poignantes, ou quand la matrice est vlceree. On en faict aussi distillation auec huile rosat contre douleurs de teste, prouenantes du grand hale & chaleur du soleil. Iceluy meslé auec du vin, efface petites pustules rouges, suruenantes en la teste. On en faict oignement & emplastre pour vlceres se tournans en sydération & mortification.

## De Galien.

La Pourcelaine est froide & aqueuse, participant quelque peu d'austerité. A ceste cause elle repoulse fluxions, signamment cholericques & chauldes : & grandement les alterent en qualité, & refreschit. Pareillement elle deuément applic-
E quee, profitte a ceulx qui sentent chaleur vehemente en l'estomach, & aux flans principalement, es fieures hectiques. D'auantage, elle guerist l'agassement & stupeur des dens, pourtant qu'elle adoulcit & remplit de son humidité visqueuse tout ce qui auroit esté rudement seche, apres amoir mangé fruictz non meurs, comme adstringens ou accidens. Le ius aussi ha toutte pareille vertu. Et pourtant iceluy non seulement applicqué par dehors, mais aussi pris par la bouche, refreschit. Cela pareillement est propre a toutte l'herbe. Item a raison de sa vertu adstringente, elle profitte aux dysenteres, aux flueurs des femmes & crachemens de sang. Mais contre tous ces accidens, le ius de l'herbe est de plus grande efficace.

## De Plyne.

Au Pourpier il y a des vtilitez grandes: iceluy mangé repoulse le venin des dars & saiettes, & des serpens, nommez Hemorrhois & presteres. Et s'il est applicqué par dehors sur la playe, il le sure & tyre. Item le ius beu auec vin cuict, profitte contre iusquiame. En default de luy, on vse de la graine en semblable cas. Elle pilee en vin & applicquee, resiste aux aquositez, doleurs de teste, & vlceres. Item s'elle est machee auec du miel, guerist tous autres vlceres. Pareillement si elle est mise sur le cerueau des enfans & nombril par trop laschez. Elle vault cõtre toutes epiphores,
F enduicte auec farine d'Horge cuicte, sur le front & temples. Item aux yeulz, en la meslant auec miel. Que si lesdicts yeulx sortoyent par trop de la teste, la Pourcelaine y profitte en applicquant les feuilles, au parauant pilees auec escorces de feues, comme aux pustules, si on en faict oignement auec farine d'Horge, sel, vinaigre & cire. Iceluy maché crud, appaise les vlcerations & douleurs de dens, & l'enflure des gencives, le & les vlceres d'iceluy cuict en eaue, se faict gargarisme profittable contre l'inflammation des amigdales. Il r'affermit les dens tremblans, il appaise cruditez, il faict la voix ferme, & hoste la soif. Il est contre douleur de col, meslé par eguale portion auec galle, & semence de Lin. Item contre le mal des mammelles auec miel & croye cymolie. Sa graine auec miel, est salutaire aux astmaticques. Les feuilles de Pourpier mengees a la vinaigrette ou salade, reconforte l'estomach. On en vse es fieures ardentes auec farine d'Horge : elle refreschit pareillement le ventre & boyaux. Le Pourpier arreste les vomissemens. On le baille trempé en vinaigre aux dysenteres & absces, ou en le boit auec Cumin. Tant en viãde que en breuuage, il profitte a ceulx qui ont les expressions ou qui sont trauaillez du hault mal. Item aux purgations des femmes, le prenãt auec vin cuict, iusques a la quantité de dixhuict drachmes. On l'applicque sur podagres chauldes &

G feu sacré. Le ius beu profitte aux reins & a la vessie. Il poulse hors les vers. On en vse aussi es doleurs des playes auec huile & farine d'Horge. Item il amollit les duresses de nerfz : il empesche le ieu d'amours, & songes de paillardise. Il y a en Espaigne vng gros Prince, lequel (comme ie scay) a raison d'vne intolerable douleur de la luette, porte ordinairement vne racine de Pourpier pendue au col a vng filet, excepté quand il va aux baings, & par ce moyen il est allegé de ce mal. Et que plus est, iay trouué dedans certains auteurs, que si on en frotte la teste, on ne sera catarrheux aucunement toutte l'annee: mais ilz disent, que cela esloudit la veue.

# De l'Asphodel, ou Hasche royale.

## Chap. XL.

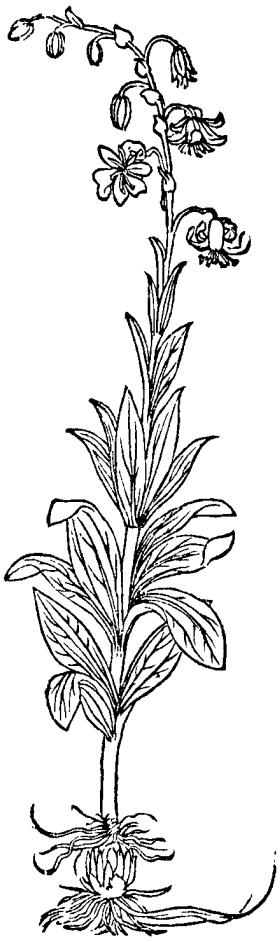
### Les noms.

A Sphodelos en Grec, se nomme en Latin Asphodelus. Es bouticques par vng mot corrumpu Afrodillus. En Françoys Hasche royale.

### Les especes.

Plyne au xxi. liure de l'histoyre naturelle, Chapitre xvij. sera tesmoing qu'il y a deux especes d'Asphodelus (combien que Dioscoride soit content d'vng seulement) masle & femelle. Le masle se nomme proprement Albucus, & la femelle Hastula regia, pource que quand elle est en fleur, sa tige est du tout semblable a vng sceptre Royal. Dioscoride ne descript que le masle, disant que sa racine est trop acre, & par ce inutile a manger. Theophraste despeinct la femelle au septiesme liure de l'histoire des plantes, Chapitre douziesme, d'icelle aussi faict mention Hesiode, & dient tous deux, que iournellement les anciens mangeoyent la racine: ce que ne peult
B estre entendu du masle, veu qu'il ha en sa racine trop grande acrimonie. Item il semble que Galien au second liure des alimentz, aye parlé de la femmelle, quand il dict que l'Asphodel ha la racine quasi pareille a la scille de mer, tant en grandeur qu'en figure & amertume. Et certes ces parolles ne peuuent estre entendues de l'Asphodelus de Dioscoride, pource que sa racine est plus semblable a la racine de Peonia, que a la Scylle. D'auantage elle n'est pas amere cõme celle de la femmelle, mais elle est acre. Et a ce propos n'est contraire que nostre Hasche royale n'ha pas si grande amertume que Galien luy baille. Car ny en celle que Hesiode a tant loué on ne trouuera si grande amertume, autrement elle n'eust esté bonne a manger iournellemẽt, sans la faire premierement cuire long temps deuant: ce que toutesfois il ne dict aucunement.

*Hasche royale.*



## De l'Asphodel, ou haste royale. Chap. XL.

C Or tout ainsi que Aron n'ha pas acrimonie pareille en tous pays, aussi n'ha l'Asphodel en tous lieux & contrees. Tellement qu'il ne fault plus doubter, que Hesiode n'ayt parlé de l'Asphodel femelle. Et sera ceste sentence confermee par cela qu'il dict en autre lieux, l'Asphodel prendre sa naissance es forestz. Ce qui se peult a bon droict entendre de la femelle, veu qu'elle ne croist guere autre part que es boys & forestz. Pareillement Apuleie s'accorde auec nous, faisans deux Chapitres a part de l'Asphodel & Haste royale, en vng petit traicté qu'il ha cõposé des herbes.

### La forme.

Le masle ha les feuilles semblables au grand Porreau, la tige vnie au bout, de laquelle est la fleur appellee Anthericon. Les racines longues, rondes, semblables a gros glands, amassez ensemble, ayans grande acrimonie. Nous n'auons peu recouurer le masle pour ceste fois. La femelle ha feuilles longues, estroictes, & aisees a ployer, non dissemblables au petit Plantain. La tige, polie, au sommet de laquelle n'est vne fleur seulement, mais plusieurs, & sont icelles, grasses, courbees en arriere, plaines de petites tasches rouges. La racine bulbeuse, ou semblable a l'eschalotte, garnie comme testes d'Aulx de plusieurs filandres ou cheueux. Quand au goust, on la sent gluante & visqueuse.

D

### Le lieu.

Le masle ne croist guere en ce pays, s'il n'est cultiué & planté es iardins. La femelle vient de son bon grè, & a grand faison es montaignes & forestz.

### Le temps.

Ilz fleurissent tous deux au moys de Iuing.

### Le temperament.

La racine du masle est chaulde & seche: les feuilles de la femelle pource qu'elles sont ameres & ont quelque peu d'acrimonie, pareillement sont chauldes & seches, comme la racine aussi.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les racines du masle autrement dict Albucus, eschaulfent, & en breuuaige prouocquent les flueurs aux femmes. Vne drachme d'icelles beue auec du vin, profitte aux douleurs des costez, a la toux, aux conuulsions & rompures. Elle machee a la quantité d'vng astragal (qu'est vne espece de poid ou mesure) ayde a vomir. On en baille le poid de trois drachmes, non sans grande vtilité, a ceulx qui sont
E mords ou picquez de serpens. Mais il conuient apres enduire les morsures. Les feuilles, racines, & fleurs, trempees en vin, semblablement guerissent vieux vlceres pleins d'ordure & rongeans. La racine cuicte en lye de vin, dissoult inflammations de mammelles, pustules & foroncles: mais si on en veult vser aux fresches & nouuelles inflammations, il la fault faire cuire auec farine d'Horge cuicte. On faict oignement tresvtil du ius de la racine auec vin vieil, doulx, myrrhe & Saffran, tous cuictz ensemble. Ce ius tiede profitte aussi aux aureilles purulentes par soy, ou cuict auec encens, miel, vin, & myrrhe. Si on le mect dedans l'aureille opposite, il appaise la douleur des dens. La cendre de la racine, enduicte sur la teste pelee, la remplit de cheueux. En huile cuicte dedans les racines au parauant creusees, guerist les mulles escorchees & bruslures. Elle profitte contre douleurs d'aureilles, mises dedans icelles. La racine reduicte en vnguent, & frotee par tout le corps de ceulx qui ont le mal sainct Main, les guerist entierement, si au parauant on les frotte auec vng linge au soleil. La graine & fleur beues auec du vin, sont fort contraires aux venins des scolopendres & scorpions: pareillement elles laschent le ventre.

De Ga-

C

## De Galien.

La racine d'Asphodel est autant vtile comme celle d'Aron, Asaron, & petite Serpentaire: car elle ha vertu detersiue & discutiente. Icelle redigee en cendre est plus chaulde & plus seche, & est de plus subtiles parties & de plus grande efficace pour resouldre, & pourtant elle guerist les alopecies. Elle ha aussi vertu de subtilier & ouurir opilations comme la petite Serpentaire: & pourtant on baille les petites tiges a ceulx qui ont la iaulnisse comme vng souuerain remede.

## De Plyne.

Il n'est rien si certain que les racines bulbeuses d'Asphodel cuictes en Horge mondé, mesme le pain faict d'icelles bien meslees auec la farine, sont tressalutaires & profittables a gens decharnez, emmaigris, & diminuez. Nicander ancienne-ment bailloit trois drachmes de la tige, semence ou racine auec du vin, contre serpens & scorpions, on les mettoit soubs ceulx qui en dormant en auoyent paour & frayeur. On en vse contre tous venins marins & scolopendres terrestres. Les feuilles aussi trempees en vin sont vtilement enduictes contre playes & morsures de bestes venimeuses. De ses racines bulbeuses on faict oignement auec farine d'Horge, tresbon pour les nerfz & ioinctures. D'icelles faict il bon frotter les dartres,
D si on les hachent & trempent en vinaigre, & aussi contre vlceres pourris (& ce, auec eaue.) Item, inflammations de mammelles & couillons. Icelles cuictes en lye de vin, profittent aux epiphores des yeulx, en mectant au parauant vng linge par dessoubz. Les medecins vsent le plus souuent des feuilles cuictes, en quelque maladie que ce soit, comme de la farine ou pouldre d'icelles au parauant rosties contre noires & meschans vlceres de iambes & creuures, en quelque lieu que ce soit. L'espraincte d'icelles ou decoction adoulcie auec miel ou sucre, est bonne pour hoster touttes douleurs. Item auec vng peu de sel & pouldre de flambes, a ceulx qui desyrent fort de sentir bon par tout le corps. Les feuilles sont vtiles non seulement a tous les cas deuantdictz, mais aussi aux strumes, absces & vlceres en la face apres qu'elles seront cuictes en vin. Cendre faicte de la racine, corrige les alopecies & creuures des piedz, comme le broet d'icelle cuicte en huile, est vtile es mulles & bruslures. On l'instille dedans les aureilles contre la dure ouye: & dedans l'aureille, opposite es douleurs des dens. La racine moderement beue profitte a prouocquer l'vrine, le temps aux femmes & contre douleurs des costez. Item, vne drachme d'icelle beue auec du vin, donne allegeance aux rompures, a la toux & conuulsions. Icelle aussi machee, ayde a vomir: & la semence auallee, trouble le ventre. Chrysermus chyrurgien guerissoit toutes parotides par la racine d'Asphodel cuicte en vin: les strumes pareillement, en y meslant du cachry trempé en vin.
E Quelques vngs dient que si en applicquant la racine sur les strumes, on en garde vne partie & on la pende a la fumee, puis que trois iours apres on la delye, la strume sechera petit a petit, comme ladicte racine. Sophocles ha vsé d'icelle, cuicte & crue contre podagres: il la baillee autrefois cuicte en huile contre les mulles, iaulnisse & hydropisie: on dict aussi que ceulx qui en boyuent, ou s'en font oindre auec vin & miel, deuiennent aspres & enclins au ieu d'amours. Xenocrates dict que la racine cuicte en vinaigre hoste d'artres, rognes & gratelle. Et d'auantage elle boullie & auec Iusquiame & poix liquide, chasse toute mauluaise odeur d'aisselles & de cuysses. Elle faict aussi venir les cheueux crespes (la cheuelure au parauant rasee) si d'elle on frote la peau de la teste. La decoction d'icelle cuicte en vin, faict sortir les pierres. Hippocrates commande que on baille la graine contre les assaulx de l'amarry. Au demeurant la racine ou ius d'icelle, faict reuenir le poil es vlceres & rongnes des bestes cheualines.

## Addition.

Il fault entendre que les vertus d'Asphodel escriptes de Dioscoride & Galien, doiuent estre attribuees seulemẽt a Albucus ou Asphodel masle: car la racine d'icelluy, au gouster ha grande acrimonie. Mais celles que Plyne racompte, sont deues en par-

I en partie au masle, & en partie a la femelle. Les vertus de cicatriser vlceres, de guerir rongnes & fendures suruenantes es parties du corps, & autres telles, aisément cognoistrons gens bien exercitez en la Methode des medicamens simples, que cela conuient du tout a la femelle, de laquelle sont les racines & feuilles gluantes & amères. D'auantage on cognoist iournellement par experience, que l'vsaige d'icelle est tressalutaire es vlceres malings. Les vertus deues au masle, pourront estre aisément cogneues de Dioscoride & Galien & du goust. De ce auons bien voulu comme en passant, admonester les lecteurs peu consyderans telles choses, affin qu'ilz ne pensent tottes ces vertus sans difference aucune, estre autant en l'vng cõme en l'autre.

# Des Arroches & bonnes dames.

## Chap. XLI.

### Les noms.

A Traphaxis, ou Chrysolachanon en Grec, s'appelle en Latin & aux boutícques Atriplex. En Françoys, Arroche, ou Bonnedame. Ceste herbe a esté nommee Atraphaxis des Atheniens changeans souuent la lettre de D en T pource que adres auxei, cest a dire que soudain elle croist en largeur & s'espand. Et de faict, huict iours apres qu'elle est semee, elle sort de terre, & vient soudain. La raison pourquoy elle se auance ainsi si tost, est pource qu'elle attire & hoste la nourriture a toutes les herbes qui sont es enuirõs d'elle. Et de faict tout ce que vient aupres d'elle (ainsi que lon dict) est du tout maigre & languissant. On l'appelle Chrysolochanum, cest a dire Herbe d'oree, & ce a raison de sa fleur iaulne.

### Les especes.

Il y a deux especes d'Arroches, l'vne est de iardins ou cultiuee, & l'autre est sauluaige.

### La forme.

L'Arroche domestique ha la tige quarree, fendue en plusieurs rameaux, esquelz viennent premierement petites fleurs iaulnes, puis la graine feuillee & couuerte d'escorce. Elle n'ha que vne racine fort parfonde en terre, non pilee, mais garnie de
B plusieurs filandres & cheueulx. La sauluaige deuient si merueilleusement haulte, que le plus souuent elle ha plus de quatre couldees. Sa tige comme celle de l'Arroche domesticque, est rouge & ha plusieurs coings & rameaux. La feuille non guere dissemblable a celle des iardins, aumoins en tant qu'il appartient a la couleur: la fleur iaulne & petite: la graine, amassee comme en vne grappe: la racine, simple & vnique fichee parfond dedans terre, de laquelle puis apres sortent plusieurs autres.

### Le lieu.

La domestique ne vient poinct sans la semer, la sauluaige vient de son bon gré: l'vne & l'autre ayme destre souuent arrousee.

### Le temps.

L'vne & l'autre fleurist aux moys de Iuing & Iuillet, & de là en auant portent graine.

### Le temperament.

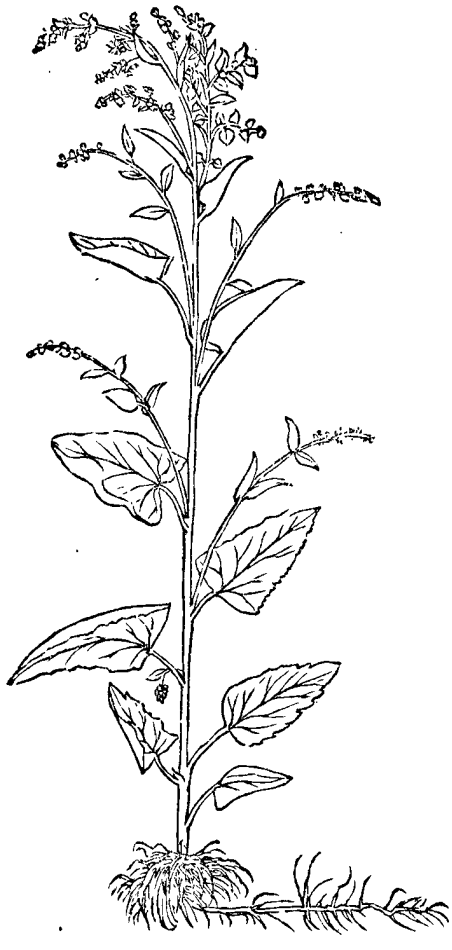
L'Arroche est humide au second degré, & froide au premier. La domestique est beaucoup plus froide, & plus humide, que la sauluaige.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

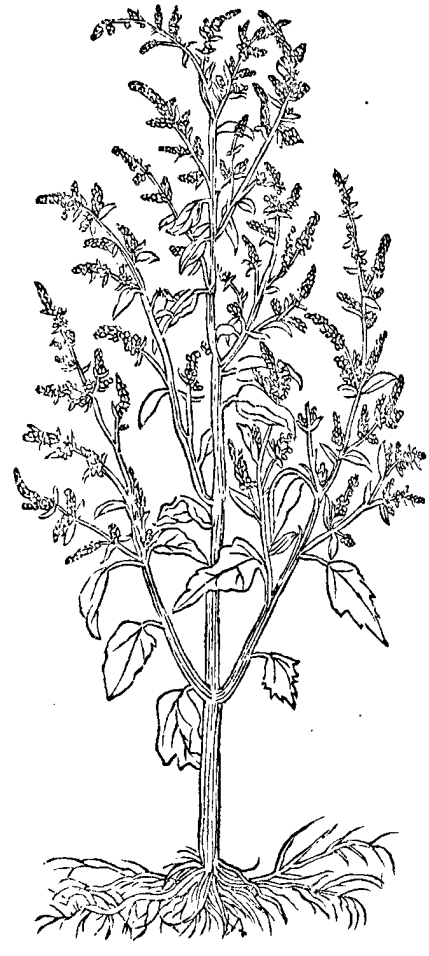
On la mange en potages, comme plusieurs autres herbes, elle amollit le ventre. Tant crue que cuicte, resoult tous absces. La graine, beue auec hydromel, guerit la iaulnisse.

De

*Arroche cultiuee.*



*Arroche sauluaige.*



## De Galien.

C L'Arroche passe soudain par le ventre, a raison de son humidité glissante. Elle ha bien peu de faculté digerente. La domestique est bonne aux phlegmes & inflammations des glandules, tant au cõmancement que en leur accroissement, molles en core, & bouillantes. Mais quand elles sont en l'estat ou definement, & qu'elles deuiennẽt dures, la sauluaige est meilleur. La graine est absterſiue, & pourtant elle est vtile contre iaulnisse engendree d'opilation & estouppemens du foye.

## De Plyne.

L'Arroche est mal aisee a cuire ou digerer, Dionysius & Diocles ont a ce adiousté qu'elle engendre plusieurs maladies, & que en la faisant cuire il fault chãger souuent l'eaue. Elle est cõtraire a l'estomach, & faict venir plusieurs lentilles & vessies au visaige. Hippocrates en faisoit lauemens auec ius de poree, contre les maladies d'amarry. Lycus Neapolitain la bailloit a boyre contre cantharides. On dict qu'elle est vtilemẽt appliquee crue ou cuicte sur les absces, foroncles accõmancez & toutes duresses. Plusieurs aussi affermẽt qu'elle meslee auec miel, vinaigre, & nitre, dechasse erysipeles ou feu sacré. Les podagres pareillement: & sans vlcere aucun, faict cheoir les ongles rudes & scabieux. Aucuns, en la iaulnisse baillent la graine seulement auec miel, les autres en frottent les inflammations du gozier & amigdales, y adioustant quelque peu de nitron, cõme quelquefois ilz en laschent le ventre, & induisent a vomir, faisant vser d'icelle cuicte a part, ou auec Maulue & lentilles. De la sauluaige on teint les cheueux. On en vse aussi comme d'vng bonne medecine cõtre tous les accidens deuantdictz.

D

## De Symeon Sethi.

L'Arroche, lasche le ventre, elle est bonne a la chaleur du foye, a la iaulnisse, & a ceulx

ceulx qui sont de complexion chaulde. Elle est tresvtile aux cholericques. Icelle pareillement enduicte auec Maulue, appaise toutes inflammations.

# D'Atractylis, ou Saffran bastard.

## Chap. XLII.

### Les noms.

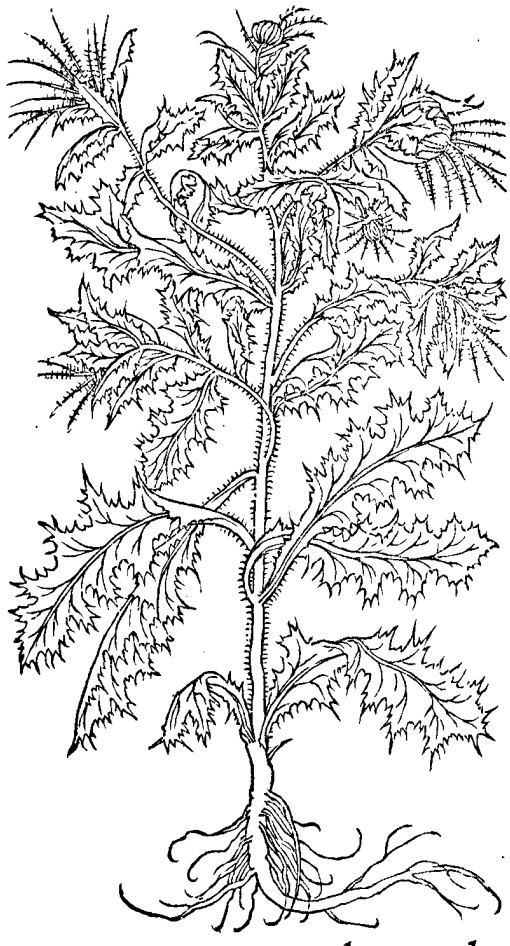
A Tractylis, ou Cnicos agria en Grec, se nomme en Latin Atractylis, & Cnicus sylvester. On la appellé Atractylis, pource que anciennement les femmes vsoyent d'iceluy en lieu de fuseau. Car Atractos en Grec vault autant a dire en Françoys, que fuseau. Il se nomme Cnicus, cest a dire Saffran sauluaige ou Cartamus, en tant qu'il est semblable au Saffran domestic que.

### Les especes.

Il y a deux especes d'Atractylis ou Saffran sauluaige, ce dict Plyne au xxi. liure de l'hystoire nat. chap. xv. & Theophraste lib. vi. chap. iiij. L'vng est plus doulx & maniable, resemblant quasi au Saffran cultiué. Ceste espece est propremẽt appellee des Grecs Atractylis, des Latins Fusus agrestis, ou Colus rustica. Des Françoys Fuseau sauluaige, ou quenoille rustique, & a esté ainsi nõmee pource que les femmes (cõme dict est) vsoyent de la tige d'icelle fort roide, droicte & gresle, en lieu de quenoille & fuseau. Aucuns l'appellent Cartamus sylvestris, c'est a dire Saffran sauluaige: affin que par ce nom il soit cogneu estre autre que n'est Cnicus, qu'on appelle Cartamus, ou Crocus hortensis: en Françoys Saffran de iardin. L'autre espece est

*Quenoille rustique.*

*Saffran de iardin.*



h plus

B plus rude, aspre & houssue, ayant la tige & les feuilles semblables au laitteron. On le nomme vulgairement es bouticques en Françoys, Chardon benist.

## La forme.

La premiere espece de Atractylis est vne herbe espineuse & poignante, semblable au vray Saffran, ou Cnicus, excepté que au plus hault des brãches ou vergettes, il ha les feuilles beaucoup plus longues. La tige pour la plus part nue, principalement en Autõne, & rude, de laquelle vsoyent les femmes en lieu de quenoille. Chapiteaux pleins desguillons par le bout: la fleur, palle: la racine, delyee & du tout inutile. De ceste description vng chescun peult cognoistre, que l'herbe espineuse laquelle t'auons icy baillee peincte, est le vray Atractylis, pource qu'il ha tous les signes & marques deuãtdictes. Quand a l'autre espece d'Atractylis, il est aisé a monstrer des dictz & escriptz de Theophraste & Plyne, que ce n'est autre chose que le Chardon benist: car il est houssu, il ha la tige du laicteron, quasi trainãte par terre, a raison de sa molesse, par laquelle il tombe & demeure asis: la semence est petite & en grande abondance, fort amere & barbue, cõme si elle estoit couuerte d'vne barbe follette. La fleur, palle & iaulnatre.

## Le lieu.

C Le doux & maniable Atractylis vient aux champs & montaignes: le plus rude & houssu, croist ia quasi par tout es iardins.

## Le temps.

Le premier apparoit au moys d'Aoust, mais la graine n'est poinct meure deuant Automne. Le dernier vient plus tost, ce neantmoins sa semence pareillement est tardiue.

## Le temperament.

Veu que ces espines ou chardons sont amers, il est tout cler qu'ilz sont chaulds & secs. Ce qui pourra estre facilement cogneu par leur vertu.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles d'Atractylis, cymes & graine pilees ou broyees auec du poyure, puis beues auec du vin, profittent contre picqueures des scorpions. Aucuns dient que ceulx qui ont estez picques de scorpions, pendant le temps qui tiennent ceste herbe, ne sentent poinct de douleur, mais si tost qu'ilz ont laschee, soudain la douleur les empoigne.

## De Galien.

Atractylis ou Cnicus sauluaige, cest vne espece de Chardon ou herbe espineuse: il ha vertu de secher & digerer moderément.

## Addition.

D Le premier de ces deux Chardons, est de grande efficace pour guerir vlceres & fistules enuiellis. L'autre qu'on appelle Chardon benist ouure l'opilation & estoup pement des parties nobles, il faict vriner, il rompt la pierre, il guerist tous vlceres, & signamment ceulx des poulmons, il porte medecine cõtre la morsure des bestes venimeuses. Celuy n'aura garde du mauluais aer ou pestilence, qui en prendra en viande ou en breuuaige. Et qui plus est, le vulgaire croid fermement, que c'est vng souuerain remede pour ceulx qui sont ia frappez de peste. D'ont cleremẽt il appert l'vng & l'autre auoir semblables vertus que l'Atractylis des anciens. D'auantage cest chose notoire a tous, que le Chardon benist est tresbon contre morsures de serpens & scorpions: & cõme ainsi soit que Dioscoride attribue pareille vertu a Atractylis, il sensuit que ne sont herbes diuerses. Les practiciens dient que le Chardon benist est bon cõtre grandes doleurs & tournoyemẽs de teste, & vault aussi pour recouurer la memoire perdue, si de luy on vse en viande ou en breuuaige. Item luy reduict en pouldre & deuément applicqué, guerist tous vlceres pourris, & signamment ceulx des mammelles.

De

# De l'Angelique, ou Herbe du ſaint eſprit. Chap. XLIII.

## Les noms.

A NOus n'auons encore peu ſçauoir, ſi les anciens ont cogneu ceſte herbe, & cõment ilz ont nõmee: car ce neſt pas leur Smyrnion, pource qu'elle n'ha pas l'eſmouchette d'Aneth, la graine ronde, & pluſieurs autres choſes contenues en la deſcription. Ce ne peult eſtre auſsi Silphion, en tant qu'elle n'ha pas la feuille du Perſil ou Ache. Les modernes tous d'vne voix l'appellent Angelicque, & Racine du ſainct eſprit, a raiſon de l'odeur treſgratieuſe & doulce qui eſt en ceſte racine, ou pource qu'elle eſt de grande efficace contre tous venins.

## Les eſpeces.

On trouue deux eſpeces de ceſte herbe: l'vne eſt plus doulce, de laquelle, la racine eſt de plus grande odeur: l'autre eſt ſauluaige, & ha la racine quaſi ſans odeur.

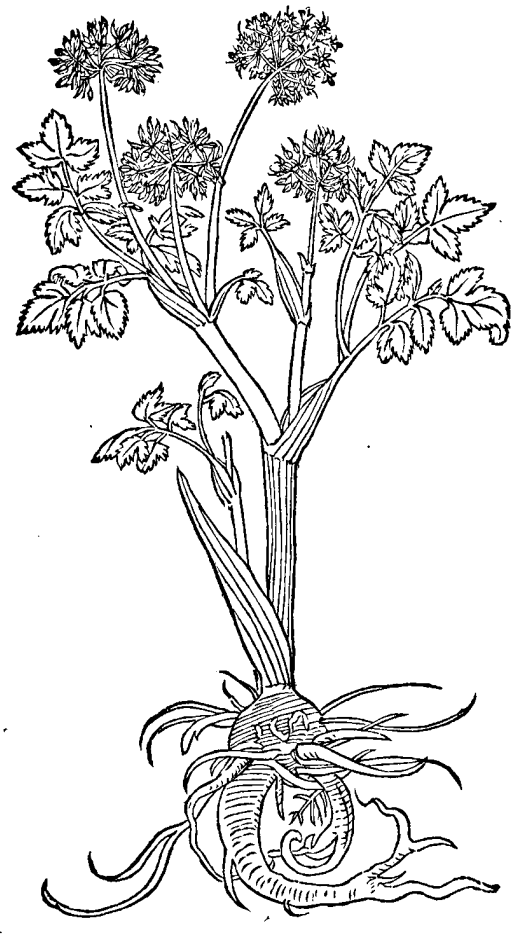
## La forme.

B L'Angelicque ha la tige de deux couldees de hault, & creuſe: les feuilles, longues, crenelees par les bors, & quelque peu noires: les feuilles, blanchatres, tirans ſur la pourpre: la ſemence, large & feuilletee: la racine groſſe & grande, noiratre par dehors, & blanche par dedans.

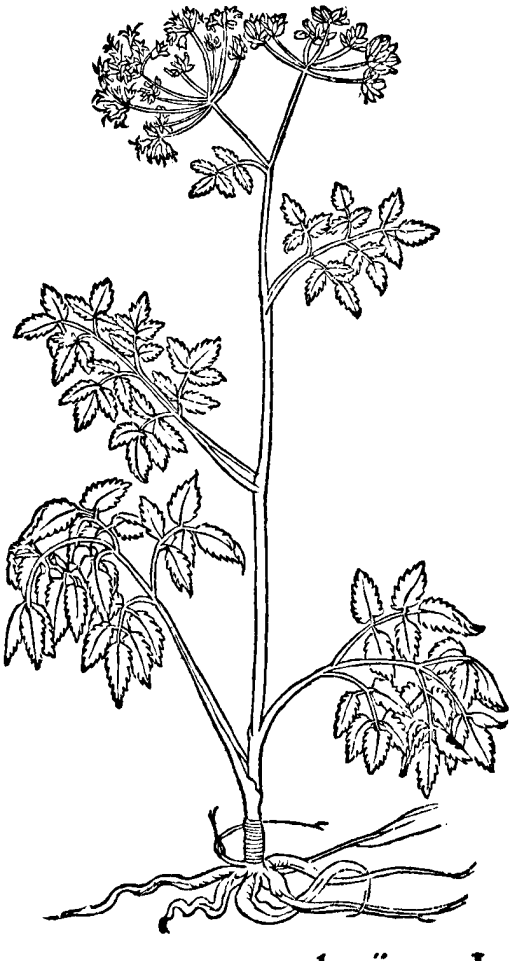
## Le lieu.

La plus doulce croiſt es iardins apres qu'elle y eſt plantee, & en aucun lieux es montaignes, ne plus ne moins que la ſauluaige.

*Angelicque plantee.*



*Angelicque ſauluaige.*



D

### Le temps.

Elle fleurist aux moys de Iuillet & Aoust.

### Le temperament.

Les herbiers du iourdhuy dient qu'elle est chaulde & seche au tiers degré.

### Les vertus.

Elle ouure, elle subtilie & digere, comme dient les modernes. Elle est singulierement contraire aux venins: elle chasse la pestilence & le mauluais aer: elle engarde de prendre la peste, si on la tient seulement en la bouche. Durant l'hyuer c'est asses d'en prendre auec du vin la quantité d'vng pois chiche, & en esté pareille quantité auec eaue rose. Et dient d'auantage, que le iour qu'on en aura pris, on ne peult estre frappé de peste, pource qu'elle chasse & faict sortir le venin par les vrines & sueurs. Elle couppe le phlegme espes & gluant: & pource est elle bonne a la toux
E suruenue par froid. Elle faict cracher les grosses superfluitez de la poictrine. La decoction de l'herbe faicte en vin & eaue, induict cicatrice aux vlceres des parties interieures. Elle faict fondre le sang grumelé, & conforte l'estomach. Elle resiouit le cœur. Elle arrache les phlegmes de l'estomach, & faict reuenir l'appetit. Elle promet santé a ceulx qui ont esté mords d'vng chien enragé, ou picqué de serpens, si on met de ses feuilles au parauant bien pilees auec rue & miel, par dessus lesdictes morsures & peinctures, & puis on boyue de la decoction d'autres semblables feuilles. Elle estainct les desyrs charnelz si on la tient en la bouche. Elle hoste lassetez, et nectoye la poictrine. On dict que si elle est mise sur la teste d'vng homme ayant la fieure, qu'elle tire a soy toute la chaleur. Si quelcun la porte sur soy, il ne doibt aucunement auoir crainte d'enchantemens ou sorcelleries.

# De l'Yuraye, ou Gasse. Chap. XLIIII.

### Les noms.

A
Era, Thyaros, ou Zizanion en Grec, est dicte des Latins Lolium. En Françoys Yuraye, ou Gasse. On vse d'elle es bouticques, & non sans grande faulte, en lieu de Melanthion, ou Nielle Romaine: dont a bon droict on la pourra appeller Pseudomelanthion, cest a dire, Melanthion ou Nielle faulse & bastarde.

### La forme.

Elle ha la feuille estroicte (ce dict Theophraste au septiesme liure de l'hystoire des plantes, chapitre vij.) grasse & pelue. La fleur, rougeatre: la graine, delyee, contenue dedans petites cosses velues, ou (comme veult Plyne) dedans vne escorce poignante & picquante. De ceste description chescun peult aisément cognoistre, Pseudomelanthion estre le Lolium des Latins, & l'Yuraye des Françoys. Car elle ha feuille de Porreau, longues & pelues: la fleur, rougeatre: la graine, dedans vne cosse velue, longue, poinctue, & ridee par interualles. Et pour comprendre en peu de parolles tout ce qu'en est, elle n'est guere differente a l'Horge, de laquelle elle est la vraye peste, ainsi comme de plusieurs autres bledz.

### Le lieu.

L'Yuraye vient de se bon gré non seulement es formens & Horges, mais quasi en tous autres bledz. C'est la trescruelle peste de tous bledz entierement: & pourtant elle est appellee de Vergile, malheureuse & infortunee.

### Le temps.

Elle fleurist au moys de Iuing, & de lá en auant, elle porte graine.

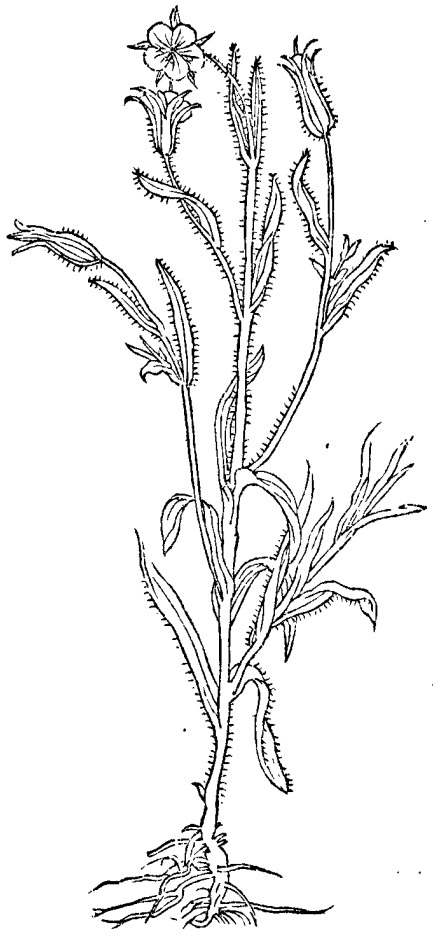
## De l'Yuraye, ou Gasse. Chap. XLIIII.

B

### Le temperament.

Elle seche & eschaulfe vertueusement, voire en telle sorte qu'elle est plus prochaine des medicamẽs acres que n'est Iris, iaçoit ce que elle n'est pas de si subtiles parties, ains en soit tresloing. A ceste cause on la pourra mettre au cõmancement du tiers degré des medecines chauldes, & a la fin du secõd des seches.

*Yuraye.*



### Les vertus extraictes de Dioscoride.

C La farine d'Yuraye enduicte auec sel & ius de refors, appaise pourritures & mortifications des parties. Elle guerist auec soulfre vif & vinaigre Impetigines ou d'artres maul uaises, & le mal sainct Main. Icelle cuicte en vin auec fiante de pigeons & semence de Lin, resoult les strumes. Elle ouure & rompt tous absces malaisez a meurir. Elle cuicte en hydromel & puis reduicte en cataplasme, profitte aux sciaticques. Parfum faict d'icelle auec farine d'Horge cuicte, myrrhe, Saffran ou encens, ayde a faire plus tost conceuoir.

### De Plyne.

D Farine d'Yuraye cuicte en vinaigre & applicquee, guerist mauluaises rognes: & d'autant plus soudain que plus souuent est changee. Auec oxymel elle guerist podagres & autres douleurs. Ceste curation est differente des autres. Il conuient delayer en vng sestier (cest a dire vne liure & huict onces) de vinaigre, deux onces de miel, puis preparer deux sestiers (cest a dire trois liures quatre onces) de farine d'Yuraye cuicte iusques a iuste espesseur: finablement, mesler & temperer ces trois sestiers ensemble, & de tout cela bien chauld mettre par dessus les parties doloreuses. La mesme farine ha puissance de tyrer os rompus. Elle purge sur toutes autres choses, vlceres enuiellis & gangrenes. Comme, ioincte auec ius de Refors, sel & vinaigre, guerist mauluaises d'artres: auec soulphre vif, le mal sainct Main. Elle aussi meslee auec gresse d'oyson, & applicquee au front, appaise doleurs de teste. Elle meurit strumes & apostemes, cuicte en vin auec fiante de pigeons & semence de Lin.

### Addition.

Les herbiers & medecins modernes attribuent pareilles vertus que dessus a l'herbe qu'auons appellé Yuraye. Et de faict ilz la louẽt merueilleusemẽt en la curation des d'artres impetigines & autres especes de rongnes & gratelle. Item il dient qu'elle est fort vtile pour refermer playes, guerir fistules, & arrester le sang: tellemẽt que de ce, l'on peult facilemẽt cognoistre, que ce n'est autre herbe que celle des anciens appellee Lolium.

### De Symeon Sethi.

Elle ha vertu semblable a la Flambe, ou Iris.

# De Asclepias ou Vincetoxicon.

## Chap. XLV.

### Les noms.

A Asclepias en Grec, se nomme aussi en Latin Asclepias. Des herbiers Hirundinaria. Es bouticques Vincetoxicon. On la appellé Asclepias, du nom Esculapius tresancien inuenteur de la medecine. Hirundinaria, a raison de ses cosses & siliques, lesquelles apres qu'elle sont ouuertes ou entrebaillees, monstre vne graine plumeuse, & raportent quasi la semblance de petites hirundelles. Vincetoxicon ou plus tost Nicetoxicon, a esté aussi appellee, pource qu'elle surmonte & ha vertu tresgrande contre tous venins, comme cy apres sera declaré.

### La forme.

Elle porte longs rameaux, esquelz sont les feuilles longues aussi, & semblables au Lyairre. Les racines, en grand nombre, tenules & odoriferantes: les fleurs, fortes en odeur: la semence, comme securidaca ou Hedysaron. De ceste description il est tout euident, que l'herbe appellee du vulgaire Vincetoxicon, est le vray Asclepias:
B car cest vne herbe de la grandeur d'vng petit arbrisseau, ayant la tige ronde, polie, tenule quasi comme vng ionc, les rameaux longs, feuille de lyairre, excepté qu'elle est plus longue & noiratre, tirant sur le verd: les fleurs petites & blanchatres ou palles, fortes en odeur, lesquelles puis apres se tournent en cosses ou siliques: & icelles entrebaillees monstrent vne graine plumeuse, semblable a celle de Securidaca, cest a dire rousse & large: les racines en grand nombre, petites, tenules & odoriferantes: tellement que rien ne s'en fault, que tout ne luy conuienne: ioinct a ce, que le lieu & vertus luy sont communes auec Asclepias, comme nous monstrerons cy apres.

*Vincetoxicon.*

### Le lieu.

Ceste herbe croist es haultes montaignes rudes & pleines de grauier.

### Le temps.

C Elle fleurist au moys d'Aoust, & de là en auãt elle porte graine dedans petis forreaux longs: & quand ilz sont ouuers, on voit la graine plumeuse, semblable a petites hirundelles, comme dict est.

### Le temperament.

Asclepias, ce dict Paul Egineta, est chaul de & seche, & de subtiles parties: & de ceste complexion aussi est l'herbe, qu'auons appellé Hirundinaria: car sa racine est amere, & quelque peu gluante, & les feuilles quelque peu adstringente, de quoy il est aisé a iuger, que Hirundinaria n'est autre chose que Asclepias.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les racines beues auec du vin secourent aux torsions & morsures de bestes venimeuses. Les feuilles reduictes en cataplasmes, donnent allegeance aux mauluaises maladies des mammelles, & a l'amarry.

De

## De Asclepias ou Vincetoxicon. Chap. XLV.

D

### De Paul Egineta.

Elle beue auec du vin, est propre & conuenable aux torsions: d'elle on faict emplastre bon contre morsures de bestes venimeuses; elle guerist aussi les dangereux accidens des mammelles & l'amarry.

### De Plyne.

Les racines sont tresvtiles contre torsions & poinctures de serpens, nõ seulemẽt en breuuage, mais aussi applicquees exterieurement ou enduictes.

### Addition.

Les modernes vsent de la racine comme d'vng souuerain remede pour prouocquer les fleurs menstruales, & contre morsures de chiens enragez, & dient qu'elle resiste amplement a tous venins: dont elle ha esté, non sans cause, appellee Victrix toxici, cest a dire Victorieuse du venin. Ilz dient d'auantage, que la racine trempee en vin, puis cuicte en iceluy, ayde grandement aux hydropiques. Les fleurs & feuil les sechees, puis broyees, sont vtilement espandues sur les playes. Elles nettoyent vlceres puans & pleins d'ordure, & les meine a cicatrice. Item elles portent medecine contre rompures & autres accidens des parties genitales. Toutes lesquelles vertus conuiennent tresbien auec celle d'Asclepias: en telle sorte que nul peult plus doubter, que Hirundinaria ne soit Asclepias.

## Du Refort sauluaige. Chap. XLVI.

### Les noms.

A

Pios, Ischas, ou Chamebalanos en Grec, se nomme en Latin Apios & Raphanus sylueſtris. En Françoys Refort sauluaige: du tout incogneu es bouticques. Les Grecs l'ont appellé Apion, pource que le bout de la racine a la forme & rondeur d'vne poyre. Par vne mesme raison elle a esté nommee d'iceulx Ischas, & Chamebalanos: en tant que l'extremité de la racine est tournee a la semblance d'vne figue, ou gland: & pourtant a bon droict pourra elle estre nommee des Latins, glans, aut ficus, seu Carica sylueſtris: des Françoys Figue ou gland, ou Figue ridee, & sauluaige.

### La forme.

Ceste herbe porte deux ou trois rinseaux, deslyez cõme ioncs, tenules & rouges. Lesquelz bien peu s'esleuent sur la terre: les feuilles semblables a la Rue, excepté qu'elles sont plus longues & verdoyantes. La graine, petite: la racine, semblable a celle de hasche royale, approchãte a la figure d'vne poyre, plus ronde toutesfois &
B pleine de liqueur, couuerte d'escorce blanche par dedans & noire par dehors: ainsi la descript Dioscoride. Les autres adioustent, que ladicte herbe ha les petis iectons tortillez fort tenules: la fleur, nõ guere dissemblable aux poys, sinõ qu'elle est plus petite. Toutes ces choses declairent asses, que l'herbe icy peincte, est celle que les anciens appelloyent Apios, car le plus souuent elle ha deux ou trois, voire (selon Theophraste) quatre rameaux, & aucunes fois plusieurs, en forme de ionc, & tendres, & en bas rougissant, qui se esleuent vng peu sur terre. Elle ha aussi les feuilles cõme la Rue, mais vng petit plus longues & verdoyantes. Pareillement elle ha la semence assez petite. Et puis elle semble au masle Asphodelus, & tire sus la forme d'vne poyre. Ce que pourtant ne fault pas entendre de toutte la racine qu'est plus longuette & tendre, mais de ses riues, cest asçauoir de ses noix & glands que elle ha pendue a l'entour de soy, que resemblent a vne poyre ou figue: en quoy elle approche a la racine de la femelle Peonie. Sa racine est aussi sucqueuse ayant ius, & blanche par dedens. Et ses fleurs approchent totalement a celles des poys, & sentent moult bon, mais elles sont plus petites & plus tendres que capreoles. En vertu elles sont aussi pareilles, comme l'on voirra cy apres, si que totalement il ny aura nulle marque qu'eluy soit contraire.

## Du Refort ſauluaige. Chap. XLVI.

C

### Le lieu.

Elle croiſt es champs a forment, & ſignamment a l'Horge, bon bled & ſpeaulte, leſquelz les pourceaux retournent ce deſſus deſoubz quelquefois, allechez de la doulceur des racines, ou plus toſt des petites noix ou glans, dependās deſdictes racines. Et pour autant eſt il appellé d'aucuns Panis porcinus, ceſt a dire Pain de pourceau.

*Refort ſauluaige.*

### Le temps.

Elle abonde en fleurs odoriferantes au moys de Iuing.

### Le temperament.

Apios eſt chaulde & ſeche moderémēt, ce que cognoiſtras au gouſt.

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

D La plus haulte partie de la racine, purge par vomiſſemens la cholere & le phlegme, la baſſe & inferieure, les faiſant ſortir par le ventre. Elle totalement prinſe, purge par hault & par bas. Le ius d'icelle pris a la quātité d'vne obole & demye, purge auſſi par tous les deux endroictz. Quand d'icelle vouldras amaſſer la liqueur, eſcache les racines, & apres que les aura iecté dedans vng vaiſſeau plein d'eaue, meſle les tresbien: puis amaſſe auec vne plume la liqueur nageante par deſſus, & la fais ſecher.

### De Plyne.

Vne obole & demye du ius d'icelle prinſe auec eaue miellee purge par hault & par bas. Ainſi la baille l'on aux hydropicques a la meſure d'vng acetabul, ceſt a dire dixhuict drachmes.

### Addition.

L'experience monſtre que les petites noix pendantes es racines de ceſte herbe, faict auoir appetit de vomir: & quelquefois auſsi elles font vomir, ſi on mange d'icelles.

# Du petit Muguet, ou Aſter Atticus.

## Chap. XLVII.

### Les noms.

A

Ster Atticos, ou Boubonium en Grec, ſe dict auſsi en Latin Aſter Atticus, & Inguinalis, herbe incognue es bouticques. En Françoys, Petit muguet. Elle ha eu le nom d'aſter, ceſt a dire Eſtoille, non pas pour la figure & ſituation des feuilles en ſes tiges, mais plus toſt a raiſon des fleurs, car le nombre & forme des feuilles qui ſont en la fleur, font vne eſtoille: ou cōme Plyne parle, les chapiteaux meſpartis es enuirons par certaines petites fleurs, iettent leur rayons cōme vne eſtoille. Et pourtant ceulx là faillent lourdemēt, qui penſent vne cheſcune feuille de la tige auoir forme d'eſtoille. On la nomme auſsi Bubonium, ou Inguinalis: en tant qu'elle eſt ſoubdain ſouuerain remede

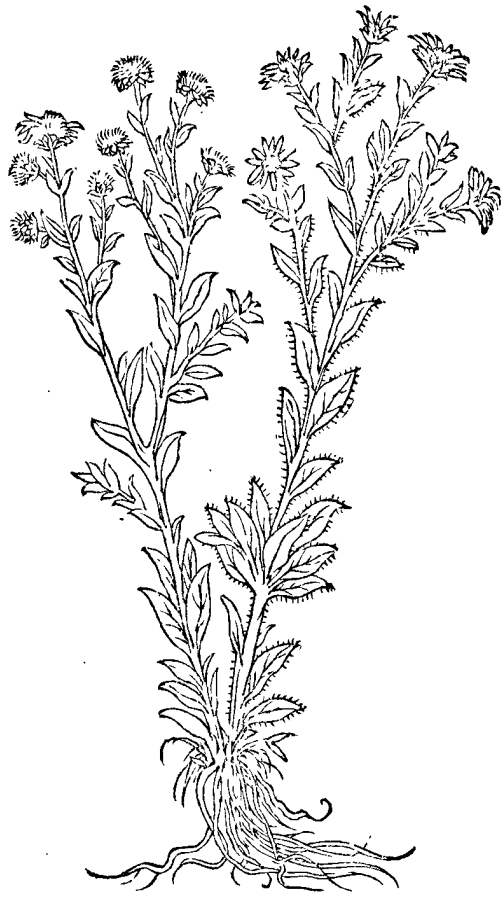
de

B de bubons ou apostemes, suruenantes es inguines.

## La forme.

La tige de ceste herbe, dure & espesse comme boys, porte au sommet de soy vne fleur rouge & iaulne, comme la chapiteau de la Camomille, par tout dechiquetee, selon la rōdeur. Et les feuilles de ladicte fleur en façon d'estoille. Car celles qui sont en la tige sont longuettes, serrees & pelues. De ceste description il est tout euident, que l'herbe que icy te baillons peincte, est le vray After Atticus. Car la tige d'iceluy est ferme comme boys, vestue & enuironnee de longues feuilles & serrees. Au sommet, la fleur rouge & iaulne, iettant ses rayons en forme d'estoille, laquelle puis apres se resoult comme en petites filandres de laine ou papillottes. La racine, garnie de plusieurs filz semblables a cheuelure.

*Petit Muguet.*



C

## Le lieu.

Elle croist es costes & au dessus des haultes montaignes & es forestz.

## Le temps.

Elle fleurist principalement au moys d'Aost, & durent ses fleurs quasi tout l'Automne.

## Le temperament.

Elle est de complexion meslee comme la Rose, car elle refreschit & non par trop ou excessiuemēt. Quand & quant elle digere & seche a raison de son amertume.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

D Elle faict grand bien a vng estomach par trop chauld, applicquee par dehors. Elle donne allegeance aux inflammatiōs des yeulx, aux apostemes des hynnes & au siege tōbant. On dict que la partie rouge de la fleur si on la boit auec eaue, profitte grandemēt a l'esquinance & au hault mal des petis enfans. Elle appliquee toute fresche sur les apostemes des hynnes, les guerist soudain. Pareillement elle sechee, & cuillie de la main gauche du patient & lyee a l'hynne malade, appaise les douleurs.

## De Galien.

On dict que After Atticus guerist tous bubons, tant reduicte en emplastre que pendue. Il digere aussi quelque peu en telle sorte qu'il ha ses vertus meslees, mais il n'est pas grandement adstringent.

## De Plyne.

On le boit contre serpens. Mais pour en faire medecine propre & vaillable pour les hynnes, il la fault faire cuillir de la main gauche au patient, puis la lyer a lentour. On dict aussi qu'elle est bonne contre la sciaticque.

Du

# Du Dent de chien. Chap. XLVIII.

## Les noms.

A

Grostis en Grec, se dict en Latin Gramen, & en Françoys Dent de chien. On le nõme Gramen, a gradiendo, cest a dire cheminer, pource qu'il se traine a merueilles, sentretenant par plusieurs petis neudz: ou a gignendo, c'est a dire produire, pource qu'il est soudain produict & engendré, faisant en plusieurs lieux & places nouuelles racines.

## La forme.

Il se traine par la terre auec ses petis rinseaulx genouillez, sentreteans par neudz, desquelz sortent & s'espandent plusieurs racines doulces, & comme noees, les feuilles sont poinctues, dures, larges comme celle du Petit roseau, d'icelles paissent les beufz & cheuaux. De ces parolles chescun peult cognoistre que la plãte icy depeincte est le vray Gramen des anciens, car il se traine par la terre auec ses rameaux renouez, desquelz sortent plusieurs petites racines tenules, nouees & doulces. Des rameaux aussi, longs de douze doigtz. Aupres de chescun neud sortent deux feuilles poinctues dures & larges. Quand aux fleurs il approche au gramen du mont de Parnasus. Car elles sont blanches, distinguees par cinq petites feuilles decoupees.

B Icelles cheutes, suruiennẽt petites testes ou estuis ainsi que au Lin cõtenans la graine menue & delyee cõme au Gramen de Parnasus. Tellemẽt que persone ne sçauroit dire que ce ne fust le vray Gramen, veu que tous les signes & marques baillees des anciens luy conuiennent. Et pourtant ceulx sont dignes destre reprins, qui pensent que ce soit euphraise.

## Le lieu.

Le Dent de chien croist quasi par tout en lieux vmbrageux, & aupres des hayes & buyssons.

## Le temps.

Il fleurist quasi sur la fin d'Auril.

## Le temperament.

La racine d'Agrostis ou Gramẽ est moyennemẽt froide & seche, ayant quelque petite acrimonie & subtilité de parties. L'herbe est froide au premier degré, tẽperee en moicteur & secheresse: la graine autre part est de foible vertu, mais celles du mont de Parnasus est plus desiccatiue, elle est de plus subtiles parties, & quelque peu astringente.

C

## Les vertus extraictes de Diosc.

La racine du Dent de chien broyee & enduicte, referme les playes. Sa decoction prinse en breuuaige, guerist torsions & difficulté d'vrine. Elle rompt aussi les pierres en la vessie.

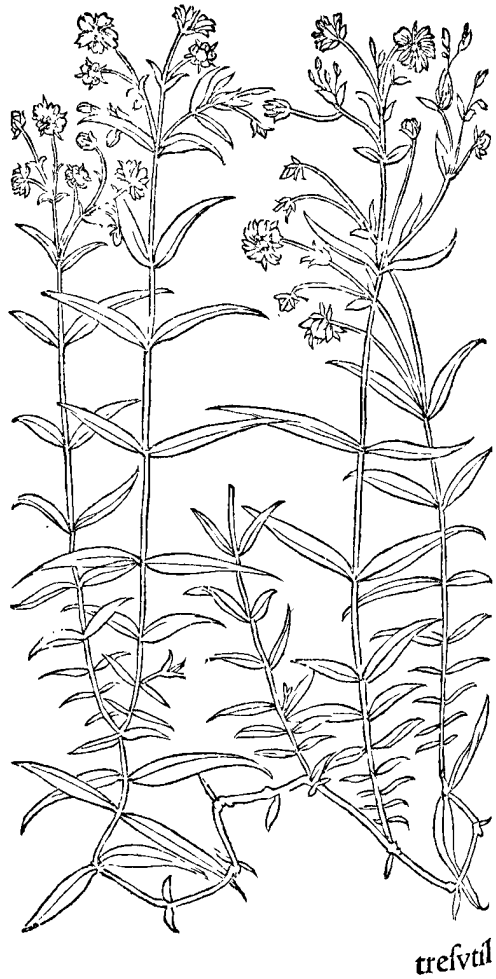
## De Galien.

La racine recolle les playes saignantes. La mordacité & subtilité qui est en elle, est bien petite, ce neantmoins elle ha acoustumé de rompre les pierres si on boit la decoction. La semence est de petite force, excepté celle qui vient du mont de Parnasus. Elle prouocque l'vrine, & seche flux de vẽtre & d'estomach.

## De Paul Egineta.

Le Gramen du mont de Parnasus est

*Dent de chien.*



tresvtil

D tresvtil il seche il refreschit moderément. Il est de subtiles parties, & quand & quant il ha quelque vertu adstringente, d'ont il referme les playes saignantes, & par sa decoction il rompt les pierres de la vessie.

## De Plyne.

Le Dent du chien cuict, referme les playes: ce que peult aussi faire l'herbe seule au parauant broyee, & les engarde d'inflãmations. Aucuns adioustent a la decoction, deuant que d'en vser, vin & miel: les autres, trois part d'encens, poyure & mirrhe, puis on la cuict de rechef dedans vng vaisseau d'airain, pour vser contre la doleur des dens & epiphores. La racine cuicte en vin guerist torsions, difficulté d'vrine, vlceres de la vessie, & rompt les pierres. La graine faict plus fort vriner. Elle arreste flux de ventre & vomissemens: elle est specialement bonne, contre morsures de dragons. Aucuns dient que si on prend neuf neudz d'vne ou trois ou quattre plantes de Gramen, & on les enueloppe en laine susculente noire, sur pareil nombre des ioinctures, que cela guerira toutes strumes & absces. Ilz dient d'auãtage qu'il fault que celuy qui les cueillira soit a ieun, & incõtinent s'en alle au logis du patient sans son sceu, & si tost qu'il entrera luy die par trois fois, ieun a ieun ie te baille ceste medecine. Cela dict, il les lyera, & cõtinuera de ce faire trois iours durant. Le Dent de chien qui entre tous les autres ha sept neudz, est de grande efficace contre douleurs de teste. Aucuns ordonnent de boire apres les baings, la decoction dudict Dent de chien boullie en vin, tant que le tout reuienne a la moytie, contre doleurs & tourmens de la vessie.

# De Aloe, ou Perrocquet. Chap. XLIX.

## Les noms.

A Aloe des Grecs, est nommee pareillement des Latins, Aloe: les Apothicaires ont retenu le nom ancien. Les Frãçoys n'ayans nom propre l'appellent cõme les Latins Aloe: combien qu'ilz la nõment aussi Perrocquet, en tant que par la disposition & couleur de ses feuilles, il represente vng perrocquet tout verd: aucuns a raison de lespesseur des feuilles & semblance qu'elle ha auec la Ioubarbe, l'ont appellee Ioubarbe de mer.

## La forme.

Aloe ha la feuille de Squille marine, espesse, grasse, vng petit large, ronde & courbee. Les feuilles deça & delà par le trauers portent petis esguillons & courtz. Il ha la tige semblable a Anthericon, c'est a dire (cõme auons dict au chapitre d'Asphodel) polie, & portant fleur au sommet. La fleur blanche. La graine, pareille a celle de Hasche royale. Toute l'herbe est forte en odeur, & tresamere au goust. Elle n'ha que vne racine fichee en terre cõme vng pal. Nostre peincture ne te monstre que la racine & feuilles. Car pour le present n'auons peu recouurer le reste. Mais quelque iour nous prendons peine, auec l'ayde de Dieu, de te la bailler toute entiere.

B

## Le lieu.

Elle croist en grande abondance au pays des Indes, & est fort grasse, & de là nous en est le ius apporté. Elle vient aussi en Arabie & Asie, en quelques lieux prochains de la mer & isles, cõme en Andros. Pour le iourdhuy on la plante es iardins, & on la pend es somiers des salles.

## Le temps.

Nous n'auons veu ne fleur ne graine en celle qui nous ha esté presentee, & pourtant ne nous ha esté possible de te dire certainement en quel temps elle vient.

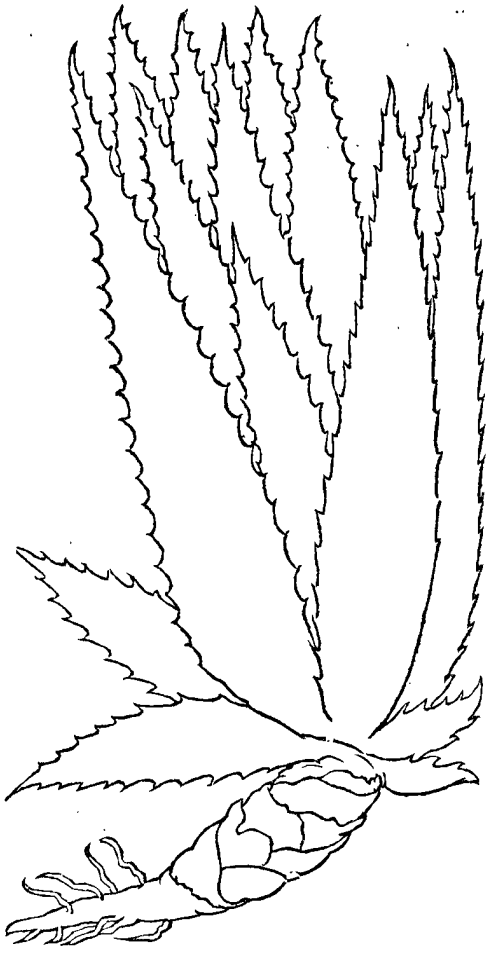
## Le temperament.

Elle est chaulde au plus hault du premier degré, ou au cõmancement du second, mais elle est seche au tiers.

C

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

*Aloe.*



Le ius d'Aloe eſt de deux ſortes, l'vng eſt plein de grauier, ce qui eſt la plus baſſe, & plus eſpeſſe partie de l'Aloe purifiee. Es bouticques on l'appellé Aloe caballine. L'autre eſt amaſſé & ha la façõ d'vng foye. Les barbares le nõment Aloe chirotin, ou Succotrin. De ces deux Aloez prẽd la plus purifiee, & celle en laquelle il y a moins de tromperie, ſans grauier, reluiſante, rouſſe, aiſee a briſer ou a ſe reduire en pouldre, aſſemblee en forme d'vn foye, facile a fondre & amere au poſsible. Reiecte du tout la noire, & mal aiſee a ſe rompre. L'Aloe ha vertu de reſerrer, faire dormir, ſecher, eſpeſsir, laſcher le vẽtre & purger l'eſtomach. Elle beue iuſques a la quãtité de deux cuillierees,
D (ceſt a dire de quatre drachmes) auec eaue froide ou tiede, arreſte crachemẽs de ſang. Elle chaſſe la iaulniſſe, beue a la quãtité de deux oboles ou d'vne drachme auec eaue ſimple. Elle deſglouttie auec reſine, ou eaue, ou meſlee auec du miel cuict, laſche le vẽtre. Elle purge parfaictemẽt ſi on en prend le poid de trois drachmes. Elle meſlee auec medecines laxatiues faict que l'eſtomach n'en eſt point gaſté ou offenſé. Elle ſechee, reduicte en pouldre, & eſpandue ſur playes, les faict ſoudain refermer. Elle appaiſe tous vlceres, & les meine a cicatrice. Specialement elle profitte contre vlceres des parties genitales, & recolle le prepuce aux petis enfans, ſi d'aduenture il eſt rompu. Elle meſlee auec vin cuict, gueriſt toutes excroiſſances endurcies & creuures du ſiege. Elle appaiſe flux de ſang prouenans d'hemorroides. Elle cicatrize apoſtemes nees aupres de la racine des ongles: auec miel elle efface cõtuſiõs bleſſeures & marques noiratres. Elle adoulcit la rudeſſe des paulpieres & demãgeſon es coings des yeulx. D'elle auec vinaigre & oignement roſat on frotte le front & temples contre douleurs de teſte. Elle meſlee auec du vin empeſche que les cheueux ne tombent.
E Pareillement auec miel & vin elle profitte grandement aux inflãmations des glandules du gozier, des gencíues & tous vlceres de bouche. Pour la meſler auec medecines oculaires on la faict roſtir dedans vng pot neuf & nect, bien eſchaulfe, & la remue l'en auec vne vergette tant qu'elle ſoit egualement roſtie. On la laue, affin que le grauier voiſe au fond cõme inutil, & que l'on prengne la portion plus legiere & plus graſſe.

## De Galien.

Ceſte herbe ne croiſt guere ſouuẽt en noſtre pays: celle qui croiſt en la grande Syrie eſt plus pleine d'eaue & de moindre efficace: ce neantmoins elle ha ſi grãde vertu deſiccatiue, qu'elle peult r'aſſembler & refermer les playes: elle eſt beaucoup meilleure es pays chaulds, cõme eſt Celeſyrie & Arabie. La tresbonne vient des Indes. Et la liqueur d'icelle qu'on nous apporte, ceſt le medicament nõmé Aloe, treſvtil a pluſieurs choſes, a raiſon de ſa ſechereſſe, qui eſt ſans mordication aucune. Ce medicament n'ha pas vne ſeule & ſimple nature, mais ainſi que le gouſt monſtre, il eſt adſtringent & amer, ceſt aſçauoir vng petit adſtringent & exceſsiuement amer. Il laſche le ventre comme l'vng de ceulx qui ſont du nombre des medicamens que

F les Grecs appellent Enoproticques, cest a dire euacuans la matiere fecale. Mais a propos, ses effectz particuliers monstrent qu'il est meslé en ses vertus. Car au premier lieu, il est bon & gratieux a l'estomach sur toutes choses, & reserre fistules: il guerist vlceres malaisees a cicatrizer: signãment, ceulx qui sont es parties hõteuses, cest a dire au fondement & a la verge, ou lieux secretz des femmes. Elle ayde pareillemẽt aux inflãmations d'iceulx, si elle est destrempee en eaue, & recolle les playes semblablement. Elle apporte grand profit a celuy qui en vse, ainsi que dict est, contre inflammation de bouche des yeulx & narilles. En somme, elle peult tout en vng coup repoulser & digerer, auec ce qu'elle nectoye quelque peu, cest asçauoir tant qu'il besoing aux vlceres purifiez.

## De Plyne.

La nature d'Aloe cest d'espessir, reserrer & legierement eschaulfer. On en vse en beaucoup de cas, mais principalement pour lascher le ventre, veu qu'elle est quasi seule entre tous medicamẽs qui peuuẽt aisémẽt cela faire. Elle renforcit l'estomach tellement que nulle vertu contraire ne luy peult nuyre. On la boit a la quantité d'vne drachme: mais quand c'est pour reconforter l'estomach, par trop lasché & dissolu, on en baille le poid d'vne cuilliere (cest a dire deux drachmes) auec deux cyathes (cest a dire douze drachmes & quatre scrupules) d'eaue tiede & froide, deux ou trois fois le iour par interualles selõ que besoing en sera. Si on veult purger le corps on en peult bailler iusques a trois drachmes. Et si aura alors plus grande efficace, si on mãge apres que on l'aura beue. Elle engarde que les cheueulx ne tombent, si d'icelle meslee auec gros vin rude, on oingt les cheueux au soleil. Elle appaise doleurs de teste, applicquee sur le front & tẽples auec vinaigre & huile rosat. Elle bien trempee & iectee dedans les yeulx, guerist tous leur vices. Specialement enduicte auec miel Ponticque, oste la demangeson & gratelle des paulpieres: item contusions & inflammations d'amigdales, genciues, & tous vlceres de bouche. Il souffit d'en prendre vne drachme auec eaue seulement, cõtre crachemens de sang si sont petis: mais si sont violens, il la fauldra prendre auec du vinaigre. Elle seule ou meslee auec vinaigre, arreste le sang des playes & de quelque lieu que ce soit. Autremẽt aussi est elle tousiours bonne aux playes pour les cicatrizer. On espand la pouldre d'icelle sur les parties genitales vlcerees, excroissances, endurcies & creuures du siege tantost auec vin simple, autrefois auec vin cuict, quelquefois aussi toute seule ainsi que la curation le requiert. Elle arreste doulcement le flux abõdant des hemorrhoides. On en vse en clysteres contre la dysentere. Si quelcun faict mauluaise digestion ou cuysson des viandes prinses. Il en pourra prendre vng petit apres soupper. En iaulnisse, c'est assez d'en prendre le pois de trois oboles auec eaue. Pour purger les parties interieures on en faict pilules, & les prend on auec miel cuict ou terebinthine. Elle est bonne pour hoster la maille & taye de l'œil. Pour la mesler auec medecines oculaires, il la conuient lauer, affin que le grauier demeure au fond, & qu'on prengne le meilleur. Ou il la fault faire rostir dedans vng pot de terre, & la remuer si bien de tous costez, qu'elle soit egualement rostie.

# Du Pas de cheual. Chap. L.

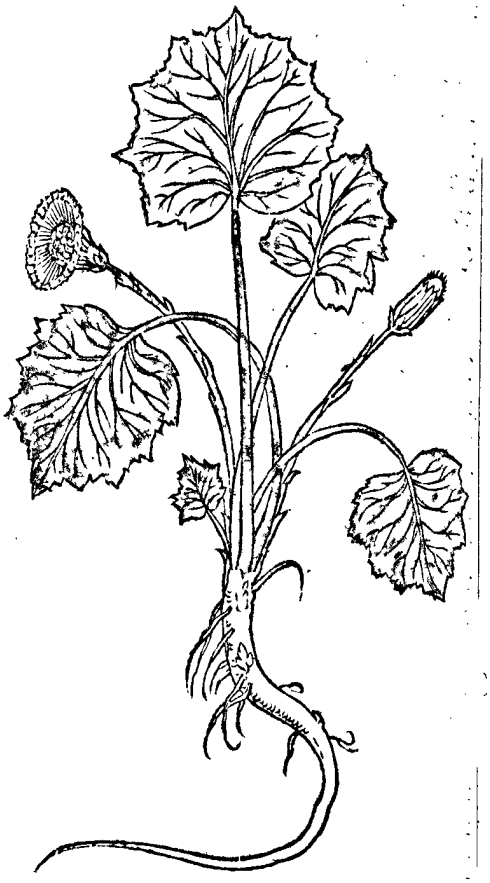
## Les noms.

A
Echion en Grec, se nomme en Latin Tussilago, ou Farfaria. Et l'ont ainsi appellee, pource que lon croit, qu'elle peult ayder a la toux. Les herbiers & Apothicaires la nomment pour le iourdhuy Vngula caballina. En Françoys Pas de cheual, pource qu'elle resemble a l'ongle du pied d'vng cheual, & guerist les bruslures.

## La forme.

Ceste herbe ha feuilles de lyairre, excepté qu'elles ne sont pas si grandes: six ou sept sortẽt d'vne racine, verde par hault & blanche par bas, ayant plusieurs coings.

*Pas de cheual.*



B La tige d'vne paulme de hault: la fleur, palle, venant des le printemps, de laquelle se despouille soudain, & de la tige aussi: & pour tant plusieurs ont pensé qu'elle nacquist sans tige. La racine est gresle, & ne peult icelle estre du tout inutile, veu que d'elle on vse souuent pour rompre les absces de la poictrine, & faire sortir enfans mors hors de l'amarry: ainsi que dirons cy apres. Et pourtant ie pense, qu'il y a vne tresllourde faulte dedans Dioscoride, auquel on lict que la racine de Bechion, est achristos: c'est a dire inutile, & n'ha esté icelle cogneue encore des trãslateurs, au moins que ie sache. D'auãtaige i'ay bien voulu dire en cest' endroit (& ce en partie pour confermer la description de Dioscoride, en partie pour reietter l'erreur d'aucuns) que les fleurs de Tussilago ne sont de longue duree. Ains qu'elles sont nees, elles ne durent
C guere envie ny en vigueur, pour le plus trois ou quatre iours. Apres ce temps, icelles deuenans flaitries, euanouyssent, & se tournẽt en papillottes, tellement qu'on ne les peult guere iamais rencontrer par fortune ou autremẽt, sinon que au printemps, auquel seulemẽt on peult voir euidẽment & la fleur & la tige. Et pourtãt ceulx qui alors ne les ont veues, & n'ont prins garde a vne si soudaine partie de tige & fleur, ont pensé qu'elle vient & croist sans icelles. Ce non obstant, i'ay veu souuent & la fleur & la tige, & pource auons prins peine de te peindre l'vne & l'autre exactement.

## Le lieu.

Elle croist aupres des fonteines & lieux aquatiques.

## Le temps.

Il fault cuillir les fleurs au printemps, signamment en Auril: car depuis là en auant (comme dict est) n'apparoissent iamais plus de toute l'annee, les feuilles & racines durent tout l'esté.

## Le temperament.

D Les feuilles de Bechion encore verdes sont participantes d'vne substance aqueuse, au moyen de quoy on peult dire qu'elles sont froides & humides. Mais quand elles sont seches, alors acquierent acrimonie, & a ceste cause sont elles chauldes.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles de Tussilage encore verdes, broyees auec miel, puis enduictes, donnent allegeance aux erysipeles & toute sorte d'inflammations: icelles aussi seches, iectees sur charbons vifz, guerissent ceulx qui ont la toux seche & peine a respirer, si n'ont le col droict, receuans la fumee dedans la bouche ouuerte, auec vng entonnouer. Elles rompent les absces de la poictrine. Autant en peult faire la racine mise en perfum: laquelle pareillement ha vertu de faire sortir les enfans mors du ventre de la mere, si on boit la decoction d'icelle boullie en hydromel.

## De Galien.

Bechion ha esté ainsi nommé des Grecs, pource qu'il peult guerir bechas, cest a dire la toux & difficulté de respirer, si on ne tient le col droict: cest asçauoir si apres qu'on

E qûon a ietté les feuilles seches d'iceluy ou la racine sur les charbõs ardẽt, on attire la fumee dedans les poulmõs par la bouche. Elle ha vne acrimonie moderee, tellemẽt que sans douleur & fascherie peult guerir toutes apostemes d'estomach. Certes les feuilles de Tussilage encore verdes, broyees, & deuément appliquees par dehors, aydent grandement aux parties trauaillees d'inflammation crue, & ce a raison d'vne humidité aqueuse, de laquelle participent toutes choses verdes & tendres, les vnes plus, les autres moins. Au cõtraire lesdictes feuilles sechees, acquierent acrimonie trop plus grande qui ne fault aux parties trauaillees d'inflammation.

## De Plyne.

La fumee d'Vngula caballina auec sa racine, attirez par la bouche dedans les poulmons auec vne canne ou roseau large, gueriſt la toux enuieillie. Et ne fault oublier que apres vng chescun perfum, fault gouster & prendre quelque peu de vin cuict ou maluoysie.

# De la Bourrache. Chap. LI.

## Les noms.

A
Ouglosson en Grec, se nõme en Latin Buglossum, Bubula lingua, & Bouis lingua, pource que ses feuilles resemblent aux langues de beuf. Les apothicaires & herbiers l'appellent Borrago. Les Françoys Bourrache ou Bourreche. Il y a aussi vne autre herbe nõmee Buglossa vulgairement, en Françoys Bugloſſe, mais d'icelle sera parlé en son lieu.

## La forme.

La Bourrache est semblable a Tapsus barbatus, ou Bouillon blanc, ayant la feuille abessee a terre, aspre & rude, noire, & semblable a langue de beuf: la fleur bleue, ou azuree & belle. Ceste description conuient tant bien a la Bourrache vulgaire, que nul n'ouseroit veritablemẽt dire que ce ne fust le Buglossum des anciens. Si quelcun desire argumens plus euidens & raisons de nostre dire, lise ce que auons escript au premier liure de noz Paradoxes Chap. xxxiij. & doresen auant il n'en doubtera plus.

*Bourrache.*

B

## Le lieu.

Elle croist en lieux plains & sablonneux. On la seme pour le iourdhuy quasi par tout es iardins, au moyen de quoy les iardiniers la cognoissent tresbien.

## Le temps.

Il la fault cuillir au moys de Iuillet.

## Le temperament.

La Bourrache est chaulde & humide.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

On dict que la feuille de Bourrache iettee dedans le vin resiouit l'esprit. On dict aussi que si on broye vne Bourrache ayant trois tiges ou branches, auec ses racines & semẽce, puis on la baille a boyre, qu'elle est de grande efficace contre la rigueur & grand frisson

C des fieures tierces. Pareillement celle qui en ha quatre, ainsi accoustree que dict est, vault contre le frisson de la fieure quarte.

## De Galien.

La Bourrache mise dedans le vin, faict faire bõne chere & resiouit les espris. Icelle cuicte en eaue miellee est fort vtile & conuenable a ceulx qui toussent, a raison d'vng catarrhe par trop asprissant les parties de la gorge & du gozier.

## De Plyne.

La principale vertu qui soit en la Bourrache, c'est qu'elle iettee dedãs le vin, faict les gens tous gaillards & ioyeux, & pourtant est elle appellee des grecs Euphrosinum, qu'est a dire Guaillarde. La Bourrache deuenant seche si quelcun tire la moille hors de la tige & alors dise pour quel patient deliurer de fieure, il faict cela, puis il luy lye sur le poignet ou autre part, sept feuilles de ladicte Bourrache deuant l'acces, on dict qu'il perdra totalement la fieure.

## De Symeon Sethi.

La Bourrache prouocque a vriner, & estanche la soif. Les tiges d'icelle cuictz & cruds profittent aux indispositions du foye. Les viateurs en font syrop & iulep tresvtil.

# De l'œil de beuf, ou Pisse en lict. Chap. LII.

## Les noms.

A Vphthalmon en Grec, se nõme aussi en Latin Buphthalmum: pour le iourdhuy Oeil de beuf ou vache, des herbiers Cotula non fœtida, des Françoys Oeil de beuf, ou Pisse en lict. Pour autre cause n'ha il esté appellé des anciens Buphthalmũ, sinon que ses fleurs ont forme d'œil, & resemblent principalement aux yeulx de beuf. Aucuns le nõment Anethũ vaccinum, en Françoys Aneth de vache, regardans aux feuilles qu'il ha tressemblables auec le vray Aneth.

*Oeil de beuf.*

## La forme.

Il ha la tige tendre, les feuilles semblables au Fenoil, les fleurs iaulnes, plus grande que n'ha la Camomille, en façon d'œil dont elle ha prins son nom. Toutes ces marques conuiennent tresbien a l'herbe que les herbiers appellẽt Cotula nõ fœtida, car ses tiges sont fort tendres, & les feuilles semblables au Fe
B noil. Ne te fasche poinct de ce que dict Dioscoride, cest asçauoir que Buphthalmum ha les fleurs iaulnes, & Cotula non fœtida, blanches. Car Dioscoride ha prins garde au millieu de la fleur qui est iaulne, & non aux bors qui sont blancs, ne plus ne moins qu'en la Camomille. Nostre dire peult estre confermé par Galien au VI. liure des simples, escriuant ainsi, les fleurs de Buphthalmũ quand a la couleur sont tressemblables a celles de la Camomille, sinon qu'elles sont beaucoup plus grandes. Serapion dict, que la fleur de Buphthalmũ est plus iaulne que celle de Camomille. Si dõcques les fleurs de Buphthal-

C mũ sont tressemblables a celles de Anthemis ou Camomille, & ne sont en rien diffe rentes que en seule grandeur. Or les fleurs de Anthemis vrayes sont iaulnes au mil lieu, & blanches par les bors. Il est necessaire que les fleurs de Buphthalmũ soyent telles, cest a dire que petites fleurs blanches enuironnent le millieu qui est iaulne. Que diray ie plus? les fleurs de Buphthalmũ ne sont en rien differẽtes des fleurs de Camomille, sinõ que en grãdeur. Et de faict, il est aisé a voir que les fleurs de Buph thalmũ sont trop plus grandes que celles d'Anthemis: mais au demeurãt, les deux herbes sont pareilles. Ainsi doncques quand a la coleur elles ne sont en rien dissem blables. A tous ces dictz on peult adiouster que l'interpretateur de Serapiõ descrit Buphthalmũ soubs le nõ de Cotula: d'auantage, que l'ordre de traicter les plantes de Dioscoride monstre euidemment l'herbe nõmee Buphthalmũ, estre de la sorte d'Anthemis, veu qu'il est certain que Dioscoride en ce passage descrit trois herbes fort semblables ensemble, cest a sçauoir la Camomille, l'Esparge, & l'œil de beuf: dont de rechef il appert, que Buphthalmũ est Cotula nõ fœtida: en tant qu'il est du tout semblable a la Camomille, excepté la fleur seulement, qui est plus grande en Cotula non fœtida ou Buphthalmum.

## Le lieu.

L'œil de beuf croist es champs et pres des villaiges & bourgades.

D

## Le temps.

Il le fault cuillir aux moys de Iuillet & Aoust: il dure aussi iusques au millieu de l'Automne.

## Le temperament.

Les fleurs de Buphthalmum ont plus d'acrimonie que fleurs de Camomille, & pourtant sont elles plus chauldes.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les fleurs de l'œil de beuf pilees auec cerot, font resouldre apostemes phlegmatiques & duresses. On dict que la decoctiõ de ceste herbe beue apres auoir esté aux bains, par succession de temps rend la bonne & naifue couleur a ceulx qui ont la iaulnisse.

## De Galien.

Les fleurs de Buphthalmũ ont plus gran de vertu a resouldre que celles de Camomil le, tellement qu'elles meslees auec vng cerot amollissent toutes duresses.

## De Plyne.

L'œil de beuf mesle auec cire, dissoult du resses schirreuses.

*La petite Marguerite plantee.*

# Des Marguerites, ou Pasquettes. Chap. LIII.

## Les noms.

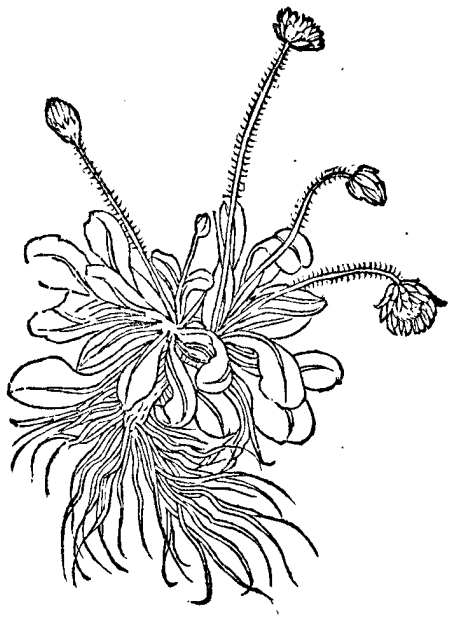
A

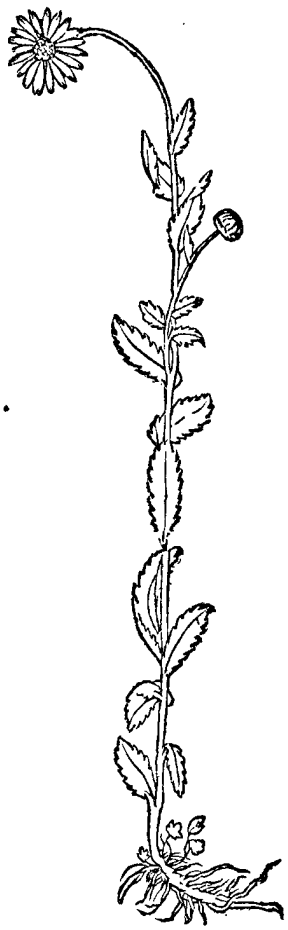
Ellis n'est aucunement descripte ne de Dioscoride ne de Ga lien, ou autres auteurs Grecs, au moins que ie sache, & pour aucun elle n'ha poinct de nom en Grec, mais en Latin seulement, & l'appel lent on (ainsi que dict Plyne) Bellis siue Bel lius. En Françoys Marguerites ou Pasquet tes, par ce que enuiron pasques telles fleurs apparoissent.

## Les especes.

Bellis est de deux sortes, a raison de la

*Petite Consyre.* *Consyre.*





B quantité petite & grande. La petite, est celle que les Apothicaires appellent Consolida minor, & d'icelle sont encore deux especes : l'vne est domestique & croist es iardins, nõmee des Françoys Marguerites, ou Pasquettes: l'autre sauluaige que les herbiers vulgairement appellent Primulam veris, pource qu'elle vient au commancement du printemps. En Françoys petite Consyre. La plus grande est nõmee es boutiques Cõsolida media, pource qu'elle resould & referme les playes. En Françoys, De la Consyre. Nous descrirons cy apres la moyenne Consoulde.

## La forme.

La petite appellee Marguerite de iardin, est du tout semblable a la sauluaige, nõmee Primula veris, excepté la fleur qui est rouge: ces fleurs sont aucunefois simples & autrefois plus que doubles, ainsi que mõstre la peincture. La sauluaige (tesmoing Plyne au xxv. lib. de l'hist. nat. chap. v.) ha la fleur blanche, quelque peu rougissante enuirõnee & cõpassee de cinquantetrois ou cinquantecinq petites barbes, la feuille grasse, couchee sur terre, lõguette en rõdissant, & quelque peu crenelee. Et ne peult estre cõtraire le dict de Pline au xxi. lib. chap. viij. escriuant que Bellius ha fleur iaul
C ne, car il na pas pris garde aux bors, mais au millieu qui est iaulne : a raison de ceste obiection aucuns entendent ledict lieu de Pline, nõ de la fleur, mais de la semence. La plus grande, nõme Consolida ou Consyre, croist plus haulte, ayant la feuille nõ guere differente de l'autre, excepté qu'elle est plus haultemẽt crenelee. Les tiges tenules, haultes d'vne couldee, la fleur cõme l'autre, sinon qu'elle est plus grande, & y a moins de petites feuilles ou barbes, & icelles toutes blãches bien arrangees a l'enuiron du millieu qui est iaulne.

## Le lieu.

L'vne & l'autre Marguerite croist es pretz. On la plante maintenant es iardins, & porte fleur plus que double.

Le

## Des Marguerites. Charp. LIII.

D

### Le temps.

La petite apparoit au commancement du printemps, & dure tout l'aisté. La grande fleurist au moys de May: & en ce temps, la doibt on cuillir.

### Le temperament.

L'vne & l'autre est chaulde & seche, ce qui peult estre aisément cogneu de Pline, disant qu'on vse d'icelles pour resouldre strumes. Ce neantmoins la saueur aceteuse qui est en la petite, donne a entendre quelle est quelque peu froide. Quelque chose pourtant qu'il y ayt, il est certain que toutes Marguerites sechent.

### Les vertus.

Il ny a au iourdhuy hõme viuãt qui ne sache que la Marguerite ne soit herbe tresconuenable aux playes: elle vault principalement contre fractures en la teste. Les naurez aussi peuuent vtilement boyre du ius d'icelle. Item elle est tresbonne contre paralisie, podagres, sciatiques & strumes.

## Du Sauinier. Chap. LIIII.

### Les noms.

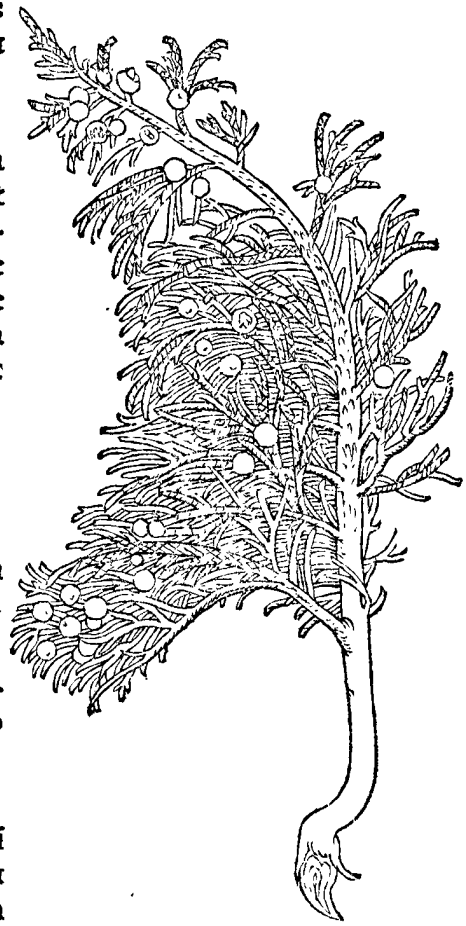
A

Rathys ou Barythron en Grec, se nõme en Latin Sabina, ou Sauina. Les boutiques ont retenuz le nom ancien.

### Les especes.

Le Sauinier est de deux sortes L'vng est tel que nous t'auõs icy peinct: l'autre ha la feuille de Tamarisc, ou Truyere.

*Sauinier.*



### La forme.

Le premier Sauinier ha les feuilles semblables au Cypres, sinon qu'il est plus picquant & espineux, & fort en odeur, aigu, & fort eschaulfant, quãd au goust. C'est vng arbre petit & court, se iettant au large plus que autrement. Il sert a faire berseaux & lambruys. Il ha la cyme & teste tousiours viue, & le sommet large cõme le Ienéure.

### Le lieu.

Il croist a cestheure par tout es iardins.

B

### Le temps.

On le peult cuillir en tous temps, mais principalemẽt en autõne lors qu'il est en graine.

### Le temperament.

Il est chauld & sec au tiers degré, & du nõbre des medicamens simples qui sont de subtiles parties.

### Les vertus extraictes de Diosc.

Aucuns vsent des feuilles du premier Sauinier en perfum: les feuilles de l'vng & de l'autre arrestent vlceres ambulatifz, appaisent inflammations. Icelles enduictes auec miel purgẽt & nettoyẽt toutes noirceurs, ordures & charbons. Beues aussi auec du vin, font pisser le sang, & sortir le fais hors du ventre de la mere. Elles ont aussi pareille puissance & en emplastre, & en perfum. On les mesle souuent auec medicamẽs eschaulfans & signamment auec vng nõmé Gleucinon.

### De Galien.

Le Sauinier est du nõbre des medicamẽs simples fort desecheãs, & ce, selon trois qualitez quilz ha en soy: quand au goust, semblables au cypres, excepté que cestuy

C d'acrimonie, & par maniere de dire il est plus aromatique & odoriferãt. Le Sauinier doncques est participant de la qualité deuantdicte, cest asçauoir d'acrimonie fondee en temperament chauld. En oultre d'amertume & adstriction que le Cypres. Et d'autant qu'il surmonte en acrimonie, tant plus ha il de force a digerer. Et pourtant il ne peult recoller ou refermer playes & vlceres, a raison de son excessiue secheresse & chaleur. Car il est si abondant en ces deux qualitez, qu'il faict tension & inflãmation en la partie. Mais on en peult bien vser comme du Cypres, es pourritures: & signãment, es plus mauluaises & enuiellies. Car icelles sans dangier aucun, endurent tresbien la force de ce medicamẽt. Et qui plus est de ses feuilles broyees & incorporees auec miel, on nettoye tous vlceres noirs puans & vilains a merueilles. Item il resoult les antraces. D'auantage, a cause de la subtilité de sa substance & de ses parties, sur toutes choses il prouocque les flueurs mẽstruales. Il faict pisser le sang, il tue l'enfant dedans le ventre de la mere, & le faict sortir quand il est mort. On le mesle es oignemens de grande vertu, & principalement auec gleucinon, pareillement es antidotes & remedes cõtre venin & poyson. Aucuns en lieu de cinamome, prengnent du Sauinier au double: & de faict, la decoction d'iceluy subtilie & digere.

D

## De Plyne.

Plusieurs vsent de Sauinier en parfum au lieu d'encens. En medecines il ha autant de vertu que le cinamome, si on double le poid. Il diminue apostemes, & appaise vlceres ambulatifz. Les feuilles enduictes purgent tous vlceres malings. En l'applicant par dehors sur le ventre ou en perfum, elle faict sortir les enfans mors hors du ventre de la mere. On en frotte erysipeles & charbons. Iceluy beu auec miel & vin, gueriſt la iaulnisse. Item il est bon contre la pupie des coqs & gelines.

# De la Ronce. Chap. LV.

## Les noms.

A

Atos en Grec, se nõme en Latin Rubus ou Sentis. En Françoys Ronce. Le fruict d'icelle est appellé de plusieurs en language corrompu Mora vaticana. Car on le deuoit plus tost surnõmer Mora vatinia. Et de faict, les grecs iusques au iourdhuy appellẽt ledict fruict Batina ou Batinia, deduisans ces noms, de Batus: ce que testifiera Galien au sixiesme liure de la composition des medicamens en particulier, chap. premier. Vergile en sa seconde eclogue des bucoliques, muant vne seule letre, les ha nõmé Vacinia: ainsi parlant Alba ligustra cadunt, Vacinia nigra leguntur: c'est a dire,

Soudain dechet du troesne la fleur,
Mais les meurons sont de plus grand valeur.

Ce fruict est nommé des medecins barbares & herbiers du temps present Mora Bacci, lequel ilz deuroyent plus tost appeller Mora bati, cõme faict Theophraste en son troisiesme liure de l'hystoire des plantes, au xviij. chapitre. Les Grecs appellent quelquefois la Rõce chamebatos, cõme s'ilz vouloyẽt dire Petite rõce & basse.

B

## La forme.

Chescun peult aisemẽt cognoistre la Rõce, parce qu'elle se accroche vistemẽt aux robes de ceulx qui passent par aupres, elle les arreste tout court. Elle ha la tige pleine desguillons poignãs. Les feuilles crenelees, noiratres d'vng costé & blanches de l'autre. La fleur quelque peu rouge du cõmancemẽt, puis apres blanche: icelle tombee suruient. Le fruict semblable aux meures de meurier changeãt de plusieurs coleurs iusques a ce qu'il soit noir. Cest viande agreable aux oyseaux & quelquefois aux hõmes, pour lors ha il le ius rouge cõme sang, duquel il teinct & barbouille les mains.

## Le lieu.

La Ronce vient entre les buyssons: & soudain apres qu'elle est quelque peu creue, elle se refiche dedãs la terre & prend racine, tellemẽt que de rechef on la peult voir recroistre de soymesme.

Le

C

## Le temps.

On doibt cuillir en diuers temps les feuilles, fleurs & fruictz de la Ronce. Cest asçauoir les feuilles au printemps, les fleurs au cõmencement de l'aisté, comme en Iuing & Iuillet: le fruict mais qu'il soit meur, durant moissons & sur la fin de l'aisté.

## Le temperament.

Les iettons, feuilles, fleurs, fruict & racine de Ronce ont vertu adstringente asses manifeste. Mais en tant sont elles differẽtes ensemble que les feuilles, & signãment les nouuelles nees, sont pleines de grande humidité & peu adstringẽtes. Et par vne mesme raison les iettons. Et pourtãt leur temperature gist & cõsiste en substance terrestre, froide, & aquatique moderément. Le fruict pourveu qu'il soit meur, est plein de ius chauld attrempémẽt, & doulx. A ceste cause & pource qu'il est quelque peu adstringent, n'est point trop fascheux a mãger. Au cõtraire s'il n'est meur, en luy sur mõte la substance terrestre & froide, & pourtãt est il adstringent & desecheant. On seche l'vng & l'autre pour garder, & sechẽt plus que s'ilz estoyẽt frais & nouueaux.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

D

La Ronce reserre & seche, elle teinct les cheueux. La decoction de ses brãches prinse en breuuage arreste le ventre & le flux des femmes. Elle est bõne cõtre la morsure du serpent nõme prester, elle r'affermit les genciues. Les feuilles machees, guerissent vlceres de bouche, broyees & enduictes reserrẽt herpetz, tigne, yeulx par trop laschez & quasi tombans, creuures & durillons de siege. Icelles aussi pilees & deuément appliquees donnent allegeance a ceulx qui ont souuẽt mal au cœur & doleur d'estomach. Le ius des tiges & feuilles, endurcis au soleil est encore de plus grande efficace cõtre tous les cas deuãt dictz: la liqueur du fruict bien meure, se mesle dedans medicamens cõuenables a la bouche. Le fruict a moytie meur, arreste le vẽtre: la fleur aussi beue auec du vin, autant en peult faire.

*Ronce.*

E

## De Galien.

Les feuilles & iettons de Rõce machees, guerissent enleueures de bouche & autres vlceres: elles reserrent aussi toutes playes. La fleur ha telle vertu que le fruict quand il n'est encore meur. L'vng & l'autre seruent d'vng souuerain remede cõtre dysenteres, flux de ventre & crachement de sang. La racine oultre sa vertu adstringente, est de subtiles parties, & pourtant elle peult rompre les pierres cõtenues dedãs les reins.

## De Plyne.

Nature n'ha point produict la Rõce pour picquer seulemẽt & mal faire a l'hõme, mais aussi pour le resaisier de son fruict. Iceluy ha vertu de secher & reserer, & pourtãt est il fort cõuenable aux gẽciues, inflãmatiõs d'amigdales, & aux genitoires: ses fleurs & meurõs ou catherinettes sont du tout cõtraires aux pires serpẽs qui soyẽt en ce mõde, cest asçauoir a hemorrhus & prester. Ilz reserrẽt sans aucun danger d'inflãmation ou apostemes toutes picqures de scorpions, & font vriner. On pile les tiges encore tẽdres pour en auoir le ius, lequel apres qu'il est espessi au soleil, cõme pourroit estre

miel

F miel, sert d'vng remede souuerain cõtre mal de bouche, sang issant des yeulx, squinances, doleurs d'amarry du ventre & du siege, tant en breuuage que autrement applicquee par dehors. Pareillement les feuilles bien machees sont tresvtiles au vices de la bouche. Item aux vlceres iectans boue, sanie ou ordure, & tous autres, si on les en frotte. On les applique aussi a ceulx qui ont mal au cœur depuis la mãmelle senestre, cõme aux douleurs d'estomach, & a la cheute des yeulx. Le ius des feuilles est mis quelques fois dedãs les aureilles. Iceluy meslé auec cerot rosat gueriſt les du rillons & creuures du siege. La decoction des feuilles boullies en vin, est vng souuerain remede cõtre la pierre. D'auantage les nouuelles tiges ou iettons de Ronce, mãgez cõme asperges, ou cuictz en gros vin rude r'affermissent les dens esbrãlees. Ilz arrestent le ventre & flux de sang: ilz profittent aux dysenteres. Aucuns les font secher a l'ombre, & reduisent en pouldre, pour repoulser la luette par trop auallee. Au surplus les feuilles sechees & mises en pouldre, sont bonnes aux vlceres des cheuaulx. Les meures naissantes en la ronce sont de plus grãde efficace pour faire gargarismes & autres medicamens de bouche, que ne sont celles du franc meurier. Icelles aussi preparees cõme diamoron ou prinses en breuuage auec hypocistis seulement & miel, profittent contre felons, mal de cœur & morsure de souris areigneuse. Entre tous medicamens styptiques, il ny en a point de plus grande forme & vertu que la racine de Ronce portant meurons, cuicte en vin iusques a la tierce partie, pour lauer vlceres de bouche, & estuuer le siege. Et dict on sa vertu estre si grande, qu'elle rend les esponges aussi dures que pierres.

# Du Marrubin noir & puant. Chap. LVI

## Les noms.

A

Allote ou Melan prasiõ en grec, est nõmé pareillemẽt des latins Ballote. Es bouticques Marrubium nigrum, ou Marrubiastrũ, ou Prasium fœtidum. En Françoys Marrou fe ou Marrubin noir. On la appellé Marrubium pour la semblance des feuilles: & noir a raison de la tige ayant couleur noire, au regard du Marrubin.

*Marrubin.*

## La forme.

Le Marrubin noir iette de soy plusieurs tiges quarrees, issantes d'vne racine noiratre, & quelque peu velue, les feuilles semblables au vray Marrubium, sinon qu'elles sont plus grandes, rondelettes, pelues & disposees en la tige par interualles, pareilles a celles de la Melisse, & fortes en odeur, dont aucuns l'ont appellé Apiastrũ ou Melisse. Les fleurs sont a l'entour de la tige en façon d'vne roue. Theophraste aussi au liure vi. chap. deuxiesme de l'hystoire des plãtes, dict, que Ballote ha la feuille herbue, crenelee cõme vne scie, ayant les incisions plus parfondes & apparentes. De laquelle description il est aisé a veoir que l'herbe dont tu as presentemẽt icy la peincture, est la vraye Ballote des anciens, pource qu'on trouue en elle tous les signes & marques deuantdictes.

Le

## Du Marrubin noir & puant. Chap. LVI.

B

### Le lieu.

Il croist aupres des chemins, & des maisons, hayes, cymitieres & en autres lieux vmbrageux.

### Le temps.

Il fleurist sur la fin du moys de Iuing, & au cõmancement de Iuillet, & alors faict il bon le cuillir.

### Le temperament.

Il est garny d'amertume & d'acrimonie, & pourtant il eschaulfe au plus hault du second degré ou au cõmancement du tiers, mais il seche au troysiesme.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

C Les feuilles de cest'herbe broyees auec sel & enduictes, portent medecine cõtre morsures de chien. Icelles aussi amollies sur la cendre chaulde repoulsent durillõs & creueures du siege, & auec miel nettoyent vlceres pleins d'ordure.

### De Paul Egineta.

Ballote nommee des autres Marrubiũ noir, ha grande acrimonie & puissance de nettoyer. Iceluy mis en cataplasme auec du sel est tresbon cõtre morsure de chien.

### De Plyne.

Sa vertu est de moult grande efficace cõtre morsures de chien, si on applique deuément ses feuilles au parauãt bien pilees auec du sel. Icelles aussi cuictes en la cendre dedans vne feuille de chou & appliquees repoulsent condylomates, cest a dire excroissances endurcies. Itẽ meslees auec miel nettoyent vlceres pleins d'ordure.

# Du Ranunculus, ou Grenoillete.

## Chap. LVII.

### Les noms.

A
Atrachion en Grec, se nõme pareillement en latin Batrachion, ou Ranunculus. Suyuãt le grec & le latin la pourras appeller en Frãçoys Grenoillete, ou petite Grenoille. Apuleie la surnõme Scelerata, cest a dire meschãte: pource que vne de ses especes tue les gens par force de rire. Les medecins vulgaires faulsement la nomment Pied de corbeau. Aucuns aussi l'appellent Flammula, cest a dire petite Flambe de feu, pource qu'elle brusle. On la nomme Batrachion, ou Ranunculus, pource qu'elle s'esiouyst es lieux frais & riuages aquatiques cõme la Grenoille: ou pource qu'elle s'ayme es eaux où viuent les raynes: ou pource que entre ses rameaux souuent les grenoilles se logent & y sont trouuees. Aucuns l'ont nõmee Apium sauluaige, ou Apiastrũ, pource qu'elle ha les feuilles semblables au Persil ou Ache. Apuleie, Scelerata: car elle est d'angereuse a manger, ou (ce qui me plait le plus) pource que aucuns gros belistres & meschans maraulx demandans l'aumosne, s'en escorchent les bras & les iambes, affin qu'ilz puissent plus aisément & sans honte arracher des passans quelque denier, & par ceste tromperie attirer de largent.

### Les especes.

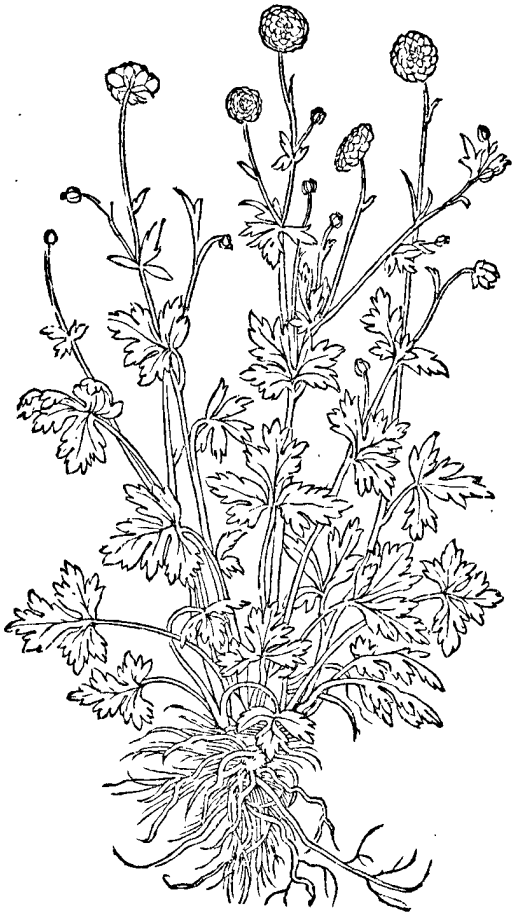
Iaçoit ce qu'ilz y ayt plusieurs especes de Ranunculus, ce neantmoins Dioscoride & Galien n'en mettent que quatre principaulx. Le premier est double, cest a sçauoir sauluaige & domestique: le sauluaige encore est double, car il y en ha vng, qui ha les fleurs iaulnes appellé des Françoys bassinet: l'autre les ha rouges qui est celuy que ie ne vis oncques. Le domestique, ou celuy qui sans estre cultiué ne peult venir es iardins, est double pareillemẽt: l'vng n'ha que vne simple rangee de fleurs: l'autre ha la fleur plus que double, ou diuers ordres de fleurs. On le peult appeller en Françoys bassinet double. Le second Ranuncule, pource qu'il ha les feuilles

sem-

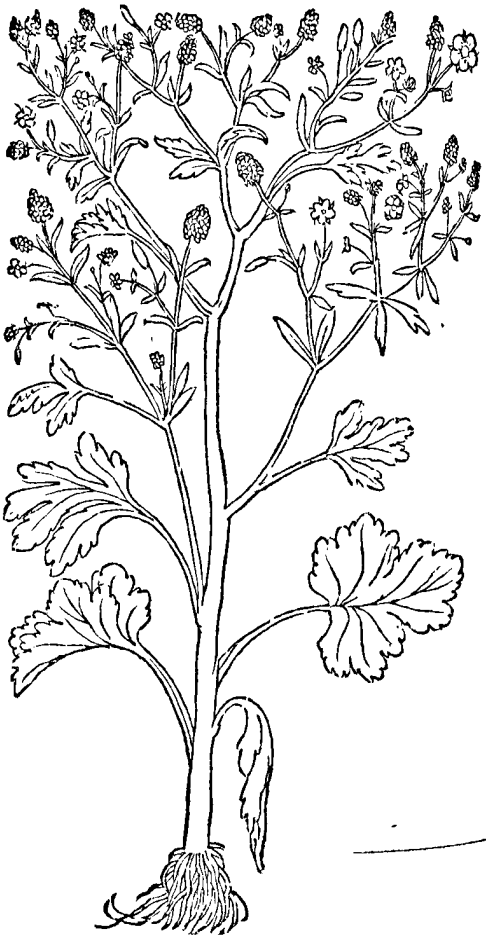
*La premiere ſorte de Grenoillete ſauluaige.*

*La premiere ſorte de ſimple Grenoillete de iardin.*

*La premiere ſorte de double Grenoillete de iardin.*



*La ſeconde ſorte de Grenoillete, ou Pied de coq.*



*La tierce sorte de Grenoillete. La quatriesme sorte de Grenoillete, qui est blanche.*

B semblables au Persil, ou Ache. D'aucuns Grecs a esté nõmé Selinon agrion, cest a dire Apium sylvestre, vel Apium risus. Le troysiesme est bien petit. Le quatriesme est le plus petit de tous, & pourtant ha il este appellé d'aucuns Minimus, Pes galli, cest a dire la plus petite herbe entre toutes celles qu'on appellé Pied de coq. Et de faict cest la plus petite, & ne croist sinon que es forestz. Ce quatriesme est encore de deux sortes. L'vng ha la fleur blanche cõme laict, & c'est celuy que Dioscoride descript: l'autre ha la fleur iaulne. La peincture te monstrera toutes ces differences l'vne apres l'autre.

## La forme.

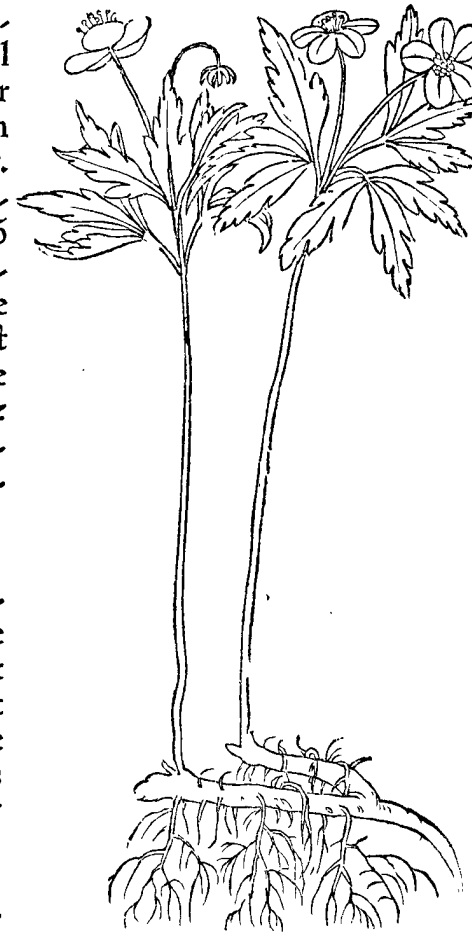
La premiere espece de Ranunculus ha les feuilles semblables au Coriandre, vng petit plus larges, ou (ainsi que dict Pline) approchant a la largeur de maulue, quelque peu blanches & grasses: la fleur iaulne, & quelquefois rouges: la tige non par trop grosse, haulte d'vne couldee. La racine petite, blanche, & amere, ayant quelques autres petites racines de surcretz cõme l'Hellebore. Au surplus par bon labou C rage & culture on faict que ceulx qui n'ont que vne simple fleur, l'ayent plus que double. Et sont iceulx au iourdhuy mis pour plaisirs, & cultiué en plusieurs iardins, ainsi que la peincture te peult monstrer. La seconde espece est plus velue & houssue, ou cõme parle Pline, plus feuillee, ayant la tige plus grande & les fueilles crenelees. Il croist en grande abondance en Sardine, & ha vne acrimonie tresgrande. On l'appelle maintenant Apium sylvestre. La troisiesme est fort petite, forte en odeur, ayant la fleur reluisante comme l'or. La quatriesme est toute pareille en grandeur, ayant la fleur blanche ou iaulne, la racine longue, aucunemẽt noueuse & fort aigue quand au goust.

## Le lieu.

Le premier Ranũcule sauluaige iaulne, vient aupres des eaues courãtes & lieux

D frais, & aux pretz gras & humides. Le domestique croist es iardins & non sans le cultiuer. Le second croist aupres des eaues viues & fonteines: & a grand foison en Sardine. Apres qu'on a mãgé d'iceluy, soudain il est cause de cõtraction de nerfz, & faict tourner la bouche en telle sorte que ceulx qui en meurent, finissent leur iours cõme en riant. Et de là est pris le prouerbe Risus Sardonius, cest a dire, Ris Sardinien & mortel. Et cõbien que le nostre ne soit de si grande efficace comme est celuy qui vient en Sardine, ce neantmoins le goust monstre asses qu'il est pourueu d'vne grande force corrosiue. Le troysiesme ne viẽt que trop es pretz & lieuz champestres. Le quatriesme se trouue es forestz, & principalement le blanc, car le rouge ayme les vallees.

*La quatriesme sorte de Grenoillete, qu'est iaulne.*



## Le temps.

Le premier Ranuncule domestique iaulne, fleurist sur le cõmancement d'Auril, il dechet au moys de May, & depuis là en auant on en trouue plus. Le second & tiers, durent tout l'aisté. Le quatriesme n'apparoit que au printemps, au moys d'Auril, & pour lors
E ne sont d'autre herbe pleins les boys, forestz & taillis, ne couuers d'autre fleur.

## Le temperament.

L'herbe & racine de tous, est chaulde & seche a merueilles, combien que l'acrimonie du sauluaige iaulne, ne soit du tout si grande que des autres.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles & tiges tendres de tous, broyees & enduictes font vlceration & esleuent cloches & croustes auec grand douleur. Et pourtant elles font tomber rognes & mailles en l'œil endurcies. Elles effacent cicatrices & marques rouges delaissees du foet. Item en peu de temps elles gueriſſent tous poreaux tant larges que ronds, & en la teste lieux desgarnis de poilz. On estuue les mulles des talons, de la decoction d'icelles. La racine reduicte en pouldre sert a esternuer. Elle appaise aussi la douleur des dens, mais elle les gaste & destruict.

## De Galien.

F Il y a quatre differences speciales de Batrachion, & sont toutes de si grande acrimonie, qu'elles escorchent & font vlceration auec douleur vehemente. A ceste cause si tu en vse moderémẽt, & ainsi qu'il fault, par icelles osteras toutes rongnes, mal sainct Main, la maille en l'œil, marques noires, & poreaux tant assis que pendans. Elles profittent pareillement aux lieux pelez de la teste, si on les y laisse appliquees peu de temps. Car si elles y estoyent par trop long temps, nõ seulement la peau s'escorcheroit, mais aussi s'enleueroit en croustes & bruslures. Telz sont les effectz des tiges & feuilles de tous Ranuncules, si on les applique verdes. La racine sechee & mise en pouldre est tresbonne pour faire esternuer, ainsi que tous autres medicamens fort chaulds & secs. Pareillement elle appaise doleurs de dentz, mais ce faisant les brise, a raison de sa secheresse excessiue.

## De Plyne.

Tous Ranuncules ont vertu caustique & bruslante, ce que cognoistras en appliquant

## Du Ranuncule, ou Grenoillete. Chap. LVII.

G quant les feuilles crues faisantes pustules & cloches, comme si on auoit bruslé ou cauterizé le lieu. Et pourtant on en vse aux rongnes & gratelles, mal sainct Main, & marques noires. On les meslé auec medicamens caustiques. On les applique vtilemẽt sur les lieux pelez de la teste, pourueu que soudain on les oste: la racine long temps machee, casse les dentz doloureux. Et si on la met en pouldre, elle faict esternuer. Noz herbiers l'appellẽt quelquefois strumea, pource qu'elle porte medecine contre strumes & amas d'humeurs, si on en pend quelque portion a la fumee.

# Du Houblon. Chap. LIII.

### Les noms.

A Ryon en Grec, se nõme en Latin Lupus salictarius. Es boutiques Lupulus. Vulgairement Hinnulus. Quelques rusticques d'Italie approchans du nom Grec l'appellent, Bruscandelam, cõme si vouloyent dire Bryon montant, ou ascendent. Les Françoys Houblon. Les Grecs l'ont nõmé Bryon, a raison de la semblance qu'il ha auec Bryonia, ou Couleuree. Et les Latins, Lupus salictarius, pource qu'il monte sur les saulx & autres arbrisseaux prochains s'entortillant a lentour deulx. Pour pareille raison est il nommé d'aucuns Lupus reptitius, cest a dire se trainant & reuoltant par tout.

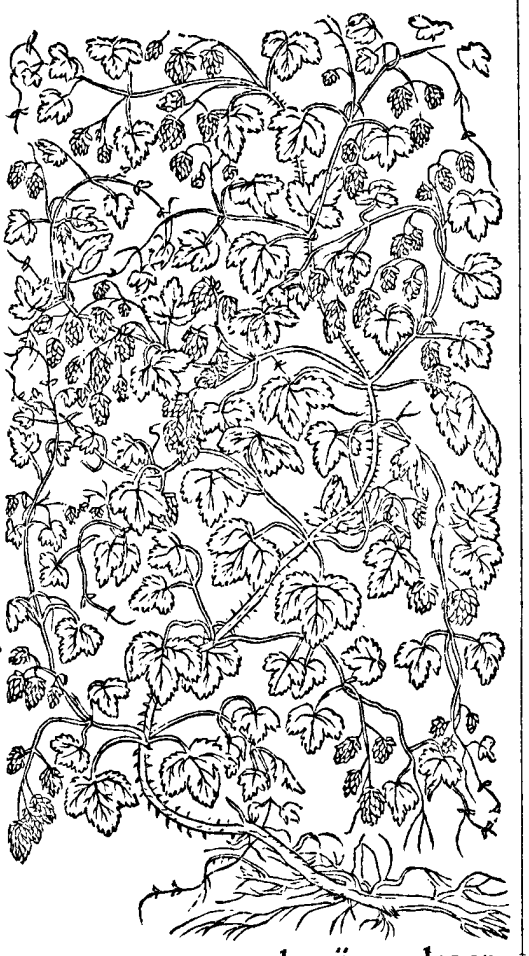
### La forme.

Le Houblon ha longs rameaux & picquans, les feuilles cõme la Couleuree, plus noires & houssues: la fleur de couleur de cendre ou grisatre & tenulement feuilletee, la racine longue & noiratre.

### Le lieu.

On trouue le Houblon quasi par tout es hayes & buyssons d'iceluy. Les Alemans en font la double byere ou ceruoyse, de laquelle ilz vsent en lieu de vin. A ceste cause ilz la plantent en leur iardins, & la cultiuent soigneusement.

*Houblon.*



### Le temps.

Il fleurist aux moys d'Aost & Septẽbre.

### Le temperament.

B Aucuns dient que le Houblon est froid. Les autres qu'il est tẽperé. Mais a mon aduis & les vngs & les autres s'abusent grandement. Car l'odeur forte, & amertume excessiue, porterõt suffisant tesmoignage que les fleurs, qui sont principalement en vsaige, sont chauldes & seches. Pareillement le vieil herbier dict, qu'il est chauld & sec au second degré. Au demeurant il nest rien si certain que les racines sont chauldes.

### Les vertus prinses des Modernes.

Le Houblon purge la cholere & melancholie, il resoult absces, il faict sortir par le ventre les aquosites des hydropiques. Le ius d'iceluy beu tout crud lasche le ventre, mais il n'oste pas les opilations. Au cõtraire, s'il est cuict, il deliure de toutes obstructions & estoupemens, & lasche moins le ventre. Iceluy aussi mis dedans les aureilles

les engarde de pourriture & de puantise. Les racines sont vtiles pour oster obstructions signamment du foye & de la ratelle.

# De la Veronique. Chap. LIX.

## Les noms.

A ON ne sçait encore si cest'herbe a esté cogneue des anciens Grecs & Latins, mais les herbiers l'appellent au iourdhuy Veronique.

## Les especes.

Il y a deux sortes de Veroniques, masle & femelle, desquelles on cognoistra aisément les differences par leur descriptions.

## La forme.

Le masle se traine par terre, ayant la tige longue de douze doigtz, & quelquefois plus longue, rouge & velue. Les fleurs longues, noires, houssuees & crenelees. Les fleurs au sommet, & icelles rouges. La graine contenue dedans petis vaisseaux pareilz a petites bourses. Et la racine gresle. La femelle aussi se traine par terre, ayant la tige velue, les feuilles rondes comme l'herbe maintenant appellee Centummorbia, & Nummularia, nullement incisees par les bors, plus verdes que celles du masle. Les fleurs rougeatres, tirant sur le iaulne. La semence dedans petis vaisseaux ronds: la racine gresle & delyee comme le masle.

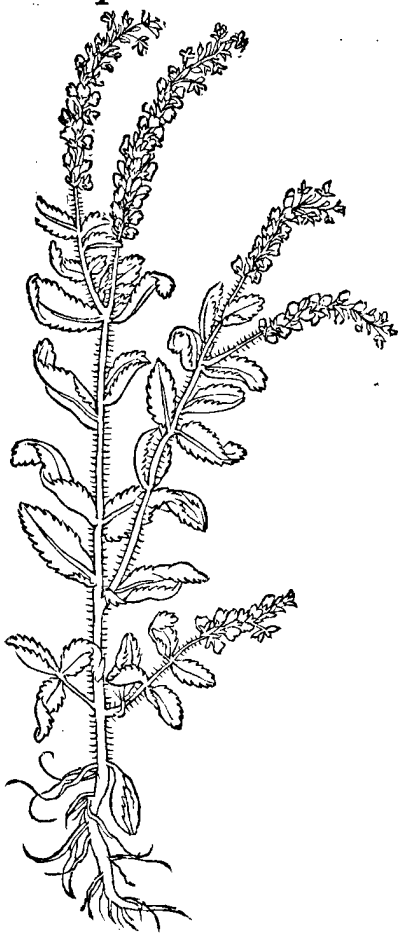
## Le lieu.

La Veronique naist es lieux non cultiuez & sauluaiges.

## Le temps.

Elle fleurist & porte graine au moys de luing.

*Veronique masle.*



*Veronique femelle.*

B

## Le temperament.

Quand au gouſt elle eſt quelque peu amere & fort adſtringente, d'ont on peult preſuppoſer ou eſtimer qu'elle eſt chaulde & ſeche.

## Les vertus.

Elle eſt merueilleuſement vtile aux playes tant vielles que nouuelles, & aux vlceres. Pareillement eſt elle bonne pour guerir rongnes, gratelles & autres telles ordures de peau. On dict qu'il y euſt anciennement vng Roy de France ſurpris de ladrerie, qui fuſt guery au moyen de ceſte herbe par vng ſien veneur inſtruict de la vertu de ladicte herbe, apres qu'il eut cogneu que vng cerf lourdemẽt bleſſé par vng loup s'en gueriſt en la mangeant et ſe veautrant ſouuent par deſſus. Elle peult reſouldre toutes tumeurs en quelque partie qu'elles ſoyent, ſignamment au colet. Les modernes la louent grandement, & l'vſage d'icelle en fieures peſtilentiales, opilations de foye & ratelle, & principalement es vlcerations du poulmon.

# Du Porrion, ou Oignon ſauluaige.

## Chap. LX.

## Les noms.

A

Olbos agrios en Grec, ſe nõme en Latin Bulbus agreſtis, aucuns l'appellent Oignon ſauluaige. Les Frãçoys, vng Porrion. On appelle bulbos, toutes racines rondes, ſoit qu'elles ſoyẽt amaſſees & faictes par nature de pluſieurs pelures ou robes & couuertes d'vne par dehors, ſoit qu'elles ſoyent ſeparees d'enſemble aucunement.

## La forme.

Ce Bulbe ſauluaige, eſt vne herbe ayant la tige longue de douze doigtz, & creuſe, la feuille de poireau (dont il eſt nõme Porrion) la fleur, cõme le Lys, reluiſante en rõdeur & belle, cõtenant ſix feuilles iettans cõme rayons d'eſtoille, en s'eſlargiſſant & tirãs du verd ſur le iaulne (a raiſon de quoy on pourroit dire que ce ſeroit l'oignõ de Lys) dedans ladicte fleur les cheueux ſont iaulnes. Le chapiteau apres que les fleurs ſont paſſees) ſe tournẽt en poincte ou forme triãgulaire & cõtient la ſemẽce. La racine eſt bulbeuſe, ceſt a dire ronde, & faicte cõme pluſieurs pelures, ou robes amaſſees, cõme en voit es aulx & oignons. Quand a macher, elle ſemble gluante & ſans odeur.

## Le lieu.

Ce Bulbe vient en abondance es lieux vmbrageux, & ſelon les bors & riues d'aucuns pretz.

## Le temps.

Il ſort hors de terre ſur le cõmancement du printemps, au moys de Mars & d'Auril, & tantoſt apres il euanouiſt. Il ne porte pas ſeulement graine au hault de la tige, mais auſsi aupres de la racine.

B

## Le temperament.

Qui ſe raportera au gouſt, il trouuera nõ ſeulement ce bulbe, mais auſsi tous autres auoir qualité amere & auſtere. Parquoy il eſt certain que tous ont puiſſance abſterſiue & glutinante enſemble, pareillement ilz deſechent.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Tous bulbes eſchaulfent auec acrimonie & incitẽt au ieu d'amours, ilz font aſpre la langue & amigdales. Ilz nourriſſent beaucoup, & engendre force chair, mais ilz ſont venteux. Iceulx reduictz en forme de cataplaſme ou emplaſtre ſont vtiles contre diſlocations, colliſions, ſurcules & doleurs de ioinctures. Ilz profittẽt tantoſt appliquez ſeulz, tantoſt auec miel, aux mortifications des parties podagres, enflures d'hydropiques & morſure de chien. Iceulx auſsi broyes auec miel & poyure battu empechent la ſueur, & gueriſſent doleurs d'eſtomach. Auec nitrum ou ſel roſty, ilz oſtent la tigne & les lendes. Ilz purgent contuſions noires & tumeurs variqueuſes du viſaige, & a part ſoy & auec vng moyeul d'œuf. Les lentilles auſsi, auec miel ou

C vinaigre. Auec farine d'Horge cuict ilz profitte aux fractures d'aureilles & contuſions d'ongles. Ilz ſont vaillables contre fics, apres qu'ilz ſont roſtis en cendres chauldes & appliquez auec teſtes de menidũ bruſlees. Eulx auſſi bruſlez et meſlez auec Alcyoniũ effacẽt les taches du viſaige & cicatrices noires. Item eulx boullis en vinaigre & mangez, profittent cõtre rompure. Sur tout il ſe fault donner garde d'en trop manger. Car ilz ſont faſcheux aux parties nerueuſes & les affoibliſſent.

*Oignon ſauluaige.*

## De Galien.

Bulbes, ont euidente vertu amere & auſtere, a ceſte cauſe il reſueillent l'appetit quaſi mort & languiſſant. D'auãtage ilz ne ſont pas mauluais pour faire cracher, & poulſer hors toute matiere purulente cõtenue dedans la poictrine & poul-
D mons, combien qu'elle ſoit d'vne corporance groſſe & gluãte, car l'amertume eſt ennemie des groſſes humeurs lentes & viſqueuſes, en tant qu'elle les couppe & inciſe. Et pourtant iceulx deux fois boullis, nourriſſent abondãment, mais ilz ſont contraires a ceulx qui veulent cracher, pource qu'ilz ſont deſgarnis de toute leur amertume. Alors il vauldra mieulx les mãger en vinaigre, huile, & garum, pource que ainſi appareillez, ilz ſeront plus plaiſans & nourriront d'auantage: ilz ſeront moins venteux, & plus aiſément digerez. Aucuns vſans d'iceulx fort ſouuent & en grande abondance ſe ſont trouuez plus plains de ſemence, & aſpres au ieu d'amourettes. D'auãtage eſt a entendre que diuerſes gens les appareillent en diuerſes ſortes & manieres. Car aucuns nõ ſeulement les ſeruent ſur tables, boullis en eaue, mais auſsi les preparent auec diuerſité de ſaulſes: les autres les font friire en la poelle, pluſieurs les rotiſſent ſur le gril, mais iceulx ne veulent eſtre longuement cuictz. Quelcuns ne les font aucunement cuire, pour les trouuer plus plaiſans & agreables au gouſt, a raiſon de leur amertume et
E auſterité gratieuſe demourant ainſi a ſon entier. Et de faict par ces bulbes il entrent en appetit: & ſuffit pour ce faire d'en mãger deux ou trois. Si d'iceulx on mãge libremẽt, & ſignammẽt s'ilz ne ſont guere cuictz, cõme on ha de couſtume, d'autãt engendrent ilz crudité plus grãde. Et s'ilz ne ſont cuictz cõme il appartient aucũs engendrent enflures & trenchees. Ceulx qu'on mange en ceſt eſtat ne font pas guere bon ſang, ne bõne nourriture. De ceulx qui ſont bien cuictz, le ſuc & ius en eſt faict plus eſpes, mais il eſt meilleur, & nourrit mieulx.

## De Plyne.

Bulbes trempez en vinaigre & ſoulfre, gueriſſent les playes de la face, cõme s'ilz ſont broyez a part il donnẽt allegeance aux cõtractions des nerfz, & en vin aux porrigines, rongnes & gratelles. Le ius auec miel, profitte cõtre morſure de chien, combien que a Eraſiſtrat, il plaict le meſler auec poix. Ce meſme auteur dict auſsi, que eulx reduict en emplaſtre auec miel ou enduict, arreſtent le ſang. Les autres ne font mention que du flux de ſang des narilles, y adiouſtans Coriandre & farine. Theodore gueriſſoit aucunement les d'artres auec bulbes trempez en vinaigre, la tigne auſsi, en les trempant en gros vin rude ou auec vng œuf. Il mettoit pareillement iceulx par deſſus epiphores, & par ce moyen il gueriſſoit les yeulz chaſsieux. Les bulbes rouges corrigent toutes taches du viſaige, a ceulx qui ſont engreſſez au ſoleil

C leil auec miel, ſel & nitre. Les Lentilles pareillement cuictes en vin ſimple & vin miellé, ilz profittent grandement aux playes tant ſeulz que auec vin miellé, ce dict Damion, ſi on les ouſte cinq iour apres. D'iceulx auſſi gueriſt ledict docteur fractures d'aureilles & fluxions phlegmaticques ſur les couillons. Si d'aduenture on en vſe es douleurs des ioinctures, on y adiouſte de la farine. Iceulx cuictz en vin & enduictz ſur le vẽtre, amolliſſent la dureſſe des flans. On les baille aux dyſenteriques auec du vin bien trempé d'eaue de pluye. On en faict auſsi des pilules groſſes comme vne feue auec ſylphion, contre conuulſions interieures. Eulx broyez ſont vtilement enduictz contre ſueur exceſsiue. Ilz ſont profittables aux nerfz, & pourtant on les baille au paralitiques & podagriques. Bulbes roux les gueriſſent ſoudain, ſi ſont broyez auec miel & ſel. Ilz eſguillonnent a compaignie charnelle. Bulbes ſauluaiges reduictz en pilules auec ſylphion, gueriſſent playes & autres maulx interieurs. La ſemence des domeſtiques eſt beue auec du vin contre morſures de phalanges. Iceulx trempez en vinaigre ſont auſsi enduictz contre picqures de ſerpens. Les anciens bailloyent la ſemence deſdictes Bulbes aux enragez. La fleur des Bul
D bes broyee, corrige toutes taches de iambes & marque reaux eſdictes parties, prouenant par ſe trop chaulfer. On dict que ceulx qui ſont boullis, ſont moins vtiles que les roſtis, & quand & quant qu'ilz ſont plus mauluais a cuire, & ce ne vient d'autre part que de la nature d'vng cheſcun d'iceulx.

## Addition.

Ce Bulbe duquel icy nous te baillons la peincture, ha vertu d'amollir & digerer toutes tumeurs dures. Iceluy auſsi cuict ſoubz la cendre, broyé auec miel, puis deuément appliqué, profitte merueilleuſement aux vlceres par trop moicts & rongeans.

# De la Veſce.

## Chap. LXI.

### Les noms.

A icion en Grec, ſe nommé en Latin Vicia. Es Boutiques on vſe d'icelle, & non ſans grand abus en lieu d'Orobance. En Françoys De la Veſce. Vicia eſt ainſi nommee ce dict Varro, à vinciendo, ceſt a dire lyer, pource qu'elle ha pluſieurs petis reinſeaux & campoles comme la vigne, par leſquelz elle ſe lye & traine.

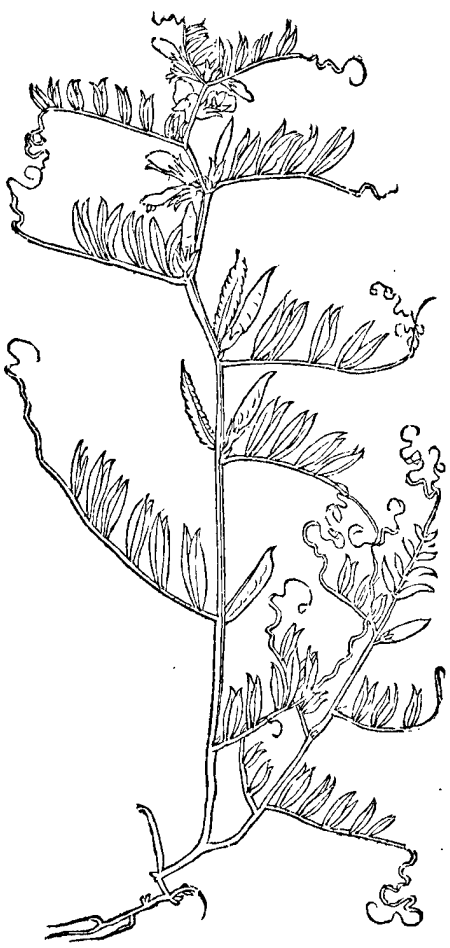
### La forme.

Elle deuient haulte d'vne couldee, elle ha les feuilles comme Aphace, ceſt a dire Veſce ſauluaige, excepté qu'elles ſont vng petit plus eſtroictes. La fleur, du pris. La graine, noire & fort petite contenue dedans coſſes. La figure de ladicte graine n'eſt du tout ronde, mais largette, ainſi que celle de la Lentille.

### Le lieu.

Elle ayme fort les lieux ſecs. Elle croiſt auſſi en grande abondance entre les bleds.

*Veſce.*



B

## Le temps.

Elle est en fleur & en graine au moys de luing.

## Le temperament.

Elle est au millieu de chaleur & secheresse, iaçoit ce qu'elle seche plus, cest a sçauoir iusques au second degré.

## Les vertus prinses de Galien.

Ceste graine est nõ seulement desplaisante au goust & manger, mais oultre ce elle est de difficile digestion, & retient le ventre: il est doncques tout cler & euident, veu que la vertu est telle que la nourriture prouenant d'icelle distribuee par tout le corps, soit grosse & mauluaise, & par vng mesme moyen qu'elle est bien disposee a engendrer force humeurs melancholiques.

# De la Blette, ou Espinars. Chap. LXII.

## Les noms.

A BLitton en Grec, se nõme en Latin Blittum, ou Blettus. Les Apothicaires confondent cest' herbe auec Beta, cest a dire poree, & nõ sans grande faulte. En Françoys De la Blette: on la appellé Blittum, pource que cest vne herbe fade & sans saueur. Les Grecs nõment gens lasches & fatiniers, Blittos: nous aussi ensuyuans les Grecs nous appellons Blittes ou Belitres, gens qui non point de cœur & saoulz d'ouurer & enragé de rien faire. Aussi Plaute en vne de ses farces ou comedies nommee Truculentus, appelle vne paillarde Blitee ou Belitresse.

## La forme.

*De la Blette.*

La Blette n'ha point descriptiõ de Dioscoride, mais si ha bien de Hermolaus barbarus hõme nõ pas moins docte que diligẽt, en son correlaire, escriuant ainsi: La Blette sort de terre hastiuement, ayant feuilles de Poree, sans saueur aucune. La graine couuerte d'escorce cõme la Poree, en grande abõdance et amassee en forme de raisin cõme celle d'arroche, force racines, longues, nõ droictes mais
B tortues & situees de trauers. De ces propos & parolles il est tout cler que l'herbe icy peincte est la vraye Blette. Car toute la descriptiõ precedente luy cõuient. Que si quelcun en peult tailler vne plus naifue ou plus approcheante a la description, il ne me faschera point de changer propos & muer ma sentẽce, cognoissant qu'il est mal aisé de ne point faillir en ces herbes que Dioscoride n'ha descript, veu que les choses y sont asses confuses, obscures & difficiles.

## Le lieu.

Iaçoit ce que cest' herbe viengne souuent de son bon gré, ce neantmoins (ce que l'on dict aussi de la Porree) si elle est vne fois nee par semence en quelque lieu, elle se y renouuelle tous les ans, en telle sorte qu'on ne la peult iamais du tout abolir ou exterminer.

## Le temps.

Elle fleurist & porte graine tant en aisté que en Automne.

C

## Le temperament.

La Blette est froide & humide au second degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

On mange la Blette cõme vne autre herbe potagiere. Elle lasche le ventre, mais elle n'ha en soy aucune vertu medicinale.

## De Galien.

La Blette est herbe fort pleine d'eaue, & par maniere de dire sans qualité ou saueur aucune: & pourtant on vse d'elle nõ seulement auec huile & garum, mais souuent & mieulx en y adioustant quelque peu de vinaigre. Elle ha quelque vertu de lascher le ventre, mais icelle est bien petite, pource qu'en elle il ny a acrimonie aucune, ny salure ou qualité nitreuse, qui esguillonne le ventre a se descharger. Il est tout cler aussi que d'elle ne vient pas grande nourriture au corps.

D

## De Plyne.

La Blette ne sert quasi a rien. Elle est sans saueur et poincte aucune. Et pourtant les maritz la reprochent a leur femmes en vne farce qu'ha cõpose Menander poete Grec. Elle est inutile a l'estomach. Elle trouble quelquefois le ventre en telle sorte, qu'elle est cause a plusieurs de faire deuenir vng felon. On dict pourtant qu'elle beue auec du vin profitte contre picqures de scorpions, & qu'elle est tresbonne pour mettre sur les cloux prouenãs es piedz. Et qu'elle fricassee en huile donne allegeance a la ratelle & doleurs des temples. Hippocrates dict, qu'elle retient les flueurs de femmes.

# Du Nauet, ou Naueau. Chap. LXIII.

## Les noms.

A

Ounias en Grec, se nomme en Latin Napus. En Françoys Nauet, ou Naueau. Les Grecs l'on appellé Bunias, a raison de sa figure eminente & cõme enflee. Car la racine du Nauet cultiué, ou qui vient par semence, croist en rondeur & largeur. Ou a cause du lieu où il croist, cest a sçauoir lieux pendãs, larris, & pierreux, que lesdicts grecs appellẽt Bunoi.

## Les especes.

Il y a deux especes de Nauet appellé des anciens Bunias, que Galien & autres Grecs ont mis entre Raues. L'vng est domesticque & cultiué, qui approche pres de la figure & semblance du chou de la tierce espece, & ha la racine longue. L'autre est sauluaige, & n'est guere dissemblable en ses feuilles a la Rocquete. Il ha la racine plus grande & plus large.

## La forme.

Le Nauet ha feuilles de Raues, excepté qu'elles sont plus polies, bordees cõme celles de la Rocquette, la tige ronde d'vne couldee de hault & quelquefois plus. Les fleurs iaulnes, approchans a celle du chou. La graine contenue dedans petites cosses, & la racine longue.

## Le lieu.

B Le Nauet s'esiouist en lieux froids.

## Le temperament.

Veu & entendu que le Nauet ha pareilles vertus que la Raue, il est par cõsequẽt necessaire qu'il soit de semblable cõplexion. Le Nauet doncques est chauld au second degré, & humide au premier.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine du Nauet mangee, en potage engendré ventositez, & nourrit moins que la Raue: la graine d'iceluy beue, rend le venin & poison sans aucune vertu & efficace. Pourtant on la mesle es antidotes. On confict aussi quelquefois la racine & feuilles dudict Nauet auec force sel.

## Du Nauet. Chap. LXIII.

*Raue domestique.*

*Raue sauluaige.*

### De Galien.

Les Nauetz ont pareilles vertu que les Raues. Voys doncques ce qui est escript au chapitre des Raues.

## De Botrys. Chap. LXIIII.

### Les noms.

A

Otrys en Grec, se nõme aussi en Latin Botrys, herbe du tout incogneue es boutiques & du vulgaire. On la nommee Botrys pource qu'elle porte sa semence de graine amassee en ses branches cõme grappes de raisins. Aucuns l'appellent Herbe a piment.

### La forme.

Botrys, cest vne herbe toute iaulne, & estendue en forme d'arbrisseau ayant plusieurs ailles & creux. La graine naist & s'attache aux rameaux. Elle ha la feuille pareille a Chicoree, toute l'herbe est de fort bõne odeur: & pourtant on la met parmy les robes & vestemens. De ceste description il est aisé a entendre que l'herbe icy depeincte est le vray Botrys. Car elle ha tous les signes & marques deuantdictes.

### Le lieu.

Elle croist aupres des eaues courantes & torrens, & en pays froids, cõme en Alemaigne: elle ne vient aucunement si elle n'est plantee.

### Le temps.

Elle vient a pleine & entiere maturité au moys d'Aoust & Septembre, auquel temps aussi cõme dict Ruel, on l'expose en vente parmy la ville de Paris, a raison de son odeur gratieuse. Les Françoys la meslent entre les vestemens & robes. Les Alemans n'en vsent poinct, pource qu'elle leur est incogneue.

Le

## De Botrys. Chap. LXIIII.

C

### Le temperament.

L'amertume que lon treuue en la gouſtãt, monſtre euidemment qu'elle eſt chaulde & ſeche. Pareillement la vertu inciſiue qui eſt en elle, a raiſon de ſa chaleur & ſubtilité des parties.

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Si on la boit auec du vin, elle donne allegeance aux orthopnoiques.

D

### De Paul Egineta.

Botrys c'eſt vne plante d'vne grande & merueilleuſe odeur: icelle priſe auec du vin ayde a ceulx qui ne peuuent reſpirer s'ilz n'ont touſiours le col droict.

### De Plyne.

Botrys porte medecine contre vne difficulté d'haleine que les Grecs nomment orthopnea.

*Botrys.*

## De la barbe de cheure Chap. LXV.

### Les noms.

A

DE quel nom les anciens Grecs & Latins ayent appellé l'herbe preſentement deſcripte en ce chapitre, c'eſt choſe encore a nous incogneue. Car ce n'eſt poinct Picnocomon, pource qu'elle eſt du tout contraire a la deſcription d'iceluy. Et pourtant, iuſques a ce que nous luy aurons trouué vng nom plus apte & plus certain l'appellerõs auec le vulgaire Barbe de cheure, pource que ſes fleurs reſemblent & ont la figure de barbe de cheure.

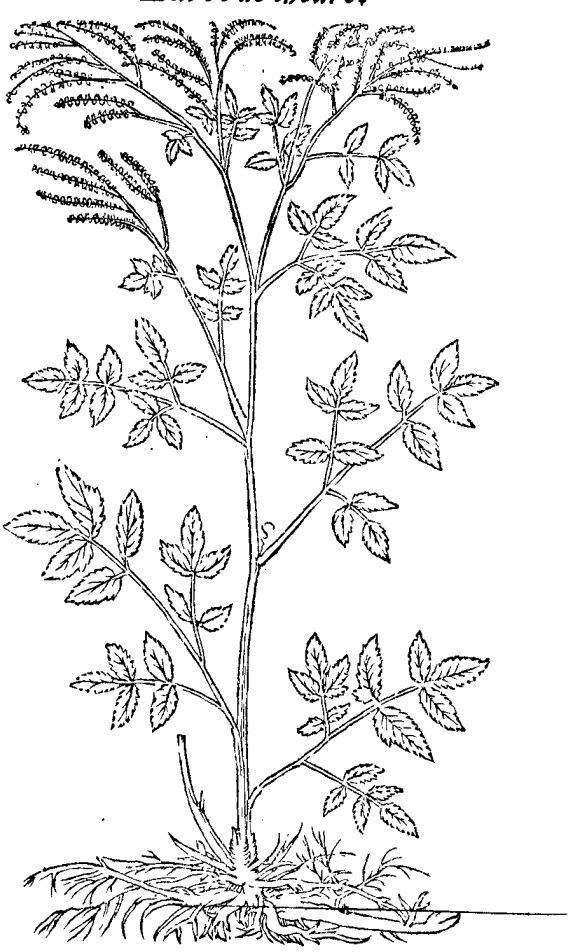
### La forme.

Elle ha la tige de trois couldees de hault & plaine de coings, les feuilles ſemblables au chaſtegnier, ou noiſetier, dechiquetees par les bors. Les fleurs petites, blãches, lõgues, amaſſees cõme grappes & raiſins, & pendentes cõme vne barbe blanche, la racine noire, dure comme boys, & blanche dedans. Les fleurs paſſent in iulos.

### Le lieu.

Ceſte herbe de laquelle icy nous parlõs, croiſt es foreſtz vmbrageuſes, & quelquefois es vallees nõ guere eſtantes en l'abry. Et de ce t'auons voulu admoneſter, affin que tu le puiſſe ſeparer d'vne autre ayant ſemblable nom, que croiſt es pretz & entre les ronces.

*Barbe de cheure.*



B

### Le temps.

Elle fleuriſt au moys de Iuing, & de là en auant elle porte graine.

### Le temperament.

Tu cognoiſtras au gouſter aiſément, qu'elle eſt chaulde & ſeche. Car elle eſt amere au poſsible, & principalement la racine.

### Les vertus.

Sans doubte aucune elle purge & nettoye & couppe l'eſpeſſeur des humeurs, cõtenues dedans les veines. Et pour autãt elle prouocque les flueurs menſtruales. Elle faict ſortir la matiere purulente de la poictrine & des poulmons. Et a bref dire, elle purge toute choſe leans contenue, ſoit phlegme ſoit boue ou autre. Par vne meſme raiſon elle eſt profittable au hault mal & a epilepſie, icelle auſsi applicquee par dehors diſſoult toutes tumeurs prouenantes de phlegme.

# De l'Herbe aux mittes, ou Blattaria.

## Chap. LXVI.

### Les noms.

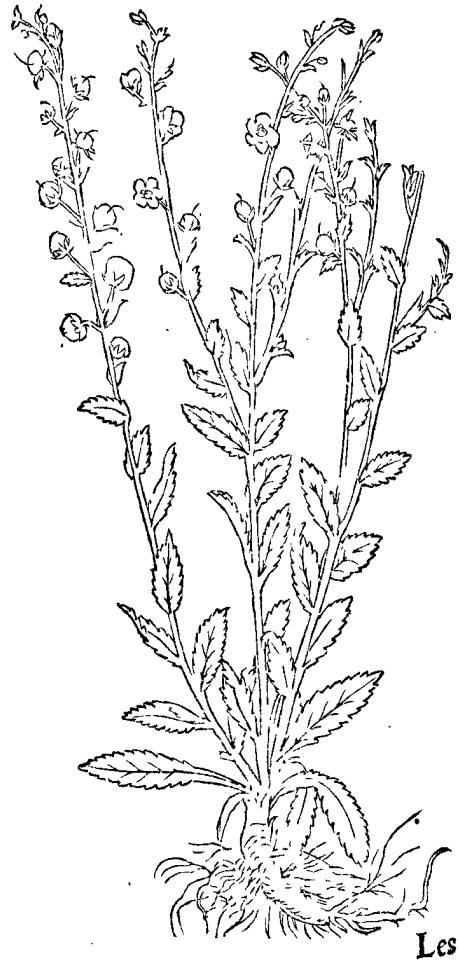
A

E ne ſçay encore ſi les auteurs Grecs ont cogneu ceſt'herbe. Certes Plyne au xxij. lib. de l'hiſt. nat. chap. ix. l'appelle Blattaria, & luy ha on impoſé ce nom pource qu'elle amaſſe force mittes.

### La forme.

Plyne au lieu preallegué deſcript la Blattaire en la ſorte qui ſenſuit: Blattaire eſt vne herbe pareille a Tapſus barbatus ou Bouillon blanc, & de faict elle eſt ſouuent priſe pour iceluy. Elle ha toutesfois les feuilles moins blanches, pluſieurs petites branches, & fleur iaulne. De ceſte deſcription il appert que l'herbe icy peincte eſt la vraye Blattaire. Car elle raporte ſi bien au Tapſus barbatus que pluſieurs ne s'en donnant garde, l'ont cuillie pour iceluy. Et qui plus eſt il y a pluſieurs herbiers leſquelz trompé par ceſte ſimilitude, l'ont miſe entre les eſpeces de Verbaſcum, ou Bouillon blanc. Mais les feuilles ſeulement que ne ſont pas houſſues & blanches comme audict Bouillon blanc, ains ſont verdes, les deuoyent retirer de ceſt'erreur. D'auãtage elle ha pluſieurs petis rameaux. Bien eſt vray que les fleurs iaulnes
B approchẽt aux fleurs de Verbaſcum, mais cela n'eſt ſuffiſant. Au demeurãt elle porte certains petis vaiſſeaux ronds cõme le Lin, qui ſont pleins de graine.

*Blattaire.*



### Le lieu.

Elle croiſt ſelon les bors des eaues & riuieres.

### Le temps.

Elle fleuriſt aux moys de Iuing & Iuillet.

### Le temperament.

La grande amertume qui eſt en elle monſtre aſſes qu'elle eſt chaulde & ſeche.

Les

C

### Les vertus prinses de Plyne.

Cest'herbe couchee & estandue sur la terre amasse plusieurs mittes ou vermines, & pourtant on l'appelle a Rhome Blattaria.

### Addition.

Ie ne trouue rien d'auãtage es auteurs approuuez, des vertus de cest'herbe, mais sans doubte aucune si on en veult vser elle monstrera telz effectz en nostre corps, que font toutes herbes ameres. Ces effectz doncques pourront estre cogneus a raison de son amertume, & distinguez cõme au chapitre precedent.

# De l'Auoyne. Chap. LXVII.

### Les noms.

A

Romos en Grec, est nommé en Latin Auena. Es boutiques pareillement. En Françoys Auoyne.

### La forme.

Elle ha les feuilles & chaulme semblables au fromẽt, distinguees par certains neuds. Au sommet est le fruict pareil aux locustes, ayans les deux iambes ouuertes. Dedans iceluy est contenue la semence. Elle ha aussi plusieurs racines.

### Le lieu.

Elle croist aux champs quasi par tout. Cest viande pour les cheuaulx plus tost que pour les hommes.

### Le temps.

On la seme au moys de Mars, on la cuille en Aoust.

### Le temperament.

Auoyne en tant qu'elle est prise cõme medicine, elle rafreschit, ce dict Galien: mais prise cõme nourriture, par le tesmoing mesme, eschaulse suffisamment. En vne & autre maniere, tousiours elle seche.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

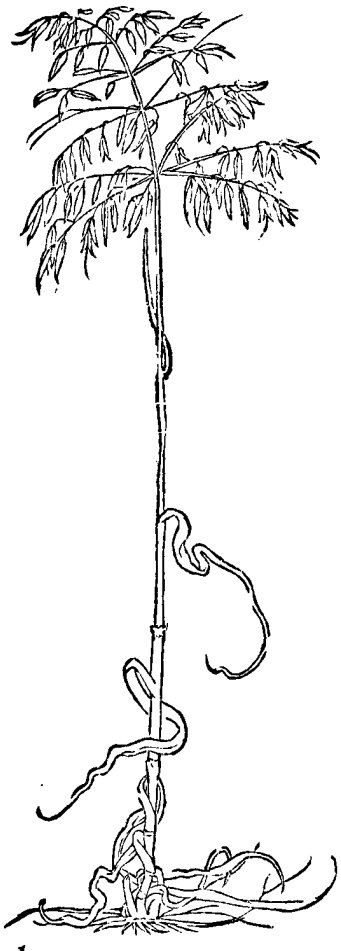
B

La semence d'Auoyne ne plus ne moins que d'horge, est tresvtile en cataplasmes. On en faict aussi de la boullie propre pour arrester le ventre. Le ius d'icelle ou ainsi que lon appelle Auenat, cest a dire la cresme d'Auoyne mondee, profitte a la toux.

### De Galien.

Auoyne comme medicament ha vertu pareille a l'Horge. Car elle reduicte en farine deseche & digere moderément & sans mordication. Elle ha aussi quelque vertu adstringente, par laquelle elle profitte grandement aux flux de ventre.

*Auoyne.*



### De Plyne.

La semence d'Auoyne comme de Horge, & plusieurs autres est tresbonne en cataplasmes. Le ius d'icelle preparé comme Horge mondé, est vtil contre la toux. La farine d'icelle trempee en vinaigre, oste tous poreaux & taches.

# D'vne espece de Groselier nommee Vua crispa. Chap. LXVIII.

## Les noms.

A IE confesse librement & sans cõtraincte que ie ne sçay si l'arbrisseau duquel sera presentement parlé ha esté cogneu des anciens Grecs & Latins. Et pourtant veu que n'auons autre nom pour luy bailler, i'ay retenu le nom vulgaire, duquel vsent tous herbiers. Or l'ont ilz appellé Vua crispa, cest a dire Grappe crespe, pource qu'il ha les feuilles & grains qu'il produict tous retors & renuersez en cercle. Les Latins le pourroyẽt appeller, Vua intorta.

## La forme.

Cest arbrisseau est picquãt & ha plusieurs rameaux pleins d'esguillons poinctus. Les feuilles retortes & renuersees & cõpassees en rondeur, dechiquetees cõme les feuilles d'Ache, ou Persil, la fleur rouge tirant sur coleur d'herbe: le fruict ou grains blancs & reluisans, rudes & austeres du cõmancement puis doulx, quand ilz sont meurs. De ces propos il est tout euidẽt que l'arbrisseau duquel icy te baillõs la peincture n'est poinct la premiere espece de Groselier cõme pensent plusieurs. Et combien que toutes les marques luy conuiennent, ce neantmoins ses feuilles asses longues, & nõ rondes, monstrent manifestement la contrariete & repugnance. Ce nõ obstant sans danger de la vie, on en pourroit vser cõme d'vne espece de Groselier, pource qu'elle ha quasi toutes semblables vertus comme nous dirons cy apres.

B

## Le lieu.

Il croist es hayes & buyssons, mais non pas par tout.

*Groselier.*

## Le temps.

Il accommance de reuerdir sur le printemps, & alors il iette premierement ses feuilles, puis ses fleurs, & non guere apres ses grains ou bayes tresagreables au goust pource qu'elles sont aigrettes ou surettes.

## Le temperament.

Sans doubte aucune il est de la complexion du Groselier. Car tout ainsi que cestuy reserre & refreschit, aussi faict l'autre. Or est il froid au premier degré accomply, ou au cõmancement du second, mais il seche au second.

C

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles de cest arbrisseau reduictes en cataplasme, profittent aux erisipeles ou feu sacré, & aux herpetz. On dict que ses racines mises & posees a l'entree des portes, ou aux fenestres, engardẽt de toute sorcelerie & malefice. De ces parolles de Dioscoride il est asses manifeste que ceste Grappe crespe, n'est poinct mise es hayes seulement pour munir & clourre les iardins, ou engarder qu'on y entre, mais aussi a celle fin qu'on ny face mal enchantement, ou sorcelerie. Et de ce peult on pareillemẽt coniecturer, qu'elle ha vertu auec le Groselier.

De Ga

De Galien.

Il guerist herpetz & apostemes choleriques, pourueu qu'elles ne soyent par trop chauldes. Mais pour ce faire deuément il ne conuient vser que des premieres feuilles tendres.

# De la Merueille, ou Balsamine.

## Chap. LXIX.

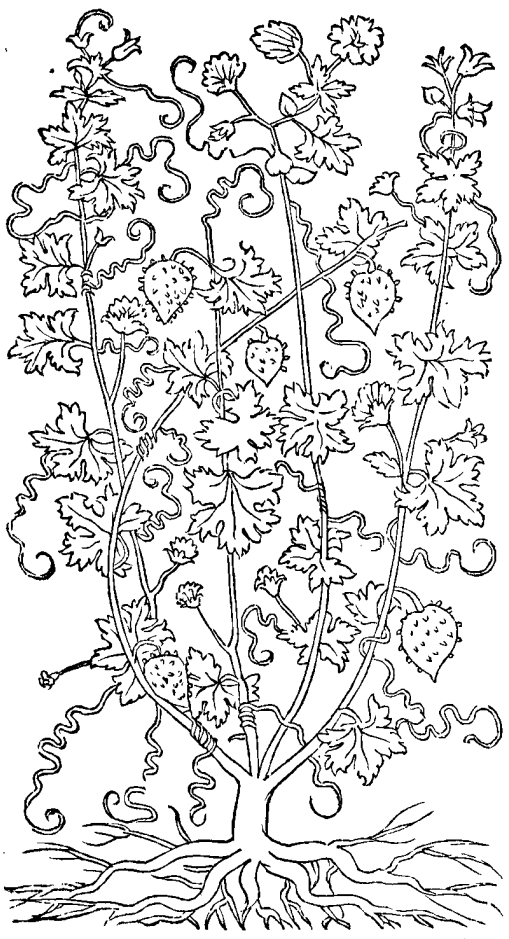
### Les noms.

A Ie ne sçay au vray de quel nom les anciens Grecs & Latins pourroyent auoir appellé ces deux plantes icy depeinctes, ie croy fermemẽt qu'elles leur ont esté incogneues, pource qu'on en trouue rien par escript. Pourquoy on les nomme Balsamines, la cause sera cy apres declairee.

### Les especes.

Il y a deux especes de Balsamines, que pour mieulx distinguer les choses auons appellé masle & femelle. Les Lombards habitans pres le fleuue du Paud, l'appellent le masle, Balsamina. Les Tuscains, Pome de Hierusalem, Les Françoys, Merueille. Le vulgaire d'Italie, Charantia, pource qu'elle est aisément disposee en façon de treilles, tant aux fenestres que es iardins. L'autre, cest asçauoir la femelle, est nõmee des Italiens au genre neutre Balsaminum, du tout pareille a la premiere, en tant qu'il appartient au fruict, excepté qu'il est plus petit. En toutes autres choses elle est dissemblable. Car elle ne raporte poinct a l'autre ny de feuilles ny de fleurs. Il les

*Balsamine masle.*



*Balsamine femelle.*

B faict bon voir toutes deux, tant elles sont belles, a raison de quoy aussi ont merité d'estre icy peinctes. De faict cest vng honeste passe temps de les voir souuent, & les auoir peinctes, affin qu'on ayt occasion d'y penser & d'en chercher les noms & vertus.

## La forme.

La premiere s'espand ça & là, auec ses petites brãches tenules & lõguettes, ayant les feuilles de Couleuree, bien ioinctes & articulees, les pampins gresles & subtilz, issans du creu des ailles, lesquelz puis apres se lyent au perches trillissees, en diuerse sorte & maniere, la fleur de Concombre tirant du blanc sur le iaulne. Le fruict rude en forme de sibot, ayant la peau charnue, par quelques endroictz raboteuse et enleuee de petites bulles picquantes a la semblable d'vng Concombre sauluaige. Il rougist quand il est meur, la partie cartilagineuse du dedans est tantost rouge, tantost iaulne, le ius est rouge cõme sang. En cuillant ceste pome apres qu'elle est bien meure elle saulte, & se casse, & semble qu'elle soit vuyde, mais leans est contenue la semẽce ayant figure de pome. L'autre ha la tige grosse & espesse, semblable au Poupier, rousse en coleur, tirant sur le verd, herbu: les feuilles de saulx, dechiquetees par les bors. Les fleurs grandes, rouges & couees comme celle de la Consoulde Royale. Le fruict non guere dissemblable a celuy de la premiere, herbu du commancement, puis iaulne, paillé & pelu, il saulte en le cuillant, pourueu qu'il soit meur, & se rompt, & alors semble qu'il soit vuyde, mais leans est contenue la graine semblable a Lentilles.

C

## Le lieu.

Elles ne viennent en plusieurs lieux aucunement, si on ne les y plante. Mais par ce moyen on en trouue maintenant a force es iardins.

## Le temps.

Elles fleurissent & portent fruict au moys d'Aoust & Septembre.

## Le temperament.

Ie pense que la seconde est de la complexion de Thelephium, & pourtant est il vray semblable qu'elle seche a la fin du second degré, ou certes au commancement du tiers, & qu'elle n'eschaulfe que au premier.

## Les vertus.

On faict de l'huile de la semence de la premiere Merueille, tresbonne pour les playes. Ce que ha descript Hermolaus barbarus en son correlaire. Aucuns voulans preparer cest'huile tiennent lesdictes pomes au soleil par certains iours, apres qu'elles sont trempees en huile, puis les couurent de fiem ou de terre, & les laissent leans iusques a ce qu'elle soyent quasi pourries. Cela faict on en tire certaine liqueur & baulme tresvtile & profittable a refermer toutes playes. Et de là les ha on nommez Balsamines, cest a dire herbes a Baulme. Que diray ie plus? ie croy fermement qu'elles ont autant de vertu a refermer les playes, que le vray Telephium. Ce nõ obstant ie n'en fis iamais l'experience. Il le pourra experimenter qui vouldra.

# De Rigueliſſe. Chap. LXX.

## Les noms.

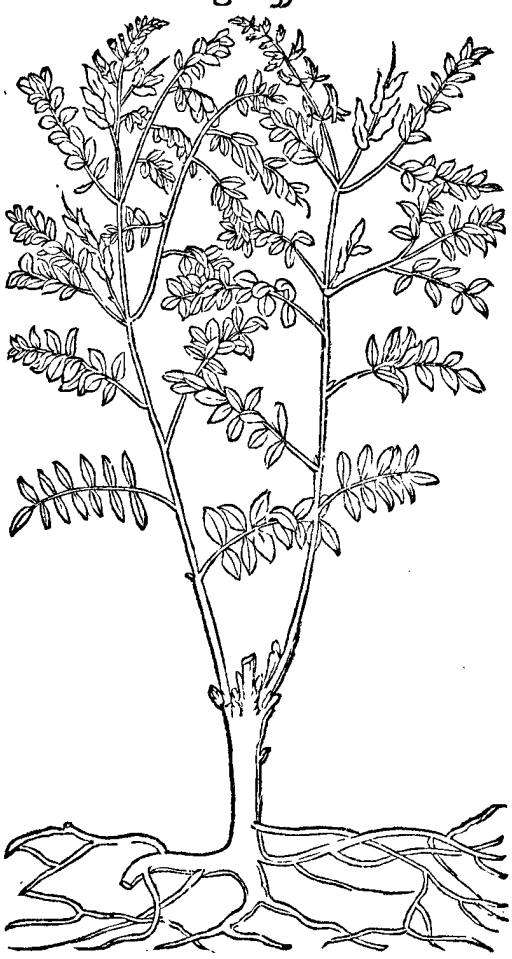
A

Lycyrrhiza en Grec, se nomme en Latin Dulcis radix. Es bouticques Liquiritia. En Françoys Rhiglice, Erculisse, ou Rigueliſſe. Tant en Grec que en Latin luy ha on baillé le nom, a raison de la doulceur qui est en la racine. Theophraste au neufuiesme liure de l'histoire des plantes, la nommé racine Scythique, pource qu'elle croist en grande abondance au pays de Scythie aupres des maretz de Meotis. Aucuns l'appellent Adypson, pource que la racine detenue en la bouche, soudain estanche la soif.

B

## La forme.

*Rigueliſſe.*



Ceſt vng petit arbriſſeau, eſpandant ſes brãches a la haulteur de deux couldees. En icelles ſont les feuilles fort eſpeſſes, ſemblables au lentiſque, graſſe & gluãte a manier. Il porte fleur ſemblable a la lacynthe. Le fruict gros cõme pilules de plane, excepté qu'il eſt plus rude. Les ſiliques, rouges cõme celles de Lentille, & courtes. Les racines ſont longues & de couleur de buys, cõme en la Gentiane, quelque peu adſtringentes, & doulces ce neantmoins. Et ſont icelles amaſſees & eſpeſſes en ius tout ainſi que Licium. Ceſte deſcription conuient tant bien a ce qu'on appelle au iourdhuy Rigueliſſe, qu'il ny ha marques qui ny cõuienne, ainſi que lon peult cognoiſtre des choſes deuantdictes.

## Le lieu.

C La bonne Rigueliſſe croiſt en abondance, en Cappadoce & en la region Põtique. Elle croiſt auſsi en pluſieurs autres cõtrees a grand foiſon & de bõne force, retenãt ſes vertus. Maintenant on la plante quaſi par tout es clouſtz & iardins. Icelle vne fois plãtee en quelque lieu eſt de ſi grand bien & duree qu'on ne la peult du tout eſcacher & abolir, tant eſt fertile de ſa nature.

## Le temps.

On la cuille au moys de Septembre, quand elle eſt en graine, ou quelque peu deuant Lequinoxe Automnal, elle fleuriſt au moys de Iuillet.

## Le temperament.

Elle eſt d'vne cõplexion ou nature, ſemblable & familiere a la noſtre. Car de telle temperature eſt toute choſe doulce. Mais en tant qu'il y a quelque adſtriction meſlee, toute la nature d'icelle au regard de la chaleur & adſtriction, eſt moderémẽt chaulde, dont on peult dire qu'elle approche a perfaicte mediocrité. D'auãtage en tant qu'elle eſt doulce, il fault auſsi qu'elle ſoit humide.

D

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Le ius de Rigueliſſe eſt vtil a la toux & aſpretez du gozier, pourueu qu'on le laiſſe fondre ſoubz la langue. Il profitte aux grans ardeurs d'eſtomach, aux maladies de la poictrine & du foye. Iceluy beu auec vin cuict ou maluoiſie corrige la rongne de la veſsie & mal de reins: iceluy fondu, eſtanche la ſoif. Il eſt bon aux playes ſi on les en frotte. Luy mache, ſecourt a l'eſtomach. De pareille vertu eſt la decoction des racines ſi elles ſont reches. La racine miſe & reduicte en pouldre eſt vtilemẽt eſpandue ſur les apoſtemes ſuruenantes aupres des ongles.

## De Galien.

Le ius des raci es de ceſt arbriſſeau, eſt vtil ſur toutes choſes, & n'eſt pas moins doulx que leſdictes racines, ayant en ſoy quelque peu d'aſtriction. Et pourtant il peult adoulcir non ſeulement les aſpretez & inequalitez du gozier ou trachee arterre, mais auſsi de la veſsie rogneuſe, & ce a raiſon de ſa moyenne tẽperature. Et pour ce que toute choſe temperee en doulceur quant & quand eſt humide, a bon droict on peult dire qu'il ha vertu d'eſtancher la ſoif, en tant qu'il eſt humide & quelque

E peu plus froid que n'est la nature de l'homme. Dioscoride dict que de la racine seche, redigee en pouldre on faict tressouuerain oignement contre apostemes suruenans aux ongles.

## De Theophraste.

La racine doulce, autrement appellee Scythique est tresprofittable a la courte haleine, toux seche, & a bref dire toutes maladies de la poictrine ou estomach. Elle aussi pulueresee & meslee auec miel peult grandement ayder aux vlceres. Item si on la tient en la bouche, elle estanche la soif & la faim, tellement qu'on dict que d'icelle & d'vne autre nõmee Hippace, les Scytiens peuuẽt viure, & allonguer leur vies iusques a dix ou douze iours.

## De Plyne.

F On vse de la racine doulce en diuerses sortes & manieres. On la faict bouillir quelquefois iusques a la troysiesme partie pour en vser soubz la langue ou en clysteres, autrefois iusques a espesseur de miel. Souuent on la mect en pouldre, & en ceste maniere on en espand, sur les playes & vlcerations de gorge. Le ius d'icelle est tresvtil a la voix, si on le laisse fondre soubz la langue, au thorax pareillement, & au foye. Ceulx qui tiennent ladicte racine en la bouche, n'ont poinct de soif. Et a ceste cause aucuns l'ont appellé Adypson, & ont commandé aux hydropicques d'en vser de paour qu'ilz n'eussent soif. Elle n'apporte pas peu d'allegeance a ceulx qui ont continuellement soif, & pourtant si on la mache, elle sert d'vng tresbon medicament contre les accidens de la bouche. Elle aussi pulueresee sert grandemẽt aux vlceres & apostemes suruenans es ongles. Elle guerist la rongne de la vessie, douleurs de reins, excroissances endurcies & creuures de siege, & vlceres des parties genitales. Aucuns l'ont baillé en breuuage a ceulx qui ont la fieure quarte, iusques a deux drachmes, auec de poyure en vne hemine (cest a dire dix onces) d'eaue. Elle machee arreste le flux de sang des playes. Aucuns dient qu'elle ha puissance de faire sortir pierre & grauelle.

# De la grande Scrophulaire. Chap. LXXI.

## Les noms.

A
Aleopsis, ou Galeobdolon en Grec, se nomme en Latin pareillement Galeopsis & Vrtica labeo. Du vulgaire & des apothicaires, Scrophularia maior, Ficaria, Millemorbia, & Castrangula. En Françoys herbe au chat. Les Grecs a bon droict l'ont appellee Galeosis, qui est vng nom composé de deux dictions, l'vne grecque & l'autre latine, pource qu'en voyant ses fleurs il semble qu'on voye vng heaulme. Ou si tu veulx dire que cela n'est aucunement vray, en tant que on ha pas accoustumé de composer vng mot, d'vng grec & d'vng latin, il fauldra escrire Galeopsis par e g ec, & nõ iota, comme aussi on trouue en plusieurs exemplaires: a celle fin qu'il signifie autant comme qui diroit regard de moustelle, veu que les fleurs ne sont guere dissemblables a la teste de ladicte beste. Et qu'il faille ainsi lire, Pline en est tesmoing qui l'appelle Galeopsis. Les autres (comme dict est) la nomment Scrophularia, pource qu'elle guerist les strumes, cest a dire escrouelles, ainsi que aucuns les appellent.

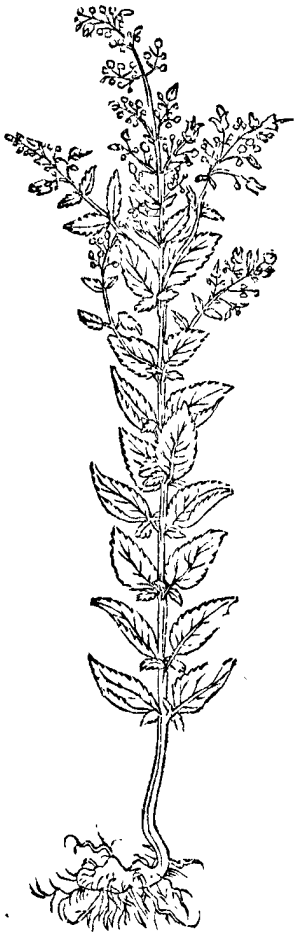
## La forme

Cest herbe tant en sa tige que en ses feuilles, est tout semblable a l'Ortye, excepté que les feuilles sont plus polies & fortes en odeur, quand on la escaché entre les doigtz. Les fleurs sont delyees & rouges. Toutes ces marques sans en laisser vne, sont trouuees en l'herbe nommee du vulgaire Scrophularia maior. Car cest vne herbe que deuient quasi aussi haulte que vng homme, & ha les feuilles & fleurs telles que dict est. D'auantage le lieu ou elle ha accoustumé de croistre, il respond du tout comme sera dict cy apres. Mais, que la grande Scrophulaire du vulgaire, soit Galeopsis des

## De la grande Scrophulaire.

## Chap. LXXI.

*Grande Scrophulaire.*



B psis des anciens, le vieil herbier escript a la main(oultre ce que nous auons dict) euidemment le monstre, au quel la peincture, raporte tant bien a la Scrophulaire, qu'il ny a celuy qui aisément ne la puisse cognoistre. Ioinct a ce, que en la description qu'il ha pris de Dioscoride, il monstre asses clerement que Scrophularia maior est autremẽt appellee Galeopsis ou Galeobdolon. Les vertus ausi ny cõtredisent en rien. Car toutes les deux sont de pareille efficace, en telle sorte que sans doubte aucune le Galeopsis des anciẽs est la grand Scrophulaire de noz herbiers.

### Le lieu.

Elle croist quasi par tout aupres des hayes & chemins, & aux aires, & en la court des edifices.

### Le temps.

C On la cuille aux moys de Iuing & Iuillet, & alors principalement elle fleurist.

### Le temperament.

Elle seche, elle subtilie & resoult. Elle est de tressubtiles parties, ce que monstre euidemment son amertume, si on la taste.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles, le ius, la tige, & la semẽce ont vertu de dissouldre toutes duresses, chãcres, escruelles, apostemes derrier les aureilles & autres absces. Mais il fault renouueller le cataplasme faict d'icelle deux fois le iour auec vinaigre, & l'appliquer tiede ou moderément chauld. On les pourra ausi vtilement estuuer de la decoction d'icelle. Item les feuilles pilees auec sel & applíquees, profittẽt aux vlceres ambulatifz, mortificatiõs des parties & pourritures.

D

### De Paul Egineta.

Galeopsis que les autres appellent Galeobdolon, est vne herbe semblable a l'ortye, mais elle est plus polie & plus doulce. Elle est de forte odeur. Elle amollit & dissoult tumeurs schirreuses & endurcies. Elle ausi enduicte en forme de cataplasme, est tresvtile aux vlceres ambulatifz.

### De Plyne.

Les tiges & feuilles de Galeopsis pilees en vinaigre & deuément appliquees, guerissent toutes duresses & carcinomes. Item elles degastent escrouelles, absces & parotides: il est vtil ausi de les estuuer de la decoction d'icelles: vlceres pourris & gangrenes en sont pareillement gueris.

### Addition.

Les modernes ne plus ne moins que les anciens, attribuent a la grand Scrophulaire, puissance de guerir vlceres pourris, & hemorrhoides. Ilz dient d'auãtage que le ius d'icelle porte medecine contre la laideur du visaige presque ladre. De quoy on peult aisément coniecturer que Scrophularia n'est aultre chose que Galeopsis des anciens. Auec ce ilz adioustent que la graine est de tresgrande efficace pour tirer les vers, & les faire sortir, laquelle chose n'est pas impossible, veu son amertume.

# Du Petit Muguet. Chap. LXXII.

## Les noms.

A GAllion, Gallerion, ou Galation en Grec, se nomme en Latin Gallion, plante incogneue du tout, & de laquelle on ne tient compte es Bouti-ques cõme de plusieurs autres bonnes herbes. En Françoys Petit Mu-guet. On la appellé Gallion, pource qu'il ha puissance d'espessir, & de faire cailler le laict.

## La forme.

Il ha les branches droictes & feuilles sem blables au Grateron: la fleur iaulne, delyee, en grande quantité, & de fort bonne odeur.

*Petit Muguet.*

## Le lieu.

Il croist es champs, es lieux moictes aqua tiques & marescageux.

## Le temps.

Il fleurist aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

B Il est sec, & ha quelque acrimonie en soy.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La fleur du Gallion sert aux bruslures, & arreste flux de sang. On la mesle ausi auec le cerot rosat, & apres l'auoir mis au soleil iusques a tant qu'il blanchisse, il reconforte gens lassez: la racine incite au ieu d'amours.

## De Galien.

Gallion ha esté ainsi nommé, pource qu'il peult faire cailler le laict. Il seche auec vng petit d'acrimonie. La fleur est vtile aux flux de sang, & aux bruslures. Il est iaulne, & de fort bonne odeur.

# Du Pouliot. Chap. LXXIII.

## Les noms.

A GLechon, ou Blechon en Grec, se nomme en Latin Pulegium. Les bou ticques ont retenu le nom Latin. En Françoys, Pouliot. On la appellé Blechon, pource qu'il faict beller les brebis apres en auoir gousté. Ce qu'il fault entendre en Plyne au xx. liure, chap. xiiij. principalement du Pouliot sauluaige. Il se dict ausi Pulegium, pource que sa fleur freche-ment cuillie & bruslee, tue les pulces.

## Les especes.

Plyne & Apuleie font deux especes de Pouliot: l'vng masle & l'autre femelle: en nulle autre chose different ensemble, sinon que le masle ha la fleur blanche, & la fe-melle, rouge. Dioscoride ha descript seulemẽt le masle, qu'il appelle autrement do-mestique, cultiué ou planté, en descriuant dictammon. Mais il dict que le sauluaige est la secõde espece de Calamintha, que les latins nõmẽt propremẽt Nepitha, ainsi qu'il sera dict en son lieu.

## La forme.

Le Pouillot domestique ou masle (duquel te baillons presentement la peincture) est fort brancheu, & s'esleue iusques a vne couldee de hault, signamment s'il est ap-

puye

## Du Pouliot. Chap. LXXIII.

B puyé de quelque chose. Il ha la fleur de mario leyne, les brins ou rinseaux houssus, rongissans & courõnes a l'enuiron par interualles de belles fleurs rouges.

*Pouliot.*

### Le lieu.

Il vient es lieux cultiuez & aquatiques, & vne fois planté, dure long temps.

### Le temps.

Il le fault cuillir quand il est en fleur: ce qui aduient aux moys de Iuillet & Aoust.

### Le temperament.

Le Pouliot veu son amertume & acrimonie, eschaulfe & subtilie grandement. A raison de quoy il le fault mettre, chauld & sec au troysiesme degré.

### Les vertus extraictes de Diosc.

Il eschaulfe, il subtilie, il digere & meurit. En breuuage il prouocque les fleurs aux femmes. Il faict sortir l'enfant & l'arrierefais. Iceluy aussi beu auec miel & Aloe, euacue tout ce qui est a lentour des poulmõs & fort grandement aux cõuulsions. Beu auec hydromel adoulcit appetit desordonné a vomir, & mordicatiõs d'estomach. Il purge l'humeur melãcholique par le ventre. Beu auec du vin il secourt aux morsures des bestes venimeuses. Iceluy offert auec vinaigre a gens pasmez & faillis, les recõforte. Iceluy seché, bruslé & mis en pouldre, affermit les gẽciues. Iceluy enduict auec farine d'Horge, appaise toutes inflãmatiõs: il profitte aux podagres, si d'iceluy on frotte la peau tant qu'elle rougisse. Iceluy meslé auec vng cerot, hoste les verrues du visaige. On le mect non sans grãde allegeãce sur la ratelle, la decoction d'ice uy appaise toute demangeson si on en laue les parties. Il profitte aux enflures, duresses, & renuersemẽs d'amarry, si on en vse en perfum, ou qu'on en reçoiue la fumee par vne selle persee.

### De Galien.

Que le Pouliot soit chauld, cela portera asses grãd tesmoignage que luy enduict ou appliqué sur quelque partie, il la faict rongir: & si on luy laisse par trop long tẽps, il l'vlcere. Pareillemẽt, qu'il subtilie, cela le mõstre asses, qu'il faict aisémẽt cracher et sortir hors du poulmon & thorax, toutes superfluitez grosses & visqueuses, & prouocque flueurs menstruales.

### De Plyne.

Le Pouliot ha grãde affinité auec la menthe pour faire reuenir gens pasmes & defaillis, signãmẽt si on vse de l'vng & de l'autre au parauãt mis auec toutes leurs brãches dedans bouteilles de verre pleines de vinaigre. Et pourtant noz domestiques dient que vne couronne faicte de Pouliot est de plus grãde valeur cõtre tournoyement de teste, que de roses. Car on dict que ledict Pouliot gueriſt doleurs de teste. Qui plus est, on dict que a le sentir seulement, il engarde la teste & de froid & de chauld excessif, pareillemẽt d'auoir soif. Itẽ que ceulx ne se sentiront iamais eschaulfez qui porterõt au soleil deux brins de Pouliot pendus aux aureilles. Iceluy reduict en cataplasme auec farine d'horge cuicte en vinaigre, es grãdes doleurs iceluy beu en eaue froide auec sel & farine d'Horge cuicte, appaise tout desiré frustratoire de vomir: pareillemẽt doleur de poictrine & de ventre, item rosions d'estomach pris auec eaue simple & vomissemẽs auec vinaigre & farine d'horge. La decoction d'ice luy boullie en miel & nitre ou sel, gueriſt le vices des boyaux. Si on le faict boullir en vin, il prouocque l'vrine: & si le vin est tel qu'on nõmoit anciennemẽt Amineũ,

en y

E en y adiouſtant miel & vinaigre, il appaiſe toutes doleurs interieures, meſme celles que viennẽt a raiſon de la pierre. Il faict venir le temps aux femmes. Il faict ſortir l'enfant mort hors de l'amarry, & puis apres il chaſſe l'arrierefais. On le baille aux epileptiques auec vinaigre, iuſques a la quãtité d'vng cyathe (ceſt a dire de douze drachmes & quatre ſcrupules) Si quelquefois on ſe trouue en lieu là où il faille boire mal uaiſes eaues, on les corrigera facilemẽt en le iettant dedans, au parauãt mis en poudre. Si on en boit auec du vin il diminue les demãgeſons ſalees. En vne maniere de cõuulſion nõmee epiſthotones (ceſt a dire quãd vng hõme ſe paſme & roidiſt en ſe renuerſant par derriere) Il faul frotter les parties d'iceluy meſlé auec ſel, vinaigre & miel, pour cõtregarder les nerfz: on boit de la decoction cõtre morſures des ſerpens & cõtre picqures de ſcorpions auſsi s'il eſt au parauãt broyé en vin creu en lieu ſec. Il eſt de grande efficace contre la toux & vlcerations de bouche. Perfum faict des
F fleurs d'iceluy frechemẽt cuillies, tue les pulces. Xenocrates entre les remedes de la fieure tierce, dict que ſi on enuelope vng brin de Pouliot, dedãs vng petit de laine, & deuant l'acces on le faict ſentir au patiẽt, ou qu'on le mette entre les draps du lict & couuertures, & y faire coucher le malade, que cela totalement luy faict perdre la fieure.

## De Symeon Sethi.

Le Pouliot eſchaulfe grandemẽt & ſubtilie, & pourtant il faict aiſément cracher toutes ſuperfluitez groſſes, eſpeſſes & viſqueuſes cõtenues au thorax & poulmõs. Iceluy cuict en vin blanc beu chauld, & tout pour prouocquer flueurs menſtruales: ſi on l'applique par dehors en forme de cataplaſme, il donne allegeance aux ſciatiques & a toutes parties morfondues.

# De la Gentiane. Chap. LXXIIII.

## Les noms.

A
Entiane en grec, ſe nõme en latin Gẽtiana. Et retient ce nom en toutes les boutiques. En Frãçoys Gentiane. Ce nom luy ha eſté donne du roy des Illyriens nõme Gentius, lequel trouua en guerre premierement les vertus d'icelle.

## La forme.

Les feuilles de Gentiane ſortẽt d'aupres de la racine ſemblables a celles du noyer ou Plantain, & ſont quelque peu rouges: cõbien que celles que ſortẽt du millieu de la tige, & ſingulieremẽt du ſommet d'icelle, ne ſont pas ſi fort dechiquetees. Elle ha la tige creuſe & vuyde, vnie, eſpeſſe d'vng bon doigt, haulte, longue de deux couldees, diſtinguee par neudz, produiſant les feuilles par longs interualles. Les fleurs, iaulnes, encloſes premieremẽt dedans petis calices & puis en enflant eſpanniſſent. La ſemẽce eſt large, vnie & glumeuſe, approchant a celle de Spondilion. La racine longue cõme celle d'Ariſtolochie longue, groſſe & fort amere.

## Le lieu.

La Gentiane croiſt es haultes mõtaignes, lieux vmbrageux & aquatiques. Mais elle vient en grande abondance en Illyrie, ſoubs les alpes.

B

## Le temps.

Elle fleuriſt en aiſté, au moys de luing principalemẽt, & au moys de Iuillet elle porte graine.

## Le temperament.

Sa grande & exceſsiue amertume monſtre aſſes la racine eſtre chaulde & ſeche.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La racine de Gẽtiane eſchaulfe & reſtrainct. On en prend le poid de deux drachmes & le boit on en vin, auec du poyure & de la rue, cõtre morſures de beſtes venimeuſes. Vne drachme de iũs, donne ayde & confort aux doleurs des coſtez, a ceulx qui ſont tõbez de quelque lieu hault, aux gens rõpus & ſurprins de cõuulſion. Elle priſe auec eaue ſimple allege ceulx qui ont mal d'eſtomach & opilation de foye. La dicte racine faicte en forme de peſſaire, & miſe dedãs le lieu ſecret des femmes, attire & faict ſortir l'enfant. Elle eſt propre aux playes miſe dedans icelles cõme Lyciũ, mais le ius principalement ſert aux vlceres rongeans en rondeur. On l'enduict ſur

les

C les yeulx trauaillez d'inflammation. En lieu du ius d'Hioscyame, on mesle le suc d'icelle es collyres aigus: ladicte racine nettoye gratelle blanche. Pour enuser, plusieurs telles racines escachees doiuent estre trempees en eaue lespace de cinq iours, puis bouillies en ladicte eaue, iusques a ce qu'elles s'esleuēt par dessus. Cela faict, apres que l'eaue sera refroidie on la coullera par vng linge bien nect & la fera len bouillir de rechef, tant & si long temps qu'elle deuiengne aussi espesse que miel, finablement on la mecte dedans vng pot de terre neuf pour la garder.

*Gentiane.*

## De Galien.

La racine de Gentiane est de moult grande efficace quand il est besoing de subtilier, purger, nectoyer, & ouurir opilations des parties nobles. Et ne se fault esbayr si elle ha ceste puissance, veu qu'elle est excessiuemēt amere.

D

## De Plyne.

On trouue de grandes vtilitez & remedes en la racine de Gentiane & au ius. La racine est fort chaulde, & d'icelle ne doiuent aucunement vser femmes grosses. Elle tant verde que seche, a la quātité de deux drachmes beue en six ciathes de vin auec poyure & Rue, est tresvtile contre morsures de serpens & autres bestes venimeuses. Sa force est si grande, qu'elle profitte en breuuage aux cheuaulx ayans non seulement la toux, mais aussi poussiueté & contraction des flans. Elle conforte l'estomach. La pouldre d'icelle beue a la quantité d'vne feue, en eaue tiede, resiste a toutes indispositions & vices des parties interieures. Gens rompus, gens surprins de cōuulsion, ou qui sont tombez de quelque lieu hault, doiuent vser de la decoction ou pouldre de ladicte racine.

# De la Pinoine. Chap. LXXV.

## Les noms.

A

Glykysidi, ou Pæonia en Grec, se nomme en Latin Pæonia & herba casta. Es boutiques elle retient le mesme nom. En Françoys Pinoine. On l'appellé Glykysida pource qu'il semble qu'elle ha les grains pareilz a ceulx d'vne Grenade. Et de faict les Beotiens nōment les grains d'vne grenade sida ou sidia. Le nom de Pæonia luy ha este donné de Peon homme sçauant en medecine, qui premier trouua la forme & vertu d'icelle, & la mict en vsaige.

## Les especes.

Il y a deux sortes de Pinoine, cest asçauoir masle & femelle. Les herbiers non sans grande erreur pensent que Pæonia soit differente de Pionia, & qui plus est, il les separent & distinguent non seulement par diuers chapitres, mais aussi en vertu. Ceste faulte seroit aisee a supporter, s'ilz ne tōboyēt en vne plus lourde, attribuās deux especes a vne chescune d'icelles, cest asçauoir masle & femelle. Combien que Dioscoride & autres anciens medecins les ayant toutes comprises soubz le seul nom de Pæonia.

La

## De la Pinoine. Chap. LXXV.

B

### La forme.

La tige deuiēt haulte de deux bonnes paulmes ou de vingt & quatre doigtz, ayans plusieurs brāches & iettons. Le masle ha les feuilles semblables aux feuilles du Noyer. La femelle les ha diuisees cōme Linesche. Au sommet de ladicte tige sont certaines siliques semblables a amandes, dedans lesquelles apres qu'elles sont ouuertes, on trouue plusieurs petis grains rouges, & en grand nombre, non guere dissemblables a ceulx des grenades, noirs au millieu, & autres rouges cinq ou six. La racine du masle est blanche, espesse d'vng doigt, lōgue de douze bons poulces & adstringente au gouster. Mais celle de la femelle ha sept ou huict bulbes en maniere de glands, comme l'Asphodel. De ceste description on peult abondamment cognoistre que la Pinoine domestique, naissant es iardins, laquelle auons icy peincte est la vraye femelle, pource que ces feuilles sont ainsi bordees que celles de linesche, & que la racine ha sept ou huict bulbes comme glands. Les autres signes & marques, & signamment que dedans les siliques soyent
C contenus plusieurs grains, les vng rouges, les autres noirs, sont communs aux deux Pinoines tant masle que femelle.

*Pinoine.*

### Le lieu.

Elle croist es haultes mōtaignes, & vient quasi par tout pour le iourdhuy, principalement la femelle es iardins.

### Le temps.

Elle fleurist au moys de May.

### Le temperament.

La Pinoine ha la racine legierement adstringente auec quelque peu de doulceur. Mais si tu la mache long temps, tu y sentiras aucune acrimonie & amertume: ce que trouueras aussi en la racine de nostre Pinoine icy descripte, que auons appellé femelle. Quand au temperament de la Pinoine, elle est toute de subtiles parties, & de secheante, non par trop chaulde, mais quelque peu, ou en mediocrité.

D

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

On baille la racine, aux acouchees non guere bien purgees apres l'enfantemēt. Elle faict venir les flueurs menstruales, si on en prend la quantité d'vne amande. Elle beue auec de bon vin, ayde aux douleurs de ventre. Elle profitte a ceulx qui ont la iaulnisse, douleurs de reins & de vessie. La decoction d'icelle boullie en vin, arreste le ventre. Dix ou douze grains rouges de sa semencè, cuictz en gros vin rude & noir, appaise flux sanguinolent. Ilz profittent aussi a ceulx qui ont mauluais estomach, & qui sentent poincture ou erosion en iceluy. Si les enfans en boyuent ou en mangent, ilz ostent le cōmancemēt de la pierre. Item les grains noirs prins iusques a quinze, en vin ou hydromel, donnent allegeance contre estouffemens suruenans la nuict a maniere de pesanteur sur l'estomach, pareillement contre strangulation, & douleurs d'amarry.

### De Galien.

La racine de Pinoine beue aussi gros que vne amande auec hydromel, ouure & procure

E & procure le temps aux femmes, & pour ce faire il cõuient la piler, rediger en poudre & ſacer, puis la meſler dedans ledict hydromel. Elle nettoye auſsi & purge le foye eſtouppé, & les reins. Elle faict naifuement toutes ces choſes precedentes, en tant qu'elle eſt amere & garnie d'acrimonie, mais en tant qu'elle ha quelque vertu adſtringente, elle arreſte flux de ventre: & alors, il la fault faire cuire en gros vin rude, & en boyre la decoction. Sur tout elle ſeche fort, tellement que ie ne me deffie poinct, qu'elle pendue au col des enfans, ne puiſſe a bon droict les guerir entierement du hault mal. Certainement, i'ay veu vng ieuſne enfant, n'auoir aucun acces d'epilepſie huict moys entiers, depuis le temps qui portoit ladicte racine pendue a ſon col. Mais apres que par cas fortuit ce qu'il auoit pendu au col luy fuſt tombé, deſincontinent il cheut du hault mal. Ce cas aduenu ſoudain on luy en repend vne autre, & ſe porta tresbien. Lors auſsi pour en auoir plus certaine experience, ie luy fis encore oſter ladicte racine, mais ſoudain cela faict il fuſt de rechef ſurprins de conuulſion epilepticque. Ce conſyderé, haſtiuement ie commanday luy remectre
F vne bonne & grande portion de ladicte racine frechement cuillie, & de là en auant ne fuſt oncques depuis trauaille de ce hault mal. Il eſtoit doncques vray ſemblable & facile a croyre que quelques vapeurs iſſans de la racine, & attirees par inſpiration, entroyent dedans les ventricules ou chambrettes du cerueau & gueriſſoyent ceſte indiſpoſition où que lair eſtoit continuellement alteré & mué par la force de ladicte racine. Car ainſi le ius Cyrenaique (aucuns l'appellent benioin) ayde grãdement a la luette enflambee, & la Nielle Romaine fricaſſee, ſeche manifeſtemẽt d'eſtillations & catarrhes, ſi on la lye encore chaulde dedans vng petit linge bien delyé en forme de nouet, & le patient attire par le nez la chaulde vapeur & fumee que ſort dudict nouet. Au ſurplus on dict que ſi on eſtrangle vne vipere auec pluſieurs filetz faictz de pourpre, & tu applicque iceulx, puis apres les lye au tour du col de quelque patient, que cela gueriſt le mal & inflammation de gorge & touttes tumeurs ſuruenãtes au col. Toutes ces vertus doyuent eſtre plus attribuees au maſle que a la femelle, ce dient aucuns.

G

## De Plyne.

La Pinoine donne remede cõtre illuſions & apparitions des faunes & ſatyrs cornuz & autres phantaſmes ſuruenans la nuict en dormant. Les grains rouges d'icelle beu quaſi iuſques a quinze grains auec gros vin noir, arreſtent le flux rouge des femmes. La noire, pris auec vin cuict, maluoiſie ou vin ſimple, ſont treſvtilz pour l'amarry. La racine trempee en vin, appaiſe douleurs de ventre & le nettoye. Elle gueriſt conuulſions faictes en arriere, la iaulniſſe, mal de reins & de veſsie. La decoction d'icelle boullie en vin eſt tresbonne pour l'amarry, & arreſte le ventre. On la mange auſsi quelquefois contre folie & alienation d'eſprit, pour ce faire il ſouffit d'en prendre quattre drachmes. Item les grains noirs iuſques au nombre ſuſdict, beus en vin donnẽt allegeance aux eſtouffemens & ſuppreſsions de voix ſuruenãs la nuict auec peſanteur ſur l'eſtomach. Il eſt bon pareillement de les manger & appliquer par dehors ſur ledict eſtomach contre douleurs & poinctures ou eroſions d'iceluy. Toutes ſuppurations ſont diſſoultes par ceſdicts grains, ceſt aſçauoir les nouuelles par les noirs, & les vielles par les rouges. Les vngs & les autres ſeruent a gens mords des ſerpens, & aux petis enfans contre la pierre, ia cõmanceans de ſentir vne ſtrangurie, ceſt a dire difficulté d'vrine.

# Du Bec de grue. Chap. LXXVI.

## Les noms.

A

Geranion en Grec, ſe nomme pareillement en Latin Geranium, comme du vulgaire & herbiers Roſtrum ciconiæ. En Frãçoys Bec de Cicogne & ſuiuant le Grec Teſte ou Bec de grue. Car il a eſté bien proprement appellé Geranion des grecs, a raiſon de la ſemblance de la teſte de grue

B q el n peult voir au plus hault chapiteau de ceste plante. Par pareille cause il ha este appelle d s modernes Bec de Cicogne.

## Les especes.

Dioscoride mect deux sortes de Geranion, l'vng qui ha plusieurs longs becs & fort poinctus : iceluy est au iourdhuy appellé des herbiers & aux bouticques Acus pastoris, cest a dire Esguilles de bergier, & Muscata. L'autre qui ha feuilles de Maulues, le vulgaire l'appelle Pes columbinus, cest a dire Pied de pigeon. Aucuns pensent que ce soit Amomum, mais ilz s'abusent grandement. Oultre ces deux especes, nous en auons adiousté encore d'autres. Et entre toutes celuy qui est le troysiesme en ordre ayant les feuilles pareilles a l'Armoyse de petites feuilles, ou au Cerfeuil, est nommé d'aucuns Herbe Robert, comme d'autres Herbe au charpentier. Le quatriesme ha les feuilles dechiquetees. Le cinquiesme ha la feuille du Basinet ou Ranunculus, & s'appelle Gratia Dei, a raison de la merueilleuse puissance qu'il ha a guerir touttes playes. Le sixiesme, quand a la forme, est pareil au quatriesme, & n'est en rien different d'iceluy, sinon que en la seule grandeur des feuilles, fleurs & racine. Il faict merueille d'arrester le flux de sang, cõme nous dirons cy apres.

C

## La forme.

Le premier Geranion, ha les tiges rouges, depuis le pied de la racine, & velues, les feuilles de Passe velours & dechiquetees : les fleurs rouges, & aux plus hault des tiges, comme testes de cicogne ou grues, & longues comme esguilles: la racine longue, rondelette & doulce. Le second comme le precedent, ha les tiges tenules, & rouges des la racine & velues: les feuilles pareilles a la maulue & vng petit plus blanches, les fleurons quelque peu rouges, les chapiteaux tournez en façon de teste & bec de grues: la racine longue & delyee. Le tiers, ha pareillement les tiges rouges depuis le pied, velues, noueuses & genouillees, mal plaisantes en odeur & saueur: les feuilles de Cerfeuil ou d'armoyse a petites feuilles, les fleurs rouges, les chapiteaux semblables a teste & bec de grue : la racine verde dedans, & adstringente. Le quatriesme ha les tiges rouges & velues, ne plus ne moins que les autres. Les feuilles fort crenelees : les fleurs de couleur de pourpre, desquelles puis apres naissent chapiteaux ayans le bec comme de grues, & dedans iceulx cinq petis grains : la racine blanche par dedans & iaulnatre par dehors. Le cincquiesme surmonte tous les autres en grandeur. Il ha treslongues tiges, rondes & quelque peu velues, rougissantes depuis la racine : les feuilles semblables au Basinet, ou Ranuncule : les fleurs quasi Violettes ou bleues: les chapiteaux pareilz au precedent: la racine longue & espesse ornee de plusieurs autres petites racines nõ guere dissemblables a cheueux ou filandres. Le sixiesme ha les branches gresles & ve
D lues: les feuilles dechiquetees & delyees: les feuilles rouges, desquelles naissent les chapiteaux retirans a la teste & bec de Grue comme le quatriesme, la racine rousse & dedans & dehors.

## Le lieu.

Toutes les especes de Geranion viennent es lieux nõ cultiuez. Le premier naist quasi par tout es plains chãps & quelquefois entre les bledz. Le secõd es descẽtes. Le tiers es lieux vmbrageux & entre les buyssons. Le quatriesme es bornes & bors des terres labourables & aupres des hayes. Le cinquiesme aux pretz. Le sixiesme es montaignes & champs pierreux.

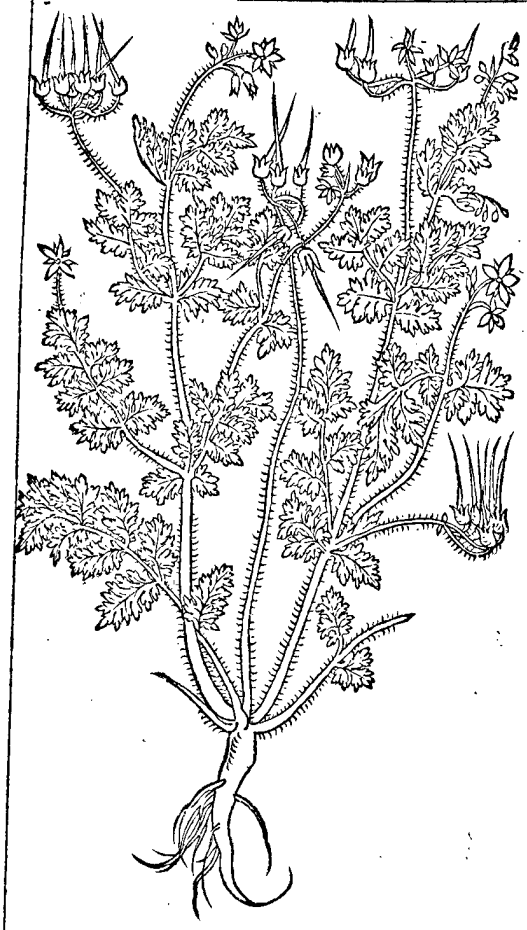
## Le temps.

Le premier monstre les fleurs des le cõmancement du printemps au moys d'Auril, & depuis là iusques a la fin de l'aisté. Le second, le tiers & le quart fleurissent au moys de May. Le cincquiesme, fleurist aux moys de Iuing & Iuillet comme le sixiesme.

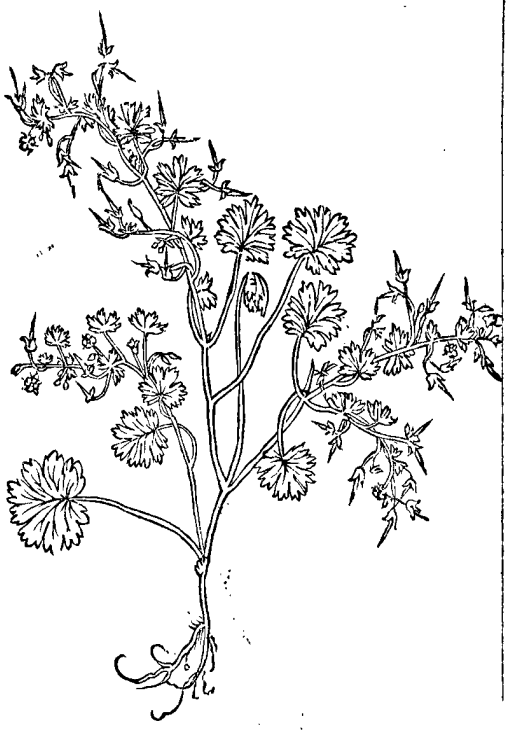
## Le temperament.

Les feuilles & racines de toutes ces plantes sechent & reserrent, excepté la premiere

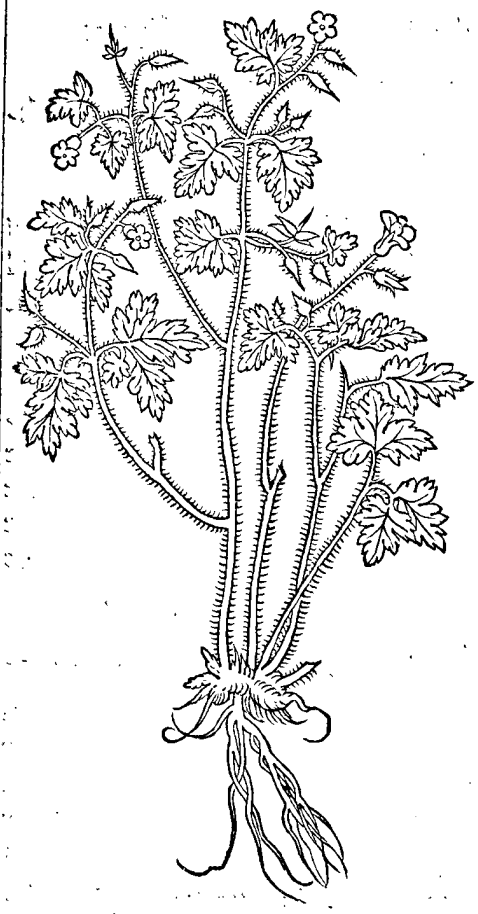
*Le premier Bec de Cicogne.*



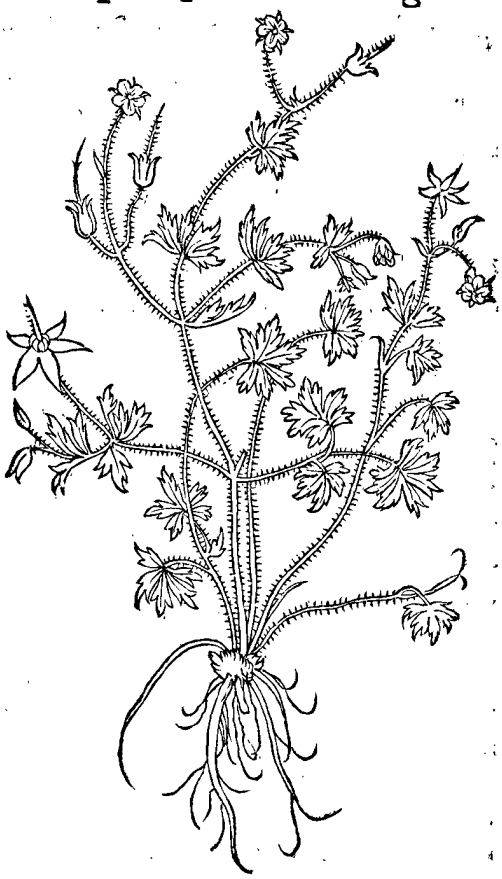
*L'autre Bec de Cicogne.*



*Le tiers Bec de Cicogne.*

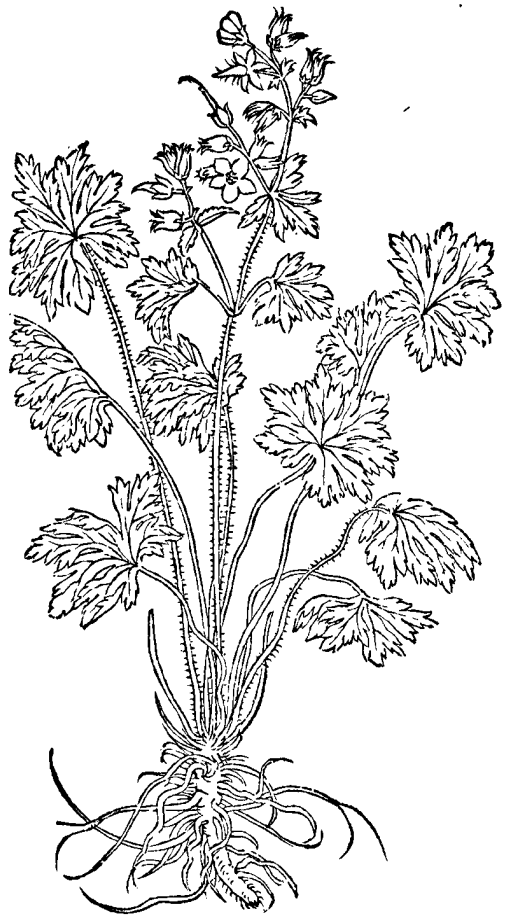


*Le quatriesme Bec de Cicogne.*



*Le cinquiesme Bec de Cicogne.*

*Le sixiesme Bec de Cicogne.*



E miere, de laquelle la racine est quelque peu doulce, & ha puissance de digerer.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine du premier Geranion prinse auec du vin iusques au poid d'vne drachme, dissoult les enflures de la matrice. Le second est inutil en medecine.

## De Paul Egineta.

L'espece de Geranion semblable au Passe velours quād aux feuilles, & ha la racine bonne a manger, & d'icelle si on prend la quātité d'vne drachme auec du vin, elle dissoult toutes enflures de matrice. La seconde espece n'est poinct en vsaige en medecine.

## De Plyne.

F La racine du premier Geranion est tresvtile a ceulx qui releuent de longue maladie, & ont esté longuemēt foibles. Il en fault boire deux fois le iour, le poid d'vne drachme, en trois cyathes de vin contre la disposition phtisique, maigreté, ou seche resse, pareillement contre enflures, & autant peult elle si on la mange crue. Le ius de la racine est bonne cōtre le mal d'aureilles, cōme la graine contre cōuulsions faictes en arriere, si on en boyt le poid de quatre drachmes auec poyure & myrrhe.

## Addition.

Combien que le second Geranion ait esté condamné, comme de Dioscoride & plusieurs autres, inutile & de rien seruant en medecine, ce non obstant ceulx qui sont venus apres ont trouué experience, & quasi tous les iours que les effectz d'icelluy, & tous autres sont merueilleux & de vertu inestimable pour guerir playes & fistules. Et pourtant ilz dient que telles herbes sont fort vtiles & profittables a gens naurez & trauaillez de fistules. Certes ce n'est pas merueille, si les vertus d'icelles n'ont esté anciennement cogneues, veu que la force de plusieurs autres plantes,

(lesquel-

G (lesquelles ce neantmoins pour le iourdhuy sont plus que trop cogneues) ha esté celee & cachee a noz predecesseurs. Ce qui n'est pas difficil a monstrer. D'auantaige le grand herbier ancien, dict que les feuilles de toutes les especes de Geranion ont grande vertu a refermer les playes, & appaiser douleurs des ioinctures. Et dict d'auãtaige que la racine du premier peult esmouuoir & prouocquer l'vrine, & pourtant qu'elle profitte a gens pierreux, & a ceulx qui pissent a grãde peine, & auec doleur. Le troysiesme aussi est singulier pour guerir vlceres de bouche, des mãmelles, & des parties honteuses. Pareillement tous les autres seruent a la guerison des vlceres. Sur tous, le sixiesme est de moult grande efficace pour arrester le sang de quelque lieu qu'il sorte. A ceste cause plusieurs l'ont voulu appeller Racine sanguinaire, cest a dire vertueuse pour estancher le sang.

# Du Naueau rond. Chap. LXXVII.

## Les noms.

A Ongyle, ou Gongylis en Grec, se nõme en Latin Rapum. En Frãçoys Naueau rond. Soubz ceste espece sont les Rabioles des Lymosins & celles de Auberuilliers. Les Grecs l'ont ainsi appellee a cause de la figure du naueau qui est quasi tousiours le plus souuent ronde. Car tout ce qui est amassé en rondeur ou tourné rond, est nõme des Grecs Gongylion. Il se nomme aussi Rapa, ou Rapum, comme si on disoit Ruapa ce dict Varro.

## Les especes.

Il y a deux especes de Naueaux ronds. On seme l'vng domesticque, & est iceluy encore de deux sortes. L'vng blanc & l'autre rouge. Le second est sauluaige, nommé du vulgaire Raponculum ou Rapontium, cest a dire Raiponce, de laquelle sur le printemps on vse en salades.

*Naueau blanc.*

## La forme.

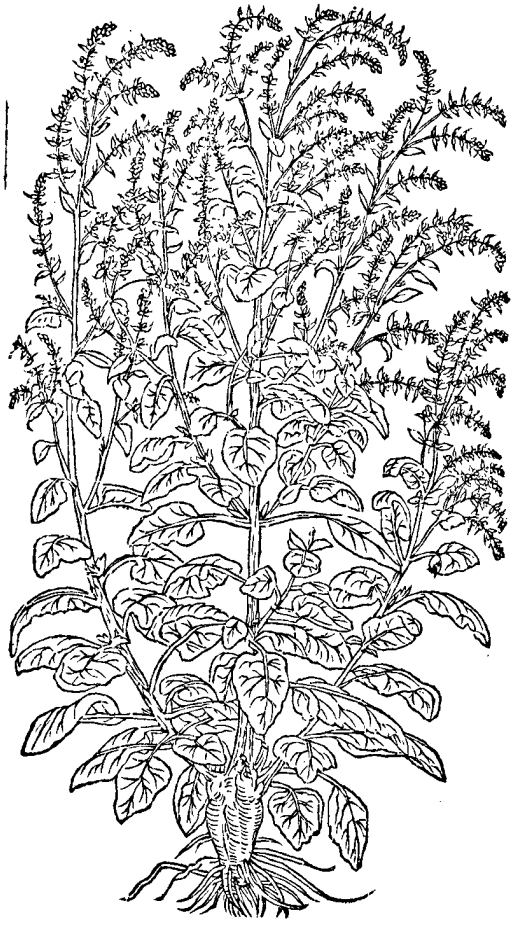
Le gros Naueau quand a la tige & feuilles est semblable au Refort, mais quãd aux fleurs & siliques dedans lesquelles est cõtenue la semence, il est pareil a la Nauette ou au chou. Le naueau sauluaige est hault d'vne couldee & brancheu, ayant au sommet les feuilles polies, larges d'vng doigt ou
B plus. Il porte semẽce en siliques calicees, & quand les forreaux de ladicte semẽce sont ouuers & entrebaillez, on trouue leans vne autre silique en maniere de teste, dedãs laquelle est cõtenue vne petite graine noire: mais si tu la romptz, elle est fort blãche. Sa fleur tire sur couleur de pourpre. La racine est espesse d'vng doigt. Ceste description respond du tout a l'herbe nõmee du vulgaire Rapunculum. Ce que aisémẽt cognoistras en prenant garde aux signes & marques deuantdictes.

## Le lieu.

Le Naueau cultiué s'esiouist en terre pourrie & delyee. Le sauluaige croist aux champs quasi par tout.

# Du Naueau rond. Chap. LXXVII.

*Naueau rouge.*



*Raiponce.*

C

## Le temps.

Le Naueau semé fleurist en aisté, & de là en auant monte en graine. Le sauluaige est souuent mis es salades sur le printemps: deuãt qu'il se eleue en tige, on l'arrache iusques a la racine auec ses feuilles, & pour lors est il tresbien cogneu des petis enfans. Ce temps la passé il se dresse en tige, il deuient grand, & fleurist aux moys de Iuing, & non guere apres porte graine.

## Le temperament.

Tous les deux sont chaulds au second degré, & humides au premier.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine du Naueau domestique, bien boullie, nourrit fort, mais elle enfle, elle engendre chair molle & fletrie, & induict au ieu d'amour. Les podagres & mules
D doyuẽt estre estuuees de la decoction d'icelle, lors la fault piler & enduire par dessus. Item si quelcun faict vng creu dedans vng naueau, & leans il faisse fondre vne portion de cerot rosat, il fera vng medicament tresbon pour les mules escorchees. Quelques vngs mangent les nouuelles feuilles d'iceluy pour prouocquer l'vrine. On mesle la semence es antidotes & theriaques, signamment en ceulx qui sont preparez pour appaiser doleurs. Icelle beue est contraire aux venins, & induict au ieu d'amour, icelle aussi conficte en saulmure & mangee, nourrit moins, mais elle faict reuenir l'appetit. La Raiponce est vtilement meslee dedans les medicamens, lesquelz sont preparez de farine de Lupin, froment, ou yuraye pour nectoyer & embellir la face & tout le corps.

## De Galien.

La graine de Naueau rend les gens prompts au ieu d'amour, pource qu'elle engendre force ventositez. Pareillemẽt la racine est de difficile cuysson ou digestion.

Elle

B Elle enfle & multiplie la matiere de generation. Le ſang qui en vient & eſt diſtribué par tout le corps eſt plus eſpes qu'il ne fault: & pourtant ſi quelcun en mange oultre meſure, ſignāmēt s'il ne la peult bien digerer, il amaſſera grādes cruditez dedās les veines. Tu pourras veritablement dire qu'elle ne profitte ne nuict aucunemēt pour eſmouuoir le vētre, principalemēt ſi elle eſt bien cuicte, car il la fault faire lōguemēt bouillir, & certes elle eſt alors tresbonne quand elle eſt deux fois cuicte. Au contraire, ſi on la mange crue & nō guere cuicte, elle ſera fort dure & malaiſee a digerer, elle engendrera ventoſité, & fera faſcherie a l'eſtomach, & quelquefois le poindra.

## De Plyne.

Le Naueau n'eſt ſans vertu medicinale. Car ſi on le mect tout chauld ſur les mules, il les gueriſt. Item boullie en eaue, & applicquee, reſchaulfe les pieds. Le ius auſsi bien chauld porte medecine cōtre podagres froides. Qui plus eſt, iceluy crud, pilé & broyé auec du ſel, profitte a tous vices & maladies des piedz. On dict que la graine tant enduicte par dehors que beue auec du vin, eſt vng remede treſſalutaire cōtre ſerpens & venins. De faict, pluſieurs la eſtiment comme antidote & precieux remede contre tous accidens, ſi on en vſe auec vin & huile. Democritus la du tout banny du nombre des viandes pource qu'il enfle. Au cōtraire Diocles la loue merueilleuſement, diſant auſsi qu'il incite a compaignie charnelle. Ce que pareillemēt ha dict Dionyſius, & d'auantage encore, ſi on la prepare auec Rocquette. D'auan-
F tage le Naueau roſty meſlé auec axunge ou greſſe, profitte aux gouttes & douleurs des ioinctures. On vſe du naueau ſauluaige en le meſlant auec pareille quātité d'vrine pour polir & blanchir la peau du viſaige & autres parties. Le ius d'iceluy amaſſé ſur le temps de moiſſon, purge & nectoye les yeulz. Il vault auſsi contre obſcurité de veue, ſi on le meſle auec du laict de femme.

## De Symeon Sethi.

Les Naueaux ſont de grande nourriture, ilz prouocquent l'vrine, ilz enflent, ilz multipliēt la ſemēce genitale, ilz adoulciſſent la gorge & la poictrine. L'vſaige d'iceulx par trop continué, engendre groſſes humeurs, dont puis apres eſt faicte opilation au foye. Ilz ne laſchent, ny arreſtent le ventre. Si on les mange auec ſel & vinaigre ilz donnent appetit, la graine d'iceulx broyee & beue en aſſes bonne quantité, incite au ieu d'amours. On dict que ſi quelcun en prēd apres qu'il ſera bien meſle auec calament, ou herbe a chat, & terre de liſle de Lemnos, que le iour qu'il en aura vſé, ne pourra eſtre bleſſé, ny par venin ny par morſure de beſte venimeuſe. Par vne ſinguliere proprieté, il donne allegeāce aux maladies des hynnes, ſi on luy porté pendu ſeulement.

# Du Cerfeuil. Chap. LXXVIII.

## Les noms.

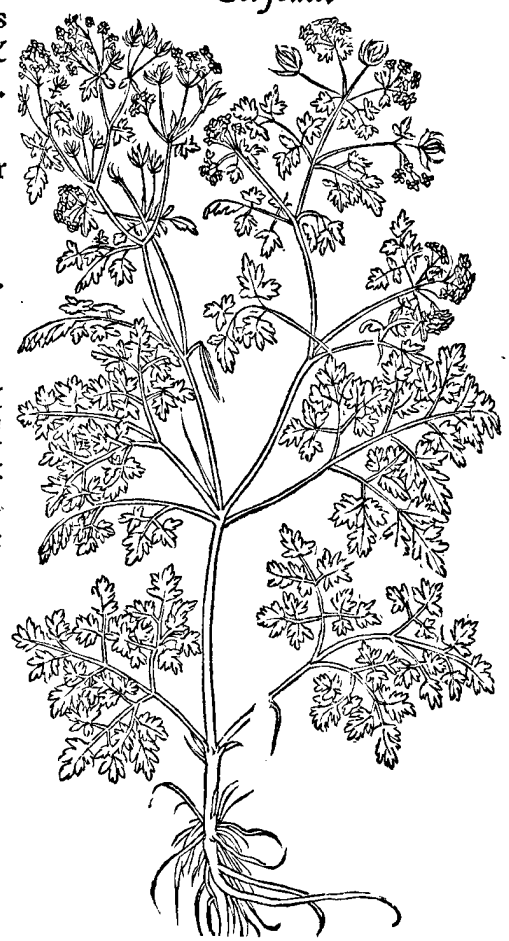
A
Ingidion en Grec, s'appelle en Latin Gingidium. Es bouticques Cherefolium. En Françoys Cerfeuil. On la nōme Cherefolium, faiſant vng nom compoſé d'vne diction grecque, & l'autre latine, meſlees enſemble, pource qu'il eſt abundant & quaſi ſuperflu en feuilles. Mais a celle fin que la ſimilitude & voiſinage des noms n'engendre confuſion, & ne trompe quelcun peu exercité en la ſimilitude & diuerſité des noms, il eſt a ſçauoir que le Cherefolium des Bouticques, eſt fort different du Cherefolium de Plyne.

## La forme.

Le Cerfeuil eſt vne herbe ſemblable au Pauot, ou Carotte ſauluaige, excepté qu'elle eſt vng petit plus delyee & amere. Il ha la racine blanchatre & amere. Dont il appert aſſes euidemment que l'herbe au iourdhuy nomme Cerfeuil, eſt le Gingidium des anciens. Car il eſt ſemblable au Pauot ſauluaige, quand a ſes

B feuilles, ſinon qu'il eſt vng peu plus tenule. Il ha la racine blãchatre & amere, les fleurs blanches: la racine longuette, eſtroicte & poinctue, cõtenue dedans petites ſiliques.

*Cerfeuil.*



## Le lieu.

On le ſeme pour le iourdhuy quaſi par tous les iardins.

## Le temps.

Il fleuriſt au moys de May, & de là en auant il monte en graine.

## Le temperament.

Tout ainſi que le gouſt ſe trouue amer & adſtringent, auſsi de ſon temperament eſt il meſlé de chauld & de froid: et auec ces deux qualitez, il ſeche iuſques au ſecond degré. Et de ce peult on encore mieux conclure que le Cerfeuil des modernes, eſt le Gingidion des anciens, veu que au gouſter il eſt amer & adſtringent.

C

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Il eſt bon a manger & crud & cuict comme pluſieurs autres petites herbes de iardin. On en vſe auſsi de confict auec du ſel. Il eſt treſvtil a l'eſtomach. Il prouocque l'vrine. La decoction d'iceluy beue auec du vin, eſt propre a la veſsie.

## De Galien.

On le mange comme Scandix. Il eſt fort bon pour l'eſtomach en quelque ſorte qu'on le prengne, cuict ou crud. Il ne le fault guere faire cuire. Aucuns le mangent auec huile & garon. Les autres y adiouſtent vin ou vinaigre, & en ceſte maniere eſt il plus conuenable a l'eſtomach. Si on le mange auec vinaigre, il faict reuenir l'appetit. Or eſt il certain que ceſte herbe eſt plus medecine que viande, pource qu'elle eſt aſſes grandement adſtringente.

D

## De Plyne.

On peult vſer du Cerfeuil cuict & crud, & nõ ſans le grand profit de l'eſtomach. Car il ſeche toutes les humeurs d'iceluy, voire iuſques au plus parfond.

## Addition.

Les modernes attribuent touttes les vertus precedentes a leur Cerfeuil. Car ilz dient qu'il eſt merueilleuſement vtil a conforter l'eſtomach, a faire venir les flueurs aux femmes, & prouocquer l'vrine, ſi on vſe de la decoctiõ d'iceluy au parauãt cuict en vin. Et de ce peult on cognoiſtre, qu'il n'eſt en rien different du Gingidion des anciens.

# Du Geneſte. Chap. LXXIX.

## Les noms.

A

Ous ceulx qui ont eſcript du faict ruſticque, Plyne auſsi, appellent Geniſta, ce que les herbiers & autres ſuiuans la medecine barbare ont nõme Geneſta, ou Geniſtra. En Françoys Geneſte. Ilz l'ont ſans doubte aucune, appellé Geneſte, pource qu'elle ſe plie aiſément comme feroit la ioinctu-

## Du Geneste. Chap. LXXIX.

B la ioincture du genouil, ou (ainsi que dient les autres) pource qu'elle est tresvtile aux douleurs des genoulz. Ce n'est pas ce que les anciens ont appellé Spartum, cõme dirons cy apres, pource que Spartum ha les verges fort longues, sans feuilles aulcunes. Et le Geneste en est plein.

*Geneste.*

### La forme.

Le Geneste croist cõme arbrisseau ayant rameaux herbus & rudes, pleins de petites feuilles & menues: la fleur iaulne, tresagreable aux mouches a miel: la semence pareille a petites lentilles cõtenue dedans siliques, & la racine iaulnatre.

### Le lieu.

Il ayme lieux secs, & pourtant il croist es forestz & lieux prochains des boys.

### Le temps.

C Il fleurist aux moys de May & Iuing, & de là en auant il porte semence dedans siliques velues.

### Le temperament.

Il est chauld & sec au second degré. Ce que aisément enseigne son amertume & ses vertus.

### Les vertus prinses de Plyne.

La graine du Geneste, purge cõme Hellebore, si on en boit a ieun le poid d'vne drachme & demye, auec quattre cyathes d'hydromel. Des branches d'iceluy auec les feuilles estachees & trempees par long temps en vinaigre, on tire vng ius tresvtil pour ceulx qui ont la sciaticque, si on leur en faict boyre vng cyathe. Aulcuns ayment mieulx le faire tremper en eaue de mer, & de ceste trempe faire clystere: de ce ius pareillement on peult engresser le lieu trauaillé de sciaticque, en y adioustant d'huile. Quelques vngs vsent de la graine contre difficulté d'vrine. Le Geneste pilé auec axunge guerist toutes douleurs des genouilz.

D

### Addition.

Des parolles deuantdictes il est notoire a vng chescun que Spartum & Genista, cõbien qu'il soyent differẽs en figure, ont pareilles vertus. Car tout ainsi que Spartũ purge le phlegme, & par hault & par bas, aussi faict le Geneste. D'auantaige pour le iourdhuy on vse fort de la graine du Geneste contre podagres. Item a raison de son amertume, il prouocque a vriner: & pource qu'il ha vertu incisiue & subtiliante, il peult rompre la pierre tant es reins que en la vessie, ainsi que dient les practiciens modernes. Ilz dient d'auantaige qu'il peult dissouldre toutes escruelles & autres tumeurs.

## Du petit Geneste. Chap. LXXX.

### Les noms.

A

Vcuns appellent vne herbe nõ guere dissemblable au Geneste, Genistella, pource qu'elle est plus basse & plus petite que le Geneste duquel auõs parlé au chapitre precedent. En Frãçoys petit Geneste. Aucuns en vsent

au

## Du petit Geneste. Chap. LXXX.

B au lieu du vray Geneste, & non sans grand abus & tromperie, veu qu'ilz sont de diuerse puissance & vertu: aucuns l'appellẽt Rosmarin poinctu, pource que ses feuilles sont quasi semblables a celles du Rosmarin domesticque.

*Petit Geneste.*

### La forme.

Ce petit Geneste ha les feuilles telles que le Rosmarin des iardins, qu'on appelle Libanotis coronaria, mais elles sont plus rudes & plus poinctues, les fleurs iaulnes non guere differentes a celles des pois: la graine rosse, contenue dedans petites siliques, & la racine iaulnatre.

### Le lieu.

Il croist es grauiers & lieux sablonneux pres des chemins.

C

### Le temps.

Il produist ses fleurs iaulnes au moys de May: & si d'icelles les mouches a miel mangent, il font vng tresmauluais miel.

### Le temperament.

Il ha vertu adstringente auec amertume, & seche grandement sans acrimonie.

### Les vertus.

On dict que la graine est fort contraire aux morsures des serpẽs. La decoction des feuilles arreste le flux menstrual des femmes. Il retient aussi le flux de vẽtre: & pour dire en somme, il ha telle puissance que Hippuris, ou Cauda equina, cest a dire vne herbe nommee Queue de cheual.

## De l'herbe a Cotton. Chap. LXXXI.

### Les noms.

A

Naphalion en Grec, se nõme des Latins Centonculum aut Centoncularis herba, du tout incogneue es boutiques. En Françoys Herbe a cotton, ou bourre. On la appellé Gnaphalion (ainsi que dict Galien) a raison de ses feuilles blanches, molles & doulces, desquelles on vse anti Gnaphalion, cest a dire en lieu de Bourre ou cotton. Ainsi est dict Gnaphalion, cõme si tu voulois dire Tomentitia. Il est nõmé aussi Centonculum à Centone, cest a dire bourre, qui approche fort du cotton ou laine, pour forrer ou renbourrer quelque chose.

### Les especes.

Il semble qu'il y en ayt de deux sortes. Car l'vng ha les feuilles plus larges & plus blãches. L'autre plus estroictes & moins blãches, & ne porte fleur que au plus hault de la tige: mais pource qu'en peu de choses ilz sont differens, soit en figure ou en vertu, a ceste cause les auons tous deux compris soubz vne seule peincture.

### La forme.

Gnaphalion ha les feuilles blãches & molles & propres a renbourrer. Les fleurs iaulnes, la racine tenule & comme diuisee en plusieurs cheueux, comme la peincture le monstre euidemment.

Le

## De l'Herbe a cotton. Chap. LXXXI.

B

### Le lieu.

Cest' herbe est vulgaire & on la trouue quasi par tout, signammẽt en lieux secs, quelquefois portãt elle croist en lieux gras.

### Le temps.

Elle fleurist aux moys de Iuing & Iuillet.

### Le temperament.

Elle restraincť & seche.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Aucuns vsent des feuilles de Gnaphalion en lieu de Cotton. Icelles aussi beues auec gros vin rude, sont vtiles cõtre le flux dysentericque.

C

### De Galien.

Les feuilles de Gnaphalion ont moyenne vertu adstringente, & pourtant aucuns les baillent a boyre auec quelque gros vin rude aux dysentericques.

### De Plyne.

On faict boire les feuilles de Gnaphaliõ auec gros vin rude contre le flux escorchãt les boyaulx, laschetez de ventre, & pour arrester le flux menstrual des femmes. On en faict clystere contre les tenasmes & expressions, on en engresse aussi vlceres pourris.

*Herbe a cotton.*

## De la Beuoyre de Venus, ou Chardon a foulon, ou Verge de bergier. Chap. LXXXII.

### Les noms.

A

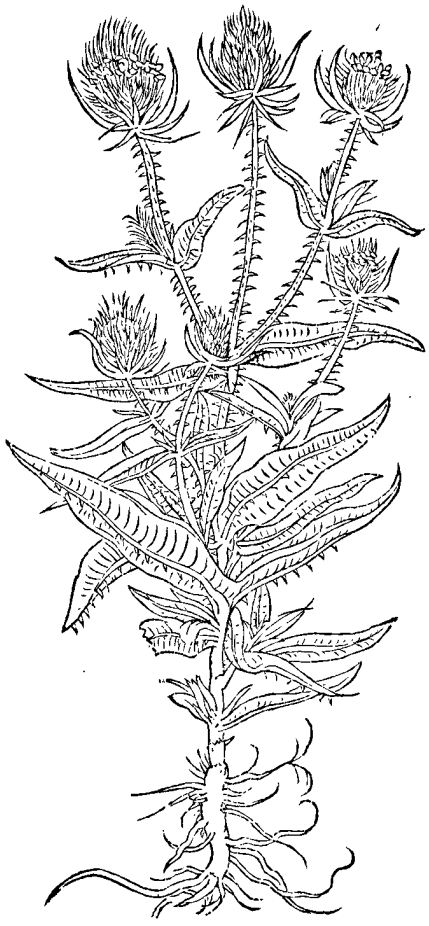
Ipsacos en Grec, se nõme en Latin Labrum Veneris, ou Carduus Veneris. Es boutiques Virga pastoris, & Cardo fullonum. En Françoys Chardon a carder, Verge a bergier, ou Chardon a foullon. Il ha heu le nom de Dipsacos, cest a dire alteré, par le contraire, pource que dedãs le creu de ses ailes ou branches il cõtient tousiours rousee ou pluye, de laquelle il se fournit, cõme si c'estoit pour estancher sa soif. On le nõme Labrũ Veneris a raison de ses feuilles disposees en forme de nasselle ou cunette: & de faict, icelles aucunemẽt fleschies en arc representẽt vne beuoyre, là où on trouuera tousiours eaue ou rousee. Ainsi pourras l'appeller en Françoys la Beuoyre de Venus. Les autres l'ont nommé Virga pastoris, pource qu'il a les verges ou tiges longues, sur lesquelles sont assis Chardons propres a carder les draps. Possible est que d'icelles vsent les bergers ostans les aguillons par où ilz les tiennent & foittant leur tropeau, de l'autre bout picquant. Quelque temps apres on a commance de la nõmer Chardons a foullon, en tant que d'iceluy comme d'vng instrument herissonné & poinctu on ha poly & accoustré les draps rudes & mal tissus. L'interpretateur de Serapion s'abuse grandement, quand soubz le nom de la Verge a bergier, il descript le Polygonon de Dioscoride.

### Les especes.

Il y en ha de deux sortes. L'vng que les foullons plantent es iardins. L'autre qui vient de son bon gré en plusieurs lieux. Ilz ont entre eulx quelque difference: car le premier

*Dipſacus blanc.*

*Dipſacus rouge.*



B premier ha les feuilles plus larges & plus auant dechiquetees par les bors, les fleurs blanches, les chapiteaux heriſſonnez, beaucoup plus poinctus. Le ſecond, tout a cõtraire, ha les feuilles plus eſtroictes, & moins decoppees: les fleurs rouges, & les chapiteaux moins picquans. Nous ſuyuans ceſte difference auons appellé le premier, Dipſacus blãc, & l'autre Dipſacus rouge, ayãs eſgard a la diuerſité des fleurs.

## La forme.

Ceſte plante eſt du nombre des herbes picquantes & poinctues ou du ranc des Chardons. Elle ha la tige fort grande, haulte & pleine d'eſguillons. Les feuilles embraſſent la tige, ſemblables aux laictues, diſpoſees deux a deux par cheſcun neud, aſſes longues & poinctues, & ont icelles au millieu du dos dedans & dehors quelques eminences ou bulles rudes & eſpineuſes, & font vng neu non guere loing
C deſdicts neuds où elles ſe ioignent, dedans lequel s'amaſſe vne bonne quãtité d'eaue, rouſee ou pluye cõme pour ſe reſſaiſier ſi elle auoit ſoif, & pour ceſte cauſe la on appellé Dipſacos, ceſt a dire ayant ſoyf ou alteree. Au plus hault de la tige & de toutes les branches, il y a certains chapiteaux heriſſonnez, longs & picquans leſquelz deuiennent blancs non guere apres qu'il ſont ſechez: & en ſes teſtes fendues par le millieu, lon trouue de petis vers. Or ſi tu contemple & regarde de pres l'herbe que pour le iourdhuy les herbiers appellent Virgam paſtoris, ou Carduũ fullonũ, trouueras que tous les ſignes & marques deuant eſcripts luy conuiennent. Car ceſte verge Paſtorale produict vne tige haulte de deux couldees, voire quelquefois plus grande que vng hõme, eſpineuſe, noueuſe & genouillee. Les feuilles, de Laictue diſpoſees deux a deux, en cheſcun neud fort longues & picquãtes, deſquelles les eminences nouees ſont eſpineuſes & poignantes par le dos, faiſant vng creu de leurs ailes, dedans lequel cõme en vng baſsin ou beuoyre, eſt touſiours contenue quelque rouſee ou pluye. Ce cognoiſſant les petis oyſeaux quãd le grand haſle du

ſoleil

E soleil les fasche, vollent & arriuent sur ces chardons pour se saouler de boyre: ce qui peuuent aisément faire, pource que en ce creu il trouuent tousiours leur boysson a plaisir. Le sommet des scapes ou tiges, menasse de sa teste picquante & herissonnee renuersant ses esguillons & poinctes legierement hamessonnees retorses en façon d'hamesson. Et d'iceulx on carde la laine & draps: chescune teste ainsi herissonnee, cõme dict est, de rond se tourne quelque peu en long, & entre les esguillons & picquãs, apparoit la fleur rouge ou blanche: si tu les fend ou coppe par le millieu trouueras certains petis vers, principalement en Automne quand l'herbe commance a secher. Ces vers sont blancs, qui se pourmeinent par le creu de ses testes herissonnees & passent en la tige. Quelquefois aussi en aisté les y pourras voir vng peu deuant que la plante meure. Pareillement sur le cõmancement du printemps, en quelques vngs de ces chardons auons trouues des vers en partie vifz, en partie mors.

## Le lieu.

Ce Chardon croist es lieux humides, aupres des riuages d'eaues & fonteines, & pource aucuns pensent que les Grecs l'ayent nommé Dipsacus.

## Le temps.

On le cuille en aisté, principalement aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

La racine de ce Chardon est seche au second degré, & ha en soy quelque vertu absterstiue.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine de Dipsacos cuicte en vin, & pilee iusques a ce qu'elle prengne l'espesseur d'vng cerot, puis appliquee, guerist toutes creuures, fendasses & fistules du siege. Mais il fault auoir gardé au parauant cest' oignement dedans vne bouette d'airain. On dict aussi, que c'est remede tresingulier contre porreaux de large asiete & pendans. On dict que les petis vers trouuez en la teste, enclos dedans vng petit estuis & pendus au col ou au bras, peuuent guerir la fieure quarte.

## De Plyne.

Il guerist les fendasses du siege & fistules en cuysant la racine en vin iusques a ce qu'elle viengne a espesseur de cire, tellement qu'on la puisse mectre dedans la fistule. Item cest vng remede cõtre toutes especes de verrues ou porreaux. Aucuns aussi les frottẽt du ius ou eaue, que est trouuee dedans le creuz des ailes, desquelles auõs au parauant parlé.

## Addition.

Toutes autres vertus que luy attribuent l'interpretateur de Serapion & autres medecins modernes, ne sont pas naifues ou legitimes, mais faulses & bastardes, & qu'il fault attribuer a Polygonon, ou a la Renoueé.

# De la Laureole. Chap. LXXXIII.

## Les noms.

DAphnoides en Grec, se nõme pareillemẽt en Latin Daphnoides, des herbiers & aux boutiques suyuans le mot grec Laureola. En Frãçoys Laureole, ou Laurier sauluaige. Elle ha esté nommee Daphnoides & Laureola, a raison de la forme & figure qu'elle ha auec le Laurier tant en ses feuilles que en son fruict.

## La forme.

Cest vng arbrisseau d'vne couldee de hault ayant plusieurs rameaux flechissans cõme l'aniere de cuir, feuillez depuis le millieu iusques au hault: l'escorce desdicts rameaux est fort gluante. Les feuilles, sont semblables au Laurier, excepté qu'elles sont plus molles & plus tenules, & ne se rompent pas si tost. Elles font cuire la bou

B che & la gorge, si on en gouste & l'eschaulfent a merueilles: les fleurs blãches: le fruict noiratre quand il est meur, la racine inutile. Toutes lesquelles marcques conuiennent tresbien a la Laureole. Et cõtre cecy ne faict aucunemẽt ce que dict Dioscoride, que Daphnoides ha les fleurs blanches: & nostre Laureole les ha rougeatres. Car selon les diuersitez des pays & contrees, souuent la couleur se change, voire en vne mesme herbe, cõme plus a plain nous dirons au chapitre de Symphiton maius. Et certes il n'y aura inconuenient aucun de dire que les fleurs de la Laureole sont blanches, veu que en icelles il ny a pas moins de blanc que de rouge. D'auantaige il est vray semblable que Dioscoride ha plus tost cõsideré lesdictes fleurs quãd a la coleur qui est aux bors, que quand a celle qui est au millieu.

*Laureole.*

## Le lieu.

C Elle croist es mõtaignes & lieux desertz.

## Le temps.

Elle fleurist des le cõmancement du prin temps deuant que les feuilles saillent: mais elle ne produict son fruict que en automne.

## Le temperament.

Elle est fort chaulde & seche.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La feuille de Laureole seche ou verte euacue le phlegme par le bas. Elle prouocque vomissemens & le temps aux femmes. Elle machee comme masticatoire, attire eaues & phlegmes du cerueau. Elle faict esternuer. Pareillement si on boit quinze grains de la semence, ilz purgent le phlegme, comme dict est.

## De Plyne.

Le Laurier sauluaige lasche le vẽtre, si on vse de la feuille seche ou verte, iusques a la quãtité de deux drachmes, auec sel & hydromel. La feuille tire hors le phlegme & prouocque a vomir, dont elle est inutile a l'estomach. Ainsi prẽd on quelquefois cinq ou dix de ses bayes ou grains pour se purger.

D

## Addition.

Il est a noter en ce lieu que les Apothicaires faillent grandement, vsans des feuilles de Laureole en lieu de Mezereon, qui est le Chamælea des Grecs, fort dissemblable a la Laureole. Pareillement du fruict d'icelle, pour graine gnidie descarlatte, qui est le fruict de Thymelea, ce qui est tant cler qui ne le conuient prouuer. Ainsi ont ilz accoustumé de faillir en choses cleres & euidentes. Mais a propos que Thymelea ne soit poinct la Laureole du iourdhuy, on le peult aisémẽt prouuer, pource que Thymelea (ainsi que dict Dioscoride) a esté nommee d'aucuns lin: & nõ pour autre raison, si non qu'elle resemble au lin semé: duquel combien soit differente la Laureole, chescun le peult euidemment cognoistre. Aucuns aussi regardans a ceste similitude, lont appellé iusques a present Lin sauluaige.

Du

# Du Chesne. Chap. LXXXIIII.

## Les noms.

A DRys en Grec, se nomme en Latin & es boutiques Quercus. En François Chesne.

## La forme.

Le Chesne est vng arbre asses cogneu, ayant pile ou tronche haulte, grosse, rude & branchue. Les feuilles bien auant dechiquetees, il produict tresbon gland & gros, d'auantage des galles & du guy. La racine s'estend fort au large, & comprend quasi toute la terre prochaine.

## Le lieu.

Il croist es forestz & autres lieux quasi par tout.

## Le temps.

Il germe & iecte sur le printemps, mais plus tard que beaucoup d'autres arbres.

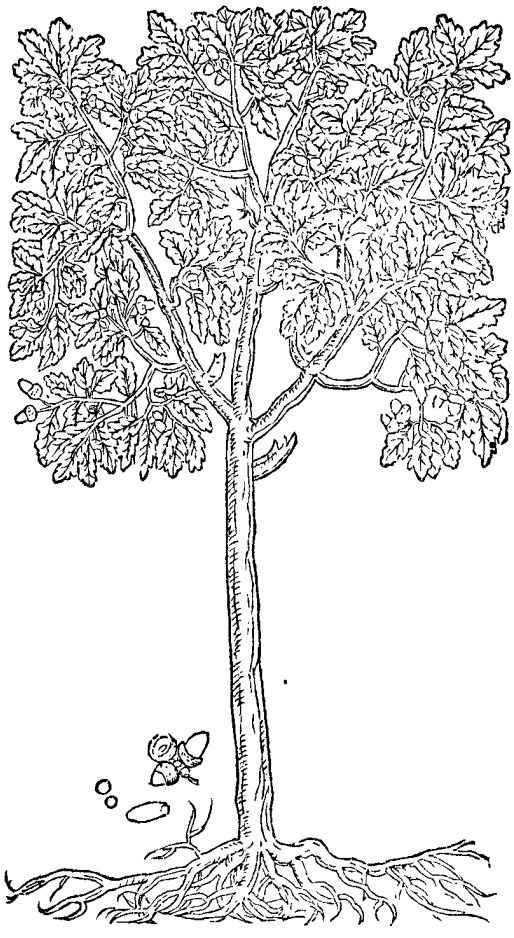
## Le temperament.

Il seche, il restrainct & eschaulfe vng petit, moins que ceulx qui sont au moyen degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

B Tout le Chesne ha vertu adstringente, signamment la pelure, qui est entre l'escorce & le boys, & celle qui est dessoubz la couuerture du gland. On baille la decoctiõ d'iceulx au dysenterícques, & a ceulx qui crachent le sang. On les applique aussi en pessaires contre le flux des femmes. Autant de puissance ont les glãds. Iceulx mangez prouocquent a vriner, mais ilz engendrent doleur de teste & ventositez. Ce neantmoins ilz resistent aux morsures des bestes venimeuses. La decoctiõ de l'escorce des glãds beue auec laict de vache profitte cõtre poison. Item les glands pilez & enduictz appaisent inflammations. Et si vous y adioustes axunge salee, ilz seront cõuenables aux duresses & vlceres malings. Galle c'est le fruict du Chesne, & y en ha de plusieurs sortes: l'vne est nommé Omphacitis, c'est

*Chesne.*



C a dire aigrette & non meure, petite, semblable a vne ioincture des doigts, ferme, & sans pertuis aucuns. L'autre est polie, plaine, & persee. De ces deux il fault eslire la premiere, cõme celle qui est de plus grande efficace. L'vne & l'autre ont grand vertu adstringente. Elles pilees & reduictes en pouldre repoulsent excroissances de chair, fluxions sur la luette & gencíues, & les vlceres des leures nõmes aphtas. Le noyau d'icelles, mis dedans le creu des dentz appaise les doleurs. Icelles aussi bruslees sur les charbons, iusques a ce qu'elles s'embrasent, puis exteinctes auec vin, vinaigre ou saulmure, estanchent le sang. La decoction d'icelles est tresbonne en perfum, pour releuer l'amarry & arrester fluxions: les trempe d'icelles en eaue ou en vinaigre noircit les cheueux. Item si elles sont pilees en eaue ou en vin, elles profittẽt grandement aux dysenteriques & a ceulx qui ont le ventre desuoyé, tant en cataplasme que en breuuage. On les mesle quelquefois parmy leurs viandes & saulses, ou on les faict cuire entieres dedans l'eaue, en laquelle on faict bouillir quelque chose qui leur soit profittable. En somme, il fault vser de galles, quand il est besoing de secher & restraindre.

D

## De Galien.

Toutes les parties du Chesne sont pourueues & garnies d'adstriction, mais les vnes plus que les autres, cõme la pelure qui est soubz l'escorce du tronc & celle qui est soubz la coquille du gland, cest asçauoir celle qui couure la chair dudict fruict. Et pourtãt on dict qu'elles sont tresvtiles aux flux des femmes, crachemẽs de sang, & flux de ventre durans par trop long temps. On vse principalement d'icelles cuictes. Il me souuient d'auoir quelquefois refermé & guery vne playe faicte d'vne coignee par seules feuilles de Chesne, n'ayant pour lors en main autre medicamẽt plus propre. Et pour les preparer ie les pilois sur vne pierre vnie seulemẽt, puis les appliquay sur la playe & es enuirons. Le fruict ha toute telle vertu que la feuille, & pourtant aucuns medecins en vsent, au cõmancement & accroissemens des phlegmons. Car quand elles sont vehementes, & en l'estat, on ne doibt vser d'adstringens. La noix de galle nõmee Omphacitis est vng medicament fort acerbe, ayant beaucoup de substance froide & terrestre, par laquelle, elle seche & repoulse fluxions: d'auantage elle restraict & reserre toutes parties lasches & languissantes, & resiste puissamment a toutes maladies prouenantes de fluxion. Elle seche au tiers degré, & ra-
E freschit au second. L'autre noix de galle est iaulnatre, lasche & grãde: icelle pareillement seche, mais d'autant moins qu'elle ha moins d'acerbité, pour ce apres qu'elle est cuicte & redigee en cataplasme, c'est vng trespuissant remede contre inflãmations du siege & procidence. Or la fault il cuire en eaue, si on ha besoing d'astrictiõ moyenne, & s'il est besoing de plus grãde, en vin. Et si tu veulx encore reserrer d'auantage, vseras de gros vin rude. Au surplus galles bruslees acquierẽt vertu d'estancher le sang, d'auantaige chaleur & acrimonie: & sont celles qui ont sentu le feu, de plus subtiles parties que les autres, & ont plus grand force de secher. Au reste quãd tu les vouldras preparer pour supprimer & arrester le sang, les rostiras sur les charbons par si longue espace de temps qu'elles soyent rouges de feu, puis les esteindras de vin ou de vinaigre.

## De Symeon Sethi.

Les glands sont de difficile digestion, ilz nourrissent beaucoup, ilz descendent tardiuement, ilz engendrent abondance d'humeurs crues, & pourtans nous defendons d'en vser.

# De la Carote, ou Pauot sauluaige.

## Chap. LXXXV.

## Les noms.

A

Aucos en Grec, se nõme en Latin Daucus, les Apothicaires soubz le nom de Daucus vsent de plusieurs autres herbes, & nõ sans grãd abus

## Les especes.

Dioscoride faict trois especes de Daucus, & appelle le premier Daucus Creticus, cest a dire du pays de Crete ou Candie. En Françoys Carote, ou Pauot sauluaige. Le secõd n'ha point de nom particulier, mais il ha la feuille de Laserpitium. Le troysiesme aussi est sans nom propre. Ces deux derniers sont nommez des herbiers Daucus asininus.

## La forme.

Daucus Creticus ha les feuilles semblables au Fenoil, excepté qu'elles sont moindres & plus subtiles, la tige longue de douze doigtz, l'esmouchette ronde cõme le Coriandre. Les fleurs blanches, & apres icelles, la semẽce acre, blanche, velue, & de tresplaisante odeur au mãger, la racine espesse d'vng doigt & lõgue de douze. Toutes les marques de ceste description conuiennent au premier Daucus, vne seule exceptee, & c'est que la semence n'est pas velue. Mais veu que les autres du tout se y raportent, il ne fault pas que cela nous empesche a croire que ce ne soit le Daucus Creticus, ou pour le moins le Daucus d'Allemaigne. Ou si ce que disons ne satis-

faict

B faict a quelcun, il pourra dire que ceste herbe est Seseli Creticum, duquel tous les signes cõuiennent a nostre Daucus d'Allemaigne, & n'est en vertu aucunement differente auec Daucus Creticus. Le second Daucus est pareil au Persil ou Ache sauluaige, ou (cõme auons dict deuant) au Laserpitium, odoriferant & aromatique, acre & chauld. Le troisiesme ha feuilles semblables au Coriandre. La fleur blanche, la teste & l'esmouchette pareille au Pauot sauluaige, la semẽce longue & pleine, & en odeur comme le Cumin.

## Le lieu.

Le premier Daucus croist es lieux pierreux & exposez en labry: & en nul lieu d'Alemaigne ne vient plus abondamment qu'en aucuns pretz de la forest Noire, dicte Marciane. Les autres especes naissent es haultes montaignes.

## Le temps.

Ilz fleurissent aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

La semence de Daucus seche & eschaulfe grandement: autant de puissance ha l'herbe, mais auec moins d'efficace.

C

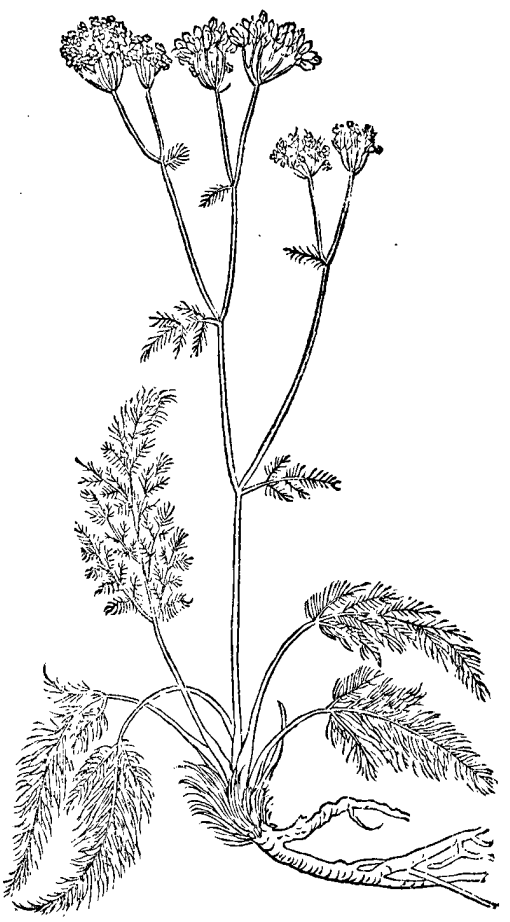
## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La semence de tous les Daucus ha vertu d'eschaulfer. Prinse en breuuage elle faict venir le temps aux femmes, elle prouocque a vriner & faict sortir l'enfant hors de l'amarry. Elle appaise les trenchees & la toux enuiellie: si on la boit auec du vin, elle donne allegeance aux morsures des phalanges: elle enduicte dissoult les œdemes, des deux autres on n'vse que de la semẽce: mais quãd au Daucus de Crete, on vse aussi de la racine de laquelle principalement on vse contre venin & poison.

## De Galien.

La semence de Daucus est de grande efficace pour prouocquer les vrines & faire

*Pauot sauluaige.*



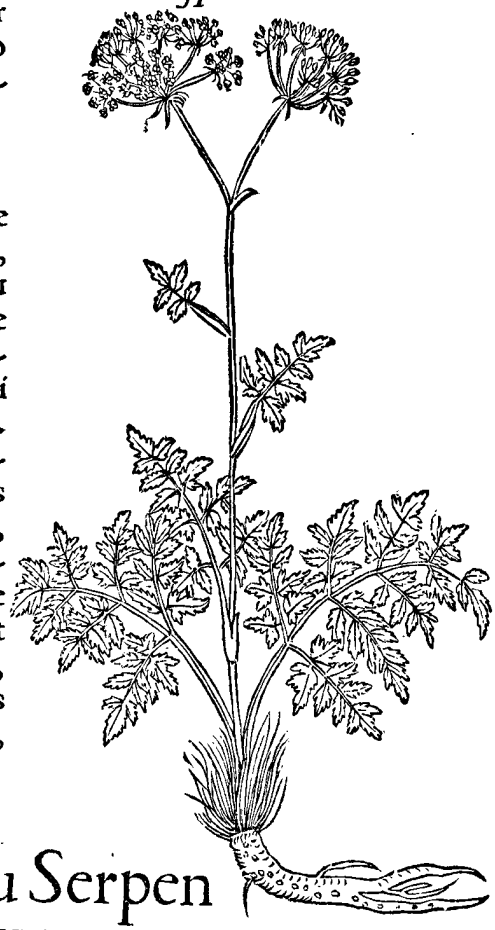
*L'autre sorte de Daucus.*

D venir le temps aux femmes, icelle appliquee par dehors est vaillable pour dissouldre: l'herbe aussi ha pareille vertu, mais beaucoup moindre que la semence, a raison de l'humidité aqueuse que est en elle.

## De Plyne.

Il chasse l'vrine violentemẽt: celuy de Crete est le meilleur contre morsures de serpens, & le boit on iusques a vne drachme auec du vin. On le baille aussi aux bestes a quattre piedz. Il est contraire aux phalangies, il guerist douleur de teste, la toux & difficulté d'vrine, en prenant vne drachme de la semence. La racine boullie en vin, arreste le flux dysenterique. Beu a la quantité de deux oboles en troys cyathes de vin miellé ou hypocras, ou (si la fieure y est) en hydromel, donne ayde & confort a ceulx qui sont surprins de conuulsion en arriere, ou qui sont lourdemẽt froissez. Il faict venir le temps aux femmes, & poulse hors l'arrierefais, & la pierre. Les feuilles ont puissance de tirer hors tous dars, fichez dedans le corps.

*La tiers espece de Daucus.*



# De la Serpentine, ou Serpentaire. Chap. LXXXVI.

## Les noms.

A

Dracontia megali, ou Dracontion mega en Grec, se nomme en Latin Dracunculus, ou Serpentaria maior, herbe incogneue es bouticques. En Françoys Serpentine, ou Serpentaire. Elle ha eu ce nom, a raison de sa figure. Car la tige glabere, bien vnie, diuerse en couleur & semee de petitz poinctz rouges, represente vng serpent, & si est de pareille longueur. D'auantaige le sommet d'icelle figurant vne langue rouge, issante comme d'vne grãde gueulle, ressemble a la teste dudict serpent. Et de là vient que les anciens Romains l'ont appellee Colubrina, ou Serpentaria. Ou elle est ainsi appellee (ce dict Plyne) pource qu'elle sort de terre, si tost que les serpens se viennent premierement essorer & mectre a labry sur le printemps, & qu'elle se cache quant & quand eulx. Et apres que icelle est du tout cachee, nul serpent apparoist.

B

## La forme.

La Serpentine ha la tige polie & droicte, haulte de deux couldees, grosse & espesse comme vng baston, tachee en telle sorte qu'il semble vng serpent, & ha force taches rouges. Elle ha les feuilles comme la Parelle, ou Patience. Le fruict comme grappes de raisin au plus hault de la tige, cendré du commancement, iaulne & punice quand il est meur. La racine grande, ronde, blanche, & couuerte d'vne tenule escorce. De ceste description, vng chescun peult cognoistre que la plante icy peincte, est le vray Dracunculus maior. Car il ny ha note, signe ou marque aucune qui y contredise, si tu prend garde a tout ce qui est dict.

## Le lieu.

Elle croist es hayes & lieux vmbrageux.

## De la Serpentine. Chap. LXXXVI.

C

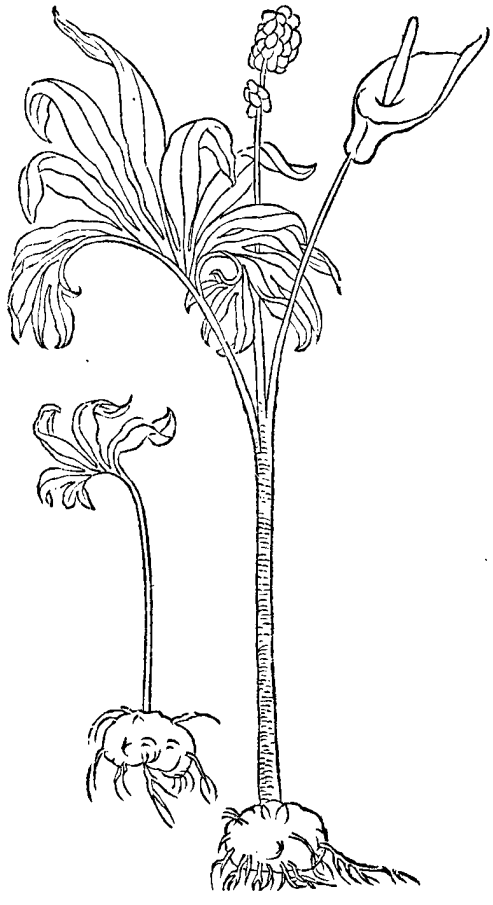
### Le temps.

Il fault cuillir le fruict quand par maturité il deuient noir. On arrache la racine au temps de moisson, cest a dire au moys de Iuillet, ou au commancement d'Aoust.

### Le temperament.

La Serpentaire est acre & amere, & quel que peu adstringente : tellement que on ne pourroit doubter qu'elle ne fust chaulde & seche.

*Serpentine.*



### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine eschaulfe, icelle rostie & boullie, preparee en maniere de looth auec sucre ou miel, profitte a ceulx qui ne peuuent auoir leur haleine, si n'ont le col droict, a gens rompus, a gens trauaillez de conuulsions & catarrhes. Elle beue auec du vin, incite au ieu d'amour. Elle mise par lopins, & reduicte en forme d'oignement auec miel, nectoye vlceres malings & ron-
D geans, signamment auec Couleuree. D'icelle auec miel on compose des collyres contre fistules, & pour faire sortir l'enfant hors de l'amarry. D'icelle aussi auec miel on faict oignement tresvtil contre gratelles blanches. Elle cõsume polypes & chancres. Le ius est vtil es medecines des yeulx. Item contre la maille, image, & brouillas de la veue. L'odeur de l' herbe & racine faict auorter ce que vne femme ha conceu de nouueau. Autant peuuent faire trente grains d'icelle beuz en hydromel. Aucuns ont mis le ius d'icelle auec huile dedans les aureilles. Ilz ont aussi autre vertu, car les feuilles cõme ayans vertu adstringente sur playes frechement faictes, comme aussi ilz ont faict bouillir pour mectre sur les mulles aux talons. On dict que ceulx qui auront frottez leurs mains des feuilles d'icelle, ou porteront la racine, ne pourront iamais estre ferus ne frappez de viperes.

E

### De Galien.

La Serpentine ha quelque chose semblable a Aron, dict Vit de prestre, ou Pied de veau, tant en ses feuilles que en la racine. Elle est acre & amere, & de subtiles parties. Elle ha quelque legiere adstriction, & pource qu'elle est ioincte auec ces deux qualitez acre & amere, cest vng medicament de tresgrande efficace. Car la racine nectoye toutes les parties nobles, en subtiliant grosses humeurs & gluantes. Cest aussi vng tresbon remede contre vlceres difficilz. Elle purge & nectoye non seulement toutes indispositions, esquelles il est besoing de nectoyer, mais aussi la gratelle blanche apres que on l'aura meslé auec du vinaigre. Pareillement les feuilles ayans vertu pareille sont propres aux playes nouuelles, & tant moins qu'elles serõt seches tant plus referment elles: & nõ sans cause, car celles qui sont par trop seches, elles ont de l'acrimoine plus qu'il ne conuient aux playes & vlceres nouueaux. On dict que si on couure vng fromaige par dehors desdictes feuilles, que iamais il ne pourrit, a cause de la grande secheresse, que est en elles. Le fruict est beaucoup plus vertueux, non seulement que les feuilles, mais aussi que la racine: & pourtant on dict qu'il ha vertu de faire fondre & mectre a neant chancres &

F polypes. Le ius d'iceluy sert a la veue. Quelquefois nous baillõs pour viande cõme Aron: les racines de Serpẽtine boullies deux ou trois fois, affin qu'elles ostent quel que peu de leur acrimonie & vertu medicinale, signamment quand nous voulons euacuer de la poictrine & du poulmõ grãde quãtité de grosses humeurs visqueuses.

## De Plyne.

Les serpens fuyent du tout & s'esloignẽt de ceulx qui portent la Serpentaire. Et pourtant on dict que la grande Serpentine profitte en breuuaige a ceulx qui sont mords desdicts serpens. Quant & quand il arreste le flux des femmes pourueu que on ne la touche de ferrement. Le ius d'iceluy, profitte aux douleurs d'aureilles. Tu trouueras le reste de ses vertus en la description d'Aron, car il semble que les anciẽs ayent meslé Aron auec la petite Serpentaire.

G

## Addition.

Celle est la vraye Serpentaire de laquelle doiuent vser les Apothicaires, & nõ de celle qu'on appelle Bistortam. Car elle est du tout differente en vertu de la vraye & legitime, cõme auons dict en son lieu. Et pourtant il ne fault plus que d'oresenauant les practiciens la meslent es looth, & autres telz medicamẽs prompts aux maladies de la poictrine, mais plus tost celle que te baillons icy peincte.

# Du Laurier Alexandrin. Ch. LXXXVII

## Les noms.

A

Daphne Alexandrea, ou Idea en Grec, se nõme en Latin Laurus Alexandrina aut Idea. Es boutiques Vuularia. D'autres Bonifacia, & de plusieurs Pagana lingua. En Frãçoys Laurier Alexandrin. Theophraste l'appelle Epiphilocarpos, pource qu'il porte le fruict sur la feuille. Nous pẽsons qu'on l'ayt appellé Laurier Alexandrin, pource que Alexãdre apres auoir vaincu ses ennemys, s'en fict vne couronne. Et de là vient que Apuleie la nõmee Victorialem. Car les conquesteurs & qui raportent la victoire contre les ennemis en vsoyent en lieu de vray Laurier, en signe de triomfe & victoire: iaçoit ce qu'il confonde en ce chapitre là Daphnoides & Victoriola. D'auãtage elle ha esté dicte Idea, du nom de la montaigne d'Ida, pource que en ce lieu elle croist tresbelle & en grande abondance.

*Laurier Alexandrin.*

## La forme.

Ce Laurier ha les feuilles semblables au Ruscus, ou Meurtre sauluaige, excepté quel les sont plus grãdes, plus molles & plus blanches. Il porte son fruict rouge & gros cõme poys chichez, au beau millieu des feuilles il espand ses rameaux longs de douze doigtz & aucunefois plus amples. La racine cõme celle de Ruscus, sinon qu'elle est plus grãde, de meilleur odeur & plus molle. De ceste description il est asses notoire l'herbe de laquelle nous te baillons icy la peincture estre le vray Laurier Alexandrin, car toutes les notes precedentes luy conuiennent.

Le

## Du Laurier Alexandrin. Chap. LXXXVII.

B

### Le lieu.

Cest'herbe croist en lieux montueux, & en la montaigne d'Ida où elle vient tresbelle, maintenant on l'apporte de la basse Pannonie, & profitte si elle est plantee aux iardins.

### Le temps.

Il produict son fruict en aisté, au millieu de la feuille, cest asçauoir au neud de la seconde feuille qui monte par dessus la plus grande.

### Le temperament.

Il est chauld & sec, ce que cognoistras au gouster, car il t'apparoistra acre & quelque peu amer.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine de ce Laurier beue a la quãtité de six drachmes auec vin doulx, donne allegeance aux femmes qui enfantent a grand poine, & a ceulx qui font leur vrine goutte a goutte. Pareillement elle prouocque le flux menstrual.

C

### De Galien.

Elle prouocque a vriner, & faict venir le temps aux femmes, si on la prẽd en breu uaige.

### De Plyne.

Elle faict hastiuement enfanter, si on boit de la racine le poid de trois deniers auec trois cyathes de vin doulx. Elle ouure pareillement le flux des femmes & poulse hors l'arrierefais.

### Addition.

Les modernes vsent d'icelle aux vlceres de la gorge, & quand la luette est par trop moicte. Et de là est venu que aucuns pendent l'herbe au col des petis enfans, pour secher leur grande & excessiue humidité.

## Du Muguet. Chap. LXXXVIII.

### Les noms.

A

Phemeron, ou Iris agria en Grec, se nomme en Latin Ephemeron, & Iris sylueſtris. Mais pource qu'il y a deux especes d'Ephemeron, tesmoings Galien, Paul Eginete, & Dioscoride, cest asçauoir l'vng surnommé Colchicon, a raison de l'isle de Colchos où il croist, & sert de poison a tuer les gẽs, duquel plus a plain en son lieu. L'autre qui n'est pas mortel, & simplement est appellé Ephemeron, a present ne voulons parler que du second. Il ha esté nommé Ephemeron, nõ pas pource que dedans vng iour il tue l'homme (car cestuy n'est aucunement mortel) mais pource que la fleur se ferme incontinent, & ne dure que vng iour ou deux. Le vulgaire & les boutiques l'appellent Lilium conuallium, pource qu'il croist es lieux vmbrageux & taillis. En Françoys, Muguet.

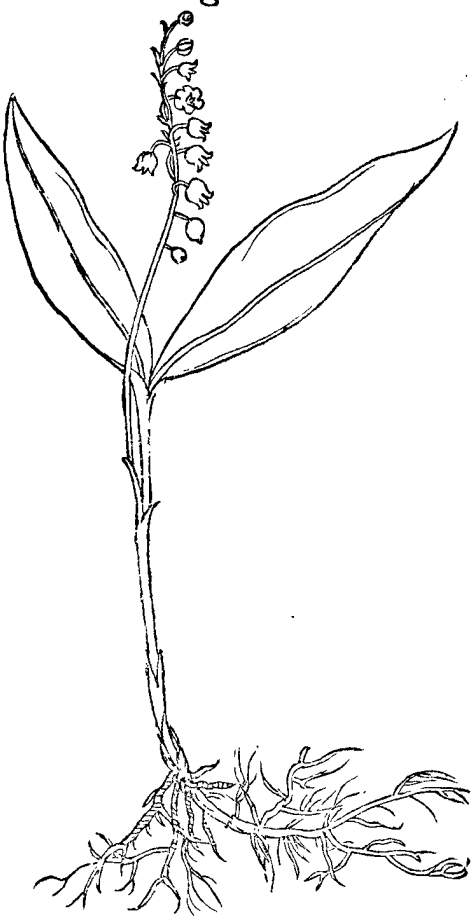
### La forme.

B

Il ha la tige & feuilles semblables aux Lis, sinon qu'elles sont plus tenules. Les fleurs blãches & ameres: le fruict, mol: la racine, seule & vnique, espesse d'vng doigt, longue, adstringente & odoriferante: laquelle description conuient tellement a ce que le vulgaire appelle Liliũ conuallium, qu'il n'y a signe ne marque qui ny soit trouué. Car il ha la tige & feuille du Lys: les fleurs blanches, de bõne odeur, & ameres. Le fruict mol, rouge & non guere dissemblable a l'Asperge. La racine seule & vnique, espesse cõme le petit doigt, longue, adstringente & odoriferãte. Et rien ne faict contre nous, que en ce pays peu souuent vng trouue la racine telle que dict est, cest asçauoir aussi espesse que le petit doigt. Car quand Dioscoride baille la mesure d'vne herbe, ou racine, il entend que cela pour la plus part conuient a tous les singuliers d'vne espece. Et il ne faict pas ladicte mesure, si iuste qu'elle ne puisse quel-

C quelquefois estre quelque peu plus grande ou plus petite: ioinct a ce, que la grãdeur des herbes & de leurs parties sont diuerses, selon la diuersité des pays & cõtrees, voire en vne mesme herbe, tellemẽt qu'il ne se fault point esmerueiller si les racines de noz Muguetz sont moindres, que celle que a veu Dioscoride.

*Muguet.*



## Le lieu.

Il naist & croist es taillis, aux boys & lieux vmbrageux.

## Le temps.

Il porte fleurs en grande abondance au moys de May, lesquelles incontinent apres euanouissent & tombent. Puis au moys de Iuillet il porte fruict non guere dissemblable a l'Asperge cõme dict est.

## Le temperament.

Le Muguet est de complexiõ meslee, c'est asçauoir de repercussiue & digestiue. Et ce
D pource que la racine est adstringente & les fleurs sont ameres.

## Les vertus extraictes de Dioscoride

La racine d'iceluy est remede singulier en la douleur des dentz si on les laue de la decoction d'icelle. Les feuilles boullies en vin & induictes, guerissent apostemes phlegmatiques & autres tumeurs esquelles ny a poinct encore de matiere purulente. Car ainsi fault il lire dedans Dioscoride pyon (cest a dire pus en latin) & non pas ygron (cest a dire humidite) comme il appert du texte de Galien.

## De Galien.

L'Ephemeron, non pas celuy qui est mortel qu'on ha surnommé Colchicũ: mais l'autre qu'on appelle Flãbe sauluaige, il ha la feuille & tige pareille aux Lis: la racine, longue, & non pas ronde, cõme le Colchicum, elle est espesse d'vng doigt, astringente & de bonne odeur. Dont il appert euidemment que elle est de complexion meslee, cest asçauoir repoulsante & digerente. Tesmoings en seront ses effectz. Car non sans grande efficace on laue les dens douloureux de la decoction de la racine.
E Les feuilles sont conuenables a l'accroissement & vigueur ou estat des tumeurs, par dessus lesquelles il la conuient induire au parauant boullie en vin, deuant que de les tourner en matiere purulente ou boue.

## De Plyne.

Il n'ha que vne racine espesse d'vng doigt, tresbonne pour les dentz si on la faict tremper & cuire par petis morseaux dedans du vinaigre, & puis on en laue souuent les gencives & la bouche. Icelle aussi affermit lesdicts dentz esbranlez. On l'applique pareillement es dentz creux & ronges & esbreches.

## Addition.

Les modernes dient qu'il cõforte & reforcist le cœur, le foye & le cerueau. Et de là vient, qu'ilz baillent le ius d'iceluy ou la decoction, a gens surpris de syncope, de tournoyement de teste, d'epilepsie, apoplexie & phrenesie. D'auantaige ilz dient qu'il ferme la voye, & empesche ladrerie de passer plus oultre & s'enraciner. Les chirurgiens & medecins des yeulz en vsent contre la veue obscure & brouillassee.

De

# De Enule campane. Chap. LXXXIX.

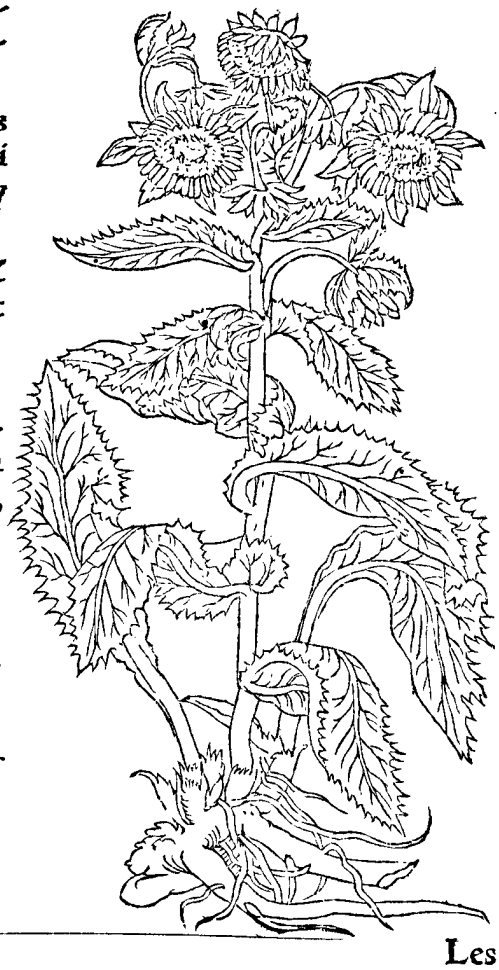
## Les noms.

A Elenion en Grec, s'appelle en Latin Elenium & Inula. Es Bouticques Enula, des Rusticques Campana: & du vulgaire, ioignant les deux motz ensemble Enula campana. On la nommee Elenium, des l'armes de la belle Eleine, desquelles (cõme racomptent les poetes en leur fables) ha esté produicte. Les autres dient que ce ha este pource que Eleine en ha vsé la premiere cõme d'vng souuerain remede contre serpens.

## La forme.

Elenium iecte vne tige grosse, houssuee, d'vne couldee de hault & quelque fois plus grande (car elle vient iusques a la haulteur d'vng homme) & fort ridee. Au dessus d'icelle, les fleurs sont assises, & en elles la semence semblable au Tapsus barbatus, rude au toucher & cuysant: il ha les feuilles pareilles au Tapsus barbatus d'estroicte feuille, mais elles sont vng petit plus velues & longuettes. La racine roussatre, grãde, de bonne odeur & vng peu acre: de laquelle on hoste iettons gros & gras ou greffes pour enter comme du Lys ou d'Aron. Toutes ces marcques conuiennent tresbien a l'herbe vulgairement nommee Enula campana. Et contre cecy rien ne faict que en tous exemplaires grecs de Dioscoride, on ne les trouue pas toutes, iaçoit ce que en aucuns encore ilz soyent elles. Pareillement Marcellus Vergilius Florentin en ses cõmentaires qu'il ha escript sur Dioscoride tesmoignera B auoir veu vng tresancien & tresaprouué exemplaire, auquel elles sont encore toutes. Et certes il me semble, qu'il ny aura pas grand incõuenient de dire que Dioscoride en ha oublié plusieurs, veu qu'il est asses notoire que en tous lieux l'Enule campane ne croist d'vne sorte & figure. Mesme tesmoing Dioscoride, que en aucũs lieux elle ne porte point de tige. D'auantaige, que en lieux frais & moictes elle vient plus belle & plus grãde que en terres seches: ioinct a ce, qu'il laisse plusieurs autres marques tresnecessaires a la cognoissance d'icelle.

*Enule campane.*



## Le lieu.

Enule campane naist es montaignes, es lieux vmbrageux & secs. Es iardins aussi quasi par tout on la plante pour le iourdhuy

## Le temps.

On tire hors de terre la racine en aisté, & la faict on secher par lopins. L'herbe fleurist au moys de luillet.

C

## Le temperament.

La racine d'Enule n'eschaulfe pas des incontinent qu'on la gouste, & pourtant ne la fault il estuuer chaulde & seche simplement, mais auec vne humidité superflue.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La decoction de la racine d'Enule prise pour breuuage prouocque l'vrine & le flux menstrual aux femmes. D'auãtage icelle prepare en looth auec miel, profitte a la toux, difficulté de respirer si on ne tient le col droict, aux rõpures, conuulsions, enflures, & morsures de bestes venimeuses, & ce a raison de la vertu chaulde que vniuersellemẽt est en elle.

Les

D Les feuilles fort cuictes en vin, sont vtilemẽt enduictes sur gouttes sciatiques. Item la racine d'Enule cõficte en vin cuict est tresbonne pour l'estomach. Et de faict ceulx qui font des cõfictures la mectent tremper en eaue froide apres qu'ilz ont faict secher & cuire, finablement la iettent dedans du vin cuict, & la gardẽt pour en vser cõme dict est. Elle aussi broyee & beue, donne allegeance aux crachemens de sang.

## De Galien.

La racine d'Enule est tresvtile. On la mesle souuẽt es looth que lon prepare pour faire cracher & sortir grosses humeurs espesses & gluantes contenues dedans le thorax & au poulmon. On en faict rubrificatifz sur les parties trauaillees de maladies froides & longues, cõme sont quelques vnes nõmees sciatiques. Item petites & cõtinuelles dislocations d'aucunes ioinctures prouenantes a raison de trop grande et excessiue humidité.

## De Plyne.

Enule machee a ieun affermit les dentz, pourueu qu'elle ne touche point la terre despuis qu'elle est arrachee. Icelle cõfitte corrige fort la toux: le ius de la racine bien boullie chasse les artres. Elle sechee a l'ombre, & reduicte en farine, porte medecine contre cõuulsions, enflures, & indispositions des arteres rudes. Elle corrige morsures de bestes venimeuses: des feuilles cuictes en vin on faict cataplasme ou oignement propre pour la douleur des reins & des lumbes.

# De l'Aigremoine. Chap. XC.

## Les noms.

A
Vpatorion, ou Epatorium en Grec, se nomme en Latin Eupatorium, & Hepatorium. Es boutiques Agrimonia. En Frãçoys Eupatoire ou Aigremoine. On dict que on la appelle Eupatoriũ, du nom d'vng roy nõme Eupator, qui en trouua premieremẽt l'vsaige. Elle se dict Hepatorum, pource qu'elle est tresbonne pour le foye, que les Grecs appellẽt hepar.

*Aigremoine.*

## La forme.

Cest vne herbe branchue & ramee ayant vne tige & quelquefois deux, tenules, dures comme bois, droictes, noires, houssues, haultes d'vne couldee & plus aucune fois: les feuilles par interualles, parties en cinq, & quelquefois plus, semblables aux feuilles de Quintefeuille, ou de Chanure, noiratres, & dechiquetees par les bors cõ-
B me vne scie. La semence sort du millieu de la tige, tirant contre bas, & tellement houssue que apres qu'elle est seche, elle s'attache aux robes: ces delineamẽs & marques sans que aucune y repugne cõuiennent exactement a l'herbe au iourdhuy appellee vulgairement es boutiques Agrimonia. Et ce cognoistra on facilement si on veult diligẽment peser & examiner touttes les parties de la descriptiõ. Parquoy il me semble que ceulx sont grandement aueugles, qui ne le peuuent voir ou apparceuoir.

## Le lieu.

Elle croist es montaignes quasi par tout

C pareillement es lieux champestres, es pretz, & pres des hayes.

## Le temps.

Il la fault cuillir en aisté, pendant qu'elle est en fleur.

## Le temperament.

L'eupatoire est de subtiles parties, & ha puissance d'inciser & nettoyer sans chaleur manifeste. Il y aussi en luy quelque peu d'adstriction.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles d'Aigremoine bien pilees, reduictes en cataplasme & applicquees, guerissent tous vlceres malaisez a cicatrizer & consolider. La semence ou l'herbe beue en vin, donne secours & allegeance aux dysentericques, hepaticques, & morsures de serpens.

## De Galien.

Elle ouure les estoupemens ou opilations de foye, & le renforcist.

## De Plyne.

La semence beue en vin, est remede souuerain & singulier contre le flux dysentericque.

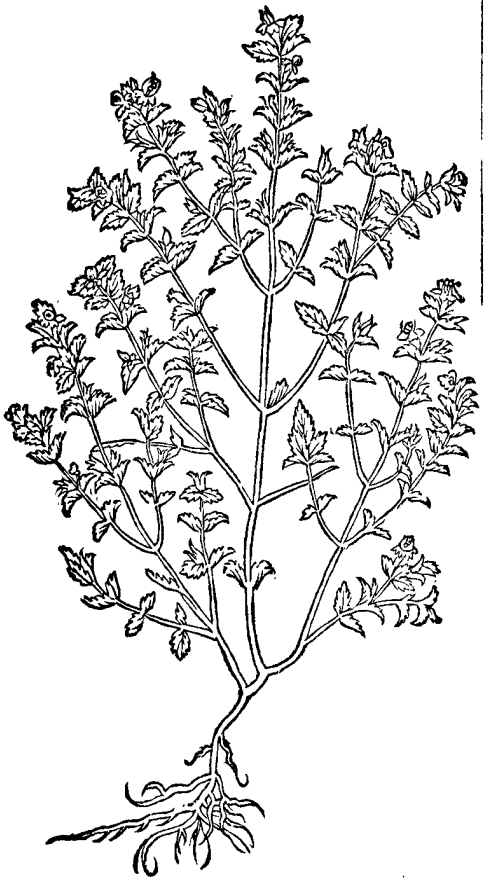
# De l'Euphrase. Chap. XCI.

## Les noms.

A Ans doubte aucune le nom de l'herbe appellee Euphrase, ha esté corrompu & depraué des Apothicares & autres peu sçauans en la langue Grecque, veu que aucunemẽt on la nõmoit Euphrosine, pource qu'elle recree & donne solas a la veue obscurcie & brouillassee. A ceste cause aucuns l'ont appellé Le solas des yeulx: les autres pour semblable raison l'ont nõmé Ophthalmica & Ocularia. Et iaçoit ce que ceste herbe ayt eu vng tresbeau nom Grec, ce neantmoins ne trouuons rien escript par les anciens Grecs & Latins, cest asçauoir Dioscoride, Galien, Plyne, n'y les plus nouueaux Grecs cõme Aece, Paul Eginete, & Actuaire. Mais il semble en tant que ce nom vient du Grec, qu'il soit emprõte des surnoms de la Buglosse. Car tout ainsi que la dicte Buglosse, ou ses fleurs iectees dedans le vin resiouissent, & font l'esprit tout gaillard, & a ceste cause auroit esté appellee Euphrosine: ainsi l'Euphrase pource qu'elle resiouist la veue, ha esté aucunement dicte Euphrosine, laquelle voix (cõme dict est) puis apres ha esté corrompue & muee en ce nom barbare Euphrasia.

B

*Euphrase.*



## La forme.

C'est vne petite herbe, longue d'vne paulme ou enuiron, semblable a l'Hyssope, ayant les branches rougeatres: les feuilles minces, dechiquetees par les bors: les fleurs blanchatres, & la racine inutile. Cõtre ce rien ne faict ce que dict Hermolaus barbarus, homme de tresgrand sçauoir au troysiesme liure de son Correlaire, chapitre dixhuictiesme, que l'Eu

C phrase ha les fleurs iaulnatres: car il n'ha prins garde que a vne partie des fleurs, laquelle apparoit euidemment iaulne. Certe si tu regarde de pres & diligemment les fleurs d'Euphrase, ne les trouueras pareillement toutes blanches, mais de trois couleurs, cest asçauoir rouge, blanc & iaulne, cõme la peincture le monstre. Mais pource que la plus grande partie des fleurs est blanche, cela ha faict que tous ceulx qui ont descript ceste plante, luy ont attribué fleurs blanches. Il nous a pleu de les appeller blanchatres ou tirans sur le blanc.

## Le lieu.

Elle naist es descentes des montaignes exposees au soleil & quasi en tous pretz.

## Le temps.

Elle vient en grande abondance sur le cõmancement d'Automne.

D

## Le temperament.

Ces vertus particulieres enseignent amplement qu'elle est chaulde & seche.

## Les vertus.

On vse d'icelle, seule appliquee, ou cuicte en vin contre le brouillas & obscurité de la veue. Item, contre suffusions. Icelle aussi reduicte en pouldre, & beue auec vin blanc, esclaircist la veue, renforcist la memoire, & la faict reuenir quand elle est perdue.

herba sacra

# De la Saulge. Chap. XCII.

## Les noms.

A Lelisphacon en Grec, se nõme en Latin Saluia. En Françoys Saulge. Or pource qu'il semble que cest'herbe soit tousiours cõme recuicte, ou bruslee du hale, & sans grãde humidité, cela a faict que les Grecs l'ont appelle Elelisphacon, cõme s'ilz vouloyent dire, reduicte en disposition tabide, lãgoreuse, & seche, cõme si elle estoit frappee d'vng mauluais aer ou cõstellation maligne, faisans vng nom composé de elelizin & sphacos, là où il est a noter que sphacos (ou plus tost sphacelos) cest vne maladie trouuee es plantes quand en aisté durant les iours caniculaires, elles sechent & languissent par faulte d'humidité & nourriture, iadis degastee par le grand hale & force du soleil, les trauersant de toutes pars. Les Latins appellent ceste indisposition syderation, les Françoys mauluais aer ou vent ou mauluaise cõstellation. Au surplus les Latins la nõment Saluia, pource qu'elle est tresvtile a plusieurs choses & salutaire, signamment pour faire les femmes fertiles & porter enfant.

## Les especes.

B Il y a deux sortes de Saulge, ce que le populaire aussi cognoist bien: l'vne s'appelle simplement Elelisphacon, ayant la feuille cõme fenee & rude a voir, large asses, & cõme cultiuee tellement qu'on la pourroit nõmer Saulge de iardin ou domestique. Pour plus euidente distinction l'auons appellé Grande Saulge, les Françoys simplement Saulge ou Saulge cõmune. L'autre ha la feuille plus polie & plus courte, & cõme si elle estoit sauluaige on la peult appeller Saulge sauluaige. Aussi est elle plus squalide. Nous l'auons appellee petite Saulge. Les Françoys Saulge France. Dioscoride ha comprins l'vne & l'autre soubz le seul nom d'Elelisphacos, pource qu'ilz ne sont aucunemẽt differens en vertu, & leurs effectz sont du tout pareilz.

## La forme.

Elle croist cõme arbrisseau, longue & branchue, ayans les tiges ou verges quarrees & blanches. Les feuilles, a la semblance du coing, excepté qu'elles sont plus longues, plus rudes & espesses, houssuees & rudes, en la sorte d'vng habit vsé peu a peu, blanchatres, & odoriferantes, mais l'odeur est forte & aigue, la fleur violete, & l'espic courbé en façon de Bec d'aigle. Elle porte graine au plus hault des tiges,

## De la Saulge. Chap. XCII.

*Grande Saulge.* *Saulge franche.*

herbe de la moit.

C semblable a celle de la toute bonne ou oruale sauluaige. Ceste description sans que note aucune y repugne, conuient auec l'herbe que le vulgaire appelle Saulge. Ce que aisément te monstrera la peincture, faisant le discours par tous les signes & marcques.

### Le lieu.

Elle naist es lieux rudes & pierreux, l'vne & l'autre se trouue pour le iourdhuy quasi par tout es iardins.

### Le temps.

On la doibt cuillir aux moys de Iuing & Iuillet, quand elle est en fleur & porte graine.

### Le temperament.

D La Saulge eschaulfe euidemment, & restraict legierement.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La decoction des feuilles & branches, prouocque l'vrine, & le flux menstrual des femmes, & faict sortir le fruict de l'amarry. Elle donne allegeance au poinctures d'vng poisson de mer marin nõmé Pastinaca. Elle noircist les cheueux. Elle est vtile aux playes, & arreste le sang. Elle nectoye vlceres sauluaiges noirs, & de maul uaise sorte. Item la decoction des feuilles & rameaux d'icelle boullies en vin, appaise la demangeson des parties honteuses, si on les laue d'icelle.

### De Aece.

Aucuns ont laissé par escript, que le perfum de Saulge, arreste le desordonné flux des femmes, tant menstrual que autrement suruenant. Agrippa la nommee Herbe sacree, & d'icelle peuuent vtilement manger femmes grosses, si elles coullent & sont lasches. Car elle retient le fruict en la matrice, & le faict viure. Que si la femme

E au quatriesme iour apres n'auoir couché auec son mary, boit dix onces du ius d'icelle auec vng petit de sel, & cela faict elle habite auec sondict mary, sans nulle doubte elle cõceura. On dict que en vng certain lieu d'Egypte apres grande pestilence on contrainct les femmes de boire souuent le ius d'icelle, & par ce moyen faire & produire force enfans. Baille a ieun deux cyathes de ius de Saulge (disoit Orpheus) a ceulx qui crachent le sang, & tantost il s'arrestera. A gens secs, emmaigris, & tabides, on en pourra preparer pilules en la sorte & maniere que sensuit. Prens de l'espic de Nardus & Gingembre de chescun deux drachmes, de la graine de Saulge pilee & criblee huict drachmes, de poyure long douze drachmes, & auec ius de Saulge soit faicte vne masse de pilules, de laquelle on baillera a ieun vne drachme au matin, autant sur le vespre, & puis vng peu d'eaue clere a boyre.

## De Plyne.

La Saulge prouocque le flux menstrual & l'vrine. Elle gueriſt les poinctures du Pauot marin, mais elle esflourdit le lieu blessé. On la boit auec Aloyne cõtre flux dysenterique. Elle aussi beue auec du vin, faict venir le temps aux femmes si il n'est retenu de long temps, cõme au contraire elle les arreste si on boit la decoction d'icelle. Elle seule appliquee arreste le sang des playes, & gueriſt morsures de serpens. La decoction d'icelle boullie en vin, appaise la demangeson des couillons. Elle appliquee sur le ventre, faict sortir hors les enfans mors en la matrice, & les vers des aureilles. On la boit contre la toux & douleur des costez. Item elle est de grande efficace contre scorpions & dragons marins. Pareillement, d'elle auec huile on faict oignement profittable contre morsures de serpens.

# Du Serpollet. Chap. XCIII.

## Les noms.

A
Rpyllon en Grec, se nomme en Latin Serpyllum, & ainsi l'appelle on es boutiques. En Françoys Serpollet. Il ha esté ainsi nommé tant des Grecs que des Latins, pource qu'il croist en se trainant: & de faict, si quelcune de ses brãches touche & se fische en terre, là elle prendra racine. Combien que selon Theophraste au liure sixiesme de l'histoire des plantes, chapitre vij. les branches d'iceluy ayent leur propre accroissement, & se puissent estandre en si grande longueur qu'on vouldra, signamment si on leur baille quelque appuis, ou, on les plante pres quelques hayes: ou si plantez en quelque lieu hault, cõme es iardins des fenestres, on les laisse pendre en bas. Et par ce moyen ilz deuiendront longs. A ceste cause & a raison du naturel trouué es branches de ceste plante qui s'estendent si long, les Grecs & Latins l'ont appellee particulierement Serpyllum.

## Les especes.

B Il y en ha de deux sortes. L'vng cultiué, & se peult nommer en Françoys Serpolet de iardin. L'autre, sauluaige, qu'on appelle Zigis: pource que d'iceluy possible on lyoit les vignes. Car zigein en Grec, vault autant a dire quelquefois que lyer & attacher. En Françoys, Serpolet sauluaige ou de montaignes. Pour le present nous ne te baillons que la peincture du Serpolet sauluaige.

## La forme.

Le Serpolet domestique n'est guere dissemblable a l'Origan, en tant principalement qu'il appartient aux feuilles & brãches, lesquelles il ha quelque peu plus blanches: ce neantmoins en odeur il rapporte a la Mariolaine. Il se traine par terre, & ne monte poinct en hault. Au contraire, le sauluaige ne se traine poinct, mais ses petis reinseaulx asses fortz & durs cõme boys: il se leue tout droict en hault, ayant feuilles de Rue, excepté qu'elles sont vng petit plus estroictes. Il ha les fleurs tirans sur le violet, acres au gouster, de bõne odeur, & la racine diuisee en plusieurs portions.

C Plyne autremẽt que Dioſcoride dict, le Serpolet domeſticque, ne ſe traine poinct, & au cõtraire que le ſauluaige eſt couche ſur la terre, tellement qu'il ſemble que en cecy il y ait grande faulte, veu que le naturel deſdictes herbes, & oultre ce les peinctures naifues portent aſſes ſuffiſant teſmoignage que la ſentẽce de Dioſcoride eſt la plus vraye. Aece auſsi eſt de l'aduis de Dioſcoride. Et certes il ne ſe fault eſmerueiller, ſi le Serpolet domeſtique ſe traine par terre, en tant qu'il doibt eſtre plus foible & debile, a raiſon de l'humidité expreſsiue qui eſt en elle: & pourtãt ſes rameaux ſont moins fors que ceulx du ſauluaige, qui ſont beaucoup plus roides & plus durs.

*Serpolet.*

## Le lieu.

Le Serpolet domeſtique ne vient aucunement s'il n'eſt planté, & ne deſire (ainſi que dict Columelle) la terre ne graſſe ne fumee, mais lieu ſec & en labry, tellement qui ne croiſt que en terre maigre. Le ſauluaige naiſt en abõdance entre les pierres, es mõtaignes & deſcentes, en telle ſorte qu'il ſemble qu'elles en ſoyent toutes couuertes.

## Le temps.

D Le ſauluaige fleuriſt tout l'aiſté. Et le domeſtique aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

Le Serpolet eſt acre au gouſt: & pource il eſt fort chauld, tellement qu'il prouocque le flux menſtrual & l'vrine.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Le Serpolet ſauluaige eſt de plus grande efficace, & eſchaulfe plus que le domeſtique. On en vſe auſſi plus en medecine que de l'autre. Il faict venir le temps aux femmes, & prouocque l'vrine en beuuãt la decoctiõ. Il donne allegeance aux tranchees de ventre, rompures, conuulſions, & inflammations de foye. Il eſt vtile tant en breuuage que appliqué par dehors cõtre toutes beſtes venimeuſes & ſerpens. Si on le cuict auec huile roſat, au parauant trempé en vinaigre, il appaiſe les douleurs de teſte. Il eſt pareillement fort conuenable a lethargie & phreneſie. Quatre drachmes du ius d'iceluy beu auec du vinaigre, arreſtent vomiſſement de ſang.

E

## De Aece.

Le Serpolet eſchaulfe tellement qu'il prouocque a vriner, & faict venir le flux menſtrual. Il eſt double, l'vng eſt ſauluaige, & eſt iceluy plus chauld & de plus grande efficace que le domeſtique, & vſent on d'iceluy plus que de l'autre. Il eſt vtile aux trenchees, conuulſions, rompures, inflammations de foye, & contre touttes beſtes venimeuſes & ſerpens. Tant en breuuage que autrement, il appaiſe douleur de teſte. Iceluy trempé en vinaigre, puis cuict auec huile roſat, eſt tresbon pour gens ſurprins de lethargie & longue freneſie. D'auantage ſi on boit du ius le poid d'vne drachme auec du vinaigre, il arreſte vomiſſement de ſang.

## De Plyne.

Il eſt de grande efficace contre tous ſerpens, & ſignamment contre vng nommé Cenchris, pareillement contre ſcolopendres, tant terreſtres que marines, & contre ſcorpions, ſi on faict cuire en vin ſes rameaux & ſes feuilles. Il les chaſſe auſsi de ſa

F seule odeur, si on le brusle aupres d'eulx. Il est principalement bon contre le venin des bestes ou poissons de mer. Iceluy cuict en vinaigre est quelquefois profittable contre douleur de teste, si on l'applique sur le front & sur les temples auec vng peu d'huile rosat. Item contre lethargie, frenesie, torsions de ventre & inflammations de foye. On baille quatre oboles des feuilles d'iceluy auec du vinaigre contre enflures & opilations de ratelle. Apres qu'il est pilé, on le boit en deux cyathes de vinaigre & miel contre crachemens de sang.

## De Plyne Valerian.

L'vsaige du Serpolet en medecine, monstre asses qu'il est chauld, & fort profittable a l'homme. Iceluy cuict en vinaigre puis applicqué sur le front & sur les temples auec huile rosat, allege douleurs de teste. Le perfum d'iceluy chasse tous serpens & autres bestes venimeuses, & pourtant au temps de moisson on les mesle par my la viande des moissonneurs, a celle fin que si le sommeil leur suruenoit apres long trauail, il soyent en seureté contre toutes bestes venimeuses, qui pour lors ont accoustumé de poindre. La pouldre de Serpolet iusques au poid de douze scrupules, baillee en breuuaige auec eaue, appaise torsions de ventre, difficulté d'vriner, & si on la prend auec du vinaigre elle profitte a la rate. Elle n'est pas moins vtile contre crachemens & vomissemens de sang, si on la boit en deux cyathes de miel auec vng peu de vinaigre.

# Du Panic. Chap. XCIIII.

## Les noms.

A

Lymos en Grec, s'appelle en Latin Panicum. En Françoys Panic, semblable au Millet. On la nõmé Panicum, a raison de ses panicules, cest a dire testes ou cheuelures tissues comme de laine, & semblables a celles des roseaux, dedans lesquelles est contenue la semence.

## La forme.

Il vient a la grandeur du Millet, portant dix feuilles pour la plus part en chescun brin, la chaulme est gresle comme vng iecton & branlent quasi tousiours. Au sommet sont les panicules rouges, faictes & amassees de plusieurs grains serrez pres a pres: tantost rouges, tantost roux: quelquefois noirs, & autrefois blancs.

## Le lieu.

Il vient quasi en toute terre si on ly seme, mais il s'esiouist fort en terre vnie & delyee. Et ne croist seulement en sablons, mais aussi en grauiers, pourueu qu'il soit souuent arrousé ou du ciel ou autrement.

B

## Le temps.

Il conste entre toutes gens que le Panic vient a parfaicte maturité quarãte iours aprés qu'il est semé, cõme tous autres petis bleds d'aisté: en quelque temps dõcques qu'il soit semé, des incontinent qu'il sera venu en graine, alors le fauldra il cuillir.

## Le temperament.

Il seche & refroidit principalement, s'il est appliqué par dehors.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Il resemble au Millet, & en pareille sorte on en faict du pain: & pour semblable cause il nourrit & reserre moins que le Millet.

## De Galien.

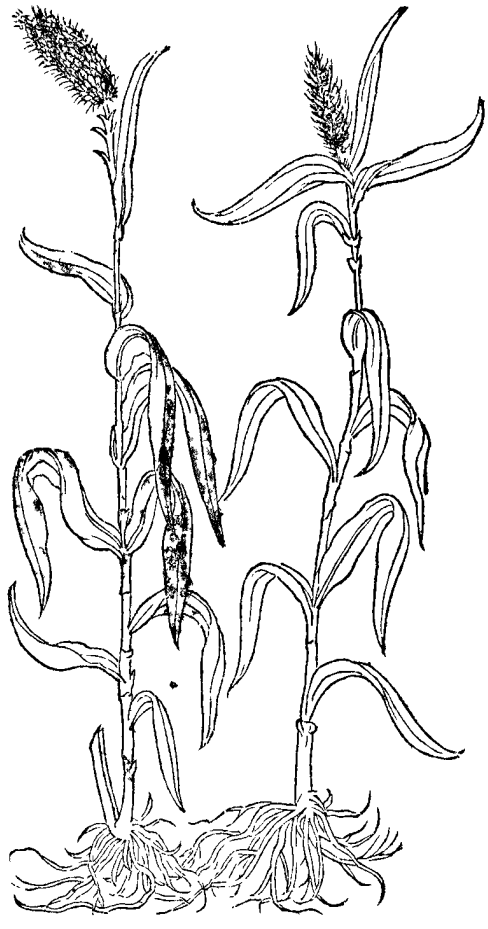
Le Panic nourrit peu, & ha vertu desecheãte: il arreste aussi quelque peu les flux du vẽtre, cõme le Millet. Ainsi le pain qui en est faict nourrit bien peu, & rafreschit. D'auãtage il est tout cler & notoire, qu'il est fort sec, & qu'il se peult briser aussi menu que grauier ou cendre. Car en luy ny a gresse aucune, ne viscosité ou pesanteur. A bon droict doncques il peult secher le ventre, s'il est par trop humide & lasche.

Les

## Du Panic. Chap. XCIIII.

C Les laboureurs font gasteaux de la farine d'iceluy, en y adioustãt sein doulx de porc, & huile. Le Panic est inferieur au Millet en toutes sortes : car il est moins aggreable a manger, il est de plus difficile digestion, il seche & arreste plus le ventre, & nourrit moins. Quelquefois les pauures gens de villaige, mangent de la boullie faicte de la farine d'iceluy auec du laict, comme de celle de froment. Et fault estimer que ceste viande ainsi preparee, est meilleure que le Panic prins tout seul, d'autant que le laict est plus digne & excellent que la semence d'iceluy, pour engendrer bon sang & bonnes humeurs & autres telles choses faire, cest a dire pour estre soudain digeré & cuict en l'estomach, & hastiuement distribué par tout le corps & lascher le vẽtre. Et qui plus est il est de meilleur grace tant au goust que au manger que ladicte semence : car en icelle ne trouueras ny saueur ny plaisir, ou grace aucune.

*Panic.*



D

### De Plyne.

Diocles medecin de grand renom appelloit aucunemẽt le Panic, le miel des bledz. il est de telle vertu que le Millet. Il profitte aux dysentericques, si on en boit auec du vin. Item on l'applicque tout chauld sur les tumeurs qu'on veult faire treshaler & resouldre en vapeurs. Iceluy aussi cuict en laict de cheure, & beu tous les iours deux fois, arreste le vẽtre. Il profitte en pareille sorte aux torsions d'iceluy.

## De la Bruyere. Chap. XCV.

### Les noms.

A

Rice en Grec, se nomme en Latin Erica. En Françoys Bruyere, incogneu du tout es boutiques.

### La forme.

Erica est vng arbrisseau semblable aux Tamariscus des herbiers, excepté qu'il est plus court. Les mouches a miel vsans de la fleur d'iceluy, font vng mauluais miel & reprouué. Plyne au vingt & quatriesme liure de l'histoire naturelle, chap. neufuiesme, dict que Erice est vng arbrisseau nõ guere dissemblable au Tamarix, ayant quasi la feuille & couleur du Rosmarin. Ce qui est veritablement dict & escript de la Bruyere, que nous t'auons peincte. Theophraste la faict semblable au Rosmarin. Elle ha les fleurs rouges, tirans sur le blanc.

### Le lieu.

Elle naist es montaignes, es boys & lieux plains de grauier.

### Le temps.

Elle fleurist es boys, & quasi seule au temps d'Automne.

### Le temperament.

Elle est chaulde & seche, ce que l'amertume monstre asses suffisamment.

## De la Bruyere. Chap. XCV.

B

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Les fleurs & teſtes de la Bruyere profittent grandement aux morſures de ſerpens, ſi on les induict par deſſus.

### De Galien.

La Bruyere ha vertu digerente & diſcutiente. Il fault vſer principalemẽt des fleurs & des feuilles.

### De Plyne.

On dict que Erice eſt du tout contraire aux ſerpens.

### Addition.

Les Herbiers de maintenant, oultre les vertus ia declairees, en adiouſtent quelques autres: ceſt aſçauoir, que la decoction des fleurs peult appaiſer douleurs des lombes & du ventre. Et dient d'auantaige, que le ius eſtrainct & tyré des feuilles, iecté goutte a goutte dedans les yeulz, ou frotté par dehors, renforciſt la veue.

*Bruyere.*

## Du Velar, ou de la tortelle. Chap. XCVI.

### Les noms.

A

Eryſimon en Grec, ſe nõme en Latin Irion, incogneu du tout es boutiques. Les herbiers vulgaires l'appellent Sinapim ſylueſtrem aut Rapiſtrum. Les Françoys Velar, ou Tortelle. Aucuns l'ont appellé Rocquette ſauluaige, pource qu'elle tire ſur le gouſt d'icelle: mais ilz s'abuſent lourdemẽt. Car c'eſt autre choſe Eruca ſylueſtris, que Rapiſtrũ: cõme ſera amplement dict en ſon lieu. Aucuns dient que le nom d'Eryſimon a eſté empromté, apo tou ereikein, en grec, ceſt a dire en Françoys de la diuerſe dechiquetture ou decopure des feuilles. Car elles ſont ainſi decopees, que les feuilles de Rocquette. Les autres dient, qu'il vient de la dignité & excellence de l'herbe, comme ſi on l'euſt nõmee Eritimon, ceſt a dire precieux & de grande valeur. Mon aduis eſt, que ce nom eſt deduict apo tou eryein, ceſt a dire tirer, pource qu'il eſt fort attirant, a raiſon de ſa chaleur. Les Latins le nomment Irion, ab irruendo, ceſt a dire aſſaillir, en tant que par ſa vertu chaulde comme feu & ſaueur bruſlante, il donne vng lourd & cruel aſſault a la langue & au gouſt.

B

### La forme.

Eryſimon ha les feuilles ſemblables a la Rocquette ſauluaige, les tiges fleſchiſſantes cõme courroyes, & ha fleurs iaulnes. Au plus hault ſont trouuees certaines ſiliques, en maniere de petites cornes, greſles cõme ſont celles du fenu Grec, dedans leſquelles eſt cõtenue la graine ſemblable a celle du creſſon alnoys, fort eſchaulfant la langue. Ces marques conuiennent toutes a l'herbe de laquelle tu as icy preſentement la peincture.

### Le lieu.

La Tortelle croiſt quaſi par tout aupres des villes & bourgades, dedans l'aire des maiſons, aux iardins & mazures. Elle croiſt en abõdance es foſſes des portes ſainct Marceau & ſainct Michel a Paris.

### Le temps.

Elle fleuriſt tout l'aiſté, mais elle ne porte graine en ſes ſiliques que au temps d'automne.

Le

C

## Le temperament.

La ſemence d'Eryſimon eſchaulfe & ſeche ne plus ne moins que la graine du Creſſon alnoys, l'herbe auſsi, pourueu qu'elle ſoit ſeche, & ha telle vertu que la ſemence. Mais ſi elle eſt verte & humide, ſa vertu eſt moindre que de la graine.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La graine d'Eryſimon miſe & reduicte en forme de looth auec du miel eſt treſvtile cõtre fluxions & catharres tombans dedans le torax a ceulx qui ont grande quantité de matiere purulente dedans le creu de la poictrine, a la iaulniſſe & douleurs ſciatiques. On la boit pareillement contre mortelle poiſon. Item elle reduicte en forme de liniment ou oignement auec eaue ou miel, profitte moult contre chancres cachez, dureſſes, parotides, inflammatiõs de mammelles & genitoires: en general elle eſchaulfe et ſubtilie. Si on veult diminuer la force d'icelle, ou la faire plus doulce pour en vſer es
D loothz, il fauldra au parauant la faire tremper en eaue, puis la roſtir, ou l'enuelopper dedãs vng linge, & l'enduyre de paſte tout a lentour, & finablement la faire fort roſtir & quaſi bruſler.

*Velar.*

## De Galien.

Tout ainſi que la ſemence d'Irion quand au gouſt eſt ſemblable au Creſſon alnoys, auſsi quãd a la vertu elle eſt chaulde & quaſi brulante comme feu. Et pourtant quand on en veult vſer es looth, il vault mieulx la faire au parauant tremper en eaue ou apres l'auoir enuelopee dedans vng linge & enuirõnee de paſte la faire ainſi fort roſtir. Par ce moyen elle ſera treſvtile pour faire cracher & ſortir toutes groſſes humeurs & glu antes contenues dedans le creu de la poictrine. D'auantage ladicte graine donne allegeãce aux parotides endurcies, & reſoult
E les dureſſes des mammelles & genitoires. Dioſcoride dict qu'elle enduicte auec eaue & miel eſt treſprofittable aux chancres cachez.

## De Plyne.

Eryſimon eſt fort vtile a la toux & pour faire cracher toute matiere purulẽte hors du thorax. On le baille auſsi a la iaulniſſe, aux vices des lombes, pleureſies, torſions & autres maulx du ventre. On l'applique ſur les parotides & chancres, & quelquefois aux inflammatiõs des genitoires tantoſt auec eaue, tantoſt auec miel, il eſt treſvtil aux petis enfans. Aux vices du ſiege, & maladies des ioinctures ſi on le meſle auec figues & miel. En breuuage il ha grande efficace cõtre tous venins, il eſt bon auſsi aux aſtmatiques. Item aux fiſtules, auec axunge vieille.

Du Li-

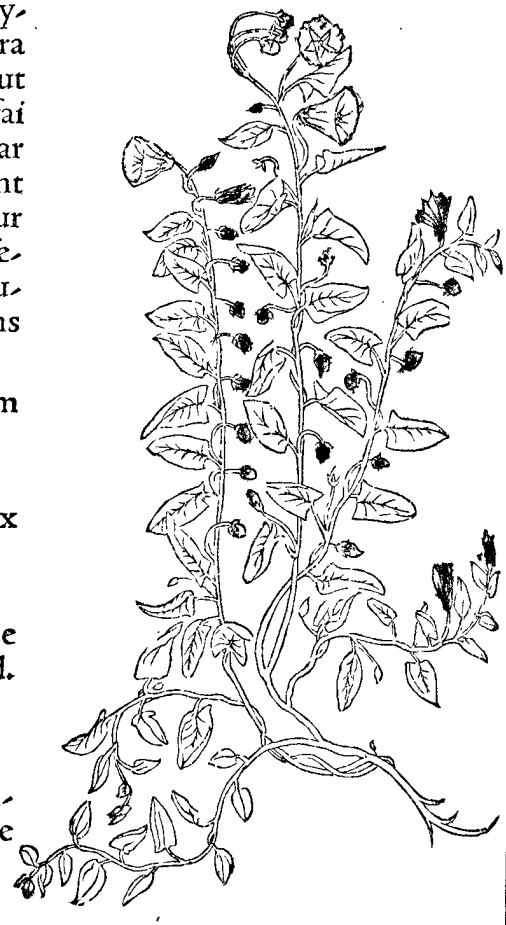
# Du Lizet, ou Lizeron. Chap. XCVII.

## Les noms.

A HLxine ciſſampelos en Grec, ſe nomme en Latin Helxine ciſſampelos, & Conuoluulus. Les herbiers l'appellent Volubilis media, & Vitealis. Les Françoys Campanette, Clochette, Vitreole, & Lizet, ou Lizeron. A bon droict ha elle eſté dicte Ciſſampelos, car elle croiſt principalement es vignes, & ha feuille de Lyarre. Item on la nõme Conuoluulus, pource qu'elle ſe lye & s'enuelope pluſieurs fois a lentour des arbriſſeaux & herbes prochaines.

## La forme.

*Lizet.*



Le Lizet ha les feuilles ſemblables au lyarre, excepté qu'elles ſont plus petites, les rameaux petis, s'enuironnans au tour de tout ce qu'il attouche. D'auantage les feuilles faiſans comme vne eſchelle, montent l'vne par deſſus l'autre. Les feuilles du cõmancement ſont blanches a la ſemblance du Lys, & ſur la fin elles tirent ſur le rouge violant. La ſemence eſt rude & contenue dedans follicules en maniere de pepins ou grains de raiſins

## B Le lieu.

Il croiſt aux vignes, & de ce ha il eu le nom ainſi que dict eſt.

## Le temps.

Il fleuriſt en aiſté, & principalement aux moys de Iuillet & Aouſt.

## Le temperament.

Il ſera aiſé a cognoiſtre par les vertus que les anciens luy ont ottroyé, qu'il eſt chauld.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride

Le ius de feuilles du Lizeron prins comme breuuaige, ha puiſſance de laſcher le ventre.

## De Galien.

Helxine, autrement nõmee Ciſſampelos, ha puiſſance de digerer & diſſouldre.

# De la Tormentille. Chap. XCVIII.

## Les noms.

A HEptaphyllon en Grec, ſe nomme en Latin Septifolium. En Françoys vulgaire Tormentille. Aucuns des medecins modernes l'appellent, (& non ſans grand abuz) Biſtorta. On la nõmee Heptaphyllon, pource qu'elle ha ſept feuilles.

## La forme.

Elle eſt ſemblable a la Quintefeuille ſinon qu'elle ha ſept feuilles, & nõ cinq ſeulement, velues de toutes partz, eſtroictes, petites & dechiquetees enuironnans la tige par certains interualles. Les fleurs iaulnes, la racine punicee, & moyennement torſe. De ceſte deſcription i'eſtime que vng cheſcun peult cognoiſtre l'herbe au iourdhuy appellee Tormentille, n'eſtre aucunement la Quintefeuille de Dioſcoride.

B de. Car icelle ha toutes autres marques delaissees, & n'ha pas la racine torse, mais longue & droicte. Item Plyne au vingt & cinquiesme liure de l'hystoire naturelle, dict que la Quintefeuille vient & define quant & quand la vigne. Au contraire la Tormentille est plus tardiue, que la vigne, & n'apparoit iamais sinõ quand ladicte vigne est en fleur. Ioinct a ce que la Tormentille croist es montaignes & lieux desers. Et la Quintefeuille naist aux pretz & lieux cultiuez & aquaticques. Au surplus Apuleie descript ces deux herbes a part.

*Tormentille.*

## Le lieu.

Elle croist es montaignes comme auons dict, & aux boys.

## Le temps.

Cest'herbe apparoit asses tardiuement & non iamais deuant que les Vignes cõmancent a fleurir.

## Le temperament.

C Les modernes estiment que cest' herbe est froide & seche au troysiesme degré. Ce neantmoins qu'elle ne soit poinct froide au moins au tiers degré, les vertus le declairẽt asses manifestement. D'auantaige le goust monstre euidemment l'adstriction qui est en elle, n'estre pas accompaignie de si grande froidure. Parquoy veu qu'elle ha les facultez & puissances telles que la Quintefeuille, il est pareillement necessaire qu'elle soit d'vne mesme temperature. Ainsi doncques la racine desechera au tiers degré, & ce sans aucune chaleur manifeste.

## Les vertus prinses d'Apuleie.

Si de l'herbe nommee Heptaphyllon pilee & meslee auec huile tu engresse les piedz malades, dedans trois iours la douleur sera ostee.

## Des Modernes.

D La Tormentille ha puissance de r'assembler & glutiner les playes. En difficulté d'vrine on baille a boyre la farine de l'herbe ou racine au parauant sechee, auec suffisante quantité du ius de Plantain. Ceste farine aussi espandue sur les playes les meine iusques a la cicatrice. Item elle pestrie auec aulbins d'œufz, & cuicte en vng pot de terre, profitte a ceulx qui sont trauaillez de felonie, ou flux cholerique. Le ius des feuilles est vtilement mis dedans fistules deplorees, & dedans les yeulx pour esclarcir la veue. L'herbe & racine machee & retenue en la bouche valent contre vlceres pourris de ladicte bouche. Elles gueriissent pareillement herpetz, strumes, duresses, tumeurs & aneurismatz, cest a dire vlceres en la tunique nerueuse de l'artere. Et comme auons dict au parauant, elle ha telles vertus que la Quintefeuille. Et pourtant elle resiste aux venins. Elle arreste tous flux dysenteriques & crachemens ou vomissemens de sang.

De

# De la Rocquette. Chap. XCIX.

## Les noms.

A EVzomon en Grec, se nõme en Latin & aux boutiques Eruca. En François Roquette. Les Grecs l'ont appellé Euzomos a raison d'vne grace singuliere qu'elle ha pour faire trouuer bon les potaiges. Les Latins, Eruca, ab erodendo, cest a dire ronger & poindre: pource que apres qu'on en ha gousté, elle poinct fermement, ronge & esguillone la bouche & la langue.

## Les especes.

Il y a double Roquette: l'vne est domestique & cultiuee: l'autre est sauluaige ou champestre.

## La forme.

La Rocquette domestique porte tige haulte d'vng pied & demy, la feuille longue & estroicte, decopee par coches bien parfondes, mais loing a loing, excessiuement acre au gouster. Les fleurs palles: la semence & forme contenue dedans telles siliques que lon voit au Naueau, ou la mourtardelle: la racine blanche. La Roc-
B quette sauluaige ha les feuilles du tout semblables a la domesticque, excepté qu'elles sont moindre & beaucoup plus estroictes, d'auantage elle porte fleur iaulne.

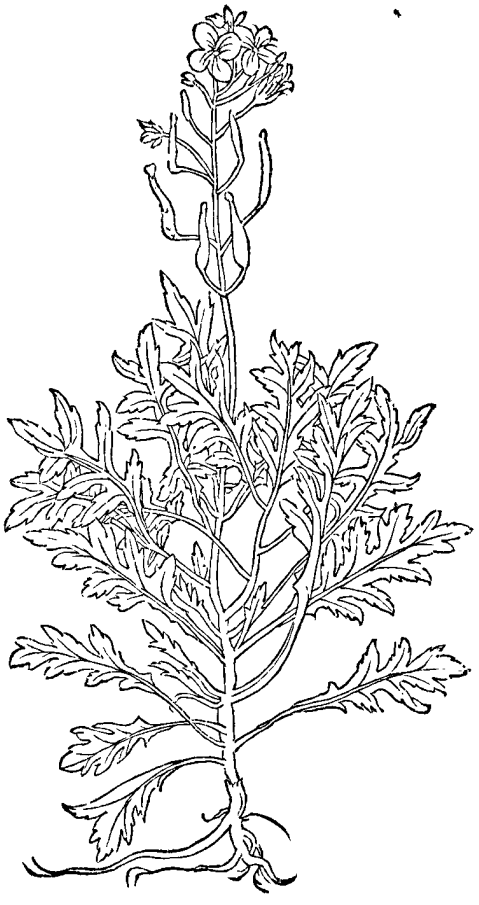
## Le lieu.

La domestique croist es iardins. La sauluaige est familiere aux Espagnes, cõbien qu'elle naist en asses grande abõdance pres des eaues. Celle que plusieurs pensent pour le iourdhuy estre Rocquette sauluaige, ce n'est elle pas, mais plus tost Erysimon, duquel auons asses suffisamment parlé en son lieu.

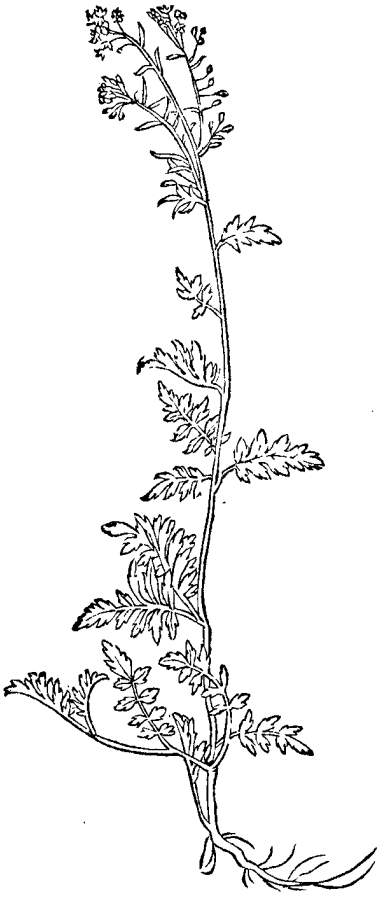
## Le temps.

La Rocquette cultiuee fleurist tout l'aisté. La sauluaige commance de venir en-

*Rocquette domestique.*



*Rocquette sauluaige.*



uiron

Cuiron le premier iour de Iuing, & la trouue lon guere souuent en autre temps.

## Le temperament.

Eruca est de telle complexion que Erysimon.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La Rocquette des iardins mangee crue (cõme en salade) en grande quantité induict au ieu d'amour. Autant peult la semence: & outre cela, faict vriner, elle ayde a faire digestion, & faict bon ventre. On vse de la graine a faire saulses. Et a celle fin qu'elle se garde plus long temps apres qu'on la faict tremper en laict ou en vinaigre, on la reduict en trochiscques. En Espaigne on vse de la semence de Rocquette sauluaige en lieu de moustarde. Elle est plus acre & vault mieulx pour faire vriner que la domesticque.

## De Galien.

Cest'herbe eschaulfe euidemment, voire en telle sorte que a grand peine la peult on manger seule, sans y adiouster feuilles de Laictues. On dict qu'elle multiplie la semence genitale, & qu'elle incite a Venus. Si on la mange seule, elle engendre et cause douleur de teste.

D

## De Paul Egineta.

La Rocquette est semblable en temperature a Erysimon, & venteuse: a cause de quoy elle incite a compaignie charnelle: la graine prouocque a vriner, mais il fault entendre que la sauluaige est meilleure que la cultiuee.

## De Plyne.

La Rocquette est d'vne nature totalement diuerse a la Laictue, & pource qu'elle incite a paillardise, on ne la mange guere souuẽt sans ladicte Laictue, affin qu'en meslant autant de chauld que de froid, se face vne temperature egualle. La graine d'icelle porte medecine contre les venins des scorpions, & de sourys araigneuse. Elle engarde que cirons, poulz & autres petites bestes ne s'engendrent au corps humain, icelle enduicte auec miel sur la face, corrige toutes taches d'icelle: elle oste aussi les lẽtilles ou poreaux, si on la trẽpe en vinaigre. Et si on la mesle auec fiel de beuf, elle mue la noirceur des cicatrices en blãcheur. On dict que si ceulx qui doiuẽt estre fouttez boiuent quelque temps deuant ladicte graine auec du vin, qu'elle les endurcist au coups, & ne sentent pas tant de douleur. Elle est tresbonne pour bien appareiller & assaisonner les viandes, & a raison de ce les Grecs l'ont appellé Euzomon. On dict d'auãtaige que si les yeulx, sont frottez de rocquette vng peu broyee qu'ilz deuiennent plus clers. Elle appaise la toux des petis enfans. La decoction de la racine boullie en eaue, tire hors les squilles des os rõpuz. Trois feuilles de Rocquette sauluaige cueillies de la main gauche, puis pilees en hydromel & beues, incitent a paillardise.

# De l'Eupatoire bastard. Chap. C.

## Les noms.

A

Sçauoir si cest'herbe ha esté cogneu des anciens Grecs & Latins & cõment il ont appellee, ie confesse n'en sçauoyr encore rien pour le present. On en ha pourtant vsé quasi par toutes les bouticques pour vray Eupatoire, combien que ce ne soit il pas, & nõ sans grande faulte & abus. Ce consyderé & veu que n'auons autre nom plus propre ie l'ay appellé Eupatoire bastard. Aucuns le nomment en Françoys Curage.

## La forme.

Il produict vne tige rõde, rougeatre, noeuse, ferme & houssuee, aupres de laquelle s'ouurent les ailes. Il ha les feuilles longues, ameres & quasi semblables a celles du Chanure. Les fleurs sont au plus hault de l'herbe, petites, fort amassees ensemble, rougeatres tirans sur le blanc, & qui finablement tombent comme papillottes.

## De l'Eupatoire bastard. Chap. C.

*Eupatoire bastard.*

B La racine est fibreuse & fort cheuelue, mais elle est inutile. En cest endroict fault entendre que ceulx faillent grandement, qui pensent que cest'herbe soit Hydropiper, cest a dire Poyure aquatique de Dioscoride. Car iaçoit ce que toute la forme de cest'herbe, excepté les fleurs, respōd a la description d'hydropiper, ce neantmoins pource que on ne sent es feuilles acrimonie aucune telle que au poyure, elle ne peult & ne doibt estre appellee Hydropiper.

### Le lieu.

Il naist es bors des riuieres, & autres lieux moictes & humides, & principalement aupres des eaues croupies, ou non guere fort coulantes.

### Le temps.

Il fleurist aux moys de Iuillet & d'Aoust.

C

### Le temperament.

En tant que cest'herbe est excessiuémēt amere. Il ne fault doubter qu'elle ne soit chaul de & seche au second degré, ou au millieu du tiers.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Sans doubte aucune l'Eupatoire bastard ha vertu de nectoyer, mondifier, & inciser l'espesseur des humeurs cōtenues dedans les veines: & pourtant il prouocque a vriner, & faict venir le flux menstrual, il ayde a faire cracher la matiere purulente, qui est dedans les poulmons & creus de la poictrine. Et ha toutes les autres facultez de saueur amere, que racompte Galien au quatriesme liure des simples. Il peult doncques ouurir les opilations du foye, de la ratelle, & de toutes autres telles parties. Aucuns on dict qu'elle estoit propre aux playes, & non sans cause, si on prend garde a la secheresse d'iceluy. Ilz dient d'auantaige, que le perfum d'iceluy, chasse & faict fouyr toutes bestes venimeuses. Aussi est il tout certain qu'elle est de grande efficace contre tous venins & poisons.

## Des Pois cices. Chap. CI.

### Les noms.

A

Rebinthos en Grec, se nomme en Latin Cicer. En Françoys Pois cices, ou Chiches.

### Les especes.

Il y a trois sortes de Pois cices, cest asçauoir blanc, rous & noirs, nous te baillons a present la peincture du Pois chiche noir seulement. Ilz sont differens principalement en fleurs: car cestuy cy (cōme tu peuls voir) les porte rouges, & le blanc les ha blanches.

### La forme.

Le Pois chiche cultiué ha la tige ferme cōme boys & de trauers, les feuilles petites, mais en grande quantité & bien compassees en odeur, la fleur rouge ou blanche, les cosses rondes: la racine tenule, & non guere longue.

Le

## Des Pois cices. Chap. CI.

B

### Le lieu.

Il s'esiouist en terre noire & grasse.

### Le temps.

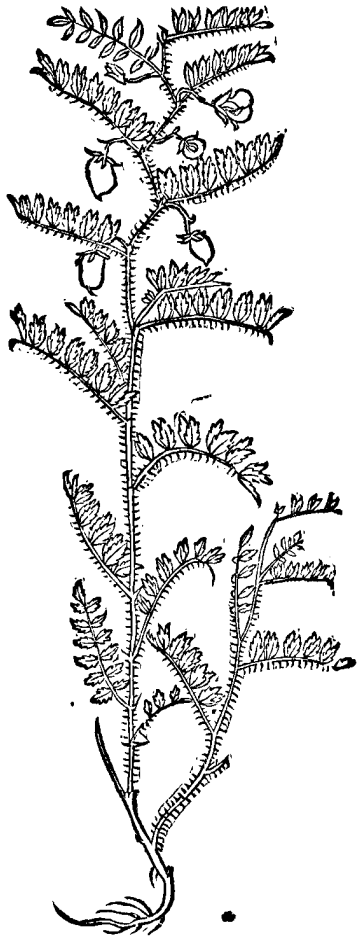
Il fleurist aux moys de Iuing & Iuillet, & de là en auant il porte sa semence dedans les cosses ou siliques.

### Le temperament.

Il est chauld & sec au premier degré.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Pois chiche cultiué faict bon ventre, il faict vriner, il enfle, il faict bon teinct & viue couleur, il accroist le laict, il prouocque le flux menstrual, & iecte l'enfant hors de la matrice. D'iceluy cuict auec Orobe, on faict cataplasme cõtre inflãmations de couillons, & contre poreaux ayans large asiete, nommé myrmenes. Iceluy meslé auec Horge & miel, profitte contre rognes & gratelle, contre la tigne, impetigines, vlceres malings & endurcis. Il y a vne autre espece de Chiches,
C qui se nomme Cicer Arietinum, cest a dire, Pois chiche de belier (& ce a raison de la figure que la semence ha auec la teste de Belier.) L'vng & l'autre prouocque l'vrine en baillãt la puree d'iceulx auec feuilles de Rosmarin contre la iaulnisse & hydropisie. Mais il fault cõsyderer qu'ilz blessent la vessie vlceree & les reins. Contre poreaux surue nans, principalement aux mains, aucuns medecins ordonnent que au renouuellement de la lune on touche les testes, ou eminences d'autant de poreaux qu'il y aura d'autant de Pois cices. Puis qu'on les amasse & qu'on les lye dedans vng linge, & fi nablemẽt qu'on les iecte en derriere: cela (cõme ilz dient) faict tomber les poreaux.



*Pois cices.*

### De Galien.

Le Pois cice est vng legume venteux, qui peult dõner nourriture. Il est bon pour lascher le ventre, faire vriner & multiplier la semence genitale. Il faict aussi venir le
D flux menstrual. Or celuy qu'on appelle Aretinum, est de plus grande efficace & vertu que nul autre, pour prouocquer l'vrine. La decoction d'iceluy rompt & mect en sable la pierre des reins. Ce neantmoins les autres ne sont du tout inutiles. Celuy qu'on appelle Orobiæum ha pareille vertu, cest asçauoir d'attirer, digerer, inciser, & nectoyer. Ilz nettoyent tous la ratelle, le foye, & les reins. Ilz guerissent aussi toute gratelle, tant grosse que menue. Ilz ont vertu de resouldre parotides & couillons endurcis. Ilz guerissent aussi tous vlceres malings, si on mesle la farine d'iceulx auec quelque bon miel.

### De Symeon Antiochien.

Tous Pois chiches sont de difficile digestion & engendrent superfluitez. Ilz induisent & incitent au ieu de Venus. Ilz nourrissent plus que les Feues. Ilz ostent obstructions, & font venir le flux menstrual. En eulx y a double qualité, doulce & salee, a raison de la salure ou nitre. Ilz laschent le vẽtre a raison de la doulceur. Ilz prouocquent l'vrine, ilz enflent, ilz augmentent le laict, & ont quant & quand faculté detersiue. Les noirs sont fort medicinaulx. Car il font vriner en abondance, & rompent les pierres tant des reins que de la vessie. Et ny a autre legume qui ait si grande force a rompre lesdictes pierres que les Pois chiches, & signamment les noirs, &

E encore plus le ius d'iceluy : iaçoit que sur tous autres, il soyent nuysibles aux maladies de la vessie. Les rouges sont plus chaulds que les blãcs, & de parties moins subtiles. Tous ont puissance de fort esmouuoir l'vrine. Eulx trempez vne nuict en eaue, & prins au matin a ieun, tuent les vers : mais il fault que celuy qui en vse ieune six heures apres. Item appliquez sur parotides en forme de cataplasme amollissent & digerent la tumeur. Cest chose profittable aux galleux & roigneux de les frotter & engresser de la farine d'iceulx delayee & pestrie en vinaigre. Le ius d'iceulx ayde a ceulx qui ont la iaulnisse, & rend l'vrine blanche. Il ne fault vser d'iceulx icy deuãt ny apres le repas, mais au millieu seulement.

# De la Buglosse sauluaige. Chap. CII.

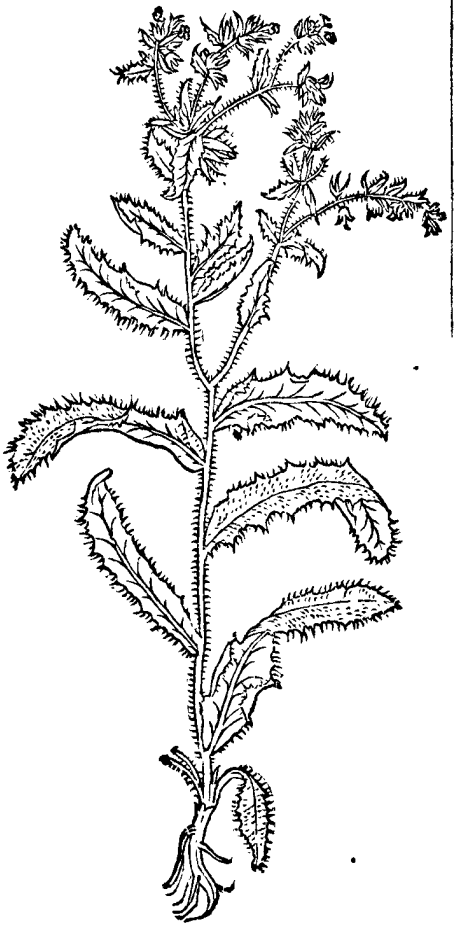
## Les noms.

A Chion, ou Alcibiadum en Grec, se dict en Latin Echion & Alcibiacum, incogneu es boutiques. Les herbiers l'appellent vulgairement Buglosse sauluaige. On la nõmé Echion, pource qu'il est tresvtil cõtre morsures & poinctures de bestes venimeuses. Les autres dient, que cest pource que ses chapiteaux sont semblables au testes de viperes, quãd il est en fleur. Mais sur tous Dioscoride a mieulx dict, cest asçauoir pource que les graines sont semblables aux testes des viperes.

## La forme.

Echion ha les feuilles longues, tenules, aspres, grasses, & approchantes a l'anchuse ou orchanette, sinõ qu'elles sont petites. Il ha de petis esguillons aupres des feuilles. Il ha aussi plusieurs petites tiges tenules, & d'vng coste & d'autre icelles feuilles tenules, empennees, noires, & fort petites ayant esgard au sommet de la tige. Aupres des feuilles sont fleurs rouges, dedans lesquelles est la semence semblable aux testes de viperes, allãs tousiours en estresissant peu a peu, de puis le col iusques au bec, en la partie superieure, & là plus eleuee sont quelques eminẽces, cõme si on y vouloit asseoir des yeulx, ce que i'ay veu millefoys : la racine est noire
B & moindre que le doigt. De ceste descriptiõ il est tout cler, que l'herbe icy peincte est le vray Echion, ce que cognoistras, prenãt garde a toutes les marcques & parties de la description susdicte.

*Buglosse sauluaige.*



## Le lieu.

Echion croist quasi par tout es voyes, & sentiers, & autres lieux aspres & nõ cultiuez.

## Le temps.

Il fleurist au moys de luing.

## Le temperament.

Pource qu'il faict croistre le laict aux femmes, on pourra aisément de ce estimer qu'il est chauld sans secheresse excessiue. Car tous medicamens (tesmoing Galien aux cinquiesme liure des simples, chap. vingtiesme) qui par leur chaleur ont puissance de muer en laict les doulces humeurs phlegmaticques,

peuuent

C peuuent pareillement accroiſtre le laict.

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

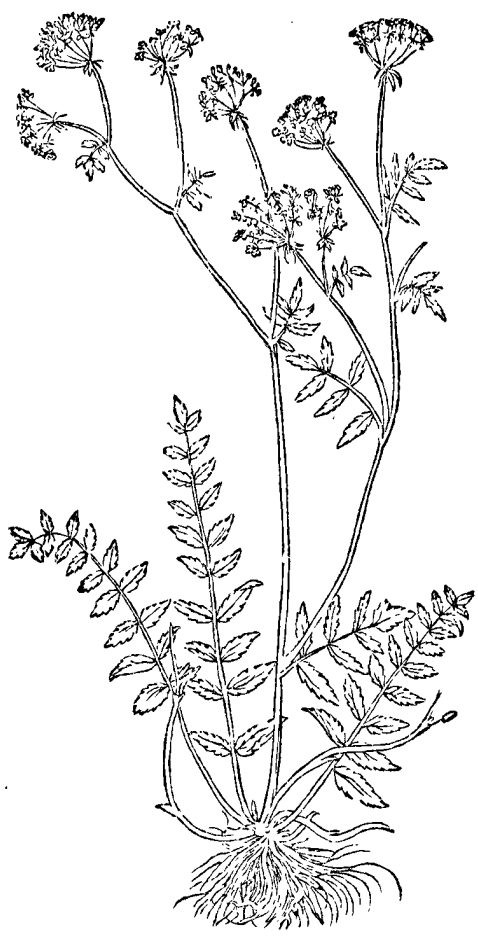
La racine beue auec du vin, non ſeulement donne allegeance a ceulx qui ſont mords de ſerpens, mais auſsi elle engarde qu'on n'en ſoit frappé. Autant de puiſſance ont les feuilles & la ſemence. Item elle appaiſe douleur des lombes: & ſi on la prend auec du vin ou en potage, elle faict venir du laict a force.

### De Paul Egineta.

Echion eſt herbe eſpineuſe, laquelle non ſeulement donne ayde a ceulx qui ſont mords de ſerpens, ſi on la boit auec du vin: mais auſsi apres en auoir vſé, elle engarde qu'on n'en ſoit frappé. Pourquoy elle eſt vtile tant en la curation que en preſeruation.

## De l'Ache. Ch. CIII.

*Ache.*



### Les noms.

A Eleoſelinon, ou Hydroſelinon en Grec, ſe nomme en Latin Apium paluſtre & ruſticum. En Frãçoys Ache ou Perſil eſgrun. Les Grecs luy ont baillé le nom d'Eleoſelinon, pource qu'il vient es maretz, & lieux aquatiques.

### La forme.

Il eſt plus grand que Perſil de iardin, & ha la tige tendre & creuſe, la feuille molle & delyee. Il eſt du tout ſemblable au Perſil, tant en ſaueur, odeur, & fleurs, que en ſemence & racine.

### Le lieu.

B L'Ache naiſt es lieux mareſcageux humides & aquatiques.

### Le temps.

L'Ache fleuriſt & mõte en graine au moys de Iuillet.

### Le temperament.

L'Ache eſt de telle complexion que le Perſil.

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

L'Ache ha autant de vertu que le Perſil de iardin.

### De Plyne.

L'Ache eſt treſsinguliere contre les aireignees.

## Du Ellebore blanc. Chap. CIIII.

### Les noms.

A Elleboros leucos en Grec, ſe nomme en Latin Helleborus candidus, & Veratrum album. Des Apothicaires auſsi, ſuyuans le Latin, Ellebo-rus albus. Des Françoys Ellebore blanc. Les Grecs l'ont nommé Elleboron, pource qu'il oſte la nourriture au corps. Il eſt ſurnõmé blanc, a cauſe de la racine qui eſt blanche, cõparaiſon faicte a la racine du noir.

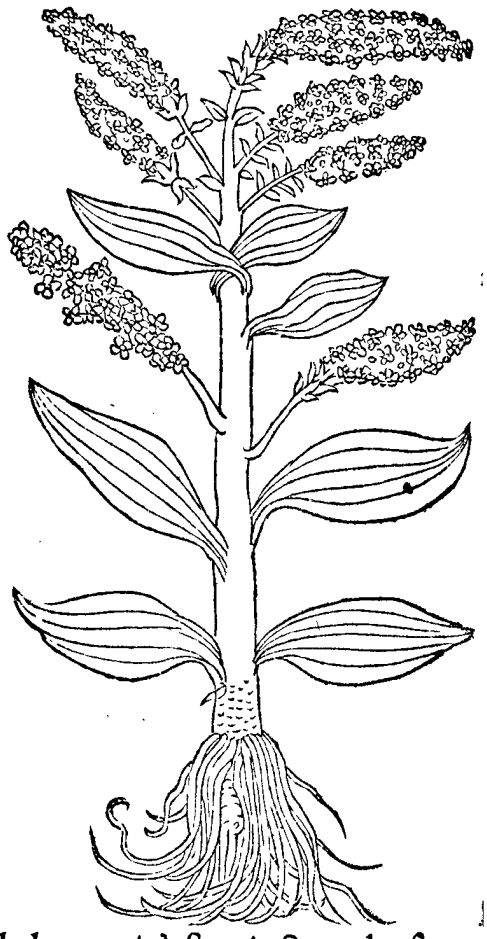
## Du Ellebore blanc. Chap. CIIII.

B

### La forme.

Il ha les feuilles pareilles au Plantain, ou a la Blette sauluaige, excepté qu'elles sont plus courtes & plus noires, & sont de couleur rouge: la tige, haulte de douze doigtz creuse & enuelopee dedans ses escorces ou robes, quand elle commance a secher. Il ha plusieurs racines tenules, qui procedēt d'vne petite teste & longue en maniere des cheueux d'oignons. Ce que Dioscoride dict, que les feuilles sont rouges, doibt estre entendu des costes d'icelles.

*Ellebore blanc.*



### Le lieu.

Il naist es montaignes, lieux froids & rudes.

### Le temps.

Il fault amasser ses racines au temps de moisson.

### Le temperament.

Il est chauld & sec au tiers degré.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

C

L'Ellebore est tresbon quand il est moyennement estendu au longuet, quand il est blanc, aisé a rompre, charnu, non poinctu, non semblable au ionc qui est pouldreux quand on le romp, qui ha peu de moelle au dedans, qui n'est poinct trop bruslant a la langue, & qui ne faict venir la saliue soudain & tout a coup. Car vng tel Ellebore estrangle tout incōtinent. Le bon Ellebore purge par vomissemēs, euacuant diuerses humeurs. On le mesle es collyres qu'on veult preparer pour esclarcir la veue. Il esmeut le flux menstrual, & faict sortir l'enfant hors du ventre. Il faict esternuer, il tue les souris si on leur en baille pestry & malaxé au parauant auec miel & boullie. Il apetisse la chair, si on le cuict auec elle. On le baille a ieun en diuerses sortes, cest asçauoir ou tout seul ou auec sesamon, Horge mōdé, fromentee, hydromel, boullie, lentilles ou autre maniere de sorbitiō. Quelquefois on la pestrist auec le pain & fait on rostir le tout. Or cōment il le fault preparer & quelle maniere de viure il fault tenir & garder en vsant d'iceluy, ceulx l'ont suffisamment exposé & declairé qu'en ont escript particulierement. Et sur tout ie m'accorde auec Philonides Saulus ab Enna. Car ce seroit chose longue & fascheuse a celuy qui traicte seulement de la matiere des medecines, d'enseigner quant & quand la maniere de curer les maladies. Aucuns le baillent auec grande quantité de sorbition, ou de ius, ou apres auoir cōmandé aux malades de prendre vng peu de viande au parauant, non guere apres il presentent l'Ellebore, signammēt a ceulx esquelz on auroit soupeceon ou craincte de strangulation, ou de debilitation de tout le corps. Faisant ce que dict est, on peult seurement purger par Ellebore. Car ce medicament alors ne se mect dedans le corps sinon que en temps & lieu, & quand le patient est preallablement guarny de quelque peu de viande. D'auantaige suppositoire faictz d'Ellebore & mis dedans le siege, sont cause de vomissemens.

D

### De Galien.

L'Ellebore eschaulfe & mondifie quant & quand, & pourtant il est propre cōtre gratelle blanche, impetigines & roignes tant grosses que petites. En oultre si on le mect dedans vne fistule endurcie & calleuse, dedans deux ou trois iours il emporte la du-

E la dureſſe. Pareillement il eſt profittable aux dens, ſi de luy on laue les gencíues.

## De Plyne.

L'Ellebore blanc arrache par vomiſſemẽs ce qui pourroit eſtre cauſe de griefues maladies, l'vſaige d'iceluy eſtoit anciennement fort ſoupeceoneux & terrible. Mais apres on n'en ha pas faict ſi grande doubte, en telle ſorte que pluſieurs pour eſprouuer leurs eſtudes, & ce qui redigeoyent par eſcript, ſouuent en ont pris. C'eſt choſe notoire que Carneades lors qu'il deuoit reſpondre aux liures & eſcript de Zenon, Druſus pareillemẽt treſexcellẽt tribũ ou preuoſt de noſtre peuple Romain, au quel on preſente tout le cõmun populaire auoit fait grãd feſte, par qui les plus gros diſoyent eſtre cauſe de la guere entreprinſe contre les Marſiens, ont eſté gueris du hault mal par ce medicament en Liſle de Anticyre. Car en cedict lieu on en vſe plus ſeurement, pource qu'on y adiouſte du ſeſamon, comme dict eſt. L'Italie le nomme Veratrum. Iceluy reduict en farine, ſeul ou meſlé auec la racine, par laquelle on laue & nettoye les laines, faict eſternuer & dormir. Pour ce faire on ne cuille que les plus tenules racines & les plus courtes, car la plus haulte qui eſt la plus eſpeſſe, ſemblable a l'oignon, ne ſe garde ſinon que pour purger les chiens quand beſoing en eſt. Les anciens eliſoyent l'eſcorce & racine plus charnues, affin d'en tirer la plus tenule moelle. Ilz couppoyent icelle en long comme filetz, apres qu'ilz auoyent quel que temps couuerte d'eſponges moictes, & qu'elle eſtoit deuenue enflee. Puis ilz ſe cheoyent a l'ombre ceſdicts filetz & en vſoyent. Maintenãt ilz ne couppent que les rameaux du plus pres de la racine, & ainſi la baillent: l'Ellebore eſt tresbon, s'il eſt
F acre & poignant la langue & pouldreux quand on le rompt. D'auantage celuy eſt tresbon qui faict ſoudain eſternuer. Il eſt beaucoup plus terrible que le noir, principalement ſi on veult prendre garde a l'appareil d'iceluy quand on en vouloit vſer anciennement, contre horreurs, ſtrangulations, endormiſſemens exceſsifz, & non ſuruenans en temps & heure, contres infinitz hocquetz, & eſternuemens, diſſolutions d'eſtomach, vomiſſemẽs trop tardifz ou trop ſoudains, & petis ou exceſsifz. Mais les anciens failloyent en ce, qu'ilz ne le bailloyent pas en aſſes grãde quãtité, encore qu'ilz euſſent eu crainte de telz accidens, veu que tant plus ſoudain il paſſe, d'autãt qu'on en prend plus. Themiſon n'en bailloit point plus de deux drachmes. Ceulx qui ſont venus apres en on baillé iuſques a quatre, & nõ ſans faire honorable mention d'Herophilus, qui comparoit l'Ellebore a vng bon & vaillant capitaine. Car il diſoit qu'apres qu'il auoit tout troublé dedans le corps qui ſortoit le premier. D'auantage eſt vne merueilleuſe inuẽtion que apres l'auoir couppé auec forcettes, l'eſcorce demeure, & icelle ſechee, la moelle chet, laquelle baillee en purgatiõs deſordonnees, arreſte vomiſſemẽs exceſsifz. Il fault prendre garde ſi on en veult auoir bonne iſſue, qu'on ne le baille vng iour nebuleux, car alors il tormẽte merueilleuſe-
G mẽt la perſone: auſsi eſt il tout certain qu'il cõuient plus toſt le prẽdre en aiſté qu'en hyuer. Quand a la preparation du corps de celuy qu'en veult vſer, il le fault nourrir de viandes aſſes aigres ſept iours durant, ſans boyre vin, le quatrieſme & troiſieſme iour deuant l'exerciter a vomir, & le iour deuant ne le faire point ſoupper. L'Ellebore blanc ſe doibt bailler auec quelque choſe doulce, ſignamment auec du laict ou bouillie. On ha trouué pareillement autre maniere de le bailler, c'eſt qu'il le fault mettre dedans refors couppez en long, & ſoudain les reſioindre, affin que la vertu paſſe dedans, puis faire manger deſdicts refors. Il commance de faire ſon operation quatre heures apres qu'on la pris, & eſt toute acheuee en ſept heures. L'Ellebore blanc gueriſt le hault mal, tournoyemens de teſte, gens melancholiques, foulz, enragez & forcenez, ladrerie blanche, orde gratelle de peau, conuulſion droicte & roide, gens tremblans, podagriques, hydropiques, & ceulx qui cõmancent d'auoir le ventre gros & enflé comme vng tabourin, gens ſubiectz a douleur d'eſtomach, ſpaſtiques, cliniques, gouttes ſciaticques & fieures quartes, leſquelles n'ont prins fin par autres remedes, toux enuiellie, inflammations & torſions de ventre que retournent par interualles. Il eſt defendu d'en faire vſer aux vieilles gens & aux petis enfans. Item a gens moulz, delicatz, tendres & foibles de corps & d'ame,

H & moins aux femmes que aux hommes. On ne le baillera aussi a gens craintifz, ny quand les parties pectorales seront vlcerees, ou enflees & apostumees, & iamais a ceulx qui crachent le sang, a raison d'vne douleur de gorge, ou de costé. On l'applique par dehors au parauant bien meslé auec axunge sur apostemes phlegmatiques. Item sur absces enuiellis. On le mesle auec de la boullie pour tuer les souris. Pareillement on le iette dedans du laict pour tuer les mouches. Par iceluy aussi les poulz sont chassez & tuez.

pied de griffon.

# Du Ellebore noir bastard. Chap. CV.

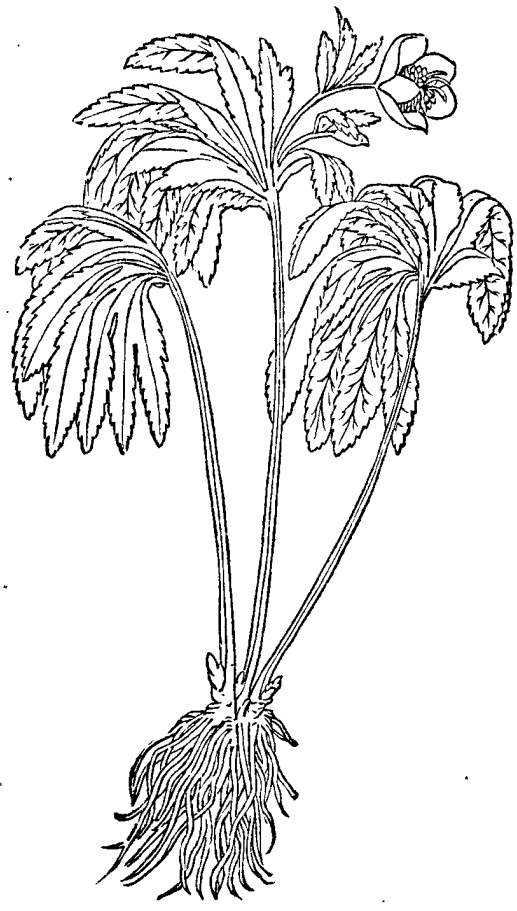
## Les noms.

A IL sera aisé a cognoistre, que l'herbe de laquelle presentemẽt te baillõs la peincture, n'est point vrayement Ellebore, si tu t'en veulx raporter a la description. Mais pource que quasi tous medecins modernes en vsent on lieu d'Ellebore noir, & non sans grande efficace, l'auons pour ceste cause appellé Ellebore noir bastard. Aucuns l'ont nõmee l'herbe du Christ, & non pour autre raison, sinon pource que entour Noel, ou Natiuite de Iesu Christ, elle porte fleur, pourveu qu'on la tienne en lieu chauld. Or cõbien que ce ne soit vray ou naif Ellebore, si est ce qu'il approche fort a la description, & n'est pas de moindre vertu que le vray: tellement que en default du naif, on pourroit seurément vser de cestuy cy.

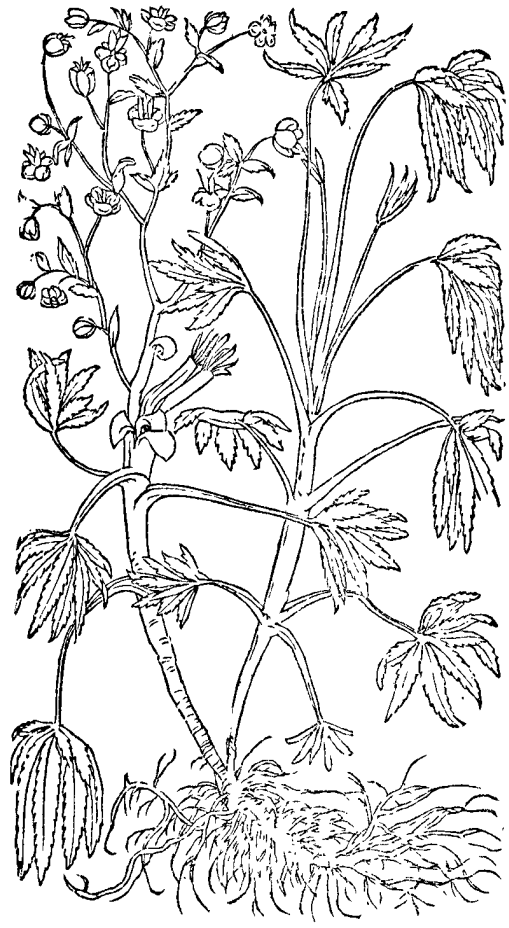
## Les especes.

Nous auons obserué & cogneu, qu'il y en ha de deux sortes, l'vng que les Apo-

*Ellebore noir bastard domestique.*



*Ellebore noir bastard sauluaige.*



thicaires

## De l'Ellebore noir bastard. Chap. C V.

B thicaires appellent Ellebore noir, & aucuns l'Herbe de Christ, cõme dict est. Pour plus amplement distinguer les choses ie l'appelle Ellebore noir bastard domestique, ou naissant es iardins, pource qu'il se porte asses bien es iardins, s'il y est planté, & n'y vient autrement. L'autre est sauluaige, & vient de soymesme. Nous l'appellons Ellebore noir bastard sauluaige. dit pied de griffon.

### La forme.

L'ellebore noir de iardin ha la tige longue & denuee des feuilles, si ce n'est au plus hault d'icelle, & là elle produict feuilles longues & estroictes, fort dechiquetees, & faictes par les bors comme vne scie. La fleur de couleur d'herbe, les racines fort gresles & noires, pendantes cõme de la teste d'vng oignon. Le sauluaige n'est guere dissemblable a ce premier, sinon qu'il ha la tige plus espesse, & les feuilles moindres. Et combien qu'il ayt la fleur herbue, ce neantmoins du millieu d'elle sortent deux ou trois follicules ou siliques, dedans lesquelles la semence est contenue.

### Le lieu.

L'ellebore de iardin maintenant se trouue quasi par tout. Le sauluaige croist es montaignes rudes, haultes & pierreuses & pleines de rochers.

### Le temps.

Le domestique fleurist sur Noel, comme dict est. Et le sauluaige au printemps, & au commancement de l'aisté.

C

### Le temperament.

Puis que c'est chose cogneue par experiẽce que l'Ellebore noir bastard, & signãment le domestique, ha telle vertu que le vray Ellebore, il est ausi necessaire qu'il soit d'vne mesme complexion. Il sera doncques chauld & sec au troisiesme degré.

### Les vertus.

Il purge le ventre inferieur cõme le vray Ellebore, euacuant phlegme & cholere. Il est vtil a gens trauaillez du hault mal, melancholiques, foulz & hors du sens, goutteux, & paralitiques: si on en vse en pessaire, il esmeut le flux mẽstrual. Il tue l'enfant. Au surplus, puis qu'en tous ces deux Ellebore il y a certaine vertu detersiue, ilz guerissent toute gratelle, impetigines, roignes & autres superfluitez suruenantes en la peau. On le mesle auec medicamens corrosifz. Le sauluaige tue les poulz, & non les poulz seulemẽt, mais les motons ausi, & autres bestes, si on leur en fait mãger.

Le sauuage est bon pour les cancres broyez aux sels & appliquez sur iceulx plusieurs fois.

## De la Parietaire. Chap. C VI.

### Les noms.

A

Elxine ou Perdicion en Grec, se nomme en Latin Helxine & Vrceolaris. Es boutiques Parietaria, ou (en ostant vne lettre) Paritaria. Le vulgaire l'appelle Muralium, ou Muralis. En Françoys Parietaire, ou herbe de murailles. On la nõme Elxine, a raison de sa semence aspre & rude, laquelle s'attache fort aux vestemens. Les autres l'ont appellé Perdicion, pource que les perdris en mangent voluntiers, autrement Vrceolaire, pour ce qu'elle sert a lauer & nectoyer verres, potz de terre & autres vaisseaux. Muralis est dicte & Parietaria, en tant qu'elle croist es parois & murailles. Elle est aussy dicte herbe aux perdris, ou herba perdicias a cause qu'elles se delectent de cette herbe. Les italiens la nomment vitriola, parce qu'elle sert a nettoyer. Le traict.

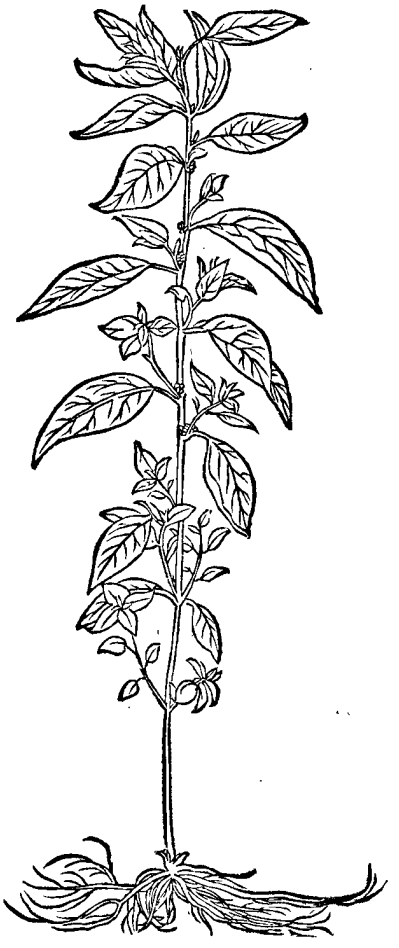
### La forme.

La Parietaire ha les tiges & branches gresles, rougeatres. Les feuilles semblables a la Mercuriale, & houssues. Aupres des tiges il y a comme petite semence aspre & s'attachant aux robes. Ceste peincture conuient si tresbien a la plante nommee Parietaria, que rien ne s'en fault. Car cest vne herbe fort branchue, haulte d'vne couldee, ayant les tiges gresles, & quelque peu rougeatres, les feuilles de Mercuriale, & houssues. Les fleurs trespetites & rouges: la semence menue es enuirons de la tige, rude, aspre & s'attachãt aux robes. La racine rougeatre, & fibreuse, & cheuelue.

Le

## De la Parietaire. Chap. CVI.

*Parietaire.*



### Le lieu.

B Elle croist pres des hayes, aux murailles, parois & vignobles. Maintenant aussi on la plante es iardins.

### Le temps.

Elle fleurist en Iuillet.

### Le temperament.

La Parietaire ha vertu detersiue & astringente, auec vne humidité froide.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles rafreschissent & referrent, & pourtant elles guerissent erysipeles, ou feu sacrez, condylomatz, bruslures, nouueaux absces, inflammations & œdemes. Le ius de Parietaire meslé auec ceruze, fait vng oignement tresproprе aux erysipeles, & autres vices ambulatifz. On en gresse aussi les podagres auec vng cerot de cire de Cypre, ou du suif de bouc. Si on en boit vng cyathe, cest a dire douze drachmes, il donne allegeance a C la toux enuiellie. De luy aussi on faict gargarisme, & oignement bon & profittable contre inflãmation des amigdales. Il ayde pareillemẽt aux douleurs d'aureilles, si on le mect dedans icelles auec huile, ou vnguent rosat.

### De Galien.

La Parietaire ha vertu detersiue, elle rafreschit aussi & referre petit a petit. Et pourtant elle guerist tous phlegmons chaulds, pourueu qu'ilz soyent encore au cõmancement, ou en l'accroissemẽt. On la mect aussi en forme de cataplasmes sur phigetles cõmanceans, cest a dire tumeurs de glandules. Item le ius profitte aux douleurs chauldes & enflambees. Aucuns le baillent en forme de gargarisme, a ceulx qui ont mal a la pige ou inflammation, cõme autres l'ont offert a ceulx qui de long temps estoyent trauaillez de la toux. Certainement elle monstre asses euidemment qu'elle ha en soy quelque vertu detersiue, quand elle ha puissance de nettoyer & esclarcir les verres, potz & autres vaisseaux.

### De Aece.

D Elle induicte souuent sur les traces nuees de la teste & impetigines, les emporte du tout. Elle ouure les hemorrhoides. Elle guerist fistules, & arreste vlceres cauerneux, si on ly applique bien broyé au parauant & on y adiouste vng peu de sel.

### De Plyne.

Elle teinct la laine. Elle guerist tous erysipeles, enflures, amas d'humeurs & bruslures. Le ius meslé auec ceruse profitte aux absces & tumeurs de gorge du commancement. Item a la vielle toux, si on en boit douze drachmes. Et toutes ces choses en humidité, comme aussi il guerist l'inflammations des amigdales & varices auec huile rosat. On l'applique aussi aux podagres auec suif de bouc & cerot dict Cyprinum, ou cire de Cypre.

### Addition.

En cest endroict il nous fault admonester les ieunes medecins, qu'ilz approuuẽt le vray vsaige de la Parietaire. Car iusques a present ilz n'en ont pas bien vsé es fomentations que lon prepare aux maladies froides, veu qu'elle refroidit & restraint. Au demeurant puis que en elle y a vertu detersiue, on la peult vtilement bailler

a ceulx

E a ceulx qui ont la pierre & difficulté d'vriner, principalement si on mesle auec elle quelque autre simple, ayant pareille vertu. Pour ce moyen dict Aece qu'elle ouure les hemorrhoides, si on l'applique au parauant broyee auec du sel, lequel aussi ha vertu detersiue. Pourquoy ceulx qui en ordonnent a gens trauaillez de la pierre, soyent seigneux d'y adiouster tousiours quelque autre simple, ayant faculté absterstiue.

# De la Garance. Chap. CVII.

## Les noms.

A Rythrodanum en Grec, se nomme en Latin Rubia, es boutiques Rubea tinctorum. En Françoys Garance. On la appellé Rubia, a cause de la racine rouge, de laquelle on teinct les laines, les draps & les cuirs.

## Les especes.

Dioscoride & plusieurs autres font deux especes de Rubia. L'vne est cultiuee, l'autre est sauluaige, & vient de soymesme, & ne semble estre autre herbe que celle qu'on appelle pour le iourdhuy Stellaria.

## La forme.

Les tiges de la garance cultiuee sont quarrees, longues, rudes, & semblables au Grateron, excepté qu'elles sont beaucoup plus grandes, & plus fortes, elles ont en chescun neud par interualles, certaines feuilles arrenchees tout a lentour en maniere d'estoilles. Le fruict est rond, verd du cõmancement, apres il rougist, & finablement il noircist, quand il est meur. La racine tenule, longue & rouge. La Garance sauluaige ha pareillemẽt les tiges quarrees. Les feuilles par interualles, ordonnees es enuirons cõme estoilles. Les fleurs blanches. La racine gresle, longue & rouge, en telle sorte que par sa couleur elle peult teindre.

## Le lieu.

Elle croist au iourdhuy en plusieurs lieux es Allemaignes, & principalement a Argentine & Spire. On la plante soigneusement, a raison du grand gain qui en vient.

B

## Le temps.

On cuille le fruict d'icelle en aisté, & de là en auant on arrache la racine.

## Le temperament.

Elle est chaulde au second degré, & seche au troysiesme.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

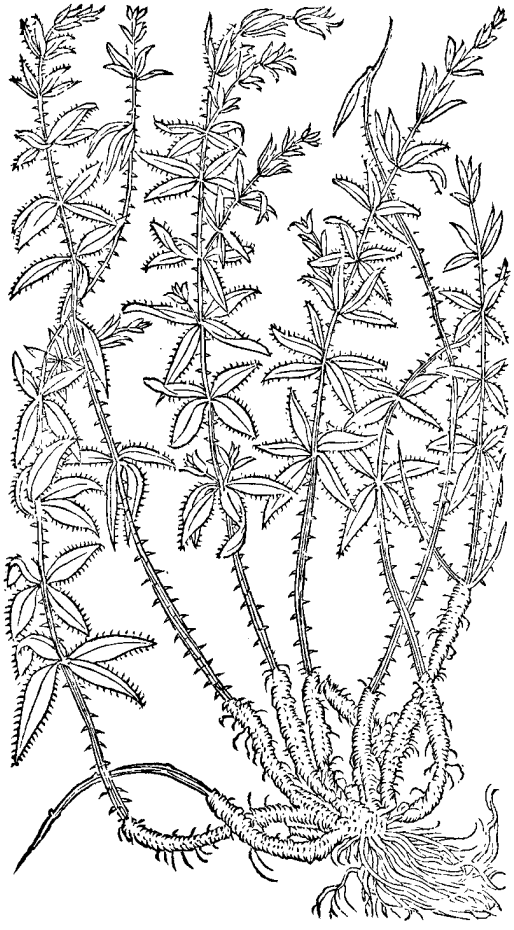
La racine esmeut a vriner. A ceste cause elle ayde grandement prise auec hydromel a gens trauaillez de iaulnisse, de goutes sciatiques & aux paralitiques. Elle chasse l'vrine en grande abõdance & fort espesse, & quelquefois iusques au cler sang. Ceulx qui en boyuent tous les iours, se doiuent lauer & prendre garde a la diuersité des excremens qui sortent de leur corps. C'est chose vtile de boire le ius d'icelle auec les feuilles contre morsures de bestes venimeuses. La graine beue auec oximel diminue l'enflure de rate. La racine applicquee faict sortir l'enfant hors du ventre, l'arrierefais pareillement, & prouocque le flux menstrual. Elle aussi induicte auec vinaigre gueriist gratelle blanche.

## De Galien.

Rubia tinctorum, cest vne racine acerbe & amere quand au goust: & pourtant tous les effectz qui viennent de ses deux qualitez ioinctes ensemble, sont clerement trouuez en ceste racine, pource qu'elle purge & nectoye la ratelle & le foye & quant & quand faict pisser en grande abondance vne vrine trouble, espesse, & quelquefois toute saigneuse. D'auãtage, elle prouocque le flux mẽstrual, & nettoye ce qui ha besoing destre mondifié, & pourtant elle induicte auec vinaigre, gueriist

## De la Garance. Chap. CVII.

*Garance cultiuee.* *Garance sauluaige.*



C les gratelles blanches. Aucuns la baillent a boyre auec hydromel aux paralitiques, & a gens trauaillez de goute sciatique.

### De Plyne.

Erythrodanum que nous appellons Rubia & Garance, de laquelle on teinct les laines & les peaulx sont parfaictement appareillees, si on en vse cõme de medecine auec hydromel, elle faict vriner, & guerist la iaulnisse. Icelle aussi meslee auec vinaigre & enduicte, est tresvtile cõtre d'artres, goutes sciatiques & paralysies: pourveu que ceulx qui en vsent, se lauent tous les iours. La semence & racine font venir le temps aux femmes, elles arrestent le ventre, & digerent tous absces & amas d'humeurs: les branches auec les feuilles sont vtilement appliquees contre morsures & poinctures de serpẽtz. Des feuilles aussi on teinct les cheueux. Ie trouue par escript en aucuns liures que la iaulnisse peult estre guerie par ceste herbe, en la regardãt seulement amassee & lyee par bottes.

## De l'Espeaultre. Chap. CVIII.

### Les noms.

A Zeia en Grec, s'appelle en Latin Zea, & semen. En Italien Spelta, & en Françoys de l'Espeautre. Les Latins l'ont nommé, Semen pource que c'est le plus excellẽt de tous les bledz. Et a ceste cause ha elle esté louee d'Homere, escriuant ainsi zeidoros aroura, & par ces parolles ne veult autre chose entendre que le champ auquel croist l'Espeautre, & non qui baille la vie, cõme plusieurs ont faulsemẽt iugé. De cecy Plyne en est tesmoing.

### Les especes.

Dioscoride faict deux especes de Zea. L'vne est, de laquelle les grains contenus

dec s

B dans la paille sont doubles, & a ceste cause est elle appellee des grecs Zea dicoccos, cest a dire Espeautre a double grain. L'autre n'ha que vng simple grain.

## La forme.

La premiere espece quād a la chaulme, aux neudz & a l'espic est pareille au froment, & en deux foureaux conioinctz, porte deux grains ensemble. L'autre ha la chaulme & l'espic plus courtes, & en chescune robe vng grain disposé par bōne ordre: quand au sommet, a raison de ses barbes, elle ressemble a l'Horge.

## Le lieu.

Elle requiert vne terre grasse & fertile.

## Le temps.

C Elle fleurist au moys de Iuing, & meurist en Iuillet.

## Le temperament.

L'Espeautre est aucunemēt entre l'Horge & le froment, en tant qu'elle peult eschaulfer ou refroidir, mais elle seche doulcement.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'Espeautre nourrist plus que l'Horge, & si est plus gratieux a la bouche, elle reduicte en pain, nourrist moins que le froment.

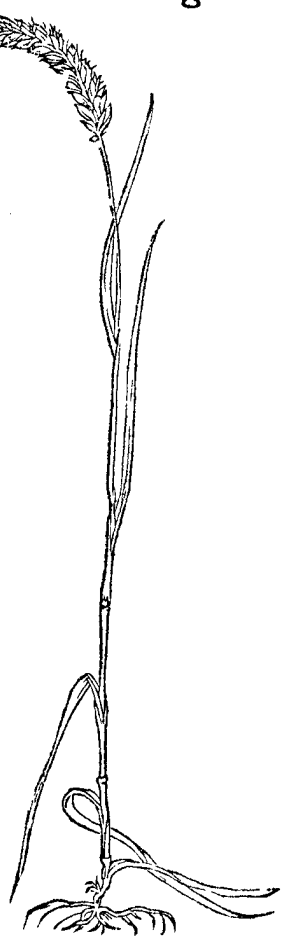
## De Galien.

Zea en toute sa vertu est aucunemēt au millieu de l'Horge & du fromēt, & pour tant on la cognoistra entierement, par les vertus de ces deux.

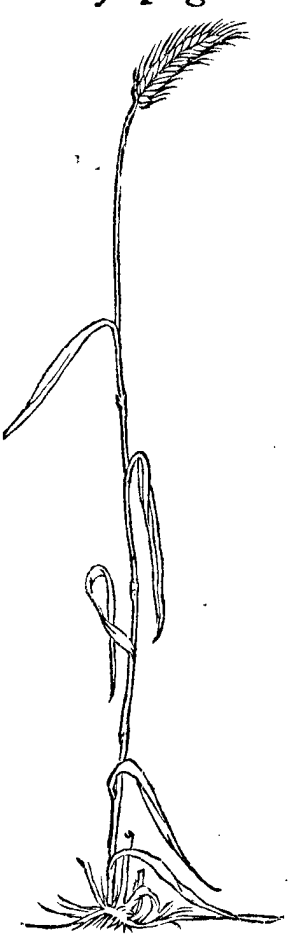
## De Plyne.

La farine de Zea est de plus grāde efficace que celle d'Horge, trois moys apres elle est plus molle. Icelle destrempee en vin rouge, & applicquee tiede, est tresvtile

*Espeautre a double grain.*



*Espeautre a simple grain.*



D contre picqures de scorpions, & a ceulx qui crachent le sang. Item au mal du gozier & a la toux, auec suif de cheure ou beurre. De toutes les farines, la plus molle vient du fenugrec. Elle guerist vlceres par trop humides & la gratelle de tout le corps, do leurs d'estomach, pieds & mammelles, pourueu qu'elle soit preallablement cuicte auec vin & nitrum.

## De Symeon Sethi.

L'Espeautre ha vertu approchante au froment. Elle est de bonne digestion, & engendre bon sang & bonnes humeurs. D'auantage elle est emplastique.

# Du Seneceon. Chap. CIX.

## Les noms.

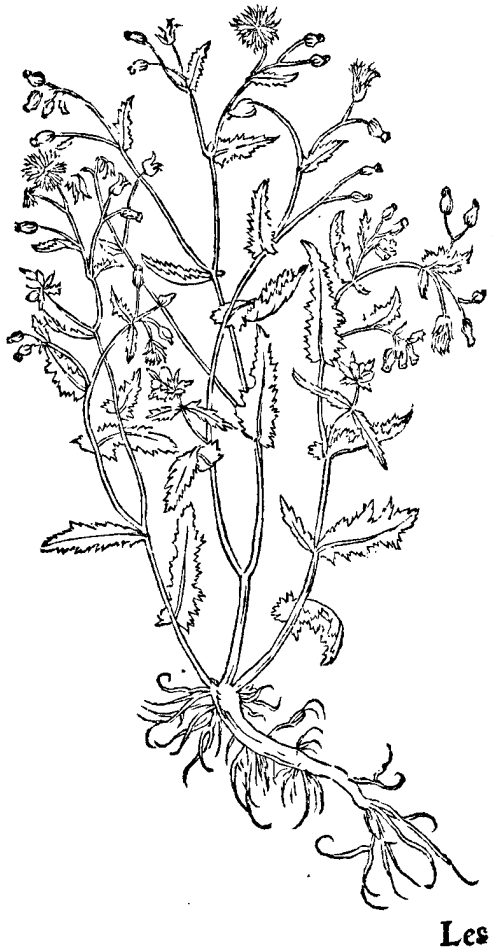
A

Rigeron en Grec, est dict des Latins Senecio, herbe du tout inusitee es boutiques. En Françoys du Seneceon. Les Grecs l'ont nõmé Erigeron, comme s'il eussent voulu dire Vieillart du printemps, ou deuenãt bien tost vieil & des le printemps, pource que bien tost il passe, & se resoult en papillottes blãches. Ainsi pour ce nom composé erigeron, ilz ont donné a cognoistre le temps auquel il fleurist, & l'accident de la fleur qui bien tost passe: affin que chescun sceut en quel temps & par quelles marques on la pourroit trouuer. Il ne fault poinct doncques prendre garde a la vieillesse qui est en elle, mais les papillottes blanchissantes cõme les cheueux d'vng hõme, ont este cause de luy bailler ce nom. Pour pareille cause les Latins l'ont nommé Senecio.

## La forme.

Cest'herbe ha la tige haulte d'vne couldee & rougeatre: les feuilles s'entretenãtes & cõtinues, dechiquetees par les bors cõme la Rocquette, mais beaucoup moindres. Les fleurs iaulnes decoppees fort dru & ouuertes, s'euanouissantes en papillotes blan-
B ches, d'ont elle ha eu le nom de Erigeron, pource que ses fleurs sur le printemps deuiennẽt chenues, cõme les cheueux d'vng vieil homme. La racine est inutile. Touttes ces marques prinses de Dioscoride, cõuiennent generalement a l'herbe nõmee Seneceon, comme pourras cognoistre faisant le discours particulier. Ceulx qui pensent & babillent que le Seneceon soit Cresson, faillent & s'abusent en toutes sortes.

*Seneceon.*



## Le lieu.

Le Seneceon croist quasi par tout aupres des hayes & a lentour des bourgades.

## Le temps.

Il vient au printemps & des lors (cõme dict est) enuieillist: cest'herbe dure ce neant moins quasi tout l'esté.

## Le temperament.

Il est meslé en sa complexion, tesmoing Paul Eginete: car il refroidit & digere quelque peu.

C

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Les feuilles & fleurs refroidiſſent, & pourtant icelles ſeules, ou pilees auec vng peu de vin & enduictes, gueriſſent l'inflammation des couillons & du ſiege. Icelles auſsi meſlees auec eſcorce d'encens pulueriſé, portēt medecine cōtre toutes playes & fuſſent elles des nerfz. Autant de puiſſance ont les papillottes enduictes auec vinaigre, mais ſi quelcun les boit freſchement tombees ou cuillies, elles eſtranglent. Toute la tige cuicte en eaue, puis beue auec vin cuict ou maluoiſie, gueriſt les douleurs d'eſtomach procedantes de cholere.

## De Plyne.

La barbe blanche ou papillotte broyee auec vng peu d'eaue & de Saffran, eſt vtilement miſe par deſſus epiphores. Et ſi on la faict roſtir auec peu de ſel, elle profitte aux ſtrumes. Pareillemēt l'herbe meſlee auec encens pulueriſé & vin doulx, gueriſt les inflammations des genitoires.

# De la Mente. Chap. CX.

## Les noms.

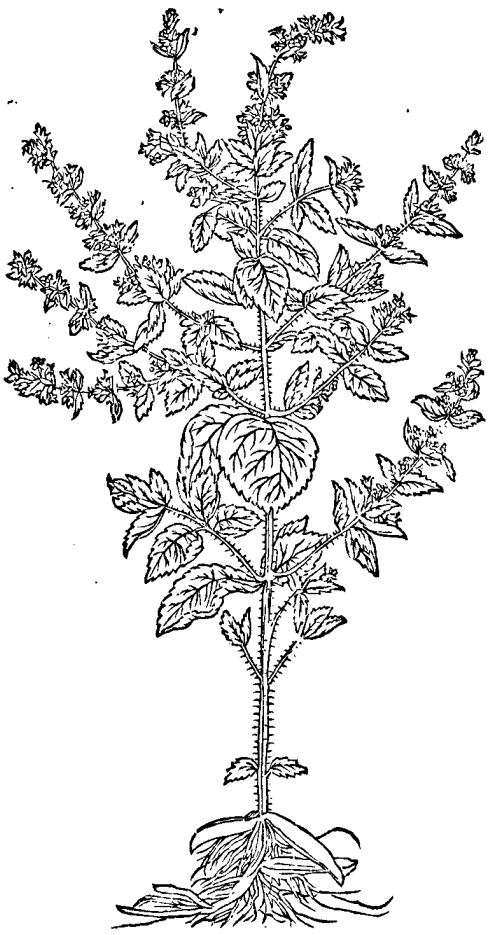
A

Hedioſmos, ou Menthe en Grec, ſe nomme en Latin Menta, & des Apothicaires pareillement. En Françoys de la Mente. Les Grecs l'ont appellé Hedioſmos, pource qu'elle ſent bon & ha odeur treſamiable. Les Latins luy ont donné le nom de Menta, quòd odore ſuo mentem excitet, ceſt a dire, pource que de ſon odeur elle reueille l'eſprit, ou (comme dict Plyne) pource que par ſon odeur doulce & gratieuſe, elle reſerre & gueriſt l'eſprit trauaillé.

## Les eſpeces.

Il y a deux eſpeces de Mente en general. L'vne eſt des iardins & cultiuee. L'autre eſt ſauluaige. D'auantage la cultiuee eſt de quatre ſortes. La premiere eſt ſimplement appellee Mente, ou Mente creſpue. La ſeconde, Baulme creſpu. La tierce, Mente, Baulme, Mente de noſtre dame, ou Mente aigue. Les Herbiers la nōment Mente Romaine, ou ſarraſine. La quatrieſme, l'Herbe du cœur, ou l'herbe baulmee. Ie veulx bien qu'vng cheſ-
B cun les appellēt cōme il luy playra, veu qu'el les ſont toutes de pareille vertu. Mais pour plus amplemēt diſtinguer les diuerſitez, les auons ainſi appellees. La ſauluaige, eſt nōmee des Latins Mentaſtrū, & vulgairement Menta equina, ceſt a dire Mente cheualine, & autrement Baulme ſauluaige. Nous ſçauons bien qu'il y a pluſieurs autres eſpeces de Mente, mais preſentement te baillons les peinctures de celles ſeulemēt qu'auōs veues

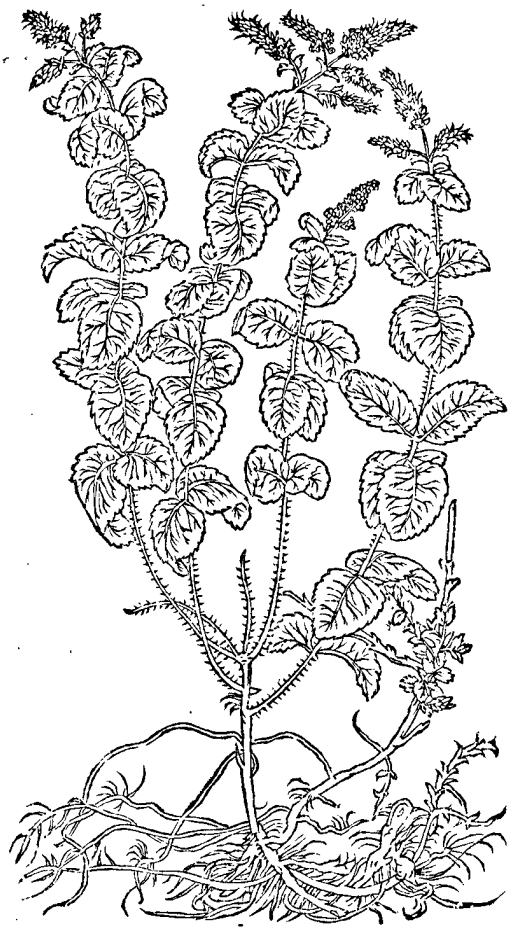
*Mente creſpue.*



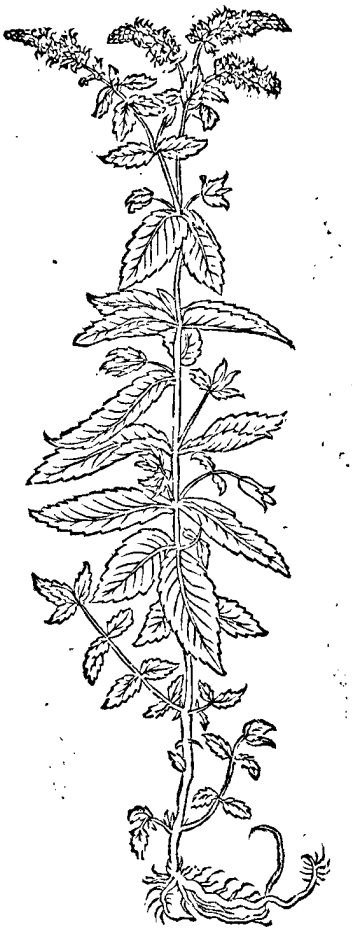
## La forme.

La premiere eſpece de Mente cultiuee ha la tige quarree, punicante, quelque peu rougeatre & velue depuis la racine: la feuille quaſi ronde, dechiquetee, molle & odoriferante. Les fleurettes rouges, couronātes les neuds comme par interualles & touſiours en rond,

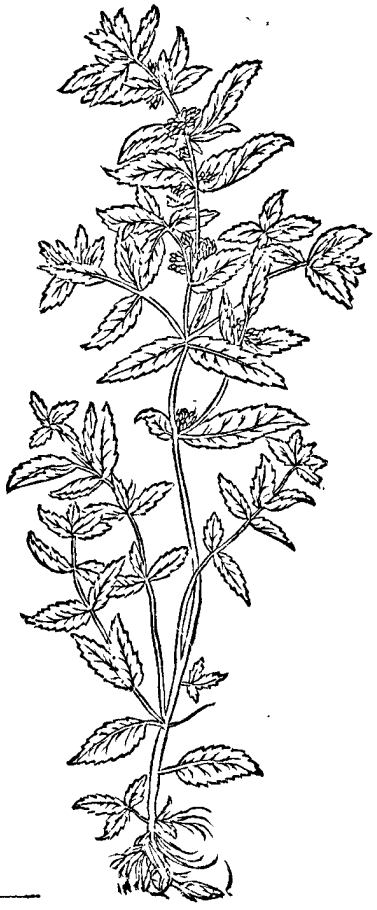
*Baulme crespu.*



*Mente de nostre Dame.*



*Herbe du cœur.*



*Mente cheualine.*

C ou en maniere d'vng peson puis au bout d'vng fuseau. La seconde est quasi du tout semblable a la premiere, sinon que la fleur est rougeatre, & se tourne en forme d'espic au plus hault de la tige. La troisiesme ha les feuilles plus longues & plus aigues. Les fleurons rouges faisant comme vng espic au sommet des tiges. La quatriesme aussi ha feuilles fort longues, & la fleur rouge, couronant les neuds (cõme dict est) en la premiere. La mente sauluaige ha les feuilles velues & chenues. Elle est plus grande qu'vne espece de Cresson nõmee Sisymbriũ, beaucoup plus forte en odeur, & ha les fleurs tournees en forme d'espic au plus hault de la tige.

## Le lieu.

Les Mentes cultiuees viennent quasi par tous iardins. Elles aymẽt l'abry & lieu exposé au soleil, non gras & nõ fumez, combien qu'en terres humides elles soyent plus tost grãdes. La Mẽte sauluaige s'esiouist en lieux gras, & aupres des ruysseaulx.

## Le temps.

Elles fleurissent toutes au moys d'Aoust.

## Le temperament.

L'vne & l'autre, cest a dire tant la cultiuee que la sauluaige, est acre & chaulde au tiers degré. Si est ce pourtant que la cultiuee est vng peu plus foible, & moins chaulde. Elle seche au second degré seulement. Car a raison du labouraige elle est plus humide.

D

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La Mẽte de iardin ha vertu d'eschaulfer, restraindre & secher, & pourtãt le ius d'icelle beu auec vinaigre, arreste le flux de sang, il tue les vers rõds, il est inutile au ieu d'amour. Deux ou trois brins d'icelle, beuz auec ius de grenade, appaisent vomissemens, hocquetz, & felonie. Elle pilee auec farine d'Horge cuicte, meurit les apostemes. Appliquee sur le front, guerissent douleurs de teste. Elle appaise la douleur des mammelles par trop tordues, ou trop pleines de laict. On l'enduict sur morsures de chiens auec du sel. Le ius meslé auec hydromel, donne allegeance aux douleurs d'aureilles. Elle engarde les femmes de cõceuoir si l'appliquent sur le ventre. Quand la langue est fort seche & rude, il la conuient froter d'icelle. Les feuilles iectees dedans du laict, empeschent qui ne se cuille ou se tourne en fromaige. En somme elle est tresvtile a l'estomach & en vse on souuent es saulses & potages. La sauluaige durant la santé n'est pas si requise.

## De Galien.

La Mente cultiuee incite au ieu d'amour (ce que font aussi toutes autres choses participantes d'humidité) demy cuicte & venteuse. D'auãtage aucuns l'appliquẽt sur les absces, auec farine d'Horge cuicte. Elle ha en soy vne qualité amere & l'autre acerbe: par la premiere, elle tue les vers des boyaux: par la seconde, pourueu
E qu'on la boyue auec oxicrat, elle arreste tous nouueaux crachemẽs & eruptions de sang. Sur toutes herbes elle est d'vne substance delyee & de subtiles parties. A ce adiouste au dictz de Galien que si on boit trois iours de suicte la decoction d'icelle, qu'elle guerist du tout la colique.

## De Plyne.

L'odeur de la Mente domestique reueille l'esprit, la saueur & l'appetit, & pour tant on en vse familierement a faire saulses iaulnes. Elle empesche que le laict ne deuiene aigre, & qu'il ne se cuille. Pour ceste cause on l'adiouste auec breuuaiges de laict, de paour qu'il ne se fige en l'estomach, & puis apres qu'il n'estrangle. On dict qu'icelle baillee auec eaue & vin miellé, par semblable vertu empesche de cõceuoir & en tant (cest asçauoir, qu'elle empesche que les deux semences ne se peuuent cuiller & amasser par les parties genitales) se serrer pres. Elle arreste flux de sang, tant aux masles que aux femelles: mais a icelles, elle empeche d'auantaige le flux menstrual. Syriation la baillant a boyre auec amydon ha guery souuent les grands assaultz & douleurs de ceulx qui ont coustumierement mal au ventre. Pareillement

F les absces de la matrice. Il ha guery aussi toutes indispositions du foye, baillant seulement trois oboles d'icelle, auec vin miellé. Item les crachemẽs de sang, en la meslant parmy les potages. Elle est singuliere cõtre vlceres suruenans en la teste des petis enfans. Elle seche les cartilages du gozier par trop moictes, & apres les reserre. Auec eaue & vin miellé, elle purge le phlegme pourry & corrumpu. Le ius est fort vtile a la voix, si on le prend vng peu deuant qu'on viengne a se exerciter a parler. D'elle aussi auec du laict on faict gargarisme propre pour la luette enflee, en y adioustant Rue & Coriandre. Il est bon aussi contre l'inflammation des amigdales, auec aluine, & cõtre la secheresse & rudesse de langue auec miel. Item, contre conuulsions internes, & maladies de poulmon. Auec ius de grenade (cõme mõstre Democritus) il arreste vomissemens & hocquetz. Le ius d'icelle frechement tiré, corrige les accidens & vices des naseaux en le tirant par le nez. La Mente pilee & beue auec vinaigre, appaise les felons, & fluxiõs de sang par dedans. Elle appliquee sur le ventre, appaise la maladie nõmee Ilees, en laquelle on reiecte la fiante par la bouche. Elle est vaillable contre mammelles enflees & trop pleines de laict. On la mect sur les temples en douleur de teste. Item on la prend cõtre scolopendres, scorpions marins & serpens. On l'applique sur les epiphores, & sur toutes tumeurs suruenãs en la teste, & au siege. Elle arreste d'artres & impetigines, voire la tenant en la main seulement. On la iette dedans les aureilles auec vin miellé. On dict qu'elle profitte a la ratelle, si on en gouste au iardin sans l'arracher. Item que la farine d'icelle au parauant sechee, prise auec trois doigtz appaise doleur d'estomach auec eaue: & que en l'espandant sur ce que lon veult boyre, elle chasse les vers & autres telles petites bestes
G hors du ventre.

## Addition.

Il est a noter en cest'endroict, que les vertus que Plyne attribue a la Mente sauluaige sont deues a Calamentũ, ou Herbe au chat. Ce que plus amplement pourras cognoistre de Dioscoride. Et de cela se fault esbayr: car les auteurs aucunemẽt deceuz par la conuenance qui est entre la Mente cultiuee, Mente sauluaige & Nepithe ou Calamente, ont confondu & meslé tant les differences que les noms.

## Autre addition.

En oultre, par maniere d'autre addition. Il fault icy noter, que quand Aristote dit au secõd probleme de la vingtiesme section, que la Mente peult refroidir le corps: cela n'est point contraire a Galien & autres medecins, disans la Mente estre chaulde. Car si tu consydere la Mente en soy, & en sa propre action, elle est chaulde, mais pource qu'apres en auoir mangé, elle incite a paillardise desordonnee, par laquelle la force du corps est debilitee & quant & quand lame & le corps par trop refroidis, a ceste cause par accidẽt elle rafreschit, & ainsi la entẽdu Aristote, cest asçauoir qu'elle nous refroidit, apres qu'elle nous ha induict a trop vser du ieu d'amour.

## De Symeon Sethi.

H Elle ayde grandement au foye, qui est par trop froid: elle renforcit le ventre & l'estomach, elle fait digerer, elle appaise vomissemẽs & hocquetz. Elle faict reuenir l'appetit, & profitte cõtre picqures, mordications, & mal du cœur, elle resoult ventositez: elle tue les vers, signamment le ius de la Mente sauluaige. Elle incite a paillardise, & d'estouppe opilations de foye. Mais il ne fault aucunemẽt se saouler d'elle & en trop manger: car elle subtilie le sang, & le rend plein d'eaue, & le tourne en cholere. D'auãtaige elle faict que le plus subtil du sang, treshale: & que le plus gros & le plus espes & melancholique, soit delaissé. Et pourtant, il cõuient que gens cholericques s'en abstiennent. Elle pilee auec du sel & appliquee sur la morsure d'vng chien enragé, est tresinguliere medecine: mais si on la prend seche, & reduicte en pouldre apres le repas, elle ayde a faire la digestion, & profitte a ceulx qui ont la ratelle enflee. Elle beue auec de bon vin, donne soudaine allegeance aux femmes qui sont en trauail d'enfant. On dict aussi qu'elle bien machee & appliquee, gueriist les yeulx chassieux, & que la decoction d'icelle, beue & auallee, arreste incõtinent toutes reiections de sang par la gorge. La semence d'icelle purge le ventre, & blesse les poulmons.

De

# De la Scolopendre, ou Langue de cerf.

## Chap. CXI.

### Les noms.

A

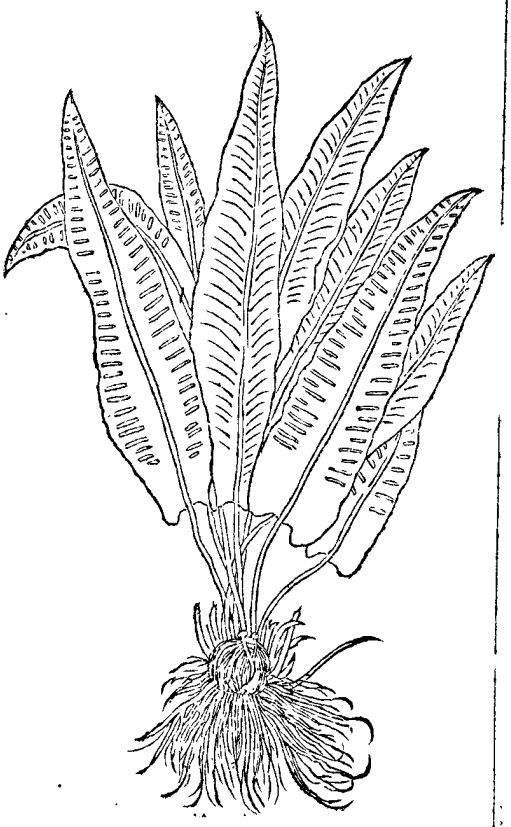
Emionitis, ou Splenion en Grec, se dict en Latin Hemionitis, de Plyne Teucrion. Es boutiques, Scolopendria, & Lingua ceruina. En Françoys Langue de cerf. Et fault entendre, que ce n'est pas la Scolopendre de Dioscoride, laquelle autrement il appelle Asplenion.

### La forme.

Cest'herbe porte feuille semblable a la petite Serpentaire, ou Dracũculus, en forme de lune. Elle ha beaucoup de racines tenules & subtiles. Elle n'ha ne tige, ne semence, & ne porte fleur aucune. De ceste description il est asses euident, que l'herbe au iourdhuy nõmee du vulgaire Scolopẽdria, est la vraye Hemionitis: pource que toutes les marques y sont trouuees, & ny a pas vne a dire: car elle ha les feuilles de Dracunculus, ou d'Aron, courbees en maniere d'vne faulx & lune cornue. Et combien que aucunefois on les trouue droictes, ce neantmoins du cõmancement elles sont telles que dict est: cest asçauoir en forme du croissant de la lune. Elle ha aussi plusieurs petites racines, & iamais ne fleurist, ne produict tige, ne semence aucune.

B Mais que ce ne soit poinct celle que Dioscoride autre part appelle Phyllitis en premier lieu, les feuilles de ladicte Phyllitis le monstrent asses cleremẽt, lesquelles sont droictes, & nullement courbees, cõme sont celles de la Langue de cerf. D'auantage au dors on y trouue cõme petis vermisseaux, lesquelz sont pendans en Phyllitis, & en la Langue de cerf: ilz sont couchez & asis, & ne pendent aucunement, mais ilz sont disposez cõme royons de terre labouree. Tiercement, le lieu & royons, auquel croist l'vne & l'autre, en portera tesmoignage: car Phyllitis vient en lieux vmbrageux & aux iardins, mais la Scolopendre ou Hemionitis en lieux pierreux. Quartement, Phyllitis n'ha puissance ne vertu aucune contre l'humeur melancholique de la ratelle, laquelle pourtant nous trouuõs par experience en la Scolopendre vulgaire: oultre, que tous practiciens s'accordent en cela. Par ces causes & raisons Phyllitis ne peult estre la scolopẽdre vulgaire. Et iaçoit ce que la description entiere y cõuienne, ce neantmoins, les vertus qui sont en elles fort differentes & semblables feroyent foy asses suffisante, que Phyllitis ne peult estre la Scolopendre vulgaire.

*Langue de cerf.*



### Le lieu.

La Scolopendre ou Langue de cerf, croist en lieux pierreux, vmbrageux, & aux montaignes. On en trouue maintenãt es iardins quasi par tout.

### Le temps.

Il en est en grande abondance depuis l'aisté, iusques a l'Automne.

### Le temperament.

Elle est adstringente, & quelque peu amere, dont il est aisé a croyre, qu'elle est chaulde au premier degré, & seche au second.

### Les vertus extraictes de Diosc.

L'herbe est adstringente: icelle beue auec du vinaigre, appetisse & faict fondre la ratelle enflee.

D

## De Galien.

Hemionitis est d'vne faculté meslee d'astriction & amertume, & pourtant icelle beue auec vinaigre, donne allegeance a ceulx qui sont subiectz a opilation & enflure de rate.

## De Plyne.

Elle porte medecine contre enflure de la rate, & la diminue: ce qui ha esté trouué en ceste maniere, cest asçauoir que apres qu'on a eu quelquefois iecté toutes les entrailles d'vne beste sur cest'herbe, on dict qu'elle s'attache principalement a la ratelle, & la consume en telle sorte qu'elle reuient a rien. Et pourtant aucuns l'ont appellé splenion. On dict que les porceaux qui mangent les racines d'icelle, n'ont point de ratelle, ou bien petit.

# Du Chardon a cent testes. Chap. CXII.

## Les noms.

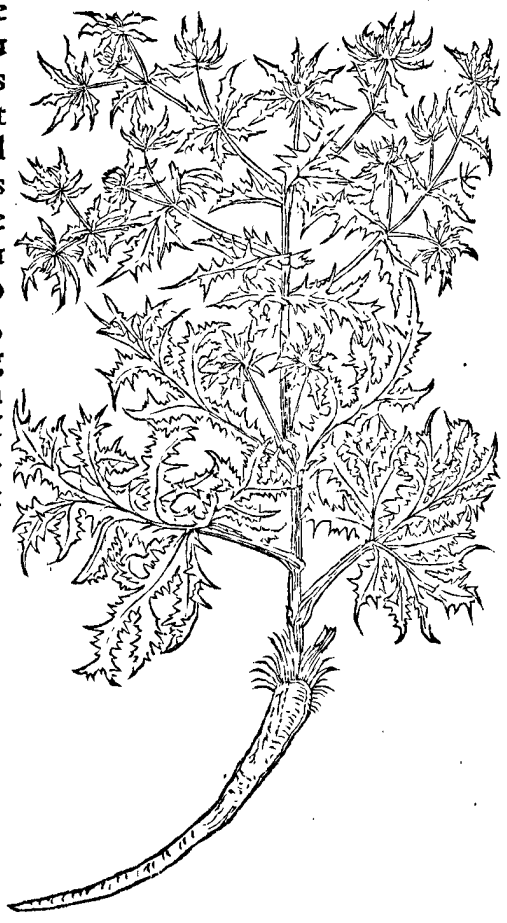
A

Ryngion en Grec, se dict pareillement en Latin Eryngion. Es boutiques par vng mot corrompu Iringus. Plusieurs l'appellent Centumcapita, a raison de plusieurs testes qu'il ha au sommet de ses branches: cõbien que le Centumcapita de Plyne, cõme celuy de Serapion, soit bien autre chose que Eryngion. Car si on regarde de bien pres a la description d'iceluy, on trouuera que c'est l'aster atticus & Inguinalis de Dioscoride. De faict les peinctures de l'vne & de l'autre sont tant semblables, qu'il semble que ce ne soit que vne seule herbe. En Françoys Eryngion se nõme Chardon a cent testes.

## La forme.

Eryngion est du nõbre des Chardons ou herbes picquãtes, duquel les premieres feuilles cõfictes en sel se mãgent en salade cõme plusieurs autres herbes. Elles sont larges, rudes & aspres es enuirons, & odoriferantes au manger. Mais quand elles deuiennent grandes, au plus hault des tiges elles esguil
B lonẽt cõme espines: & entre elles disposees en rond cõme vne estoille, sont plusieurs testes rondes cõme boulles, desquelles la couleur tantost est verte ou blanche, tantost violette ou cerulee. Il ha la racine lõgue, large, noire dehors & blãche dedãs, espesse d'vng poulce, & odoriferãte. De ceste description on peult cleremẽt voir, l'herbe espineuse & picquante icy peincte, estre le vray Eryngion: comme amplement cognoistras, si tu veulx prendre garde a toutes les marcques particulieres.

*Chardon a cent testes.*



## Le lieu.

Il vient es lieux chãpestres & nõ cultiuez

## Le temps.

Aucuns ont cõmandé (ce dict Plyne) de la cuillir quand le soleil est en la maison de cancer, cest a dire du solstice d'aisté.

## Le temperament.

Eryngion n'est guere plus chauld que les medicamẽs temperez. Mais sa secheresse est grande, & consiste en vne substãce tresvtile.

## Du Chardon a cent testes. Chap. CXII.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

C La racine eschaulfe. Elle prise en breuuage, poulse l'vrine & le flux menstrual. El le resoult torsions de ventre & inflatiõs. Auec du vin, elle donne allegeance aux he patiques, & a ceulx qui sont mords de bestes venimeuses, & qui ont beu quelque poison. On la boit contre plusieurs inconueniens, iusques au pois d'vne drachme, auec la semence de Staphilinus ou Pastenade. On dict qu'elle enduicte & pendue, guerist toutes petites tumeurs. Icelle aussi beue auec hydromel, est fort vtile a gens trauaillez du hault mal, & surprins de conuulsion en arriere.

### De Aece.

La decoction de la racine d'Eringion prinse en forme de breuuage, est tresvtile a la colique. Et si tu y adiouste vin miellé, elle guerist la pierre, difficulté d'vrine, degoustement d'icelle, & maladies de reins. Et la fault boyre ainsi preparee, quinze iours durans, tant au matin a ieun, que au seoir quand on sen va coucher. Et si auec ladicte racine faictz cuire du Cresson, trouueras l'operation plus perfaicte. Vng quidam affermoit que apres auoir souuẽt vsé de la racine d'Eringion, que oncques depuis il ne ietta auec son vrine pierre ne grauelle: iaçoit ce que au parauant il fust tourmenté a merueilles de ceste maladie.

D

### De Plyne.

Le Chardon a cent testes nommé Eryngion, entre toutes plantes espineuses & picquantes, est fort estimé & approué contre serpens, & autres bestes venimeuses, cõtre les picqures & morsures d'icelles: on boit de la racine, le poid d'vne drachme auec du vin, mais s'il la fieure y estoit suruenue, alors la fauldroit il prendre auec eaue simplement. On en frotte les playes, mais elle est specialemẽt de grande efficace cõtre les serpens des desertz, nõmez chersydres & raines. Heraclides medecin tres expert, estime qu'elle est sur toutes choses tressinguliere contre tous venins & poisons, pourueu quelle soit cuicte auec le brouet d'vne oye boullie. Apollodore pour remedier aux poisons la faict cuire auec vne grenoille: combien que tous les autres la font bouillir en eaue.

## De la Laictue. Chap. CXIII.

### Les noms.

A
Hridax en Grec, se nõme en latin Lactuca. En Frãçoys Laictue. On la nõmee Lactuca, pource qu'elle est pleine de laict: laquelle ha puissance de lascher le ventre tout doulcement. Et pourtant, anciennemẽt on en vsoit a l'entree de table. Ce que Martial ha voulu dire ainsi parlant Prima tibi dabitur ventri lactuca mouendo, Vtilis. cest a dire, A l'entree du repas, on te baillera des Laictues tresproprès & vtiles a lascher le ventre.

### Les especes.

La Laictue est premieremẽt partie en deux especes. L'vne est cultiuee, & l'autre sauluaige. Item la cultiuee est de trois sortes, cest asçauoir crespue, ronde, & põmee, ou testue. Soubz vne peincture auons cõpris deux de ses especes. Car la feuille que sort incõtinẽt de la racine, nous represente la Laictue crespue ainsi nõmee a raison de ses feuilles crespes, Columelle au l'onziesme liure, chapitre troisiesme, l'appelle Ceciliane & Betique, ayant esgard aux pays & contrees esquelles elle naist. Le reste des feuilles represente celle qui est nõmee laictue ronde, a raison de ses feuilles rondes. La tierce espece de Laictue semee ou cultiuee est au iourdhuy appellee Põmee ou testue, pource que ses feuilles apres qu'elles sont vng peu eleuees sur la terre, se figurent & tournent en forme de teste. En Françoys Laictues põmees, ou Laictues en pomme. La Laictue sauluaige est contraire a la cultiuee, pource qu'elle vient de soymesme sans cultiuer ne labourer.

### La forme.

La premiere Laictue cultiuee icy peincte, ha les feuilles nõ guere dissemblables

a la

B a la Chicoree domestique. Elle monte tout droict, & au sommet elle ha la tige diuisee en plusieurs branches, au plus hault desquelles sont fleurs iaulnes. La seconde est differente de la premiere, quand aux feuilles seulemẽt, que sont crespes: mais au demeurãt, elle est du tout pareille. Semblablement la põmee n'est en autre choses dissemblable aux deux autres, sinon que es feuilles: & ce encore, quãd elles sont quelque peu crues. Et pourtant auons esté pour le present cõtent de deux peinctures, par lesquelles te sont representé toutes sortes de Laictues. La sauluaige, est semblable a la cultiuee, excepté qu'elle ha la racine plus courte, la tige plus haulte, les feuilles plus blanches, plus gresles, & plus rudes, fort ameres au goust, & qui deuiennent poinctues (ce dict Theophraste) quand elles sont perfaictes & consommees. De ceste description il est notoire, que la laictue sauluaige n'est pas autre herbe que celle que les Apothicaires & herbiers non sans grande erreur appellent au iourdhuy Endiuie, combien que autrement soit, car icelle croist de soymesme es
C champs & aux clausures des vignes, ayant la feuille de Laictue, picquante par les bors quand elle est grande, & dentelee cõme vne scie: les tiges haultes quelquefois de deux couldees, les feuilles espineuses, desquelles sort vng ius blanc cõme laict, mais fort amere: la fleur iaulne, cõme la laictue de iardin. Il fault doncques dores en auant qu'ilz delaissent d'vser de cest'herbe en lieu de vray Endiuie, si veulent entierement & sans fraude secourir aux malades.

## Le lieu.

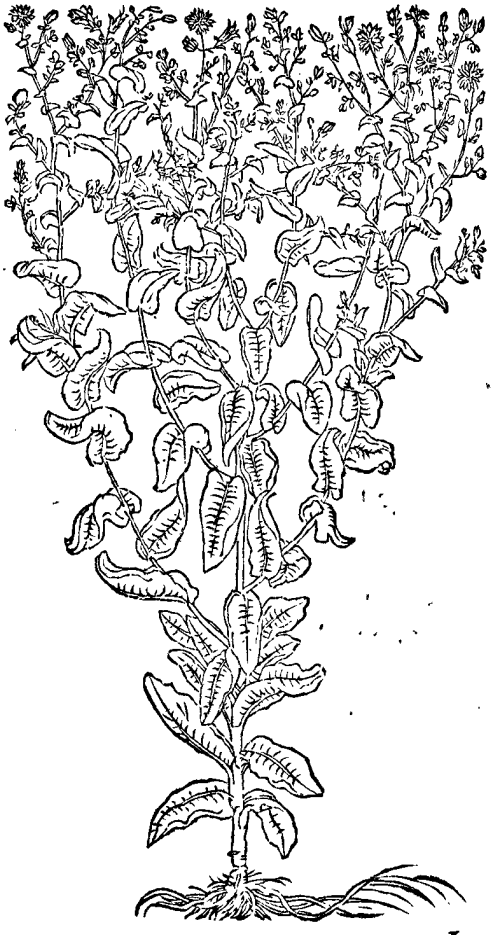
La Laictue cultiuee, vient es iardins. La sauluaige croist sans main mettre es champs, & aupres des hayes, ou cloustures des iardins & des vignes.

## Le temps.

Elles fleurissent toutes au moys de Iuillet, & de là en auãt elles mõtent en graine.

*Laictue crespue.*

*Laictue testue.*



Le

## De la Laictue. Chap. CXIII.

D

### Le temperament.

La Laictue qui vient par semẽce, est froide & humide non pas excessiuemẽt (car on n'en pourroit mãger) mais autant froide cõme est l'eaue de fonteine. Symeon Sethi la faict froide & humide au tiers degré. La saul uaige est moins froide & humide.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La Laictue cultiuee est propre a l'estomach. Elle rafreschit, elle fait dormir, elle lasche le ventre, & faict venir du laict aux femmes en abõdance. Elle nourrist plus quãd elle est boullie, si on la mange sans la lauer: & est profittable a ceulx qui ont debile estomach. La graine d'icelle prise en breuuage, ayde grandemẽt a gens qui souuẽt songent de paillardise, & engarde d'auoir cõpaignie charnelle. Si on cõtinue par trop de manger laictues, elles nuisent a la veue. On les cõfit auec du sel, & se gardent en telle saulmeure. Apres qu'elles sont mõteez en tige, elles ac-

F

quierent vne force pareille au ius ou au laict de la Laictue sauluaige. Or la laictue sauluaige est du tout semblable au pauot, & de là est venu que plusieurs l'ont meslee auec meconiũ, cest a dire ius de Pauot: le ius ou liqueur d'icelle beu a la quantité de deux oboles auec hydromel, purge les superfluitez aqueuses par le ventre. Il degaste argema & le brouilla des yeulx. Elle est bonne aux bruslures, si on ly applique auec laict de femme. Elle induict du tout a dormir, & appaise doleur. Elle prouocque le flux menstrual. On la boit contre picqures de scorpions & morsures de phalangie. La graine d'icelle ne plus ne moins que de la cultiuee, engarde de songer de paillardise, & d'habiter charnellement auec femmes. On vsé du ius en pareil cas, mais il est vng peu plus debile. On garde ledit ius premierement espessy au soleil dedans vng pot de terre, ainsi qu'on a accoustumé de faire en plusieurs autres liqueurs.

*Laictues pommees.*

### De Galien.

La Laictue est tresvtile aux phlegmõs chaulds, & aux petis erysipeles: mais s'ilz sont par trop grãds & chaulds, elle ny peult suffire. C'est aussi vne viãde qui engar

G

de d'auoir soif. La racine d'icelle beue, arreste le flux de semẽce genitale ou gonorrhee: & pourtant, on la baille ordinairemẽt contre pollutions & songes de paillardise. En pareil vsage est la graine de la Laictue sauluaige, de laquelle on amasse le ius pour hoster argema & l'obscurité de la veue. On en gresse les bruslures auec laict de femme. De toutes autres herbes que lon mange il s'engendre bien peu de sang, encore n'est il guere bon: mais de la seule Laictue, vray est qu'elle ne engendre pas beaucoup de sang, mais il n'est pas si mauluais: iaçoit ce qui ne soit pas du louable. Le plus souuent on la mange crue. En aisté, apres qu'elle est montee en graine, il la fault parbouillir, puis la prendre auec huile, garum & vinaigre, ou auec quelque sorte de viandes, & principalement celles qui sont preparees auec formaige. Plusieurs aussi deuant qu'elle monte en tige la font bouillir au parauant que d'en vser, ainsi que ie faictz maintenant, depuis que i'ay eu les dentz empirez. De faict quelcung de mes amys, voyans que de tous temps ie vsoys ordinairement de Laictues, mais apres que ie vins sur l'eage que sans fascherie n'en pouuois plus mãger, m'admonesta de les faire parbouillir & legieremẽt cuire. Car en ma ieunesse, pource

que

G que lentree de mon estomach estoit tousiours chauld & bouillant a raison de la cholere qui y montoit, ie vsoys de laictues pour corriger ceste grande chaleur: mais apres estre venu sur l'eage, ceste herbe ma autrement aydé en ieunesse: & c'est qu'elle me aydoit a dormir, combien que par longue estude & veille ie trauaillasse asses pour bien dormir apres. Car de tout temps & mesme des mon ieune eage tout a gré ie m'accoustumoys a veiller. Mais depuis la vieillesse tousiours veillante de sa nature, i'ay esté plus grefuement tourmenté de ses longues veilles & faulte de dormir. Et certes contre cestuy accident n'ay trouué meilleur remede que de manger sur le vespre des Laictues, ainsi accoustrees que dict est. La Laictue engendre vng suc froid & humide, mais auquel ny a grand vice. Ainsi est elle cuicte & digeree en l'estomach au contraire de toutes autres herbes, elle ne lasche ne reserre le ventre euidemment. Et nõ sans cause ha elle ceste puissance, car elle n'est ny austere, ny acerbe, par lesquelles deux qualitez le ventre est retenu & reserré, comme par salure, acrimonie & absterſion on le faict lasche: en la laictue ne trouueras aucune de ses qualitez.

## De Plyne.

H Toutes Laictues sont de nature froide, & pourtãt sont elles plaisantes a manger en aisté, pour recreer l'estomach languissant & faché, & faire reuenir l'appetit. Le diuin Auguste Cæsar fut certainement preserué en quelque grosse maladie qu'il y suruint, apres auoir vsé de Laictues: & ce par le conseil & prudence de Musa medecin tresrenõmé, car au parauãt on en ousoit manger par quelque superstition qu'ilz auoyent lors a Rome. Mais depuis elles ont esté en si grande recõmandation, que on ha trouué la maniere de les garder en oximel pour l'arriere saison. Elles sont contraires a Venus, elles rafreschissent & font dormir. Elles n'engendrẽt poinct de cruditez: & ny ha chose au monde, que face auoir plus grand appetit, & qui le assouisse plus tost. Elles enduictes ou frotees auec sel sur brusslures freschement faictes, deuãt que les ampoulles y viennẽt, y profittẽt a merueille. Icelles aussi meslees auec aphronitron, & tantost apres pilees dedans du vin, arrestent vlceres ambulatifz. On les mect vtilemẽt par dessus erysipeles: les tiges pilees en eaue froide auec farine d'horge cuicte, appaisent cõuulsions & dislocations. Pareillement auec ladicte farine & vin, elle profitte aux vescies & pustules. On les baille quelquefois fricassees contre felons: & a ce sont vtiles les plus ameres, & celles qui ont les plus grandes tiges: les autres, les font tremper en laict. Lesdictes tiges bien boullies sont tresvtiles a l'estomach: & pour faire dormir, signamment la Laictue sauluaige, amere & pleine de laict, laquelle on appelle Meconides. Ce laict est souuẽt ordonné auec laict de femme, cõme grandement conuenable pour esclercir la veue: pourueu que en temps & lieu on en frotte la teste & le front. On dict que la graine des Laictues cultiuees, est bonne contre scorpions. Item contre songes & imaginations de luxure. On dict d'auãtage que ceulx qui mangent Laictues, les mauluaises eaues ne luy scauroyẽt mal faire. Non obstant les choses deuant dictes, aucuns ont escript que de trop vser de Laictues, cela diminue & nuict a la veue.

# De la Sarriete. Chap. CXIIII.

## Les noms.

A Hymbra en Grec, se nomme en Latin Thymbra, & Cunila. En Françoys Sarriete.

## Les especes.

Il y a deux sortes de Thymbre ou Sarriete. L'vne est de iardin ou cultiuee, laquelle pource qu'elle n'ha pas grande acrimonie est meslee parmy les potages & viandes. Et a saturando Satureia dici cœpit, cest a dire on a commandé de l'appeller Satureia, pource qu'on la plonge & trempe dedans lesdicts potages. Aucuns pensent quelle aye esté ainsi nõmee des satyres, qui sont dieux luxurieux pour ce qu'elle

B ce qu'elle reueille la paillardise endormie & delaissee. En Françoys Sarriete, posible a sarriendo, pource qu'elle veult estre souuent s'arclee. L'autre est sauluaige ou rustique, & l'appelle on simplemẽt Cunila & Thymbra.

## La forme.

Le Thymbre est semblable au Thim, excepté qu'il est moindre & plus tendre, portant vn espic plein de fleurs ayans couleur verde. La Sarriete viẽt haulte d'vng pied, fort branchue. Elle ha d'vng costé & d'autre des branches a grande abondance de plusieurs brins ou rinseaux, feuille d'Hyssope, les fleurs par interualles blanchissantes, tirans sur le rouge, d'vne odeur & saueur tresamiable & plaisante.

*Sarriete.*

## Le lieu.

C Le Thymbre naist en petite terre & lieux rudes & aspres. La Sarriete croist es iardins quasi par tout.

## Le temps.

Le Thymbre, & la Sarriete fleurissent en aisté.

## Le temperament.

Le Thymbre est chauld & sec au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Thymbre peult autant cõme le Thim, si on le prend en vne mesme forme & maniere. L'vsaige d'iceluy est bon, tant en maladie que en santé. Il y a aussi vng Thymbre cultiué, de moindre efficace en toutes choses que le sauluaige, mais pour manger il est meilleur, pource qu'il n'ha pas tant d'acrimonie.

D

## De Paul Egineta.

Le Thymbre sauluaige ha autant de puissance que le Thim: mais le Thymbre de iardin, est plus debile a toutes choses, combien qu'il soit meilleur a manger.

## De Plyne.

On ne doibt mesler ensemble en nulles choses les deux Thymbres, pource qu'ilz sont de pareille efficace.

## De l'herbier ancien.

Le Thymbre redigé en pouldre delyee comme farine & beu en vin, donne allegeance aux vices des poulmons, & de l'estomach, & de la vessie. Il prouocque l'vrine, & faict venir le flux menstrual. L'herbe entiere auec ses fleurs, eschaulfee ou mise en perfum, faict reueiller les lethargiques, ou mise sur la teste en maniere de couronne. On iette dedans les aureilles le ius d'icelle auec huile rosat. On en faict cataplasme auec farine d'Horge contre la goutte sciatique. L'vsaige de Sarriete esguillonne a l'ouure de la chair: & pourtant plusieurs disent, qu'elle ha son nom des satyres. Elle ayde a faire digerer la viande: elle recree l'estomach quand il est faché, & aguise la veue brouillassee.

# Du Seneue sauluaige. Chap. CXV.

## Les noms.

A THlaspi ou Thlaspidion, ou Sinapi agrion en Grec, se nomme en Latin Thlaspi, Capsella, & Scandulaceum. Aucuns herbiers l'appellent Nasturtium tectorũ, cest a dire Cresson venant sur les toictz des maisons, & Moutardelle rusticque, pource qu'en le frottant entre les doigtz il sent la moustarde. Les autres le nõment Bourse de bergier, nõ pas que ce soit vrayement l'herbe vulgairement dicte Bursa pastoris, mais pource qu'elle y approche de bien pres. Ainsi la voulu nommer l'herbier ancien, cest asçauoir Bursa pastoris. Les Grecs l'ont appellé Thlaspi, a raison de la forme & figure du fruict qui est semblable au Cresson alnoys, mais il est plus large, & cõme demy rompu & escaché. Car Thlastai en leur langue, signifie autant cõme rompre & escacher: & en escachant, eslargir & egaller quelque chose ronde, auec vng roullet ou d'vne pierre, ou du pied. Aucuns des Françoys le nõment Seneue sauluaige. Les autres, Herbe a petites gibecieres ou tabouretz.

B

## Les especes.

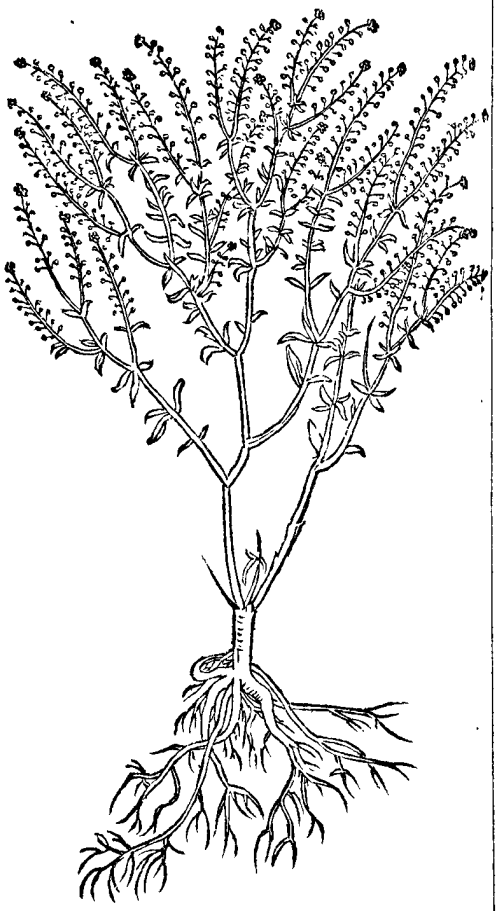
Nous te baillons deux especes de Thlaspi. L'vng ha les feuilles larges, lequel approche trespres a la description de Dioscoride. L'autre ha les feuilles plus estroictes, duquel on peult vser en lieu de baletz. Et pourtant si quelcun les veult separer d'ensemble, & leur bailler certains noms, il pourra appeller le premier, grãd Thlaspi, ou Thlaspi a larges feuilles. Et l'autre petit Thlaspi, ou Thlaspi a petites feuilles. Dioscoride pareillement en faict deux, & ainsi les appelle.

## La forme.

Thlaspi est vne petite herbe ayant les feuilles estroictes, longues d'vng doigt,

*Grand Thlaspi.*

*Petit Thlaspi.*



pen-

C pendentes vers la terre, crenelees par les bors, & quelque peu graſſes. La tige tenule, haulte de deux paulmes, & peu branchue, aupres de laquelle eſt le fruict moyennement large, & dedans iceluy eſt la ſemence ſemblable au Creſſon alnoys, cõme eſcaché, & de là ha il prins nom. La fleur blanche, & la graine acre & forte. De ceſte deſcription il eſt tout euident que l'herbe icy peincte eſt le vray Thlaſpi, car toutes les marques deuantdictes ſont trouuees en elle.

## Le lieu.

Thlaſpi vient es foſſez, par les chemins & voyes, & aupres des hayes.

## Le temps.

Il fleuriſt & porte graine aux moys de May & Iuing.

## Le temperament.

La ſemence eſt chaulde & ſeche au quart degré.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Thlaſpi eſchaulfe, il purge la cholere par hault & par bas, ſi on en prend a la quantité d'vng Acetabule (ceſt a dire deux onces & douze drachmes.) On le meſle dedans les clyſteres de ceulx qui ont la ſciatique. Iceluy beu eſchaulfe le ſang, & le fait ſortir quelquefois, il rompt les abſces dedans, il prouocque le flux menſtrual, & tue l'enfant en la matrice.

## De Paul Egineta.

D La ſemẽce de Thlaſpi ha vne vertu acre & forte, tellement que icelle beue rompt les abſces interieurs. Il faict venir le flux aux femmes, & tue la portee. Iceluy pris par clyſteres euacue matieres ſaigneuſes, & ainſi profitte il aux ſciatiques. Il peult auſsi tant par bas que par hault euacuer humeurs bilieuſes, ſi on en prend iuſques a deux onces & demye. Au ſurplus, iceluy pris en breuuage, tire le ſang, & rompt apoſtemes interieurs.

## De Galien.

La graine de Thlaſpi eſt tellement vertueuſe & forte, qu'elle priſe en breuuaige rompt tous abſces interieurs: il faict venir les flueurs aux femmes, & tue ce qu'elles ont cõceu en la matrice. Priſe en clyſtere, elle euacue matieres ſanguinolẽtes, & par ce moyen elle allege gens trauaillez de goutte ſciatique. Item ſi on en prend la quãtité de deux onces & quatre drachmes, il purge la cholere par bas & par hault.

## De Plyne.

La ſemence de Thlaſpi rude & forte au gouſt, purge le phlegme, & la cholere de tous coſtez. La quantité de ce qu'il en fault prendre, c'eſt la meſure d'vng acetabule (ceſt a dire deux onces & douze drachmes.) En clyſteres elle profitte aux gouttes ſciatiques, ſi on en vſe tant & ſi ſouuent que le ſang en viengne. D'auãtage elle prouocque le flux menſtrual, mais elle tue l'enfant.

# Des Lupins. Chap. CXVI.

## Les noms.

A
Hermos emeros en Grec, ſe dict en Latin Lupinus ſatiuus. En Françoys Lupin.

## La forme.

Le Lupin n'ha que vne tige, la feuille partie en cincq ou en ſept, la fleur blanche: dedans vne cheſcune des ſiliques ou coſſes on trouue cinq ou ſix grains durs, larges & roux: la racine eſt iaulne, diuiſee en pluſieurs fibres ou cheueux.

## Le lieu.

Il ayme petite terre, graueleuſe, & rouge principalement. Il ne vient point en terre graſſe & moicte, il ne veult eſtre fort cultiué.

## Le temps.

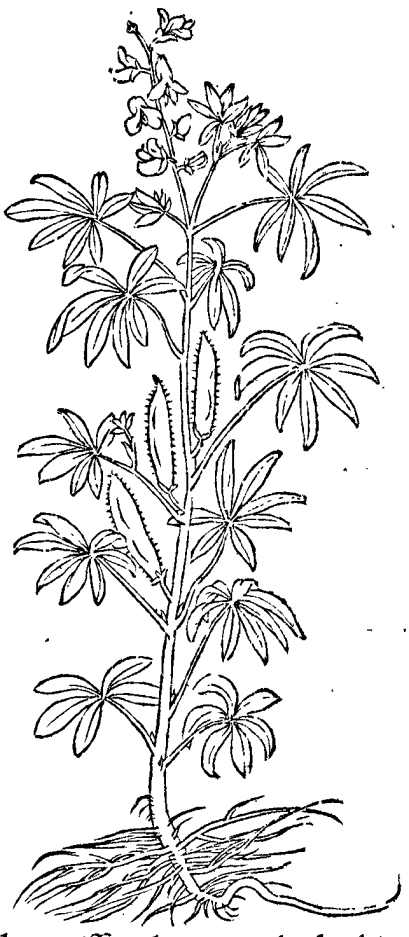
Il fleuriſt trois fois, vne fois au moys de May, ſecondemẽt en Iuing, & tiercemẽt en Iuillet. Apres cheſcune fleur, il porte ſiliques & coſſes.

B

## Le temperament.

L'excessiue amertume qui est au Lupin mõstre asses euidẽmẽt qu'il est chauld & sec.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.




Farine de Lupins reduicte en forme de looch auec miel poulse les vers hors du ventre. Autant font ilz apres qu'ilz ont trempé quelque peu, & qu'on les mange retenans encore de l'amertume. De pareille efficace est la decoction d'iceulx boullis auec Rue et poyure si on la prend en breuuage. Elle profitte aussi a la ratelle. De ceste mesme decoction on peult vtilemẽt arrouser gangrenes, vlceres noirs, gratelle tãt grosse que menue accõmanceante, taches, rougeoilles, petites vairolles & teignes. Item ladicte decoction pourueu qu'on y adiouste myrrhe & miel, si d'elle on vse par dessoubz prouocque le flux menstrual & tire l'enfant hors du ventre. La farine des lupins mõdifie le cuir & marques

C

noires. Elle appaise inflammations, auec farine d'horge cuicte & eaue: elle adoulcit la sciatique & enflures, auec vinaigre. Elle cuicte en vinaigre & induicte par dessus consume toutes strumes, & ouure les charbons. Les Lupins cuictz en eaue de pluye iusques a ce qui se fondent en suc, nectoyẽt & mõdifient: il guerissent la rogne des brebis cuict auec la racine de Chameleon noir, si on les laue de la decoction encore tiede: la racine du Lupin cuicte en eaue & beue, prouocque a vriner. Apres qu'ilz ont osté leur amertume, si on les pile auec vinaigre puis on les boit, ilz font auoir bon appetit & appaisent facherie d'estomach.

## De Galien.

On mange le Lupin cuict, apres qu'il ha long temps deuant trempé en eaue, & leans delaissé son amertume. Mais cest vne nourriture qui engendre gros sang & grosses humeurs. D'auantage, si d'iceluy ainsi preparé que dict est, on veult vser cõme de medicament, on le trouuera emplastique: iaçoit que celuy qui rètient encore son amertume naifue ait vertu digerente & detersiue. En cataplasme il tue les vers, aussi fait il reduict en forme de looch auec miel ou beu auec hydromel. Et qui plus

D

est, sa seule decoction ha puissance de tuer les vers. Vng lauement faict d'iceluy ou arrousement, ayde grandement a gratelle, teigne, rougeolle, rognes, gangrenes & vlceres malings, en partie a raison de sa vertu detersiue, en partie pource qu'il digere & seche sans mordication. Iceluy pris auec Rue & poyure, pour le faire vng peu plus gratieux, nettoye le foye & la ratelle. Si on l'applique auec myrrhe & miel, il prouocque le flux menstrual, & fait sortir l'enfant. Oultre plus la farine de Lupins digere sans mordication, car non seulement elle guerist les taches noires & liuides: mais aussi strumes & petites tumeurs endurcies, & alors la fault il faire cuire en vinaigre, ou en oximel ou en hydromel, selon que le tẽperamẽt de la partie le requiera, & la diuersité de la maladie: en s'efforceant tousiours de trouuer ce qui y pourroit estre le plus profittable. Elle digere aussi toutes liuiditez, & fait autant cõme la decoction d'iceulx ainsi que naguere ha esté dict. Aucuns pareillemẽt en font cataplasme vtile pour la sciatique.

## De Plyne.

Entre tous les grains ou semences, desquelles on mange, il ny en ha poinct de

moins

E moins pesant que le Lupin: pourueu qu'il soit sec, ne de plus vtile. On adoulcist les Lupins auec de la cendre chaulde ou par eaue tiede. Si on en mange souuẽt, ilz font auoir a l'hõme bonne couleur & bon teinct. Les Lupins amers portent medecine cõtre aspics. Iceulx sechez & escorchez puis enuelopez dedans vng linge, & ainsi reduict en pouldre, font reuenir la chair viue es vlceres noirs & sinueux. Eulx cuict en vinaigre degastẽt strumes & parotides. Le ius d'iceulx boullis auec rue & poyure, se baille vtilement, voire en la fieure, pour faire sortir les vers, signãment a ceulx qui sont dessoubz trente ans. Car il suffit de le applicquer par dehors sur le ventre des petis enfans a ieun. Autrement on le faict rostir, & puis on le baille a boire auec vin cuict, ou on le prend auec du miel. Ilz font aussi reuenir l'appetit. La farine d'iceulx destrẽpee & pestrie en vinaigre, puis induicte sur le corps aux estuues, guerist rognes, vessies & demangeson. Elle seule & apart seche vlceres, & corrige toutes taches liuides, cõme auec farine d'Horge cuicte, appaise inflammations. Et si on faict cuire lesdicts lupins iusques a espesseur de miel, ilz donnent allegeance a la gratele noire, & autres ordures de la peau. Ilz rompent charbons, ilz diminuent absces & strumes, ou ilz les font bien tost meurir. Iceulx cuict en vinaigre font reuenir la blãcheur sur les cicatrices. Que si on les cuict en eaue de pluye, le tout seruira d'vng detersif tresvtil pour mondifier gangrenes, apostemes phlegmaticques, vlceres moi-
F ctes, & pleins d'ordure. Il est bon d'en vser pour diminuer la ratelle, & les prendre auec du miel, quand le flux mẽstrual est par trop retenu. On faict cataplasme ou emplastre d'iceulx cruds, pilez en vinaigre auec figues seches contre enflure de ratelle. Au reste, la racine cuicte en eaue prouocque a vriner. Item la decoction des Lupins cuict auec l'herbe nõmee Chameleon, faict tomber la rongne des brebis, si on leur en faict boyre, ou si on les en laue. Pareillement iceulx cuict en lye, ou fece d'huile, guerissent la rongne de toutes bestes a quatre piedz, en meslant puis apres ensemble les deux liqueurs. La fumee d'iceulx, si d'aduenture on les faict brusler, tue toutes culices, & mouches rondes.

# De la Violete. Chap. CXVII.

## Les noms.

A

On porphyron en Grec, se nõme en latin Viola muraria, uel purpurea. En Françoys Violete de Mars. Nicander dict, que les Grecs l'ont appellé Ion, pource que aucunes nymphes Ioniques en firent les premiers present au grand dieu Iuppiter: cõbien que autres auteurs Grecs disent que on la nõmee Ion, pource que apres que la belle Io, fust muee par Iuppiter en vache blãche, lors la terre soudain produict ceste fleur pour la nourrir. Il semble aussi que les Latins, ostent vne lettre l'ayent appelle Violam, quasi vitulam ou Vitolam, & ce a l'imitation des Grecs.

## La forme.

Elle ha la feuille moindre & plus tenule, que le Lyarre, & cõbien qu'elle soit plus noire, si n'est elle en autre chose guere dissemblable. De la racine sort vne petite tige, & est tousiours du millieu de toute plante, portant fleur violete de tresbonne odeur. D'auantage cest vne herbe basse, & dez le pied d'icelle saillent plusieurs feuilles, rondes sans aucuns rameaux. Sur la fin de l'esté, elle produict quelque semence contenue dedans petites boursettes ou vaisseaux ronds, cõme la peincture euidemment le monstre.

## Le lieu.

Elle croist es lieux vmbrageux & rudes, signãment au pied des murailles es hayes, & aux bors des iardins.

## Le temps.

Elle sera tousiours verde, tesmoing Theophraste, si on la cultiue souuent. Ce neantmoins elle ne fleurist, que sur le printemps, & alors doibt on cuillir les fleurs. Et la semence en aisté, ainsi que dict est.

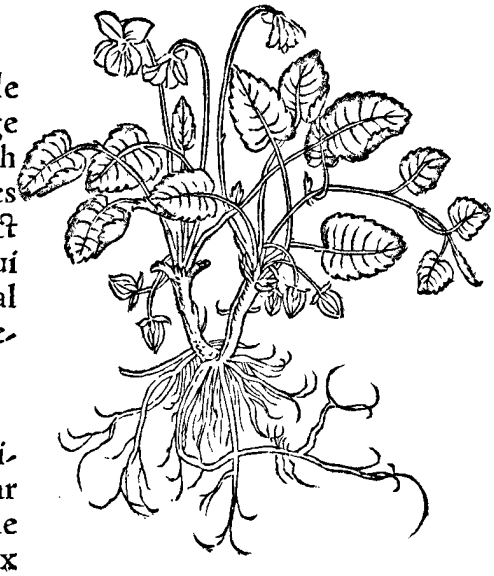
B

## Le temperament.

*Violete.*

Les Violetes sont d'vne substance aqueuse, & quelque peu froide en exces. Elles sont doncques froides au premier degré, & humides au second.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.



La Violete rafreschit. Les feuilles d'icelle tant seules que meslees auec farine d'Horge cuicte & induictes, profittent a l'estomach par trop eschaulfé, aux inflammations des yeulx, & au siege quand il tombe & se mect hors de son lieu naturel. D'auantage ce qui est Violet, en la fleur beu auec eaue, donne allegeance a la squinance & epilepsie des petis enfans.

## De Galien.

Les feuilles induictes seules, ou auec farine d'Horge cuicte, appaisent phlegmõs par trop chaulds. On les met aussi sur le creu de l'estomach par trop eschaulfé & sur les yeulx

C

## De Plyne.

Les Violetes de Mars rafreschissent. On les applique sur l'estomach par trop ardent & eschaulfé. Et pour la teste, sur le front. Item sur les yeulx trauaillez d'epiphores. Au siege aussi, & a la matrice, tombãs de leur lieu. Elles sont vtiles pour engarder que les tumeurs, ne viennent a suppuration. D'auantage elles reduictes en boucquet pour sentir, ou en couronne sur la teste, deseniurẽt & repoulsent les catarrhes. Elles sont fort profittables en squinance, si on les boit auec eaue. Ce qui est Violet en la fleur beu auec eaue, porte medecine contre le hault mal, signãment es petis enfans. La semence est du tout contraire aux scorpions.

## De Symeon Sethi.

Elles sont profittables aux douleurs des boyaux, mais elles nuisent au cœur ou entree de l'estomach. Elles prinses en breuuage ou odorces seulement, assopient & appaisent douleurs de teste prouenantes de cholere. Il troublent l'estomach & la cholere trouuee en iceluy. Elles amoictissent la teste par trop seche, & s'il est trop chauld, elles le rafreschissent par leur seule odeur. Elles font dormir. Mais elles rendent les testes trop humides, & subiectes a destillations & catarrhes.

# De la Violete des matrones.

## Chap. CXVIII.

### Les noms.

A

Est vne chose encore a nous incogneue, asçauoyr si les Violetes, que les matrones & bonnes dames prenent plaisir a cultiuer (& de ce sont elles appellees matronales) ont esté cogneues des anciens Grecs & Latins. Et pourtant iusques a ce qu'aurõs trouué vng autre nom plus propre, vserons du vulgaire & accoustumé. Elles sont differentes de celles que les Grecs appellent en terme general Leucoion, & les Frãçoys Giroflees, ainsi que dirons en temps & lieu.

Les

## De la Violete des matrones. Chap. CXVIII.

B

### Les especes.

Il y a trois sortes de Violetes matrone, l'vne est blãche, l'autre est punicee, la tierce est de couleur de pourpre.

### La forme.

Ceste herbe est comme vng arbrisseau, d'vne couldee de hault & branchue, ayant la tige & feuilles velues, longues, estroictes molles & chenues. Les fleurs blanches, punicees, & purpures, diuisees en quattre feuilles. La semence large & tenule, contenues dedans longues siliques. La racine longue, ferme comme boys, quelque peu rousse & acre.

### Le lieu.

Elles viennent es iardins, & autres telz lieux bien cultiuez & accoustrez.

C

### Le temps.

Elles fleurissẽt au moys de Iuillet & d'aost.

### Le temperament.

La saueur des feuilles & de la racine, qui est acre, monstre asses que elles sont chaulades, mais auec ce, elles ont vne grande humidité, ainsi que tesmoigne Galien au quatriesme liure des simples, chap. xviij.

### Les vertus.

Elles ont vertu d'inciser & digerer. Et pour

*Violete blanche.*

*Violete punique.*

*Violete pourpree.*

tant la racine ou feuilles cuictes en eaue, donne allegeance a gens trauaillez de con uulsion, de courte haleine & vieille toux. Elles prouocquent a vriner, elles font venir le flux menstrual, & font suer.

# Du Iris, ou des Flambes. Chap. CXIX.

## Les noms.

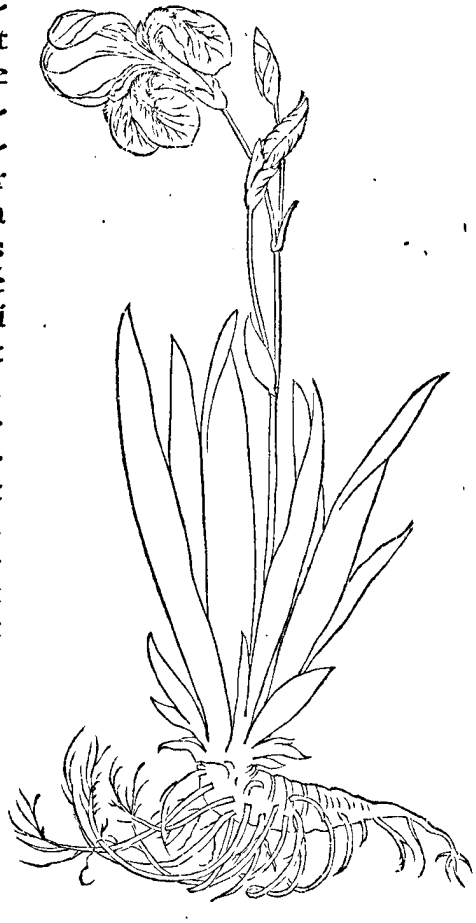
A Ris en Grec, se nõme aussi Iris en Latin & par les boutiques. En François Flambe. On la appellé Iris, a raison de la semblance de l'arc celeste, qui est representé & figuré en ses fleurs. Aucũs y a qui par erreur en mettẽt vne nõmee Iris, au nominatif, & l'autre Ireos au genitif: en sorte que les herbiers imperites estimẽt Iris estre autãt differẽt de Ireos qu'est l'azur au violet. Il est vray semblable que cest'erreur est venu de la voix grecque Leirion, par laquelle est signifié le Lys portant fleurs blanches, mais en ostant vne lettre, elle ha esté deprauee: car la premiere lettre ostée, & la derniere tournee en s, il ne demeure que eirios, en lieu de Leirion. Mais ceste reuerie & faulse opinion est indigne d'estre icy reprouuee, veu qu'il est manifeste que Dioscoride & autres anciens auteurs, ont traicté a part de Iris & de Leirion ou Lilium.

## La forme.

Iris, porte les feuilles semblables au Glaieu, excepté qu'elles sont plus grandes, plus larges & plus grasses. Les fleurs en la tige, esloingnees l'vne de l'autre, egalement renuersees, & de diuerses couleurs. Car ou elles sont blanches, ou verdes, ou iaulnes, ou de couleur de pourpre, ou d'azur: & a raison de si grande varieté, elle ha esté cõparee a l'arc celeste. Les racines sont genouillees & distinguees par neudz, fermes & de bonne odeur. Apres qu'elles sont taillees par rouelles, & enfilees on les faict secher a l'ombre pour garder. Toute ceste description se raporte a l'herbe pour le iourdhuy nommee Iris. Car elle est soustenue sur racines fermes, noueuses & odoriferãtes, en sorte qu'il semble qu'elles ayent l'odeur des Violetes purpures. A ceste cause ha elle esté nommee d'aucuns Radix violacea, cest a dire Racine de violete. Les feuilles resemblent au Glaieu, sinon qu'elles sont plus grandes, plus larges, & plus grasses. La tige est droicte, & haulte d'vng pied & demy. Du sommet d'icelle sortent les fleurs eguallement esloingnees ayans ensemble le bors des feuilles renuersé, & sont icelles de diuerses couleurs, a la semblance de l'arc du ciel. Car tout ainsi que cedict arc aqueux qui est seulemẽt l'image du soleil receue au creu de la nuee, semble auoir plusieurs couleurs, tellement que en luy on peult voir aucunes lignes d'azur, les autres verdes, quelques vnes iaulnes & d'autres purpurees. Aussi les fleurs estans encore dedans le calice ou fourreau, monstrent diuerses marcques, par lesquelles est representé & formé l'arc celeste. Parquoy

B

*Flambe.*



ceulx

C ceulx sont fort abusez qui cerchent ceste diuersité de couleurs aux bors des fleurs, lesquelz on voit tousiours estre ou de couleur de pourpre ou d'azur.

## Le lieu.

La Flambe vient es iardins & clostures de vignes : la plus louable naist en Illyrie & Macedonie. Sur toutes, la meilleure est celle qui est entassee, & qui ha la racine courte, mal aisee a rompre, rousse, fort odoriferante, chaulde & picquante au goust.

## Le temps.

Elle fleurist au printemps, signamment au moys de May, & fault alors cuillir les fleurs & les racines en Automne.

## Le temperament.

Iris est chaulde au second degré, & seche au troisiesme. D'auantage elle est abstersiue & maturatiue.

## Les vertus prinses de Dioscoride.

Toutes Flambes eschaulfent & subtilient : elles sont de grande efficace contre la toux, & subtilient les humeurs, qu'on ne peult bonnement cracher. Si on les boit a la quantité de sept drachmes auec hydromel, elles purgent la cholere, elles font dormir, elles font pleurer: & portent medecine contre torsions de ventre ou trenchees.

D Icelles aussi beues auec vinaigre, donnẽt ayde aux morsures de bestes venimeuses, a ceulx qui ont la ratte enflee, a gens trauaillez de conuulsion, gens par trop refroidis & gelez, & a ceulx qui perdent leur semẽce genitale. Elles font venir le flux menstrual: la decoction d'icelles est vtile pour estuuer les lieux secretz des femmes, comme celle qui peult amollir & ouurir lesdicts lieux. Elles profittent en clysteres aux sciatiques. Elles emplissent de chair, fistules, vlceres cauerneux & calleux: d'auantaige elles appliquees cõme vng pessaire auec du miel, font saillir l'enfant hors de l'amarry. Elles cuictes & induictes amollissent strumes & toutes vieilles duresses: la pouldre d'icelles au parauãt sechee, remplit vlceres, & auec miel les mondifie. Elle recouure les os denuez. On vse d'icelle destrempee auec vinaigre & huile rosat es douleurs de teste. Icelle aussi meslee auec Ellebore blanc, & deux parties de miel puis induictes, consument les lentilles, bourgeons, saphirs & autres taches suruenantes en la face. Pareillement on la mesle souuent auec pessaires, malagmes & medicamens preparez cõtre lassitude. En somme les Flambes sont fort vtiles & profittables.

## De Galien.

E La Flambe est bonne pour la toux. Elle incise & subtilie les humeurs contenues dedans la poictrine, lesquelles on ne peult bonnement cracher. Elle gueriist les trenchees & mondifie vlceres plein d'ordure. Si on la boit auec hydromel elle lasche le ventre.

## De Plyne.

C'est chose tresbonne & salutaire de la lyer tout a lentour des petis enfans. Pareillemẽt d'en mettre dedans la bouche d'iceulx quand ilz viennẽt aux dens, & qu'ilz ont la toux, ou qui sont fort trauaillez des vers. En oultre, la flambe purge principalement vlceres de teste & suppuratiõs vieilles. Si on en prend deux drachmes auec miel, elle lasche le ventre. En breuuaige elle degaste la toux, trenchees, & enflures cõme auec du vinaigre elle diminue la ratelle. Elle est de moult grande valeur auec hydromel contre morsures de serpens & souris airaigneuses. On la prend dedans le pain ou en eaue, iusques au poid de deux drachmes cõtre les scorpions. On l'applique auec huile contre morsures de chien, & contre grands refroidissemens. Pareillement elle est vtile aux douleurs des nerfz, & auec resine on en faict oignement bon & vaillable pour la douleur des reins & lombes, & gouttes sciatiques. Certes elle eschaulfe. Et pourtant en l'odorant seulement, ou attiree par le nez, elle faict esternuer & purger le cerueau. D'elle auec chair de coings, ou coignasses, on faict oingnement ou frontal contre douleurs de teste. Elle desenyure & appaise la courte haleine. Elle faict vomir, prinse iusques au poid de deux oboles. Elle appliquee sur la partie auec miel, tire hors les os rompus. On vse de la farine d'icelle aux apostemes suruenans es racines des ongles. Si on la mache, elle oste puantise de bouche, & la maul-

la mauluaiſe odeur des aiſſelles, ſon ius d'icelle amollit toutes dureſſes, elle faict dormir, mais elle cõſume la ſemence genitale, finablemẽt elle gueriſt toutes fendaſſes, creuures, cõdylomatz, & toute excroiſſances, ou ſuperfluitez prouenãtes au corps.

# De la Chicoree iaulne. Chap. CXX.

## Les noms.

A HEracion ou Sonchitis en Grec, ſe dict en Latin Hieracium, herbe du tout incogneue es boutiques. En Frãçoys Chicoree iaulne. Aucuns la nõment Herbe d'eſpreuier, ſuyuans les Grecs qui l'ont appellé Hieracion: & nõ pour autre cauſe, ſinon pource que les eſpreuiers (qu'ilz nõment en leur langue Ieracas) s'eſclairciſſent la veue par le ius de ceſt' herbe, quand ilz ont quelque mal aux yeulx. Item elle eſt dicte Sonchites, pource qu'elle n'eſt guere diſſemblable a Sonchus, ceſt a dire lateron ou palais de lieure, ſignamment en ce qui ſe peult raporter a la circonference d'iceluy, & la plus haulte partie en laquelle ſont les tiges & les fleurs: car l'vne & l'autre ha la tige creuſe, de la quelle ſort du laict: & ſi ha les fleurs iaulnes. Apuleie l'appelle Laictue ſauluaige. Plyne auſsi au vingtieſme liure, chap. ſeptieſme, cõme quaſi tous autres la mettent entre les Laictues prouenantes de leur bon gré: & ce a raiſon de la ſemblance. Au reſte, les figures & images cõferees enſemble, pourront euidemmẽt monſtrer combien Hieracium & la Laictue ſont ſemblables ou differentes.

## Les eſpeces.

Il y a deux eſpeces de Hieracion, l'vng grand & l'autre petit.

## La forme.

Le grand Hieracion ha la tige rude, quelque peu rouge, creuſe & eſpineuſe. Les

*Grand Hieracion.*

*Petit Hieracion.*

feuilles

## De la Chicoree iaulne. Chap. CXX.

B feuilles peu dechiquetees, & ce par interualles, semblables au latteron, quand a la circonferēce. Les fleurs iaulnes au plus hault des chapiteaux. Ceste description du tout te monstre la premiere herbe qu'icy te baillons peincte, estre le grand Hyeraceon. Le petit Hyeraceon ha les feuilles selon son tour, dechiquetees par interualles. Il produict plusieurs tiges creuses, tendres & verdes, sur lesquelles sont les fleurs figurātes vng cercle. Toutes ces marques sont trouuees en nostre secōde peincture.

### Le lieu.

L'vng & l'autre viennent aux pretz.

### Le temps.

Hyeraceon fleurist a la fin du moys de Iuillet, & tout au long d'Aoust: durant moisson on tire le ius d'iceluy en incisant la tige.

### Le temperament.

Le grand Hyeraceon est du temperament du latteron. Ainsi il rafreschit, & ha en soy moyenne adstriction. Le petit est vng peu plus amer, quand au goust.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

C Le grand Hyeraceon rafreschit & restraict moyennement, pourtant il est vtil a l'estomach eschaulfé, & aux inflammations. Le ius d'iceluy prins cōme vng potage a humer, appaise l'erosion & poincture dudict estomach. L'herbe totale auec la racine, induicte sur le lieu picqué des scorpions, profitte beaucoup. Le petit ha pareilles vertus que le grand.

### De Plyne.

Le ius meslé auec laict de femme, guerist le vice des yeulx. Il efface les images d'iceulx, cicatrices, toutes adustions, & signamment l'obscurité brouillasseé. On l'applique aussi auec laine sur les epiphores. Ce mesme ius pris a la quantité de deux oboles auec hydromel, lasche le ventre. Beu auec vin, il profitte aux picqures des serpens. Les feuilles & branchettes au parauāt pilees se boiuent auec du vinaigre. On les applique sur les playes, signamment contre picqures de scorpion, & contre phalangies auec vin & vinaigre meslé ensemble.

### Addition.

Aucuns disent que cest' herbe ha si grande vertu cōtre toutes indispositions des yeulx, qu'ilz croyent que la seule racine pendue au col ha puissance de chasser toute obscurité & brouilla de la veue.

## De la Queue de cheual. Chap. CXXI.

### Les noms.

A Ippuris en Grec, se nomme en Latin Equisetum, aut Salix equina. Les Herbiers traduisant le mot grec, l'ont nōmé Cauda equina. En Françoys Queue de cheual. Tous ces noms tant Grec que Latin & Françoys ont esté pris de la semblance de queue de cheual, qui est representé en la cheuelure de cest' herbe.

### Les especes.

Il y en a de deux sortes: l'vne est plus longue, nōmee d'aucuns herbiers Asprella, a raison de l'asperité & rudesse, qui est en elle: a ceste cause plusieurs ouuriers materiaux vsent d'icelle, pour polir & faire reluyre pignes, & autres telz petis ouurages. L'autre est plus courte, & sert a nectoyer les verres & vaisseaux.

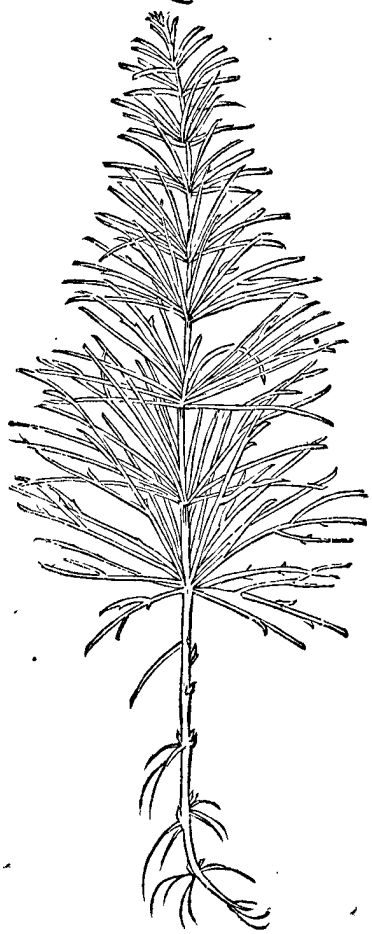
### La forme.

La premiere espece de Queue de cheual ha les tigettes, & reinseaux vuydes & nuds, quelque peu rouges & aspres, fermes & diuisez par neuds qui se lyent ensemble, dedans iceulx sont les feuilles comme de ioncs, drues & tenules. Elle monte en hault, & en montant elle espand grande cheuelure, longue & noire, cōme la queue d'vng cheual. Elle ha la racine ferme & dure cōme boys. La seconde espece ha les cheuelures plus courtes par interualles, plus blanches aussi & plus molles.

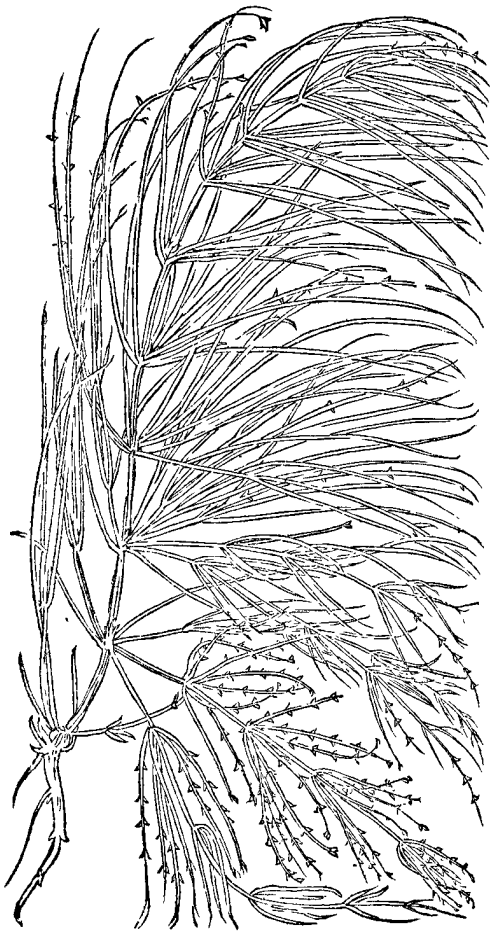
Le

## De la Queue de cheual. Chap. CXXI.

*Grande Queue de cheual.*



*Petite Queue de cheual.*



B

### Le lieu.

Le plus long Equisetũ vient es fossez & lieux aquatiques. Et ne trouue lon, quasi autre herbe es fosses, faictes pres des eaues & lieux vmbrageux: en sorte, que pour ceste seule cause les grecs l'ont appellé Charadranon. Car en leur langue Charadra, n'est autre chose que terre fendue ou fossoyee. Item ilz l'ont nõme Ephydron, pource qu'il croist es lieux aquatiques. L'autre qui est le plus court se trouue souuẽt es pretz, & ny a herbe qui desplaise plus aux faulcheurs.

### Le temps.

L'vng & l'autre vient en aisté, & chescun en son lieu a grande abondance.

### Le temperament.

Il ha vertu adstringente auec amertume, & pourtant il seche grandement, & sans mordication.

C

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'herbe ha vertu adstringẽte, & pourtant son ius arreste le flux de sang, coulant des narines. Iceluy beu auec du gros vin, profitte aux disenteriques, & faict vriner. Les feuilles sechees, pilees, & espandues sur playes encore saigneuses, les recollent & refermẽt. L'herbe & la racine donnent allegeance aux tousseux, orthopnoiques, & rompus. On dict que les feuilles beues auec eaue, cõtraignent les boyaux couppez, la vescie incisee, & la descente du boyau se reserrer & reioindre.

### De Galien.

Equisetum referme les grãdes playes, encore que les nerfz fussent couppez: il reserre aussi & repoulse, hergne & descente de boyau. L'herbe beue ou en eaue, ou en vin, est remede souuerain contre vomissemens de sang, flux menstrual, signammẽt s'il est rouge, dysenteres & autres flux de ventre. Aucuns ont laissé par escript que le

ius de

## De la Queue de cheual. Chap. CXXI.

D ius de cest'herbe, ha quelquefois refermé & guery les playes de la vesie & des boyaux gresles. Pareillement il est vtil contre flux de sang par le nez, & tous catarrhes, tombãs dedãs l'estomach, si on le boit auec quelque gros vin rude & austere, s'il ny a poinct de fieure: mais s'il y a fieure, auec eaue simplement.

### De Plyne.

Sa vertu est d'espesir les corps, & reserrer les pores. Son ius enclous arreste le flux de sang par le nez, & le ventre aussi. Iceluy beu auec vin doulx, a la quantité de trois cyathes, cest a dire quatre onces & demye, profitte au dysenteriques, il faict vriner. Il guerist la toux, & la difficulté de respirer, si on ha le col droict. Item rompures & vlceres ambulatifz. On boit les feuilles contre les playes des boyaux, & de la vesie. Item elle arreste la descente du boyau, dedans les bourses des genitoires.

## De la Passeraige sauluaige. Ch. CXXII.

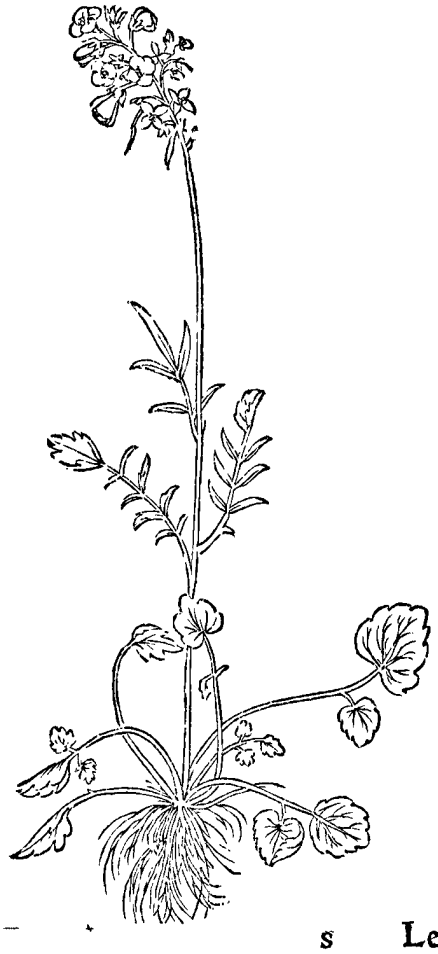
### Les noms.

A
Beris, ou Cardamantice, ou Agriocardamon en Grec. De Galien & Paul Eginete en autre nom Lepidion, se nõme en Latin Iberis & Nasturtiũ agreste, herbe du tout incogneu es boutiques. Les Grecs l'ont ainsi appellé que dit est, c'est asçauoir Cardamãtice, & Agriocardamõ: pource que la racine ha l'odeur de Cresson, ou pource que ses feuilles sont en partie semblables au Cresson aquaticque, que Dioscoride nõme Sisymbriũ cardamine, & en partie au Cresson alnoys ou de iardin, que les Grecs appellẽt Cardamon, ou pource qu'il ha le goust de Cresson. En Françoys Passeraige sauluaige.

### La forme.

Iberis ha les feuilles pareilles au Cresson, verdoyantes dez le printemps, haultes d'vne couldee ou moindres, la fleur blanche tirant sur le rouge: elle ha deux racines, combien que en Alemaigne le plus souuent elle n'en ait que vne. L'odeur est tresforte & acre cõme de Cresson alnoys. De ceste descriptiõ chescun peult cognoistre l'herbe icy peincte estre la vraye Iberis. Car elle ha la tige d'vne couldee d'hault, & les feuilles semblables au Nasturtiũ. Car celles qui sortent incontinent de la racine, representent les feuilles du Cres-
B son aquaticque, & celles qui sont au plus hault de la tige, tirent sur les feuilles du Cresson de iardin, & verdoyent au printemps. D'auantage la fleur est lactee, cest a dire blanche tirãt sur le rougeatre: car ce que Dioscoride appelle ainsi, la fleur lactee quatriesme espece de Ranunculus, le monstre asses euidemment, auquel il attribue fleur lactee, qui est de pareille couleur que l'autre tantost dicte. Au reste, il porte graine dedans siliques, mais elle est si petite que a grãde peine (ce dit Plyne) la peult on voir. La racine delyee & acre ayant odeur de Cresson.

*Passeraige sauluaige.*



### Le lieu.

Elle vient es lieux nõ cultiuez aupres des pretz & des chemins.

## De la Passeraige sauluaige. Chap. CXXII.

C

### Le temps.

Elle apparoit au printemps, signamment en Auril & en May, & dure iusques au cõmancement de l'aisté, & alors elle porte sa fleur lactee. Car du commancement il semble qu'elle soit tachetee de rouge. En ce temps là ausi, elle est de plus grãde efficace, & porte graine en ses petites siliques.

### Le temperament.

Iberis est chaulde au quatriesme degré cõme Nasturtium, mais elle seche moins.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine eschaulfe & brusle, elle est tresvtile aux gouttes sciatiques, auec sein de pourceau salé, induicte en forme d'emplastre quatre heures durãt. Cela faict il fault descendre au bain, & froter le lieu d'huile auec laine appliquee par dessus.

### De Galien.

Elle est semblable au Cresson alnoys, tant en odeur & goust qu'en vertus & forces.

### De Plyne.

D Iberis est tresvtile a toute sciatique & douleurs des ioinctures auec vng peu d'axunge, cest asçauoir appliquee sur les corps des hõmes l'espace de quatre heures, & sur la chair des femmes deux fois moins: encore apres cela fault il aller aux bains & se lauer d'eaue chaulde, puis s'engresser le corps de vin & d'huile. Vingt iours passez il en fauldra refaire autãt, s'il y a encore quelque souuenir de douleur. En pareille forme elle gueriſt tous reumes cachez & enuiellis. On la met sur inflammations, mais c'est apres qu'on ha diminué de sa force. Icelle ausi lyee sur la teste auec Quintefeuille corrige les epiphores & autres vices suruenans es yeulx.

### Addition.

Les herbiers du iourdhuy approuuent l'vsaige de cest'herbe icy peincte, contre les poulds, si on la faict cuire en lexiue. Dont il est aisé a conclure, qu'elle ha puissance de secher & d'attirer du profond du corps ne plus ne moins que le Nasturtiũ ou Moutarde. Car tesmoing Galien au premier liure de la cõposition des medicamens en particulier ou selon les lieux, chap. septiesme. Tous medicamẽs appropriez a faire mourir les poulz, sechent necessairement & attirent du profond. De quoy on peult derechef euidemment voir & cognoistre, que l'herbe icy peincte, en tant qu'elle ha les facultez de Nasturtiũ, est la vraye Iberis, non obstant que peu souuẽt ou ia mais on ne la trouue auec deux racines, mais auec vne simple seulement.

## De l'Ache. Chap. CXXIII.

### Les noms.

A

Ipposelinon en Grec, se dict en Latin Olus atrum. Les Apothicaires vsent faulsement de la graine d'iceluy en lieu de Persil Macedoine. En Françoys Ache, ou Hasche. Cest'herbe ha esté nõmee Hipposelinon a raison de sa grandeur, car les Grecs voulans signifier quelque grande chose & ample, mettent deuant la diction ceste particule hippo, en sorte que Hipposelinon ne signifie autre chose en Latin que grand Persil, ou grande Ache. On la nõme d'auantage Olus atrum, pource que l'Ache ha les feuilles noiratres.

### La forme.

L'Ache est plus grãde que le Persil vulgaire. Elle ha la tige creuse, haulte, tendre & distinguee cõme par lignes. Les feuilles larges, quelque peu rouges. La teste & cheuelure comme le Rosmarin, pleine de fleurs, & amassee en forme des raisins du lyarre deuant qu'elle perde sa fleur. La graine noire, longue, ferme, acre & odoriferante. La racine, d'asses bonne odeur, blanche par dedans, tresplaisante a la bouche & nõ par trop grosse ou espesse, veu la grandeur de la tige. En ce passage ne t'esmerueille si la description ne respond du tout a la peincture. Car a present ne te baillõs l'Ache entiere ou venue a l'eage perfaict, produisante fleurs & graine, mais tant seulement

B lement celle qui accommance a venir. Ainsi ne t'auons fait peindre que la racine & les feuilles, affin que tu voye quelle est la forme de Olus atrum, du quel Dioscoride parle si souuent, an moins en ses feuilles & en sa racine. Quelque iour tu l'auras toute entiere & perfaicte.

## Le lieu.

L'Ache croist es lieux vmbrageux & pres des mares.

## Le temps.

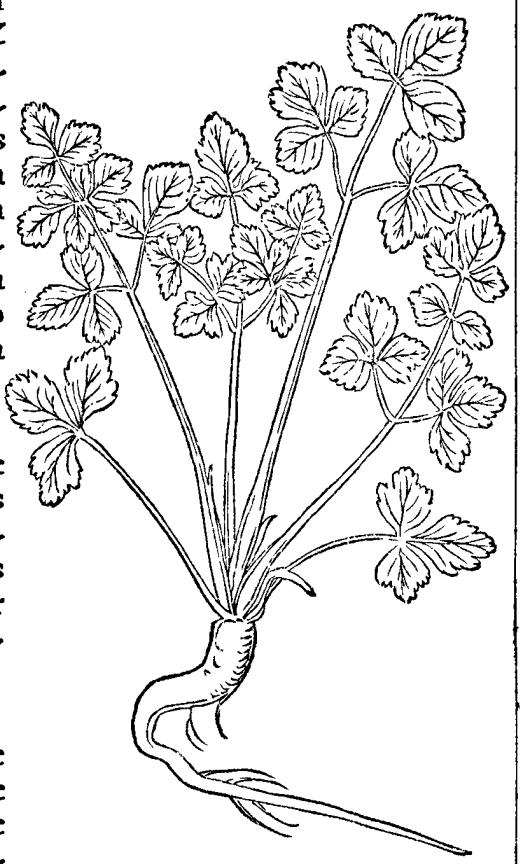
Apres qu'elle est semee, elle vient tardiuement. Ce qui ha esté cause que ne te l'auons peu entierement peindre. Elle fleurist en aisté, ce dict Plyne.

## Le temperament.

L'Ache est chaulde au second degré, cõme le Persil vulgaire, & seche au millieu du tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

*Ache.*



On la mange cõme le Persil & autres hortailles. On mange aussi la racine cuicte & crue. Pareillement les feuilles & tiges premieremẽt cuictes, & preparees seules, ou auec du poisson. On les garde aussi confictes cõme le pourpier. La graine beue auec vin miellé, faict venir le flux menstrual. Tant en C breuuage que autrement appliquee par dehors elle eschaulfe les morfondus & gens traualllez de froidure & grand frisson. Elle profitte quand on ne peult vriner que goute a goute. La racine est de pareille vertu.

## De Galien.

La vertu de l'Ache est semblable a celle du Persil cõmun, excepté qu'elle est de plus grande efficace. Elle ha principalemẽt puissance de faire vriner, & prouocquer les flueurs aux femmes, ainsi que lon peult voir au chapitre de Smyrnion es liures des simples dudict Galien.

## De Plyne.

Olus atrum autrement nommé Hipposelinon, est contraire aux scorpions. La graine beue porte medecine cõtre les trenchees de ventre. Et si on la faict cuire auec vin miellé, puis la bailler a boyre, elle est vtile contre difficultez d'vriner. La racine cuicte en vin, poulse hors la pierre, & donne allegeance aux douleurs des reins & des costez. Tant en breuuage que autrement appliquee par dehors, elle est tresbonne cõtre morsures de chiens enragez.

# Du Guy. Chap. CXXIIII.

## Les noms.

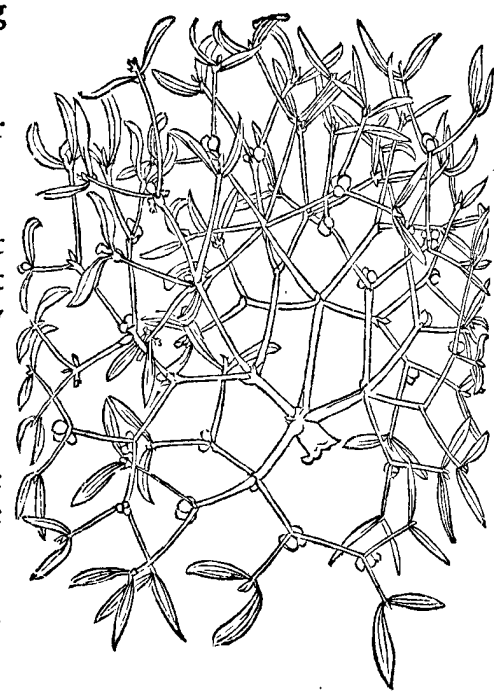
Xos en Grec, se nomme en Latin Viscum, & en Françoys Guy.

## La forme.

Cest vne plante frutiqueuse & branchuee, courgeasse, tousiours verde: de couleur de porreaux par dedans, & iaulnatre par dehors, ayans

B feuilles de Buyx: les grains, menuz & sans fleur.

Guy.



## Le lieu.

Il ne vient iamais sur la terre, mais sur les arbres seulement, & principalemẽt sur vng Chesne, Poirier ou Pommier.

## Le temps.

On le cuille sur l'Automne garny & aorne de ses grains.

## Le temperament.

Il eschaulfe auec acrimonie. Defait il est composé d'vne substance asses largement aerieuse & aqueuse, ainsi l'acrimonie en luy passe l'amertume.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

C Le Guy dissoult, amollit, attire & mesle auec eguale portion de resine & autant de cire meurit les tumeurs, parotides, & tous autres absces: luy mis & appliqué en frõtal guerist la maladie des yeulx nõmee Epinictis. Il amollit auec encens, vieulx absces & vlceres malings. Iceluy aussi cuict auec chault ou geyet ou pierre asie, puis applicqué, diminue la ratelle. S'il est reduict en emplastre auec arsenic & reagal, il faict tõber les ongles. Quand il est meslé auec chault et lye de vin, il ha plus grande force.

## De Galien.

Il attire moult vertueusement les humeurs du profond du corps, & nõ seulement les subtiles, mais aussi les plus espesses, & les espand & digere. Il est du nõbre de ces medicamens qui n'eschaulfent pas incõtinent qu'ilz sont appliquez, mais qu'ilz requierent longue espace de temps, cõme Thapsia.

# Du Guesde & Pastel. Chap. CXXV.

## Les noms.

A Isatis en Grec, se dict aussi en Latin Isatis. On l'appelle anciennement en Françoys (cõme racompte Iule Cesar en ses cõmentaires) Glastũ, & maintenant Guadum ou Guesde, les Arabes le nõment Nil, Nilech, & Indicum, cõme auons monstré au premier liure de noz Paradoxes, chapitre xxvi. Les barbares par vng mot corrumpu le nomment Osatim.

## Les especes.

Il y a deux manieres de Isatis, l'vne est satiue & cultiuee, de laquelle vsent les teincturiers pour teindre laines & draps. L'autre est sauluaige, de laquelle n'vsent aucunement le dicts teincturiers.

## La forme.

La Guesde cultiuee ha les feuilles pareilles au Plãtain, excepté que elles sont plus grasses & plus noires, la tige plus de deux couldees de hault. Ces marques seules ha escript Dioscoride, ne voulans descrire le demeurant d'icelles, pource qu'elles sont trouuees tout semblables a la sauluaige. Ce neantmoins de la forme de la Guesde sauluaige pourras estimer qu'elles sont celles de l'autre. Car la sauluaige (tesmoing Dioscoride) est pareille a la cultiuee & plantee, mais elle ha les feuilles plus grãdes,

appro

*Guesde cultiuee.*

*Guesde sauluaige.*

B approchantes aux feuilles de la Laictue, les tiges aussi plus tendres, fendues en plusieurs branches, & rougeatres: au sommet desquelles y a grãde multitude de folicules, en figure de langues: & dedans icelles est contenue la semence. La fleur est iaune & delyee.

## Le lieu.

La Guesde cultiuee vient a grand foison en Alemaigne, principalement au terroer de Erphord, en quoy les paysans gaignent beaucoup. La maniere de l'accoustrer pour vendre, c'est qu'ilz pressent l'herbe encore verde entre des meules ou molins a bras, pour en faire sortir le ius: la liqueur separee & ostee, la tournent & cõposent en grosses formes ou bolles, puis les laissent secher & pourrir au soleil en aiste sur de grans ais & tables. Quand le temps est venu pour en vser, les teincturiers les
C font bouillir dedans leurs cuues, & leans plongent laines & draps affin qu'ilz prengnent couleur violette & d'escarlatte. La sauluaige vient de soymesme en plusieurs lieux d'Alemaigne, cõme a Tubingue, là où tu verras quasi tous les clostz des vignes enuironnez de ceste herbe.

## Le temps.

Elles fleurissent au moys de May & de Iuing, & de là en auant elles montent en graine.

## Le temperament.

Isatis cultiuee seche a merueille & sans mordication: car elle est amere & adstringente ensemble. La sauluaige ha quelque acrimonie, tant au goust que en l'action, & pourtant elle seche plus que la cultiuee.

## Les vertus prinses de Dioscoride.

Les feuilles de la Guesde cultiuee reduictes en emplastres ou induictes peuuent dissouldre tous œdemes & tumeurs. Elles referment playes saigneuses, elles arrestent flux de sang & guerissent tous vlceres rongeans, herpetz, erysipeles, & pourri

D tures. La Guesde sauluaige peult autant que la cultiuee. Item elle beue & induicte, ayde moult aux gens trauaillez de la rate.

## De Galien.

La Guesde cultiuee referme les grãdes playes des parties dures & nerueuses, encore que elles fussent a la teste des muscules: pareillement elle est vtile pour reprimer flux de sang de quelque partie que ce soit. Elle dissoult apostemes phlegmatiques, & les repoulse, & resiste merueilleusemẽt a tous vlceres malings, cõbiẽ qu'ilz soyent pourris & corrosifz. Que si on voit que le patient soit fort, on pourra mesler auec les feuilles pain, ou farine d'Horge, ou de froment, ou farine bouillie, d'horge cuicte, selon l'exces de la maladie. La Guesde sauluaige resiste vertueusement a toutes pourritures par trop moictes, mais quand aux choses deuantdictes, elle est de moindre efficace. Car elle seche trop excessiuement & auec mordication: & par ce moyen, telz accidens se rengregent & se trouuẽt trauaillez de phlegmon. Au reste, a cause de sa grãde force elle est vtile a ceulx qui sont subiectz a opilation de rate, & l'autre en cela ne peult rien.

## De Plyne.

Les feuilles de Guesde pilees auec farine d'Horge cuicte, sont profittables aux playes. Ladicte Guesde arreste le sang, elle guerist vlceres rongeans, pourrissans & ambulatifz. Item toutes tumeurs, deuãt qu'elles se tournẽt en boue. Les feuilles ou racine beue est tresbonne cõtre feu sacré ou erysipeles, enflure & opilation de rate.

# De la Saulx. Chap. CXXVI.

## Les noms.

A Tea en Grec, se nõme en Latin Salix. En Frãçoys Saulx. Elle est appellee Salix, à saliendo: cest a dire, saillir: pource qu'elle croist si soudain, qu'il semble qu'elle saille. Pareillement les grecs l'ont nommee Iteam, cõme s'ilz vouloyent dire Issante bien tost & saillante.

*Saulx noire.*

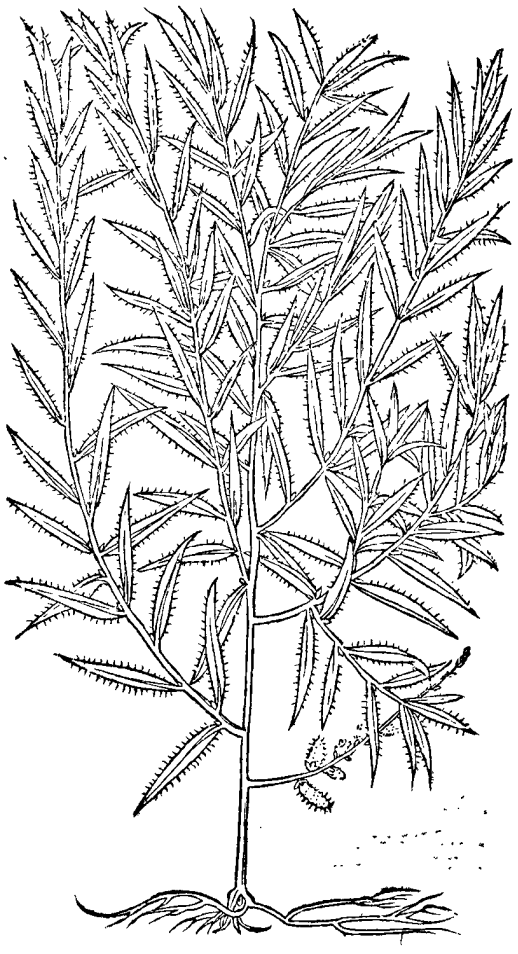
## Les especes.

Theophraste au troisiesme liure de l'histoire des plantes, chap. xiij. met trois sortes de Saulx. La premiere (cõme il dit) est appellee Saulx noire, pource qu'elle ha l'escorce noire, ou punicee: la seconde, Saulx blãche, en tant que son escorce est blanche: la troisiesme est courte, & cõme naistresse. Il dit quant & quãd que icelle est nõmee des Archadiẽs, Helice. Pareillement Plyne au xvij. liure de l'histoire naturelle, chap. xxxvij. fait mẽtion de trois noms de Saulx. L'vne est dicte Vimi nalis, cest a dire bonne a relyer quasi comme oziere, & ha la couleur rougeatre: l'autre est Vitelline, cest a dire iaulne comme moyeux d'œufz, & est plus gresle que la premiere. La tierce, est Gallica, cest a dire Saulx de gaule, ou Frãçoyse, qui est la plus delyee de toutes les Saulx. Columelle en son troisiesme liure du faict rustique, chap. xxx. faict aussi trois differences de Saulx, Grecque, Gauloise & Sabine, laquelle de plusieurs est nõmee Amerina. Et là il dict que la Grecque est iaulnatre, la Gauloise est d'vng rouge obscur,

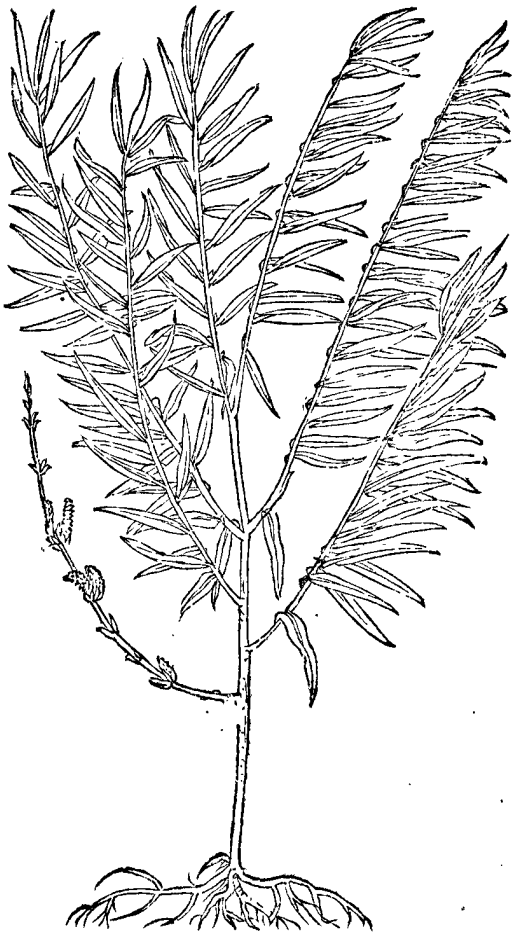
ayant

## De la Saulx. Chap. CXXVI.

*Saulx iaulne.*



*Saulx de gaule.*



B ayant la verge asses delyee. Et la Sabine, asses gresle & fleschissante ou se laissant aisement cheoir. Tous ces propos conuiennent tresbien auec les parolles de Theophraste. Car la premiere espece de Saulx que Theophraste appelle noire ou punicee, Plyne l'appelle Viminale, & Columelle Sabine & Amerine. La seconde espece que Theophraste nõme Saulx blanche, Plyne l'appelle Vitelline, & Columelle Grecque. La troisiesme nõmee de Theophraste Helix, est dicte de Plyne & Columelle Gallicaine.

### La forme.

La Saulx ha petit tronc & les branches longues, saillans de la teste dudict tronc, courgeasses, & flechissantes. Les feuilles longues, chenues par dessoubz, & verdes par dessus. La fleur, cõme vne pomme de pin, amassee par escailles, chenue & pendante. Le fruict s'euanouist aisement, deuant qu'il soit meur.

C

### Le lieu.

Elle se plaict en lieux aquatiques, & a ceste cause elle y croist facilement.

### Le temps.

Elle fleurist incontinent sur le printemps. Soudain elle perd son fruict deuant qu'il viengne a maturité, & pourtant Homere la nõmee Olesicarpos, en Latin Frugiperda, & en Françoys perdans son fruict hastiuement. Au dixiesme de l'Odissee, là où il escript en ceste maniere Macrai te aigeiroi cai iteai olesicarpi, cest a dire Procere alui, & Salices frugiperdæ. En Françoys, les anciens grandes & haultes, & les Saulx soudain perdãs leur fruict. Item Plyne dict, que la Saulx porte vng fruict qui se tourne en airaigne deuant qu'il soit meur.

### Le temperament.

Les feuilles & fleurs de Saulx sont desiccatiues sans mordication, & moyennement adstringentes. L'escorce est vng petit plus seche.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

D Des feuilles, fruict, escorce, & ius de Saulx. Les feuilles, pilees auec vng peu de poyure, & beu auec du vin, profittent a vne maladie nommee ileos, en laquelle on reiette la fiante par la bouche. Elle aussi prise seule auec eaue, font que les femmes ne cõçoyuent poinct. Le fruict beu ayde a ceulx qui crachent le sang. Autant en peult faire l'escorce. Icelle bruslee destrempee en vinaigre, & induicte, oste les cloux, & duresses calleuses. Le ius tire de l'escorce, & des feuilles, eschaulfé dedans la peluure ou coquille d'vne grenade auec huile rosat, donne allegeance aux douleurs d'aureilles. Cest tresbonne chose d'estuuer les podagres de la decoction d'icelles. Il fait cheoir les lendes & gratelle menue cõme son. On tire encore autrement le ius de la Saulx, cest asçauoir en incisant l'escorce quãd elle fleurist. Car on en trouue de tout prins & cuilli au dedans d'icelle. Il ha puissance d'effacer & emporter toute chose qui nuict a la clarté de la prunelle des yeulx.

## De Galien.

E Quelcun pourroit vser des feuilles de Saulx pour refermer vne playe saigneuse, mais quasi tous medecins vsent principalement des fleurs, pour preparer emplastre desecheant, car elles sechent moult, & si ont quelque vertu adstringente. Aucuns y a qui gardent le ius tiré & esprainct d'icelle, comme vng souuerain medicament desiccatif sans aucune mordication, tresvtil a plusieurs choses. Car sans doubte, tu ne trouueras rien au monde plus profittable a beaucoup de choses, qu'vng medicament desechant sans mordication, & qui est quant & quand adstringent. D'auantage l'escorce de cest'arbre ha vertu toute pareille aux fleurs & feuilles, excepté qu'elle est plus seche, comme sont toutes escorces. Mais aucuns la bruslent & vsent de la cendre en tous accidens, esquelz il conuient fort secher. Car auec ceste cendre trempee en fort vinaigre, ilz ostent tous cloux, durillons & poreaux. Aucuns aussi quãd la Saulx est en fleur, incisent l'escorce d'icelle, & amassent quelque ius ou liqueur, & en vsent contre toutes choses qui empeschent la prunelle des yeulx, par vng medicament qui ha vertu detersif, & qui est de subtiles parties. Et s'elle ha telle vertu, certes on en pourroit vser en plusieurs autres cas.

## De Plyne.

F Le fruict de Saulx se tourne en airaignee deuant qu'il soit meur. Mais si on le cuille deuãt, il profitte a ceulx qui reiectent le sang. La cendre faicte de l'escorce des premiers rameaux ou branches, en y adioustãt quelque peu d'eaue, gueriist tous cloux & duresses, il corrige & efface les taches du visaige, & plus encore en y adioustant du propre ius de Saulx. Ce ius icy est de trois sortes. Le premier tressue de l'arbre, en forme de gomme: l'autre vient de la playe & incision faicte, quand elle fleurist, cest asçauoir en incisant l'escorce a la grãdeur de trois doigtz, cestuy cy est vtil pour mondifier & purger toutes choses qui empeschent la veue. Item pour espessir ce qui en ha besoing, pour prouocquer l'vrine, & tirer hors tous amas d'humeurs du dedans. Le troisiesme ius distillé des branches couppees a la serpe. De quelcun d'iceulx eschaulfé auec huile rosat dedans la coquille d'vne grenade, profitte aux aureilles, si on le mect goute a goute dedans icelles. Ou si on applique par dessus, les feuilles seulement cuictes & pilees auec cire. Il est pareillement tresbon pour les podagriques. Cest chose tresvtile aux nerfz de les estuuer de l'escorce & feuilles boullies en vin. La fleur pilee auec les feuilles purge le son & finfreluches de la face. Les feuilles pilees & beues, appaisent l'intemperance de paillardise, & en ostent du tout l'vsage, si on en prend souuent.

# De la Fumeterre. Chap. CXXVII.

## Les noms.

A

Apnos en Grec, se nõme en Latin Fumaria. Es boutiques Fumus terræ, en Frãçoys Fumeterre, ou Pied de geline. On la appellé Fumaria, pource que le ius d'icelle mis ou iecté dedãs les yeulx, les fait plourer & les fasche ne plus ne moins que la fumee.

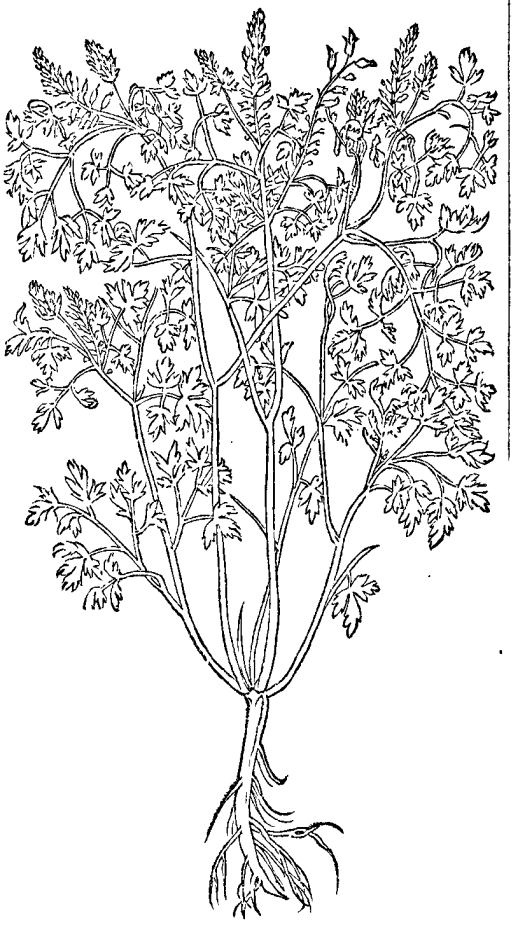
## La forme.

Cest vne herbe branchue, pareille au Coriandre, tendre a merueille, ayant les feuilles blanches, tirant sur le cendré, en grand nombre de tous costez, la fleur rouge ou de pourpre.

## Le lieu.

Elle naist dedans les horges, iardins, vignes, hayes, mazures, & en autres lieux gras non cultiuez.

*Fumeterre.*



## Le temps.

Il la fault cuillir sur la fin du moys de May & de Septembre.

## Le temperament.

Il semble que la Fumeterre soit chaulde et seche au second degré, ce que cognoistras au gouster, car elle est acre & amere.

B

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le ius d'icelle est acre, il aiguise la veue, & faict plourer, & de ce luy a esté baillé le nom. Il ne laisse poinct reuenir le poil escaché des paulpieres pour la seconde fois, si on les en frote auec gomme. L'herbe machee & auallee faict sortir la cholere par l'vrine.

## De Galien.

La Fumeterre est acre & amere, & si n'est pas sans quelque acerbité ou adstriction. Et pourtãt elle purge la cholere par les vrines, elle guerist opilations & debilitez de foye. Le ius d'icelle aiguise la veue, mais il faict l'armoyer les yeulx, comme feroit la fumee: & delà, luy ha esté baillé le nom. Vng mechanique souloit vser d'icelle, pour cõforter & renforcir l'estomach, & pour lascher le ventre. Et pour ce faire il secheoit cest' herbe & la gardoit soigneusement: & quand il en vouloit vser pour ouurir le ventre, il la prenoit auec hydromel: & quand c'estoit pour renforcir son estomach, il en vsoit auec du vien bien trempé.

## De Plyne.

La Fumeterre esclaircist la veue, si de son ius on en frotte les yeulx: mais il y faict venir les l'armes, & de ce, le nom luy ha esté donné. Icelle aussi engarde que le poil escaché des paulpieres ne reuienne plus. Elle purge la cholere par les vrines.

De la

# De la Paulme de Christ. Chap. CXXVIII

## Les noms.

A Ici ou Croton en Grec, se nõme des Latins Ricinus, des Arabes Kerua. Es aucunes boutiques Cataputia maior. Es autres Pentadactylon, & Palma Christi: pource que ses feuilles ont la semblance & figure de la main humaine. Les Grecs l'ont appellé Croton, & les Latins Ricinus, pource que sa semence resemble a vne petite beste ainsi nommee: car Crotones en Grec, & en Latin Ricini, sont petites bestes s'attachans contre la chair des chiens: elles n'ont poinct de conduict par lequel puisse sortir la viande: elles sont de couleur liuide & plombee. Elles n'ont membres aucuns & croissent tousiours en rond, iusques a ce que pleinement nourries & enflees se laissent tomber de leur bon gré. Les Françoys appellent telle vermine Ticquetz.

## La forme.

Cest vng arbre de la grandeur d'vng petit figuier, ayant les feuilles pareilles au pláne, excepté qu'elles sont plus grandes, plus polies & plus noires. Le tronc & les rameaux creus cõme le roseau. La graine en grappes ou petis raisins rudes, laquelle desnuee de son escorce, resemble a ses petites bestes nommees Ricini, comme dict est. Toute ceste description conuient tresbien a l'herbe icy peincte.

B

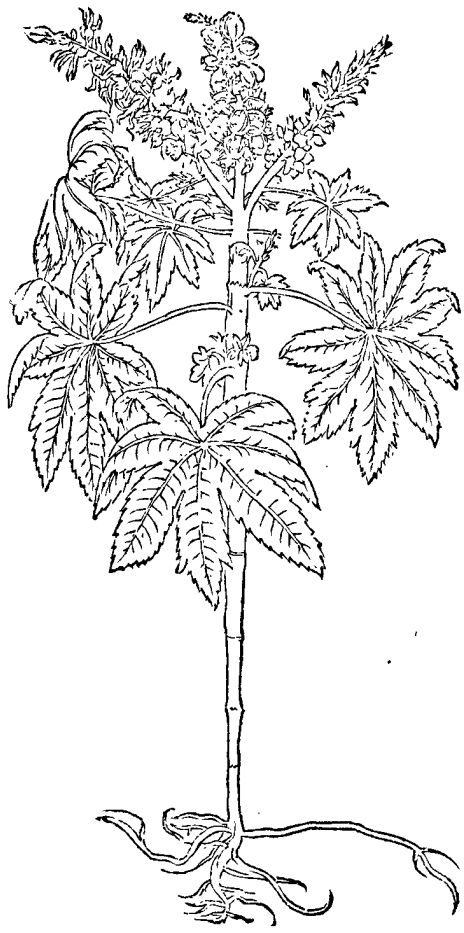
## Le lieu.

Palma Christi ne vient poinct en nostre Alemaigne, si on ne ly seme ou plante, mais vne fois semee, elle vient en abõdance. Sans difficulté on la trouue maintenãt es iardins quasi par tout.

## Le temps.

On la cuille en Automne, lors qu'elle est pleine de semence.

*Paulme de Christ.*



## Le temperament.

Ricinus est chauld & sec au second degré, ou pour le plus au tiers.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

De la graine de Ricinus on tire huile nõmee Ricinium (au iourdhuy Oleum de Kerua) qui ne vault rien a manger, mais elle est bonne a brusler & faire emplastres. Trente C grains en somme bien pelez, pilez, & beuz, purgẽt par le vẽtre phlegme, cholere & superfluitez aqueuses, ilz font aussi vomir: mais ce stemaniere de purger par vomissemẽt est fort desplaisante, & qui trauaille beaucoup la personne, car elle renuerse l'estomach. D'auantage lesdicts grains bien pilez & induictz, mõdifient les bourgeons de la face & taches suruenãs par le grãd hasle du soleil. Les feuilles pilees auec farine d'Horge cuicte, appaisent les tumeurs & inflammations des yeulx & repoulsent l'enflure des mammelles: induictes a part soy, ou auec vinaigre, estaindent le feu sacré ou erisipele.

## De Galien.

La semence de Palma Christi, oultre ce que elle purge, elle ha aussi puissance de

nettoyer

nettoyer & digerer: la feuille pareillement, mais elle est en toutes choses plus debile, & de moindre efficace. L'huile faict de ladicte semence est plus chauld, & de plus subtiles parties, que n'est l'huile cõmun, & portant a elle grande vertu de digerer.

# De la Bugloſſe. Chap. CXXIX.

## Les noms.

A Cirsion en Grec, se nõme en Latin Spina mollis, & Bugloſſum magnũ, Les Apothicaires & Herbiers l'appellẽt Bugloſſe ou Langue de beuf. Elle ha este dicte Cirsion, pource qu'elle gueriſt les varices & veines, enflees de gros sang melancholique, que les Grecs appellent Cirsous.

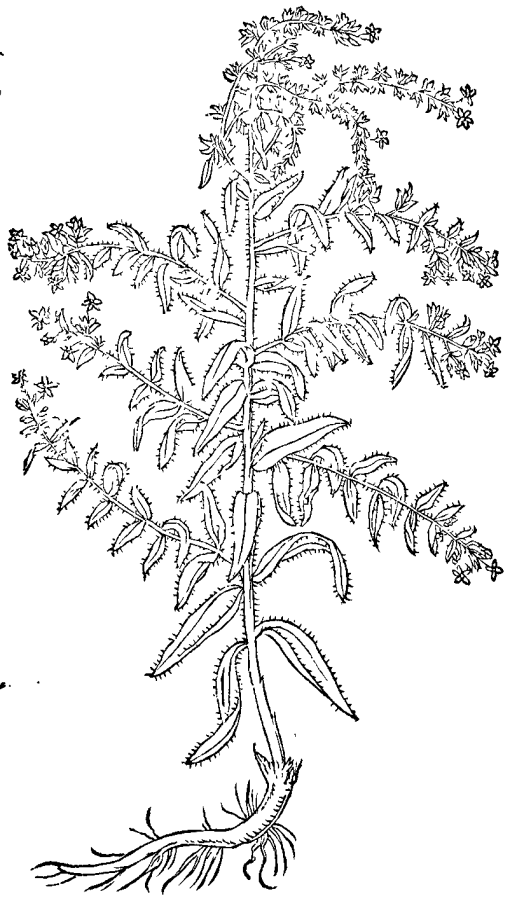
## Les especes.

Nous te baillõs deux especes de Bugloſſe, l'vne est d'Alemaigne, & l'autre d'Italie, auquel toutes les parties sont plus grandes.

## La forme.

B La tige est tendre, haulte de deux couldees & triangulaire. Par le bas les feuilles sont semblables a celles des rosiers, ayans coings espineux & moulx, toutesfois les autres feuilles sont pareilles a la Bourache, moyennemẽt houssues, lõgues, blãchatres, & picquantes par les bors. Le hault de la tige est rond & houssu, auquel sont chapiteaux rouges, qui se euanouissent en papillotes chenues. Ceste description monstre asses que Cirsion est l'herbe pour le iourdhuy appellee Bugloſſe, veu que toutes les marques entieremẽt luy cõuiẽnẽt: car elle ha la tige tẽdre, haulte de deux couldees, triangulaire, les coings espineux par interualles, moulx toutesfois, & fai-

*Bugloſſe d'Alemaigne.*



*Bugloſſe d'Italie.*

sans

C ſans nul mal. Les feuilles pareilles a la Bourache, excepté qu'elles ſont plus lõgues: où dedans Dioſcoride pourras lire microtera en grec, ceſt a dire moindres, auec Plyne, blanchatres, moyennement houſſues & picquantes par les bors. Le hault de la tige eſt compaſſé en rondeur, & houſſu, auquel ſont chapiteaux rouges. Et ſuppoſé que tout le demeurant y ſoit trouué, ce neantmoins leſdicts chapiteaux rouges ne ſe mectent poinct en papillotes chenues, ny en la noſtre, ny en celle d'Italie.

## Le lieu.

Elle vient tant es lieux cultiuez que delaiſſez en friſche, en grauiers & terres pierreuſes. Pour le iourdhuy elle croiſt es iardins en grande abondance.

## Le temps.

Il la fault cuillir aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

Il eſt aſſes apparent qu'elle ſoit chaulde & humide au premier degré.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Andreas medecin de grand renom ha laiſſé par eſcript que la racine de Bugloſſe lyee ſur le lieu malade, peult appaiſer la douleur des varices.

D

## De Plyne.

On dict que l'herbe & racine de Bugloſſe appliquees ſur les varices, appaiſent la douleur d'icelles.

## Addition.

Dioſcoride & autres anciens docteurs non poinct baillé plus de vertus a la Bugloſſe que ce qui en eſt dict. Il fault doncques admoneſter ceulx du temps preſent en ceſt endroict, qu'ilz n'attribuent follement & temerairemẽt a leur Bugloſſe pluſieurs vertus qu'elle n'ha pas.

# Du Coriandre. Chap. CXXX.

## Les noms.

A

Orion ou Coriannon en Grec, ſe nõme auſsi en Latin Corion, ou Coriannon. Vulgairement & aux boutiques Coriandrum. En Françoys, Coriandre. Il eſt vray ſemblable qu'il ha eſté nõmé Corion, pource que ſes feuilles & tiges ſentent les punaiſes, que les Grecs appellent Coris ou Coreous.

## La forme.

Le Coriandre ha la tige greſle d'vng pied & demy de hault, & fort branchue. La feuille d'Adiantum, quand elle cõmance a naiſtre, & puis apres de fume terre, forte en odeur. Les fleurs blanches. La graine ronde & nue, ferme, & de longue duree. La racine courtelette, dure cõme boys, & non guere fibreuſe & meſpartie.

## Le lieu.

Il ayme la terre graſſe, ce dict Palladius, mais il croiſt auſsi quelquefois en vne bien maigre. Iamais il ne vient ſi on ne le ſeme.

B

## Le temps.

Il le fault cuillir en Automne, lors qu'il eſt plein de ſemence.

## Le temperament.

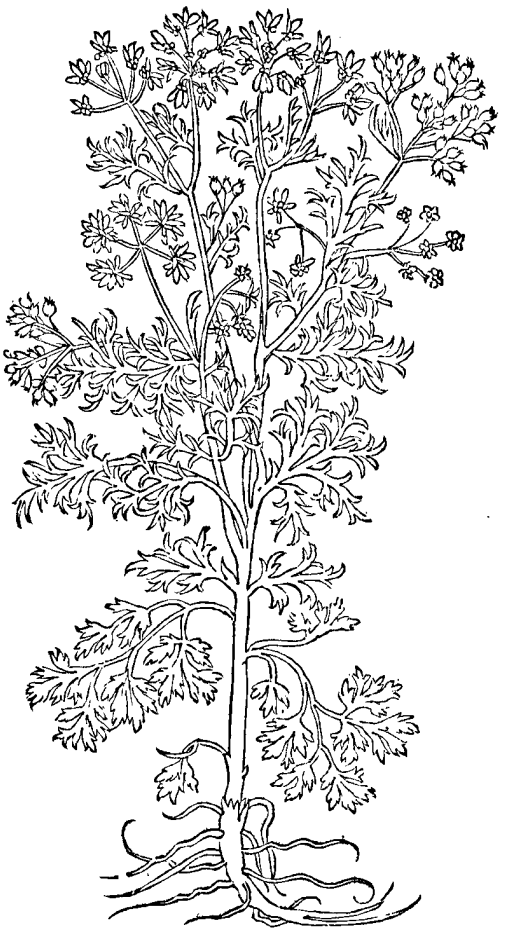
Le temperament du Coriandre n'eſt poinct froid ne ſimple, mais il eſt compoſé, & de diuerſes qualitez. Car il eſt participãt d'vne grande amertume, fondee en ſubſtance ſubtile & terreſtre meſlee enſemble. Auec ce il y a en luy force humidité aqueuſe moderément chaulde, il ha auſsi quelque peu d'adſtriction comme plus a plain ſera tantoſt monſtré des parolles de Galien.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Le Coriandre rafreſchit, & pourtãt iceluy reduict en cataplaſme auec mie de pain ou farine

C ou farine d'Horge cuicte, donne allegeance aux herpetz & erysipeles. Iceluy meslé auec miel & raisins de quaresme, guerist les epinictides, inflammation des genitoires, & charbons. Auec farine de Feues, il dissoult strumes & tumeurs. La graine beue auec vin cuict, poulse hors les vers, & multiplie la semẽce de generation. Ce nõ obstant si on en vse par trop, elle trouble l'esprit, & pourtant il sen fault donner garde. Le ius de Coriandre induict auec ceruse ou escume d'argent, vinaigre & oignement rosat, guerist chaulds & ardentes inflammations suruenues a la peau.

*Coriandre.*



## De Galien.

Coriannon ou Corion, ou tout ainsi que tu le vouldras nommer, il est certain que les anciens Grecs le nommoyent Coriannon, mais tous medecins qui sont venus apres l'ont nõmé Corion, cõme Dioscoride: afferment qu'elle est froide, mais c'est cõtre la ve
D rité. Car elle est cõposee de facultez contraires, ayãt en soy beaucoup de substance amere: laquelle auõs mõstré estre meslee de subtilité & terrestreite: & n'auoit point d'humidité aqueuse tiede & moderémẽt chaulde. Elle ha aussi quelque petite astriction. Par toutes ces qualitez elle fait plusieurs choses descriptes par Dioscoride, mais cela ne vient pas seulement de sa vertu refrigerante, cõme il pensoit. Or a present te monstreray la cause d'vne chescune action particuliere d'icelle: combien que auons proposé de dire seulement mon aduis en ce liure. La mienne sentence & aduis de telles choses, sans reprendre autruy, posible ne sera poinct mauuaise: mais si fault confesser verité, ce sera chose vtile de repeter en la maniere qui sensuict, les methodes superieures iadis declarees en peu de medicamentz. Au premier lieu doncques, nõ seulement Dioscoride, mais plusieurs autres medecins, ont escript des maladies, sans distinction & limitation aucune: cõme aussi pour le temps qui court, trouueras plu
E sieurs medecins de grand renom grandement abusez en cest affaire, cõme en autres cas. Car quelquefois apres que la partie trauaillee d'erysipele, est deuenue noire, liuide, & refroidie, & qui n'ha plus affaire de medicamẽs rafreschissans, cõme au parauant: mais plus tost de ceulx qui digerẽt, & font treshaler l'humeur fichee en la partie. Ce neantmoins sans consyderation des choses deuantdictes, ilz perseuerẽt d'appliquer medecines refrigeratiues. Vray est qu'ilz passent quelquefois aux medicamens digestifz, mais non entendans ce qu'ilz font, ilz disent neantmoins qu'ilz veulent guerir l'erysipele. D'auantage ilz donnẽt a entendre par leurs escriptz, que autres medicamens sont cõuenables aux cõmancemens & accroissemens des erysipeles, & autres a la declination d'iceulx. Mais il est autrement qu'ilz ne disent ou escriuent. Car il ne fault plus appeller erysipeles, vne tumeur contre nature, apres que l'inflãmation d'icelle le bouillõnemẽt & furie cholerique est passee. Et ne fault estimer que les choses froides de leur vertu, & qui guerissent les accidens predictz, puissent alors donner remede & allegeance. Mais tout ainsi que iugeras la tumeur ou maladie estre froide, si dez le cõmancement ou par auoir lourdement frappé, ou par autre moyen, quelque tumeur soit suruenue en la partie liuide ou noire, & que a ceste cause il y faille appliquer medicamẽs eschaulfans & digerez. En pareille sorte, si la maladie ou tumeur chaulde est noire ou froide, il fault delaisser la premiere,

F & n'en tenir compte: & fauldra bailler vng autre nom a la secõde. Ou s'il te desplait de changer de nom, au moins cõme aucuns escriuent, autres remedes estre deuz au cõmancement, & autres a la declination, nõ estimans ceulx de la declination estre froids, il fault conceder si ainsi leur plaict, que telle disposition soit appellee erysipele: mais de dire qu'elle est encore chaulde, apres qu'elle est du tout refroidie, iamais il ne fault conceder cela. Et pourtant ne voyons le remede, qui pour lors luy peult estre profittable auoir vertu refrigeratiue, cõme Dioscoride ha dict. Le Coriandre, lequel (ainsi qu'il escript) induict auec mie de pain ou farine d'Horge cuicte, gueriſt les erysipeles. Car le Coriandre iamais ne guerira auec mie de pain vng vray l'erysipele, & qui est desia enflambé & iaulnatre, mais celuy tant seulemẽt qui est refroidy. Et pourtant es liures precedens quand nous declarerons qu'il fault experimenter la faculté d'vng medicament en particulier, auec limitation & distinction, auons cõseillé que ceste experience se fist en la plus simple maladie que trouuer se pourroit. Mais plusieurs medecins ne cognoissent pas, que les maladies pour la plus part dez le cõmancement sont cõposees, & que c'est autre maladie vng vray erysipele, & autre ce que on appelle vsitémẽt & danciennete phlegmone. Item que entre ces deux, il y en ha plusieurs autres cõme erysipeles phlegmoneux, & phleg-
G mons erysipelateux. Et qui plus est on trouuera quelquefois que l'vng ne surmonte poinct l'autre, mais ilz sont du tout egaulx & semblables. D'auãtage on voit que l'erysipele est aucunefois œdemateux, l'autre schirreux. Desquels auons amplement parlé en plusieurs lieux, & signammẽt aux liures de la methode curatrice. De present encore en dirons nous quelque chose, en tant qu'il fault auoir souuenance des choses deuantdictes, que vng vray erysipele ne peult estre guery par le cataplasme deuantdict, que est de Dioscoride appellé vng erysipele exacte & vray, quand la partie est remplie de fluxion bilieuse. Oultre plus, que le Coriandre ne soit point froid, tu le peulz apprendre du dict mesme de Dioscoride: car il dict, que le Coriandre auec farine de feues peult dissouldre les strumes. Or que nul medicament froid, soit propre a ce faire, ie pense que Dioscoride n'en doubtoit poinct, veu & consyderé qu'il ha escript sixcens remedes contre strumes, qu'il ha confessé estre de complexion chaulde & digerente quand a l'action. Iusques icy ha parlé Galien, duquel auons bien voulu reciter les propos, combien qu'ilz fussent bien longs, affin de decouurir l'erreur du vulgaire & d'aucuns medecins, qui maintienent & afferment contre la verité, que le Coriandre est de temperament froid. D'auantage a celle fin que bons estudiens apprengnent de ce passage, combien est la chose perilleuse de suyure les escritz de Dioscoride & plusieurs autres anciens, sans distinction & cer-
H taine limitation: aussi voulons nous bien auoir admonesté les lecteurs, que ce chapitre est du nombre de ceulx la, où Galien ne s'accorde point auec Dioscoride.

## De Plyne Valerian.

Sans doubte aucune la faculte de Coriandre est refrigeratiue, mais nõ pas simple & seule, cõme il semble a Galien tresveritablement: ains il y a en luy quelque portion d'austerité meslee, dont a bon droict il peult guerir plusieurs maladies, lesquelles ne gueriroit iamais s'il estoit simplement froid. Ainsi doncques le Coriandre pilé auec miel & raisins de cabas, puis appliqué, degaste toutes tumeurs & amas d'humeurs. On suruient toutesfois par ce medicament, principalemẽt aux douleurs des genitoires. Iceluy aussi meslé auec ius de Grenade & huile pour breuuage, poulse les vers & autres petites bestes engendrees dedans le corps. La graine beue auec eaue, reserre le ventre par trop lasché. On lict es escriptz de plusieurs, que trois grains de Coriandre, chassent la fieure tierce, si on les aualle deuant l'acces pour la chasser, aussi le Coriandre est de grande efficace: pourueu qu'il soit cuilly deuant soleil leuant, & qu'on le mette tout verd soubz l'aureillier du patiẽt, sans qu'il en sache rien. Cest chose merueilleuse de ce qu'en dict Xenocrates, cest asçauoir, que si vne femme boit vng grain de la semence de Coriandre, qu'elle pourra retenir son flux menstrual vng iour entier, & si elle en prend deux, pareillemẽt par deux iours, & en somme elle le retiendra par tant de iours, qu'elle prendra de grains.

## Du Coriandre. Chap. CXXX.

I L'autre Plyne escript quasi toutes choses semblables du Coriandre au vingtiesme liure de l'histoire naturelle: & a ceste cause les auons obmis & delaissez. Il adiouste seulement, que Marc Varro ha laissé par escript que la chair en aisté ne se corrompra aucunement, si on la frote de Coriandre batu & pilé en vinaigre.

### Addition.

Il ne se fault taire en cest'endroict de ce, de quoy si soigneusement nous admoneste Dioscoride: c'est asçauoir, qu'il ne fault vser de Coriandre ny beaucoup souuẽt. Et pourtant faillent bien lourdemẽt aucuns medecins qui l'ordonnent si souuent: & signamment, pour conforter le cerueau, veu qu'il y est du tout cõtraire: ce qui est si cler, qu'il n'ha ia besoing destre prouué. De ceste faulte & erreur les deuroit pour le moins retirer Dioscoride, qui en son sixiesme liure nombre le Coriandre entre les poisons & venins.

### De Symeon Sethi.

Le Coriandre est bon pour l'estomach & le renforcist. Il retient les viandes dedans ledict estomach iusques a ce quelles soyent bien cuictes & digerees. Iceluy rosty au feu ou fricassé, arreste le ventre: il profitte aux phlegmons & temperatures chauldes. En breuuage, il arreste flux de sang: & appliqué par dehors, il appaise. Iceluy beu auec du vin, tue les vers, & les faict sortir. Le continuel vsage d'iceluy faict les gens foulz & reueurs. Pareillement le ius d'iceluy beu en trop grande quantité c'est poison, & tue de faict ceulx qui en boyuent, & soudain deuiennent muetz, & entrent en reuerie.

# De la Goute, ou Agoure de Lin.

## Chap. CXXXI.

### Les noms.

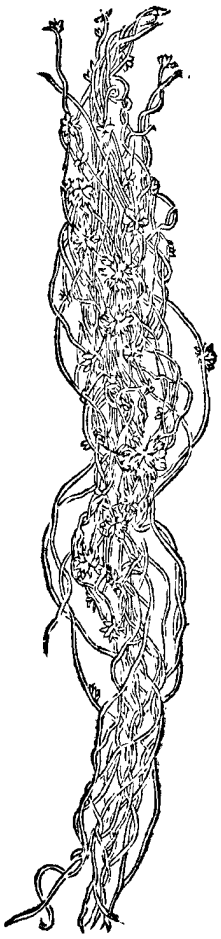
A L'Herbe appellee des nouueaux grecs Cassytha, se dit en latin Cassutha, en muant y en u, ce que souuent aduient. Les apothicaires & herbiers retenans l'vmbre seulement du nom ancien, le nomment Cuscuta, veu que anciennement s'appelloit Cassutha, puis par vng mot depraué Cascuta, & finablement est demeuree la diction totalement deprauee Cuscuta. Aucuns l'appellent Podagram Lini: cest a dire la Goute ou Agoure de Lin, pource qu'elle arreste & tient gourd, comme par sepz, ce a quoy elle s'allye, & d'elle ne se peult aucunement desmeller, s'il en est vne fois lyé. Ceulx la s'abusent grandement, qui pensent que ce soit Androsace de Dioscoride: veu que les anciens Grecs, en tant que i'ay peu cognoistre, n'ont faict mention aucune de l'herbe au iourdhuy nõmee Cuscuta. Ce neantmoins il semble que Plyne en ait touché quelque chose soubz ces parolles: il y a en Syrie vne herbe nõmee Cassythas, non seulement s'entrelassante auec les arbres, mais aussi auec espines. Car en ce lieu là, il fault lire Cassythas, & non pas Cadytas. Et ainsi le trouuent on escript es plus corrects
B exemplaires de Pline. Et de ce nous admoneste le tressauant Hermolaus barbarus es ses annotations. Ainsi doncques ia du temps de Plyne, l'herbe nõmee Cassythas soubz le nom qu'elle auoit en Syrie, estoit venue en Italie: laquelle apres ont fort diuulguée les Arabes, & mis en bruict, vsans d'icelle en leurs escriptures. Et que dedans Plyne on lyse Cassytas, sans th, en la derniere syllabe, ie pense que cela vient de la faulte des escriuains, & non d'autre part.

### La forme.

Elle naist a lentour des herbes semblables a arbrisseaux, & s'appuyent sur elles, non par racine aucune, mais par grands cirres ou trainees tortillees, issantes du creu des ailles, & dez le cõmancement s'enuelopant tout a l'entour des branches. Ainsi apuyee, petit a petit se trainant, montant tousiours, & comme roulee, par plusieurs reuolutions, faisant forme de treille, elle embrasse la teste & le sommet des herbes: tant demande elle a tournoyer & rouller de sa nature. Elle est sans feuilles. Elle ha

C fleur blanche, & la graine fort menue & delyee. Les cirres & longs cheueulx d'icelle, sont quelque peu rouges, quelquefois roux, & ne sont plus espes, que cordes de Lucz ou espinette.

*Goute du Lin.*



## Le lieu.

Elle ne croist poinct sur terre, mais sur les arbres & herbes, esquelles elle s'attache & allye souuẽt, si espoisse qu'elle defend du soleil en façon de tente, l'herbe verte au dessoubz. Quelquefois elle est si fort amassee sur la teste des plantes, que par sa pesanteur, elle les couche & renuerse à terre, & de ses lacqs estrãgle sa nourrice: ou en sussant cõtinuellement la nourriture d'icelle, elle l'emmaigrist en sorte qu'elle la fait morir.

## Le temps.

Durant l'aisté, en Iuillet principalement, & en Aoust, on en trouue en grande abondance. Car en ce temps là, elle croist a si gran de foison que les plantes chargees d'icelle, par sa pesanteur se laissẽt quasi cheoir a terre

## Le temperament.

Il la fault mettre au second degré de chaleur, & au second de secheresse. Car il y a en elle quelque peu d'amertume.

D

## Les vertus.

Elle nettoye de sa nature & renforcist les parties auec astriction. Elle ouure les opilations du foye & de la ratelle: elle deschar ge les veines d'humeurs phlegmatiques & choleriques, & faict vriner. Elle suruiẽt a la iaulnisse, faicte & causee par obstruction de foye. Elle donne allegeance aux fie ures lentes des petis enfans: mais par continuel vsage, elle greue l'estomach par son adstriction, ce que corrigeras aisément, si tu y adiouste vng tant est d'Anys. Sa nature est de purger & chasser par le ventre les superfluitez choleriques: mais encore sera elle de plus grande efficace, si on la prend auec Aloyne. Toutes ces vertus sont attribuees a la Cuscute par les medecins Aphricains & Arabes, lesquelz disent, qu'elle sera de plus grand force & vertu, si la nature de l'herbe qui la nourrit, luy ayde. De là (possible) est il aduenu, que les anciens Grecs (combien qu'elle fust vulgaire) n'en ont aucunement parlé, pource qu'elle est tousiours d'vne mesme qualité que l'herbe, sur laquelle elle est assise & lyee, comme se nourrissant de la propre & naifue humeur d'icelle. Car cõme tesmoingnent lesdicts medecins Arabes & Auicennistes, si elle accolle vne herbe chaulde, elle sera pareillement chaulde, mais si elle s'accointe d'vne froide, sa vertu sera refrigeratiue.

# De la Betoesne. Chap. CXXXII.

## Les noms.

A

Estron en Grec, se nomme en Latin Betonica, ou Vetonica. En Françoys Betoyne, ou Betoesne. Elle ha esté appellee des Grecs Cestron, pour la diuersité & abondance des remedes qui sont en elle: car par ce mot, ilz entendent vng ouurage faict a l'esguille & au point, couuert & chargé de diuerses couleurs. Quelquefois aussi aucuns liures ont esté intitulez des Grecs Cestron, a raison des diuers propos qui s'y traictent. Plyne pareille-

B reillement ha appellé l'yuoire, Cestron: cest a dire peinct & accoustré de plusieurs couleurs. Elle retient le nom de Betoyne de ses inuenteurs, nommez Vetones, peuples aux Espaignes.

*Betoesne.*

## La forme.

Cest vne herbe de laquelle la tige est asses tenule & delyee, haulte d'vne couldee ou plus, & quarree. Les feuilles lõgues, molles, pareilles a celles de Chesne, crenelees par les bors, odoriferãtes, & quelque peu plus grandes aupres de la racine. Au sommet des tiges, la tige est par espics, cõme au Thymbre. Les racines sont gresles, cõme de l'Ellebore.

## Le lieu.

Elle naist es pretz, forestz & montaignes,
C & en lieux froids & vmbrageux: & pource est elle appellee des Grecs Psichotrophon, cest a dire nourrie en froidure.

## Le temps.

Elle fleurist aux moys de May & Iuing.

## Le temperament.

Elle est chaulde & seche au premier degré perfaict & accomply, ou au millieu du second.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

On cuille les feuilles de Betoesne, & les faict on secher pour en vser en plusieurs cas. Les racines prinses auec hydromel, font vomir grande quantité de phlegmes. On baille les feuilles au greuez & rompus, aux gens trauaillez de conuulsion, cõtre les maladies d'amarry & strangulations d'iceluy, a la quantité d'vne drachme auec hydromel, cõtre morsures de serpens, on en boit trois drachmes auec deux sestiers,
D cest a dire liure & demye de vin. L'herbe appliquee par dehors, profitte aux morsures des bestes venimeuses. Pareillement cõtre venin & poison il n'en fault que prendre vne drachme auec du vin. Quelque poison mortelle que ce soit, elle ne nuyra aucunement si au parauant on a pris de la Betoesne. Elle prouocque a vriner, elle lasche le vẽtre. Elle gueriſt le hault mal & gens furieux, si on la boit auec de l'eaue simplement. Icelle beue auec du vinaigre miellé, a la quantité d'vne drachme, suruient aux maladies du foye & de la ratelle. Elle ayde a faire la digestion, si on en prend apres souper le gros d'vne feue auec miel cuict. En pareille sorte on la baille a ceulx qui rouctẽt aigre. Il profittera grandemẽt a ceulx qui ont mauluais estomach, de la macher, & aualler le ius: si puis apres ilz boiuent du vin bien trempé. On la baille a ceulx qui crachẽt le sang, le poid de trois oboles, auec vng cyathe (cest a dire douze drachmes) de vin trempé d'eaue, aux sciatiques, & douleurs de reins & de vescie, auec eaue seulement. Aux hydropicques, iusques a deux drachmes. A ceulx qui ont la fieure, auec hydromel. Et a ceulx qui sont sans fieure, auec vin miellé. Elle resiouist gens trauaillez de iaulnisse. Elle faict venir le flux menstrual, beue iusques au poid d'vne drachme auec du vin. Quatre drachmes d'icelle, beues auec dix cyathes d'hydromel, purgent le ventre. Elle profitte moult, prise auec du miel: a gens emmaigris, tabides & languissans, & a ceulx qui ont grande quãtité de boue espandue dedans le creu de la poictrine. Pour faire toutes ces choses deuantdictes on garde dedãs vng pot de terre les feuilles de Betoyne au parauãt bien sechees & pilees.

E

## De Galien.

La Betoesne ha vertu d'inciser cõme le goust peult monstrer, car l'herbe est quelque peu amere & acre, ce que l'action particuliere te pourra euidemment mõstrer. Elle rompt les pierres amassees aux reins. Elle purge & nettoye le poulmon, la poictrine, & le foye. Elle esmeut les flueurs des femmes, & profitte aux epileptiques. Elle gueriſt rõpures & conuulsions, & induicte sur les morsures de bestes venimeuses, profitte a l'vlcere. Elle donne secours aux eructations aigres & a la sciatique.

## De Plyne.

La Betoesne principalement s'applique es morsures de serpens: & dict on qu'elle ha si grãde vertu, que les serpens encloux dedans vng cercle ou ceincture faicte d'icelle, se tuent eulx mesmes en se frotant & tempestant. On baille aussi cõtre picqures d'iceulx la graine d'icelle, au poid d'vng denier, auec trois cyathes de vin ou trois drachmes de pouldre d'icelle d'estrempee en vng sestier d'eaue, & y sont appliquees comme pour estuuer la partie blessee. Icelle prinse auec eaue a la quantité de trois oboles, profitte a ceulx qui crachent sang ou boue. Sa racine faict aisément vomir cõme l'Ellebore, si on en prend quatre drachmes auec vin miellé ou vin cuict. Icelle reduicte en pouldre ou farine, & destrempee en hydromel, donne allegeance aux doleurs de l'espine du dors, & a la sciatique. Elle lasche le ventre, si on en prend quatre drachmes auec neufz cyathes d'hydromel. On faict secher les feuilles, & les reduict on en pouldre, pour en vser en diuers cas. D'elle on fait vin & vinaigre tres vtil pour l'estomach & pour esclercir la veue. On dict qu'elle gueriſt paralitiques & gens entreprins, & ayans les membres tous estourdis. On boit la pouldre d'icelle contre la douleur du costé, & de la poictrine.

# De la seconde Betoesne. Ch. CXXXIII.

## Les noms.

A

Lyne au vingt & cinquiesme liure de l'hist. naturelle, chap. huictiesme monstre abondament oultre ce qu'en dict Paul Eginete, au septiesme liure, qu'il y a deux especes de Betoyne. Mesme dedans aucuns exemplaires de Dioscoride il est faict mention d'vne seconde Betoesne. Icelle est nõmee pour le iourdhuy tant des Apothicaires que des Herbiers Tunica: en ostant les deux premieres letres de Betonica, & muant o en u. Aucuns l'appellent Garyophilatam, cest a dire Gyroflee, pource qu'elle sont de gyrofle.

## Les especes.

Il y a deux especes de ceste seconde Betoesne. L'vne est sauluaige, les Françoys l'appellent Armoiries. L'autre est cultiuee & nourrie es iardins, autremẽt nommee Betonica, ou Vetonica coronaria, cest a dire Betoesne de couronnes: pource qu'on vse d'elle a faire boucquetz & chapeaux de fleur. En Françoys Oeilletz.

## La forme.

La Betoesne dont il est icy faict mention, est d'vne autre espece que la premiere. Car elle ha toute la racine rouge & odoriferante, les feuilles cõme le porreau, longues, dont le coste du millieu est punicee & rouge, triangulaire auec la tige ou verge droicte, les fleurs au sommet de couleur de pourpre. Ceste description de Dioscoride cõuient a toutes les deux especes. Mais pour entendre le tout plus particulierement. La Betoesne sauluaige cest vne herbe frutiqueuse, ayant feuilles de porreaux, lõgues, estroictes, poinctues par les bors, de coleur de sang. Les tiges de semblable couleur, rondelettes, noeuses & haultes d'vne couldee. Les fleurs tresbelles a voir, cõposees de cinq ou six petites feuilles crenelees loing a loing, rouges pour la plus part: combien qu'elles soyent quelquefois blanches. La Betoesne cultiuee ou Coronnaire ha feuilles de porreaux, longues, poinctues par les bors, de couleur de sang, les petites tiges rõdelettes, haultes d'vne couldee & demye, & genouillees, les neudz se mettent l'vng dedans l'autre comme boetes. La fleur est belle & iolye,

ayant

B ayant odeur de clou de gyrofles, & beaucoup plus gracieux. L'vne est reluisante cõme escarlate, l'autre cõme pourpre, fort teincte. L'autre est blanche, l'autre ha quelque taches plaisantes, l'autre est de diuerses couleurs. Toutes son cõtenues dedans calyces ronds & longs, dentelees par le bors d'en hault, duquel sortent cinq ou six feuilles loing a loing crenelees. Il y en a pourtant aucunes qui sont plus espoisses & doubles, & ont au millieu comme deux filetz recoquillez.

## Le lieu.

La Betoesne sauluaige croist es pretz, aux montaignes, & lieux clers. La cultiuee se nourrist en potz de terre, quasi par tout, & en la saison ne trouueras maison là où il ny en aye.

## Le temps.

L'vng & l'autre viennent en grande abondance, durant l'aisté. Mais la cultiuee dure plus long temps: & de ses fleurs on faict chapiteaux & boucquetz en aisté, en automne & en hyuer.

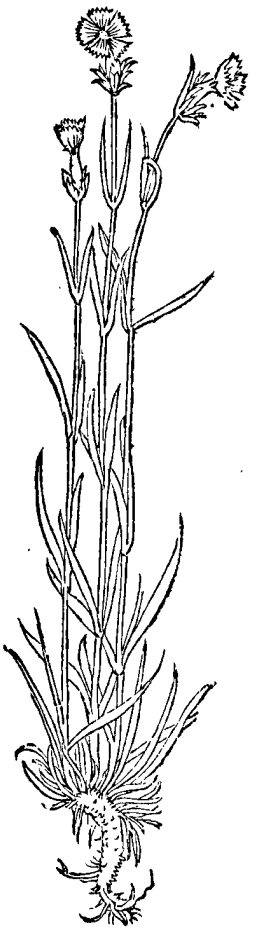
## Le temperament.

C L'amertume, l'odeur, & plusieurs autres choses monstrent euidemment que la seconde Betoesne est chaulde & seche.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Elle garde les corps & ames humaines. On la loue merueilleusement cõtre voyages de nuict, lieux dangereux ou pleins d'embuches, & cõtre tous songes difficiles & mauluais. En somme elle est fort vtile en quelque sorte & maniere qu'on en veuille vser en medecine. Icelle freschement pilee & mise sur les playes de la teste, appaisent la doleur. Elle referme les playes. Elle tire hors les os rompus & faict cela tous les iours, iusques a ce qu'elle ait tout guery. Elle est moult profittable cõtre douleur de teste, si on la laue de la decoction d'icelle, ou si on l'induict sur les tẽples auec colle ou si on faict perfum de la racine d'icelle.

*Betoesne sauluaige.*



*Armoiries.*

D De quelque auteur incertain.

On boit la pouldre ou farine d'icelle auec vin blanc, tant cõtre poisons & venins que contre morsures de scorpions & serpentz. Elle chasse aussi l'horreur des fieures quartes & autres. Icelle beue vng petit deuant l'acces, ayde au hault mal. On la iette seule par dessus les chancres. Mais il les fault lauer deuant du ius de l'herbe. On la mange contre les vers du ventre. Le ius est bon cõtre l'air infect & qualité contagieuse de peste. Mesme iceluy beu, si quelcun est ia frappé de peste, le saulue & deliure. De la fleur on faict huile propre contre morsure de chien enragé, contre fistules aussi, & parotides, auquelles elle donne remede, si on les en frotte. Elle aguise la veue, si on la prend a ieun, elle appaise la doleur des dens: pourueu que au parauant on aye laué la bouche de la decoction d'icelle. Elle resould tous catarrhes. Elle auance le trauail & enfantement, si ny a point de fieure. On l'applique dedãs les vlceres des nerfz. Elle garde d'en
E yurer, si on en vse deuant que boire vin. Ceulx qui la boyront auec du vin, ne sentirõt escorchure aucune prouenante de sentre tailler en cheminãt. Elle chasse toute facherie d'estomach & inappetence, prise auec vinaigre miellé. L'vsaige d'icelle auec eaue chaulde, lasche le ventre par trop reserre, a ceulx qui releuent de maladie. Elle retient vomissemens excessifz. Elle donne allegeance aux douleurs podagriques, & enflures de ventre. Elle tire & fusse le venin prouenant de la morsure du chien enragé, si on la laisse asses long temps lyee sur la playe.

Oeilletz.

## Addition.

Les medecins modernes louent merueilleusement le ius de la Betoesne sauluaige, pour rompre & faire sortir la pierre: & pour guerir du hault mal. Ilz disent d'auãtage, que la racine de Betoesne cultiuee, est tresvtile cõtre la peste. A ceste cause des fleurs d'icelle ilz en font vng medicamẽt qu'ilz appellẽt Conserue d'œilletz, pour en vser en pareil cas.

# De l'Hermodacte. Chap. CXXXIIII.

## Les noms.

A

Olchicon, ou Ephemeron en Grec, se nõme en Latin Bulbus agrestis. Les Apothicaires & herbiers le nomment Hermodacte. Les Frãçoys Tuechien, ou Mort aux chiẽs. On la nõme Colchicon, du nom de l'isle de Colchos, fort fertile & abondante en venin, là où il croist largemẽt. Il est aussi appellé Ephemeron, pource que dedans vng iour il tue celuy qui en vse. Il est fort different de l'autre Ephemeron non mortel: duquel au parauant auons parlé en son lieu, nõ seulement quand a la figure, mais aussi quand aux vertus. Et iaçoit ce que Ephemeron signifie ce Colchicon, duquel est icy faict mention: ce neantmoins principalement par ce nom est signifie l'Ephemeron, qui ne porte point de venin ou poison. Les Françoys l'appellent grand Muguet.

La

## De l'Hermodacte. Chap. CXXXIIII.

B

### La forme.

Sur la fin d'Automne il produict vne fleur blanchatre, semblable au Saffran. Et apres la fleur, les feuilles pareilles au Bulbe: sinon qu'elles sont plus grasses. La tige haulte d'vne paulme, portant semence rousse. La racine ayant escorce roussatre, tirant sur le noir, laquelle apres qu'elle est escorchee est blãche, tendre, doulce & pleine de ius. Son bulbe ha au millieu de soy vne creuasse ou fendasse, de laquelle sort la fleur. Toutes les marques de ceste description se raportẽt tant bien a nostre Hermodacte, que personne ne doibt plus doubter que ce ne soit le Colchicon de Dioscoride, si n'est plus aueuglé que Tiresias. Car sur la fin d'automne, il produict fleur blanchatre, pareille a celle de Saffran. Puis apres, cest a sçauoir en Feurier, & au cõmancement du printemps, il ha les feuilles de bulbe, excepté qu'elles sont plus grasses. La tige d'vne paulme de hault, portant graine rousse. La racine auec escorce roussatre tirant sur le noir, & apres qu'elle est denuee d'icelle, elle est trouuee blanche, tendre, doulce, & pleine de ius. D'auãtage le bulbe d'icelle ha vne diuision du millieu de laquelle sort la fleur cõme la peincture te monstre. A ces dictz il fault adiouster que Serapion Arabe soubz le nom d'Hermodacte d'escript du tout le Colchicon de Dioscoride. Ce nõ obstant ie pense que ce soit autre Hermodacte que le nostre, lequel Aece, Paul Eginete au septiesme liure & Actuaire, disent estre specialement vtile & profittable aux doleurs des ioinctures. Car Paul les separe cõme s'ilz estoyent diuers, & faict certains chapitres a part de Colchicon, & d'Ephemeron, & de l'Hermodacte.

C

### Le lieu.

Il vient en grande abondance en Messenie, & en l'isle de Colchos. Il croist aussi es pretz quasi par tout, & signamment en Alemaigne.

### Le temps.

Les fleurs apparoissent sur la fin d'Automne. Les feuilles viennẽt apres la fleur, & saillent de terre sur le printemps. La graine y est en aisté, & signamment au moys de Iuing.

### Le temperament.

Aucuns mettent le Colchicon au second degré de chaleur & secheresse.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine de Colchicon mangee, tue ne plus ne moins que champignons, cest a sçauoir en estranglant. Nous l'auõs bien volu descrire, affin qu'on ne le print pour bulbus, & que par mesgard on le mãge pour iceluy: car c'est chose inestimable combien d'enuie on ha d'en manger, a raison de sa doulceur plaisante & gracieuse. Iusques cy ha parlé Dioscoride. Pourtãt il est asses euident, que l'vsage de nostre Hermodacte n'est guere seur, car cest venin & poison, & lasche le ventre iusques au cler sang. Ce non obstant on en peult vser principalement de la racine & feuilles, pour chasser & tuer les poulx.

D

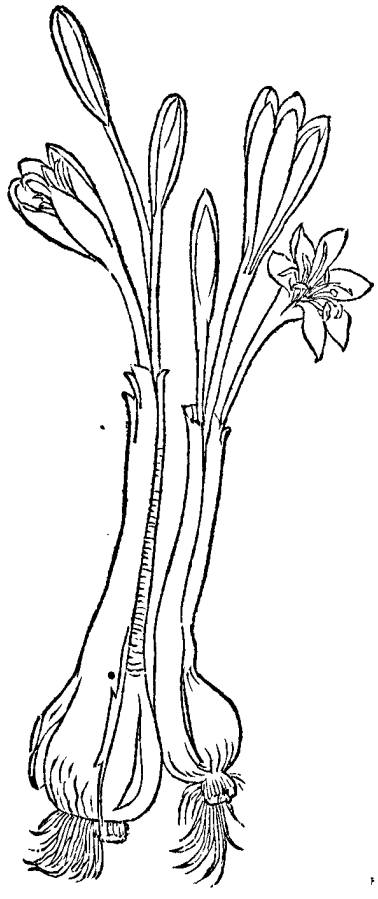
### Remede contre le Colchicon.

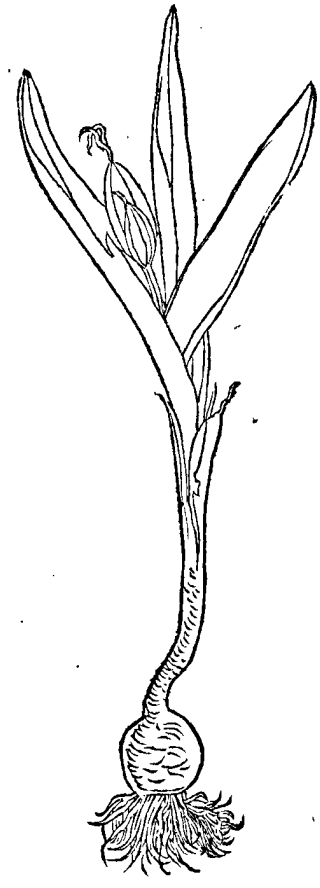
Toutes choses qui donnẽt allegeance a ceulx qui estouffent a raison d'auoir mangé trop de champignons, seruent & donnẽt remede a ceulx qui ont mangé du Colchicon. D'auantage le laict de vache y est tresbon, & quand on en peult recouurer, il ne fault cercher autre remede.

### De Paul Egineta.

Ephemeron nõme d'aucuns Colchicon (pource qu'il croist en grand foison en l'isle de Colchos) & d'autres Bulbe sauluaige, engendre demangeson par tout le corps incõtinẽt qu'il est beu, cõme s'il auoit esté ortyé ou touché de squille marine. Il rõge les parties nobles, & brusle l'estomach auec grãde pesanteur: le mal accroissant, le sang sort par leventre meslé de ratisseure. Il y fault promptemẽt, & sans delay secourir, cõme au venin de la salmãdre, par vomissemẽs & clysteres: mais deuãt que la poison gaigne & prẽgne force, il cõuient soudain bailler a boire au patiẽt la decoction des feuilles de Chesne ou de glands, d'escorces de grenade ou de Serpolet auec du laict. En default de ce, le ius de poligonum, cest a dire renouee, & des pampins de vigne, des iettons d'esglantiers, ou de meurthre auec du vin. A cela aussi est tresfou-

*Tue chien, auec les fleurs.* *Tue chien, auec les feuilles & semence.*





tressouuerain la petite peau interieure des Chastaignes, si on la prend auec quelcun des ius deuantdictz. Pareillement l'Origan beu auec lexiue, est de grande efficace en ce cas. Mais sur tous, le laict de vache beu tout chauld, y donne si soudaine allegeance, que luy present il ne fault cercher autre remede.

# De la Pernanche, ou Lisseron.

## Chap. CXXXV.

### Les noms.

A CLematis daphnoides en Grec, se nomme aussi en Latin Clematis daphnoides. Es boutiques Peruinca, & du vulgaire Vinca peruinca. En Françoys de la Pernanche, ou Lisseron. Les Grecs l'ont appellé Clematis, pource qu'elle espand par la terre, sua climata, cest a dire son sarment & ses vergettes. On la surnomme Daphnoides, pource que ses feuilles sont semblables a celles du Laurier. Plyne au vingt & quatriesme liure, chapitre quinziesme l'appelle Clematis Aegyptia: mais au vingtvniesme liure, chap. vnziesme dict qu'on la nomme autrement Vinca peruinca, & Chamedaphne: pource qu'il semble a la veoir, que ce soit le bas Laurier: ainsi que le nom sonne. En cest endroict il ne te fault pas soudain estimer & iuger, que ceste Chamedaphne soit l'arbrisseau que les Romains appellent Laureola, ou Laurago. Car icelle est differente & d'espece & de vertus a la Pernanche. D'auantage Plyne la descript a part au vingt & quatriesme liure, chap. xv. en sorte qu'il est tout manifeste, que Plyne a deux Chamedaphnes: l'vne, laquelle est ainsi nommee de Dioscoride, de Galien & plusieurs

B plusieurs autres. L'autre qu'il appelle plus specialement Vinca peruinca, pource qu'elle se traine par terre, & se estand comme vne corde & se lye a tout ce qu'elle rencontre.

## La forme.

Elle ha le sarment long, espois cõme ionc, la feuille petite. Elle est semblable au laurier tant en figure qu'en coleur, vng petit moins toutesfois. Or si quelcun prend garde de bien pres a l'image & description de Clematis daphnoides, il cognoistra aisément que c'est l'herbe au iourdhuy appellee Vinca peruinca. Car elle espand ses sarmẽs bas & gresles cõme ioncs, & ha les feuilles de la figure & couleur de Laurier, mais elles sont beaucoup moindres: la fleur de Iacinte & Violete, tirant sur le rouge, sans odeur, ronde & cõposee de cinq petites feuilles, qui sentretiennent ensemble. Elle est tousiours verde (ce C dict Plyne) & s'estand cõme vne ligne enuironnee des feuilles, disposee par neudz.

*Pernanche.*

## Le lieu.

Elle naist en terre grasse, fertile & vmbrageuse, mais non cultiuee, es marges & bors des terres labourables, & des vignes.

## Le temps.

Cõbien que cest'herbe soit tousiours verde, si est ce qu'elle ne fleurist qu'au printemps, principalemẽt aux moys de Mars & d'Auril.

## Le temperament.

En la Pernanche ce dict Paul Eginete, la secheresse surmonte toutes autres qualitez. Ce que le goust te donnera a cognoistre, car au gouster, il semble qu'elle soit adstringente & amere. Certes elle est moyennement adstringente, mais elle est fort amere. Ainsi elle seche, & sans mordication.

## D Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les tiges & feuilles de Pernanche prises en breuuage auec du vin, mettent fin aux flux de ventre & dysenteres. Si on les applique en pessaire auec laict & huile rosat, ou de Liguſtre, elles guerissent douleurs d'amarry, icelles aussi machees appaisent douleur de dens. Elles appliquees sur morsures de beste venimeuse, sont tresprofittables. On dict pareillement, qu'elles sont vtiles contre morsures d'aspics si on les boit auec du vinaigre.

## De Galien.

Clematis daphnoides n'est aucunement vlceratiue, n'estorsiue ny acre: mais au contraire, beue auec vin, profitte au flux de ventre & dysenteres, & machee appaise la douleur des dens. Elle est vtile aux douleurs de la matrice, si on l'applique en pessaire, tant s'en fault qu'elle brusle ou escorche.

## De Paul Egineta.

Clematis appellee d'aucuns Daphnoides: des autres, Myrsinoides: & de quelques autres, Polygonoides: ha le sarment fort long: espois cõme le ionc & feuille de Laurier. Elle est garnie de secheresse, par laquelle elle met fin au flux de ventre, dysenteres & doleurs de dens. Elle profitte aussi cõtre morsures de bestes venimeuses.

## Addition, ou correlaire.

Les vertus & puissances cy deuãt nõbrees mõstrẽt asses que Clematis daphnoides n'est autre chose què nostre Pernãche, car le vieil herbier escrit a la main, lequel

ie al

le allegue & suys volõtiers en choses doubteuses, bailles les mesmes vertus a la Pernanche, quand il dict qu'elle profitte merueilleusement au flux du sang par le nez. Item a ceulx qui crachent ou vomissent le sang, en sorte qu'il est tout certain que la Pernanche des boutiques, n'est autre chose que ceste Clematis daphnoides. Ioinct a ce, que la peincture & description d'icelle conuiennent du tout a nostre Pernanche. Ce que pourras aisément cognoistre de ce qui est peinct & dict en ce chapitre.

# Du Cresson alnoys, ou Nasuort.

## Chap. CXXXVI.

### Les noms.

A

Cardamon en Grec, se dict en Latin Nasturtiũ satiuum. Noz herbiers barbares l'appellent Cresionẽ hortensem. Les Françoys Cresson de iardin, ou Cresson alnoys. Aucuns pensent que les Grecs l'ayent nommé Cardamon: apo tis cardias, cest a dire du cœur: pource qu'elle entretient le cœur, & vault beaucoup en syncope cardiaque. Les autres suyuãs autre etymologie, disent qu'elle ha esté ainsi nõmee, pource qu'elle dompte la teste: cõme si on disoit, Caridamon: car apres que par son acrimonie elle ha assiegé & batu le fort de l'ame raisonnable, soudain par son excessiue chaleur elle la trouble a merueilles. Il y en a encore d'autres, qui estiment qu'elle ha eu ce nom: parato coras myein: cest a dire, pource qu'elle cache la prunelle des yeulx, en faisant reserrer & ioindre ensemble les deux paulpieres. Car si tost qu'on l'approche des yeulx, elle les contrainct de se refermer & cligner. Dont aussi ilz ont prins & deduict ce verbe Cardamyttein, cest a dire conniuere, en Latin: & en Françoys, cligner, ou tantost fermer & tantost ouurir les yeulx. Item elle a esté appellee Nasturtium (tesmoings Varro & Plyne) à torquendis naribus: tourmẽter les narilles: pource que par son odeur & par l'acrimonie de la graine, elle faict esternuer.

*Cresson alnoys.*

### La forme.

Le Cresson alnoys s'eleue auec tiges de pied & demy de hault, portant incontinent dez la racine plusieurs petites feuilles. Les fleurs blanches. La graine en abondance es costez des branches ferme, cõtenue dedans petis calyces ronds, & acre en saueur.

B

### Le lieu.

Il vient par semence es iardins quasi par tout.

### Le temps.

Il fleurist en aisté, signammẽt au moys de Iuing, & de là en auant, il monte en graine.

### Le temperament.

La graine du Cresson alnoys est chaulde & seche au quatriesme degré. L'herbe seche ha aussi telle vertu que la semence. Mais quand elle est encore verdoyante & humide, lors elle n'ha pas si grande vertu, a raison de son humidité aqueuse: & par ce moyen est son acrimonie si bien corrigee, qu'on la peult manger auec du pain comme autre viande.

C

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La semence de tous Cressons eschaulfe, elle est acre, & nuict a l'estomach. Elle poulse hors les vers: elle diminue la ratelle: elle tue l'enfant dedãs le ventre: elle fait venir le flux menstrual, & prouocque a paillardise: elle est semblable a la graine de Moutarde, & Rocquette. Elle purge & nettoye toute gratelle, & impetigines. Elle induicte auec miel, diminue l'enflure de ratelle, & la repoulse. Elle mõdifie vlceres en la teste, pareilles aux ruches des mouches a miel. Elle tire hors du creu de la poictrine toutes humeurs leans amassees si on la fait cuire auec le potaige. Elle est contraire aux serpẽs, & les chasse, si d'elle on en fait perfum. Elle retiẽt les cheueulx tombans. Elle rompt les charbons & antraces, & les faict meurir. Elle induicte auec farine d'horge cuicte, & vinaigre, profitte aux sciatiques. Elle dissoult toutes inflãmations & apostemes phlegmatiques. Elle induicte auec saulmure faict tourner les feroncles en boue & matiere purulente. L'herbe aussi peult faire toutes ces choses deuantdictes, mais non pas si vertueusement.

## De Galien.

La semence du Cresson alnoys est participante d'vne excessiue chaleur, & bruslante cõme la Moutarde. A ceste cause, par icelle cõme par Moutarde on eschaulfe les goutes sciatiques & douleurs de teste, & toutes autres maladies qui ont besoing de medicamẽs rubrificatifz. On la mesle quelquefois auec les remedes des asthmatiques cõme celle qui ha puissance d'inciser grosses humeurs, ne plus ne moins que Moutarde. Car en toutes qualitez, elle luy resemble.

D

## De Plyne.

Le Cresson alnoys induict au ieu de venus. Il aguise l'esprit, & purge le ventre inferieur. Il chasse la cholere, si on le boit auec eaue le poid de dix deniers. Iceluy induict auec farine de feues sur les strumes, & couuertes d'vne feuille de chou, les guerist tout net. Il mondifie tous vices suruenans en la teste. Il esclercist la veue. Il appaise l'esprit troublé & esmeu, si on le boit auec vinaigre. Il faict diminuer la rate, si on en vse auec du vin ou figues: la toux pareillement, si on en prend tous les iours a ieun. La graine auec du vin, chasse & poulse hors les vers. Ce qu'elle faict encore plus vertueusement, en y adioustant de la Menthe ou Baulme sauluaige. Elle profitte aux asthmatiques, auec origan & vin doulx. Item aux doleurs de poictrine, si on la faict cuire en laict de cheure. Elle dissoult toutes apostemes, induicte auec poix: & tire hors du corps, tous esguillons, espines & eschardes. Elle efface toutes taches, induicte auec vinaigre. Si on en vse contre chancres, il y fault adiouster le blanc d'vng œuf. On en faict cataplasme pour la ratelle, auec vinaigre. On en frote les enfans auec du miel, & non sans grande vtilité. Sestius adiouste, qu'elle faict fouyr les serpẽs, & resiste aux scorpiõs. Itẽ qu'elle pilee profitte aux doleurs de teste & lieux pelez en icelle, si on y adioustevng peu de moutarde. Item pour la durté de l'ouye si on le met bien pilé dedans les aureilles auec figues. Elle appaise la doleur de dens, en mettant le ius dedãs l'aureille. Elle nettoye la tigne & vlceres de teste, auec gresse d'oyson. Elle meurist les cloux & feroncles, auec du leuain: les charbons pareillement, & les ouure. Elle purge & nettoye vlceres ambulatifz auec miel. On en frote la sciatique & lombes, auec farine d'horge cuicte & vinaigre. Item on la met vtilement sur les d'artres & ongles scabieux, attẽdu sa nature fort chaulde & caustique.

# Du Lys. Chap. CXXXVII.

## Les noms.

A

Rinon & Leirion en grec, se nõme en Latin Lilium, ou Rosa Iunonis. Es Bouticques Lilium album. En Françoys, Lys. Les anciens Poetes grecs en leurs fables on feinct que le Lys estoit venu premieremẽt du laict de Iuno espandu sur la terre. Ce qui aduint en la sorte qui ensuit: Apres que Hercules encore petit enfant, que Iuppiter auoit eu d'Alc-

B mena femme d'Amphytrion, eust alaicté Iuno, pendans qu'elle dormoit, & se fust saoule de laict, il se retira pour se iouer & s'esbatre. Or cela faict, des mammelles de ladicte ne cessoit le laict de sortir en abondance, & selon le lieu où il cheut, produict diuerses choses. Car la portion de ce laict qui fust espandu au ciel, tant des mammelles de ladicte Iuno que de la bouche de c'est enfant, allant & venant sans cesse d'vng couste & d'autre, fust faicte la voye lactee, que le vulgaire appelle Le chemin saint Iaques. Et de l'autre partie qui tomba sur terre, fust cree le Lys, blanc cõme laict: de là est venu, qu'on la nõmee La fleur, ou Rose de Iuno.

## La forme.

Le Lys ha vne seule tige, & peu souuent deux, haulte de trois couldees. Les feuilles longues, a la semblãce de celles de Satyrion, & verdes cõme herbe. La fleur tres blanche, de laquelle les feuilles sont striees par dehors, & se laschent peu a peu d'estroict en large, representans la forme d'vng manequin, renuersees par les bors, & au millieu il y a deux petites poinctes iaulnes, procedantes du fond du calice, bien C d'autre odeur que n'est ladicte fleur. Ceste fleur ha le col asses foible, & qui ne peult bonnement porter la teste. La racine est bulbeuse. La presente description cõuient du tout au Lys blanc. Car il y en a encore vng autre qui est iaulne, a ràison de sa fleur tousiours iaulne, & iamais blanche, duquel aussi est donné la peincture. Cestuy cy ha les feuilles plus estroictes que l'autre, mais au demeurant il est du tout pareil, cõme la peincture le monstre clerement.

## Le lieu.

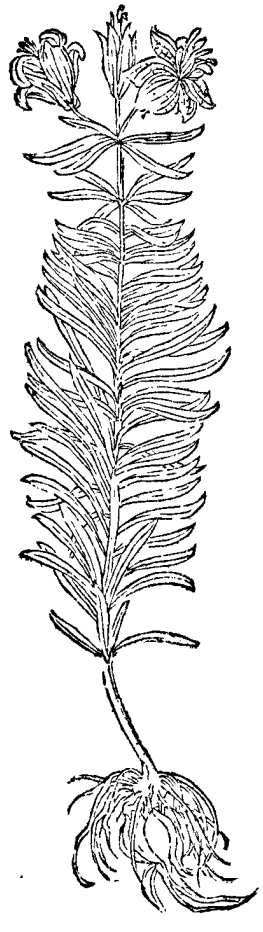
Il croist es iardins maintenant quasi par tout.

## Le temps.

Il fleurist au commancement du moys de Iuing.

*Lys blanc.*

*Lys iaulne.*



Le

D

## Le temperament.

La fleur du Lys est de complexion, meslee en partie d'vne substance subtile, & d'vne autre terrestre: par laquelle elle est amere au goust, & d'vne tierce aqueuse asses bien tēperee. La racine & feuilles sont seches & absterſiues au premier degré. Iaçoit ce qu'il y aye plus de vertu absterſiue en la racine que es feuilles.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

De la fleur de Lys on faict vne huile appellé d'aucuns Oleum Lirinum, & d'autres Susinum, trouué pour amollir les nerfz, & specialement les duresses de la matrice. Les feuilles de l'herbe induictes, donnent allegeance aux morsures de serpens. Icelles bien boullies sont profittables aux bruslures. Icelles aussi confictes en vinaigre, aydent grandemēt aux playes. Le ius des feuilles cuict en vng vaisseau d'airain auec vinaigre & miel, est remede tressouuerain contre tous vlceres tant vieilz que nouueaux. La racine cuicte soubz les cēdres & pilee auec huile ou oignemēt rosat, porte medecine cōtre bruslures, elle amollit la matrice, elle prouocque le flux menstrual, & fait soudain venir cicatrice sur les vlceres. Icelle pareillement pestrie auec miel, ayde aux nerfz couppez, & aux diſlocatiōs. Elle corrige gratelle, roignes & autres taches du cuir. Elle nettoye les vlceres de la teste & la tigne: elle embellit la face & oste les rides: d'auātage icelle pilee en vinaigre, ou auec feuilles de Iusquiame & farine du fromēt, appaise l'inflammation des genitoires. La graine profitte en breu uage contre morsures de serpentz. Item la graine & feuilles pilees en vin, sont tresvtiles au feu sacré & erysipeles.

E

## De Galien.

L'huile & oignement faictz de la fleur de Lys, ont vertu digerente & emolliante sans mordication: & pourtant sont ilz tous deux tresbon contre duresses d'amarry. Au reste, la racine & feuilles pilees a part soy, sechent, nettoyent & digerent moderément: dont a bon droict elles sont conuenables aux bruslures, veu que icelles ne demandent que deficcatifz & mōdificatifz. Ainsi doncques il fault appliquer esdictes bruslures iusques en fin de guerison, la racine du Lys au parauant rostie ou cuicte soubz la cendre, & puis pilee auec huile ou oignement rosat. Et nō seulement elle est cause de cicatriser lesdictes bruslures, mais toutes autres vlceres aussi. D'auātage elle amollit la matrice, & fait venir le flux mēstrual. Item on faict boullir les feuilles pour les appliquer iusques a ce que la cicatrice soit perfaicte nō seulement aux bruslures, mais a toute maniere de playes. Aucuns les font confire en vinaigre, & en vsent selon le temps en pareilz cas. Quand nous voulons nettoyer le cuir de menue gratelle ou grosse & autres taches, mesme si on veult guerir achores, vlceres de teste par trop humides, ou autre tel accident auec la racine ou feuilles de Lys, ainsi preparee que dict est, nous y meslons quelque detersif plus fort & plus vertueux, cōme pourroit estre le miel. Et si on l'y adiouste par mesure & ainsi qu'il fault, lors tu auras medicament tresvtil aux nerfz couppez & autres telz accidens, esquelz il conuient fort secher sans mordication aucune. Quelquefois auons vsé seulement du ius des feuilles cuict en vinaigre & miel, & se ie y mettoys cinq fois plus de ius que des deux autres en le preparant, lors iamais vng medicament tresexcellent a toutes maladies qui demandent estre sechees sans mordication & acrimonie, comme sont toutes grandes playes, signammēt celles qui sont es chefz & testes des muscules, vlceres par trop moictes & fletris, de longue duree, & mal aisez a receuoir cicatrice & guerison.

F

## De Plyne.

Les racines du Lys ont merueilleusement ennobly la fleur, en tant qu'elles beues auec du vin sont tressouueraines contre morsures de serpens & venin des champignons. On les cuict en vin pour appliquer es clos des piedz, & ne les fault oster de trois iours apres. Icelles cuictes auec axunge ou huile, font reuenir le poil es lieux bruslez. Si on les boit auec hydromel, elles tirent le sang inutil auec les matieres fecales. Elles profittent a la rate, a gens trauaillez de rompure & conuulsion, aux fem-

H mes qui ne peuuēt auoir leur temps, si on les cuictz en vin, icelles appliquees auec miel guerissent nerfz coupez. Elles effacent d'artres, gratelles & autre ordure du visaige, & ostent les rides. On applicque es playes les feuilles du Lys au parauant cuictes en vinaigre: aussi faict on es epiphores des genitoires auec miel, feuilles de Iusquiame & farine de froment. On induict les erysipeles de la graine d'iceluy. La fleur & feuille donnent allegeance aux vieilz vlceres. Le ius qu'on espraint de la fleur, est appellé d'aucuns Miel de Lys, & d'autres Satyrion, & est tresvtil pour amollir les amarrys. Il faict suer & meurit apostemes.

### De Symeon Sethi.

L'odeur seulemēt profitte a vng cerueau froid: l'huile preparé de la fleur du Lys ha vertu de digerer & amollir. Plusieurs vsent de la racine, pour guerir toutes playes & vlceres.

# De la Courge. Chap. CXXXVIII.

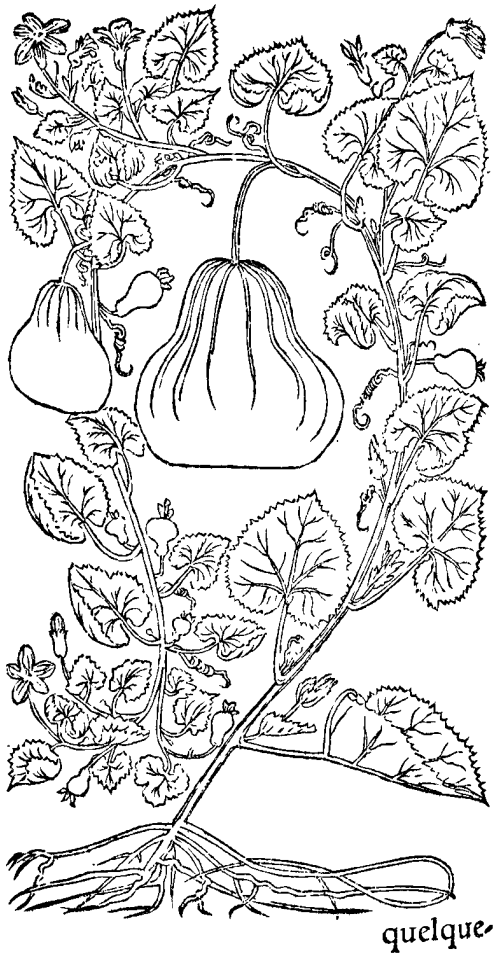
### Les noms.

A Olocyntha edodimos en Grec, se nōme en Latin Cucurbita. En Françoys Courge. Les Grecs l'ont nōmé Colocyntha par le cōtraire, cōme s'ilz vouloyent dire, portant vng fruict petit & court: la verité est, qu'il surmonte en grandeur & grosseur tous les fruictz des autres herbes & arbres. Les Latins l'ont appellé Cucurbita à concuruata, cest a dire figure courbee, pource qu'elle se courbe aisémēt, s'il y a quelque cas qu'il empesche: au moyen de quoy elle ne se peult librement estandre.

### Les especes.

Plyne au dixneufuiesme liure, chap. quinziesme faict deux especes de Courge cultiuee: l'vne il l'appelle Cameraria, cest a dire faisant voulte: pource que a raison de ses branches, que se plient & frechissent facilement, elle couure les toictz, perches, treilles, & les seulx, & autres telz ouuraiges de iardins faictz en voulte. L'autre est vulgaire, se trainant par la terre auec ses longs fo-
B estz & branches. Nous ayans plus esgard a la forme & figure du fruict, les auons separees en trois, & auons appellé l'vne Grāde, pource qu'elle ha le fruict & fleurs plus grādes: l'autre Petite, a cause de son fruict & feuilles qui sont plus petites: & la tierce Lōgue, en tant qu'elle ha le fruict long.

*La grande Courge.*



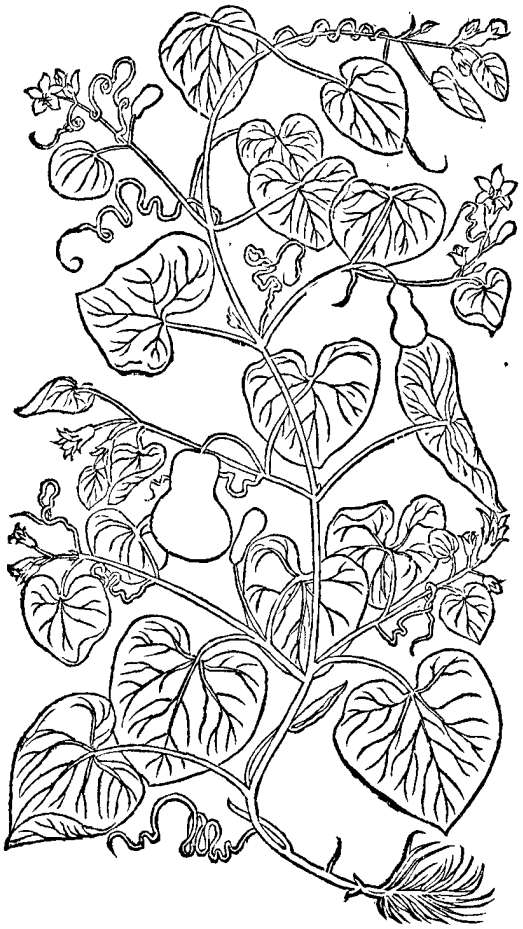
### La forme.

La Courge ha la tige embrassante, & qui monte en hault facilement auec la trainee de ses reinseaux fleschissans, par lesquelz el le s'espand comme la vigne. Mais pource que la tige est foible, elle se laisse tomber a terre, si elle rencontre quelque chose, où elle se puisse fermement appuyer. La feuille est ronde, non guere dissemblable a celles du Gloteron, ou d'Asaron. La fleur blanche. Le fruict ha couleur herbue du cōmancement, & puis iaulnatre, tourné comme

quelque-

# De la Courge. Chap. CXXXVIII.

*La petite Courge.*



*La longue Courge.*

C vne poyre, tantost long, tantost court, & quelquefois rond. La Courge nouuelle ha l'escorce tendre, la vieille l'ha dure. D'icelle au parauant vuidee, vsent souuent les voyagiers en lieu de bouteille, mettans du vin dedãs pour boire sur les champs quand ilz auront soif.

## Le lieu.

La Courge ayme lieux frais & aquatiques, & ne vient poinct s'elle n'est semee ou plantee.

## Le temps.

En Alemaigne le fruict de la Courge vient plus tardiuement, a raison de la froidure du pays, & pourtant deuant que l'Automne soit passé on n'en trouue poinct de meure. On en peult vser en viande tous les iours, iusques a ce qu'il viengne dur comme boys.

## Le temperament.

D La Courge est froide & humide au second degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le fruict de la Courge crud, pilé, & induict, appaise les tumeurs & apostemes. Les ratissures d'iceluy, frotees sur le deuant de la teste des petis enfans, profittent contre chaleur de teste que les Grecs appellent Siriosis, cest a dire grande ardeur & eschaulfemẽt. Item elles sont vtiles aux inflammations des yeulx, & aux podagres. Le ius tiré des ratissures pilees tant a part soy que auec huile rosat instillé dedãs les aureilles, leur appaise la douleur. Il ayde aux bruslures de la peau. Le ius de toute la Courge boullie & espraincte, beu auec vng peu de miel & nitre, lasche le vẽtre tout doulcement. Si quelcun met du vin dedans le creu d'vne Courge crue, & la tienne en plain aer, & qu'il boyue ledit vin au matin a ieun, il sentira nõ guere apres son ventre lasché & amolly.

E

## De Galien.

Le ius des ratissures de Courge, meslé auec huile rosat, profitte a ceulx qui en vsent, contre la douleur d'aureilles ioincte auec inflammation. Elle aussi toute entiere appliquee, rafreschit moyennement phlegmons par trop chaulds. Elle est humide au manger & engarde d'auoir soif. Elle n'ha saueur aucune si on la mange crue, elle nuyt a l'estomach, & ne se peult digerer ne cuire, en sorte que si quelcun est cõtrainct d'en vser, ayant indigence de meilleure viande, cõme ia quelcun ha ou sé faire, il sentira pesanteur en l'estomach auec grãde froidure, elle renuersera ledict stomach, & le prouocquera a vomissement, par lequel seul si suruient se sentira allegé de tous ces maulx precedens, & non autrement. Il fault doncques la manger, & plusieurs autres telz fruictz qui ne sont de garde, incontinent apres qu'elle est boullie ou fricte en la poalle ou rostie. Quand est de soy, elle engendre vng suc & sang froid & humide, & a ceste cause elle nourrist peu. Elle passe soudain par le ventre, tant pour la lubricité de sa substance, que pour la commune nature que est trouuee en toutes viandes humides, lesquelles sont sans adstriction. Nõ obstant ce qui en ha esté dict, elle ne se cuict & digere pas trop mal, pourueu qu'elle ne se haste de se corrompre. Qui plus en vouldra voir, lise Galien au second liure de la faculté des alimentz.

F

## De Plyne Valerian.

Les anciens medecins ont estimé de la Courge, que ce n'estoit autre chose que eaue caillee & prinse. Galien dict qu'elle est froide & humide, ce qu'il preuue, pour ce qu'elle relasche l'estomach: & ne faict poinct enuye de boyre. Pareillement, toutes choses consyderees qui se peuuent trouuer en la Courge, il les ha trouué estre telles, qu'elles ne sçauroyent bailler exemple & argument d'autre qualité manifeste, que de froidure. Courges crues & pilees, appaisent toutes tumeurs. Prises comme viande, amollissent le ventre. Le ius d'icelles (ce dict Galien) ce met tiede dedans les aureilles pour soudain appaiser la douleur. Ce mesme ius faict cesser la douleur des dens, si on le tient long temps dedans la bouche. D'auantage si on le mesle auec huile rosat, & on frote tout le corps, il extainct la grande chaleur de la fieure. Cendre faicte de l'escorce au parauant sechee, gueriſt les bruslures. Nous auons aprins de gens fort expers, que ladicte cendre peult purger tous vlceres pourris estant en la verge, & les cicatrizer. La graine sechee & reduicte en pouldre ha vertu de remplir vlceres cauez. Aucũs l'ont baillé a boyre auec du vin pour arrester flux de ventre. Au reste, les cymes & longs reinseaulz de Courge ia enuiellis, donnez a boyre auec vin cuict & vinaigre aux dysenteriques, guerissent l'vlceration des boyaux.

## De Symeon Sethi.

G

La Courge bien preparee est de facile digestion: elle engendre le sang, & nourrit beaucoup: elle empesche d'auoir soif: elle prouocque a vriner, & lasche le ventre. Elle est profittable aux complexions chauldes & seches. Elle appaise inflammations d'estomach & de foye. Elle nuict grandement aux phlegmatiques, & reueille la colique. Si elle est receue dedans vng estomach plein de mauluaises humeurs lors elle se y corrompt aisément, & engendre mauluais sang. Elle diminue la semence de generation, & extainct l'enuie de faire le ieu d'amours. Le sang qui vient d'elle, est de subtile consistence. Elle profitte a l'estomach, poulmon & vescie. Le ius tiré des ratissures d'icelle, appliqué auec huile rosat, est tresvtil aux inflãmations d'aureilles. Item, si on la met toute entiere sur inflammations excessiuement chauldes, elle les rafreschera a merueilles.

De

# De la Coloquinte. Chap. CXXXIX.

## Les noms.

A Colocynthis en Grec, se dict en Latin Cucurbita sylvestris, des barbares apothicaires & herbiers Coloquintida. En Françoys Coloquinte. On la ainsi appellee cõme si on vouloit dire, Petite Courge. Car si tu fais cõparaison de son fruict auec celuy de la Courge cultiuee, le trouueras beaucoup moindre, & tourné en rond cõme vne pelotte.

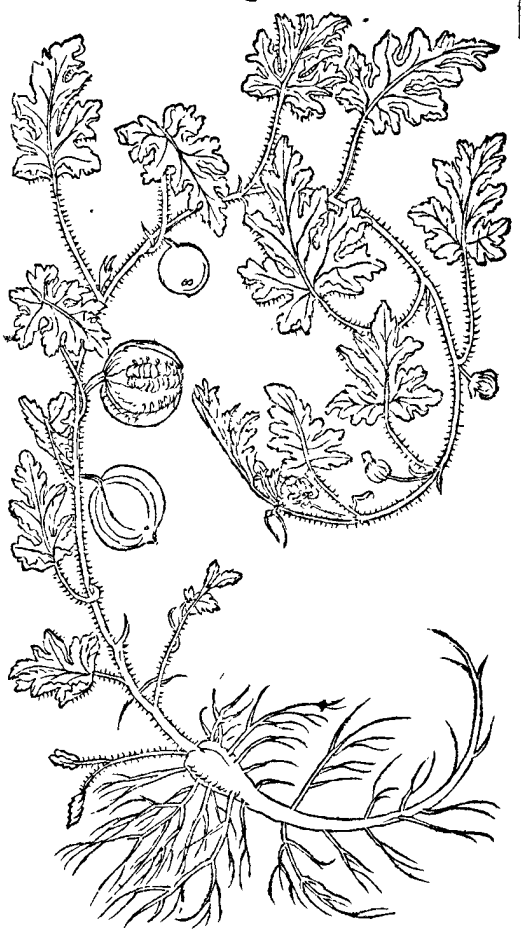
## La forme.

La Coloquinte porte reinseaux longs & gresles, & feuilles couchees sur la terre, semblables au Concombre domesticque, & principalement a celuy qu'on appelle pour le iourdhuy es boutiques Citrouille, crenelees & fenduees. Le fruict rond, pareil a la pelotte, fort amere, auec vne moelle mosseuse & blanche par dedans. Les fleurs (ce que Dioscoride ha laissé) palles & iaulnes, non guere dissemblables a celles du Concombre deuant nommé.

## Le lieu.

Elle ne croist point de soymesme en Alemaigne, mais trop bien par semẽce, encore vient elle peu souuent a perfection: pource que la terre est plus froide que sa nature ne demande. Ainsi on nous l'apporte des parties de Leuant & pays chaulds.

*Coloquinte.*



B

## Le temps.

Les fleurs apparoissent en la Coloquinte quasi sur la fin de l'aisté, & le fruict a la fin d'automne: lequel du cõmancemẽt est de couleur d'herbe, puis il palliſt, & alors le fault il cuillir quand il pallira d'auantaige. Il dure cinq ans, retenant sa force & nature entiere.

## Le temperament.

La Coloquinte est chaulde & seche au tiers degré.

## Les vertus prinses de Dioscoride.

C La moelle du fruict, prinse a la quantité de quatre oboles auec hydromel, ou reduicte en pilules auec nitrum, mirrhe & miel, ha vertu de purger. La pouldre d'icelle est bonne a mettre dedans clysteres, de ceulx qui sont trauaillez de sciaticque, resolution de nerfz ou de colique: pour euacuer mauuaises humeurs, comme phlegme, cholere, ratissures, & quelquefois matieres saigneuses. Le fruict de la Coloquinte appliqué, tue l'enfant en la matrice. Il appaise douleur de dens, si on le vuide premierement, puis on la couure de terre a potier: & apres qu'il aura boulli en vinaigre & nitre, on faict lauer les dens de la decoction. Oultre, si quelcun faict cuire dedans le creu de la Coloquinte, ou hydromel, ou vin cuict, & puis apres qu'il sera refroidy en plein aer, il le baille a boyre, il purgera toutes grosses humeurs & ordures. Elle nuyt fort a l'estomach. On en faict suppositoires. Du ius d'icelle encore verd, on peult vtilement froter les sciatiques.

## De Galien.

La Coloquinte est fort amere au goust. Mais elle ne peult euidemment parfaire

D (apres qu'on la beue) toutes les operations prouenantes du medicament tresamer. Et ce, a raison de sa faculté purgatiue tresexcellente, par laquelle elle anticipe de sortir auec les humeurs qu'elle euacue, deuãt qu'elle puisse mõstrer le reste de sa vertu. Le ius d'icelle encore verd, appliqué sur la sciatique, y est moult profittable.

## De Plyne.

La Coloquinte estant sur couleur d'herbe, tresbien sechee, lasche le ventre. Mise aussi dedãs clysteres, elle est tresvtile a tous vices de boyaux, des reins, de lombes, & a paralysie, pourueu qu'on iette la semence. Dedans la Coloquinte on faict cuire d'hydromel iusques a la moytie & en baille len le poid de quattre oboles, a celuy qui tousse. Elle profitte a l'estomach prinse en pilules, faictes & malaxee auec miel cuict. En la iaulnisse il ny a point meilleur remede, que de prendre de la semẽce d'icelle, & puis soudain aualler de l'hydromel. La chair ou poulpe du fruict auec Absynte & sel, oste la douleur des dens. Mais le ius meslé auec vinaigre & eschaulfé, affermit les dens esbranlez. Pareillement il appaise douleur d'espine, des lombes, & cuysses, si on les en frotte. D'auantage cest chose merueilleuse de ce qui se dict, cest asçauoir que les grains de Coloquinte en nombre per,lyez sur le corps de ceulx qui ont la fieure, ont puissance de les guerir, pourueu qu'elles soyent periodiques & interpolees.

# Du Coing, & de la coignaciere. Ch. CXL

## Les noms.

A Ydonia melea en Grec, se nomme en Latin Mâlus cotonea, & Cydonia. Es boutiques Citonia. En Françoys Vne coingnaciere. Les grecs l'ont appellé Cydoniam, de Cydon ville de Crete ou Candie, dont elle ha esté premierement apportee. Item Cotonea, de Codon rue de Corinthe. Il y a pourtant aucuns qui disent, qu'elle ha esté ainsi appellee, pource que ses pommes semblent estre couuertes de laine, qu'on appelle Coton. Mais en chose si legere, & de petite value, il ne fault pas beaucoup prendre garde la quelle des deux etymologies on doit suyure.

## Les especes.

Pommes de Coing (tesmoings Dioscoride & Galien) sont de deux sortes. Les vnes sont moindres, rondes, & de tresbonne odeur: qu'on appelle, vrays Coings. Les autres sont plus grosses, plus doulces, & moins rudes ou acerbes. Galien sur la fin du sixiesme liure De garder la santé, les ha nommé Struthea. Les premieres sont appellees des Françoys, Coings, & les secondes, Coignasses.

## La forme.

B Cest vng arbre tant cogneu, qu'il ne le fault ia descrire. Il n'est guere dissemblable a vng pommier vulgaire, sinon qu'il demeure tousiours plus petit: & ce, a raison du fruict abessant & courbant les branches, engardant que celle qui le porte, ne croysse. La feuille est estroicte, & blanche, du costé qu'elle regarde la terre. Les pommes sont couuertes d'vne petite barbe folle & blanche, ayans taillades & fronceures, cõme la peincture le monstre.

## Le lieu.

Cest'arbre vient es iardins & lieux cultiuez. Ce neantmoins, de sa nature il requiert lieu froid & humide. Que si on le plante en terre chaulde, il le fault perpetuellement arrouser. Si vient il toutesfois es lieux moyens entre froid & chauld. Il s'esiouist en la plaine & descentes.

## Le temps.

Les pommes de Coings meurissent en automne.

## Le temperament.

Põmes de Coings sont de cõplexion froide & terrestre, a raison de l'adstriction excel

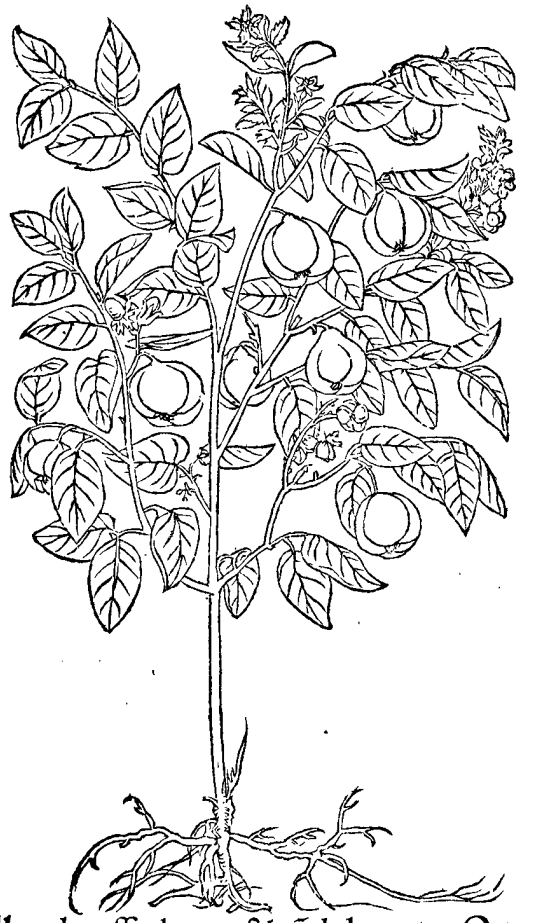
C excellente. Elles ſont moins humides que autres pommes : ainſi elles ſont froides au premier degré, & ſeches au ſecond.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Les Coings ſont bons a l'eſtomach, & font vriner : ſi on les faict roſtir ou cuire ſoubz la cendre, ilz deuiennēt plus doulx & gracieux. Ilz profittent principalement ſi on les mange cruds, a ceulx qui ont ſouuent mal au ventre, aux dyſenteriques, a ceulx qui crachent boue & matiere purulente. Pareillement a gens trauaillez de felonie: La liqueur où ilz aurōt trempé donnera ayde aux douleurs de ventre & d'eſtomach. Le ius d'iceulx cruds, profitte aux orthopnoiques. De la decoction d'iceulx, on peult vtilement lauer le ſiege & amarry quand ilz tombent. Coings confictz en miel, font vriner & lors le miel prend la na
D ture d'iceulx, car il eſt aſtringent. Il eſpoiſſit, & eſtouppe. Ceulx qu'on faict cuire auec miel, ſont vtiles a l'eſtomach, plaiſans a manger, & moins adſtringens que les autres. La chair de Coing crud, eſt meſlee es cataplaſmes, pour arreſter le ventre, contre ſubuerſion d'eſtomach & ardeur d'iceluy. Item contre inflammations de mammelles, dureſſe de rate & cōdylomates. On faict du vin d'iceulx pilez & eſpraincTz. Et affin qu'il dure plus long temps, en ſeize ſeſtiers de ius, il en fault mettre vng de miel, autrement il s'enaigriſt, il profitte a toutes les choſes deuantdictes. D'iceulx auſsi on faict vng oignement nommé Melinum, duquel pouuons vſer quand il eſt beſoing de reſerrer. Pour toutes ces choſes faire, il conuient eſlire vrays Coings, ceſt aſçauoir petis, ronds, & de bonne odeur. Car les plus grands que Galien appellee Struthea, & les Françoys Coignaſſes, ne ſont pas ſi bons. La fleur tant verde que ſeche, eſt bonne a mettre dedans cataplaſmes, & ſignamment en ceulx que lon prepare pour reſtraindre. Icelle auſsi beue, profitte a l'inflammation des yeulx, au vomiſſemēt de ſang, aux flux de ventre, & aux flux menſtrual par trop impetueux.

Chap. CXL.

*Cognaciere.*



## De Galien.

E Les Coings ont quelque excellence par deſſus toutes autres pōmes. Car ilz ſont plus aſtringens que les autres, & ont vng ius de plus grande duree, ſi d'auanture on les veult garder au parauant cuictz auec miel. Au contraire, le ius des autres s'en aigriſt ſoudain, pource qu'il eſt plein de trop grande humidité froide. Pareillement ſe gardera le ius des Coignaſſes, s'il eſt bien preparé. Mais il n'eſt pas ſi plaiſant, ne ſi gracieux, cōbien qu'il ſoit plus adſtringent, en ſorte qu'il profitte quelquefois beaucoup pour renforcir l'eſtomach laſché & diſſolu.

## De Plyne.

Les Coings cruds ſont plus plaiſans a vſer. Mais les cruds, combien qu'ilz ſoyent meurs, profittent toutesfois a ceulx qui crachent le ſang, aux dyſenteriques, melancoliques, & choleriques. Ilz n'hont pas pourtant ceſte puiſſance apres qu'ilz ſont cuictz. Car par la cuyſſon, ilz perdent leur vertu adſtringente. On les applique aulcunefois ſur la poictrine en fieure ardente, & adonc vous les fault cuire en eaue de pluye. Ilz profittent auſsi ainſi cuictz, a touttes choſes deuant-

dictes

F dictes, Tant cruds que cuictz, reduictz en forme de cerot, ilz sont tresvtiles a l'estomach. Le poil folet qui est par dessus les coings, cuict en vin, puis auec de la cire mis en emplastre, guerist les charbons. Les coings font reuenir le poil, sur les places de la teste denuees de cheueux. Ceulx qui sont confictz cruds en miel, font vriner. Et par ce moyen, le miel oultre sa doulceur acquiert plusieurs autres qualitez, par lesquelles il est fait plus vtile a l'estomach. Mais ceulx que lon confict cuictz en miel, pilez & meslez auec feuilles de rose cuictes, seruēt de tresbonne viande a vng maluais estomach. Le ius des coings cruds, profitte aux enflures de rate, aux orthopnoiques & hydropiques. Item aux inflammations de mammelles, condylomates & varices. La fleur aussi verde & seche, a l'inflammation des yeulx, crachemens de sang & flux mēstrual desordōné. D'iceulx pilez aueç vin doulx, on tire vne liqueur doulce & gracieuse, profittable aux douleurs de ventre & maladies de foye. De la decoction d'iceulx on peult estimer l'amarry & le siege, quand ilz tombent. D'iceulx pareillement fait on l'huile nōmé Melinum, pourueu qu'ilz n'ayent esté mis en lieux humides. Les coignasses sont moins vtiles a toutes choses, cōbien qu'ilz soyent prochains ensemble quasi d'vne mesme sorte & nature.

G

## De Symeon Sethi.

Le Coing reserre, il renforcist, & si on le prend premier que autre viandes, il serre le ventre & fait vriner. Si on en māge son saoul, il est de difficile digestion. Le doulx est moins adstringent, & est aigre & acide beaucoup plus, & appaise vomissement. Puis apres la refection, il lasche le vētre. Mais si celuy qui ainsi en veult vser ha la faculté retentiue de l'estomach, debile du foible, & l'expultrice forte, il peuuent prendre vng petit plus de viādes. Si on mache le Coing apres boyre, il empeche que les fumees & vapeurs ne mōtent a la teste. On dict que si vne femme grosse en vse souuent, elle acouchera vng enfant cault & de bon esprit.

# Du Chastaignier. Chap. CXLI.

## Les noms.

A

Castanea, Dios balanos, ou Sardiana balanos, ou Lopimon en Grec, se nōme en Latin Castanea, Sardiana glans, Iouis glans, & Nux Castanea. En Françoys, Chastaignier. Il est certain, que on la appellé Castanea, d'vne ville de Magnesie dicte Castanon, dont le Chastaignier ha esté premierement apporté. Itē les chastaignes ont esté nōmees Glans de Sardine, & l'arbre aussi Sardinien, pource qu'en ce pays il y en croist de tresbonnes.

## La forme.

Cest vng arbre vulgaire, & asses cogneu d'vng chescun, non guere dissemblable au Noyer, excepté qu'il ha feuille plus bordee & pleine de veines. La noix qu'il produict, cest a dire la chastaigne, est ferme par dedans, & plaine: le plus souuent enuironnee de trois sortes de couuertures: premierement, la pelure plus prochaine a la chair est amere. La seconde, est ferme, vnie & pliante. La tierce, est la robe herysonnee & picquante par dehors.

B

## Le lieu.

Le Chastaignier demāde vne terre pure & deslyee: il s'esiouist ny en descētes vmbrageuses, & tournees au vent septentrional. Il ayme les montaignes & valees. Il vient en abondance quasi en tous pays, principalemēt en aucun pays de France & d'Alemaigne.

## Le temps.

Il reuerdist sur le printemps, & porte fruict en Automne.

## Le temperament.

La Chastaigne, seche & reserre ne plus ne moins que autres glāds. Elle est chaulde & seche au premier degré.

Les

## Du Chastaignier. Chap. CXLI.

C

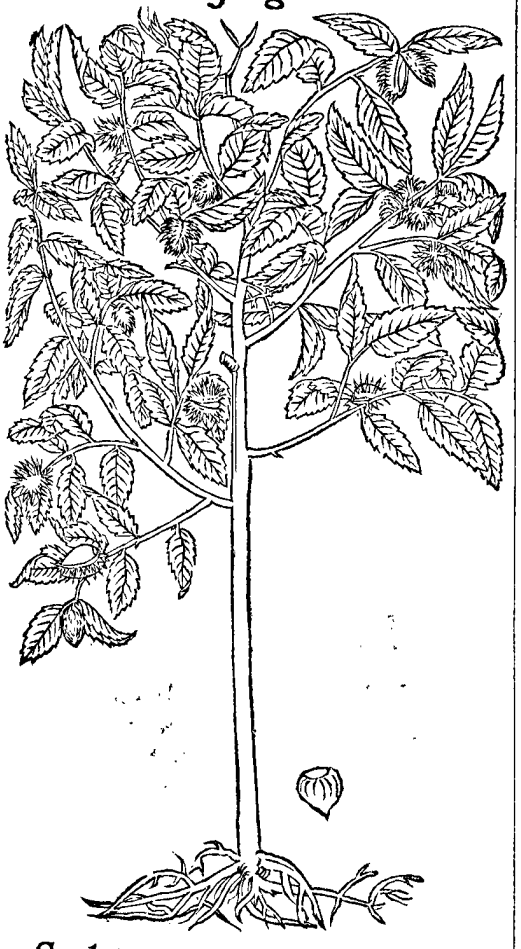
### Les vertus prinses de Dioscoride.

Les Chastaignes sont astringentes, & ont autant de vertu que les autres glands, signamment la pelure qui est entre la chair & l'escorce. La chair est vtile a ceulx qui ont beu vne poison nommee Ephemeron, ou Colchicon, cest a dire Tuechien.

### De Galien.

Les Chastaignes sont les plus nobles & mieulx estimees d'entre tous les glands: & entre tous fruictz sauluaiges, elles donnēt asses bonne & louable nourriture au corps humain.

*Chastaignier.*



### De Plyne.

Les Chastaignes vertueusemēt arrestent flux d'estomach & de ventre, elles profittēt a ceulx qui crachent sang, elles engendrent beaucoup de chair, & la font ferme.

### De Plyne Valerian.

Entre tous fruictz, les Chastaignes nourrissent fort: mais elles sont mal aisees a digerer. Elles cuictes soubs la cendre, ou rosties dedans vng pot de terre bien sec, & persé menu, baillees a ieun auec du miel, profittent grandemēt a la toux. L'eaue en laquelle elles sont cuictes auec leurs escorce, n'est point mauluaise a ceulx qui ont mal au ventre, aux dysentericques, & a ceulx qui crachent sang. La pelure du dedans qui est entre la chair & l'escorce, cuicte en eaue iusques a la troisiesme partie, & beue, reserre le ventre: en sorte que Dioscoride estime que on pourroit soudain arrester le flux de ventre, suruenu a raison d'vne medecine laxatiue par trop forte & purgatiue.

D

### De Symeon Sethi.

Les Chastaignes donnent grande nourriture, elles passent tardiuement, & sont de tresmauluaise digestion ou cuysson en l'estomach. Elles engendrent grosses humeurs & espoisses, ventositez, douleurs de teste & reserrent le ventre. Elles ne nuisent pas tant, si on les faict rostir ou secher.

### Addition.

Elles font mal a la teste, elles engendrent ventositez, & sont de mauluaise digestion. Les rosties ou sechees ne nuysent pas tant que les crues. On les applique pilees auec sel & miel, sur la morsure de chien enragé. Icelles aussi pilees & meslees auec farine d'horge & vinaigre, amollissent mammelles endurcies. Item d'elles trempees en vin, & peistries auec farine, on faict pessaire tresvtil pour arrester les flueurs des femmes.

## Du Noyer & des noys. Chap. CXLII.

### Les noms.

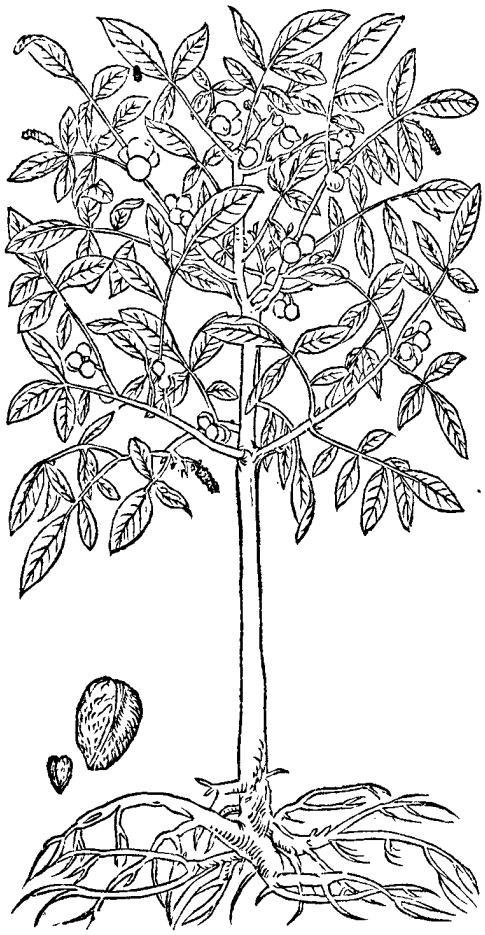
A

Aryon Basilicon en Grec, se nomme en Latin Regia nux, & Persica, & Iuglans. Es boutiques simplement Nux. En Frāçoys Noix & Noyer. Les Grecs l'ont appellé Caryon, pource qu'il faict la teste pesante & lourde. Et certes les feuilles du Noyer iettent vne odeur & vapeur forte, laquelle entree & retenue dedans le cerueau, rend ceulx qui

ont

B ont dormy ou se sont veautrez soubz le Noyer, tous lourds & endormys. D'auantage on la nõmé Basilique royale, & Persique, pource qu'elle ha esté par les roys premieremẽt apportee de Perse en Grece. Au cuns l'appellẽt Iuglans, par vng nom composé de deux, de iuuare, qui vault autant a dire que ayder, & de glans: cõme s'ilz vouloyent dire, gland profittable, & duquel on se peult ayder en plusieurs sortes.

*Noyer.*



## La forme.

Le Noyer est vng arbre grand & hault, fondé sur plusieurs racines longues a merueilles, ayant le tronc asses grand & diuisé puis apres par hault en plusieurs branches & rameaux, & est gros le plus souuẽt, tant qu'on pourroit embrasser a deux ou trois fois, l'escorce fendue & fort ridee. Les feuilles lõgues & larges, d'asses forte odeur, faisans grand vmbrage & peu sain, finablement tombans durant l'automne. Au com
C mancemẽt du printemps, es brãches d'icelluy (pour signifier qu'il ha conceu nouuelles feuilles) viẽt vne pãnicule, ou teste ronde & longue amassee cõme par escailles, en façon de pomme de pain, laquelle puis apres s'ouure & chet tout fletrie deuãt qu'il produise feuille. Et alors sur la queue & reste de ce qu'est tombé, suruient la fleur, & voit on autãt de petis calyces a l'enuiron cõme il y a de fleurs: or dedans vng chescun d'iceulx est enclose sa noix, garnie de plusieurs couuertures, ayãt premieremẽt l'escorce herbue, puis l'escaille ou coquille de boys, & finablemẽt la robe tenule. Le noyaul dedans enfermé & cõtenu, est diuisé & separé en quatre: & entre deux y a vne pelure asses ferme & dure comme boys.

## Le lieu.

Il s'ayme aux montaignes & hayt l'eaue. Il croist quasi par tout, & en tous pays.

## Le temps.

Il reuerdist sur le moys de May, apres que le petit vent Fauonius a soufflé, nõ cõmençant de poulser & reiecter par le sommet cõme la plus part des autres arbres, mais par les costez. Il porte fruict en automne.

D

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les noys de Noyer sont de difficile digestion, & inutiles a l'estomach. Elles multiplient la cholere: elles font douleur de teste, & sont contraires a la toux. Elles font vomir, si on les mange a ieun. Si lon en vse deuãt le repas & apres, auec figues de cabas & rue, elles engardent de poison & venin. Si on en mange largement, elles font sortir les vers gros & larges des boyaux. On les applique sur inflãmations de mammelles & absces. Item aux dislocations auec miel & rue. Que si on les mesle auec oignon, sel & miel, elles profittent aux morsures d'hommes & de chiens. Icelles aussi bruslees auec leur coquilles & appliquees sur le nombril, appaisent les trenchees. L'escorce bruslee & pilee en vin & huile, puis induicte sur la teste des petis enfans, faict belle cheuelure & remplit les places denuees de cheueux. Les pelures enclouses dedans les noix bruslees, pilees, & appliquees en vin, arrestent le flux mẽstrual. Noyaulx de vieilles noys broyez & reduictz en oignemẽt ou emplastre, guerissent soudain gangrenes, charbons & ægylopes. Pareillement alopecies, si on les applique au

E que au parauant bien machees. On tire huile d'icelles, pilees & espraincles. Noix nouuelles ne nuysent pas tant a l'estomach, pource qu'elles sont plus doulces. A ceste cause on les mesle auec les vieilles, pour en oster l'acrimonie. D'auantaige elles effacent toutes taches noires & liuides.

## De Galien.

Le Noyer tant en ses iettons que en ses feuilles, est garny de vertu astringẽte. La quelle toutesfois est beaucoup plus euidente, & plus forte en la coquille exterieure nouuelle & sechee. Pourtãt les teincturiers & foulons en vsent. Mais nous, tirans le ius d'icelles, envsons cõme du ius de meures & prunelles cuict en miel, cõme d'vng medicament vtil aux accidens de la bouche, & a toutes autres choses auxquelles sont trouuez bons les ius deuantdicts. En oultre, ce qui est bon a manger en la noix, est plain d'huile & de subtiles parties: & pourtãt aisément on en faict d'huile, & dedans le corps se tourne en cholere, & tant plus il est garde, tant plus est il tel. Parquoy de ce enuielly & long temps gardé, on faict huile fort digerent, en sorte que par iceluy sont gueries gangrenes, charbons, & ægylopes. Aucunefois aussi on en vse es nerfz blessez. Ce non obstant, s'il est freschement faict, il retient quelque qualité adstringente. Mais ce qui n'est encore venu a perfection, & n'est point
F seché cõme il fault en toute la noix, cela est plein d'humidité mal cuicte & mal digeree. Apres que l'escorce de la noix est bien sechee, elle est de plus subtiles parties, & vault a secher sans mordication.

## De Plyne.

La vertu du Noyer & de ses feuilles est tantost rauie au cerueau, & plus tost encore celle des noyaus, si on les mange. Les noix nouuelles sont les plus plaisantes: car quãd ellesfont seches, alors sont elles plus huileuses, du tout inutiles a l'estomach et de difficile digestion, faisans mal a la teste, ennemy de la toux & propre pour faire vomir, si on envse seulemẽt en vne maladie nõmee tenasmon, cest a dire espression. Pource elles tirent & purgent la phlegme. Icelles prises deuant autre viande, engardent de poison & de squinancie, si on y adiouste huile & Rue. Item elles sont cõtraires aux oignons, & adoulcissent la saueur d'iceulx. On les applique aux inflammations d'aureilles, auec vng peu de miel. Sur les mammelles aussi & dislocations, auec de la Rue. Elles profittent auec oignons, sel & miel, a la morsure d'homme & de chien. On brusle les deux creux auec la coquille de noix. Le brou & coquille de noix bruslé & pilé en huile ou vin, nourrit les cheueux des enfans, si on leur en frote la teste. En pareille sorte on en vse cõtre alopecies: tant plus de noix quelcun mãgera, & tant plus iettera il de vers. Vieilles noix gueriſſent gangrenes, charbons
G & sugillatiõs. L'escorce profitte aux dartres & dysenteres, cõme les feuilles broyees auec vinaigre aux douleurs d'aureilles. Pompee le grand trouua es lieux secretz & cabinetz de Mythridates, roy de grand renom, par luy vaincu & surmonté, la cõposition d'vng antidote escripte de sa main, en vng petit liure a part, en laquelle estoit contenu que si vng homme prenoit a ieun deux noix seches, autant de figues auec vingt feuilles de Rue bien broyees & pilees ensemble, en y adioustãt vng grain de sel, de ce iour nulle poison ou venin ne luy pourroit mal faire. On dict d'auantaige que si on mache a ieun plusieurs noyaus de noix & on les applique sur morsure de chien enragé, qu'il n'ha poinct de plus soudain remede au monde.

## De Plyne Valerian.

La noix encore verde a raison de son humidité aqueuse est estimee stipticque & froide. Elle peult renforcir quelque peu l'estomach, & lascher le ventre, si on la prend auec garon. Noix seches & endurcies pilees auec deux figues, vingt feuilles de Rue, & vng grain de sel, ont puissance d'engarder l'hõme d'estre surpris de poison au iour qu'il envsera. Pour auoir d'huile de noix fort bõne a reuenir les cheueux ou poilz où ny aura plus, il fault faire ce que ensuyt. Entre le premier & le quinziesme iour de Iuillet, il conuient prendre cent noix, & les conquasser auec leur escorces, si tost qu'on les aura cuilly de l'arbre, puis y adiouster trois liures d'alun,

H mettre le tout dedans vng pot de terre tout neuf: ietter par dessus trois liures de bon huile, finablement enterrer le pot, & tout en vng lieu ne trop sec ne trop moicte: cela faict, apres quatre vingt & dix iours, auras huile qui te pourra rendre la perte des cheueulx au parauant tombez.

## De Symeon Sethi.

Les noix verdes laschent le ventre, & pourtãt aucuns les mangent auec vin cuict deuant le repas. Elle sont de plus facile digestion que les Amangdes. Noix seches escorchent la bouche & l'enflamment. Elles sont meilleures a l'estomach, si on les mange auec des figues. On dict que celuy qui mangera des noix auec figues de cabas, & Rue, deuãt toutes autres viandes, que le venin ou poison ne luy pourra nuyre. Noix se cuisent aisément dedans vng estomach froid, mais en vng chauld elles se muent en cholere: Elles font mal a la gorge & a la teste, & augmentent la toux. Prises deuant autres viandes, elles aydent a vomir. Si on en mange son saoul, elles font sortir les vers, si aucuns y en a dedans les boyaux. Elles sont bonnes au demangeson des dens.

# De la Soulsie. Chap. CXLIII.

## Les noms.

A

De quel nom les Grecs ayent anciennement appellé ceste plante, ie cõfesse franchement ne le poinct sçauoir. Les Latins l'appellent Caltha, ou Calthula. Les barbares, corrumpãs la diction, Calendula. Cõbien qu'il soit vray semblable, qu'elle aye esté ainsi nõmee, pource que toutes les Calendes, cest a dire les premiers iours des moys elle reiecte. A ceste cause aucũs l'ont appellé Fleur de tous moys. Les Françoys Soulsie, cõme s'ilz vouloyent dire Suyuant le soleil: & de faict, cest' herbe s'ouure a soleil leuant, & se ferme a soleil couchant.

*Soulsie.*

## La forme.

C'est vne herbe branchue ayant la tige haulte de douze doigtz, & dure cõme boys. Les feuilles longuettes & reserrees par les boutz. La fleur tresbelle & iaulne, forte en odeur, combien qu'elle ne soit pas trop mal plaisante a sentir: & a ceste cause on en vse a faire chapeaux & bouquetz. La semence cõ-
B tenue dedans vne gueine resemblante a la queue d'vng scorpion: la racine simple, fibreuse & cheuelue. Le motif pourquoy ie pense, que la Soulsie soit Caltha des Latins, est premierement venu de Plyne escriuant au vingt & vniesme liure, chapitre sixiesme, que Caltha est de forte odeur. Puis de Vergi le disant au bucolicques, Mollia luteola pingit vacinia Caltha. Cest a dire, Il peinct les doulx meurons de Soulsie iaulne, là où il appelle Caltha luteola: cest a dire iaulne cõme moyeux d'œufz.

## Le lieu.

Elle vient es lieux cultiuez, & ne trouueras guere iardin, où elle ne naisse abondãment.

C

## Le temps.

On la voit fleurir quasi tous les premiers iours des moys, comme dict est, commençant au moys de May. Mais en Automne ses fleurs sont plus belles & plus larges.

## Le temperament.

On dict qu'elle est chaulde & seche, & non sans cause, car auec doulceur moyenne elle retient de quelque amertume.

## Les vertus extraictes des medecins modernes.

On vse de l'herbe es saulses & salades. La fleur beue fait venir les flueurs aux femmes: le ius de l'herbe, pareillement: duquel aussi on laue la bouche, contre la douleur des dens. La fleur est bonne pour iaulnir les cheueux. Icelle aussi sechee & mise en perfum, cõme l'herbe totale, faict sortir l'arrierefais apres le trauail.

# De la Benoiste. Chap. CXLIIII.

## Les noms.

A

IE n'hay poinct encore trouué comment les Grecs, & anciens Latins, ont nommé l'herbe de laquelle a present faisons mention. Et que ie ne croys poinct que ce soit le Lagopus, cest a dire Pied de lieure de Dioscoride, combien qu'elle aye la pannicule ou cheuelure ronde semblable au pied de Lieure: c'est pource, que dedans le vieil herbier escript a la main, i'ay veu l'vne & l'autre, descripte & peincte a part. Et certes la peincture de Lagopus, monstre vne herbe prouenante dedans les bledz, qui est bien autre que Caryophyllata, de laquelle parlerons en son lieu. Les autres disent, que c'est le Geum de Pline, & d'iceulx n'est pas l'aduis trop mauluais: car les racines des deux, sont de pareille vertu. Mais retournãs a nostre propos. L'herbe qu'est pour le iourdhuy nommee des modernes Caryophyllata, a raison de la bonne & doulce odeur, qui est es racines d'icelle, est appellee du vulgaire Herba benedicta, pour la grande efficace & diuine vertu que est en elle. Pareillement Sanamunda. En Françoys Benoiste.

## Les especes.

I'ay prins garde qu'il y a deux especes de cest'herbe, non pas pourtant grandement differentes ensemble. La premiere auons appellee Caryophyllata hortensis, laquelle pource qu'elle est cultiuee est beaucoup plus tendre que l'autre, tant en ses
B feuilles que en ses fleurs & pannicules. La fleur d'icelle est moindre, & plus palle que celle de la sauluaige. La seconde auons nommé Caryophyllata sylueſtris, pource qu'elle vient de soy mesme, & sans estre cultiuee. Elle ha les fleurs beaucoup plus grandes, & approchent plus a la couleur du Saffran. Personne ne te sçauroit mieulx monstrer la difference des deux que la peincture, apres nature.

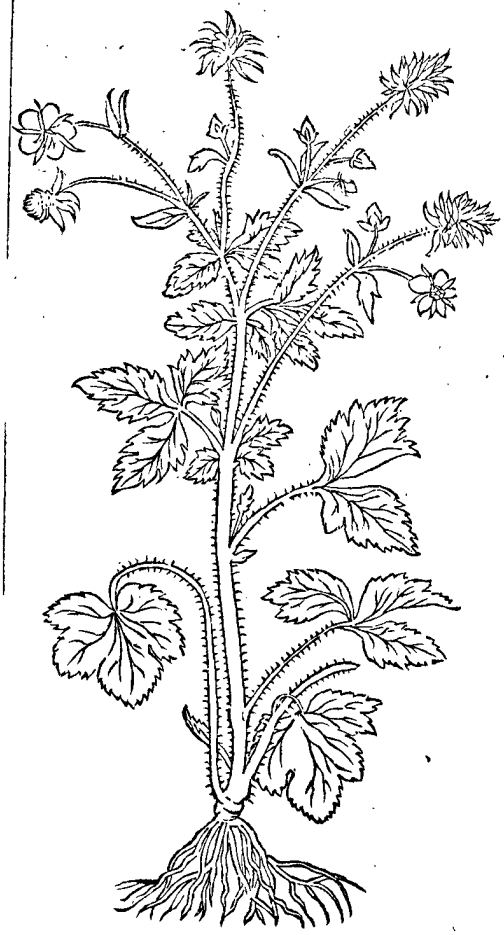
## La forme.

Elle ha la tige d'vne couldee & demye, genouillee ou noeuse & estroicte. A l'entour d'vng chescun neud, il y a premierement trois feuilles issantes d'vne longue queue crenelee par les bors, & puis deux autres beaucoup moindres que les premieres. Du millieu des ailes sortent les branchettes gresles, au plushault desquelles est asisse la fleur iaulne. Apres que icelle est secousse ou tombee, lors apparoit vne asses grosse teste, faicte & amassee de petis grains rondeletz, comme si nature vouloit bailler le proiect ou commancement d'vne fraise. La racine garnie de plusieurs petis cheueux iaulnes, & sent les cloux de gyrophle, dont elle ha esté nommee Caryophyllata.

## Le lieu.

La premiere espece se plante es iardins, & y vient tresbien. L'autre croist es

*Benoiste cultiuee.*



*Benoiste sauluaige.*

C montaignes, lieux vmbrageux & aupres des hayes.

## Le temps.

Elle fleurist au moys de May & de luing.

## Le temperament.

Les modernes & le vieil herbier, mettent chaulde & seche au second degré. Les feuilles quand au goust sont fort astringentes, & la racine pareillement.

## Les vertus extraictes des medecins modernes.

D La racine de cest' herbe au parauant bien nettoyee & lauee, puis sechee & arousee de vinaigre, faict sentir bon le linge dedans les coffres & tous habillemens. On vse de la decoctiõ d'icelle pour ayder a parfaire la digestion, & appaiser la colique. Ladicte racine par sa seule odeur plaisante & gracieuse, chasse douleurs de poictrine & des costez. L'herbier escript a la main, dict qu'elle ha vertu de resouldre, digerer, & oster estoupemens ou opilations. Item que l'estuuement ou fomentation d'icelle boullie en vin, prouocque le flux mẽstrual. Si on la prend en pouldre, auec du vin elle est vtile cõtre tous venins & poisons. Elle ayde a faire digestion, elle appaise douleur d'estomach & de ventre, prouenante de froid ou de ventosité, si on la fait cuire en vin. Pareillement la decoction de cest' herbe est fort profittable aux playes estantes au dedans du corps. A celles de dehors semblablement, si on les en laue.

De

# De la petite Centauree, ou Fiel de terre.
## Chap. CXLV.

### Les noms.

A Centaurion micron, ou Lymnesion & Limnæon en Grec, se dict en Latin Febrifuga & Fel terre. Es boutiques Centauria minor. En Frãçoys Petite Cẽtauree, ou Fiel de terre. On la nõmee Centauriũ, pource que Chyron le centaure en fust guery apres, car en maniãt les armes d'Hercules son hoste, vne flesche empoisonnee luy cheut sur le pied. Itẽ elle ha esté dicte Limnesion & Limnæon, pource qu'elle naist selon les sources d'eaues & maresquages, que les Grecs nomment Limnas. Item Febrifuga, en tant qu'elle chasse la fieure hors du corps. Fel terræ, a raison de son amertume excessiue.

### La forme.

C'est vne herbe semblable a Hippericon ou Origan, ayant la tige plus longue que de douze doigtz, & anguleux ou striez. Les fleurs sont purpurascentes en couleur punicee, approchantes au fleurs de Lychnis, ou Candelaria. Les feuilles petites comme celles de Rue. La graine pareille au froment. La racine petite, inutile & legiere.

### Le lieu.

B Elle naist aupres des maretz, lacs & lieux aquatiques, tesmoing Dioscoride. Au contraire Apuleie dict, qu'elle croist en lieux fermes & fortes terres, ce que i'ay veu & cogneu souuentefois.

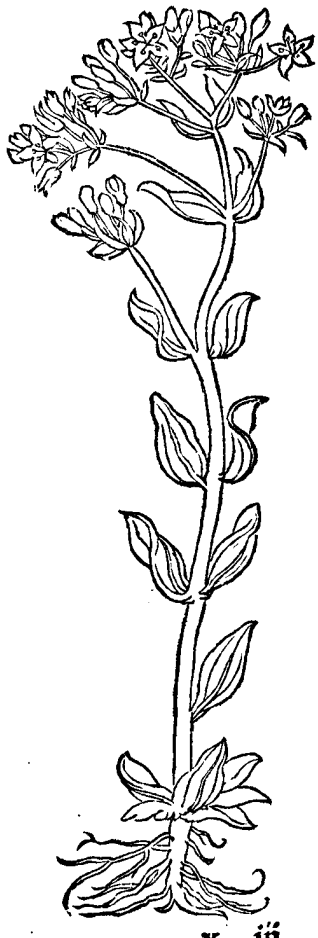
### Le temps.

Elle fleurist en aisté & en automne, & alors: pource qu'elle est en graine il la fault cuillir.

### Le temperament.

L'amertume meslee auec quelque peu d'adstriction surmõte & passe toutes autres qualitez es feuilles & fleurs de cest'herbe. Et a raison de telle temperature c'est vng medicament fort desiccatif, & sans mordication aucune.

*Petite Centauree.*



### Les vertus extraictes de Dioscoride.

C Cest'herbe encore verdoyante, pilee & induicte referme les playes: elle nettoie vieulx vlceres & les cicatrise. Elle purge grosses humeurs & bilieuses par le ventre. De la decoction d'icelle on fait tresbõs clysteres a gens trauaillez de sciaticque: car ilz font sortir les matieres corrompues sanguinolentes, & appaisent les douleurs. Le ius est tresvtil pour mesler auec les medecines des yeulx. Auec miel il mondifie l'œil, & oste touttes choses qui empeschent la prunelle. Iceluy aussi appliqué en pessaire, faict sortir l'enfant, & fait venir le flux menstrual. En breuuage, il donne allegeance aux maladies des nerfz.

### De Galien.

La racine de la petite Centauree est de nulle efficace. Les branches, & signamment les feuilles & fleurs, portent plus de profit, car

D l'herbe encore nouuelle, broyee & induicte, reserre les playes. Elle aussi en pareille sorte cicatrise tous vieulx vlceres, & qui sont mal aisez a consolider. L'herbe sechee & mise en pouldre, se mesle auec medicamens desiccatifz, & qui ont puissance de recoller, signamment auec ceulx qui peuuent guerir vlceres cauerneux, & fistules, amollir vieilles duresses & dechasser la malignité des vlceres. On la mesle pareillement auec ceulx qu'on prepare contre reumes & fluxions, contre lesquelles certainement sont tresbons les medicamẽs fort desecheans, & quelque peu astringens sans aucune mordacité. On faict clysteres de la decoction de cest'herbe pour les sciatiques, propres a faire sortir grosses superfluitez & choleres: & de faict, ladicte herbe purge telles humeurs. Et iaçoit ce qu'ilz euacuent iusques au sang, cesera pourtant lors qui profitteront le plus. Pareillement le ius d'icelle (veu qu'il est d'vne mesme vertu, cest a sçauoir desecheante & absterstue) peult aussi faire toutes les choses deuantdictes. On en frote les yeulx auec miel: & si on l'applique en pessaire, il prouocque les flueurs aux femmes, & fait sortir l'enfant. Aucuns le baillent a boyre a ceulx qui ont les nerfz mal disposez, pource qu'il euacue & seche sans dãgier toutes parties par trop pleines & remplies. Il sert bien pour oster opilations de foye. Il est profittable contre duresse de rate, si on l'applicque par dehors. Pareillement, si on le peult boyre.

## De Plyne.

Le ius de la petite Centauree pris a la quantité d'vne drachme en vne hemine d'eaue, auec vng petit de sel, lasche le ventre, & emporte la cholere.

# De la Feue. Chap. CXLVI.

## Les noms.

A Yamos en Grec, se nõme en Latin Faba. En Françoys Feue.

## La forme.

Entre tous legumaiges, la Feue seule se soustient sans ayde, ayant la feuille charnue, pareille a celle du Pourpier. La fleur, crestee & de diuerse couleur, en partie blanche, & en partie rougeatre auec certaines petites taches noires, lesquelles Varro appelle letres, ou marques de deuil. La cosse, le plus souuent longue de demy pied. Le fruict leans contenu, large comme l'ongle humain nõ pas tousiours d'vne couleur, mais tantost roux, tantost noir, & quelquefois de couleur d'herbe, rouge ou vermeille. La racine, seule & vnique, ferme comme boys, & pleine de cheueux & fibres. Tous argumens que aucuns ameinent pour monstrer que nostre Feue n'est pas la vraye Feue des anciens, ne sont de si grande value & force qu'on aye besoing de les confuter. Car il est tout certain & euident, que touttes les marcques & vertus que les anciens ont donnez a la Feue, sont pareillement en la nostre. Ce non obstant ne voulons pas nier, que en diuerses regions & contrees y ny en aye les vnes plus grosses, les autres plus petites.

## Le lieu.

Elle croist es champs & iardins si on la seme. Elle s'esiouist en terre grasse & bien fumee ou fiambree.

## Le temps.

Elle fleurist en aisté.

## Le temperament.

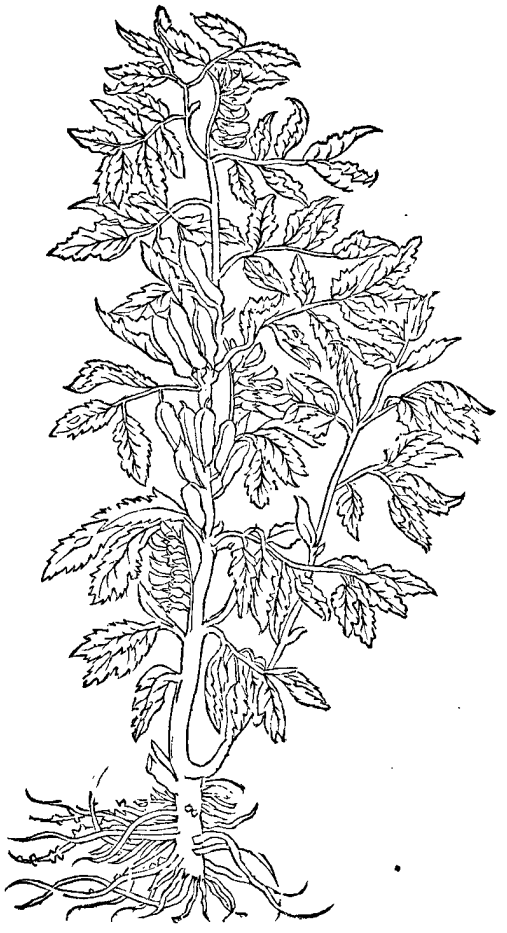
La Feue en tant qu'elle peult rafreschir & secher, approche de la temperature mediocre. Elle est doncque froide & seche au premier degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La Feue est venteuse, elle enfle, elle est de difficile digestion, & faict reuer: elle est pourtant

B pourtant vtile a la toux, & engendre beaucoup de chair. Elle cuicte en oxicrat, & mangee auec l'escorce, arreste dysenteres, & autres flux de ventre. Elle profitte contre vomissemens. Elle enfle moins, si en la faisant cuire on iette la premiere eaue. La Feue nouuelle, nuyt grandement a l'estomach, & enfle plus. Farine de Feue, tant seule que meslee auec farine d'Horge cuicte, puis induicte, appaise inflammations suruenantes a raison de quelque coup ou playe. Elle efface cicatrices, ou bien les fait reuenir a la couleur naifue de tout le corps. Elle profitte aux mammelles grunelees, & trauaillees d'inflammation. Elle extainct le laict. Auec miel & farine du Fenugrec, elle dissoult feroncles, parotides & suggillatiõs. Auec rose, encens & aulbin d'œuf, elle appaise apostemes phlegmatiques: elle repoulse les yeulx tombans & staphilomates: elle trẽpee en vin, gueriſt les meurtrissures des yeulx. Elle machee sans l'escorce, se met quelquefois sur le front pour arrester
C fluxiõs. Elle cuicte en vin, gueriſt l'inflammation des genitoires. Elle induicte sur le petit ventre des petis enfans, les engarde d'y auoir du poil de long temps. Elle emporte toute gratelle. L'escorce induicte, faict que le poil rasé & arraché ne reuienne plus: ou si reuient, qu'il soit plus grefle. Auec farine d'Horge cuicte, alum, & huile vieille, ladicte escorce induicte, resoult les strumes: de la decoctiõ des escorces & cossatz, on teinct les laines. Les Feue escossees parties en deux, selõ l'endroit que les deux moyties s'entre ioingnent naturellement, peult arrester flux de sang suruenans de la morsure des sangsues, si on y applique l'vne des deux moyties.

*Feue.*



## De Galien.

D La chair de Feue ha quelque vertu absterſiue, comme l'escorce, adstringente, & pourtant aucuns medecins ont baillé toute la Feue entierement cuicte auec Horge cuicte, aux dysenteriques, celiaques, & gens trauaillez de vomissemẽs. Au manger la Feue est venteuse, & de difficile digestion sur toutes choses. Bien vray est que elle est propre & idoine pour faire cracher toutes superfluitez contenues dedans la poictrine & poulmons. Si on en veult vser comme de medecine, elle appliquee par dehors seche sans faire mal ne facherie. Es podagres nous en auons souuent vsé, la cuisant en eaue, puis y adioustans gresse de pourceau. Item quelquefois aux contusions & vulnerations des nerfz, appliquions farine de Feue cuicte en oximel: & a ceulx a qui estoit ia suruenu aposteme, ou inflãmation a cause du coup, auec farine d'Horge cuicte ou boullie. D'elle aussi on fait bon cataplasme pour les genitoires & mammelles. Car ces parties trauaillees de phlegmon ayment d'estre rafrescies moyennemẽt: signamment les mammelles, quand le laict caillé & grumelé dedans icelles sont enflambees: qui plus est, par ce cataplasme le laict s'extainct & fault: tout ainsi que le petit ventre des enfans demeure long temps sans poil, si on le frote de farine de Feue. On veoit & apperçoit on euidemment, que ladicte farine oste les taches & ordures du cuir. Ce que cognoissans ceulx qui s'estudient a embellir & polir leurs corps: si les ieusnes tendrettes pareillement s'en frottent tous les iours aux bains. Ilz la mettent aussi sur la face comme la fleur d'Horge mondé.

E Car il est certain que l'vne & l'autre efface toutes taches, lentilles, rogeures, bourgeons, saphirs, le hasle du soleil, & autres ordures du visaige.

## De Plyne.

On ha tousiours eu ceste opinion que la Feue trouble & esloudit le sens & l'esprit, & qu'elle faict reuer. Elle entiere fricte & toute chaulde ou bouillante, iettee en vinaigre, appaise les trenchees. De Feue froisee & cuicte auec aulx, on peult vser tous les iours cõtre la toux desesperee, & suppurations de la poictrine. Elle machee a ieun & applicquee, meurit, dissoult les feroncles, & si on la faict cuire en vin, elle sera bonne contre les tumeurs des genitoires & des parties honteuses. Item sa farine destrempee & cuicte en vinaigre, faict meurir apostemes, & les ouure. Icelle aussi efface taches liuides, & porte medecine contre bruslures. Varro dict qu'elle profitte a la voix. La cendre des costes de Feues meslee auec axunge vieille, profitte a la sciatique: cuictz a part iusques a la consumption de la tierce partie, arrestent le ventre.

# De la moyenne Consoulde.

## Chap. CXLVII.

### Les noms.

A

Entre plusieurs herbes ayans puissance de refermer, & glutiner les playes, celle de laquelle te baillons presentemẽt la peincture est nombree. A ceste cause noz herbiers l'appellent Consolidam mediam. Du quel nom auons pareillement voulu vser, pource que ne cognoissons encore, de quel nom les Grecs & Latins l'auoyent appellé: combien que elle seroit mieulx nommee Solidago. En Françoys Moyenne Consoulde.

*Moyenne Consoulde.*

### La forme.

Elle ha la tige quarree & velue, de laquelle par chescun neud sortent par interualles deux feuilles crenelees par les bors, & semblables a celles de la Menthe. Depuis le millieu de la tige iusques au sommet d'icelle, d'vne chescune des ailes sortent six ou septz fleurs violettes, tirans sur le rouge. La racine est bocquageuse, fendue en plusieurs petites racines, comme cheueux par la terre ça & là espandues.

B

### Le lieu.

Elle croist aux pretz quasi par tout.

### Le temps.

Elle fleurist en abondance au moys de May.

### Le temperament.

Au goust, elle est astringente & amere, en sorte qu'on ne doibt doubter qu'elle ne soit chaulde & seche.

### Les vertus.

Elle referme les playes. Elle resoult & faict fondre le sang grumelé, soit qu'il soit

ainsi

ainsi amassé par cheute, ou par meurtrissures & contusions. C'est vng present remede & souuerain pour les roignes & vlceres suruenãtes a la bouche des petis enfans. La decoction d'icelle degaste les tumeurs. On en vse pareillement, & nõ sans grande allegeance aux entretaillures, aux vlceres des parties honteuses, & vlcerations des boyaux.

# Du Chanure, ou Chenneuis.

## Chap. CXLVIII.

### Les noms.

A

Annabis en Grec, se dict en Latin Cannabis, des barbares & du vulgaire Canapus: en Françoys du Chanure, ou Chenneuis, & Cheneue.

### Les especes.

Il y a deux especes de Chanure, l'vne est cultiuee, que les Grecs appellent Schoinostrophon, pource qu'elle est en grand vsaige entre les hommes pour faire cordes tresfortes, linge, & autres telz ouurages: icelle est diuisee en masle & femelle. L'autre est sauluaige, que les Latins appellent Terminalis.

### La forme.

Le Chanure cultiué, porte les feuilles semblables au Fresne, & de forte odeur, les tiges longues, creuses & vuydes: la semence, ronde. Mais le sauluaige porte verges pareilles a la Guymaulue, beaucoup plus noires, plus aspres & moindres, haultes d'vne couldee. Les feuilles du tout semblables a celles du Chanure cultiué, sinon qu'elles sont plus rudes, & plus noires. Les fleurs rougeatres, semblables a celles de Lychnis ou Candelaria. La semence & racine, pareilles a celle de Guymaulue. Ie n'ay poinct encore veu de ceste seconde espece.

*Chanure.*

### Le lieu.

Le Chanure domestique & cultiué, vient par semer en terres labourees. Le sauluaige croist es mõtaignes & lieux rudes, & (si nous croyons a Apuleie) aupres des hayes & des chemins.

### Le temps.

B Pour bien vser de cest' herbe en medecine, il la fault cuillir quand elle est bien verde, & la semẽce (ce dict Plyne) quand elle est meure, ce qui aduient aupres de l'equinoxe automnal, cest a dire enuiron la my Septembre

### Le temperament.

Le Chanure est moult chauld & sec.

### Les vertus prinses de Dioscoride.

La semence du Chanure cultiué, pris en asses grande quantité, extainct la semẽce de generation. Huile ou ius tiré d'icelle encore verde, est vtil aux doleurs des aureilles, si on le met dedans icelles goute a goute. La racine du Chanure sauluaige, cuicte & induicte appaise inflammations. Elle resoult les tumeurs, & degaste duresses calleuses. L'escorce d'icelle est bonne a faire chordes.

De

C

## De Galien.

La semẽce du Chenneuis assopit les ventz, & les seche en sorte que si on en mange quelque peu trop, elle estainct la semence. Aucuns y a qui tirent du ius du Cheneuis verd, & en vsent aux douleurs d'aureilles suruenues par opilations, comme il me semble. Il est de difficile digestion : si quelcun presume d'en manger, il nuyt a l'estomach & a la teste, & engendre grosses humeurs. Il eschaulfe a merueilles: & pourtant, a raison de plusieurs vapeurs & fumees chauldes esleuees au cerueau, il trouble & esloudit la teste.

## De Plyne.

On dict que le Chenneuis extainct la semence des hommes. Ius tiré d'iceluy fait sortir les vermisseaux engendrez dedãs les aureilles & toute autre beste que y pourroit estre entree: mais cela ne se peult faire sans douleur de teste. Elle est de si grande force, qu'elle trempee en eaue, la fait prẽdre & cailler: & en tant dict on, qu'il donne secours au vẽtre des bestes cheualines, si on leur fait boire auec eaue: la racine cuicte en eaue, amollit les nerfz retraictz, les podagres pareillemẽt, & autres telz assaultz. On l'applique sur les bruslures, & lors la cõuient il souuẽt muer deuãt qu'elle seche.

## De Symeon Sethi.

D

Le Chenneuis mange, apporte telle nuysance & incõuenient que le Coriandre: car si on en prend par trop, il faict tomber les gens en reuerie. La feuille sechee, reduicte en farine & beue, ou plus tost ladicte farine bien sechee pour en vser en lieu de boyre, enyure les gens amyablement, tout doulcemẽt, & sans y penser. De cene t'esbahis : car en Arabie on la poistry & la tournent len en petis pains, pour en vser en lieu de vin: & si on en prend trop, elle enyure. Item, elle seche la semence genitale ne plus ne moins que le Camphre.

## Addition.

Veu que des choses deuantdictes il est tout certain que la semence du Champhre, trouble le cerueau, & blesse la teste, ceulx font tresfollement qui ensuyuant l'erreur du peuple, preparẽt certains brouetz faictz de Cheneuis, & le baillent non sans grand dangier a gens trauaillez de grosse douleur de teste.

*Agripaulme.*

# De l'Agripaulme.

## Chap. CXLIX.

### Les noms.

A

Est chose a moy incogneue cõment les anciens ont appellé l'herbe, de laquelle presentement voulons parler. Noz herbiers l'appellent Cardiaca: les autres Agria palma, en Françoys Agripaulme. Elle ha esté nõmee Cardiaca des modernes, pource qu'elle est merueilleusemẽt profittable a la palpitation du cœur, qu'ilz appellent faulsement Cardiace: cest'herbe est autre que Ballote, de laquelle au parauant auons parlé en son lieu.

### La forme.

L'Agripaulme, ou Cardiaque, iecte vne

tige

B tige quarree, genouillee ou noueuse & noire. Les feuilles dechiquetees, noires, issantes de chescun neud de la tige par interualles. Les fleurs rougeatres en blanchissant, assises en rond, tout a lenuiron des tiges. La racine iaulne & fibreuse ou cheuelue.

## Le lieu.

Elle croist quasi par tout es masures & aupres des hayes.

## Le temps.

Elle fleurist au moys de Iuillet.

## Le temperament.

Elle est amere a merueilles, a ceste cause est il tout manifeste qu'elle est chaulde au second degré, & seche au tiers.

C

## Les vertus.

Les modernes a bon droict disent qu'elle est bonne contre palpitation de cœur, conuulsion & resolution. Car elle peult (veu qu'elle est amere) par sa chaleur & secheresse inciser, subtilier & resouldre grosses humeurs & espoisses, contenues dedans les veines & autres parties nerueuses. Pour pareille cause est elle profittable au hault mal, elle faict vriner, & prouocque le flux menstrual. En somme elle ha & retient toutes les vertus procedentes d'amertume, lesquelles racompte Galien au quatriesme des simples, chapitre dixseptiesme.

# Des Carotes. Chap. CL.

## Les noms.

A

Aros en Grec, se nõme en Latin Caron ou Careum. Es boutiques Carui. En Françoys, Carote. Elle ha esté posible ainsi nõmee de la region de Carye, où elle croist belle & bonne.

*Carote.*

## La forme.

La Carote, iette d'vne seule racine plusieurs tiges quarrees. Les feuilles de Pauot. Les fleurs blanches : & au plus hault des tiges, grande quantité de semence anguleuse. La racine longue & iaulne.

## Le lieu.

Elle croist es pretz, quasi par tout en Alemaigne. La meilleur vient de la region de Carie, comme dict est.

B

## Le temps.

Elle fleurist & monte en graine an moys de Iuing.

## Le temperament.

La semence de Carote, seche & eschaulfe quasi au tiers degré: au reste, elle ha quelque acrimonie moderee.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La Carotte eschaulfe, elle faict vriner, elle est propre & plaisante a l'estomach, & pource elle ayde a faire digestion. On la

mesle

C mesle es antidotes & medicamẽs aisément allans par tout le corps. Il respond a l'Ny quasi en toutes choses. La racine au parauant boullie, se mange comme Pastenades sauluaiges.

## De Galien.

La Carote extainct ventositez, & faict vriner : non seulement la semence, mais aussi toute la plante.

# Du Noisetier & Noisetes, ou Auelaines.

## Chap. CLI.

### Les noms.

A
Arya Pontica ou Leptocarya en Grec, se nomment Noix Auelaines en Latin & Pontiques. En Françoys Noisettes ou Auelaines. On les a appellé Pontiques, pource qu'elles sont venues de Pontus en Asie, & en Grece. D'auantage, elles sont nommees Petites, en tant qu'elles sont plus petites que noix de Noyer. Aucuns les nõment Noysilles.

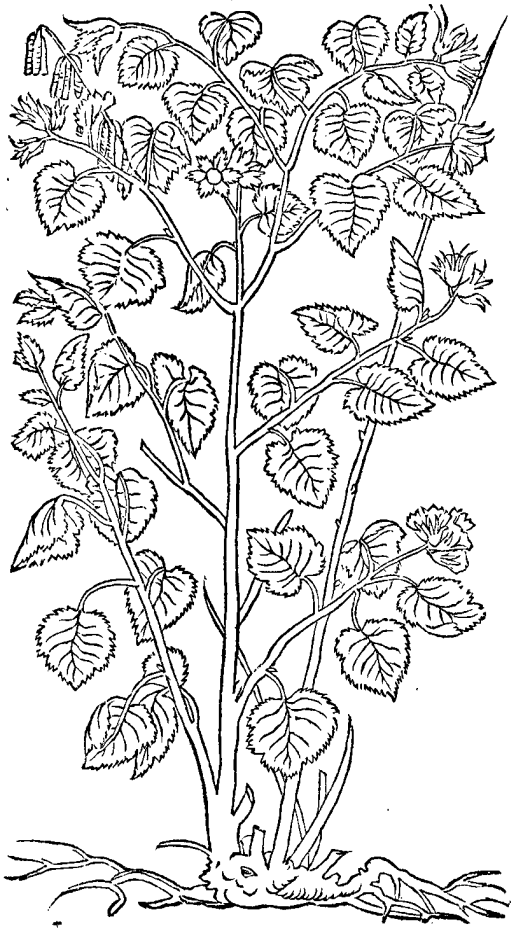
### Les especes.

Il y a deux sortes de Noysetier. L'vng est sauluaige, l'autre domestique & cultiué.

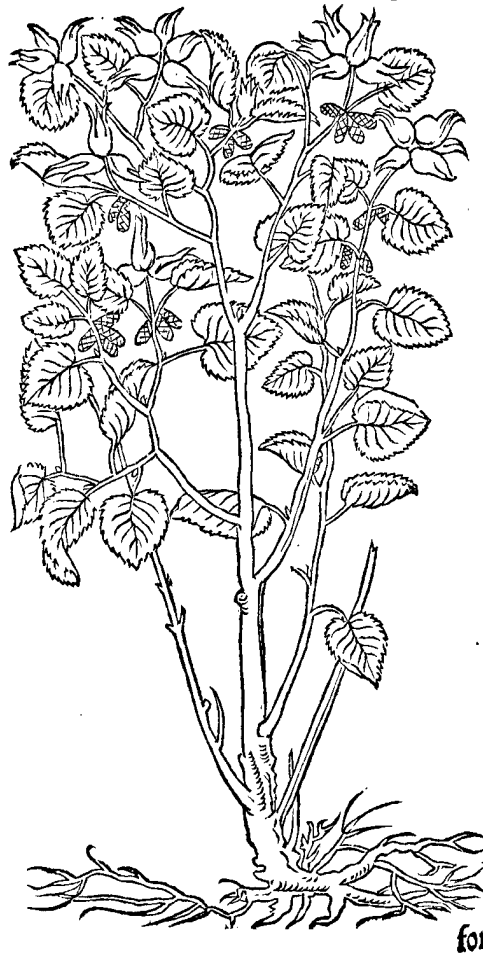
### La forme.

Le Corynier ou Noisetier qui porte Auelaines, ha par le bas la souche & le tronc garny de plusieurs tiges & stolons par hault. Il est diuisé en plusieurs branches, esquelles sont verges courtes sans aucun neud & sans ailes, & espoisses quelquefois. Les feuilles noires d'vng costé, & blãchatres de l'autre, crenelees par les bors. Tout le Corynier est quasi d'vne matiere pliante, flechissante & courgeasse: l'escorce est

*Noysetier sauluaige.*



*Noysetier domestique.*



fort

B fort tenule, grasse & tachetee de blanc. La moelle, subtile & iaulnatre. Il ne fleurist point, mais en lieu de fleurs on trouue en luy certaines petites queues amassees par durillons, series en forme de raisins, ou cõme longs vers: chescun dependant d'vne queue. Aucuns les appellent brebiettes, les autres chattons. Icelle sur le printemps s'ouurẽt, & tombent incontinent que la feuille vient, & lors apparoissent autant de petis calyces sur vne chescune queue, qu'il y auoit eu de brebiettes: & en chescun d'iceulx, est sa noisete cõtenue. Le Noisetier domestique n'est en aucune chose different du sauluaige, sinon qu'il ha les feuilles plus grandes, le tronc plus droict, & le fruict beaucoup meilleur, enclous dedans pelures rouges. Les Françoys l'appellẽt Noisettes rouges.

## Le lieu.

Il s'ayme en lieux gras & terre glisse ou argilleuse. Les forests & montaignes sont toutes couuertes de Noisetiers.

## Le temps.

On cuille les Auelaines en Automne.

C

## Le temperament.

L'escorce, la plante entiere, & le fruict semblent au goust estre plus austeres que les noix de Noyer. Ainsi ha il plus de substãce terrestre & froide. Symeon Sethi dict que les Auelaines sont chauldes & humides.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les Auelaines sont contraires a l'estomach. Icelles pilees en hydromel & beues, guerissent vieille toux. Si on les mange auec vng peu de poyure, apres qu'elles sont rosties, elle meurissent le catharre. Icelles aussi toutes brulees, & pilees auec axunge ou gresse d'ours, & induictes, remplissent de poil les traces pelees en la teste. Aucuns disent, que les coquilles de noisettes bruslees, reduictes en pouldre, & meslees auec huile, faict aux petis enfans deuenir noire la prunelle des yeulx trop rouge & estincelante, en arrousant le deuant de la teste & front.

## De Galien.

Les Auelaines sont plus vaillables & de plus grande vertu que les Noix. Au reste, elles sont du tout semblables a la noix de Noyer.

## De Aece.

D L'Auelaine autrement nõmee Noix Ponticque, pource qu'elle vient en grande abondance en la region Ponticque, oultre ce qu'elle est plus froide, plus austere, & plus terrestre: au demeurant, elle est pareille a la grosse Noix. Si on en mange par trop, elle engendre douleur de teste.

## De Symeon Sethi.

Auelaines nourrissent plus que les noix de Noyer, & sont de plus difficile digestion. Elles enflent: & cõme aucuns disent, nuysent grandement au boyau ieun. Quand elles sont pelees, adonc sont elles plus aisees a digerer, & reserrent moins le ventre. On dict que si quelcun en mange auec Rue, deuant toutes autres viandes, que pour ce iour là nulle poison ny beste venimeuse par sa morsure ou autrement, ne luy pourra nuyre: mesme, que les scorpions le fuyrons. Si on en vse auec figues de cabas: elles donnent allegeance a ceulx qui sont frappez de scorpion. Elles sont tresvtiles a vne acidité ou aigreure suruenante d'humeur melancholique & noire.

# De l'Herbe a cent maladies. Chap. CLII.

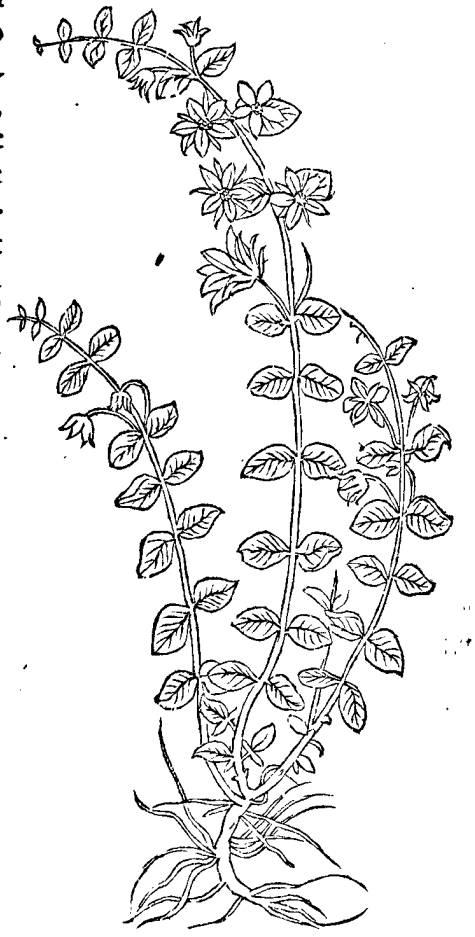
## Les noms.

A Ous n'auons encore peu imposer autre nom a cest'herbe, cõme a plusieurs autres, sinon que celuy duquel vse le vulgaire, cestasçauoir Centummorbia, c'est a dire Herbe a cent maladies. Sans faulte elle ha esté ainsi nõmee des Chirurgiens, vsans iournellement d'icelle a raison de

y sa ver-

B sa vertu merueilleuse qu'elle ha pour guerir vlceres. Aucũs pource que les feuilles resemblent au deniers ou autre monnoye, l'ont appelle Nummularia, cest a dire Monnoyere. D'autres ha elle esté nommee Hirudinaria, cest a dire Herbe a sangsue, en tant qu'elle se traine par la terre, & y est fichee comme vne sangsue. Item quelqu'vngs l'ont nõmé Serpentaria, pource que les serpẽs se guerissent de cest'herbe, si d'auenture ilz sont blessez. En c'est endroict prẽd garde & aduise si cest' herbe ne seroit poinct celle que aucuns appellent Gramen Parnasi.

*Herbe a cent maladies.*



## La forme.

Elle se traine par la terre. Elle est fendue & apuyee sur racines tenules issantes de petites tiges largettes. Elle ha les feuilles rondes & grosses de chescun coste de la tige, & les fleurs iaulnes.

C

## Le lieu.

Elle vient en lieux humides, & signãment aupres des eaues courantes.

## Le temps.

Elle apparoist au moys de May, & fleurist en Iuillet.

## Le temperament.

Quand au goust elle est merueilleusemẽt adstringente dont on peult aisément cognoistre, qu'elle est seche au second ou tiers degré.

## Les vertus.

Les fleurs & feuilles de cest'herbe bien broyees ont si grande vertu deficcatiue & adstringente, qu'elles peuuent refermer & consolider tous vlceres. Pour pareille raison elles profittent aux dysenteriques, aux imbecillitez de ventre, grands flux et humiditez. Elles guerissent vlceres pourris, appliquees en forme de cataplasme. Itẽ elles sont tresvtiles aux vomissemẽs de sang, flueurs des femmes, & a toutes playes & vlceres des parties interieures, & principalement du poulmon. Elle vault aussi merueilleusement aux vlceres par dehors, si on les laue du vin, dedans lequel cest' herbe sera cuicte.

# Du Prunier & des prunes. Chap. CLIII.

## Les noms.

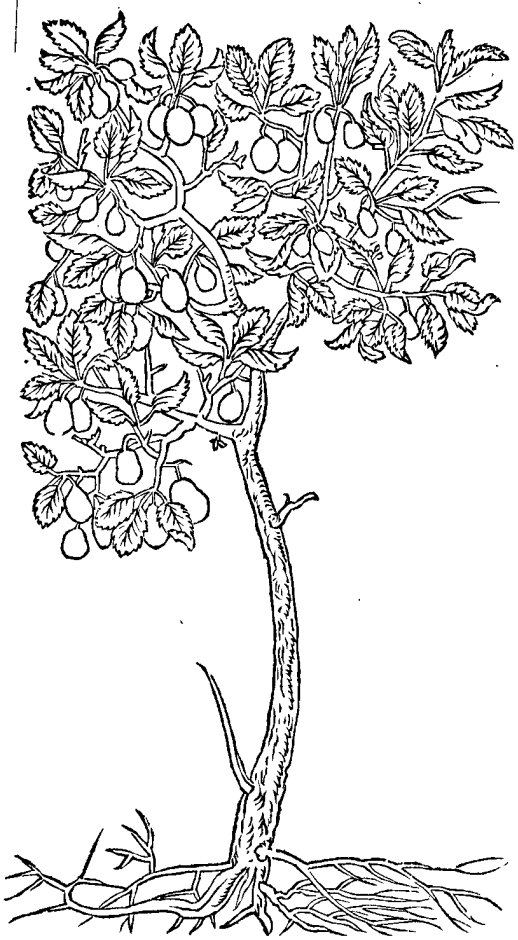
A

Occimelæ a en Grec, s'appelle en Latin Prunus. En Françoys Prunier, le fruict Prunes.

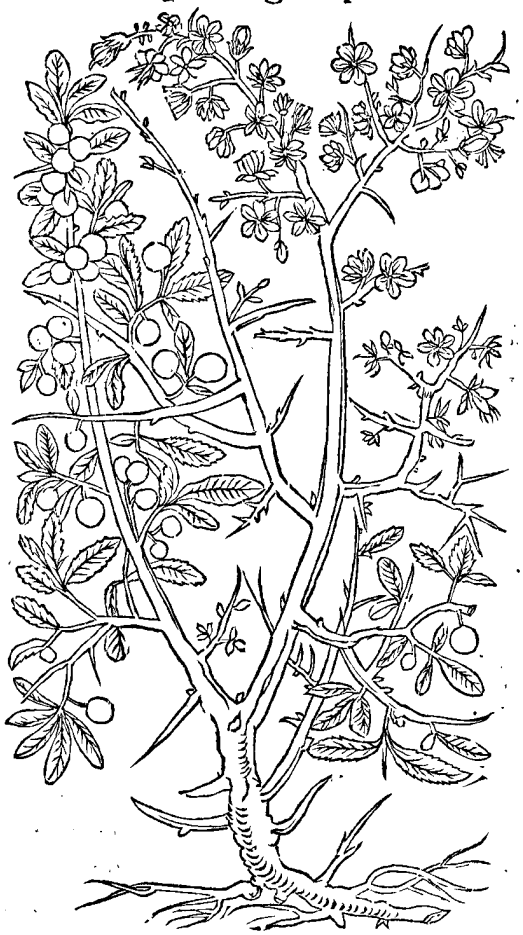
## Les especes.

Il y a deux sortes de prunes. Les vnes sont du Prunier domestique & cultiue: & soubz ce genre sont comprises noires, blanches, bigarrees, & celles qui sont palles tirant du blanc sur le iaulne, rouges, damas, & plusieurs autres. Les autres sont du Prunier sauluaige, lesquelles Galien au premier liure des Alimentz, nõme Agriococcimelæa, & en Asie Prumna: le vulgaire, Prunelles. Donne toy garde de suyure l'auis & sentence de ceulx qui pensent que ce soit Poterium: car ne les vertus, ne les marques, ne sont aucunement conuenables aux Prunelles.

*Prunier cultiué.*



*Prunier ſauluaige, ou prunelles.*



B

## La forme.

Le Prunier eſt vng arbre fondé ſur peu de racines, eſpandues au deſſus de la terre, ayant le tronc aſſes droict, rude & aſpre au toucher, party en pluſieurs branches, la feuille longuette & quaſi ronde, dechiquetee menu par les bors, la fleur blanche & feuillee, le fruict garny de chair & peau, ayãt vng os dur dedãs, & leans le noyau.

## Le lieu.

Le Prunier domeſtique naiſt es cloz & iardins. Le Damas vient de Damas, ville de Syrie, dont il ha pris le nom. Le ſauluaige croiſt es hayes & buyſſons.

## Le temps.

Le Prunier cultiué porte ſon fruict en aiſté, & le ſauluaige en Automne.

## Le temperament.

Les prunes de iardins rafreſchiſſent & amoictiſſent moderement: les Prunelles ſont fort adſtringentes, cõme il ſera plus amplement cognu des vertus d'icelles.

C

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

On mange le fruict du Prunier combien qu'il ſoit contraire a l'eſtomach. Il amolit le ventre. Prunes de Syrie, & ſignamment de Damas, apres qu'elles ſont ſeches, elles ſont tresbonnes a l'eſtomach, & arreſtent le vẽtre. Feuilles de Prunier cuictes en vin & gargariſees, repoulſent la luette par trop abeſſee, & fluxions tombãtes ſur les gencives, dedans la gorge & ſur les amigdales. De pareille puiſſance ſont les prunelles ſechees, apres qu'elles ſont bien meures. Icelles cuictes auec vin cuict, ſont vtiles a l'eſtomach, & ſont de plus grande efficace a reſerrer le vẽtre. La gomme du Prunier reioinct & recolle. Si on la boit deſtrempee en vin, elle rompt la pierre. Elle induicte apres que l'auras deſtrempé en vinaigre, gueriſt la roigne & gratelle des petis enfans.

## De Galien.

E Les prunes laschent le ventre, & signamment les nouuelles plus que les seches. Ce non obstant Dioscoride (& si ne sçay pourquoy) dict que les prunes de Damas seches, reserrẽt le ventre, cõbien que l'experience nous enseigne qu'elles le laschẽt, mais toutesfois moins que celles qu'on apporte d'Espaigne, ou Iberie. Vray est que prunes de Damas sont plus astringentes: & celles qui viennent d'Iberie, beaucoup plus doulces. Que plus est, les Pruniers de ces deux regiõs sont proportionez & semblables a leur fruict. Car ceulx d'Iberie sont moins adstringens, & ceulx de Damas plus. Pour dire en somme, es feuilles ou iettons desquelz sera trouué plus grande astriction, on pourra vser de la decoction d'icelles cõme d'vng gargarisme pour lauer & appaiser inflãmations suruenues en la luette & es amigdales. Les prunelles sont euidemment adstringentes, & reserrent le ventre. Aucuns disent que la gomme du Prunier beue auec du vin, rompt la pierre. Et si on la destrempe en vin, elle guerist la gratelle des petis enfans. Que si les effectz sont telz, il est tout clair que sa vertu est d'inciser & subtilier. Mais a propos, on ne trouue guere souuent le fruict du Prunier, pourueu qu'il soit bien meur, austere, acide, ou malplaisant. Car deuãt qu'il viengne iusques là, on en trouue peu qui ne soit aigre ou acerbe, & quelquefois amer. Parquoy d'vng tel fruict le corps est bien peu nourry. Ce nõ obstant il sera tresvtil quand aurons proposé de lascher le ventre, car il ouurera par son humidité & mollesse lubricque. Les prunes ainsi que figues se gardent tresbien quand
F elles sont sechees. Celles de Damas sont les meilleures entre touttes, & les plus louees. Apres, sont celles qui viennẽt d'Iberie & d'Espaigne. Entre celles de Damas, les plus grandes & les plus lasches, sont les plus estimees. Au contraire les plus petites sont dures, acerbes, facheuses a manger, & moins propres a lascher le ventre: a quoy faire, sont plus conuenables celles d'Iberie. Icelles trempees ou cuictes en hydromel, ou il y a beaucoup de miel, amollissent fort le ventre, cõbien qu'on les mange seules, & plus encore si on hume apres, ledict hydromel.

## De Plyne.

La decoction des feuilles du Prunier boullies en vin, profittent aux gencives, inflammation d'amigdales & a la luette. Les prunes amollissent le ventre. Les prunelles ou l'escorce de la racine du Prunier sauluaige cuicte en vne hemine de vin rude iusques a la cõsumption de la troisiesme partie, arrestent le vẽtre, & appaisent les trenchees. Il suffit d'en prendre a chescune fois vng cyathe (c'est douze drachmes) de la decoction. Es Pruniers tant sauluaiges que domestiques se trouue vne gõme ou limon d'arbre appellé des Grecs lichen, tresvtil aux creuures & dures excroissances du siege dictes en Grec rhagadies & condylomates.

# De la Cigue. Chap. CLIIII.

## Les noms.

A
Onion en Grec, se nomme en Latin Cicuta. En Françoys Cigue. Elle tue l'homme, si on la mange en abondance. Et pourtant les Atheniens vsoyent du ius d'icelle pour punir publiquement les malfaicteurs cõdamnez a mort. Et de telle mort firent ilz morir le tressaige philosophe Socrates faulsement accusé par Anytus & Myletus, luy imposans qu'il ne iugeoit pas bien des dieux, ne croyoit en eulx.

## La forme.

La Cigue produict vne tige grande & noeuse cõme le Fenoil. Les feuilles semblables a la ferule, ou Coriandre, excepté qu'elles sont plus estroictes, & de plus forte odeur. Au sommet, elle ha plusieurs petites brãchettes & esmouchettes. La fleur blãchatre, la graine pareille a l'Anys, sinon qu'elle est plus blanche. La racine creuse & non guere parfonde.

## De la Cigue. Chap. CLIIII.

B

### Le lieu.

Elle naist quasi par tout es lieux non cultiuez & vmbrageux.

### Le temps.

Elle fleurist & porte graine au moys de Iuillet.

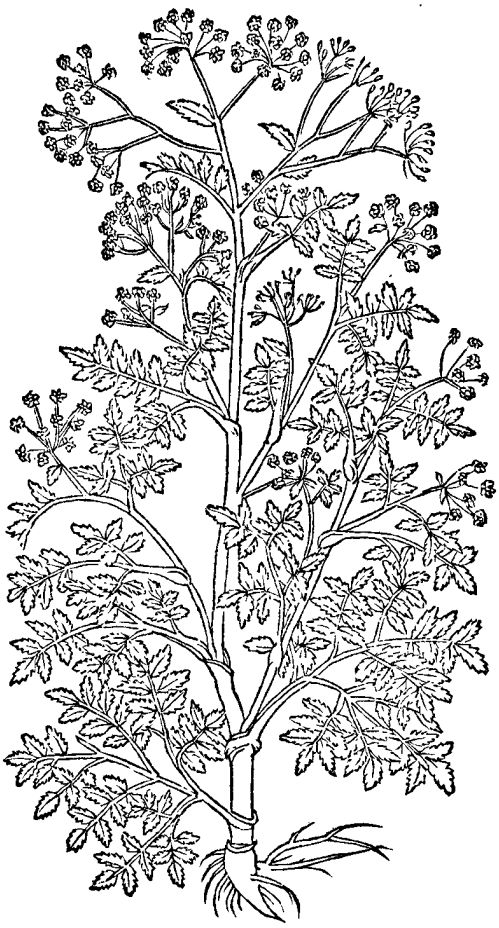
### Le temperament.

La Cigue ha grande vertu refrigeratiue, en sorte qu'elle sert de poison & venin.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La Cigue est nombree entre poisons, & medecines mortelles, tuant l'homme par sa grande frigidité : mais contre elle le souuerain remede c'est le vin pur. On tire quelque ius ou liqueur des summitez ou cymes d'icelle conquassees & pilees, deuant que
C la graine & cheuelure deuienne seche: & le faict on espoissir au soleil. D'iceluy ainsi desseché on vse fort en medecine. On le mesle es colyres que lon prepare pour appaiser les douleurs. Il extainct herpetz & erysipeles. L'herbe auec ses summitez pilee & induicte sur les genitoires, ayde grandement contre songes de paillardise en dormant: mais elle rend lesdicts genitoires pendans, lasches & fletris. Elle extainct le laict, & engarde que les mammelles ne deuiennẽt par trop grosses es vierges & ieunes pucelles. Elle faict amortir les testicules des petis enfans.

*Cigue.*



### De Plyne.

D Combien que la Cigue soit poison, de laquelle anciennement vsoyent les Atheniens pour punir les malfaicteurs publiquement, elle est ce neantmoins vtile a plusieurs choses. En la semence & feuilles il y a grande vertu refrigeratiue. Et pourtant si quelcun en auoit tant pris qu'il fust en dangier de mort, ce que cognoistras par ce que les extremitez du corps cõmançent a se refroidir, soudain deuant que le venin entre plus auant aux parties vitales, le bon vin fort & chauld seruira de present remede: que si on la boit auec du vin, lon dict que alors il ny a plus de remede. On doibt tirer le ius des feuilles & fleurs en Iuillet, car en ce temps là il est en vertu & saison, & est beaucoup meilleur. Celuy qui est tiré de la semence pilee & esprainct, puis digeree en trochisques & espoissy au soleil, il tue en espoississant le sang, & c'est vne autre vertu qu'il ha. Et pourtant ceulx qui en meurẽt, ont le corps semé de taches. Aucuns en vsent en lieux d'eaue pour dissouldre medicamẽs. De luy pareillement on rafreschit les malagmes & cerotz. On en vse principalement pour empescher epiphores suruenantes durant l'aisté, & pour appaiser la douleur des yeulx. On le mesle dedans les colyres. Il repoulse les reumes chaulds. Les feuilles aussi appaisent toutes tumeurs, douleurs & epiphores. Archilaus dict que si on frote du ius de Cigue les mammelles a vne vierge, qu'elles demeureront tousiours en vng estat & grosseur. D'auantaige (ce qui est tout certain) elle tarist le laict, si on en frote les mammelles d'vne nouuelle acouchee. Item elle extainct la conuoitise du ieu d'amours, si on en frote les parties honteuses & genitoires, enuiron l'eage de quatorze ans.

# De la Langue de chien des Apothicaires. Chap. CLV.

## Les noms.

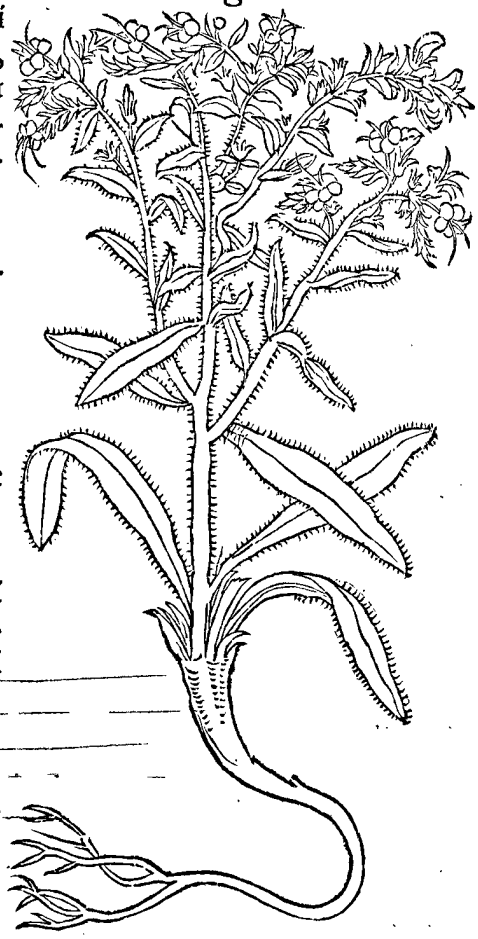
A

Ynoglosson en Grec, se nõme en Latin Lingua canis. Es boutiques & en Françoys vulgaire Langue de chien. Icy est a considerer que au titre de ce chapitre n'auõs adiousté sans cause ce mot, Des Apothicaires. Car a present ne te baillons la langue de chien de Dioscoride, qui n'ha point de tige, & est totalemẽt differẽte de l'autre en vertu & proprieté.

## La forme.

Elle ha la tige d'vne couldee de long & plus, houssue & brãchue. Les feuilles estroictes, lõgues, fort molles, velues & chenues, sans veines aucunes. La fleur rougeatre du commancement, & puis violete, ayant certains filetz rouges. La racine longue, & fichee fort dedans la terre.

*Langue de chien.*



## Le lieu.

Elle vient selon les chemins quasi par tout.

## Le temps.

Elle fleurist en Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

B Les herbiers modernes la mettent froide & seche au second degré.

## Les vertus.

Elle profitte aux vlceres de la bouche & d'autres parties: & a la dysentere pareillement. Et pourtant on en deuoit vser quasi tousiours en tous vlceres, playes, grosse verole, ou maladie Hispanique, & autre semblables. Item elle ayde contre le flux de semence genitale, & contre tous catarrhes. A ceste cause est elle meslee en la composition des pilules nommees Pilulæ ad omnes morbos catarrhi, ou de Cynoglosse.

nota

# Du Saffran sauluaige. Chap. CLVI.

## Les noms.

A

Nicos en Grec, se dict en Latin Cnicus ou Cnecus. Es boutiques Cartamus, & Crocus hortensis. En Françoys Saffran sauluaige. Il est fort different a Atractylis, duquel nous auons parlé au parauant.

## La forme.

Il ha les feuilles longues, dechiquetees, aspres, rudes & picquantes. Les tiges d'vne couldee de hault, sur lesquelles y a certaines testes grosses cõme oliues. La fleur, semblable au vray Saffran. La semence blanche & rousse, longuette & anguleuse.

## Le lieu.

Il croist es iardins, & aux champs, si on l'y seme.

## Le temps.

Il fleurist aux moys de Iuillet & d'Aoust, & de là en auant il porte graine.

Le

## Du Saffran ſauluaige. Chap. CLVI.

B

### Le temperament.

La ſemence d'iceluy eſt chaulde au tiers degré, comme lon cognoiſtra ſi on en veult vſer par dehors.

### Les vertus prinſes de Dioſcoride.

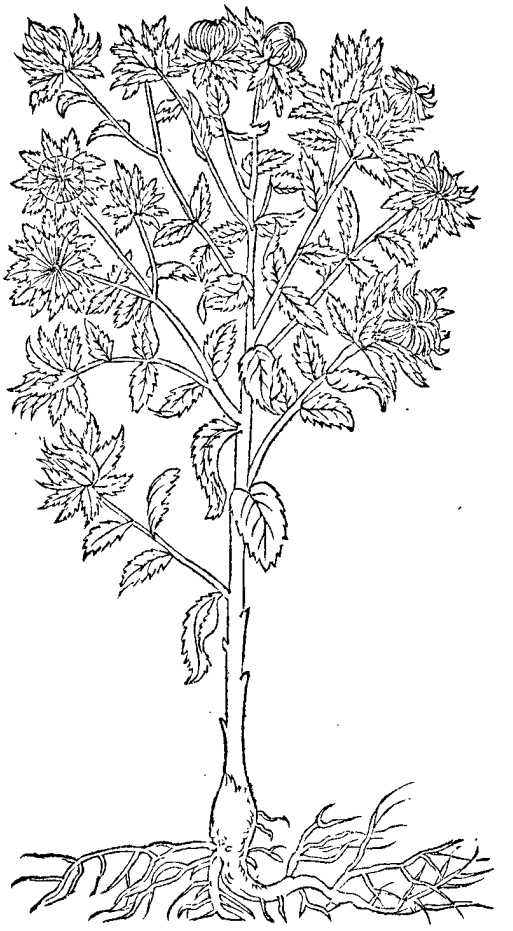
On vſe de la fleur de Cartamus parmy les viandes. On tire ius ou liqueur de la ſemence d'iceluy bien pilee & conquaſſee, lequel baillé auec hydromel, ou decoction de quelque poulaille, laſche & purge le ventre: il eſt pourtant cõtraire a l'eſtomach. On en fait pareillemẽt quelque gaſteau ou bignetz amolliſſans le ventre, ſi on meſle ledict ius auec amãgdes, nitre ou ſel, anys & miel cuict: mais il les fault diuiſer en quatre parties, & en prẽdre deuãt ſoupper deux ou trois a la quãtité d'vne noix de Noyer. Il les fault preparer ainſi que ſenſuit: Prẽd vng ſeſtier (ceſt a dire vne liure & ſix onces) de ladicte ſemẽce d'amãgdes roſties & pilees, trois cyathes, d'Anys vng ſeſtier, d'aphronitre vne drachme, & la chair de trente figues de cabas. Le ius de ladicte ſemence caille le laict, & ſi eſt de grande efficace a laſcher le ventre.

C

### De Galien.

Nous n'vſons de la ſemẽce de Cnicus ſinon que pour purger.

*Saffran ſauluaige.*



## Du Mil ou Millet. Chap. CLVII.

### Les noms.

A

Enchros en Grec, ſe dict en Latin Miliũ. En Françoys Mil, ou Millet. Ce nom Milium, cõme dict Feſtus Pompeius, eſt deſcendu de la ſomme miliaire.

### La forme.

Ceſt vne eſpece de bled ayant la tige ou le feſtu d'vne couldee de hault, & noeuſe. La feuille de roſeau. La ſemence contenue dedans follicules, pendante comme crein de cheual. La racine diuiſee en pluſieurs fibres, de laquelle ſortent pluſieurs feſtus & eſpics.

### Le lieu.

Il vient au champs quand on l'y ſeme. Les laboureurs veulent qu'on le ſeme premierement en terre froide & moicte, puis apres en chaulde: il croiſt en abondance en lieu mareſcageux & gras.

### Le temps.

Il le fault ſeyer au moys de Aouſt.

### Le temperament.

Le Mil rafreſchit au premier degré, & ſeche au tiers perfaict, ou certes au plus hault du ſecond. Il eſt auſsi quelque peu de ſubtiles parties.

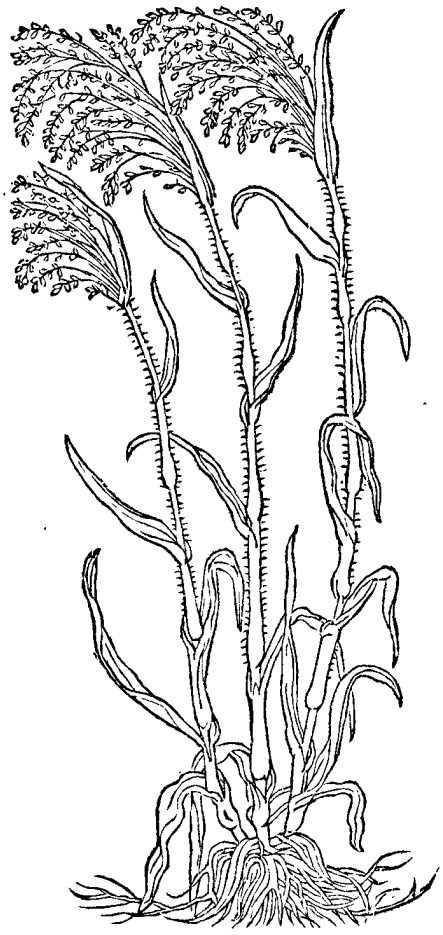
### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Il nourrit moins que tous autres bleds, ſi on en fait du pain ou boullie. Il arreſte le vẽtre, & prouocque a vriner. Apres qu'il eſt roſty, ſi on le met dedans ſachetz pour fomẽter ou eſtuuer les parties. Il profitte grãdemẽt cõtre trẽchees & autres doleurs.

C

## De Galien.

*Millet.*



Le Millet mangé cõme pain, boully ou autrement, sur toutes autres viandes faictes de bled, est de bien petite nourriture, mais il reserre le ventre. Item iceluy mis dedans sachetz & appliqué par dehors, sert de tresbonne fomentation en tout ce qu'il cõuient secher sans mordication. Iceluy pareillement reduict en forme de cataplasme est fort desiccatif, combien que a raison de sa secheresse & qu'il s'esnue aisément, ne peult bonnement estre mis en cataplasme. Pain de Millet nourrist peu & rafreschit. D'auantage il est tout notoire qu'il est de substance tresseche, & qu'il s'efraye aussi facilement cõme arene, sablon ou cendre mise en pelotte. Car en luy ny a gresse aucune, ne matiere gluante. A bon droict doncques il peult secher le ventre par trop humide. Non obstant toutes ces choses deuantdictes, le Mil
D let est beaucoup plus estimé que le Pany. Car il est plus sauoureux au mãger, il est de plus facile digestion, il arreste moins le ventre, & nourrit plus. Les rustiques mangent la farine d'iceluy cuicte en laict comme farine de froment, & en font de la boullie: & si est tout certain, que ceste viãde est meilleure qu'vng chescun d'iceulx prins a part, d'autant que le laict vault mieulx pour engendrer bon sang, & faire toutes autres choses, que n'est le Millet. (Quand ie dis toutes autres choses, i'entend cuysson des viandes en l'estomach, digestion, ou distribution de nourriture par tout le corps) & auoir bon vẽtre: & qui plus est, il est plaisant, de bonne grace, & de bonne saueur quand au goust.

## De Plyne.

E Par le Millet le ventre est arresté, & les trenchees sont dissoultes, mais pour cefaire il le fault rostir. Iceluy chauld & bouillant mis dans vng sachet, appaise douleurs de nerfz & autres: & ny a rien meilleur, pource qu'il est treslegier & tresmol, & retient long temps sa chaleur. Pourtant l'vsaige d'iceluy est tel que dict est en touttes maladies esquelles peult profitter la chaleur. La farine d'iceluy auec poix liquide & clere, est tresvtilement appliquee es playes faictes par serpens, & signãment par vng nommé polypode, cest a dire ayans plusieurs piedz.

## De Symeon Sethi.

Le Mil est de forte cuysson en l'estomach, il reserre le ventre & nourrit peu. Il ayde ceulx qui ont besoing de refrigeration & desechement d'estomach. Si on le prend auec du laict ou amangdes, il est plus aise a digerer, & deuient plus moicte.

Des

# Des Choux cultiuez. Chap. CLVIII.

## Les noms.

A Crambe ou Emeros en Grec, se nõme en Latin Brassica satiua. Es boutiques, & en Françoys vulgaire Choux. Les Grecs l'ont appellé Crambe, comme s'ilz vouloyent dire Coramble, pource qu'il est fascheux a la veue, & esflourdist les prunelles des yeulx qu'ilz appellent en leur langue Coras. De cest'aduis a esté Columelle ainsi parlant: Nunc veniat quamuis oculis inimica Coramble. Les Attiques l'ont nõmé entierement Corambe, par vne autre & beaucoup meilleur etymologie, cestasçauoir Coro ambi, ou plus tost coro autebi, pource que le Chou engarde d'estre yure & par trop saoul. Car il est contraire au vin, ne plus ne moins qu'il est ennemy de la Vigne: si on en vse au cõmancement du repas, il engarde d'estre yure: & si on le prend apres, ou sur la fin il desenyure.

## Les especes.

Iaçoit ce qu'il y ait plusieurs especes de Choux, cõme il appert euidemment par ceulx qui ont escript du faict rustique, ce neantmoins a present ne t'en produirons que quatre, lesquelles pour le iourdhuy sont en vsaige, desquelles l'vne est appellee en Grec Leia, cest a dire en Latin Leuis, & en Françoys Poly & Vny, ayant les feuilles grandes & larges, la tige grosse & haulte. L'autre s'appelle Chou crespe, lequel pource qu'il resemble a l'Ache ou Persil, est nõme des Grecs Selinoides, & en La-
B tin Apiana. La tierce est proprement & simplement nõmee Chou, ayant petites tiges, les feuilles tenules, & la fleur iaulne. La quatriesme, c'est le Chou assis sur la terre, ayant feuilles larges & grosse teste: le vulgaire l'appelle Cabuz ou Capu, comme s'ilz vouloyent dire Chou ayant teste, & non sans cause, car les feuilles d'iceluy dures par dehors, & ridees par les bors, se tournent en rondeur embrassantes tousiours & enuelopantes celles du dedans par certaines reuolutions creuses & courbees comme petites nasselles. Aucuns a raison de la blancheur des feuilles, l'ont appellé Chou blanc. On vse d'iceluy en plusieurs lieux d'Alemaigne quasi toute l'annee, signamment en Bauiere, pource qu'il y en croist en abondance.

## La forme.

Le Chou ha la tige rougeatre, grosse & espoisse, la feuille fort grande, charnue, du rouge tirant sur le blanc, espandue ça & là, ayant les veines & costes enleuees: la cyme large, la fleur iaulne ou blanche, & la semence dedans petites siliques ou foureaux.

## Le lieu.

Les Choux viennẽt es iardins quasi par tout, cõbien qu'ilz croissent trop mieulx en lieux froidz & regions subiectes a la pluye.

C

## Le temps.

Les Choux fleurissent au moys d'Aoust, & de là en auant ilz montent en graine.

## Le temperament.

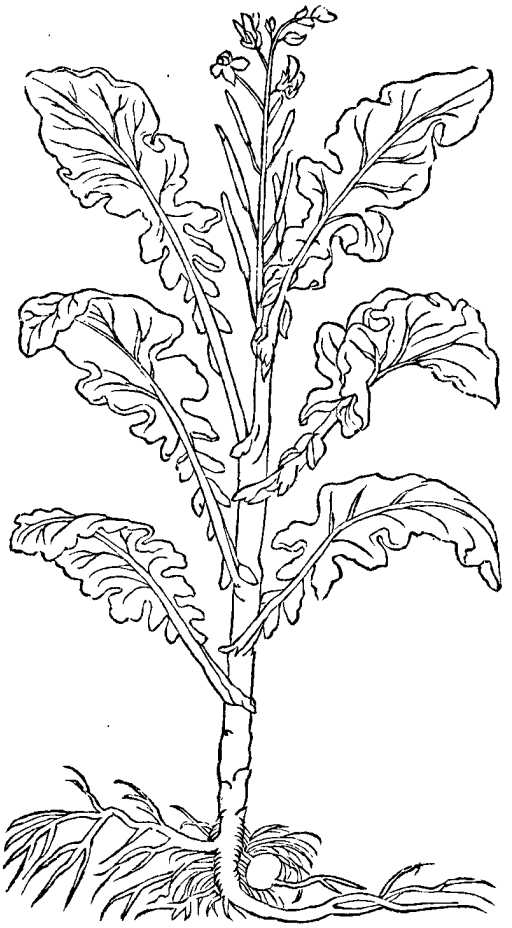
Le Chou tant pris par dedans que appliqué par dehors, ha vertu desecheante. Il est chauld & sec au premier degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

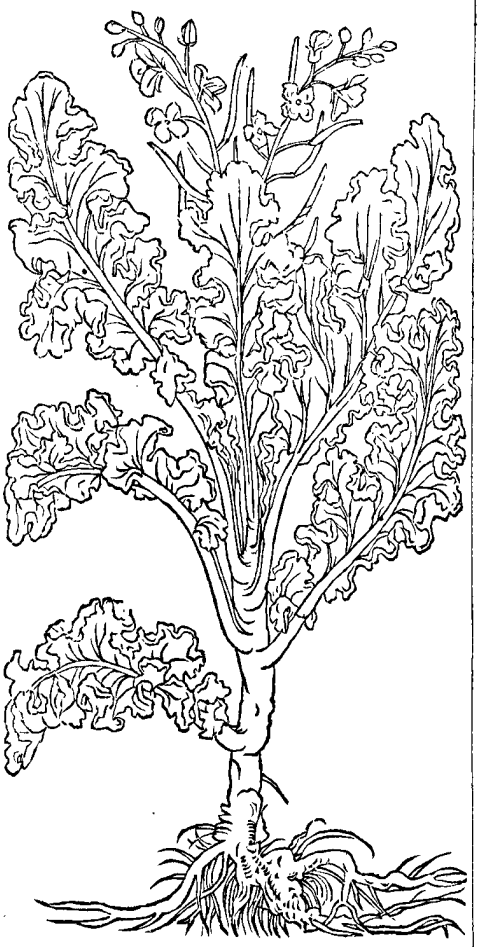
Le Chou domestique est bon pour lascher le ventre, si on le mange au parauant legieremẽt parboully. Car s'il est par trop cuict, il reserre le vẽtre, & encore plus s'il est cuict deux fois ou boully en lexiue. Le Chou d'aisté nuyt a l'estomach, & ha en soy quelque acrimonie. En Egypte on ne le mange poinct, a raison de son amertume. Il profitte a ceulx qui ont la veue troublee, & a ceulx qui tremblent. Si on le mãge a la fin du repas, il chasse toutes nuysances prouenãtes d'yurongnerie & gourmandise: la cyme d'iceluy est vtile a l'estomach: cõbien qu'elle soit acre & de grand vertu pour prouocquer l'vrine. Le Chou cõfict en sel, est ennemy de l'estomach: & le ius d'iceluy crud, humé auec pouldre de flãbe & nitre, amollit le ventre. Beu auec

du

Chou poly.

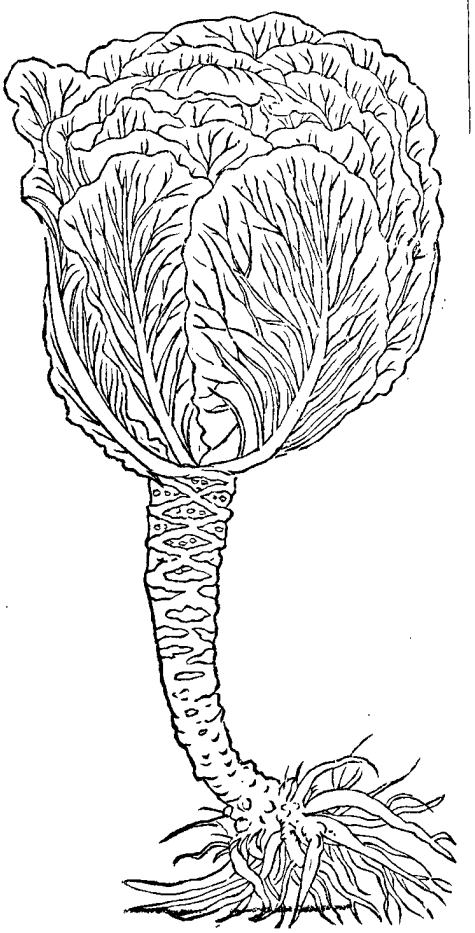


Chou creſpe.



Chou commun.

Chou cabu.



D du vin, suruient aux morsures des viperes. Il profitte moult aux podagricques, aux goutteux, vlceres puans, ords & enuiellis, si on les frote & engresse d'iceluy auec farine de Fenugrec. Ledict ius attiré dedans le nez purge la teste, cõme s'il est mis en pessaire auec farine d'Yuraye. Il prouocque le flux menstrual. Les feuilles tant seules que pilees auec farine d'Horge cuicte, guerissent toutes inflammations & œdemes. Elles donnent allegeance aux erysipeles, epinictides & lepres. Elles rompent tous charbõs auec du sel. Elles arrestent les cheueux tombans de la teste. Icelles cuictes & meslees auec miel, sont bõnes cõtre gangrenes & vlceres ambulatifz. Icelles aussi mangees crues auec vinaigre, profittent a gens subiectz a opilation de rate. Itẽ si on les mache & on aualle le ius, elles rendent la voix au parauant perdue. La decoction desdictes feuilles esmeut le vẽtre & flueurs menstruales. La fleur mise en pessaire, & appliqué apres que la femme ha esté purgee de ses flueurs, la faict sterile. La graine du Chou beue, principalement de celuy qui croist en Egypte, chasse les vers. On la mesle dedans les antidotes de ceulx qui ont souuẽt mal au ventre. Elle embellit la face: les petites tiges ieunes & verdes bruslees auec la racine, puis incorporees auec axunge vielle, appaisent douleurs des costez enuieillis.

## De Galien.

Le Chou bon a manger, ha vertu desiccatiue, soit qu'on en vse par dedans ou par dehors: & n'est iceluy par trop acre ne mordicant, car il referme playes, & guerist vlceres malings: pareillement tous phlegmons ia endurcis, & de difficile curation & E toute maniere d'erysipeles. Par vne mesme vertu il guerist epinictides & herpetz. Il ha aussi en soy quelque faculté absterstiue, par laquelle il guerist gratelle & autre vice de cuir. D'auantage la graine d'iceluy chasse les vers, principalemẽt d'iceluy d'Egypte, en tant qu'il est de plus seche temperature. Certes la graine est quelque peu amere, cõme sont tous autres medicamens bons & vaillables pour poulser hors les vers. Par ceste vertu semblablement elle ayde a oster le hasle du visaige, lentilles, & toutes autres taches qui ont besoing de moyẽne absterstion. Des feuilles de Choux bruslees ce fait vne cendre desecheante a merueilles: en sorte qu'elle est participãte d'vne force caustique & bruslãte. A ceste cause apres qu'on l'ha meslé auec axunge vieille, on l'applique vtilemẽt sur vieilles doleurs des costez, boutz, & autres pareilles maladies. Car par ce moyen il acquiert grande vertu digestiue. Au surplus, le ius de Choux purge & lasche le ventre: mais le corps d'iceluy, a raison de sa secheresse le reserre plus tost qui ne le desuoye. Parquoy quand l'on vouldra euacuer matieres fecales & superfluitez, il le fault preparer en la sorte & maniere que sensuit: c'est que soudain apres que le chou aura vng petit boully auec eaue clere & nette dedãs vng pot approché fort pres du feu, hastiuement on le verse dedans vng plat ou autre tel vaisseau, auquel on auroit au parauãt mis de l'huile a suffisance auec garon. Au contraire, pour arrester & secher le ventre par trop moicte, apres que ledict Chou aura boully quelque peu, qu'on iette la premiere eaue, & qu'on y en remette d'autre tou F te chaulde: cela fait que de rechef on la face bouillir iusques a ce qu'elle soit tendre, fletrie, & (par maniere de dire) pourrie de cuire.

## De Plyne.

Caton sur tous loue grandement le Chou crespe ou Romain, puis le Poly & vny ayant grands feuilles & longue tige. Il dict qu'il est bon contre doleurs de teste, esblouissemens & brouillas des yeulx, & doleurs d'estomach, si on le prend tout crud au matin a la quãtité de deux acetabules (c'est a dire trentesix drachmes) auec vinaigre, miel, coriandre, Rue, Menthe, & racine de Laserpitiũ. Il dict pareillemẽt, que la vertu d'iceluy est si grãde, que ceulx qui pilent & broyent ledit chou auec les choses precedẽtes, se sentent plus fors & plus vertueux. Ainsi il veult qu'on le prengne au parauant broyee auec du vin, ou qu'on le saulse en huile. Pour les podagres & maladies de ioinctures, il le fault reduire en cataplasme auec Rue, coriãdre, farine d'horge, & vng petit de sel. Itẽ la decoction du chou est profittable aux nerfz & ioinctures, aux playes tant vieilles que nouuelles, aux chancres pareillemẽt qui n'ont peu estre guery par autres medecines. La maniere d'en vser, c'est qu'on estuue tresbien

le lieu

G le lieu d'eaue chaulde, & que tous les iours deux fois on applique par dessus ledict chou bien broyé. Pareillement, il sert aux fistules qui sortent de leur lieux, il faict reuenir les tumeurs qui r'entrent dedans, & dissoult toutes autres choses, quand elles en ont besoing. Si on le mange cuict a ieun, & en abondance auec huile & sel, il engarde de reuer & trop veiller. Si apres qu'il est cuict, derechef on le faict recuire, en y adioustant huile, sel, cumin, & farine d'Horge cuicte, il est bon contre trenchees. Que si on le mãge ainsi accoustré, sans pain, il profittera plus. Entre tous ses effectz, si on le boit auec gros vin noir, il purge la cholere. Et qui plus est, veult ledict Caton, qu'on garde l'vrine d'iceluy qui aura mangé de telz Choux, cõme remede souuerain contre douleurs de nerfz, si on les en estuue. Il ordonne aussi qu'on mette le ius de Chou tiede, auec du vin dedans les aureilles douloureuses: & dict que iceluy est moult profittable, a ceulx qui ont dure ouye. Il guerist aussi impetigines non vlcerees. Les Grecs ont tousiours estimé que le Chou non cuict pouuoit purger les deux choleres, & lascher le ventre: mais s'il estoit deux fois cuict, qu'il le reserroit. Item qu'il est contraire au vin, cõme il est ennemy de la Vigne. Et pourtant si on en mange deuant toutes autres viandes, il engarde d'enyurer. Et si on le prend a la fin du repas, il desenyure. D'auantage, ilz ont dict que ceste viande est fort bonne pour esclarcir la veue: & que si du ius de Chou crud on touchoit seulemẽt les coings des yeulx, que cela y profitteroit encore d'auantage. Hippocrates commande qu'on la baillé deux fois cuicte auec du sel, aux dysenteriques & celiaques. Item a ceulx qui

H ont les espressions & douleurs de reins. Il dict aussi, que le Chou fait auoir abõdance de laict aux mãmelles des acouchees, & aux femmes leurs flueurs: & si on le mange crud, ou sa tige, qu'il fait sortir les enfans mors hors du vẽtre. Ie trouue plusieurs auoir esté deliurez de podagre, pour auoir mangé des Choux, & auoir humé le brouet d'iceulx. Item, que on les peult vtilement bailler auec vng peu de sel a ceulx qui sont subiectz a mal de cœur, & au hault mal. Item, aux splenetiques auec vin blanc, quarante iours durans. Pareillement, ilz font cesser hocquetz & sengloutz pris auec coriandre, aneth, miel, poyure & vinaigre. Si on en frote l'estomach, ilz ostent l'enflure d'iceluy. Item, c'est chose notoire, que la seule eaue des Choux meslee auec farine d'Horge, est vtile contre picqures de serpens, vlceres enuiellis, ords & puans. Semblablement, le ius auec vinaigre ou mucilage de Fenugrec. Et ainsi en ont vsé quelques vngs es douleurs de ioinctures & podagres. Iceluy appliqué par dehors, guerist epinictides & toutes maladies qui se trainent & gaignẽt sur les parties prochaines. Esblouissemẽs aussi & brouillas de veue, si on le mãge en vinaigre. Iceluy seul induict, efface suggillations & autres taches liuides, la gratelle pareillement, & roingnes: si auec luy on adiouste alum rond, & vinaigre. Il retient aussi les cheueux tombans. Epicharmus afferme, que le Chou est tresvtil aux maladies des genitoires & parties honteuses. Encore aura il plus grande efficace, si on le broye auec feues. Item, il profitte aux cõuulsions auec Rue. La pouldre des feuilles sechees

I purge & nettoye de toutes pars la morsure de souris airaigneuse. La cendre des trous & tiges des Choux, est nombree entre medicamens caustiques & bruslans. Elle sert merueilleusement aux goutes sciaticques, si on la mesle auec vieille axunge. Qui vouldra plus amplement voir les vertus du Chou, lise les liures que Caton ha composé du Faict rustique, Chapitre cent cinquantesept.

## De Symeon Sethi.

Le Chou engendre vng sang fort mauluais & melãcholique. Il esbloit les yeulx, esloudit la veue, & empesche le repos de la nuict par diuers songes & entremelez. Le ius d'iceluy purge quelque peu: au contraire le corps, reserre le ventre. Et pourtant quand nous voulons secher le ventre par trop moicte, apres l'auoir vng petit parboully & iette la premiere eaue, soudain iettons ledict Chou dedans autre eaue bouillante. Car il fault que le Chou qu'on veult deux fois cuire, ne touche aucunement eaue ne vent froid. Le Chou d'aisté engendre pires humeurs que celuy d'hyuer. Il faict vriner, il tue les vers, & donne allegeance a ceulx qui sont yures, & par trop saolz. On dict qu'il guerist esloudissemens de teste & yeulx, prouenans & en-

gendrez

K gendrez de trop grande humidité. Si on le cuict auec chair graſſe, il perd beaucoup de ſa mauluaiſe ſubſtãce & qualité. La fleur de Chou par proprieté cachee, corrõpt la ſemence de generation, ſi on la met ſur la matrice. Elle engarde pareillement que les femmes ne conceoyuent. Elle bleſſe le poulmon. D'auantaige, on dict que ſi on prend le Chou deuant toutes autres viandes, qu'il engarde d'enyurer. Item le ius d'iceluy pris auec miel, ayde grandement a la voix defaillante. Le Chou appliqué ſur les playes, les reſioinct & reſerre. Il gueriſt vlceres malings & inflammations en durcyes.

# De la Croiſee. Chap. CLIX.

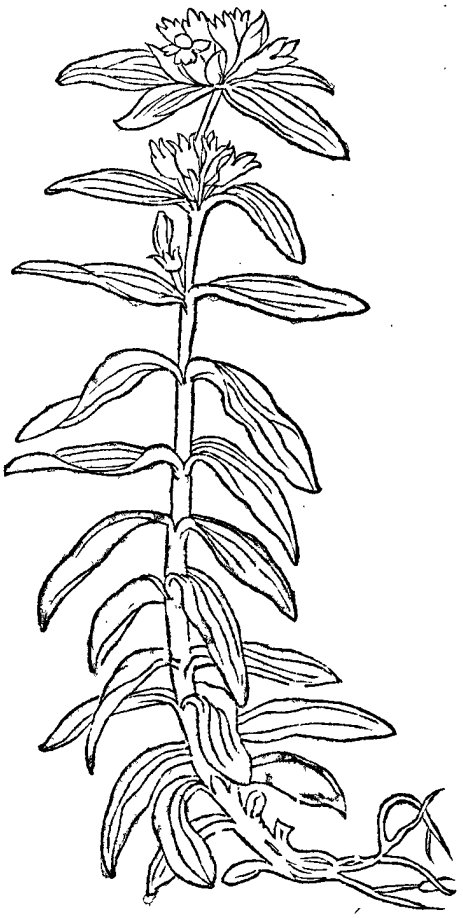
## Les noms.

A
E n'ay peu cognoiſtre encore comment les anciens ont appellé l'herbe de laquelle preſentement voulons parler: car premierement ce n'eſt poinct Iſatis, que le vulgaire nomme Saponaria, comme dirons en ſon lieu. A ceſte cauſe, auons eſté contrainct de faindre & trouuer certain nom, pour la nõmer. Pource moyen ha elle eſté appellee Cruciata, ceſt a dire croiſee, pource que la racine eſt treſpercee en forme & figure de croix: en ſorte, que pour ſemblable raiſon on la pourroit appeller en Grec, Staurotypos.

## La forme.

Elle ha la tige ronde, longue de douze doigtz, rouge par le hault, ayant pluſieurs ailles, & d'vne cheſcune ſortent deux feuilles groſſes, longues & eſtroictes. Les fleurs rougeatres : par les bors iſſent & ſaillent certaines ſiliques, approchantes ſur couleur d'herbe. La racine blanche, longue, perſee de cheſcun coſté en maniere de croix, dont elle ha pris ſon nom.

*Croiſee.*



## Le lieu.

B Elle croiſt en lieux non cultiuez.

## Le temps.

Elle fleuriſt au moys de Iuillet.

## Le temperament.

Elle eſt fort amere: dont on peult aiſemẽt conclure, qu'elle eſt chaulde & ſeche.

## Les vertus.

Les practiciẽs modernes diſent, qu'elle eſt grandement vtile cõtre la peſte & mauluais aer. Elle mõdifie la poictrine. Et qu'elle puiſſe faire toutes ces choſes, cela ne vient d'autre part, ſinõ que de l'amertume qu'eſt en elle. En tant auſsi que tous medicamẽs amers, ont vertu abſterſiue, purgatiue, & inciſiue d'humeurs eſpeſſes cõtenues dedans les veines, cõme teſmoigne Galien au quatrieſme liure des Simples, chap. dixſeptieſme. A ceſte cauſe, ceſt herbe eſmeut flueurs menſtruales. Elle eſt bonne contre le hault mal: & peult toutes autres choſes faire que ſont attribuees aux medecines ameres. D'auantaige, elle ſort merueilleuſement a refermer les playes.

# Du Lyarre. Chap. CLX.

## Les noms.

A Cissos en Grec, se nomme en Latin Hedera. En Françoys Lyarre. Les Atheniens nomment Bacchus, anciennement Citton: suyuant lequel nom, le Lyarre droict & royde se soustenant seul, entre toutes autres especes ha esté nõmé Cissos. Par le contraire, celuy qui se traine par terre ha esté appellé Chamæcissos. Autrement le Lyarre ha esté surnommé Dionysia, cest a dire Bacchique, prenant ce nom de dieu Bacchus, qui apporta le lyarre deuant tous autres, des Indes en la Grece: ou pource qu'il y est voué & dedié. Car tout ainsi que Bacchus est tousiours ieune, aussi le lyarre est tousiours verdoyant. Et ne plus ne moins que le lyarre lye toutes choses qu'il empoigne: ainsi Bacchus tient enserré & lyé l'esprit des hommes. Oultre plus il ha esté appellé Hedera, ab hærẽdo, en tant qui s'attache es vieilles murailles: ou plus tost, pource qu'il monte es lieux eleuez, & haultement se pourmeine. Ou il ha esté ainsi dict, ab edendo, pource qu'il mange, ronge, & finablement corrompt toutes choses, esquelles il est ioinct & allyé.

## Les especes.

Il y a plusieurs especes de Lyarre, en particulier: mais en general, il ny en ha que
B trois. L'vng est blanc, a cause qu'il porte fruict blanc: & celuy est appellé de Plyne, Lyarre femelle. L'autre est noir, portant ses bayes & fruictz noirs: & selon Plyne, c'est le masle. Ceste espece allye volontier es murailles, & s'y attache si vifuement & opiniatrement que iamais ne les delaisse. Pareillement, si elle ha embrassé quelque arbre, finablement elle l'estrangle. Le tiers Lyarre, s'appelle particulierement des Grecz Helix, cest a dire Clauicula, autrement Hederula.

## La forme.

Le noir, qui croist en Alemaigne est du tout fruticqueux, & embrasse de ses bras racineux arbres & murailles. Il ha les feuilles poinctues du commancement qu'il croist, lesquelles puis apres se tournent en forme triangulaire. Et quand il est vieil, il ha lesdictes feuilles grasses, dures, & perpetuellement verdes. La fleur subtile, pareille a celle de la Vigne, non sans odeur. Les bayes, premieremẽt de couleur d'herbe, puis noires, & quelquefois iaulnes, dependentes d'vne asses longue queue, en forme d'vne grappe de raisin. Et sont esdictes bayes ou raisins de Lyarre, les grains non du tout amassez en vng tas, cõme pourroit auoir le Lyarre blanc: mais ilz sont
C mis loing a loing, & en certaine distance. La racine est partie en plusieurs autres petites racines: elle est espoisse, flechissante, tortue, surculeuse, & non guere perfonde. Le blanc du millieu de ses feuilles iette certains bras asses trenchez & fortz, desquelz il embrasse arbres & plantes, portant ses bayes fort de pres, serrees en rõdeur, & ha la feuille blanche. Helix ou le petit Lyarre, combien qu'il viue longuement (ce dict Theophraste) ce neantmoins iamais ne porte fruict, & pource est il different des autres, il ha les feuilles tenules & petites, poinctues & rouges: les campoles ou bilicules, subtiles, & sans baye aucune.

## Le lieu.

Le Lyarre s'esiouist aupres des eaues. Le noir principalemẽt croist es murailles. Helix, ou le petit Lyarre, vient a grand foison es forestz, se trainant par terre.

## Le temps.

Le Lyarre est tousiours en verdure.

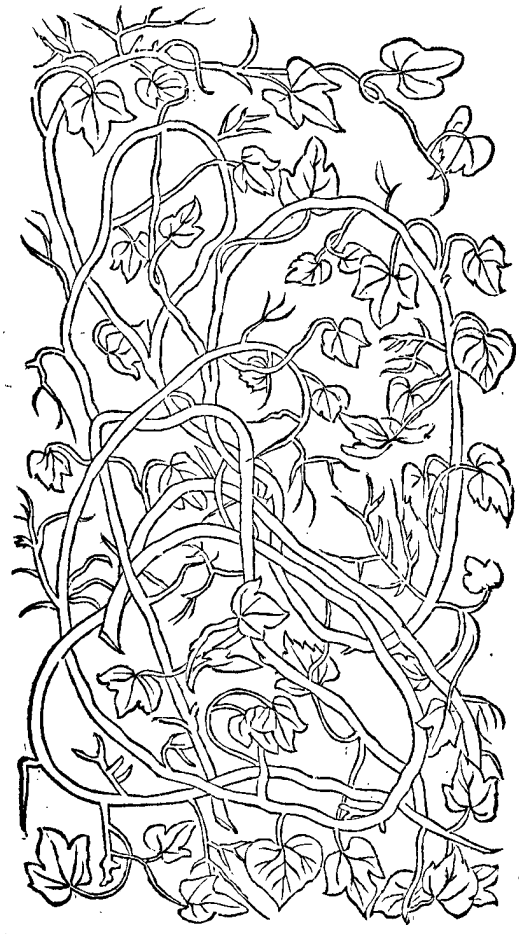
## Le temperament.

Le Lyarre est composé de facultez contraires. Car en luy il y a quelque substance adstringente, froide & terrestre. Il ha aussi quelcune acre, qui est chaulde. Oultre ces deux, il y en ha vne troisiesme, cest asçauoir aqueuse & moitte, principalement quand elle est verde: car apres qu'elle est seche, ceste derniere treshale la premiere, & les deux autres demeurent seulement.

Les

*Lyarre noir.*

*Petit Lyarre.*



D

## Les vertus prinses de Dioscoride.

Tout Lyarre est acre & astringent. Il blesse les nerfz. Les fleurs d'iceluy tant que en pourrez prendre auec trois doigtz, bues auec vin deux fois le iour, sont bõnes cõtre dysentere. Icelles aussi frotees auec cerot, profittẽt aux bruslures. Les feuilles tẽdres, cuictes en vinaigre, ou broyees toutes crues auec mye de pain, guerissent la ratelle. On faict du ius des feuilles & raisins de Lyarre, vng medicament propre a mettre dedans le nez auec liqueur de Flambe, miel & nitre. Il vault pareillement cõtre vielles douleurs de teste, si on l'en arrouse auec vinaigre & huile rosat. Il donne allegeance aux douleurs d'aureilles & boue d'icelles. Le ius de Lyarre noir, signãment des raisins d'iceluy, engendre lascheté de membre & trouble l'esprit, si on en prend par trop. Cinq grains ou pilules des raisins d'iceluy, broyez & cuictz dedãs l'escorce d'vne pomme Grenade, auec huile rosat, appaisent douleur des dens, si de ceste decoction on iette quelques gouttes dedans l'aureille opposite. Le ius des corymbes noircissent les cheueux. Les feuilles cuictes en vinaigre sont vtilemẽt induictes sur toutes especes d'vlceres. Pareillement, elles guerissent toutes taches apparentes au visaige & bruslures, en quelque lieu qu'elles soyent, cuictes comme auons predict. Lesdicts corymbes broyez & appliquez en pessaires, font venir les flueurs aux femmes. Ius d'iceulx beu apresque les femmes sont purgees de leur tẽps les faict du tout steriles. La queue des feuilles oincte de miel, & mis dedans le lieu secret des femmes, prouocque le flux menstrual, & faict sortir l'enfant. Le ius instillé dedans les narilles, est bon contre la punaisie & pourriture. La gomme ou lerme de Lyarre sert a oster le poil, & tue les poulds. Le ius des racines beu auec vinaigre, est remede tresingulier contre la morsure des phalanges.

E

## De Galien.

Le Lyarre, pourueu qui soit verd par ses feuilles, au parauant boullies en vin,

F resioinct & referme les grandz playes, & reduict a santé tous mauluais vlceres. Il consolide aussi toutes escorchures prouenantes de feu. Lesdictes feuilles cuictes en vinaigre, profittent a gens subiectz a opilation de rate. Les fleurs sont de plus grande vertu pour suruenir aux bruslures, si apres qu'elles sont reduictes en pouldre on les incorpore auec vng cerot. D'auantaige, le ius est tresbonne medecine pour ietter dedans le nez, & par ce moyen purger le cerueau. Il guerist toutes vieilles fluxions d'aureilles, & non seulemẽt vieilles vlceres desdictes aureilles, mais aussi es narines. Que si d'aduenture on le trouuoit par trop fort & acre, on y pourra adiousster oignement rosat, ou doulx huile. La gomme d'iceluy tue les poulds, & oste le poil. Et tant est chaulde sa puissance, qu'elle brusle occultement, & sans s'en apperceuoir.

## De Plyne.

Tous Lyarres en medecine sont de nature indifferẽte & ambigue. Le ius d'iceulx beu outre mesure trouble l'esprit, & purge le cerueau. Par dedans, il nuyt aux nerfz: appliqué par dehors, il leur profitte. Le Lyarre ha toute telle nature que le vinaigre. Touttes ses especes rafreschissent. Elles prouocquent a vriner, elles appaisent douleur de teste. On faict oignement fort vtile, principalement au cerueau, & a la teye qui l'enuelope, des plus molles feuilles d'iceulx broyees & cuictes auec vinaigre & oignement rosat, en y adioustant pareillement de l'huile rosat. On l'applique au front, on en frote la teste, & de la decoction de pareilles feuilles, on faict la-
G uer la bouche. Tous Lyarres tant par dedans que par dehors profittent a la rate. On les faict cuire contre horreurs & frissons de fieure, & pustules phlegmaticques, ou on les broye en vin. Pareillemẽt les fruictz nommez corymbes, beuz ou induictz, guerissent la rate & le foye, seulement appliquez par dehors. Ilz font venir flueurs menstruales. Le ius du Lyarre, signamment du blanc, oste la puantise du nez & la mauluaise odeur. Iceluy aussi attiré dedãs le nez, purge la teste, & plus encore si on y adiouste du nitre. On l'instille auec huile dedans les aureilles boueuses ou doloureuses. Il embellist les cicatrices. Le ius du Lyarre blanc, eschaulfé par quelque ferrement, est de plus grande efficace contre enflure de ratelle. Et suffit de prendre six grains de raisin dudict Lyarre blanc auec deux cyathes de vin. Item trois grains d'iceluy, seulement beuz auec vinaigre miellé, poulsent les vers hors du ventre. Mesme pour ce faire, c'est aucunefois asses de les appliquer sur le vẽtre. Erasistratus medecin de renom, souloit faire sortir toute l'eau des hydropicques par les vrines, & prenant vingt grains ou bayes dorees du Lyarre, que les Grecs appellent Chrysocarpon (cest a dire, Lyarre a fruict doré) puis les faisant broyer dedãs vng sestier de vin, & baillant a boyre chescunefois trois cyathes. Il souloit aussi instiller dedans l'aureille opposite durant la douleur des dens, le ius de cinq grains du Lyarre deuantdict, broyé en huile rosat, & eschaulfé dedans l'escorce d'vne pomme de Gre-
H nade. Les grains des corymbes, ayant le ius Saffrané pris deuant toutte autre viande, engardent d'enyurer. Ilz soulagent ceulx qui crachent le sang, & gens subiectz a trenchees. Les plus blancs corymbes du Lyarre noir, pris en breuuaige, font deuenir les hommes steriles. Tout Lyarre cuict en vin, profitte a toute sorte d'vlceres, encore qu'ilz fussent fort mauluais & cacoethes, comme les Grecs les appellent. La lerme ou gomme du Lyarre sert a faire cheoir le poil, & chasse les pouls. La fleur d'iceulx, de quelque espece qu'ilz soyent, tant qu'on en pourroit prendre auec trois doigtz, profitte aux dysenteriques, & ventre par trop lasché, si on la boit auec gros vin rude deux fois le iour. On en frote aussi vtilement les bruslures, auec cire. Les corymbes noircissent les cheueux. Le ius de la racine beu auec vinaigre, est tresvtil contre morsures de phalanges. Ie trouue que gens melancholiques & subiectz aux maladies de rate, sont soudain gueris, s'ilz boyuent en vaisseau faict du boys de Lyarre. Aucũs broyent les grains, puis les bruslent, & apres les auoir arrousez d'eaue chaulde, ilz en frotent les bruslures. Les autres les couppent & incisent pour en auoir le ius, pour en vser contre les dens brisees, & disent qu'ilz se rompẽt: mais en ce cas, il fault garnir de cire les dens d'aupres, de paour qu'on ne les blesse.

En

En oultre, ilz cerchent quelque gomme aux Lyarres, promettans & asseurans que apres qu'elle est delayee en vinaigre, elle est tresvtile aux dens.

# Du Cerisier & des cerises. Chap. CLXI.

## Les noms.

A CErasos en Grec, se dict en Latin Cerasus. En Françoys Cerisier. Atheneus auteur Grec, racompte au second liure des dypnosophistes, que le Cerisier ha esté premierement apporté de Cerasus, ville de la region Pontique en Italie, par Lucullus Romain, apres qu'il eust vaincu Mythridates Roy dudict lieu. Le mesme Luculle, du nom de ladicte cite, ha nõmé le fruict en Latin Cerasum. Les Françoys l'appellent Cerises, & l'arbre Cerisier.

## Les especes.

Il y a plusieurs sortes de cerises, combien que en Alemaigne, en tant que i'ay peu cognoistre, il n'en a que trois. Les premieres, sont rondes & fort rouges. Les autres (en tant qu'il appertient a la figure) sont pareilles aux premieres, mais elles sont differentes en couleur, qui approche a noirceur. Les troisiesmes, sont plus petites & plus lõgues que les deuãtdictes, & sont en partie rouges, & en partie noires. Soubs vne image & peincture i'auons compris toutes les trois especes. Les noires de quelque espece qu'elles soyent, teignent les mains & leures de ceulx qui les mangent, en couleur de sang, comme les meures.

## La forme.

Le Cerisier ha quasi les feuilles de Neflier, dures, larges, & crenelees par les bors. L'escorce vnie, tirant du blanc sur le noir: les fleurs, blãches, & amassees cõme grains de raisins. Le fruict, rouge ou noir, gros cõme vne Feue.

*Cerisier.*

B

## Le lieu.

Le Cerisier se trouue pour la plus part es clos & iardins. Ce neãtmoins celuy qui porte cerises de la derniere espece, se trouue quelquefois es boys & aux forestz. Il s'esiouist es montaignes aquatiques.

## Le temps.

Les cerises sont meures, en Iuing principalement, & en Iuillet. Les fleurs commancent a sortir dez le printemps.

## Le temperament.

Touttes Cerises ne sont pas de pareille temperature, ce que l'on peult aisément cognoistre par leur vertu. Ce non obstant, Symeon Sethi dict qu'elles sont froides & humides.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Cerises sont bonnes a lascher le ventre, si on les prend a la saison, quand elles sont meures, & fresches cuillies. Car si on vse des seches, elle arresterõt le vẽtre. La gõme

C du Cerisier prise auec vin bien trempé, guerist la toux enuiellie. Elle faict auoir bonne couleur & bonne veue. Elle donne appetit: & si on la boit auec du vin, elle donne allegeance aux graueleux & pierreux.

## De Galien.

Le Cerisier ne porte pas son fruict en toutes ses plantes particulieres, de semblable adstriction & qualité. Car tout ainsi que en diuers grenadiers & pommiers trouuez fruictz de dissemblable faculté, aussi es Cerisiers l'on rencontre quelques cerises rudes & austeres, d'autres doulces, & quelques autres aigrettes. Et qui plus est, entre les cerises naturellement doulces, qui ne sont encore bien meures, aucunes sont acerbes, les autres aigrettes cõme meures: combien que es meures non perfaictement venues a maturité, la qualité acide surmõte l'acerbité: mais aux cerises, nõ pas tousiours. Ainsi doncques, les doulces euacueront ce qui est contenu de superfluité dedans les boyaux: mais elles ne sont gueres propres a l'estomach. Au contraire, sont les austeres. Item celles qui sont acides, sont cõuenables aux estomachz phlegmatiques & pleins d'excremẽs. Car elles sechent plus que les austeres, & ont quelque vertu incisiue. Au reste, la gomme du Cerisier ha faculté cõmune auec medicamẽs visqueux, & nõ ayans grand mordication. A ceste cause elle est appropriee a la toux, & au gozier enaspry par fluxions. Plus specialement (s'il est vray que aucuns ont escrit) elle donne allegeance a gens tourmentez de la pierre, si on la prend auec du vin. Car par ce moyen, elle monstre mieulx sa vertu & puissance fondee en subtilité de parties.

D

## De Plyne.

Les cerises amollissent & destrempent le ventre: elles sont bonnes a l'estomach. Elle sechees arrestent le ventre, & prouocquẽt a vriner. Ie trouue dedãs les auteurs, que si quelcun les mange encore mouillees de la rousee au matin a ieun auec leurs noyaux, qu'il aura non guere apres le ventre si lasche, que toute maladie des piedz luy sera ostee, si d'aduenture aucune y en auoit.

## De Symeon Sethi.

Les cerises engendrent mauluais suc & sang. Elles laschent le ventre, & blessent vng estomach humide: principalemẽt, quand elles ne sont pas bien meures. Au cõtraire, elles profittent grandement aux estomachz chauldz & secz, & pareilles complexions. La gomme du Cerisier dissoulte en vin & prise, allege gens pierreux.

## Addition.

Aucuns disent que la gõme du Cerisier, ou lerme distillante, guerist la toux enracinee: & si on la prẽd auec du vin, qu'elle adoulcist le gozier. Elle chasse toute fascherie, & fait reuenir l'appetit. Item, qu'elle embellist & fait auoir bonne couleur. Elle esclarcist la veue, & guerist les rongnes & dartres des petis enfans.

# Des Aulbifoins, ou Bluetz. Ch. CLXII.

## Les noms.

A

Yanos en Grec, est nõme de Plyne & autres auteurs Latins, Cyanus: cõme d'aucuns, Baptisecula: pource qu'elle empesche les faulcheurs & seyeurs faisant repoulser & gaster la faulx ou la faucille. Car les anciens par ce mot secula, entendoyent vne faulx. Ce neantmoins seroit elle plus proprement appellee Blaptisecula, pource que blaptin en Grec, signifie nuyre. Aucuns l'appellent Flos frumentorũ, cest a dire fleur trouuee dedans les fromens. Les Françoys Blaueole, ou Aulbifoin, Bluet ou Bleuet. Ceste plante ha esté nõmee des Grecs Cyanus, a raison de sa fleur qui est bleue, ou pource qu'elle ha donné le nom & hõneur a la couleur bleue. Et de la est venu que les ieunes enfans iusques au iourdhuy prenans les feuilles de ceste fleur, les batent & pilẽt auec aulbin d'œufz pour auoir coleur bleue & azuree, de laquelle ilz puissent peindre les plus grandes lettres de leur liure.

La

## Des Aulbifoins, ou Bluetz. Chap. CLXII.

B

### La forme.

Le Bluet ha la tige rude, striee & anguleuse. Les feuilles estroictes & longuettes. Les calyces comme la rose, mais ilz sont squabreux & tristes: a lentour desquelz y a plusieurs barbetes bleues. La racine longue, dure cõme boys, & diuisee en plusieurs fibres.

*Bluet.*

### Le lieu.

C'est vne fleur vulgaire, naissant quasi par tout dedans les bledz & fromens.

### Le temps.

Aulbifoin fleurist principalement en Iuillet, & donne bonne grace au bledz par sa couleur blue. Et pourtant les rusticques en font des chapeaux, combien qu'il n'aye odeur aucune.

C

### Le temperament.

Il est de complexion froide & repercussiue, ce que te monstrera aisément le goust, iugeãt qu'il y ha visqueusité manifeste, sans aucune apparence de chaleur.

### Les vertus.

Les practiciens modernes a bon droict disent que en cest'herbe y a vne vertu par laquelle elle peult profitter aux yeulx trauaillez d'inflammation & autres parties.

## De l'Oignon. Chap. CLXIII.

### Les noms.

A

Crommyon en Grec, s'appelle en Latin Cepa, au feminin genre, & Cepe au neutre. En Françoys Oignon, autrement Ciboules. Les Grecs l'ont nommé Crommyon (ainsi que racompte Aristote en ses problemes) pource que l'Oignon contrainct la prunelle des yeulx se reserrer. Car il est tout euident qu'en poignãt les yeulx & faisant sortir force lermes, la pupille ou prunelle se restrainct. Autant en dict Athenæus auteur Grec, au neufuiesme liure des dipnosophistes. Les Latins l'ont appellé Cepa, quasi capa, à capite, cest a dire teste, pource qu'il ha grosse teste & ronde.

### La forme.

B

L'Oignon ha les feuilles quasi telles que le Porreau, & creuses par dedans. La tige ronde, au sommet de laquelle viennẽt premieremẽt fleurs blanches, puis la graine, & s'espandent en rond. La racine testue, faicte & amassee de plusieurs teyes, ou robes, couuerte par dessus de pelures tenules & rousses, noiratre par le bout, d'où sortent les filandres & cheueux.

### Le lieu.

Les Oignõs aymẽt la terre grasse, bien ferme & marescageuse. Pour le iourdhuy on les plante es iardins quasi par tout.

### Le temps.

L'Oignon fleurist principalemẽt au moys de Iuillet, & de là en auant il monte en graine, laquelle ne fault cuillir deuãt qu'elle deuienne noire: car par ceste couleur elle monstre sa perfection, & telle noirceur porte tesmoignage de perfaicte maturité.

C

## Le temperament.

L'Oignon est chauld au quatriesme degré. Son essence est grosse & espoisse. Si tu en tire le ius, le demeurant sera merueilleusemẽt terrestre, & chauld ce neantmoins. Mais le ius est participant d'vne chaleur aqueuse & aerieuse.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'Oignon long est plus acre que le rond. Item, le roux plus que le blanc: le sec, que le verd: & le crud, que le cuict ou confict en sel. Ce non obstant tous Oignons sont mordicans, ilz engendrent ventositez, ilz font reuenir l'appetit, ilz subtilient, ilz font auoir soif: ilz font quelquefois facherie a l'estomach, & le purgent. Ilz sont bons pour lascher le ventre. Iceulx pelez, puis iettez dedans d'huile & appliqué en forme de pessaire, ouurent hemorrhoides & autres telles excretions. Le ius induict auec miel, ayde a la veue troublee, aux argemes, images & suffusions d'yeulx. Itẽ a gens trauaillez de squinancie. Ilz fait reuenir le flux mẽstrual arresté. Mis dedans le nez, il purge le cerueau. On l'induict sur morsures de chiens auec sel, Rue & miel. Il gueriſt la gratelle & roignes si auec du vinaigre on en frote le patient au soleil auec egualle portion de spodion. Il appaise la chassie des yeulx: auec sel il repoulse les vares & taches du visaige. Il est vtil auec gresse de geline, contre entretaillure & attritions de souliers. Il profitte aux flux de ventre, & a la durté de la pesanteur d'ouye & son d'aureilles. Il est de grande value cõtre la boue des aureilles, & pour tirer hors quelques goutes d'eaue, si elles y sont tombees par cas fortuite ou autremẽt. De ce-

D

dict ius on frote vtilement les lieux pelez en la teste, car il faict reuenir le poil beaucoup plus hastiuemẽt que Alcyonium. Manger trop d'Oignon faict mal a la teste. L'Oignon cuict fait vriner amplemẽt. En maladie (cõbien que l'Oignon soit cuict) si on en baille a mãger largemẽt au patiẽt, dangier est qui n'en tombe en lethargie. Oignement fait d'Oignon, raisins de cabas & figues meurit les tumeurs cõtre nature & les ouure.

## De Galien.

L'Oignon ouure les hemorrhoides nõ seulement appliqué seul, mais aussi redigé en oignement auec vng peu de vinaigre. Il nettoye toute gratelle, si de luy on se frote au soleil. Item il fait plus soudain reuenir le poil es alopecies, si de luy elles sont frotees, que ne fait Alcyoniũ. D'auantaige, le ius induict sur les yeulx trauaillez de suffusion, ou obscurcis a raison de quelques humeurs espoisses, leur profitte a merueilles. L'Oignon entieremẽt mangé, est venteux: cõbien que les plus secs engendrent moins de ventosité. Il subtilie grosses humeurs, & couppe les gluantes & visqueuses. Si on le trempe, ou on le cuict deux ou trois fois dedãs de l'eaue, il pert son acrimonie, mais pour cela ne laisse il pas de subtilier & inciser. Alors portant il nourrit quelque peu, ce qui ne pourroit faire au parauant qu'il fust cuict.

E

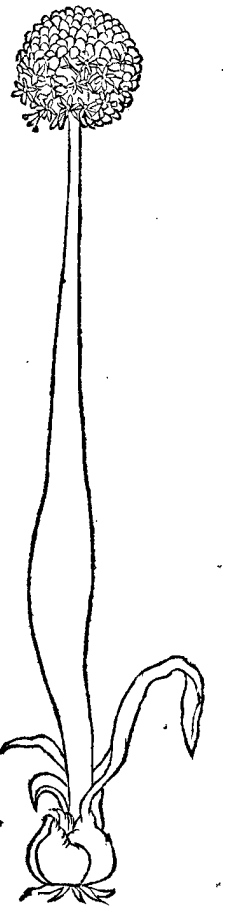
## De Plyne.

L'Oignon par sa seule odeur, gueriſt les yeulx l'armoyãs & obscurcis, & plus encore par son ius induict par dessus. Oignons font dormir. Iceluy aussi maché auec pain, gueriſſent vlceres de bouche. Pareillement morsures de chien, pourueu que d'iceulx verds on face oignement auec vinaigre, ou qu'on les applicque secs auec vin & miel, & que de trois iours apres on ne les oste. Item, ilz gueriſſent attritions. Plusieurs ont appliqué sur epiphores & vlceres des genitoires, oignon rosty seul & meslé en la cendre auec farine d'horge. Ilz ont aussi froté du ius d'Oignon auec miel, les matrices & mailles des yeulx, argemes, morsures de serpẽs, & tous vlceres. Item pour corriger vlceres d'aureilles, le son & bourdonnement d'icelles, & la durté de l'ouye, ilz ont mis dedans lesdictes aureilles le ius d'Oignon auec gresse d'oye ou miel. Item, ilz ont baillé a boyre a ceulx qui soudain deuiennent muetz, & perdent la parolle. Ilz en ont faict lauemens de bouche contre la douleur des dens. Ilz en ont vsé a toutes playes faictes par bestes venimeuses, & specialemẽt par le scorpion. Ilz en ont froté les playes denuees de poil en la teste. Ilz ont baillé a manger Oignõs cuictz cõtre dysenteres & doleurs de reins. En oultre, ilz ont fait oignemẽt

des

F des pelures d'Oignons, redigees en cendre auec du vinaigre cõtre morsures de serpẽs & polypes venimeux. Le reste des vertus de l'Oignon est traicté des medecins en moult diuerses sortes. Car ceulx qui ont approché de nostre temps, ont dict, que les Oignõs estoyent du tout inutiles aux parties pectorales, & a la cuysson des viandes qui se faict en l'estomach: D'auantage, qu'ilz sont venteux, & qu'ilz font auoir soif. L'eschole d'Asclepiades ha dict, qu'ilz sont bons pour auoir forte couleur & fleurissante. Item que si on mange d'iceulx tous les iours a ieun, on gardera la santé ferme & stable. Qu'ilz sont vtiles a l'estomach aux astmatiques & a l'agitatiõ de l'esprit. Qu'ilz amollissent le ventre, & guerissent hemorrhoides, si on en vse en suppositoires. Pareillement que le ius meslé auec le ius de Fenoil est merueilleusement profittable contre hydropisies cõmancees. Item contre squinances auec rue & miel, & que par Oignons on reueille gens estans en lethargie.

Oignon.



## De Symeon Sethi.

L'Oignon faict pisser, & engendre force semence genitale. Il reueille l'appetit. Il fait
G mal a la teste, & nuyt a l'estomach. Aucuns disent qu'il trouble l'esprit. Mais si on le mãge cuict, il perd beaucoup de sa mauluaistie: & par ce moyen, il est vtil contre la toux & asperitez du gozier, & fluxions dedans le thorax. L'Oignon appliqué ouure hemorrhoides, & froté sur le corps auec vinaigre, nettoye la gratelle. Et combien qu'il soit de grosse & espoisse substance, ce neantmoins il subtilie les humeurs grosses & gluantes. Il enfle l'estomach. Et si aucun en vse par trop souuent, il est en dangier de tomber en maladie de ratelle.

# De la Gantelee, ou Gans nostre dame.

## Chap. CLXIIII.

### Les noms.

A Eu qu'il ne nous est encore notoire cõment les anciẽs ont appellé l'herbe, de laquelle icy voulons parler, auõs esté d'auis de la nommer Campanula, cest a dire clochette, & ce a raison des fleurs semblables a petites clochettes. Aucuns la nomment Ceruicaria, pource qu'elle profitte merueilleusement contre mal de bouche, de gorge & colet.

### La forme.

Cest'herbe produict vne tige quarree, houssue & rougeatre. Les feuilles lõguettes, velues, incisees par les bors & crenelees, approchãtes pres des feuilles d'Ortie. Les fleurs rouges, semblables a petites cloches ou manequins renuersez, au millieu desquelles est contenue quelque chose iaulne. Icelles passees & tombees, la semence suruient en certains petis chapiteaux. La racine torse en plusieurs sortes, & blanche.

### Le lieu.

Elle croist es pretz secs, esquelz on trouue force buyssons. De faict on ne la trouue

B trouue iamais guere, sinon que dedans les dicts buyssons.

## Le temps.

Elle fleurist aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

Quand au goust, elle est astringẽte: dont on peult aisément cõiecturer qu'elle ha vertu & puissance de secher.

## Les vertus.

Sa faculté est adstringente, pourquoy sa decoction sert beaucoup aux vlcerations de bouche & autres telz accidens. Pareillement, sans faulte nulle, elle est tresvtile a tous autres vlceres, pource qu'elle seche vertueusement.

Gantelee.

# Du Calament.

## Chap. CLXV.

## Les noms.

A Alaminthe en grec, se dict aussi en latin Calamintha. Es boutiques Calamentũ. On la nomme Calamintha, comme si on vouloit dire Bona vel vtilis Mentha: cest a dire bõne Mente & vtile: car par son odeur seulement, elle faict fouyr les serpens. Ce que racompte Aristophanes poete Grec ainsi parlant, Si de ozeis Calaminthis epheos elasticou. cest a dire, Tu verò oles Calaminthen serpenti fugam, aut serpentes abigentes. En Françoys, Tu sens le Calament faisant fouyr les serpens. Si quelcun ne vouloit dire que Calamintha vient, apo tou calou, cest a dire à ligno, en Françoys boys, comme si on vouloit dire, Menthe ligneuse ou de boys.

## Les especes.

Dioscoride faict trois sortes de Calament. Le premier (ainsi qu'il dict) ayme les montz, & pourtant cest'espece est nommee Calamintha montana. En Françoys, Calament de montaigne. Le second est nommee specialement, Neptha: le vulgaire, pource qu'il est semblable au Pouillot, l'appelle Pouillot sauluaige. Les Apothicaires n'vsent que de cestuy cy, pour vray Calament. Le tiers est pareil a Menthe sauluaige, & vulgairement se nomme l'Herbe au chat. par ce que sur yelle se roulle & blaudre les chats. Cadme les mettrones. grande proprietté pour provoquer

Le premier est nommé calamintha Le 2me nommé nepta Le 3me nepetta

## La forme.

B Le premier Calament ha les feuilles semblables au Basilique blanchatres: les rinseaulx anguleux, & la fleur rouge. Le second est pareil au Pouillot, sinon qu'il est vng petit plus grand: & pourtant (ainsi que dict est) plusieurs l'appellent Pouillot sauluaige, pource qu'il ha l'odeur d'iceluy. Le troisiesme resemble a la Menthe sauluaige, ayant les feuilles longues, la tige & branches beaucoup plus grãdes que les precedentes especes, mais il est de moindre efficace. Sa fleur est iaulne.

## Le lieu.

La premiere espece croist es montaignes & lieux rudes, & pource elle ha esté appellee Calament de mõtaigne. La seconde vient es champs, & la troisiesme es lieux aquatiques.

## Le temps.

Elles fleurissent aucunesfois en Iuing, mais le plus souuent en Iuillet.

C

## Le temperament.

Le Calament est de substance chaulde & subtile, seche quasi au tiers degré. De ce les signes sont euidēs, en partie par le goust, & en autre partie cogneu par experience. Quand au goust, on le sent manifestemēt acre & chauld, retenant quelque peu d'amertume.

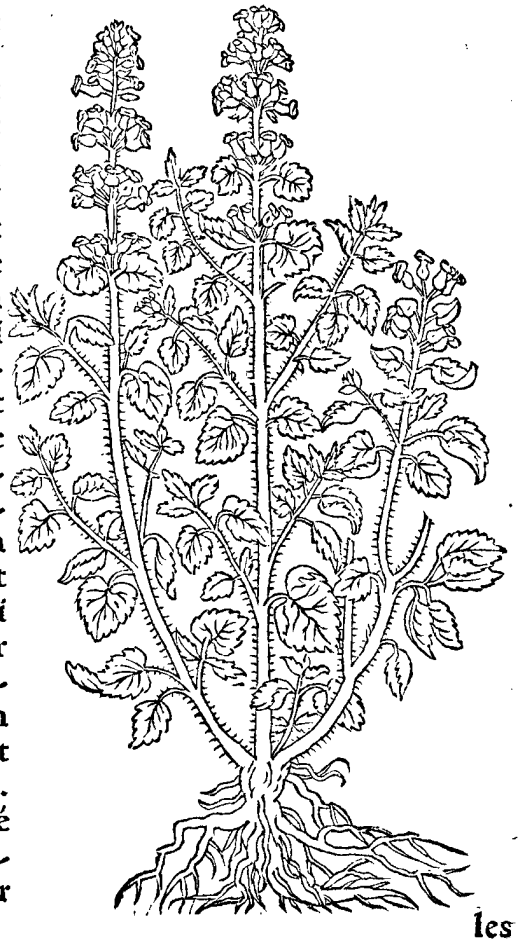
## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles de tous Calamentz, quand au goust, sont fort chauldes & acres. La racine, est inutile. Le Calament beu ou induict, ayde grandement aux morsures de serpens. La decoction d'iceluy faict vriner, & prouocque le flux menstrual. Il est bon pour gens rompus, & pour gens surpris de cōuulsion, d'orthopnee, trenchees, felonie, rigueurs & frissons. Si on le prend deuant toute autre chose auec du vin, il resiste aux venins. Elle chasse la iaulnisse. Elle tue toute sorte de vers, si on la boit auec sel & miel. Pareillement, si on la broye cuicte ou crue. Elle profitte aux ladres, si souuēt ilz en mangent, en beuuant puis apres du laict cler. Les feuilles pilees & appliquees, font venir les flueurs aux femmes, & tuent l'enfant dedans le ventre. Icelles aussi bruslees, ou espandues par la chambre, ou tellement disposees que on se puisse coucher dessus, font fouyr les serpens. Si delles cuictes en vin on frote les cicatrices noires, elles deuiendront blanches. Elles effacent toutes marques noires, & sang meurtry. On applique le Calament sur la goute sciatique, affin qu'il attire les
D humeurs du perfond de la tranche, & qu'il descouure le coings, en bruslant la superficie du cuir. Le ius d'iceluy mis dedans les aureilles, tue les vers leans engendrez & nourris.

## De Galien.

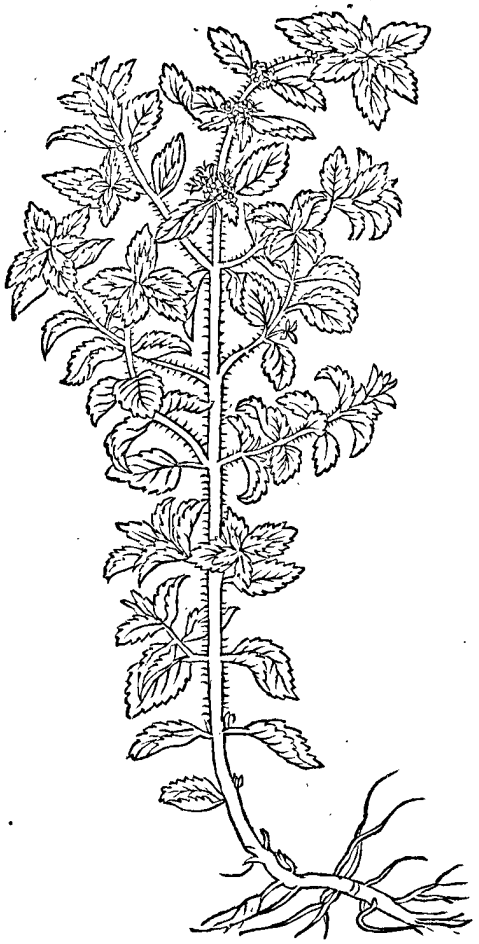
Ceulx qui experimentent la vertu du Calament en l'applicquant par dehors sur quelque partie du corps, cognoissēt euidemmēt que premieremēt il eschaulfe a merueilles. Il poinct & esguillonne, puis il rompt le cuir, & finablement il fait playe & vlcere. Pareillement, si on le prend en breuuage ou autrement par dedans, tant a part tout sec que auec de l'hydromel, il eschaulfe euidemmēt. Il fait suer, & il ouure les meates & cōduictz de tout le corps, & deseche. A ceste cause, au
E cuns en ont vsé contre rigueurs & frissons de fieures interpolees: cest asçauoir que s'ilz en vouloyent vser par dehors, il le faisoyent cuire en huile, & apres auoir diligemment & asses rudement frotté le corps, ilz engressoyēt par tout. Que s'il estoit besoing de la prēdre par dedans, alors il la preparoyent & bailloyent, ainsi que dict est. D'auantaige, plusieurs en vsent es gouttes sciaticques, & en font cōme vng cataplasme qu'ilz appliquēt sur la hanche malade, & non sans grande vtilité: car ce souuerain remede tire hors du perfond de la partie toutes humeurs leans contenues & attachees. Il eschaulfe toute la ioincture, & cōme cautere potential successiuēt brusle la peau, & fait eleuer plusieurs vescies. Le Calamēt tant en breuuage que appliqué par dehors, faict venir les flueurs aux femmes. C'est aussi vng remede singulier pour

*Calament de montaigne.*



les

*Pouillot sauluaige.*



*L'herbe au chat.*

F les ladres, nõ pas seulement pource qu'il digere fort toutes humeurs subtiles, mais aussi pource qu'il subtilie & couppe vertueusement grosses superfluitez & espoisses, dont la ladrerie prẽd sa naissance. Item, il blanchist & embellit les cicatrices noires, & digere sang meurtry. Mais en telz accidens, il vault mieulx le prendre frais & verd, que sec & fené. Car quand il est sec, il ha plus de vehemence, & brusle plus promptemẽt. Et pourtant veu sa faculté caustique, on en vse es morsures des bestes venimeuses, comme de cauteres & autres medicamẽs chaulds & acres, ayans la substance subtile: & qui peuuent tirer du dedans au dehors toute l'humidité enclose. Au reste, l'amertume qui est en luy est fort petite, combien qu'elle est de si grãde efficace en quelque accident qu'on ne la sçauroit demander plus grande: & ce pource qu'elle est fondee en chaleur vehemente auec subtilité de substance. A ceste cause le ius d'iceluy baillé en clystere ou beu, tue toute sorte de vers cõtenu dedans les
G boyaux. Pareillement, les vers des aureilles, & d'autres parties du corps assiegees de vlceres sinueux & pourriture, de laquelle se pourroit engendrer telle vermine. Item le Calament tant appliqué par dehors que pris par dedans, tue l'enfant dedãs le ventre, & le poulse hors. Ainsi doncques, il est aisé a cognoistre, que le Calamẽt ha vertu incisiue, a raison de sa chaleur, subtilité de parties, & amertume, & vertu abstersiue, a cause de son amertume seule. Et pourtant il est tresvtil aux asthmatiques. Item, a gens trauaillez de iaulnisse, principalement a cause de son amertume, cõme tous autres medicamens amers: & ce, pource qu'il nettoye & purge plusieurs opilations & estoupemens suruenans au foye. Combien que tous Calamentz ayent ces vertus predictes, ce neantmoins entre tous, le Calament de montaigne est de plus grande efficace contre les maladies dessusdictes.

## De Plyne.

Le Calament cuict en eaue iusques a la tierce partie, chasse & dissoult toutes rigueurs

H gueurs & frissons. Il profitte aux flux menstrual des femmes. En aisté, il appaise les chaleurs. Il ha grande vertu contre serpens: en sorte qu'ilz fuyent la fumee d'iceluy: & n'est que bon de le mettre dedans le lict de ceulx qui ont paour & craincte desdicts serpens. Iceluy broyé est vtilement appliqué aux egylopes. Item iceluy frais cuilly, broye auec vne piece de pain, le tout temperé de vinaigre, est induict profittablement aux douleurs de teste. Le ius d'iceluy mis dedans le nez, apres auoir fait couché le patient a la renuerse, arreste le flux de sang des narines. D'auantage, gargarisme faict de la racine d'iceluy auec semence de meurtre en vin cuict, tiede, guerist la squinancie.

# De l'Horge. Chap. CLXVI.

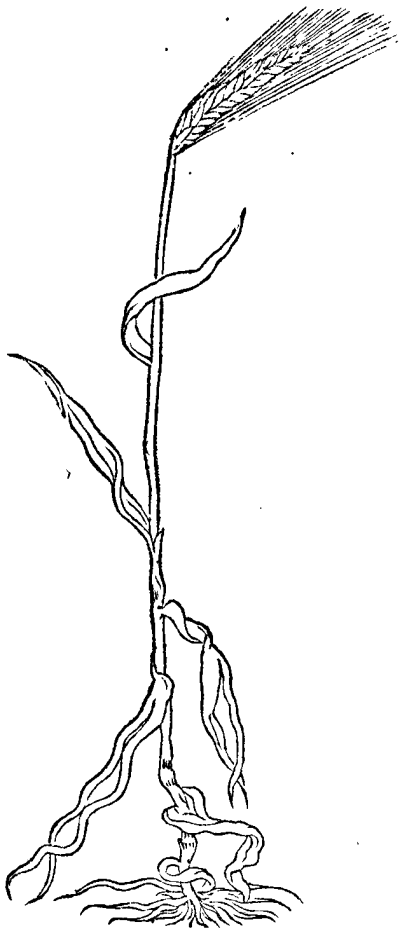
## Les noms.

A Rithe en Grec, se nõme en Latin Hordeum. En Françoys, Horge. D'iceluy on faict deux sortes de medicamens fort vsité des anciens: cest a sçauoir, Polenta, que est a dire, farine d'Horge, cuicte: & Ptisana, cest a dire Horge mondé.

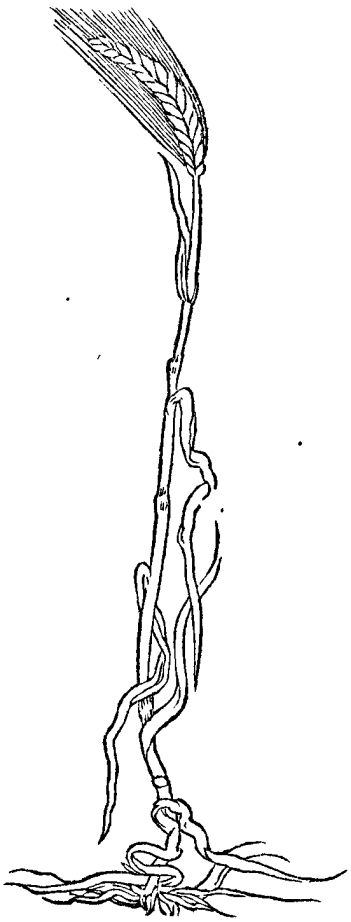
## Les especes.

Les rusticques disent qu'il y a deux sortes d'Horge. L'vne est appellee en Grec Polystichon, cest a dire ayant plusieurs ordres de grain en vng espic. Car en ceste espece on trouue Horge laquelle en vng espic ha trois, quatre, six ou huictz ordres. Aucuns l'appellent grosse Horge. L'autre est nõmee Distichon, pource que en son espic il ny a que deux ordres de grains. Plusieurs la nõment, petite Horge.

*Grosse Horge.*



*Petite Horge.*



B

## La forme.

L'Horge ha la chaulme & le festu pareil au fromẽt, excepté qu'il est quelque peu plus fraile & moindre, ayant cinq, six & quelquefois plusieurs neudz & ioinctures. En l'espace qui est entre deux, il ny a que vne feuille rude & large: les grains quasi tous nudz, ayans les barbes longues, & la poincte fort picquante. La racine, cheuelue & pleine de fibres.

## Le lieu.

L'Horge ayme la terre fort grasse.

## Le temps.

L'Horge se lieue sept iours apres qu'elle est semee. L'vng des boutz du grain se tourne en racine, & l'autre en herbe. Il la conuient faulcher au moys d'Aoust.

## Le temperament.

Toutes Horges rafreschissent & desechent au premier degré.

## Les vertus prinses de Dioscoride.

La bonne Horge est belle, pure & blanche. Elle nourrist moins que le froment. L'Horge mondé, a raison de la cresme suruenante, apres l'auoir faict bouillir, nourrist beaucoup plus que boullie, faicte d'horge rostie & molue. On vse d'horge mõdé contre acrimonie, asperité & rudesse, & vlcerations de gorge: a quoy aussi sert

C merueilleusemẽt la fromentee: mais elle nourrit plus, & faict plus vriner. Elle faict venir le laict aux nourrices en grande abondance, si on la hume au parauant cuicte auec semence de Fenoil. Elle mondifie: elle faict pisser: elle enfle: elle est contraire a l'estomach, & meurit apostemes phlegmatiques. Farine d'Horge cuicte en hydromel auec figues, dissoult inflãmations & œdemes. Elle amollist toutes duresses meslee auec poix, resine, & fiante de pigeon. Auec Melilot & testes de Pauot, elle faict cesser les douleurs des costez. On en faict oignemẽt, ou emplastre auec semence de Lin, Fenugrec & Rue, contre l'enflure des boyaux. Icelle meslee auec poix liquide, cire, huile, & vrine d'vng ieune enfant non velu, & non polu, digere les escrouelles a merueilles: elle arreste flux de vẽtre, meslee auec myrtilles, vin, poyres sauluaiges, ronces, ou escorce de põme de Grenade. Elle cuicte auec coings, ou vinaigre, profitte aux inflammations podagriques. Icelle aussi cuicte en fort vinaigre, ne plus ne moins que le cataplasme d'Horge, & applicquee toute chaulde, donne allegeance aux roignes & gratelle. Item, elle destrempee auec eaue, & cuicte auec poix & huile, faict venir la boue es apostemes. Mais si on la destrempe en vinaigre, & on la fait cuire auec poix, elle est fort profittable contre douleurs de ioinctures. Pouldre d'icelle faicte aussi menue que farine, reserre le ventre, & appaise inflammations.

D

## De Galien.

Les Horges ont quelque peu de vertu absterstue. Pareillement la farine d'icelles seche plus que farine de Feues pilees. Au demeurãt, ces deux farines sont de pareille vertu, si on en veult vser par dehors. Quand au manger, l'Horge est meilleure & plus precieuse que la Feue: pource que l'Horge peult delaisser sa nature venteuse, mais la Feue en quelque sorte que tu la cuyse ou appareille, elle retient tousiours sa nature flatueuse, car elle est de plus grosse substance que l'Horge, & pourtant la Feue nourrit plus. Or pource que tous deux ne sont posez guere loing de mediocrité, ilz seruent a plusieurs choses. Car telz medicamens se peuuent aisément mesler auec d'autres, pour faire les corps, ou matiere d'vne composition. Pour pareille raison l'huile & la cire sont mis & ioinctz auec grand nombre de medicamens. Farine d'Horge rostie, deseche beaucoup plus que l'Horge. Galien au premier liure de la faculté des alimentz, faict plus ample mention de l'Horge, Horge mondé, & farine d'Horge rostie, d'Horge polentee, & ptisane.

## De Plyne.

Farine d'Horge tant cuicte que crue, dissoult, adoulcist & meurist tous amas d'humeurs, eruptiõs & apostemes. On la cuict quelquefois en hydromel auec figues seches.

E ches. Si on en veult vser cõtre les maladies du foye, il cõuient la faire cuire en hydromel, ou en vin. Que si nostre intention est moyenne, entre meurir & digerer: alors il vauldre mieulx la faire cuire en vinaigre, ou en lye de vinaigre, auec coings ou poyres cuictes. Elle est vtile contre morsures de polypes venimeux, si on la mesle auec miel: contre morsures de serpens & suppurations, si elle est cuicte en vinaigre. Elle tire la boue des apostemes, si on la fait bouillir en hydromel, en y adioustant resine & galle. Elle meslee auec resine, meurit apostemes, & profitte aux vieulx vlceres. Elle amollist duresses auec fiante de pigeon, figues seches, ou cendre. Elle est vaillable contre inflammations de nerfz, douleurs de boyaux, de costez & des genitoires, pareillement quand la chair delaisse l'os, si on la cuict auec Pauot ou Melilot. Elle resoult escrouelles, auec l'vrine d'vng ieune enfant & poix. Item auec huile & Fenugrec, elle digere les tumeurs des parties pectorales encore qu'il y eust fieure, on y peult adiouster miel ou axunge vieille. Aux suppurez, la farine de fromẽt est beaucoup plus doulce & gratieuse. On l'induict sur les nerfz, auec le ius de Hyosciame: & sur les lentilles, auec miel & vinaigre.

# Du Saffran. Chap. CLXVII.

## Les noms.

A
Rocos en Grec, se dict en Latin Crocus. En Françoys Saffran. On la nõmé Crocus, du nom d'vng ieune enfant, lequel mourant par grand amour qui portoit a la belle pucelle nõmee Smilax, fust par la misericorde des dieux mué en ceste fleur. Ce que Ouide en sa Metamorphose ha declairé par ce vers: Et Crocum in paruos uersum cum Smilace flores: cest a dire, L'enfant Crocus auec Smilax s'amye, Fust transmué en fleur coincte & iolie.

## La forme.

L'herbe du Saffran ha la feuille estroicte, gresle & delyee cõme vng cheueul. La fleur de pourpre, nõguere dissemblable aux fleurs de Colchicon. En icelle sont contenus les petis filetz de Saffran, rouges cõme feu. La racine, bulbeuse, & de grand vie.

## Le lieu.

B Le tresbon Saffran croist en Coric, mõtaigne de Cilicie. Au second degré de bonté est celuy qui vient en Olympe, mont de Lycie. Apres cestuy, est vng autre qu'on apporte d'vne ville d'Aetolie, nõmee Egis. Maintenant on ha cõmãcé de le planter en plusieurs lieux de France & d'Alemaigne, esquelz il profitte si bien, qu'il n'est poinct inferieur en cas de bonté a l'autre qu'on apporte d'estranges regions.

## Le temps.

Il porte fleur deuant la feuille. Car il fleurist au temps d'automne, enuiron le moys de Septembre: & ne durent ses fleurs pas plus d'vng moys. Icelles tõbees, tantost apres les feuilles suruiennẽt, longues & estroictes, verdoyantes tout au long de l'hyuer.

*Saffran.*

C

## Le temperament.

Le Saffran ha quelque adstriction, fondee en vne portion de sa substance que est terrestre & froide. Iaçoit ce, qu'en luy la chaleur & vertu d'eschaulfer, du tout surmõte & passe: en sorte, que au esgard a toute son essence, il est chauld au second degré, & sec au premier.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Saffran amollit, il meurit, il referre doulcement, il prouocque a pisser, il fait auoir bon teinct & bonne couleur. Iceluy beu auec vin cuict engarde d'enyurer. Itẽ, luy delayé en laict de femme, & appliqué sur les yeulx, arreste la fluxion d'iceulx. On le mesle vtilement auec breuages preparez contre les accidens des entrailles. Item, auec medicamens qu'on met dedans le lieu secret des femmes, & qu'on applique au siege. Il induict a faire le ieu d'amours. Il adoulcist inflammations erysipelateuses. Il est grandement vtil aux aureilles. On dict qu'il est mortel cõme poison, si on en boit le poid de trois drachmes auec de l'eaue. La racine d'iceluy beue auec maluoysie, ou vin cuict, faict fort vriner.

## De Galien.

Le Saffran sert a faire la cuysson des humeurs, aydant a ce quelque legiere adstriction qu'est en luy. Car tous medicamens qui sont quelque peu adstringens, pourueu ausi qu'ilz ne soyẽt par trop chaulds, ont faculté ou vertu pareille aux substances emplastiques, lesquelles seront digerentes & seruiront a faire la cuysson des humeurs, s'il aduient qu'elles soyent ioinctes & meslees auec chaleur moderee.

D

## De Plyne.

Le Saffran dissoult & degaste toutes inflãmations, mais principalemẽt celles des yeulx, si on les frote d'iceluy, meslé auec aulbin d'œuf. Il est tresvtil aux suffocatiõs d'amarry, aux vlceres d'estomach, poctrine, roignõs, foye, poulmon & vescies, specialemẽt aux inflãmations desdictes parties. Item a la toux & pleuresie. Il oste la demangeson, il prouocque a vriner. Qui aura beu du Saffran deuãt que prendre autre chose, il ne s'enyurera point: & pourtant en vsant d'iceluy on resiste a yurongnerie. Item chapeaux faicts des fleurs ou feuilles d'iceluy, ont pareille vertu contre yurongnerie. Il faict dormir, & n'esmeut guere la teste. Il induict au ieu d'amours. On applique sa fleur sur erysipeles & feu sacré auec croye de cymolee. En somme, on les mesle auec plusieurs sortes de medicamens, & non sans grande vtilité.

## De Symeon Sethi.

Il est bon a l'estomach pour luy ayder a faire cuysson pour digestion des viãdes: il d'escouppe: il profitte a lethargie, & autres maladies phlegmatiques: il ha ausi vertu de digerer: il est tresbon aux passiõs des entrailles, ou parties molles, & a la courte haleine. Si quelcun en vse moderément, il aura bonne couleur. Au contraire, s'il en vse par trop, il deuiendra palle. Il aura douleur de teste, & n'aura point d'appetit. Il profitte merueilleusement aux douleurs des piedz, si on le mesle auec Opiũ, laict, & huile rosat: & par dessus on applique feuilles de Poree.

# Du Chou de chien. Chap. CLXVIII.

## Les noms.

A

Ynocrambe, ou Cynia, ou Linozostis agria arren, en Grec, se dict en Latin. Canina brassica, Cynia, & sylueſtris Mercurialis mas. En Françoys Chou de chien, ou Mercuriale sauluaige masle.

## La forme.

Cest'herbe iette vne tige longue de douze doigtz, tendre & blanchatre. Elle ha les feuilles pareilles a la Mercuriale, blanchissantes par certains interualles. La semence aupres des feuilles petite & ronde. De ceste description, il est plus cler que le soleil de midy, que l'herbe icy peincte est Cynocrambe, car elle ha toutes les marques deuantdictes.

Le

## Du Chou de chien. Chap. CLXVIII.

B

### Le lieu.

Elle vient a grãde abondance es foreſtz.

### Le temps.

Elle eſt en graine au commancement du printemps, ceſt aſçauoir au moys d'Auril.

### Le temperament.

Veu que Cynocrambe, quand au gouſt n'eſt en rien differẽt de la Mercuriale, il eſt aiſé a coniecturer qu'elle ha pareille temperature.

C

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La tige & feuilles mangees en potaige cõme pluſieurs autres herbes, laſchent le vẽtre. Le ius d'icelles beu ou humé, euacue la cholere & ſuperfluitez aqueuſes.

### Addition.

Il y a vne autre Cynocrambe, oultre celle qu'auons icy deſcripte, de laquelle fait mention Galien, Paul Eginete & Dioſcoride auſſi, mais c'eſt ſoubz le nom de Apocynon. Et de ce ay voulu aduertir le Lecteur, de paour qui ne penſaſt que deux herbes grandement differentes ne fuſſent que vne.

*Chou de chien.*

## Du Baguenauldier. Chap. CLXIX.

### Les noms.

A

Oloutea en Grec, ſe nõme des Latins Colutea, de laquelle nul des anciens a faict mention, au moins que ie ſache, excepté Theophraſte au troiſieſme liure de l'hiſtoire des plãtes, chapitre dixſeptieſme. En Françoys Baguenauldier.

### Les eſpeces.

Il y en ha de deux ſortes. L'vng eſt ſpecialemẽt appellé Colutea, incogneu es boutiques. L'autre eſt cogneu des Apothicaires, & mis ſouuent en vſaige par l'ordonnance des medecins. En Arabique, il l'appellent Sena. Ces deux eſpeces ſont differentes enſemble, a raiſon de la quantité. Car le premier eſt plus grand que l'autre, veu que quatre ans apres ſa naiſſance (ainſi que racompte Theophraſte, au lieu pre allegué) il s'eleue auſsi hault que vng arbre. D'auantage, ſes ſiliques ou bourſettes s'enflẽt plus que de l'autre: mais le Sene ha les ſiliques courbees en forme du croiſſant de lune, & nõ ſi enflees. Item la ſemence de Colutea eſt ronde, nõ guere diſſemblable a lentille: & celle du Sene eſt longue & poinctue, cõme le cœur d'vng hõme.

### La forme.

C'eſt vng arbriſſeau ayant les rameaux greſles, la feuille de Fenugrec, la fleur iaulne, cõme celle de Geneſte ou Pois: la ſilique membraneuſe, luiſante, enflee & non ſoufflee, ou pleine de vent: en ſorte que ſi on preſſe trop deſſus, en ſonãt elle s'eſclate. Dedans icelle eſt contenue la ſemence noire, dure & large, a la grandeur de lentille, ayant le gouſt de Pois. En oultre, elle eſt leans diſpoſee par bonne ordre.

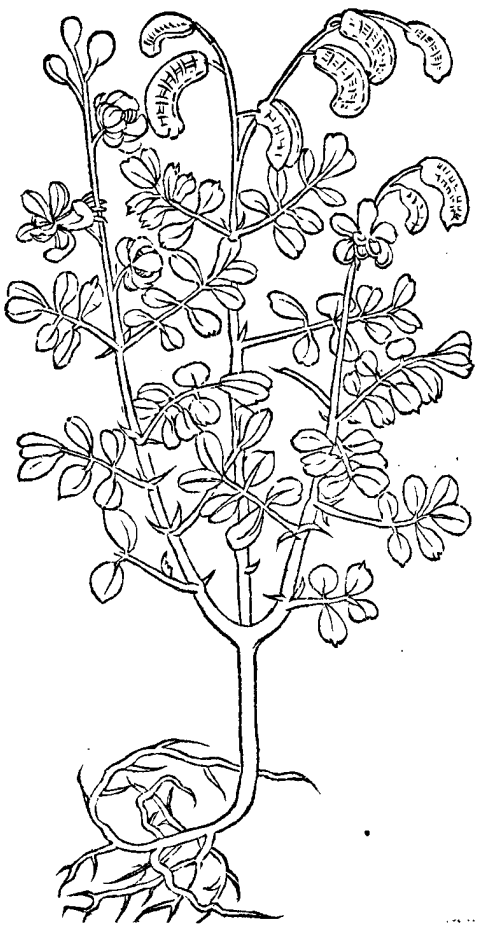
### Le lieu.

L'vng & l'autre ſe plantent es iardins, & y profittent a merueilles.

## Du Baguenauldier. Chap. CLXIX.

*Baguenauldier.*

*Sene.*



B

### Le temps.

Le Baguenauldier fleurist aux moys de May & Iuing, & de là en auant il porte graine dedans ses siliques & boursettes.

### Le temperament.

Les Arabes disent qu'il est chauld au commancement du second degre, & sec au premier.

### Les vertus extraictes d'Actuaire.

Les barbares appellent quelque fruict siliqueux Sene, duquel on peult prendre sans nuysance le poid d'vne drachme, pour euacuer la cholere, & le phlegme principalemẽt. Iaçoit ce, que apres icelles il purge tout doulcemẽt les autres humeurs: & si on le prend auec le bouillon d'vng chapon ou vieil coq, il poulse hors la cholere bruslee, la melancholie aussi, & les suffusions d'icelle.

C

### Addition.

Puis que ainsi est que ces deux sortes de Colutea sont semblables non seulemẽt quand a la forme, mais aussi quand au goust & saueur, on peult aisément conclure qu'elles ne sont aucunement differentes en vertu. Et pourtant l'vng & l'autre sans facherie, euacue la cholere bruslee, & la melancholie. Itẽ il purge la teste, le cerueau & les instrumẽts des sens naturelz de toutes humeurs abõdantes & superflues. Que diray ie plus? En somme, l'vng & l'autre est tresvtil contre toutes maladies engendrees de cholere noire, ou suc melancholique.

## Du Pied de corneille. Chap. CLXX.

### Les noms.

A

Coronopus ou Astrion en Grec, se dict en latin Pes cornicis, & Sanguinaria: herbe incognue es boutiques. En Frãçoys Capriole, Sanguinaire, ou Dent de chien. Pour autre cause on ne la appelle Coronopus, sinon pour ce qu'elle

*Pied de corneille.*

B ce qu'elle resemble au pied de corneille. Item, elle ha esté nommee Sanguinaria ou Sanguinalis, pource qu'elle est tresbonne pour arrester flux de sang. Aucuns l'appellent herbe d'estoille, se cõformans au nom Grec Astrion. Quelques vngs, voyans que la feuille raporte a la semblance des cornes d'vng cerf, lont nõmee Corne de cerf. Vng chescũ la pourra appeller cõme il vouldra.

## La forme.

C'est vne petite herbe, se trainant par terre, ayans les feuilles fendues & partyes. La racine, grefle & adstringente. De laquelle description, iaçoit ce qu'elle soit breue & courte, il est asses notoire que l'herbe icy peincte est le vray Coronopus. Car cest vne petite herbe, ayant les feuilles longues, fendues, & moult crenelees par les bors, raportans du tout au pied de corneille. D'auantage elle se traine tousiours sur la terre,
C garnie de racine fort grefle & astringente. Oultre tout ce precedent, Dioscoride dict que Psyllium ha les feuilles semblables au Coronope. Et si de ce dire tu veulx experimenter la verité, & cõferer l'vng auec l'autre, cognoistras que les feuilles du Coronope icy descript sont du tout pareilles aux feuilles de Psyllium: signamment quand elles accõmançent de sortir de terre. Mesme en tant qu'il appartient aux feuilles, fleurs & semẽces, trouueras tout semblable en l'vng & en l'autre, & ny trouueras autre difference, sinon que Psyllium n'ha pas les feuilles fendues, & qu'il monte en hault, & qu'il produict toutes les choses deuantdictes beaucoup plus grandes. Au contraire, Coronopus se traine par la terre. Or a propos, vne chescune de ces herbes ha les fleurs iaulnes, & la semẽce dedans petis chapiteaux, non guere dissemblable a pulces. Lesdictes chapiteaux sont beaucoup plus tenules & plus longs en Coronopus, que au Psyllium: ce que la peincture te donra a cognoistre. Des choses deuantdictes pareillemẽt est il manifeste, que ceulx
D la grandement s'abusent, qui pensent que Gramen aculeatũ & Coronopus soyent vne mesme herbe. Iaçoit ce qu'ilz soyẽt fort dissemblables en forme. De la est venu que tous les anciens tant Grecs que Latins, ont descrit l'vng & l'autre a part, & en diuers chapitres. De fait Plyne au xxiiij. liure de l'hist. naturel. chap. xix. racompte que Gramen aculeatũ ha au sommet de soy, pour le plus cinq esguillõs: & que a raison de ce, on la nõmé Dactylon: pource qu'il resemble au doigt de la main. Mais le Coronope n'ha nulz esguillons, mais seulemẽt les feuilles fendues. Et si quelcun veult appeller ces fendasses, esguillons ou poinctes, certes il ne les trouuera pas au sommet, mais es enuirons: en sorte, qu'il n'est rien si certain, que Coronopus n'est aucunement Gramen aculeatum.

## Le lieu.

Dioscoride dict que le Coronope naist en lieux nõ cultiuez, es voyes patentes, & aupres des maisons. Ce nõ obstant, en Alemaigne il ne croist point, si on ne luy plante.

## Le temps.

Il fleurist au moys de Iuing: & de là en auant, il porte graine dedans certains petis chapiteaux.

E

### Le temperament.

De l'astriction qu'on apparçoit au goust, il est notoire que la racine ha vertu de secher.

### Les vertus prinses de Dioscoride.

On mange cest'herbe cuicte en potage, cõme plusieurs autres herbes. La racine est astringente au goust: dont on peult cognoistre, qu'elle est bonne aux flux & douleurs de ventre.

### De Galien.

La racine de Coronope, mangee, profitte aux celiaques.

### De Plyne.

On plante quelquefois le Coronope, pour en vser & faire cuire soubz la cendre en temps & lieu, contre douleurs de ventre.

# Du Pain de porceau. Chap. CLXXI.

### Les noms.

A

Yclaminos ou Ichthyoteron en grec, se nõme en latin Rapũ & Tuber, vmbilicusq; terræ. Es boutiques Cyclamen. En Françoys, Pain de porceau, ou Pain de terre. Des herbiers vulgaires Arthanita. Les grecs cõsyderans la rondeur des feuilles bien compassees, l'ont appellé Cyclaminos, apo tou ciclou, cest a dire ab orbe: en Françoys, rondeur: cõme si l'eussent voulu dire, herbe bien ronde & compassee: & ha esté ce nom le premier & le plus ancien baillé a ceste plante. D'auantage ilz ont appellé aussi Ichtioteron, pource qu'elle tue les poissons. Les Romains l'ont nõmee Rapũ terræ: pource que sa racine deuient grosse & ronde cõme vng Naueau. Pour raison pareille ha il esté aussi dict Tuber terræ, pource qu'il est gros & enflé. Item Vmbilicus terræ, pource qu'il sort de terre, ayant la forme & figure ronde cõme vng nõbril, ou pource qu'on le voit aussi tel soubz la terre. Les porchers sans doubte nulle, l'ont premierement appellé Pain de porceau, cognoissans que ceste racine engressoit moult ledict bestial. Les autres non entendans que c'estoit a dire Cyclaminus, l'ont appellé le Pain de terre, regardans souuent ladicte racine toute ronde, laquelle ne s'eleuoit aucunement en poincte, mais s'elargissoit cõme pressee par dessus: de quelle forme au iourdhuy ce font les petis pains de bouche, ou petis pains blancs.

*Pain de porceau.*

### La forme.

B Il ha feuilles de Lyarre rougeatres, & de diuerse façon, dessus & dessoubz tachetees de taches blanchatres, la tige longue de quatre doigtz, nue & sans feuilles aucunes, & sont en icelle plusieurs fleurs rouges comme celles de roses. La racine noire, pareille au Naueau, s'estandante en largeur.

### Le lieu.

Il croist en lieux vmbrageux, entre les hayes & buyssons, signammẽt soubz les arbres.

### Le temps.

Le Cyclamẽ perd sur la fin d'Aoust toutes les feuilles qu'il auroit ia retenu vng an entier. De là en auant, il en reiecte d'autres, & non guere apres entre icelles, il monstre

C fleurs pardurables tout au long de l'Automne.

## Le temperament.

Il est tout cler par les effectz particuliers que cy apres descrirons, que Ciclamen est chauld & sec au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine de Ciclamen bue auec hydromel, euacue par bas les phlegmes & superfluitez aqueuses. Tant bue que appliquee, elle faict venir le flux menstrual. On dict, que si vne femme grosse passe seulement par dessus la racine, qu'elle auortira. Icelle pendue faict soudain enfanter. On la boit auec du vin contre tous venins de toutes bestes, signãment du lieure de mer. Icelle induicte sur morsures des serpens, apporte grand allegement. Si on la iette dedans le vin, elle enyurera. Elle arreste la iaulnisse, si on en boit la quãtité de trois drachmes auec vin cuict, ou hydromel fort aqueux. Mais il fault que celuy qui ainsi en vse, se tienne couché bien chauldement dedans son lict, & fort couuert, affin qu'il sue. Cela fait on trouuera la sueur estre de coleur de fiel. On met du ius d'icelle dedãs le nez pour purger la teste & le cerueau. On en fait pareillement suppositoires ou pessaires auec laine, pour faire sortir les superfluitez contenues es parties basses. Le ius induict sur le nombril, sur le petit ventre & cuysses, amollist le ventre: mais il faict auorter. Iceluy aussi auec miel induict
D sur les yeulx, gueriſt suffusions & troublement de veue. On le mesle auec les medecines que lon prepare pour faire auorter. Il arreste le siege par trop lasché & tõbant. De la racine bien pilee, on tire le ius, puis le faict on cuire aussi espois que miel. La racine nettoye la peau. Elle repoulse pustules fleurissantes. Tant seule que ioincte auec du vinaigre elle gueriſt toutes playes. Elle faict diminuer l'enflure de ratelle, si on l'applique par dehors. Elle efface les taches du visaige prouenantes du soleil, & gueriſt alopecies. De la decoction d'icelle, on estuue vtilement membres desloez, podagres, petis vlceres de teste, & les mules aux talons. Si on la fait bouillir en huile vieille, & d'icelle on en frote vlceres, elles les meine a perfaicte cicatrice. Ladicte racine cauee & remplie d'huile, se met sur la cendre chaulde, puis on y adiouste vng peu de cire tyrrhenique, affin que l'oignemẽt soit espois: le tout ainsi accoustré est tresbon pour les mules des talons: on garde ladicte racine taillee par lopins, ainsi que la racine de Squille. On dict que pour faire aymer, il la fault prendre bien pilee & redigee en trochisques.

## De Galien.

Le Ciclamen ha plusieurs vertus diuerses: car il nettoye, il incise, il ouures les veines, il attire & resoult. Cela est clairement cogneu de ses effectz particuliers. Car le ius d'iceluy ouure les hemorrhoides, & faict aller fort a la selle, si on en faict suppo-
E sitoires auec flocquetz de laine. Pareillement on le mesle auec medecines ayans puissance de dissouldre tumeurs, strumes, & autres duresses. Iceluy aussi meslé auec miel, profitte aux suffusions. Il purge pareillement par le nez. Il est d'vne vertu si forte & vehemente, que si de luy on engresse le ventre, il le laschera, & aux femmes il tuera leurs enfans. Car oultre cela, si on l'applique en pessaire, encore est il asses violent pour faire auorter. La racine totale est de moindre vertu & efficace que le ius. Iaçoit ce qu'elle soit vehemente. Car tant en breuuaige, que appliquee par dehors, elle faict venir le flux menstrual, & profitte a la iaulnisse, non seulement pource qu'elle nettoye le foye, mais aussi pource qu'elle chasse par sueur toute la cholere contenue dedans le corps. Pourtant apres qu'on la beu, par tous moyens il fault faire suer celuy qui en vsera. La quantité que conuient prendre pour ce faire, c'est le poid de trois drachmes, soit auec hydromel ou vin cuict. Elle nettoye la peau de toutes taches, & hale du soleil. Elle gueriſt alopecies & toutes pustules fleurissantes. Icelle aussi tant fresche que vieille & seche, appliquee sur la ratelle, oste les duresses. Aucuns baillent ladicte racine aux asthmatiques.

## De Plyne.

On boit la racine de Ciclamen cõtre morsures de tous serpens. Il la fault planter

& en-

F & entretenir en toutes maisons, s'il est vray ce que lon dict : cest asçauoir, que nulle poison pourra nuyre au lieu où elle sera plãtee, dont on l'appelle, cõtrepoison. On dict aussi, que si on la met dedans le vin, qu'elle enyure. On la garde taillee par rondelles, ainsi que la squille. On la faict cuire aussi espoisse que miel. Elle porte ce neantmoins sa nuysance & venin auec soy. Et dict on, que si vne femme grosse passe par dessus, qu'elle auortira. D'auãtage on en boit le poid de trois drachmes en lieu chauld, & auquel on ne puisse auoir froid. Car on la prend a celle fin & intention qu'elle face suer, & que par ce moyen elle euacue la cholere.

# Du Souchet. Chap. CLXXII.

## Les noms.

A Yperos ou Cypeiros en grec, se dict en Latin Cyperus & Cypirus. Car veu que aucuns des Grecs (cõme Theophrastus) ayent escrit la penultime syllabe par diphthongue, les autres par vne voyelle seule & breue, comme Dioscoride, Galien, & autres, il est aduenu que aucuns en la predicte syllabe ont retenu e, & les autres i. Les poetes qui ont retenu e de la diphthõgue, a bon droict on faict la penultime de Cyperus, longue. En Françoys, il se nomme Souchet.

## La forme.

Le Souchet ha les feuilles cõme le Porreau, excepté qu'elles sont plus longues, plus gresles & plus solides: la tige d'vne couldee de hault, & quelquefois plus haulte, anguleuse, pareille au lonc: au sommet de laquelle y a quelque production de menues feuilles & de semence. Les racines desquelles on vse pour le iourdhuy, sont longuettes, s'entretenantes cõme oliues, rõdes & noires, fleurans bon, & ameres: ou cõme les descript Theophraste, ineguales, en partie grosses & charnues, en partie gresles & surculeuses, minces cõme iettons. De ceste
B description vng chescun peult cognoistre, que la plante icy peincte est le Cyperus des anciẽs. Car toutes les marques precedentes luy conuiennent. En oultre est a noter, que es costes de la racine du Souchet, naist encore vne autre petite racine: ce que Theophraste ha noté, de laquelle sort vne petite tige, comme la peincture monstre viuement.

*Souchet.*

## Le lieu.

Le Souchet croist en lieux cultiuez & marescageux. En Alemaigne il ne viẽt point s'il n'est planté & cultiué es iardins.

## Le temps.

Il produict aux moys de Iuing & Iuillet, certaines petites feuilles au tour de la tige, entre lesquelles est cachee la semence.

## Le temperament.

Les racines du Souchet sont fort vtiles et seruent a beaucoup de choses. Elles eschaulfent & sechent, sans mordication aucune.

C

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine de Cyperus eschaulfe & prouocque a vriner. Elle mise en breuuage suruient aux gens pierreux & hydropiques. Elle porte remede contre morsures & picqures de serpẽs. On en estuue vtilemẽt l'amarry par trop refroidy, clos aussi & trop reserré. Il fait venir le flux mẽstrual. Icelle reduicte en pouldre, profitte aux vlceres de bouche, encore qu'ilz fussẽt corrosifz: on le mesle parmy les malagmes chaulds. Pareillement on l'approprie a espoissir vnguens, & les faire odoriferans.

## De Galien.

Les racines de Souchet sont fort vtiles. Elles eschaulfent & sechent sans mordication. Et pourtant elles profittent merueilleusement aux vlceres qui ne peuuẽt estre aisément cicatrisez, a raison d'humidité excessiue: car elles sont quelque peu astringentes: a cause de quoy pareillemẽt sont profittables aux vlceres de bouche. D'auãtaige, il fault dire & croyre, que en elles y a vertu incisiue, en tant qu'elles sont conuenables a gens trauaillez de la pierre & grauelle, & qu'elles esmeuuent l'vrine & flux menstrual.

## De Plyne.

D

En medecine, le Souchet peult seruir d'vng medicament propre a oster le poil. On l'induict sur apostemes d'ongles: sur vlceres de parties genitales. Item, sur tous ceulx qui sont par trop humides: signamment, sur vlceres de bouche. La racine sert de remede souuerain contre picqures de serpens, & principalement d'escorpions. En breuuage elle ouure l'amarry, & quelquefois le faict tomber & saillir du tout de son lieu, si on en prend par trop: tant sa vertu est forte & violente. Elle fait vriner & sortir la pierre. Et pource est elle vtile aux hydropiques. On l'induict auec vin ou vinaigre par dessus vlceres ambulatifz: signamment sur ceulx qui sont en l'estomach. La racine de cest'herbe semblable a Ionc, cuicte en trois hemines d'eaue, iusques la tierce partie, donne allegeance a la toux. La semence d'icelle rostie & beue auec eaue, reserre le ventre, les flueurs des femmes, & engendre douleur de teste.

# De l'Espurge. Chap. CLXXIII.

## Les noms.

A

Athyris en Grec, se nomme pareillement Lathyris en Latin. Es boutiques, Cataputia minor: pource qu'elle porte sa semence de dãs petites bourses, semblables a pilules. Ou (ce qui est plus vray semblable) pource qu'on vse de ses grains en lieu de pilules, pour lascher le ventre. Les Françoys, a raison de sa violente purgation, l'appellent par singularité, Espurge.

## La forme.

L'Espurge produict vne tige haulte d'vne couldee, creuse, vuyde, espoisse d'vng doigt: au sommet de laquelle sont cõme petites ailles. Les feuilles sont longuettes, semblables a celle d'vng Amangdier, sinon qu'elles sont plus larges & plus polies. Et celles qui sont au plus hault des brãches, sont moindres, ayant la figure de celles d'Aristolochie longue, ou de Lyarre. Elle porte son fruict aux plus hault des branches, separé par trois petites boursettes, rond cõme vne capre. En iceluy sont contenu trois grains separez d'ensemble par petites peaulx, ronds, plus gros que grains d'Orobe. Iceulx apres qu'ilz sont peluz, sont tous blancs, & doulx quand au goust. La racine est tenule & inutile. Toute la plante est pleine de laict cõme le Tithymal. Certainement si tu veulx prendre garde a vne chescune des marques deuãtdictes, cognoistras toute la description si bien cõuenir a Cataputia minor, que ne trouueras note ne signe aucun qui ne soit viuement exprimé en la peincture.

## Le lieu.

Elle croist es lieux cultiuez & sablonneux.

Le

B

## Le temps.

Il la fault cuillir en Automne, lors qu'elle est en graine: & ne conuient despouiller la graine, iusques a ce que les robes ou boursettes esquelles elle est enclose, soyent du tout seches.

*Espurge.*

## Le temperament.

On dict qu'elle est chaulde au tiers degré, & humide au premier.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Six ou sept grains prins en pilule, ou mangez, ou autrement desgloutis auec figues ou dactes, purgent le ventre: pourueu que incõtinent apres on boyue de l'eaue froide. Ilz euacuent le phlegme, la cholere & superfluitez aqueuses. Le ius pris & accoustré cõme celuy de tithymal, est de pareille vertu & puissance. On faict quelquefois bouillir les feuilles de catapuce auec vne volaille, ou en potaige, pour auoir semblable effect, que dict est.

C

## De Galien.

Aucuns disent que Lathyris est vne espece de Tithymal. Premieremẽt, pource qu'elle ha le ius cõme l'autre: secondemẽt, pource qu'elle purge ne plus ne moins que le Tithymal: finablement, pource que toutes les vertus sont pareilles, excepté que la semẽce semble doulce, & ce neantmoins elle ha grand vertu purgatiue.

## De Plyne.

Vingt grains de Catapuce, beuz auec eaue clere ou hydromel, gueriſſent les hydropiques. Pareillement ilz euacuent la cholere. Ceulx qui se veulent violentemẽt purger, les prenent auec leur foureau ou boursettes, car ilz blessent l'estomach: & pourtant, on ha inuenté de les prendre auec du poisson ou bouillon de chapon.

# De la Gyrophlee, Leucoion de Dioscoride. Chap. CLXXIIII.

## Les noms.

A

Leucoion en Grec, s'appelle en Latin Viola alba, ou Viola simplemẽt. Es bouticques par nom Arabic Cheiri, ou Keiri. En Françoys Gyrophlee. Icy fault entendre le Leucoion de Dioscoride. Car ainsi l'auons volu separer du Leucoion de Theophraste, duquel parlerons cy apres en son lieu.

## Les especes.

Combien que par le nom de Leucoion soit signifié proprement la Violette blanche, ce non obstant on le prend quelquefois pour toutes sortes de Violettes iaulnes, bleues & rouges. Il y a doncques en somme quatre especes de ceste Violette, differentes seulemẽt en la diuersité des fleurs. Car il y a violette blanche, iaulne, bleue & rouge. Si ne fault il pas icy entendre par la Violette rouge, celle que les Grecs nomment Ion, & les Latins proprement Violette. Car elle est bien d'vne autre sorte &

B te & faculté, que celle de laquelle icy nous parlons: de faict elle y est du tout contraire, tant en sa qualité & vertu que en forme & figure. Car celle que les Grecs appellent Ion, est basse: & pourtant aucuns lont appellé Violam sessilem, cest a dire Violette basse & assise, ayant les feuilles asses larges. Au contraire la presente Violette (cõme dirons cy apres) est d'vne couldee de hault, & nullement assise. Estime autant estre dict de la Violette blanche. Car il y en ha de deux sortes: l'vne, de laquelle icy on parle. L'autre, assise, de laquelle a present rien ne sera dict. Nous n'auons icy peinct que trois sortes. Car n'auons encore veu Violettes bleues. Et pourtant ie pense que ce mot cerulea, y a esté mis par autre que par Dioscoride: ce que testifiera Plyne, lequel parlant des Violettes cultiuees au vingtvniesme chapitre, cest asçauoir des rouges, iaulnes, & blãches, n'ha fait aucune mẽtion des cerulees ou bleues.

## La forme.

Ces Violettes viennent a la grandeur d'vne couldee de hault, fort branchues, ayans la tige vng peu plus petite que le Chou. La feuille longue, molle, & chenue. La fleur est de quatre feuilles, sentant comme Violette sauluaige. Et ne sont toutes d'vne couleur. Car les vnes sont blanches, les autres iaulnes, & quelques vnes rou-
C ges. La semence cõme feuilles encloses dedans menues siliques, & longues: ce neantmoins de cinq doigtz.

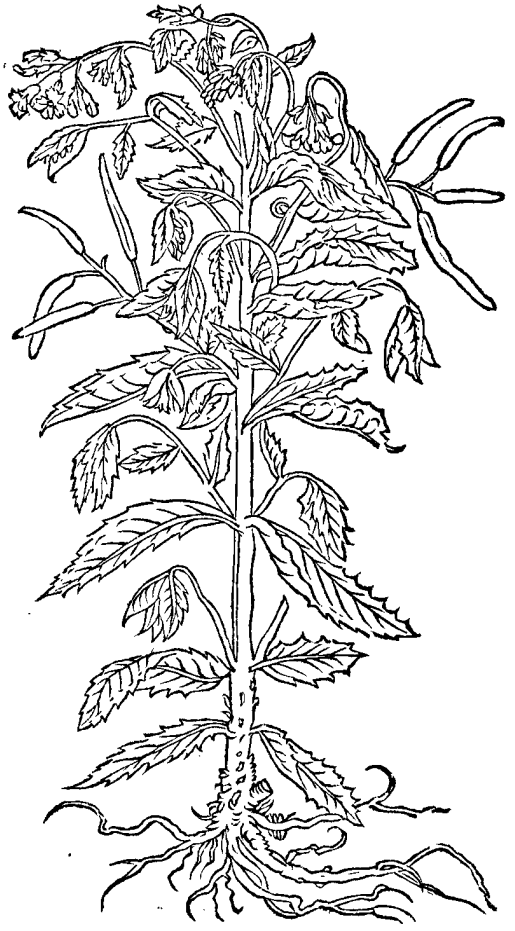
## Le lieu.

On trouue ces Violettes quasi par tous iardins & lieux cultiuez. Car pour la plus part elles n'y naissent iamais, si on ne les y plante.

## Le temps.

Sur le temps nouueau, & principalement au moys de May, entre les fleurs la Violette est en bruict. Et pourtant alors la fault il cuillir. Elle produict graine sur le com

*Violette blanche.*



*Violette iaulne.*

D mancement de l'aisté.

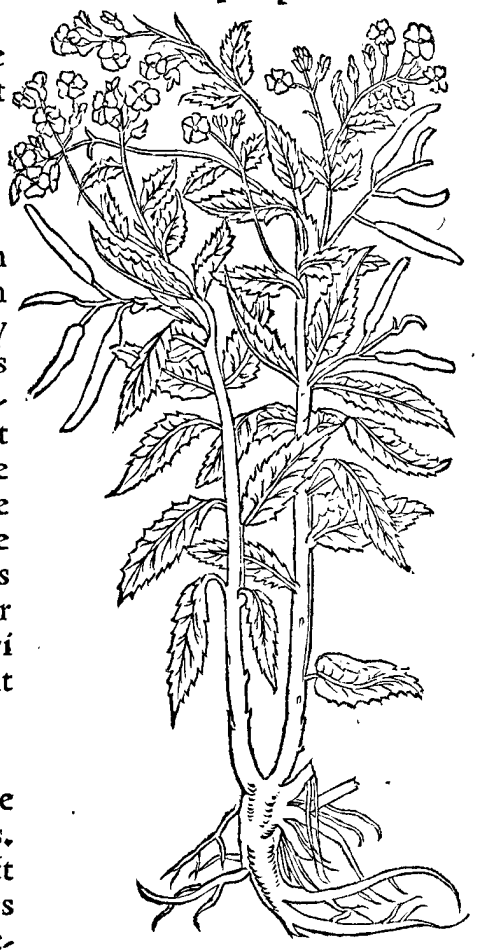
## Le temperament.

Leucoion ha vertu absterſiue, & ſi eſt de ſubtiles parties, teſmoing Galien: & pourtãt il eſt neceſſaire qu'il ſoit chauld.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La Violette iaulne principalement eſt en vſaige en medecine. Les fleurs d'icelle bien ſechees & boullies, pour eſtuuer l'amarry ſont fort profittables, & contre inflãmations d'iceluy: & font venir le flux menſtrual, icelles auſsi incorporees auec cerot, gueriſſent les creuures du ſiege: & auec miel, vlceres de bouche. La graine d'icelle a la quantité de deux drachmes, beue en vin, ou appliquee par dehors auec miel, faict venir les flueurs aux femmes, & faict ſortir l'enfant & l'arrier fais. Les racines broyees & induictes auec vinaigre, repoulſent l'enflure de rate, & aydent grandement aux podagriques.

*Violette pourpree.*



E

## De Galien.

La plante entiere de Leucoion, eſt d'vne vertu abſterſiue, & de bien ſubtiles parties. Encore plus, les fleurs d'iceluy, & ſignãmẽt celles qui ſont ſechees plus que les fraiches & nouuelles: en ſorte qu'elles peuuent attenuer & ſubtilier les groſſes & rudes cicatrices des yeulx. D'auantage, la decoction d'icelles eſmeut le flux menſtrual. Elle faict ſortir l'arrierefais & l'enfant mort dedans le vẽtre. Que ſi d'aduẽture vne femme groſſe en boit, elle auortira. Ainſi donc ques ce medicament eſt amer, s'il y en a au monde. Au reſte ſi quelcun le veult corriger, & adoulcir la vehemence d'iceluy, en y meſlant beaucoup d'eaue, ou quelque autre telle liqueur, il aura la vng medicament treſpropre contre tous phlegmons. Pareillement la decoction de ce medicamẽt, pourueu qu'elle ne ſoit pure & ſimple, gueriſt les phlegmons de l'amarry, ſi on les en arrouſe: principalemẽt ceulx qui par longue eſpace de temps ſe ſont endurcis en façon de ſcirrhe. Item ce medicamẽt incorporé auec vng cerot, gueriſt tous vlceres eſquelz on ne peult bonnement indui
F re cicatrice. Aucuns en vſent auec miel contre vlceres de bouche. La graine dudict Leucoion (veu qu'elle eſt de pareille vertu) beue a la quantité de deux drachmes, eſt tresbonne pour faire venir les flueurs aux femmes. Et non ſeulemẽt elle peult ce faire en breuuage, mais auſsi appliquee par dehors auec miel: oultre ce, elle tue l'enfant vif dedans le ventre de la mere, & le faict ſortir s'il eſt mort. Les racines ont pareille vertu, ſi ce n'eſtoit qu'elles ſont de plus groſſe & plus terreſtre ſubſtance. Ce neantmoins auec vinaigre elles gueriſſent la ratelle endurcie. Aucuns auſsi en gueriſſent phlegmons endurcis.

## De Plyne.

Les Violettes ſubtilient, elles prouocquent le flux menſtrual & l'vrine. Les fraiſches & nouuelles ont moins de vertu: & pourtant il conuient en vſer de ſechees vng an apres. La iaulne, iuſques a la quantité d'vng demy ciathe beue auec trois ciathes d'eaue, faict venir le flux menſtrual. Les racines d'icelle induictes ſur la rate auec vinaigre, appaiſent la douleur. Item meſlees auec myrtilles & Saffran, donnent allegeance aux podagres & inflammations d'yeulx. Les feuilles auec miel, mondi-

fient

ſient & nettoyent vlceres de teſte, comme ſi on les incorpore auec cire, elles gueriſſent creuures & fendaſſes du ſiege, & tous autres vlceres en lieux humides. Pareillemẽt icelles trẽpees en vinaigre, gueriſſent apoſtemes & autres amas d'humeurs.

# De la Pacience ou Parelle. Ch. CLXXV

## Les noms.

A

Apathon en Grec, ſe dict en Latin Rumex, & des barbares Lapathiũ. On luy baillé le nom de Lapathon, a raiſon de ſon effect: ceſt aſçauoir pource qu'il vuide: car Lapazen en Grec, ſignifie autant comme euacuer ou vuider. De faict, le ventre ſe laſche par la decoction de toutes les eſpeces de Lapathon.

## Les eſpeces.

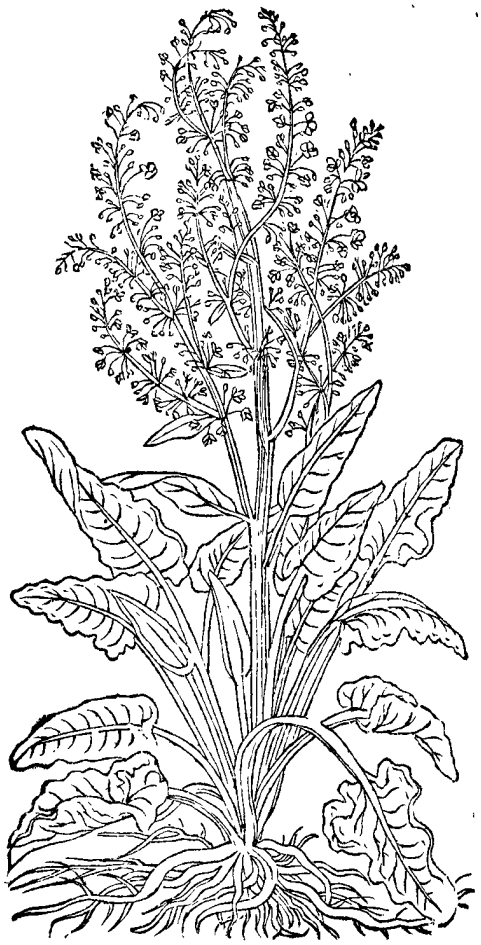
Dioſcoride faict quatre ſortes de Lapathon. Le premier, ſe nomme des Grecs & Latins Oxilapathum. Es boutiques Lapathum acutum. En Françoys, la Pacience, ou Parelle, combien que ce mot Oxilapathum, ſoit indifferent a ſignifier ſaueur aigrette, ou figure aigue: ce non obſtant, il me ſemble qu'on luy a baillé ce nom a raiſon des feuilles poinctues. Le ſecond croiſt es iardins, diſſemblable au premier, nõ pas du tout, mais quand aux feuilles ſeulement. Leſquelles (cõme dict Serapion) ſont beaucoup plus larges. Ceſte eſpece, ſans doubte nulle, c'eſt la Rheubarbe des moynes: laquelle pour le iourdhuy ſe plante es iardins en abondance. Elle eſt quaſi
B en tout ſemblable a la Pacience, ſinon qu'elle ha les feuilles plus larges: & pource qu'elle eſt cultiuee, elle deuient beaucoup plus tendre. Or quand ſes feuilles commançent a ſortir, elles ſont cõme rougeatres: puis par tous les iours par ſucceſsion, elles ſe changent en verd, cõme te peult aiſément monſtrer la peincture. Le tiers eſt ſauluaige, petit, ſemblable au Plantain, mol, & bas: lequel aucuns appellẽt Bon Henric, les Françoys plus communement, Oſeille de Tours. Ce que lon peult aiſément cognoiſtre premieremẽt de la feuille. Car les feuilles ſont pareilles a la cõmune Oſeille, excepté qu'elles ſont plus larges, & approchent quelque peu a celles du Plantain. Mais les fleurs & la graine, ou ſemence, retirẽt tant ſur Oxilapathon, que a grand peine les peult on ſeparer l'vng d'auec l'autre. D'auantaige les vertus luy conuiennent: car c'eſt vne herbe qui eſt bonne contre playes que ceſte tierce Oſeille, laquelle mondifie les playes a merueilles, & les recolle fermement, en ſorte qu'elle ou pendue ſeulement, ou pilee & appliquee ſur vlceres & playes, faict cheoir & tomber les vers qui y peuuent eſtre engendrez & amaſſez. Le quatrieſme ſe nomme des Grecs & des Latins Oxalis. Es boutiques, Acetoſa. Des Françoys Oſeille ſimplemẽt. On la nõme Oxalis, pource qu'elle eſt aigrete au gouſt, le vulgaire auſsi ſuyuant cela, la nõme Acetoſa. Les Latins l'ont appellé proprement Rumex: poſsi
C ble pource que ceulx qui ont ſoif en ſucent le ius, ne plus ne moins que d'vne mammelle, que les anciens appelloyent rumam. Galien ne faict que trois eſpeces de Lapathon, ceſt aſçauoir Oxalis, Oxilapathum & Hippolapathum. Ce dernier ha eſté ainſi appellé des Grecs, cõme s'ilz euſſent volu dire, grand Lapathum, ayans couſtume de prepoſer ceſte particule hippo, a toutes grãdes & amples choſes, empruntant telle grandeur & maniere de parler, du cheual qui eſt vne beſte grãde & groſſe.

## La forme.

Le grand Lapathum, ha les feuilles dures & poinctues au ſommet. La graine herbue & poinctue, pendante a certaines petites queues. La racine longue & iaulne, cõme Saffran. Le ſecond genre eſt fort ſemblable a la Pacience: mais il ha les feuilles plus larges & plus tendres: la tige de deux couldees de hault & ſtriee. Les fleurs petites & iaulnes. La graine, en triangle, cõme la Pacience. La racine longue & iaulnatre. Le troiſieſme vulgairement appellé Oſeille de Tours, & autrement Bon Henric, ha la feuille comme l'Oſeille, excepté qu'elle eſt plus large: ſemblable a cel

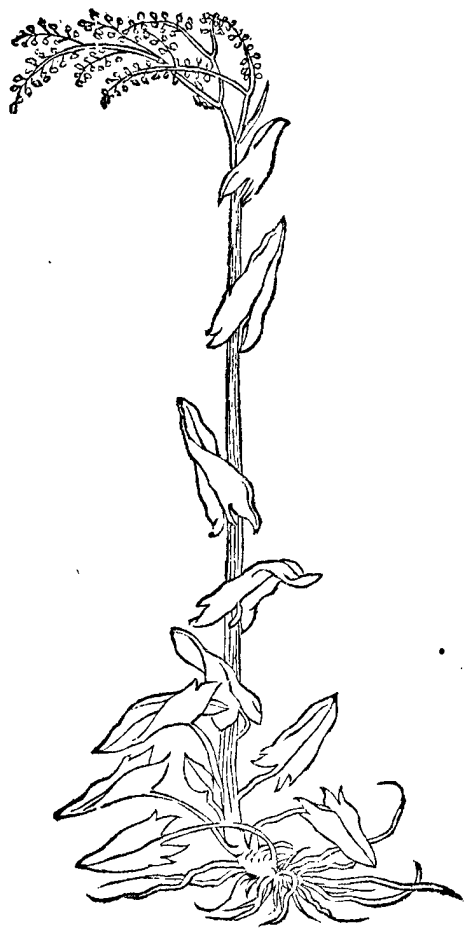
Pacience.

Rheubarbe des moynes.



Oseille de Tours.

Oseille.



D le du Pied de veau, ou Aron, ou celle de Plantain, dit Dioſcoride. Car en ce genre il y en a vne qui ha les feuilles du Pied de veau: & l'autre, de Plantain. Il ha auſsi la tige plus baſſe que les deux autres premiers, en laquelle ſont les fleurs: & d'icelle depend grand quantité de ſemence, amaſſee cõme grape de raiſin. La racine longue & iaulnatre. Le quatrieſme, nõmé Oxalis, ha les feuilles ſemblables a la Parelle ſauluaige, baſſe & courte. La tige n'eſt pas trop grande, elle peult auoir couldee & demye de hault. La graine poinctue, rouge, veſtue cõme d'vne feuille, ayant ſaueur acre & naiſt ladicte graine en la tige, & en ſes branches.

## Le lieu.

La Pacience naiſt voluntiers en lieux mareſquageux & pres des foſſez. La ſeconde eſpece de Lapathon, autrement appellee la Rheubarbe des moynes, croiſt es iardins en pluſieurs lieux. La troiſieſme vient quaſi par tout es cours, places, hayes & pres des chemins. L'Oſeille croiſt quaſi en tous pretz.

## Le temps.

Durant l'aiſté, deuant qu'on faulché les pretz, on ſe peult fournir abondamment de toutes les eſpeces.

## Le temperament.

Les modernes diſent que l'Oſeille eſt froide & ſeche au ſecond degré: mais qu'il ſoit le temperament d'icelle, & des autres eſpeces de Lapathon, les bons eſtudiens le pourront aiſément cognoiſtre par les vertus d'icelles tantoſt apres declairees.

La Pacience de la ſeconde eſpece, monſtre vne acidité manifeſte en ſes feuilles,
E en ſorte que de là il eſt facile a coniecturer que c'eſt vne maniere de Lapathon: combien que aucuns moynes, & auec eulx pluſieurs medecins, gaigent & depoſent que ce ſoit vraye Rheubarbe.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

L'herbe & tige de tous lapathes cuictes, laſchent le ventre. Et ſi on les applique crues auec oignement roſat ou Saffran ſur melicerides, qui ſont vlceres iettans boue pareille a miel, incontinent les feront reſouldre & degaſter. La ſemence de Lapathe ſauluaige, de Parelle, & d'Oſeille ſe boit vtilement auec vin ou eaue cõtre la dyſentere, paſsions de ventre, faſcherie d'eſtomach, & picqures de ſcorpions. Que ſi d'aduenture quelcun en auoit pris deuant toute autre viande, encore qu'il en fuſt frappé il n'en aura ia mal. Les racines deſdictes herbes induictes crues auec vinaigre, gueriſſent gratelles, impetigines & ongles ſcabieuſes, mais deuãt que de ce faire, il fault froter fort au ſoleil la partie malade auec nitre & vinaigre. La decoction d'icelles appaiſe demãgeſon, ſi on en eſtuue les parties. Apres qu'elles ſont cuictes en vin, ſi de la decoction on en laue la bouche & aureilles, elles appaiſent la doleur deſdicts lieux. Elles font reſouldre ſtrumes & parotides, ſi apres qu'elles ſont cui-
F ctes en vin, on les applique par deſſus. Elles ſont auſsi profittables a l'enflure de la ratelle. Aucuns vſent deſdictes racines cõtre ſtrumes, les pendans ſeulement au col du patient. Icelles pareillement bien broyees & appoſees, arreſtent le flux des femmes. La decoction d'icelles boullies en vin & bue, donnent allegeance a la iaulniſſe. Elle briſe & diminue la pierre en la veſcie, elle prouocque le flux menſtrual. Elle ayde contre poincture de ſcorpions. Le grand Lapathum nõmé des Grecs Hippolapathum ha telles vertus que les deuantdictes eſpeces.

## De Galien.

Lapathum ha la vertu moderément digerente, mais celle d'Oxilapathũ eſt meſlee. Car auec ce qu'il digere, il eſt auſsi participant de quelque faculté repercuſsiue. Leur ſemence eſt manifeſtement aſtringente, en ſorte qu'elle gueriſt les dyſenteres & flux de ventre: ſignamment la graine de Oxilapathum. L'hippolapathum ha telle vertu que les autres, excepté qu'elles ſont moindres & moins vertueuſes.

## De Plyne.

Tous Lapathes ſauluaiges portent medecine contre poinctures de ſcorpions, &

G engardent d'estre frappé d'iceulx, si on en porte sur soy la decoction des racines cuictes en vinaigre, en lauant la bouche appaisent doleurs de dens: & si on la boit, elle sert a la iaulnisse. La semence guerist lõgues maladies d'estomach, & desquelles on ne se peult bonnemẽt d'espestrer. Les racines d'Hippolapathum, font specialemẽt tomber les ongles scabieux & rudes. Deux drachmes de ladicte semẽce, beues auec vin, deliurent les dysenteriques. La graine d'Oxilapathũ lauee en eaue celeste ou pluye, profitte a ceulx qui crachent & vomissent le sang tout pur, en y adioustant quelque peu d'acacia, cest asçauoir la quantité d'vne lentille. Aucuns font de tres excellẽs trochisques des feuilles & racine auec nitre, & quelque peu de leur ius. Et quand il est besoing d'en vser, il les destrempent en vinaigre. Pour secourir aux epiphores des yeulx, on induict la Parelle cultiuee sur le front. De la racine, ilz guerissent melicerides & grosse gratelle. Et si on la cuict en vin, elle resoult strumes, parotides, & rompt la pierre. Le vin beu, guerist enflure de rate, gens subiectz a doleurs de ventre, dysenteres, & espresions. Contre ces choses deuantdictes, le ius de Lapathon est de plus grãde efficace, il faict router. Il prouocque l'vrine, & resoult les images des yeulx. Item il guerist demangeson, si on le met dedãs le bain, ou si on en frote le patient sans huile. La racine machee affermit les dens. Icelle aussi cuicte en vin arreste le ventre. Au contraire, les feuilles le laschent en y adioustant du sel.

H

## Addition.

La racine de la seconde espece, nõmee la Rheubarbe des moynes, ha grand vertu de purger, si apres estre reduicte en pouldre on en prend le poid d'vne drachme. Et de ce ne se fault trop esbahir, veu que Dioscoride dict que l'herbe de tous Lapathes cuicte, lasche le ventre. Pareillement, que les racines cuictes en vin, donnent allegeance a ceulx qui ont la iaulnisse, en tant qu'elles purgent la cholere par le bas.

# Du Limoine, ou Bete sauluaige.

## Chap. CLXXVI.

### Les noms.

A
Imonion en Grec, se nõme en Latin Limonion, Beta sylueſtris, & Tintinabulum terræ. Vulgairement, Pyrola. En Françoys, Limoine, Bete sauluaige, ou Bete des pretz: on la appellé Beta sylueſtris, pource qu'elle vient es forestz & lieux mousseux, non guere dissemblable a la Bete cultiuee, quand elle cõmance de sortir de terre. Item on la appellé Tintinabulum, pource que ses fleurs resemblent a petites sonnettes. Item Pyrola, pource que ses feuilles sont pareilles au feuilles de Poyrier.

### La forme.

Cest'herbe ha les feuilles semblables a la Bete, plus tendres toutesfois, & moindres en nõbre, dix ou plus. La tige gresle, droicte, eguale au Lys, & pleine de semence rouge, & astringente quãd au goust. De ceste description, il est euident que l'herbe appellee du vulgaire Pyrola, est le vray Limonion: car quãd aux feuilles, elle est pareille a la Bete, excepté qu'elles sont plus tenules & moindres: car dedãs Dioscoride, il fault lire microtera au Grec, & nõ macrotera, tesmoing Plyne au xx. liure de l'histoire naturelle, chapitre huictiesme. Item il ha dix feuilles, & quelquefois plus. La tige tenule, droicte, semblable au Lys, & pleine de semence rouge. D'auantaige les vertus ne sont en rien differentes. Car Pyrola, est adstringent, & sert a refermer playes ne plus ne moins que Limonion. Au demeurant, les fleurs sont pareilles a petites sonnettes: en sorte, que lon peult hardiment affermer, que Pyrola est le vray Limonion de Dioscoride.

### Le lieu.

Elle croist es forestz & lieux vmbrageux.

Le

## Du Limoine. Chap. CLXXVI.

B

### Le temps.

Elle fleurist au moys de Iuing.

### Le temperament.

Les feuilles & la graine sont fort adstringentes: en sorte que les modernes mettent la dicte graine au tiers degré de secheresse.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La graine pilee & bue en vin a la quantité d'vng acetabule, donne allegeãce aux dysenteriques & celiaques. Elle arreste le flux rouge des femmes.

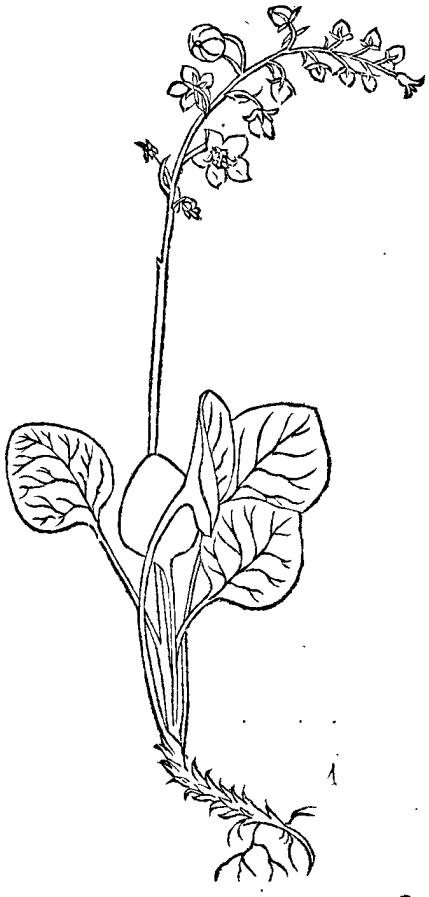
### De Galien.

C La semence de Limonion garnie de qualité austere, se donne a boire auec du vin au celiaques, dysenteriques, & a ceulx qui crachent sang. Elle est bonne aux flux des femmes. C'est asses d'en prẽdre la quãtité d'vng acetabule.

### De Plyne.

Les feuilles d'icelle sont tresvtiles aux bruslures. Elles reserrẽt les choses lasches, & par trop moictes. La semence, a la quãtité d'vng acetabule, profitte aux dysenteriques: l'eaue dedans laquelle sera cuicte la racine, ha vertu d'effacer la male tache des robes & parchemins.

*Limoine.*



### Des modernes.

La decoction de Pyrola bue, guerist toutes playes tant dedans que dehors. Item elle profitte grandement aux fistules & autres vlceres malings.

## De l'Ortie morte. Chap. CLXXVII.

### Les noms.

A L'Herbe que Plyne appelle Lamium en son vingtvniesme liure, chapitre quinziesme, & au vingt & deuxiesme liure, chapitre quatorziesme est vulgairement nõmee Ortie doulce morte. Aucuns l'appellent, Ortie blanche, & Archangelique. Elle est du tout incognue es boutiques. El le ha esté dicte Doulce & morte, pource que ses feuilles ne picquent poinct cõme celles de l'Ortie Griesche.

### Les especes.

On trouue trois especes d'Ortie morte. L'vne ha les fleurs blanches, & se nõme propremẽt Lamiũ. L'autre les ha iaulnes: & la tierce les ha rouges. Or pource qu'el les ne sont differentes en aucune chose, sinon qu'en fleurs: & n'apperçoit on difference aucune es feuilles, soubz vne peincture auons compris trois especes.

### La forme.

Elle ha les feuilles telles que l'Ortie picquãte, sinon qu'elles sont plus petites, crenelees par les bors, blanchatres & la barbe chenue qui est, ne picque point. La tige quarree, la fleur blanche, iaulne ou rouge, la racine par interualles cheuelue. Elle est toute de forte odeur. Elle ne faict mal aucun, & ne picque poinct. Elle produict sa graine noire en grand abondance en ses tiges par interualles.

### Le lieu.

L'Ortie morte croist aupres des hayes & chemins.

B

## Le temps.

Elle fleurist dez le temps nouueau, principalement au moys de May, & retient ses fleurs quasi tout l'aisté.

## Le temperament.

L'Ortie blanche comme autres especes d'Ortie est chaulde & seche: ce que cognoistras par le goust, & par ses vertus.

## Les vertus extraictes de Plyne.

L'Ortie blanche, broyee auec du sel, est tresbõne aux cõtusions, bruslures, strumes, tumeurs, podagres & playes: au millieu des feuilles il y a quelque blanc, qui est vtil aux erysipeles & feux sacrez. Aucuns ont distingué les especes de ceste Ortie, selon les parties de l'an: & on dit, que si on met sur le poignet d'vng qui ha la fieure tierce, la racine d'Ortie d'automne (pourueu que en la cuillant on aye appellé le patient par son nom, & qu'on aye dict quoy, a qui, & pour le filz de qui elle s'arrache) qu'il perdra entierem̃ēt la fieure. Pareillemẽt, ilz disent qu'elle ha pareille vertu cõtre la fieure quarte. Item qu'elle tire hors toutes choses fichees dedans le corps, si on la broye auec vng peu de sel. D'auantage que si on pile les feuilles auec axũge, & on l'applique sur les strumes, qu'elles seront soudain resoultes: ou si elles sont ia tournees en boue, elles receuront guerison entiere.

C

Ortie morte.

## Des Modernes.

Les Modernes vsent de ceste Ortie pour estancher le sang russelant du nez, en la mettant sur le colet, ou entre les deux espaules: & disent que par ce moyen le sang destourne a l'opposite. Pareillement qu'elle profitte merueilleusemẽt aux vlceres, pourritures & fistules.

# Du Lin. Chap. CLXXVIII.

A

## Les noms.

Linon en Grec, se dict en Latin Linum. En Françoys Lin.

## La forme.

C'est vne herbe ayant la tige gresle & tenule. Les feuilles estroictes, longues & poinctues par le bout: les fleurs, bleues & belles a veoir: au lieu desquelles, apres qu'elles sont tombees, suruiennent certains petis follicules ou boursettes, esquelles est la semence contenue.

## Le lieu.

Le Lin s'esiouist en terre grasse & moyennement humide. Mais il nuyt & porte domange aux champs esquelz il est semé, car il les emmaigrist & brusle. Ce que Vergile ha dict en ses Georgiques escriuant ainsi,

Vrit enim campum Lini seges, vrit auenæ,
Vrunt letheo perfusa papauera somno.

Cest a dire:

Le Lin semé brusle & seche le champ,
L'Auoyne aussi & le Pauot dormant.

B

## Le temps.

On le cuille en aisté apres qu'il est bien meur, ce que cognoistras par deux signes, cest asçauoir quand la semence s'enfle, & quand la couleur iaulnist.

## Le temperament.

Le Lin est chauld au premier degré, mais il est au millieu d'humidité & secheresse.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La semence du Lin ha telle vertu que le Fenugrec. Elle amollit & resoult toute inflãmation tant dehors que dedãs, si on la cuict auec miel, huile, & quelque peu d'eaue: ou s'elle est incorporee auec miel. Elle crue, meslee auec nitre & figues, puis induicte sur le visaige, efface toutes les taches d'iceluy. Auec lexiue, elle resoult parotides & duresses.

C Icelle cuicte en vin, purge & nettoye herpetz & fauos, & vlceres trouez comme ruche a miel. Elle faict tomber les ongles scabieuses, auec pareille quantité de Cresson & miel. Si on la broye auec miel & on en vse en lieu de looth, elle purge tout ce qui est contenu dedans le thorax. Si d'elle on faict vng gasteau auec miel & poyure, & on en mange largement, elle induict a faire le ieu d'amour. La decoction d'icelle prise en clystere, donne allegeance aux trenchées & mordications des boyaux & amarry, & profitte a lascher le ventre. Elle n'est pas moins vtile que le Fenugrec en estuuemens & suffumigations, contre inflammations d'amarry.

*Lin.*

## De Galien.

D Si on mange la semence du Lin, on la trouue venteuse, combien qu'elle soit bien fricassee: tant elle est pleine d'humidité superflue. Ce non obstant sur toutes choses elle est tresvtile & agreable aux parties nobles, cõtenues es hypochondres, qui sont le foye & la rate. Aucuns vsent d'icelle bien rostie, ne plus ne moins que de sel, auec garum. On en vse aussi au parauant arrousee de miel. Les autres la meslent auec le pain. Elle est contraire a l'estomach, & a sa cuysson. Elle nourrist peu. En tant qu'il appartient a lascher le ventre, elle n'est aucunement digne ne de louange ne de vitupere: elle ha ce neantmoins, quelque petite vertu d'esmouuoir l'vrine: & pource faire sera de plus grande efficace, si elle est rostie. Icelle aussi reserre plus le ventre. Gens rustiques le plus souuent vsent d'icelle fricte & rostie, en y adioustant quelque portion de miel.

## De Plyne.

La semence du Lin meslee auec plusieurs autres, est souuent en vsaige. Elle aussi seule & a part efface les taches & ordures du visaige feminin. Elle ayde a esclaircir la veue par son ius. Elle guerist les epiphores auec eaue & encens, ou myrrhe. Auec vin, elle appaise parotides. Auec miel, gresse ou cire espandue comme farine d'Horge, rostie, ou farine bien delyee, elle allege l'estomach dissoult. Icelle cuicte en eaue & huile, & induicte auec Anys, est tresvtile contre squinancie. On le fait rostir pour arrester le flux de ventre. On l'applique aux celiaques & dysenteriques auec vinaigre. On le mange auec raisins de cabas ou passules, contre douleurs de foye & phtisie. On la prepare en looth. La graine du Lin reduicte en farine amollist

& adoul

E & adoulcist la duresse des muscules, nerfz, ioinctures, la nuque, & membranes du cerueau, en y adioustant nitre, sel ou cendre. Item s'elle est meslee & incorporee auec figues, elle meurit & digere. Auec racine de Cõcombre sauluaige, elle tire hors toutes choses fichees dedans le corps, pareillement les os rompus & brisez. Icelle aussi cuicte en vin, engarde que les vlceres ne gaignẽt sur les parties proches, auec miel, elle donne allegeance au tumeurs pituiteuses. Auec pareille quantité de Cresson alnoys, elle faict tomber les ongles scabieux, cõme auec resine & myrrhe. Elle est tresvtile aux tumeurs des genitoires & hergnes. Et auec eaue simple, aux gangrenes. Pareille auec Fenugrec si on appaise doleurs d'estomach, si on faict cuire deux sestiers de chescun en hydromel. Clystere composé d'icelle auec huile & miel, est tresbon contre dangereuses maladies de la poictrine & des boyaux.

# De l'Hepatique. Chap. CLXXIX.

## Les noms.

A

Eichen en Grec, se nomme en Latin Lichen. Es boutiques & des herbiers Hepatica. Les Grecs & Latins l'ont appellé Lichen, pource que sur tous remedes elle est tresbonne contre dartres qu'ilz nõment Lichenas. Ou posible ha elle esté ainsi nõmee de la chose qu'elle emporte & signifie, cest a dire lescher, pource que en maniere de langue elle lesche les pierres, esquelles elle est attachee. Les nouueaux practiciens la nõment Hepatique, en tant qu'elle ha la semblance d'vng foye & fibres d'iceluy.

## La forme.

Elle ha la feuille pleine de ius, grosse & longue s'attachante es pierres moictes & pleines de rousee, soubz icelle sortẽt petites tiges en forme de petites queues, ayãs chapiteaux en façon d'estoille.

## Le lieu.

Elle naist es pierres & rocherz mousseux, pleins de rousee & sentans fort.

## Le temps.

On la doibt arrascher au moys de Iuillet, ainsi qu'elle est icy peincte.

*Hepatique.*

## Le temperament.

B Sa qualité est absterstue & moyennemẽt refrigeratiue, auec secheresse: cest asçauoyr absterstue auec secheresse, a raison de la pierre refrigeratiue, & a cause de l'humidité aqueuse.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'Hepatique induicte, arreste flux de sang & appaise inflammations. Elle guerist l'impetigine. Elle profitte auec miel a ceulx qui ont la iaulnisse. Elle repoulse les catarrhes tombans dedans la bouche, & sur la langue.

## De Galien.

Lichen prouenãt sur les pierres est en maniere de mousse: cõbien que a bon droict on la pourroit tenir du nombre des plantes. On la ainsi nommee, pource qu'elle guerist Lichenas, cest a dire d'artres & impetigines.

C Sa vertu est absterſiue & moyennemẽt froide. Or est il certain, tous medicamẽs cõposez de telles ſubſtances, ſont contraires aux inflãmations. Aſçauoir, ſi peult arreſter le flux de ſang (cõme ha deſcrit Dioſcoride) ie ne l'ouſe bonnement affermer.

## De Plyne.

L'Hepatique appliquee ſur playes, arreſte le ſang d'icelles: & ſi on l'induict, elle engarde de faire apoſtemes: elle gueriſt auſsi la iaulniſſe, ſi on en frote la bouche & la langue auec du miel. Elle efface ſtigmates, cicatrices noires & marques.

# De la Mercuriale. Chap. CLXXX.

## Les noms.

A
Inozoſtis, ou Hermou boutanion, ou Poa, en Grec, s'appelle es boutiques & en Latin Mercurialis. En Frãçoys Mercuriale. On la ainſi nommé pource qu'elle a eſté inuentee & trouuee de Mercure.

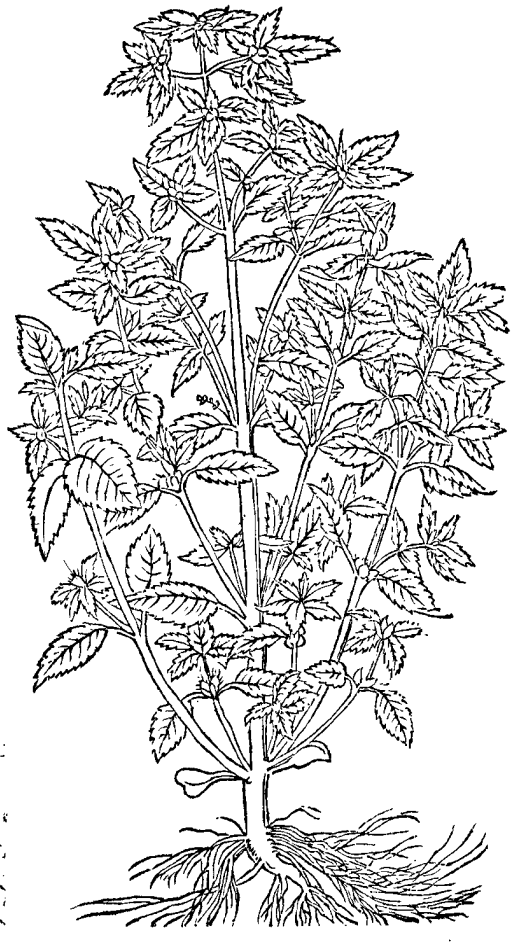
## Les eſpeces.

Il y en ha de deux ſortes, l'vne eſt maſle, & l'autre femelle: leſquelles ſeront aiſément cognues, par leur deſcriptions. Le maſle ha les feuilles plus noires: & la femelle, plus blanches.

## La forme.

B La Mercuriale ha les feuilles pareilles au Baſilique, approchantes a la figure des feuilles de Parietaire. Les branches noueuſes & genouillees, ayans pluſieurs creux d'ailles, & entaſſez. La femelle porte beaucoup de graine, amaſſee cõme grape de raiſins. Mais au contraire, le maſle porte peu de ſemence aupres des feuilles: &

*Mercuriale masle.*



*Mercuriale femelle.*

eſt

## De la Mercuriale. Chap. CLXXX.

C est icelle petite, rõde, ioincte & troussuee cõme deux petis couillons. Toute la plante est haulte de douze bon doigtz, & quelquefois plus.

### Le lieu.

Elle croist es champs cultiuez, es vignobles, & en aucuns autres lieux, en si grande abondance, & de telle efficace, que de sa saueur elle gaste les vins & les rend mal plaisans a boyre.

### Le temps.

En Aoust elle est pleine de semence.

### Le temperament.

On dict qu'elle est chaulde & seche au premier degré.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'vne & l'autre lasche le ventre, si on les mange en potage cõme plusieurs autres herbes. La decoctiõ d'icelle boullie en eaue, purge la cholere & superfluitez aqueuses. D'auantaige on croid que les feuilles de la femelle broyees & beues, ou appliquees es lieux secretz des femmes apres quelles ont eu leur flueurs, font conceuoir vne femelle. Au contraire, les feuilles du masle, font engendrer vng masle.

### De Galien.

Chescun vse de Mercuriale seulement pour lascher le ventre, cõbien que si quelcun en veult auoir experience en cataplasme, il trouuera qu'elle ha en soy grande vertu digerente.

### De Plyne.

D C'est chose miraculeuse de ce qu'on dict des deux Mercuriales, cestasçauoir que le masle, faict engendrer des enfans masles: & la femelle, des filles. Ce que cognoistras auenir, si incontinent apres que la femme aura conceu, elle boit le ius de l'herbe auec maluoysie, ou vin cuict, ou si elle mãge les feuilles cuictes auec huile & sel, ou si elle les prend crues auec vinaigre. Aucuns la font cuire dedans vng pot de terre neuf auec du soulcy, & deux ou trois espics, iusques a ce qu'elle soit cuicte. Cela faict, ilz ordonnent que la femme apres le iour de ses purgations menstruales, boiue la decoction, & mange l'herbe trois iours durans, & que au quatriesme iour son mary la cognoisse charnellement, apres auoir esté baignee. Hippocrates les ha merueilleusement loué contre les maladies des femmes: & n'ha eu encore medecin aucun qui en aye vsé cõme luy. Il les souloit appliquer es parties hõteuses des femmes auec miel & oignement rosat ou fait d'huile de Lys. Item il disoit, que en estuuemẽt & en breuuage elles estoyent bõnes pour prouocquer le flux menstrual, & faire sortir l'arrierefais, il ha mis le ius d'icelles dedãs les aureilles des sourds, & puis les estuuoit auec vin vieil. Il ha aussi vtilement appliqué les feuilles desdictes herbes sur le ventre, contre la douleur d'iceluy. Il en ha vsé cõtre epiphores, difficulté d'vrine, & maladies de la vescie. Il ha baillé la decoction d'icelles auec myrrhe & encens. Pour lascher le ventre (& fust ce en la fieure) il fault faire vne bõne poignee de Mercuriale en deux sestiers d'eaue, iusques a la moytie: puis on boit la decoction, en y adioustant vng peu de sel & miel. D'auantaige fault entendre qu'elle est plus salutaire, si on la fait bouillir auec l'ongle de pourceau, ou auec vng coq. Pour bien purger, aucuns les font cuire toutes deux ensemble, puis en baillẽt la decoction, ou ilz la font bouillir auec maulues. Les deux Mercuriales purgent le thorax, & escachent la cholere, mais elles blessent l'estomach.

## Du Rosmarin. Chap. CLXXXI.

### Les noms.

A
Ibanotis en Grec, se nõme es boutiques, & en Latin Rosmarinus. En Françoys Rosmarin. On la nõmé Libanotis, pource qu'elle ha odeur d'encens. Icy ne fault entendre celle que les Grecs simplement appellent Libanotis, mais celle qui est dicte auec addition Libanotis coronaria,

## Du Rosmarin. Chap. CLXXXI.

B naria, cest a dire Libanotis seruāt a faire chapeaux & bouquetz.

### La forme.

Le Rosmarin duquel vsent les chapelieres, ha les verges tenules a lentour, desquelz sont les feuilles menues, longues, gresles, & en grande quantité, blanchatres par dedās, & verdes par dehors, ayans tresbōne odeur. La fleur (ce que Dioscoride ha obmis) bleue, tirāt sur le blanc, la racine noire & fibreuse.

### Le lieu.

On le plante au iourdhuy es iardins quasi par tout, & dedans potz de terre. Au pays de Narbonne il croist de son bon gré, & en si grande abondance, que ceulx dudict lieu ne bruslent quasi autre boys.

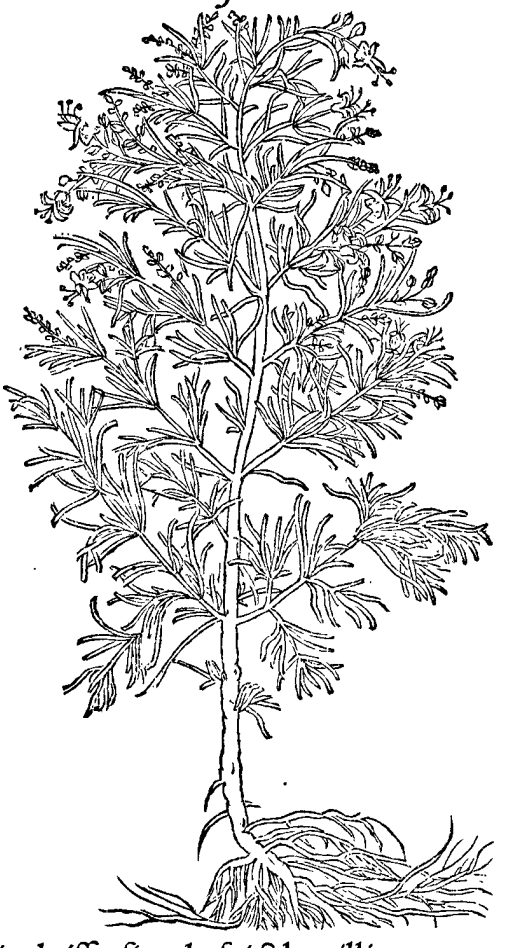
### Le temps.

C On le cuille au moys de May, & de puis là en auāt a la my Septembre. Il fleurist deux fois l'an, au printemps & en automne.

### Le temperament.

Il est chauld & sec. Ce que vng chescun pourra cognoistre en le goustant, & plus amplement par ses vertus.

*Rosmarin.*



### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Rosmarin eschaulfe. Il est bon contre iaulnisse, si on le faict bouillir en eaue, puis on baille a boire ladicte eaue au patient deuant que de se exercite. Apres l'exercite il fault d'auātage qui se baigne & boyue du vin. On le mesle auec medicamēs propres a oster lassitudes, & auec huile musteum.

### De Galien.

La decoction de Libanotis, de laquelle on vse a faire chapeaux, & que les Romains appellēt Rosmarin, gueriſt la iaulnisse. Toutes Libanotides sont participantes de vertu absterſiue & incidente.

D

### Addition.

Les modernes disent que le Rosmarin mis en perfum, arreste les catharres, & appaise la toux. D'auantaige, ce qui est grandement a estimer si on le brusle en quelque maison. Il la engardera de pestilēce, & ce a raison de son odeur, chassant le mauuais aer. Au surplus, ilz disent que il ha autres vertus, cest asçauoir, qu'il conforte le cerueau, les sens interieurs, la memoire & le cœur, il donne allegeāce a tremblemēt & resolution ou paralisie des membres. Il faict reuenir la parolle, & peult beaucoup d'autres choses qui n'est ia besoing de plus amplement declairer.

## Du Troesne. Chap. CLXXXII.

### Les noms.

A

E que Plyne & autres Latins appellent Ligustrum. Les Françoys le nomment Troesne, incogneu & peu vsité es boutiques. Quel nom luy ont baillé les Grecs, encore n'en sçauons nous rien certainement. Car ce n'est pas ce qu'ilz nōment Cypres, combien que plusieurs estiment l'opposite. Plyne au douziesme liure de l'hist. naturelle dict, que Cy-

C pres

B pres ha graine de Coriandre, & que c'est vng arbre estrãge. Or est il notoire que le Troesne n'ha pas la graine de Coriãdre, qui est ronde & iaulnatre: mais plus tost, il la produict noire en ses grappes ou raisins, large d'vng costé & moyennemẽt creuse: dont il appert, que nostre Troesne n'est pas le Cypres des Grecs. A mon auis ce seroit plus tost Phillycea de Dioscoride, en tant que icelle est quasi d'vne mesme espece que Cypres, & luy resemble, ayant aussi pareilles vertus. De tout ce different, i'ay bien voulu laisser iuge le Lecteur tresprudent & discret.

*Troesne.*

## La forme.

Le Troesne est vng petit arbre, ayant les feuilles semblables a l'Oliuier. Les fleurs tres petites, blanches & de bonne odeur, amassees comme grappes de raisins. Le fruict du cõmancement verd, puis apres noir & amassé comme grappes de raisins.

C

## Le lieu.

On ne trouue rien plus souuent es hayes & buyssons que le Troesne: en sorte que pour ceste seule cause, on n'en tient pas grãd compte. Et pourtãt a ce regardant Vergile en ses Bucoliques dict que les bergiers ne tiennẽt compte des fleurs dudict Troesne, & qu'ilz les laissent du tout tomber & perir, escriuant ainsi, Alba ligustra cadunt, uacinia nigra leguntur.

## Le temps.

Il fleurist au moys de May, & commance a nourcir sur l'automne, auec ses bayes noires.

## Le temperament.

Iaçoit ce que le Troesne soit quelque peu different du Cypres des Grecs, il est (ce non obstant) garny d'vne mesme temperature. Car ses feuilles & greffes sont d'vne faculté meslee. Car elles ont quelque vertu digerente moyennement chaulde, auec vne substance aqueuse & quelque autre astringente, prouenante d'vne substance terrestre & froide, desecheante sans mordication aucune.

D

## Les vertus extraictes de Plyne.

Le ius du Troesne profitte aux nerfz & ioinctures, & cõtre froidures. Les feuilles sont du tout bonnes aux vieilz vlceres, auec quelque peu de sel, & aux vlcerations de bouche. Les grains des grappes du Troesne, cõme les feuilles sont tresvtiles cõtre les pouldz & escorchures & entretaillures. Item ilz guerissent les coqs, chapons & gelines de la pourpre.

## Addition.

Les modernes disent que le ius de Troesne guerist vlceres de bouche, & du membre viril. Ilz adioustent d'auantage, que les feuilles cuictes en vin, peuuent autant faire: tellemẽt que de ce on peult euidẽment cognoistre, que les feuilles de Troesne sont adstringentes ne plus ne moins que celles de Cypres ou Phillycea: & a raison d'icelle si on le mache, ou si on laue la bouche de la decoctiõ d'iceluy, elles sont tres utiles aux vlceres de bouche.

De

# De la moindre lunaire. Ch. CLXXXIII

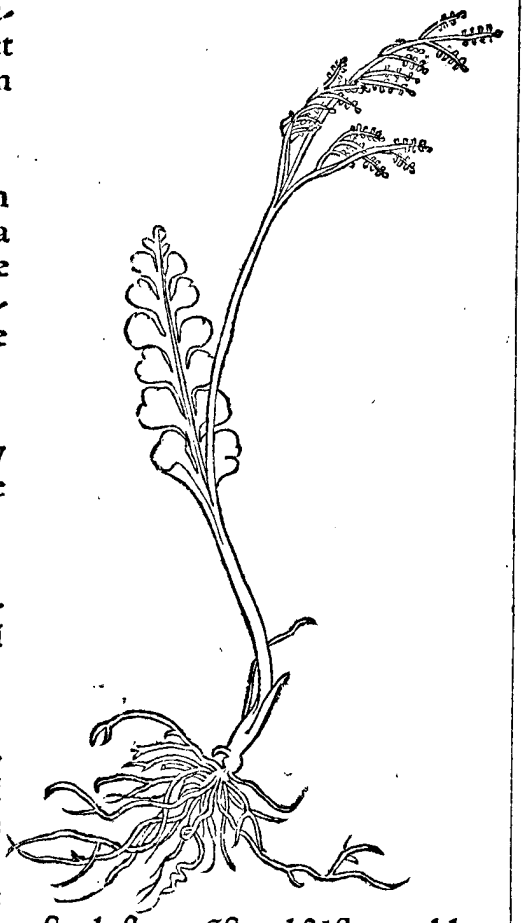
## Les noms.

A I Ay esté long temps en soulcy de trouuer le vray nom de cest' herbe, mais combien que iaye interrogué plusieurs, si est ce que ie n'ay peu recouurer autre nom, que celuy duquel l'auons presentement nommee auec le vulgaire. Puis donc que ainsi est, appellons la, Lunaria minor: iusques a ce que aurons trouué vng nom meilleur & plus certain. Elle pourra estre nommee en Françoys suyuant le Latin, la moindre Lunaire.

## La forme.

Elle ha la tige ronde a laquelle sont attachees de tous costez sept feuilles, ayans quasi la forme d'vng cœur humain. Au sommet de la tige, elle porte graine non guere dissemblable a celle de Bete.

*La moindre Lunaire.*



## Le lieu.

Elle croist es mõtaignes, elle vient en grande abondance pres de Tubinge, au pied de la mõtaigne d'Austriche. Aupres de cest' herbe on ne fault iamais d'en trouuer vne autre nõmee Ophris, cest a dire Hellebore blanc de laquelle parlerons en son lieu.

## Le temps.

On la trouue soubz la fin du moys de May & au moys de Iuing, & de là en auant elle n'apparoit plus.

## Le temperament.

B Elle ha quelque goust terrestre & adstringẽt, dont il est vray semblable qu'elle est froide & seche.

## Les vertus.

Les feuilles d'icelle sont de grande efficace contre playes, car elles ont vertu glutinatiue. Ie passe voluntiers aisémẽt les menteries des Alchimistes, vsans souuẽt de cest' herbe. Mais c'est chose cognue par experience, que cest' herbe est merueilleusemẽt bonne pour arrester le flux mẽstrual & flueurs blanches.

# De la Passerage. Ch. CLXXXIIII.

## Les noms.

A I Epidion en Grec, se dict aussi en Latin Lepidiũ. Les herbiers vulgaires l'appellent Piperitis. Les Françoys Passerage. Cest' herbe ha esté nommee Piperitis, à Pipere, cest a dire poyure, pource que en la goustant, elle eschaulfe, & ha telle acrimonie que le poyure. Elle est ce neantmoins grandement differente de celle que Plyne appelle Piperitis, de laquelle parlerõs en son lieu, affin qu'en passant, de cela ie admoneste le Lecteur. Aucuns appellent Lepidion par vng autre nom, Raphanus: cest a dire, Raifort. Ce que n'est pour autre raison aduenu, sinon que cest' herbe en tant qu'il appartiẽt aux feuilles, est fort semblable au Raifort sauluaige, qu'on nomme autrement, Amoracia. Pareillement elle ha esté nõmee Lepidion, pource qu'elle nettoye & efface toutes escailles & taches du visaige.

B

## La forme.

C'est vne herbe fort brãchue, s'eleuãt d'vne couldee de hault, ayãt feuilles de Laurier, excepté qu'elle sont plus molles & plus grãdes. Ainsi ont descript Lepidion Plyne & Paul Eginete: dont il est plus cler que le soleil, que l'herbe icy peincte, est vray Lepidion. Car quelquefois elle monte iusques a vne couldee de hault, autrefois iusques a deux. Elle ha la tige ferme & ronde, les feuilles de Laurier, & longues, plus molles toutesfois & plus grandes, ayans goust de poyure, non pas moins acres & fort picquantes la langue. Les fleurs petites a merueilles, & blãches. La graine, petite. La racine, lõgue. En somme, la forme de toute l'herbe est semblable au Raifort sauluaige, comme dict est.

Passerage.

## Le lieu.

C

Lepidion vient principalemẽt es iardins esquelz elle vit & dure long temps.

## Le temps.

La Passerage fleurist aux moys de Iuing & Iuillet, & de là en auãt elle mõte en graine

## Le temperament.

Lepidion est chauld au quatriesme degré comme le Cresson Alnoys, mais il est moins sec que audict tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

On le confict en laict auec du sel cõme autres cõfictures & salures. La vertu des feuilles, est acre & vlceratiue. Et pourtant, on en frote les goutes sciatiques, comme d'vng souuerain remede, apres qu'on la bien broyé auec la racine de Enule. Apres qu'il y est appliqué, il y fault laisser vng quart d'heure seulement. Pareillemẽt, il profitte aux enflures de rate: il nettoye & efface toutes gratelles. On croid que la racine pendue au col, appaise douleur des dens.

## De Galien.

D

Lepidion ha telle puissance & qualité que le Cresson alnoys.

## De Plyne.

Il mondifie & efface les taches du visaige en vlcerant, mais ces vlceres sont aisement gueris auec cire & oignement rosat. Pareillement il fait tomber facilement la roigne & gratelle, & la cicatrice des vlceres. On dict que si on le lye au bras respondant droictement a la genciue, ou ioue malade & trauaillee de doleur de dens, qu'il appaise soudain ladicte douleur.

## Addition.

Lepidion est bon pour subtilier & inciser grosses & gluantes humeurs & viandes. Et pourtant elle sert a la cuysine pour assaisonner potages & faire saulces.

Du

# Du Leucoion de Theophraste.

## Chap. CLXXXV.

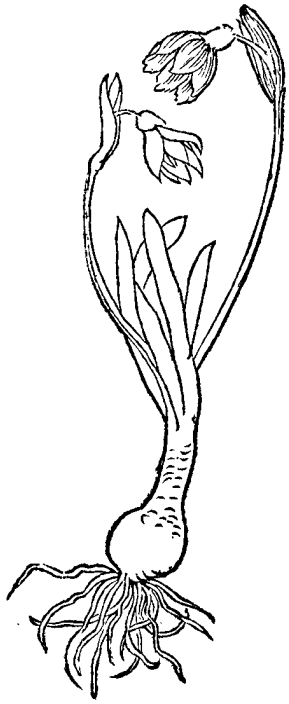
### Les noms.

A EN ce lieu nous descriuons le Leucoion de Theophraste, lequel est en tout & par tout differēt de celuy de Dioscoride, qu'au parauant auōs descrit. A quoy plusieurs gens, voire doctes & sçauans, n'ont pas pris garde. Les Latins le nōment Viola alba. Et non sans cause ha elle esté ainsi appellee, car la fleur de cest'herbe tire sur couleur blanche, & ha odeur de Violette. En Françoys Gyrophlee, ou Violette blanche.

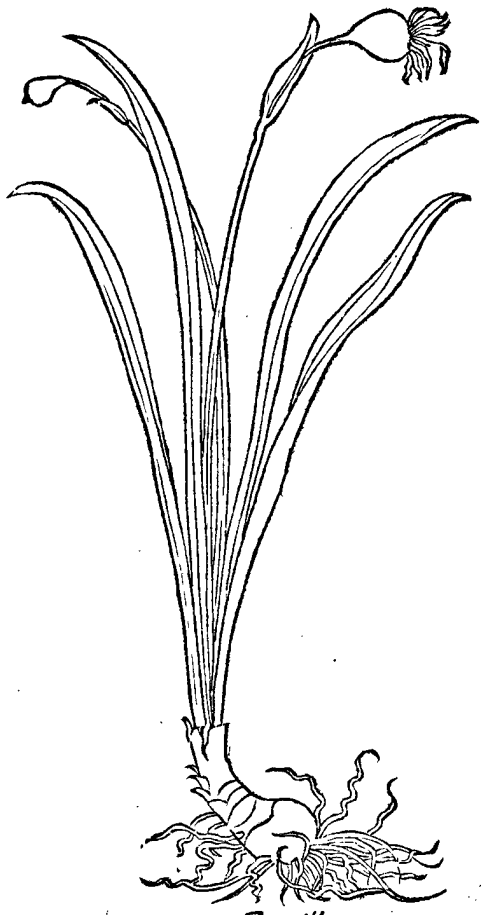
### La forme.

Ce Leucoion ha les feuilles pareilles au Poreau, sinon qu'elles sont plus tenules & plus molles, & sortēt icelles de la racine bulbeuse. Il iette aussi vne queue longue de douze doigtz, gresle cōme vng lonc, sur laquelle est assise la fleur blanche, iaulne au millieu, ayant l'odeur des Violettes rouges. Icelle tombee suruiennēt certains petis chapiteaux, gros cōme Auelaines, dedans lesquelz est contenue la semence nō guere dissemblable a graine de moustarde. Si tu raporte a ceste description tout
B ce que dict Theophraste de la Violette blanche au sixiesme & septiesme liure de l'histoire des plantes, certainemēt il sera plus cler que le soleil, que l'herbe icy peincte est celle que Theophraste appelle Leucoion. Car entre toutes fleurs, elle se mōstre la premiere. Incontinent que le temps se renouuelle, & qu'il accōmançe d'estre doulx & gracieux, elle sort, encore que l'hyuer ne soit du tout passé. Mais s'il perseueroit d'estre froid & rude, elle vient apres. Elle passe bien tost d'auantaige. Elle ha la racine bulbeuse, & la fleur odoriferante. Toutes ces choses se peuuent vrayemēt dire de l'herbe presentemēt descripte. Car elle apparoit la premiere entre les fleurs,

*Violette blanche.*



*Violette blanche auec la semence.*



## Du Leucoion de Theophraste. Chap. CLXXXV.

C encore que l'hyuer ne soit passé, cest asçauoir au moys de Feurier, le iour sainct Valentin. Elle se passe, & n'apparoit plus sur le moys d'Auril quand le moys de May s'approche. Item sa fleur ha entierement l'odeur des Violettes rouges. D'auantage la racine est bulbeuse, & tournee en rõdeur, en sorte qu'il ne fault plus doubter que ce ne soit la Violette blanche de Theophraste.

### Le lieu.

Elle croist es forestz & lieux vmbrageux, comme il y a en Alemaigne non guere loing de Tubingue, vng petit au dessus au desoubz du monastere de Bebenhusz, là où elle vient en abondance. On la plante aussi a cest'heure es iardins quasi partout.

### Le temps.

Elle cõmance de se monstrer incontinent au moys de Feurier (cõme dict est) sur le cõmancement de Mars elle vient a perfection. Elle porte semence dedans ses chapiteaux en Auril, ainsi que pourras voir en la seconde peincture.

D

### Le temperament.

Les feuilles sont quasi sans qualité aucune, mais la racine est doulce & gluante: dont il est a presupposer, qu'elle est astringente & desiccatiue, cõme tous autres bulbes.

### Les vertus.

De ce qu'auons dict, il est asses euident que ladicte Violette est d'vne vertu doulcement digerente & astringente, cõme sont toutes autres racines bulbeuses. Ce nõ obstant on n'vse guere de cest'herbe, au moins que i'aye peu cognoistre.

## Du Gremil ou Graine pierreuse. Chap. CLXXXVI.

### Les noms.

A

Lithospermon en Grec, se nõme aussi en Latin Lithospermon. Es boutiques, & quasi de tous medecins, Miliũ solis. En Françoys gremil. Il ha son nom grec a raison de la duresse pierreuse de sa semẽce: car le mot grec, Lithospermon, ne signifie autre chose que semẽce pierreuse. Pource donc que le Gremil porte sa graine en façon de petis coillons, blanche & ronde cõme perles, & dure cõme pierre: on la fort propremẽt appelle Lithospermon. Les modernes l'appellent Milium solis, & nõ pour autre chose, sinon pource que sa semence reluist en blancheur cõme le soleil.

*Gremil.*

### La forme.

Il ha les feuilles pareilles a l'Oliuier, excepté qu'elles sont plus longues & larges. Celles qui sont au plus bas de la tige, sont couchees sur la terre. Les brãches droictes, tenues, espoisse cõme vng lonc poinctu: fermes & dure cõme boys. Au sommet desquelles y a comme vng reietton fendu en deux, & separé, semblables a petites tiges, ayans longues feuilles: entre lesquelles, est ceste graine pierreuse, petite, ronde, eguale a l'Orobe. Plyne moult a propos a dict, que par sa ron-

deur

B deur & blancheur sa semẽce representoit petites perles. Nostre Lithospermon produict sa graine beaucoup moindre que n'ha descript Dioscoride & Plyne: ce qu'il fault attribuer a la diuersité de la region & pays. Item la racine (ce qui ne fault oublier) est fort rouge par dehors.

## Le lieu.

Le Gremil s'esiouist en lieu hault & rude. Il vient pareillement es iardins, si on le yplante.

## Le temps.

Il fleurist aux moys de Iuing & Iuillet, & lors aussi il produict sa semence.

## Le temperament.

La semence de Lithospermon (laquelle mettons souuent en vsaige) est chaulde & seche: ce que cognoissons par les vertus & effectz. De faict, tous medicamẽs prouocans l'vrine, tesmoing Galien au cinquiesme liure des simples, chapitre douziesme, sont chaulds & secs.

C

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La graine beue auec vin blanc, rompt la pierre, & faict pisser.

## De Paul Egineta.

La semence beue auec vin blanc, brise la pierre, & la reduict en sable, & prouocque a vriner.

## De Plyne.

Il est certain que apres auoir beu ceste semence pierreuse iusques au poid d'vne drachme auec vin blanc, elle rompt la pierre, & la poulse hors. Item elle est bonne contre stranguric ou difficulté d'vriner.

# Du Soulcy d'eaue, ou Chassebosse.

## Chap. CLXXXVII.

## Les noms.

A

Lysimachion en Grec, se dict en Latin Lysimachia: vulgairement, Salicaria. En Françoys, Corneille, Soulcy d'eaue, ou Chassebosse. Le Roy Lysimachus inuenteur d'icelle, la nõmee de son nom Lysimachia: ou (cõme voulent aucuns) elle ha ce nom, pource qu'elle est de si grande vertu, que si on l'applique au col des bestes cheualines, soudain elle appaise leur fureur, & les rend traictables. Ainsi pource qu'elle peult desmeller le debat & noyse, elle este fort bien nõmee Lysimachia. Item elle se nomme Salicaria, ou pource qu'elle ha feuille de Saulx, ou bien pource qu'elle croist entre les Saulx.

## Les especes.

Il est asses notoire de Plyne & de Dioscoride, qu'il y a deux especes de Lysimachia. Celle que Plyne descript, ha la fleur rouge, & pource l'auons nous appellé Lysimachie rouge. Mais celle de Dioscoride ha les fleurs rousses, cest a dire dorees, ainsi que luy mesme expose. Pourquoy l'auons nõmee Lysimachie iaulne. Ceste derniere est plus astringente que l'autre: & pour ceste cause, elle doibt estre preferee a l'autre en medecine.

B

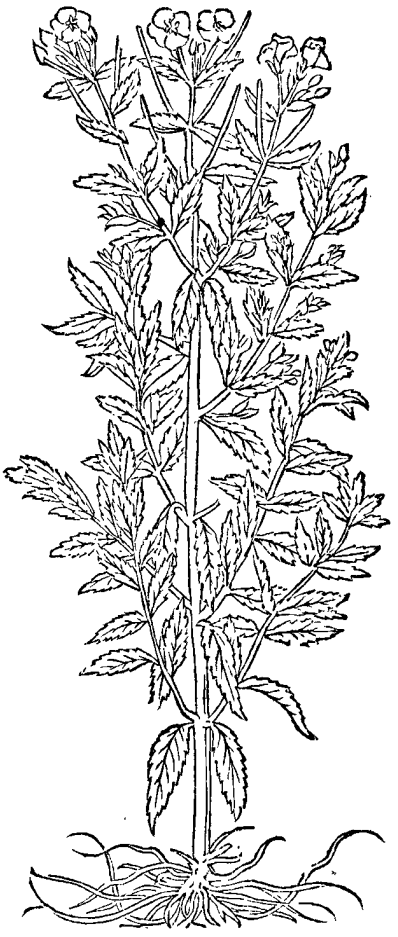
## La forme.

Lysimachie produict ses tiges longues d'vne couldee, gresles & branchues: & de leur neud sortẽt feuilles semblables a celles de Saulx, adstringentes. Les fleurs rousses, & tirant sur couleur d'or. De telle description chescun peult cognoistre, que les plantes icy peinctes sont vrayes Lysimachies: car elles ont toutes les marcques & enseignes deuantdictes. Auec lesquelles s'accorde le lieu où elles croissent, & plusieurs autres choses qui n'est ia besoing de racompter.

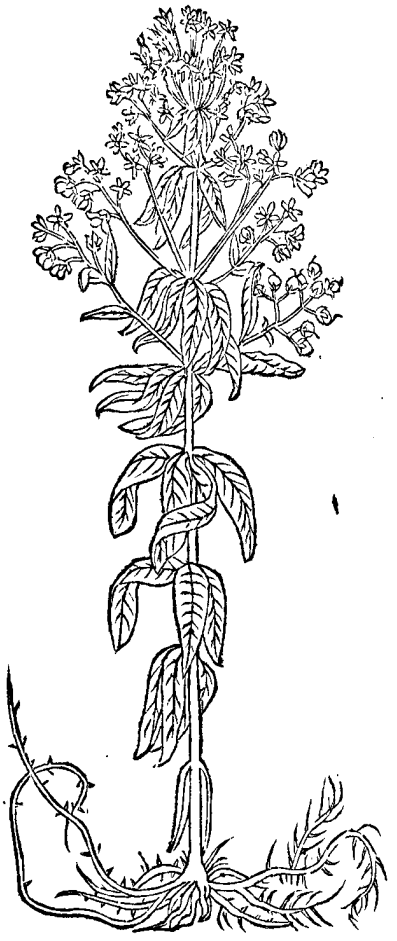
## Le lieu.

Elles croissent es lieux maresquageux, & pres des eaues, signamment là où viennent les Saulx.

*Lysimachie rouge.*



*Lysimachie iaulne.*



C

## Le temps.

Elles fleurissent aux moys de Iuing & Iuillet: de là en auant, la rouge porte graine en siliques longuettes: la iaulne, apres que les fleurs sont tombees, porte petite graine, non guere dissemblable au Coriandre, laquelle ha vertu adstringente, non plus que les feuilles.

## Le temperament.

Es Lysimachies, surmonte la qualité adstringente & desecheante.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le ius des feuilles de Lysimachie, astringent de sa nature, & profitte tant en breuuage contre crachement de sang, que en clystere contre dysenteres: iceluy pareillement apposé es lieux secretz des femmes, arreste leur flux. L'herbe est vtilement mise dedans le nez contre flux de sang. Elle sert aux playes, & reserre le sang. La fumee d'icelle mise au feu, chasse tous serpens, & tue les mouches.

D

## De Galien.

Icelle induicte en forme d'emplastre, referme playes, & arreste le flux par le nez. Et qui plus est, elle peult ne plus ne moins que son ius, arrester toutes eruptions de sang. En breuuage, elle guerist dysenteres, crachemẽt de sang, & le flux menstrual.

## De Plyne.

Elle ha telle vertu, que si on la met au col des cheuaux s'entrebattans, elle les appaisera. Icelle aussi beue, induicte ou mise dedans le nez, arreste flux de sang. Elle seche, pilee, & mise en pouldre, est de grande efficace contre les playes & escorchures faictes par soliers trop estroictz.

# Du Pied de lieure. Ch. CLXXXVIII.

## Les noms.

A

Agopus en Grec, se dict en Latin Pes Leporinus : des herbiers, Triolet bas, & Trinité: a cause de ses trois feuilles. Elle est quasi incognue es boutiques. Les Grecs & Latins l'ont ainsi appellé, pource qu'elle ha la panicule semblable au pied de lieure.

## La forme.

Nul n'ha descript ce Pied de lieure que ie sache, ce nõ obstant l'herbe que te bailons pour iceluy, ha les tiges rõdes & houssues. Les feuilles pareilles au Triolet des pretz. La graine, dedans panicules, mossues, velues, & chenues, fort semblables au pied de lieure: & adstringentes, quand au goust.

## Le lieu.

Elle croist aux bledz, ce dict Plyne, & aux carreaux des iardins, comme veult Dioscoride.

*Pied de lieure.*

B

## Le temps.

On la veoit principalement aux moys de Iuillet & d'Aoust.

## Le temperament.

Galien dict que Lagopus ha vertu desiccatiue.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Pied de lieure beu auec du vin, reserre le ventre: mais a ceulx qui ont la fieure, il la fault bailler auec de l'eaue. On le lye a la cuysse contre les inflammations des hynnes & bosses chancreuses.

## De Galien.

Cest'herbe seche & arreste flux de ventre.

C

## De Plyne.

Si on la boit auec du vin, ou en eaue, durãt la fieure, elle reserre le ventre. Elle profitte cõtre apostemes des hynnes, si on la lye a la cuysse.

## Addition.

De tout ce qui est dict deuãt, il appert que l'herbe icy peincte est Lagopus, pour ce que le nom & la forme y conuiennent tresbien. D'auantage le lieu de sa natiuité s'y conforme: car il croist en abondance dedans les bledz. Au surplus, la temperature est pareille, en tant qu'elle deseche & restraict finablemẽt. Les vertus sont cõsonantes: car tous practiciens vsent de ceste plante cõtre dysenteres & flux de ventre.

# Du Larix ou Sapin. Ch. CLXXXIX.

## Les noms.

A

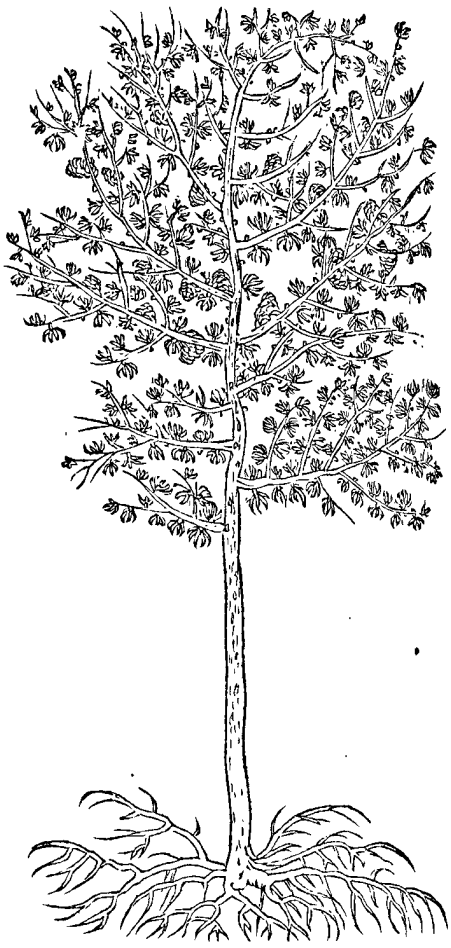
Larix en Grec, se dict pareillement en Latin Larix & Larex. Es boutiques & du vulgaire, Lariga. En Françoys Arbre retirant a vng Pin ou Sapin.

## La forme.

Larix est vng grãd arbre, semblable a Picea, quelque peu gros, ayãt l'escorce polie. La feuille, fibreuse, & dentelee comme pignes, crasse, entassee, facile

B facile a plyer. Sa matiere est precieuse, rouge, & acre en odeur: de laquelle sort vne liqueur ayant couleur de miel, & gluante, tesmoing Dioscoride & Plyne, & iamais ne s'endurcit: il a vne resine nommee larigna, ou laricina, ou loricea, de laquelle pour le iourdhuy vsent quasi tous Apothicaires en lieu de Terebinthine, mais non sans grand erreur: car la Terebinthine est blanche, luysante, vermeille cõme couleur de verre, & tresodoriferante. Le boys de Larix, ne peult quasi estre surmonté du feu: il ne faict flambe, & ne se tourne en charbon aucunement: & ne peult autrement estre consumé par feu, sinon que cõme vne pierre, que lon met cuire en la fournaise pour faire de la chaulx. Certainement telle herbe ne flambe poinct, elle ne faict aucun charbon, mais peu a peu, & par longue
C espace de temps elle se brusle. Des branches & rameaux d'iceluy, dependent quelques co quilles & panicules, comme la peincture te monstrera au vif.

*Larix.*



## Le lieu.

Larix (comme tesmoigne Vitruue) naist iouxte les bors du Paud & riuages de la mer Adriaticque. Il vient en grande abondance en Silesie: & de là ha fait trãsporter plusieurs telz arbres, le tresnoble Prince George Marquis de Brandebourg, mon souuerain Seigneur, iusques a Onoltzbach: dont il ma enuoye iusques a Tubingue l'arbre, duquel tu voys presentement la peincture. En cedict pays de Silesie il y en vient en si grãde abondance, qu'on en faict les estuues & lieux propres a suer.

## Le temps.

Larix ne porte poinct de fleurs, mais en bourgeonnant seulement elle reiecte & reuerdit.

D

## Le temperament.

En sa temperature il y a bien peu de feu & d'eaue, mais il y a beaucoup d'humeur terrestre. Ainsi pource qu'il n'est pas fort poreux, & plein de petis trous, par lesquelz le feu se puisse insinuer, c'est pour seur, qu'il ne sent poinct la force du feu (cõme dict est) & ne peult pas bien tost estre ars & bruslé. Les feuilles & escorces comme monstrerons tantost, ont vertu adstringente, ne plus ne moins que celles de picea.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'escorce de Larix reserre. Elle profitte aux entretaillures, si apres qu'elle est broyee on l'y applique: pareillemẽt, aux vlceres occupãs la superficie du cuir. Item aux bruslures auec litharge & manne d'encens. Icelle incorporee auec vng cerot de myrtilles, meine a cicatrice tous vlceres en corps tendre. Si on la pile auec ancre de cordonniers, arreste vlceres ambulatifz. En perfum elle faict sortir l'enfant & l'arrierfais. En breuuage, elle reserre le ventre, & faict pisser. Les feuilles pilees & induictes, adoulcissent inflãmations, & engardẽt d'y suruenir vlceres. La decoction d'icelles pilees & cuictes en vinaigre, appaise doleur de dens, si on en laue toute la bouche. La resine Larycee (cõme toutes autres) amollit, eschaulfe, digere & nettoye. Elle est trescõuenable a ceulx qui toussent, & disposez a phthisie, si on en fait quelque

E looth auec miel. Elle nettoye le thorax. Elle prouocque l'vrine & amollit le ventre. Elle engarde que le poil ne tombe des paulpieres. On l'induict cõtre gratelle auec verdegry, calcanthum, & nitre. Item contre doleurs d'aureilles, iettans quelque or dure rousse ou boue, auec huile & miel: pareillement contre demangeson des genitoires. On la mesle auec emplastres, malagmes & acopes. Si d'elle seule on frote le costé malade, ou on l'applique autrement par dessus, elle appaise les douleurs.

## De Galien.

L'escorce de Larix est excellente en adstriction: en sorte qu'elle guerist brauemẽt toutes entretaillures & escorchures. Elle arreste le ventre, si on la boit. Elle faict venir soudain cicatrices sur les bruslures. Les feuilles ont vertu glutinatiue des playes, en tant qu'elles sont plus humides & gluantes que l'escorce. Sa resine, seche & eschaulfe.

## De Plyne.

Les feuilles de Larix pilees & cuictes en vinaigre sont profittables contre douleur de dens. La cendre de l'escorce guerist entretaillures & bruslures. En breuuage elle arreste le ventre. Elle prouocque a vriner. En perfum elle est tresbõne pour l'amarry. Resine laricee est de grande efficace contre la toux, & contre vlceres des parties nobles.

# De la Melisse. Chap. CXC.

## Les noms.

A

Elissophyllon ou Meliphyllon en Grec, se nõme en Latin Apiastrum, ou Citrago. Es boutiques Melissa. En Françoys, Melisse. On la nõme Melissophyllon pource que les mouches a miel s'esiouissent & prennent grand plaisir es feuilles d'icelle, & certes Melissophyllon ne signifie autre chose que la feuille des mouches a miel. Mais Meliphyllon duquel mot ha vsé Nicander, signifie feuille de miel. Ainsi doncques ha elle esté nommee, pource que les mouches a miel prennent de là, matiere suffisante pour faire le miel. Pour semblable cause les Latins l'ont nommee Apiastrũ, pource que les mouches a miel s'en delectent: en sorte que si on en frote ou engresse leurs ruches & paniers, les nouuelles mouches leans enclouse ne s'en voleront ou fuyront aucunement. Item on la appellé Citrago, pource que si tu en fais iuge le nez, elle ha l'odeur du Citron.

## Les especes.

Selon l'aduis des herbiers vulgaires il y a deux sortes de Melisse. L'vne est vraye, & l'autre faulse ou bastarde.

## La forme.

B Les tiges & feuilles de la vraye Melisse sont pareilles au Marrube noir, plus grandes toutesfois & plus tenules: mais elles ne sont pas si houssues, & ont odeur de citron. Ceulx qui vsent pour vraye Melisse d'vne herbe que croist es iardins, & sent les punaises s'abusent grandement. Car veu que son odeur est puante, il n'est a croire que les mouches a miel y prennent plaisir. Au contraire, elles s'esiouissent fort en la vraye: de laquelle te baillons presentemẽt la peincture, pource que son odeur est tant agreable & plaisante, que icelle semee au trauers de la maison, la remplit d'vne tresdoulce odeur.

## Le lieu.

La vraye Melisse croist es forestz. La bastarde & faulse, es iardins.

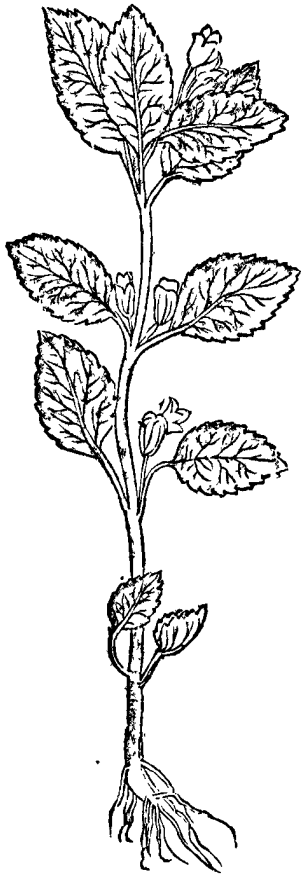
## Le temps.

Il la fault cuillir en aisté, principalement au moys de Iuing, auquel temps el le est abondance en fleur.

## Le temperament.

On dict que la Melisse est chaulde au second degré, mais pource qu'elle ne deseche pas tant, on la pourra mettre au premier degré de secheresse seulement.

*La vraye Meliſſe.*



*La faulſe Meliſſe.*

C

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Les feuilles beues auec du vin ou induictes par dehors, ſont treſprofittables cõtre picqures de ſcorpiõs & phalanges & morſures de chiens. En pareil cas peult on vſer de la decoctiõ d'icelle en perfum pour prouocquer le flux mẽſtrual. Elle appaiſe douleur de dens ſi on les en laue. On en faict clyſteres profittables aux dyſenteriques. Les feuilles beues en vin, donnent ſecours aux ſtrangulations prouenantes d'auoir trop mangé des champignons. Elles donnent allegeance aux torſions. En looth on lesbaille aux orthopnoiques. Icelles induictes auec ſel fondẽt les ſtrumes. Elles nettoyent vlceres. Elle adoulciſſent goutes & douleurs des ioinctures.

## De Galien.

La Meliſſe eſt pareille au Marrube, quand en ſes qualitez : mais ledict Marrube
D eſt plus excellent: & pourtant peu de gens vſent de Meliſſe. Car ce ſeroit choſe vaine & ſuperflue d'vſer de Meliſſe quand on ha le Marrube en main, lequel croiſt par tous pays, & quaſi en tous lieux en ſi grande abondance. Ce neantmoins, ſi quelcun n'ha preſentemẽt du Marrube, & il ha de la Meliſſe a main, il en pourra vſer en lieu d'iceluy, pourueu qu'il cognoiſſe combien le Marrube ſurmonte la Meliſſe en qualité & vertu.

## De Plyne.

Si on frote les ruches ou paniers des mouches a miel de vraye Meliſſe, leſdictes mouches ne s'en voleront iamais. Car il n'y a fleur au monde, en laquelle elles prengnent plus de plaiſir. Certes on retient aiſément les nouuelles mouches, s'il en y a quantité aupres deſdictes ruches. Ladicte ſorte ſert de remede ſingulier contre picqures d'icelles, poinctures de gueſpes, ſouris airaigneuſes & ſcorpions. Item cõtre ſuffocations d'amarry, en y adiouſtant quelque peu de nitre. Contre torſions auſsi,

auec

E auec du vin. Les feuilles cuictes auec du sel, vtilemẽt sont induictes sur les strumes & vices du siege. Le ius purge les femmes. Il resoult ventositez, & guerist tous vlceres. Il appaise douleurs de ioinctures. Il profitte contre morsures de chien, il est bon aux dysenteriques de long temps trauaillez: aux celiaques, orthopnoiques, au duresses de rate, & vlceres du thorax. C'est chose singuliere de froter les yeulx du ius de Melisse auec miel, contre esblouissemens & troublement de veue.

## De Symeon Sethi.

La Melisse est profittable contre morsure d'estomach engendree de froidure, pareillement contre tristesse, crainte & frayeur suruenãtes de melancholie sans raison aucune. Elle resiouist. Elle est bonne contre l'humeur phlegmatique & melancholique. On dict qu'elle faict les gens industrieux, & de bon esprit. Et que si on la prend deuant dormir, elle faict songer songes paisibles: au cõtraire du Chou, qui faict reuer & induict songes penibles. Elle nuyt aux bubons & glandules.

# Du Fenoil. Chap. CXCI.

## Les noms.

A

Marathron en Grec, se nõme en Latin Fœniculum. En Frãçoys Fenoil. On estime que les Grecs l'ont nõmee Marathron, à marcescendo, cest a dire deuenir sec, pource que quãd il est bien seché, il se garde tresbiẽ, & si est bon a assaisonner & ensaulser toutes viandes & autres choses. Item on la nõmé Fœniculũ, à fœnore, cest a dire vsure: pource que iceluy semé, apporte graine auec vsure & en grande abondance.

## La forme.

Le Fenoil est ferulace, surmontant le plus souuent la haulteur d'vng home, ayãt la tige noueuse, dedans laquelle est cõtenue la moelle mousseuse ou fongeuse. L'escorce est asses polie par dehors & herbue. Les feuilles pareilles a l'Auronne, sinon qu'elles sont plus lõgues & plus molles, d'vng odeur plaisante & agreable, l'esmouchette ronde, ample, iaulne, tournee en rondeur cõme par rayons. Icelle depend la semence toute nue. La racine blanche, longue & odoriferante.

## Le lieu.

Il vient quasi par tout es iardins, si on l'y seme. Quelquefois aussi sans semer il vient de son bon gré cõme l'Aneth.

B

## Le temps.

Il le fault cuillir quand la tige s'engrossit, il fleurist aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

Le Fenoil eschaulfe si vertueusement qu'on le peult dire estre chauld iusques au tiers degré. Mais il ne seche pas tant: & pourtant dict on qu'il est sec au premier degré seulement. A ceste cause il faict venir le laict en abondance: ce qui ne pourroit faire s'il estoit par trop sec.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'herbe du Fenoil mangee, remplit les mammelles de laict. Autant en faict la semence beue ou cuicte auec Horge mondé. La decoction des cymes du Fenoil, tant applicquee par dehors que iettee dedans le corps par clysteres, est tresvtile aux maladies des reins, & de la vescie, en tant qu'elle prouocque a vriner. Icelle aussi beue auec du vin, profitte contre picqures de serpens. Elle faict venir le flux menstrual. Icelle beue auec eaue froide durant la fieure, appaise l'enuie de vomir & grande ardeur d'estomach. Les racines pilees & induictes auec miel, sont bonnes cõtre morsures de chiens. Le ius tiré des tiges, & feuilles bien esprainctes, puis seché au soleil, est vtilement meslé auec medicamens que lon prepare pour aiguiser la veue. On tire quelquefois du ius de la semence encore verde, feuilles & branchettes vtiles au choses deuantdictes. Quelquefois pareillemẽt on esprainct la racine quand elle est

D nouuelle

C nouuelle & qu'elle accõmance de reietter. En l'Espaigne occidentale le Fenoil rend vne liqueur pareille a gõme. La maniere de l'auoir, c'est que les bõnes gẽs du pays coupent les tiges par le millieu quãd elles sont en fleur, puis les approchẽt du feu, affin que plus aisemẽt par la vertu de la chaleur la gõme sorte dehors. Icelle est de plus grande efficace que le ius, pour mesler auec les medecines des yeulx.

*Fenoil.*

## De Galien.

Le Fenoil est generatif de laict. Il ayde aux suffusions des yeulx. Il prouocque l'vrine & flux menstrual. Pour faire cõfictures, on vse tousiours d'Aneth : mais pour assaisonner viandes, on vse aussi du Fenoil. En nostre pays pour le biẽ garder ilz le tiennẽt confict ne plus ne moins que le Pyrethrũ et fruict de Terebinthe, affin qu'ilz en puissẽt vser toute l'annee, tout ainsi qu'ilz gardent oignons, raues, refors, & plusieurs autres choses, les vnes en vinaigre, les autres en sel & vinaigre.

D

## De Plyne.

La semence beue auec du vin est vaillable cõtre picqures de serpens & scorpions. Le ius mis & entonné dedans les aureilles, tue les vers leans engendrez. On vse de ladicte semence quasi en toutes cõfictures. On le mesle auec oxipores, cest a dire medicamens qui se distribuent soudainement par tous le corps. Qui plus est, on la fourre quelquefois soubz la crouste du pain. Icelle reserre l'estomach dissolu & lasche. Elle oste l'enuye de vomir, si on en vse apres qu'elle est pilee en eaue. Elle est tresbõne pour le poulmon & foye. Si on en prend peu, elle reserre le ventre. Elle fait pisser: & si on la faict cuire, elle appaise torsions de ventre. Elle faict reuenir le laict, si on en boit. La racine beue auec ptisane, purge les reins. Icelle aussi cuicte en vin profitte aux hydropiques & gens surprins de conuulsion. On applique les feuilles trẽpees en vinaigre sur tumeurs chauldes. Lesdictes feuilles ont puissance de poulser hors la pierre. Le Fenoil prins par dedans en quelque sorte que ce soit, fait venir grande abondance de semence genitale. Il est plaisant & amyable aux parties honteuses, soit qu'on les veuille estuuer de la racine cuicte en vin, ou les froter d'icelle, pilee en huile. Plusieurs la mettent sur tumeurs & meurtrissures auec cire. Ilz vsent pareillement de ladicte racine auec le ius ou miel, contre morsures de chiens, & cõtre le polypode venimeux auec du vin.

## De Symeon Sethi.

Le Fenoil faict auoir du laict aux nourrices. Il est bon contre la suffusion des yeulx. Il prouocque l'vrine & le flux menstrual.

# De la Nielle ou Poyurette. Ch. CXCII.

A

## Les noms.

Elanthion en Grec, se dict en Latin Papauer nigrum, Nigella & Gith. Toutes les boutiques l'appellẽt Nigellam. On la nõmee Melanthion & Nigella, pource que sa semence est noire.

Les

## De la Nielle. Chap. CXCII.

B

### Les especes.

Iaçoit ce que dedans Dioscoride & autres anciens auteurs, il ne se trouue que vne espece de Nielle. Ce nõ obstant i'en ay veu de trois sortes prouenãtes es iardins, desquelles les deux ont la semence noire, & la tierce l'ha iaulnatre. Les herbiers de maintenãt l'appellẽt Nielle citrine. Oultre ces trois il en y a encore vne qu'on nomme, Nielle sauluaige, pource qu'elle vient aux champs sans estre cultiuee. Aucuns pensent que ce soit la troisiesme espece de Cumin sauluaige.

### La forme.

Melanthion est comme vng petit arbrisseau, ayant les rameaux gresles a la hauleur de deux paulmes & plus, les feuilles petites, semblables a celles de Seneceon, excepté qu'elles sont plus delyees, le chapiteau au sommet des tiges petit, & long cõme celuy du Pauot: dedans lequel on peult veoir cinq ou six petites chambrettes & distinctions entremeslees & cornues au bout par dehors: esquelles est contenue
C la semence noire, acre & de bon odeur. La Nielle sauluaige est quasi semblable a la seconde domestique: car elle ha feuilles d'Aneth, les fleurs semblables a la premiere, sinon qu'elles sont plus riches en couleur & plus belles. Le chapiteau d'icelle est pareille a celuy d'Aquilegia, auquel est enclouse semence noire & odoriferante.

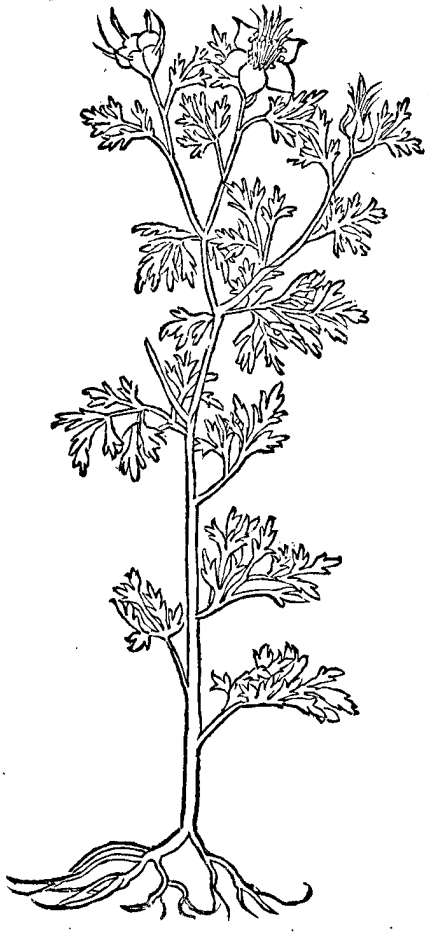
### Le lieu.

La Nielle domestique ne vient poinct es iardins, si on ne l'y plante. La sauluaige (comme dict est) vient es champs de son bon gré.

### Le temps.

La Nielle fleurist au moys de Iuing. Mais en Iuillet & en Aoust elle est pleine de semence.

*Nielle domestique.*



*Nielle citrine.*

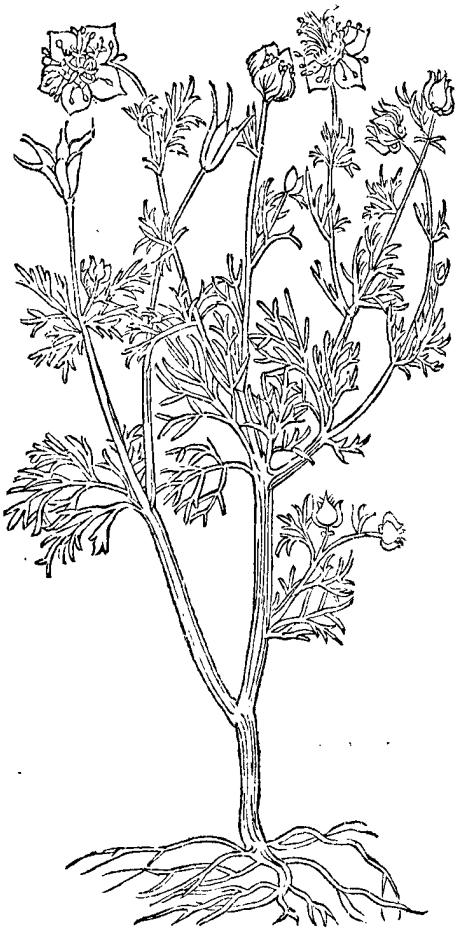
D

## Le temperament.

La Nielle eschaulfe & seche au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

*Nielle sauluaige.*



La Nielle induicte sur le front, profitte aux douleurs de teste, & aux suffusions des yeulx pilees auec huile d'Iris, & mis dedans le nez. Elle efface lentilles, gratelle, vieulx œdemes & duresses, induicte auec vinaigre. Elle appliquee auec vin vieil, fait cheoir les clos des pieds, si au parauant ilz sont scarifiez a l'entour. Icelle aussi cuicte auec vinaigre & fruit de teda, allege doleur de dẽs, si on en laue la bouche. Si on l'induict sur le nõbril, elle fait sortir les vers ronds du ventre. Item elle pilee, enuelopee dedãs vng linge, delyee & fleuree, souuẽtefois ayde a gens trauaillez de catarrhes. Si on la boit plusieurs iours durant,
E elle prouocque l'vrine & flux menstrual: & fait venir le laict. Elle met fin aux courtes haleines & difficultez de respirer, si on la boit auec du vin. Icelle aussi beue a la quantité d'vne drachme auec eaue, est vtile cõtre morsures des phalãges. De son odeur & perfum elle chasse les serpens. On dict que si on en boit par trop, qu'elle tue.

## De Galien.

La Nielle est de subtiles parties, & portãt icelle eschaulfe ou fricassee, puis nouee dedans vng linge, & souuent fleuree, arreste les catarrhes. Item si on en vse par dedans, elle resoult toutes vẽtositez & extainct. Dont il est euident, qu'elle est de substance fort subtile, & bien garnie par chaleur. A ceste cause aussi est elle amere. Et pourtant ce n'est pas merueille, si elle tue les vers tant en breuuage que par application exterieure. Pareillement elle nettoye rongnes & gratelles, & faict cheoir clos des pieds & poreaux. Item elle ayde aux orthopnoiques, & prouocque le flux menstrual iadis retenu, ou pour ce qu'il est trop espois, ou qu'il est trop gluant. Et là où il est besoing de couper, nettoyer, secher & eschaulfer, la Nielle est vng tressouuerain remede.

F

## De Plyne.

La Nielle porte medecine contre playes de serpens & scorpion. Ie trouue qu'il la fault induire auec miel & vinaigre: & que de sa seule fumee les serpens s'enfuyent. On en boit le poid d'vne drachme cõtre airaignes. Icelle pilee, lyee dedans vng linge, & souuent fleuree, degaste & dissoult tous catarrhes. Icelle induicte auec vinaigre & mise dedans le nez, appaise douleurs de teste. Auec huile d'Iris elle adoulcist epiphores & tumeurs. Icelle cuicte auec vinaigre, guerist douleur de dens. Pareillement vlceres de bouche si on la mache apres estre pilee. Elle efface lentilles, gratelle & autres taches si on la pile en vinaigre. Elle est vtile aux courtes haleines, quand on la boit auec du vin. Elle amollit vieilles duresses, tumeurs & apostemes. Elle accroist le laict aux femmes, si elles en boyuent tous les iours. On amasse le ius d'icelle cõme celuy de Hioscyame. Elle nettoye les yeulx. Elle prouocque l'vrine & flux menstrual. Icelle prise en trop grãde quãtité, tue cõme poison, qui est chose merueilleuse, veu qu'elle est asses plaisante, meslee dedans le pain. D'auãtage ie trouue que en appliquant ou lyant seulement a la nuysse trente grains d'icelle, l'arrierefais fort

inconti-

G incontinent. On dict aussi que icelle pilee auec vinaigre, & appliquee, faict tomber les clous des piedz. De sa seule fumee, elle tue mouches & punaises.

## De Symeon Sethi.

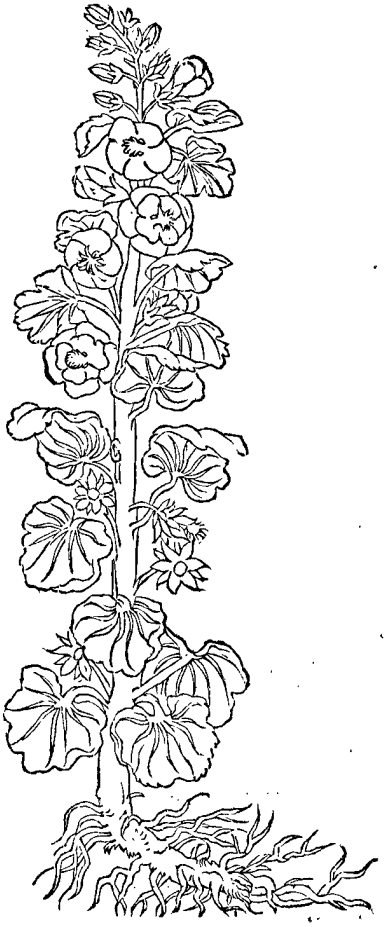
Elle est de subtiles parties. Elle tue les vers au ventre. Elle dissoult ventositez, & coupe le phlegme par trop espois. Icelle aussi appliquee au nez, profitte aux orthopnees & catarrhes, signamment apres qu'elle est eschaulfee. On dict pareillement, que si on la pile en vinaigre, & on l'applique sur le vẽtre, qu'elle tuera les vers. Item si on en faict trochisques & on les boit auec eaue chaulde, elle rompt la pierre es reins & en la vescie. Elle fait vriner, elle faict venir les flueurs aux femmes. Elle sert de remede souuerain, contre venins & poisons, si quelcun la prend a ieun.

# De la Maulue. Chap. CXCIII.

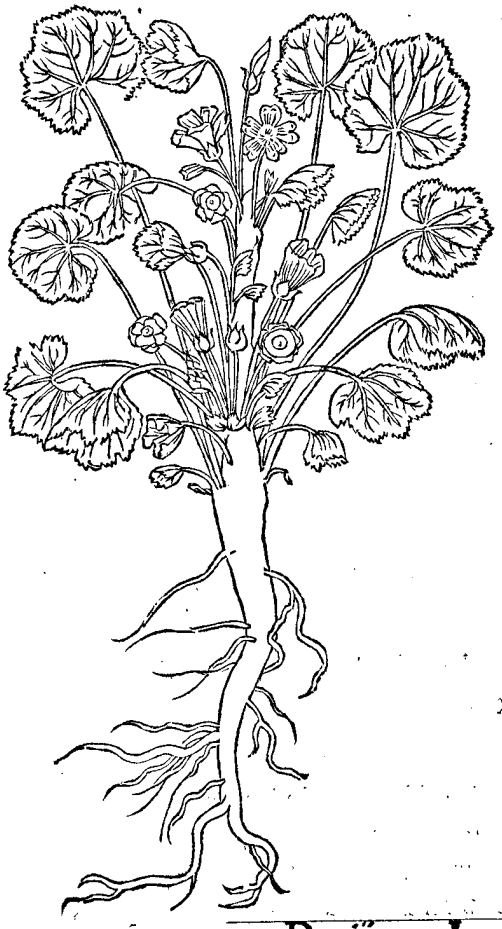
## Les noms.

A
Malache en Grec, se nõme en Latin Malua. En Françoys, Maulue. Les Grecs luy ont baillé le nom deuantdict, pource qu'elle amollit le ventre: car malattein en leur langue, signifie amollir. Pareillemeut Varre expert entre les Latins dict, que Malua a esté nõmee, cõme si on eust voulu dire Molua à molliendo, cest a dire amollir, pource qu'elle amollit le ventre. De faict les anciens en vsoyent anciennement en leur salades auec Laictues pour lascher le ventre. Ce que Martial racompte en son dixiesme liure, ainsi parlant Exoneraturas ventrem mihi rustica maluas Attulit, & varias quas habet hortus opes. cest a dire, La bonne femme de village ma apporté des maulues propres a descharger le ventre, & plusieurs autres herbes & richesses de iardin.

*Maulue cultiuee.*



*Maulue sauluaige.*



B

## Les especes.

Dioscoride & Galien disent, qu'il y a deux sortes de Maulues. L'vne est cultiuee es iardins, & l'autre sauluaige. La cultiuee ha aussi diuerses especes: car l'vne porte fleurs rouges, & sõt icelles simples en leur feuilles, ou plus que doubles, cõme monstre la peincture. L'autre ha les fleurs blanches, & sont pareillemẽt garnies de feuilles simples ou doubles. Soubz vne seule peincture auons compris ces quatre especes de Maulue cultiuee. La sauluaige doibt estre entendue, non pas celle qui croist es forestz & lieux desers, mais celle qui croist de son bon gré en lieux delaissez en frische & non cultiuez. Ce que le mot grec Chersea (duquel vse Dioscoride) enseigne amplement, car ledict mot en grec signifie vne terre non cultiuee & non labou
C ree: cõme est celle des voyes, chemins, pretz & autres telles places aux champs. Ceste Maulue sauluaige & coursiere est encore diuisee en deux especes. Car l'vne est basse, se trainant sur la terre. L'autre s'esleue plus hault, & deuient en forme d'arbre.

*Maulue sauluaige.*

## La forme.

La Maulue de iardin deuient grande cõme vng arbre: la tige profitte tant en grosseur qu'elle peult seruir de baston. Les feuilles de ceste Maulue sont larges & amples, rondes, & fort dechiquetees par les bors. Le tronc est simple, s'eleuant fort hault, aorne de tresbelles fleurs depuis le millieu iusques au sommet, ayans la queue courte, lesquelles ne sont pas moins belles que les roses & s'ilz auoyent odeur, elles se battroyent de la principaulte auec lesdictes roses. Ellessont de couleur rouge, mesparties & blanches. En oultre, certains chapiteaux assis sur courtes que-
D ues & poinctues par le bout, sortent premieremẽt de la tige, lesquelz s'enflans peu a peu, monstrent non guere apres quelques grosses couuertures de fleurs, dedans lesquelles s'espanissent les roses, & se mettent quelquefois en cinq feuilles simplement, autrefois en beaucoup plus, & se font doubles, ayans les feuilles tresbien ordonnees. Puis apparoissent petis calyces, contenans quelquefois poinctes iaulnes au millieu. Icelles tombees, finablement suruiennent petis filetz rouges. Apres toutes ces choses vient le fruict enuelopé de plusieurs robes, & amassé en forme de nõbril, auec beaucoup de semence. La sauluaige basse, & qui se traine par terre ha la feuille ronde, grasse & crenelee a l'enuiron: la tige grande, les fleurs blanchatres, tirans sur le rouge, & la racine blanche. La Maulue sauluaige haulte, ha les feuilles plus bordees, les fleurs tirant du bleu sur la rouge, & la racine blanche.

## Le lieu.

La Maulue vient es iardins, si on l'y seme ou plante. Mais la sauluaige croist es lieux non cultiuez, gras & humides.

## Le temps.

La Maulue de iardin fleurist en Iuillet & en Aoust, & ne se passe ceste fleur si tost que la rose, mais elle dure plus long temps. La sauluaige, basse, dure tout l'aisté, & la plus grand partie d'Automne. La grande Maulue, que vient en forme d'arbre, est abondante en fleurs aux moys de Iuing & Iuillet.

E

## Le temperament.

La Maulue sauluaige digere quelque peu, & amollit legierement. Mais celle de iardin, en tant qu'elle ha plus d'humidité aqueuse, d'autant est elle moins vertueuse. Au contraire, son fruict est de plus grand vertu, d'autant qu'il est plus sec. Toutes Laictues, Betes & Maulues sont en ce differentes, que les sauluaiges sont plus seches, & les cultiuees plus humides. Auec le ius de Maulue est meslee quelque substance gluante, laquelle on ne trouue en la Laictue. La Maulue ne refrechit pas euidemment, ce que cognoistras deuant que de la manger, si de ladicte Maulue & Laictue chescune a part que on a accoustumé de faire les reduictz en cataplasme contre quelque aposteme chaulde, comme est erysipelas en pilant diligemmẽt les plus molles feuilles. Alors cognoistras que la Laictue euidemmẽt refrischera ladicte tumeur. Au contraire que la Maulue ne la rafreschera guere: elle retiendra tousiours quelque chaleur tiede. La Maulue passe aisément par le ventre, nõ seulement pource qu'elle est moicte, mais pource qu'elle est gluante. Si tu faictz cõparaison des ius de ces trois herbes, tu trouueras que celuy de la Bete est subtil & detersif. Celuy de la Maulue est plus espes & gluant, & celuy de la Laictue est au millieu des deux. Toutes ces choses racompte Galien au second liure des Alimentz.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

F

La Maulue des iardins est beaucoup meilleure a manger que n'est la sauluaige. Elle nuyt a l'estomach, mais elle faict bon ventre, signamment les tiges, qui sont tresvtiles aux boyaux & a la vescie. Les feuilles crues machees auec vng peu de sel & miel, puis induictes guerissent egilopes. Mais si c'est pour induire cicatrice, il en fault vser sans sel. Elle profitte contre picqures de mouches a miel, & mouches guespes. Que si quelcun se frottoit de Maulue crue & bien pilee auec huile, deuant que rencontrer lesdictes mouches, il n'en seroit poinct frappé. Icelle pareillement pilee auec vinaigre, puis applicquee, guerist la tigne & lendes. Les feuilles cuictes & broyees auec huile, sont vtilemẽt mises par dessus erysipeles ou feuz sacrez & bruslures. La decoction de Maulue en perfum, amollit l'amarry endurcie. Elle profitte aux trenchees, & erosiõs des boyaux, d'amarry, & du siege, prise en clystere. Le ius d'icelle cuicte auec sa racine, est bon contre poisons & venins, si apres en auoir pris on le reuomist souuent. C'est vng remede singulier contre morsures de phalanges. Elle faict venir du laict en abondance. La semence beue en vin, auec semence de Triolet sauluaige, appaise douleur de vescie.

## De Plyne.

G

Toutes Maulues sont de grande efficace, contre picqures de bestes venimeuses, signamment des scorpions, mouches guespes, souris airaigneuses & autres semblables. Qui plus est, ceulx qui seront engressez de quelqu'vne d'icelles, broye au parauant auec huile: ou ceulx qui la teindront sur soy n'en seront iamais frappez. La feuille mise sur vng scorpion, l'esloudit. Elles sont bonnes contre tous venins. Icelles induictes cruees, ou beuees auec vinaigre & Aneth, tirent hors tous esguillons & espines. Pareillement si on les faictz cuire auec leur racines, elles repoulsent le venin du lieure marin, mais il fault reietter par vomissemens ladicte decoction, ce disent aucuns. Des Maulues on dict plusieurs autres choses merueilleuses, & signamment ce qui sensuyt, cestasçauoir que si quelcun s'accoustume de boire tous les iours vng demy cyathe du ius de quelqu'vne d'icelles, qui ne sera surprins de maladie aucune. Elles guerissent la teigne, & vlceres puans & ords en la teste. Icelles trempees & pourries dedans l'vrine, sont tresvtiles contre dartres, & vlceres de bouche, si on y adiouste du miel. La racine cuicte, affermit les dens branlans, & faict cheoir les lendes des cheueux. Item de la racine, de celle qui n'ha que vne tige, frotte les dens douloureux, iusques a ce que la douleur s'appaise. Icelle aussi auec saliue d'homme, purge & resoult strumes, parotides & apostemes, sans faire ouuerture ne playe. La graine beue auec gros vin noir, deliure l'homme

H de vomissemens phlegmatiques & d'enuye de vomir. La racine est bonne cõtre les accidens des mammelles, si on la met par dessus auec laine noire. La decoction d'icelle cuicte en laict & prise en breuuage, dedans cinq iours faict perdre la toux. Sextus Niger dict, que les Maulues sont inutiles a l'estomach. Olympias de Thebes disoit aussi, qu'elles faisoyent auorter, si on les appliquoit auec gresse d'oye. Aucũs ont escript, que les femmes se purgerõt aisemẽt, si prennent pleines leurs mains de Maulues, & les mangent auec huile & vin. Certes c'est chose vraye, que si vne femme estant en trauail d'enfant met des feuilles de Maulues dessoubz soy, qu'elle sera incõtinent deliuree: mais si tost que cela est faict, il fault soudain oster lesdictes feuilles, de paour que quant & quand elles ne facent sortir l'amarry. Autres baillent a boyre a ieun seulemẽt le ius des feuilles cuictes en vin, aux femmes qui sont au mal d'enfant. D'auantaige a celles qui ne peuuent retenir la semence de generation, ilz leur lyent au bras la graine de Maulue au parauant bien pilee. En somme, toutes Maulues semblent estre tant bien nees pour le deduict de venus, que la semence de celle qui n'ha que vne tige reduicte en pouldre & espãdue sur le lieu secret des femmes, les rend infiniment aspres au ieu d'amourettes, ainsi que Xenocrates ha laissé par escrit. Item dict le mesme auteur, que trois racines lyees l'vne aupres de l'autre, sont vtilement mises dedans les clysteres des dysenteriques & gens trauaillez d'expression ou tenesme. Item qu'elles profittent au vices du siege, si d'elles on l'en estue. Le ius de Maulues se baille tiede aux melancholiques, iusques a la quantité de trois cyathes: & aux foulz & enragez, iusques a quatre. Il profitte pareillement aux epileptiques, a la quantité d'vne hemine. Item d'iceluy tiede, on peult froter & engresser gens pierreux, trauaillez d'enflure, de trenchees & de conuulsion en arriere. D'auantage on peult vtilement appliquer les feuilles cuictes en huile sur erysipeles & bruslures, comme quelquefois on les met crues, pilees auec du pain, contre la malice & grand assault des playes. Le ius de Maulue cuicte, profitte aux nerfz, a la vescie & aux rosions de boyaux. Auec huile il amollit l'amarry, & rend les conduictz de l'vrine doulz & bien coulans.

I

## De Symeon Sethi.

Elle passe aisément par l'estomach, non seulement a cause de son humidité, mais aussi pource qu'elle est gluante, signãment si on la prepare auec huile & garon: & pendant qu'on la mange, qu'elle soit arrousee de vin. Elle ayde a la vescie, aux thorax & poulmon. Elle adoulcist la voix casse & rauce. La Maulue sauluaige mangee (comme lon dict) appaise doleurs prouenantes de morsure de guespe. Si quelcun a esté mord ou picque de guespes ou mouches a miel, & se frote du ius de maulue, specialement de la sauluaige, soudain il sera allegé de ses douleurs. On dict aussi que la decoction d'icelle beue, brise les pierres, elle faict dormir: elle faict aisément enfanter, si la femme grosse en vse souuent. Icelle induicte adoulcist inflammations, & amollit toutes choses endurcies. Cela est propre a la Maulue, que si on l'applique sur morsures & picqures de mouches a miel ou guespes, qu'elle appaise soudain les doleurs.

# De la Bruyere. Chap. CXCIIII.

## Les noms.

A

Myrice en Grec, se nomme en Latin Myrice, & Tamarix. Es boutiques Tamariscus. En Françoys Bruyere.

## Les especes.

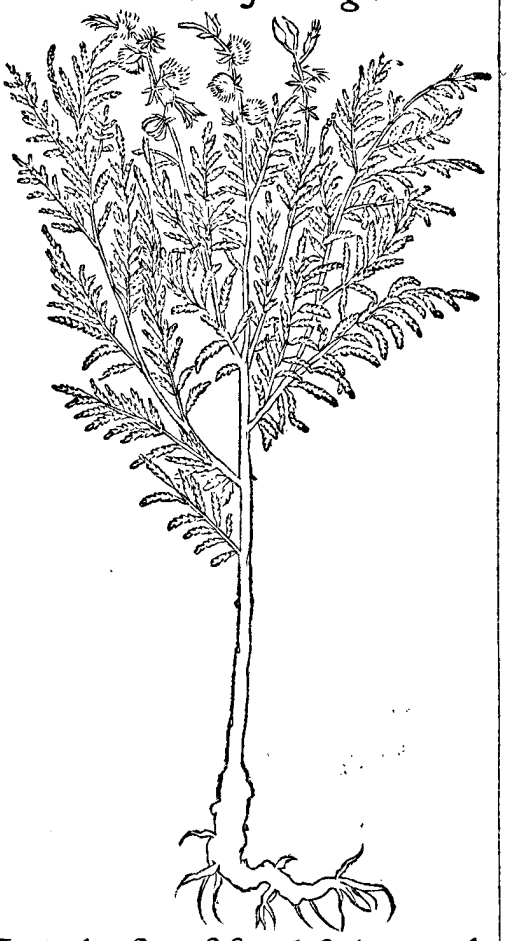
Dioscoride fait deux especes de Tamarix. L'vne est sauluaige cõme est celle qui croist en plusieurs lieux d'Alemaigne, & que tu peulz voir icy peincte. L'autre est domestique & cultiuee, du tout pareille a la premiere, excepté qu'elle porte fruict, & n'est poinct sterile comme l'autre.

## La forme.

La Bruyere sauluaige est vne herbe fort branchue ou arbrisseau bas & petit, ayant

B ayant les rameaux mespartis, de couleur herbue & iaulnatre. La feuille du Sauinier ou d'Erica, la fleur mousseuse, laquelle puis apres s'en vole en papillottes. La cultiuee est du tout pareille a la sauluaige, excepté qu'elle porte fruict non guere dissemblable a galles, lequel ha vne adstriction ineguale quād au goust.

*Bruyere sauluaige.*



## Le lieu.

Elle croist pres des maretz & aupres des eaues croupies & estangs. La sauluaige viēt en abondance en Alemaigne, pres le Rhein & Isare, riuieres tresrenommees. La cultiuee naist en Syrie & en Egypte là où on la treuue haulte comme vng grand arbre.

## Le temps.

C Elle est tousiours verde.

## Le temperament.

Myrne ha vertu de nettoyer & coupper grosses humeurs sans trop euidemment secher. Elle est aussi quelque peu astringente. Ce nō obstant le fruict & l'escorce ont grāde adstriction, en sorte qu'ilz approchent de la noix de galle non meure, sinon qu'il y a vne acerbité manifeste en la galle, mais au fruict de la Myrice la tēperature est ineguale: car auec la nature d'icelle, est meslee grande subtilité de partie & vertu de nettoyer, ce que ne trouueras en la galle. Au reste, la cendre de Myrice bruslee, est fort desecheante, absterstiue a merueilles, & quelque peu adstringente.

D

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

On vse du fruict de Myrice en lieu de galles es medecines que lon prepare pour la bouche & pour les yeulx. Iceluy mis en breuuage profitte a ceulx qui crachent le sang, aux celiaques, aux flux des femmes, a la iaulnisse, & cōtre morsures de phalanges: il repoulse les tumeurs phlegmatiques, si on l'applique par dessus. L'escorce ha telle vertu que le fruict. La decoction des feuilles boullies en vin, puis prise comme breuuage, faict diminuer la ratelle. Pareillement elle est tressaine contre doleurs de dens, si on en laue la bouche. Item en perfum humide elle est tresbōne cōtre le flux feminin. On en laue vtilement la teste de ceulx qui ont force pouldz & lendes. La cendre du boys de Myrice, arreste le flux de l'amarry. Du tronc de l'arbre, plusieurs font hanapz & vaisseaux a boyre, desquelz ilz conseillent d'vser a ceulx qui ont la ratte enflee, & de faict ilz disent que cela grandement leur profitte.

E

## De Galien.

Myrice profitte moult contre duresse de ratelle, soit qu'on face cuire ses racines en vin ou vinaigre: soit qu'on ne prēgne que ses feuilles ou la houppe des brāches. Elle appaise aussi douleur de dens.

## De Plyne.

Lenæus dict que Myrice cuicte en vin & pilee auec miel, guerist tous chancres. Elle est trespropre a la ratelle, si on boit le ius d'icelle auec du vin. On luy attribue vne si grande antipathie, cest a dire contrepaision & vertu cōtre ce seul membre de nostre corps, cestasçauoir la ratte qu'ilz affermēt que si les pourceaux boyuēt dedās auges faictes de ce boys, qu'on les trouuera sans ratte. A ceste cause ilz cōseillent a ceulx qui sont subiectz a opilation de ladicte partie, de prendre leur boyre & manger dedans vaisseaux faictz du boys de Myrice. Le boys, la fleur, feuilles & escorce

son

F ſont appliquees en pareil vſaige, combien qu'ilz ne ſoyent tous de eguale vertu. L'eſcorce pilee ſe baille a ceulx qui crachẽt le ſang, cõtre le flux des femmes, & aux celiaques. Icelle auſsi repoulſe & empeſche tous amas d'humeurs. Des feuilles on tire quelque ius. On les faict auſsi quelquefois cuire en vin : puis en y adiouſtant du miel, on les applique ſur gangrenes. La decoction d'icelles beue auec du vin ou appliquee auec oignemẽt roſat, & cire pareillemẽt, les appaiſe. Auſsi gueriſt elle les epinictides, item doleur de dens & d'aureilles: la racine vault autant que les feuilles contre tous ces accidens deuantdictz. Mais oultre cela, les feuilles ſont meilleures pour appliquer auec farine d'horge roſtie, ſur vlceres ambulatifz. On boit la ſemence de myrice a la quantité d'vne drachme contre phalangies & ſouris aireigneuſes. Pareillement elle eſt de grande efficace contre picqures & morſures de tous ſerpẽs, excepté l'aſpid. D'auantage la decoction d'icelle profitte a la iaulniſſe: & ſi eſt bonne pour lauer la teſte de ceulx qui ont force lendes & pouldz. Elle arreſte auſsi le deſordonné flux des femmes. La cendre du boys eſt pareillement profittable contre toutes les maladies deuantdictes.

# Du Coquelicoc ou Ponceau. Ch. CXCV

## Les noms.

A

Icron rheas en Grec, ſe nõme en Latin Papauer rheas, ceſt a dire coullant, & qui bien toſt paſſe. Les herbiers le nõment Papauer rubeũ. En Françoys Coquelicoc ou Ponceau. On la appellé rheas, a raiſon de ſa fleur qui tombe ſoudain, & n'ha pas grand arreſt.

## La forme.

Le Ponceau ha les feuilles pareilles a la Rocquette, ou a la Cicoree, & crenelees. Elles ſont ce neantmoins plus longues & plus rudes. La tige velue, droicte, & rude, d'vne couldee de hault. La fleur bleue, & quelquefois blanche, ſemblable a celle d'Anemone ſauluaige: la teſte longue, moindre toutesfois que celle d'Anemone, la graine rouſſe, la racine longue, blanchatre, groſſe cõme le petit doigt, & amere. De ceſte deſcription cheſcun peult cognoiſtre que l'herbe pour le iourdhuy vulgairement nõmee Papauer rubeum, eſtre celuy que les Grecs appellent rheas: pour ce que en luy toutes les marques deuantdictes ſont trouuees. Parquoy ceulx faillent grandement qui penſent que ce ſoit Anemone. Car les feuilles pareilles a celle de Coriandre s'y oppoſent euidemment. Nous te baillons deux peinctures de Papauer rheas. L'vne eſt de celuy qui ha la feuille de Rocquette, & l'autre de celuy qui ha feuille de Cichoree.

## Le lieu.

Le Coquelicoc croiſt es champs dedans les bledz quaſi par tout.

## Le temps.

B Au printemps & en aiſté ſur le temps de moiſſon, le Ponceau fleuriſt, & alors le fault il cuillir.

## Le temperament.

Il eſt froid, comme toutes eſpeces de Pauot.

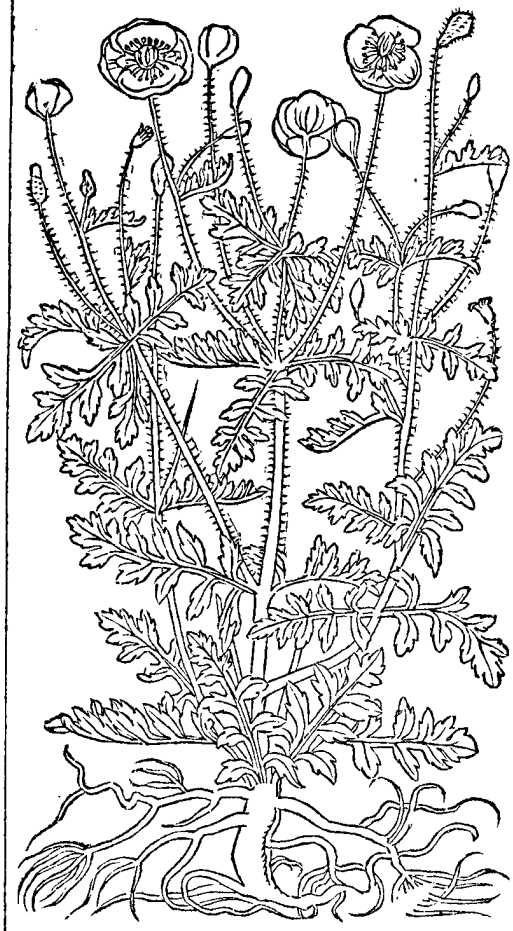
## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La decoctiõ de cinq ou ſix teſtes de ce Pauot, boullies auec trois cyathes de vin, iuſques a ce qu'ilz reuiennẽt a deux, pourra eſtre baillee a ceulx que vouldras faire dormir. La graine priſe a la quantité d'vng acetabul auec hydromel, amollit le ventre tout doulcement. Pour pareille cauſe on la meſle auec paſtiſſeries. Les feuilles induictes auec leur calyces, gueriſſent inflammations. On faict venir le dormir en arrouſant ou eſtuuant le patient.

## De Galien.

Entre les eſpeces de Pauot, vng eſt nõmé rheas, pource que ſa fleur haſtiuement tombe

*Le premier Coquelicoc.*



*L'autre Coquelicoc.*

C tombe & passe. La graine d'iceluy rafreschit merueilleusement, en sorte qu'on ne peult vser d'elle a part, sans danger: comme on feroit du Pauot cultiué, le mesleant auec miel. Si dōcques on en vse auec miel, il fera dormir. D'auātage, on mesle quelquefois ladicte graine auec ouurages de pastissiers qu'il se preparent auec miel ou sucre, comme pourroyent estre tartres, gasteaux, petis choux & autres telz.

## De Plyne.

La decoction de cinq testes de ce Pauot faicte en trois hemines de vin, lasche le ventre: & si on la boit elle faict dormir.

## Des Modernes.

D Ce Pauot porte medecine contre feu sacré ou erysipeles. Il arreste le flux menstrual. Si on l'applique sur la region du foye, il fera cesser le flux de sang par le nez. Il gueriſt le chancre, & grand ardeur de gorge, si on en laue souuent la langue. Il faict desenfler les apostemes des parties honteuses. Iceluy induict sur les temples des phrenetiques, les appaise & fait reposer. Si on l'applique en linge sur les yeulx, il adoulcist les douleurs chauldes d'iceulx. Dont de rechef il est a tous notoire, que ce Pauot rouge n'est poinct Anemone, pource que Anemone ha ses vertus toutes contraires.

Du

# Du Pauot cultiué. Chap. CXCVI.

## Les noms.

A Mecon emeros en Grec, se dict en Latin Papauer satiuum. En Françoys Pauot cultiué, ou Pauot simplement. Les Grecs l'ont appellé Mecon, du verbe meconein, qui vault autãt a dire que non seruir ou ministrer, pource qu'il empesche ceulx qui en mangent, de bien seruir & faire leurs offices.

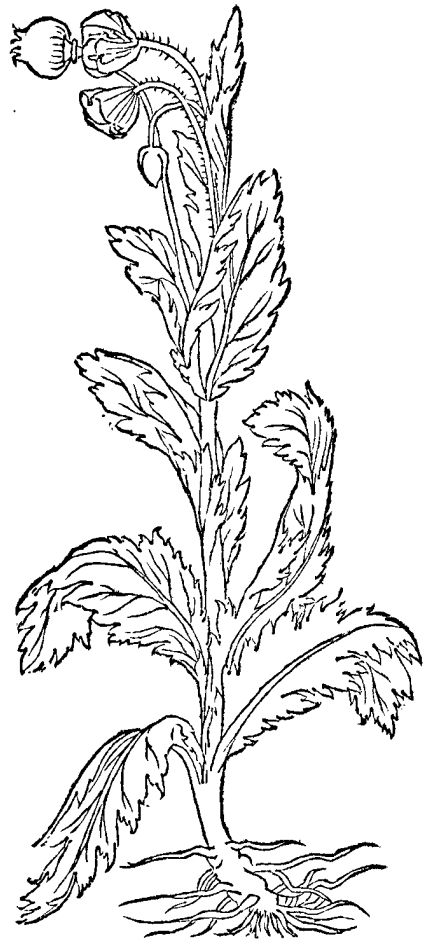
## Les especes.

Il y a deux sortes de Pauot cultiué. L'vng est blanc, ayant fleur & graine blanche. L'autre est noir, a cause de sa semence noire. Soubz vne seule peincture auons compris tous les deux.

## La forme.

Il ha les feuilles longues & crenelees par lesbors, attachees a la tige, sans nulle queue. Les fleurs blanches, ou du blanc, retirant sur le violet. Les testes lõgues, dedãs lesquelles est contenue la semence blanche ou noire.

*Pauot cultiué.*



B

## Le lieu.

On le seme es iardins quasi par tout.

## Le temps.

Il fleurist en aisté, & de là en auant il monte en graine.

## Le temperament.

Il est froid cõme sont tous autres Pauotz, au quatriesme degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Tous Pauotz ont vertu de refroidir, & pourtãt d'iceulx les feuilles & testes cuictes en eaue, font dormir, si on s'en estuue. On boit aussi quelque fois la decoction contre trop grãdes veilles. Testes de Pauotz pilees
C & meslees auec farine d'Horge rostie en cataplasmes, profittẽt moult aux erysipeles & inflammations. Mais il les fault piler encore verds, les reduire en trochisques : les garder apres qu'ilz sont secs & en vser. Desdictes testes apart cuictes en eaue iusques a la moytie, puis de rechef boullies auec suffisante quantité de miel, on faict vng looth tres propre pour appaiser la toux & douleur d'icelle, pour arrester catarrhes tombans sur le gozier & dedans le ventre inferieur. Et si tu veulz qu'il soit de plus grande efficace, adiouste le ius d'hypocistis & acace. On boit la graine du Pauot noir pilee auec du vin contre flux de ventre & flux menstrual. Es veilles par trop excessiues on l'applique en forme de cataplasme sur le front & sur les tẽples. Le ius ou liqueur d'iceluy rafreschit plus, espoissit & deseche. Si on en prend a la quãtité d'vng grain d'Orobe, il appaise la douleur. Il faict dormir, & ayde a faire digestion. Il ayde grandement a la toux & passions de ventre. Mais si on en prend par trop, il nuyt: il faict venir les gens en letharge elles tue. Il est bon contre douleur de testes, induict auec huile ou oignement rosat. On le met dedans les aureilles durant la grand douleur, auec huile d'agmendes, myrrhe & saffran, cõme quelquefois on l'applique sur les yeulx enflambez auec vng moyen d'œuf rosty & saffran. D'auantaige si on le met sur erysipeles & playes chauldes auec vinaigre, sur les podagres auec laict de femme

D me & saffran, ou si on le mesle auec suppositoires ordonnez pour le siege. En quelque maniere que ce soit, il faict dormir.

## De Galien.

On peult vtilement mettre dedans le pain la graine de Pauot cultiué, ne plus ne moins que le sesame, pour le faire plus doulx & gracieux. Le Pauot blanc vault mieux que le noir: il rafreschit, & pour ce, faict il dormir. Si on en vse excessiuemẽt il fera par trop dormir, il est mal aisé a cuire & digerer, il appaise la toux du thorax & poulmon. Il est bon contre petis catarrhes, descendans du cerueau. Il ne nourrist guere le corps, au moins qu'on puisse aperceuoir.

## De Plyne.

Anciennement on mangeoit a l'issue de table la semence du Pauot blanc fricassee auec miel. On broye le calyce du Pauot, & le boit on pour faire dormir. La graine porte medecine cõtre ladrerie. On tire du Pauot noir en incisant la tige, quelque ius blanc cõme laict, lequel on faict espessir & secher a l'ombre, apres qu'on la redigé en trochisques. Iceluy s'appelle Opion, ayant puissance non seulement de faire dormir, mais aussi de tuer, cõme poison, en dormant, si on en prend par trop. Item pour faire dormir, on vse de trochisques faictz de ladicte graine auec du laict. Item cõtre douleurs de teste auec huile rosat. On le met pareillement dedans les aureilles dou
E loureuses auec les choses susdictes: on l'applique sur podagres auec laict de femme. Ainsi en vse on contre erysipeles. Item sur playes auec vinaigre. Ie ne prise pas beau coup, mais (au cõtraire) du tout ie condamne, qu'on en vse es colyres, & moins encore dedans certaines medecines que les Grecs appellent Lexipyretas, cest a dire faisans fouyr la fieure. Peptiques, cest a dire qui font faire bonne cuysson des viandes, & celiaques cest a dire appaisantes douleur de ventre, combien que on baille quelquefois la semence du Pauot noir aux celiaques.

## De Symeon Sethi.

Le Pauot blanc est meilleur que le noir: il fait dormir: il est de difficile digestion, & nourrit peu. Si on le mange auec du miel, il faict accroistre la semence de generation. Il profitte au thorax, au gozier, & cõtre la toux. Il arreste le ventre. Iaçoit ce que aucuns dient faulsement, qu'il peult esmouoir & lascher: car il ha toute vertu contraire a ce faire. Il faict mal a la teste, & l'esflourdit, si on en mange par trop. Aucuns apres l'auoir pilé, le mettent sur le front de ceulx qui ne peuuent reposer, & ce pour les faire dormir. Au surplus le Pauot noir est plus froid, & endort plus: en sorte que si quelcun en vse immoderément, il dormira si parfondement qu'il semblera qu'il soit en letharge. Iceluy induict sur la teste auec oignement rosat, gueriist les doleurs d'icelle procedẽtes de chaleur. On dict aussi qu'il appaise la douleur des podagres, si on en faict cataplasmes auec laict de femme & saffran. La lerme ou liqueur d'iceluy est poison & venin. Le ius du Pauot noir, se nomme Opion.

# Du Pauot cornu. Chap. CXCVII.

## Les noms.

A
Econ Ceratites en Grec, se dict en Latin Papauer corniculatũ. Es boutiques Papauer cornutum. En Françoys Pauot cornu. On la nõmé cornu, a raison de son fruict qui est courbe & recoquillé cõme vne corne.

## La forme.

Il ha les feuilles blanches & houssues, semblables au bouillon blanc, crenelees par les bors, cõme le Pauot sauluaige. La tige aussi pareille. La fleur iaulne ou palle. Le fruict asses petit, courbe cõme vne corne, non guere dissemblable a la semence cornue du Fenugrec. Et de là ha il eu son nom. La graine menue & noire, comme celle du Pauot. La racine attachee en façon de terre grasse & noire.

## Du Pauot cornu. Chap. CXCVII.

B

### Le lieu.

Dioſcorides dict qu'il vient es lieux rudes & proches de la mer. En Alemaigne il ne croiſt poinct s'il n'y eſt ſemé.

### Le temps.

Il fleuriſt au moys de Iuing. Il fault cuillir la graine ſur le temps de moiſſon.

### Le temperament.

La qualité & ſalure ou nitroſité qui ſe cognoiſt a la langue, monſtre aſſes euidemmẽt qu'il eſt chauld & ſec.

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La decoction de la racine boullie en eaue iuſques a conſumption de la moytie, & priſe en breuuage, peult guerir gouttes ſciatiques & toutes maladies du foye. Elle profitte auſsi a ceulx qui font vrines troubles, eſpoiſſes & graueleuſes. La graine priſe a la quantité d'vng acetabul auec eaue de miel, purge le ventre tout doulcement. D'auantaige, les feuilles & fleurs induictes auec huile, applaniſſent les crouſtes, & les font reuenir a leur premier marge. Icelles auſsi appliquees ſur les yeulx des cheuaulx, corrigẽt argemes & images d'iceulx.

*Pauot cornu.*

### De Galien.

C Le Pauot cornu ha eſté ainſi appellé, a raiſon de ſon fruict: quelque peu courbe, & renuerſé cõme le Fenugrec: en ſorte qu'il reſemble a la corne d'vng beuf. Sa vertu eſt de couper & nettoyer. Et pourtant la racine de ceſt'herbe cuicte en eaue, iuſques a conſumption de la moytie, eſt treſvtile contre les maladies du foye. Les feuilles & fleurs profittent moult contre vlceres puans, ords & malings. Mais il ſe fault donner garde d'en vſer apres que leſdictes vlceres ſont deſia purgees & nettoyees. Car elles purgent & raclent ſi fort, qu'elles font fondre vne bonne partie de chervi ue. Par ceſte vertu ſi excellente, nõ ſeulemẽt elles nettoyent les ordures des vlceres, mais auſsi elles emportent les crouſtes.

### De Plyne.

Demy acetabul de la graine de ce Pauot beu auec vin miellé, purge le ventre. Les feuilles pilees auec huile, gueriſſent la maille en l'œil des cheuaux. On baille de la racine d'iceluy a la quantité d'vng acetabul cuicte en deux ſeſtiers dudict vin, iuſques a conſumption de la moytie, contre le mal des reins & du foye. Les feuilles auec miel, gueriſſent anthraces & charbons.

## Du Meurier & meures. Chap. CXCVIII.

### Les noms.

A

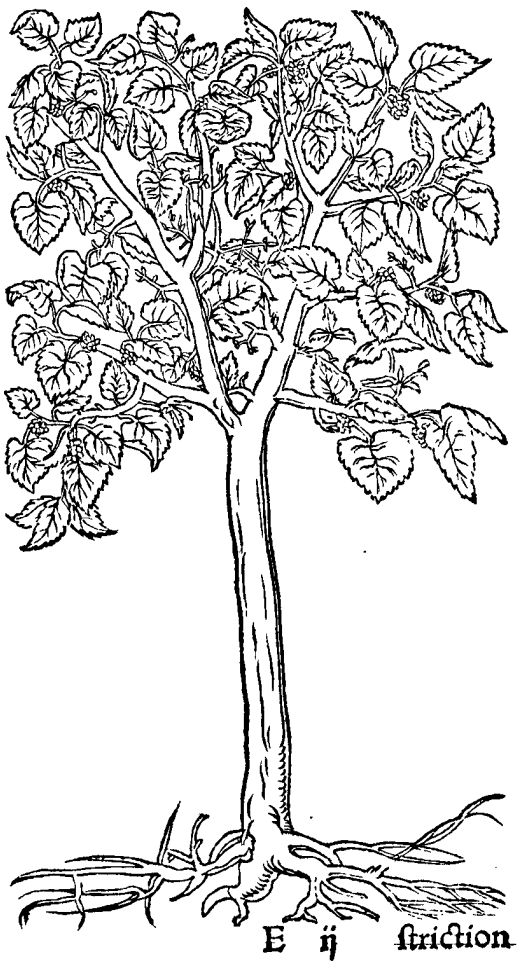
Orea ou Sicaminea en Grec, ſe nõme en Latin Morus. Es boutiques, & des herbiers vulgaires, Morus celſi. En Françoys Vng meurier.

### La forme.

Le Meurier eſt vng arbre tant cogneu qu'il n'eſt beſoing de le d'eſcrire. Ce non obſtant pour ſatisfaire a ceulx qui ne l'auroyent pas veu, il eſt aſçauoir qu'il ha les feuilles quaſi rondes, excepté qu'elles ſont poinctues par le bout,

B bout, crenelees par les bors, & approchantes aux feuilles de la Mente domestique de la premiere & seconde espece. Les fleurs, velues & chenues. Le fruict, blanc du cõmancement, puis rougissant quand il croist: finablement noir, quand il est meur. Il ne fault ia taire, ne passer aucunemẽt ce que sensuit, touchãt l'excellence des feuilles du Meurier, & des vers a seye, nourris d'icelles. C'est, que certains vers nõmez des Grecs Seres, des Latins Bombices & seres: des Françoys, vers faisans la soye, nourris quasi quarante iours des feuilles de Meurier (cest asçauoir depuis que les vergilles apparoissent, cest a dire depuis la my May, iusques au solstice, qui est enuiron la my Iuillet) font auec les piedz certaine toison & filz de seye, car a vray dire ne trouueras nature en nulle autre chose plus saige que en ce faict, ne art aucune plus ingenieuse, si tu veulz prendre garde & estimer tant de mutations de nature, deuãt que ladicte toison soit acheuee & puisse estre artificiellement reduicte a l'vsaige des humains. Ce que cognoistras, consyderant ce que sensuit. Sur le printemps il fault mettre au soleil, ou tenir en quelque lieu chauld, comme en estuues, certains petis œufz, nõ guere dissemblables a œufz de poissons, attachez sur vng linge ou papier, lesquelz ont produict lesdicts vers l'Automne au parauant passé. Cela faict, de ces C œufz sortent aucuns petis vers qu'il fault nourrir incontinent de feuilles de Meurier, iusques a ce qu'ilz deuiennẽt grands & prestz a filer. Lors on met vng chescun d'iceulx dedans vng cornet de papier, là où par grãd artifice & euure de nature, ilz s'enuelopent dedans laine de seye, & s'y cachent comme dedans vng plotton de fil. Apres qu'ilz ont assez filé, ilz meurent: & ne viuẽt tout au plus en nostre pays, que l'espace de six moys. Eulx estans ainsi mors, il leur suruient vne couuerture asses dure, dedans laquelle ilz reçoyuent vie, & se muent non guere apres en papillons volans. Et par compaignie qu'ilz ont ensemble, montans l'vng sur l'autre, ilz font des œufz, ayans forme & couleur des grains de Millet, par lesquelz la parenté reuient tous les ans. Puis de rechef se laissent mourir: & pource qu'ilz ne seruent plus de rien, alors on les iette. Mais on garde lesdicts œufz, iusques au printemps, cõme dict est. Ie ne me suis peu tenir de racompter ceste metamorphose & transmutation desdicts D vers, pource que souuent i'ay pris grãd plaisir & passé le temps a les contempler, affin que a gens de bon esprit & bons estudiens soit cogneue la nature desdicts vers, qui se nourrissent des feuilles de Meurier.

*Meurier.*



## Le lieu.

Le Meurier croist en aucuns iardins, il ayme sur toutes choses, lieux chaulds & sablonneux. Il vient mieulx s'il est fossoyé & fumé.

## Le temps.

Entre tous arbres domestiques le Meurier reiette le dernier, & ne renouuelle iamais sinon apres que toutes froidures sont passees: pourtant est il nommé le plus saige de tous arbres. Et pourtant quand nous le verrons bourgeonner, ne deuõs plus craindre le froid.

## Le temperament.

Le fruict du Meurier seche: durant qu'il est verd, est moult astringent. Mais quand il est meur, il n'ha en soy que moyenne ad-

 striction

E ſtriction. L'eſcorce de la racine eſt participãte d'amertume, & de qualité purgatiue, les bourgeons & feuilles ſont au millieu des deux, ceſtaſçauoir qu'elles ſont moyennes entre adſtriction & vertu purgatiue.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Le fruict du Meurier laſche le ventre. Il ſe corrõpt aiſément, & nuyt a l'eſtomach. Le ius d'iceluy eſt de pareille vertu. Iceluy cuict dedans vng vaiſſeau d'airein, ou eſpoiſsis au ſoleil, eſt plus aſtringent. Il eſt tresbon auec vng peu de miel, cõtre fluxions, vlceres ambulatifz, & inflãmations d'amigdales. Sa force eſt augmentee en y adiouſtant aleum, galle, ſaffran & myrrhe. Item la ſemence de Tamarix, flambe, & encens. Les meures verdes, ſechees & pilees ſont quelquefois meſlees parmy les viandes, en lieux de rhus, & profittẽt aux celiaques. La decoction de l'eſcorce beue laſche le ventre. Elle fait ſortir les vers. Elle ayde a ceulx qui ont beu poiſon nõmee aconitũ. Les feuilles broyees & induictes auec huile, auec feuilles de vignes & de figuier noir, teignent les cheueux. Le ius des feuilles, beu a la quantité d'vng cyathe, eſt bon cõtre morſures de phalanges. On laue vtilement les dens durant la doleur, de la decoction de l'eſcorce & des feuilles. On amaſſe le ius durãt le temps de moiſſon, en baillant vne taillade a la racine apres l'auoir deſcouuerte: le iour d'apres on le trouue fige. Il eſt bon contre doleur de dens, il diſſoult les petites tumeurs, & pur
F ge le ventre.

## De Galien.

Le fruict du Meurier laſche le ventre, pourueu qu'il ſoit meur: car s'il n'eſt meur, apres eſtre ſeché, il eſt tellement adſtringent qu'il reſerre & gueriſt dyſenteres, paſſions de ventre, & toutes autres maladies prouenantes de fluxions d'humeurs. On le pile quelquefois, & le meſlent on en lieu de rhus auec les viandes. On (ſi ſemble bon) on le boys auec vin ou eaue. Cheſcun ſçait bien que le ius des meures ſe meſle ſouuent auec gargariſmes, & autres medicamẽs de bouche, a raiſon de l'adſtriction qui eſt en luy. Il ſert auſsi pluſieurs autres petis cas particuliers, requerans moyenne adſtriction. Les meures encore verdes, ſont acides & acerbes. Item il ſemble que tout l'arbre retient en toutes ces parties quelque puiſſance meſlee d'adſtriction & purgation: combien que en l'eſcorce de la racine, la vertu purgatiue ſurmonte auec amertume, en ſorte qu'elle peult tuer les vers. Mais es autres parties, la vertu aſtringente & plus excellente. Ce non obſtant, es feuilles & bourgeons la vertu eſt meſlee de qualité aſtringente & purgatiue. Au ſurplus, ſi les meures ſont miſes dedans
G vng eſtomach pur & net, deuant que prendre autres viandes, elles paſſent ſoudain par les boyaux, & font voye & paſſages aux autres viandes. Mais ſi on les prend apres, & en ſecond lieu où elles trouuent quelque mauluaiſe humeur dedans l'eſtomach, en peu de temps elles ſe corrompent, induiſantes vne pourriture eſtrange & indicible, ne plus ne moins que les Courges. Car combien que tous ces fruictz, entre ceulx qui ſont de petite duree ſoyent les moins d'angereux, ce neantmoins (ſi ſoudain ilz ne deſcendent & paſſent par le ventre) ilz ſe corrompent aiſément, tout ainſi que les pompons. Or quand l'entree de l'eſtomach ſera euidemment ſechee & eſchaulfee, alors on pourra vſer de meures, comme de pompons. Car on peult coniecturer, que le foye ſera pareillement diſpoſé. On cuille des meures encore verdes, puis on les garde apres qu'elles ſont ſechees pour en faire en temps & lieu certaine medecine profittable contre dyſenteres, & autres flux de ventre enuiellis. Si quelcun demande la raiſon pourquoy elles deſcendent ſi aiſément par le ventre. Cela poſsible aduient pource qu'elles ſont d'vne ſubſtance moicte & gliſſante, ou pource qu'il y a quelque acrimonie meſlee, eſguillonant le ventre a ſe laſcher. Il ne fault doncques aucunement reietter ceſt effect a la qualité adſtringente. Car tant s'en fault que icelle ayde a deſcharger le ventre, que au contraire elle le reſerre & eſtouppe. Pourtant ie penſe que les meures ont en ſoy bien peu de la qualité qui eſt es medecines laxatiues, & beaucoup d'humidité, laquelle faict que ſoudain elles paſſent, & que elles ſe corrompent facilement, quand elles demeurẽt par trop dedans l'eſtomach. Mais ſi elles ne s'y corrompent poinct, du tout en tout

elles

elles amoictiſſent: mais elles ne rafreſchiſſent pas grandement, ſi on ne les prend froides, ou trempees en eaue. Elles nourriſſent bien peu, cõme les pompons: mais elles ne font poinct vomir, & ne ſont aucunement contraires a l'eſtomach, comme leſdicts pompons.

# De la Cicutaire. Chap. CXCIX.

## Les noms.

A Myrrhis ou Myrrha en Grec, ſe dict en Latin pareillement Myrrhis: des herbiers Cicutaria, pource qu'elle ha la tige & feuilles pareilles a la cegue. Aucũs deceus de ceſte ſemblance, ont penſé que ce fuſt vraye cegue, combien que en vertu elle ſoit fort diſſemblable.

## La forme.

Ceſt'herbe eſt ſemblable a la Cegue, tant de la tige que des feuilles. Elle ha la racine longue, tendre, ronde, de bonne odeur, & bonne a manger. Toute ceſte deſcription de Dioſcoride, ſans faulte aucune, conuient a l'herbe de laquelle te baillons preſentement la peincture.

## Le lieu.

Elle vient ſouuent es iardins, en aucuns pretz pareillement, & dedans les bleds.

## Le temps.

Elle fleuriſt au moys de May, & ſont les lieux où elle croiſt quaſi tous blãcs des fleurs d'icelle.

B

## Le temperament.

Elle eſt chaulde au ſecond degré, & de ſubtile ſubſtance.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

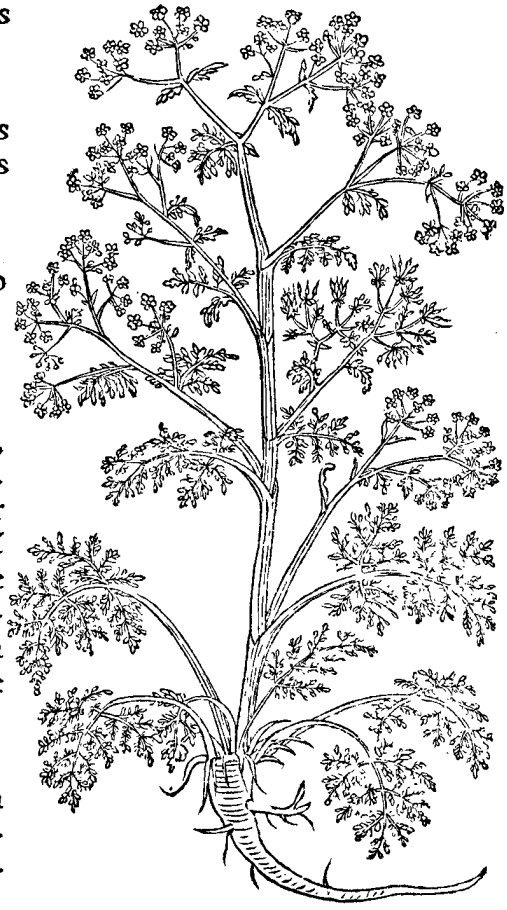
La racine de Myrrhis beue auec du vin, donne ſecours aux morſures des phalanges. Elle prouocque le flux menſtrual, & faict ſortir l'arrierefais. On la meſle bien cuicte & broyee dedans les coullis, & eſprainctes de gens emmaigris & langoureux. On dict d'auantage, qu'elle garde ceulx qui vſent de la peſte, s'ilz en boyuent deux ou trois fois le iour auec du vin.

C

## De Galien.

La racine de Myrrhis, eſmeut le flux menſtrual. Elle purge toutes ſuperfluitez contenues dedãs le neu de la poictrie & aux poulmons.

*Cicutaire.*



## De Plyne.

Elle prouocque les flueurs aux femmes, & fait enfanter, ſi on la boit auec du vin. On dict qu'elle eſt ſaine & ſalutaire contre la peſte. En bouillant elle eſt treſvtile a gens emmaigris & langoureux. Elle faict auoir bon appetit. Elle profitte cõtre morſure des phalanges. Le ius d'icelle trempé dedans de l'eaue l'eſpace de trois iours, gueriſt les vlceres du viſaige & de la teſte.

# Du Melilot. Chap. CC.

## Les noms.

A

Elilotos en Grec, se nomme en Latin Melilotus, Sertula campana, & Corona regia. En Françoys Melilot. On la nõmee Sertula, pource que la fleur est desdiee a faire chapeaux & boucquetz, que les Latins appellent Serta. On l'appelle Corona regia, cest a dire Courõne royale: pour ce que par hault elle est couronnee de fleurs iaulnes.

## Les especes.

Pour le iourdhuy on fait trois sortes de Melilot. Le premier c'est le vulgaire, ayãt force branches dez le cõmancement de sa racine, hault d'vne couldee. Les feuilles menues cõme le Fenugrec, & loing a loing dechiquetees. La fleur, iaulne & de bonne odeur. La semence ronde, espandue par les branches. Ce Melilot, cõbien qu'il resemble en fleurs & feuilles a celuy de la troisiesme espece, que nous pensons estre vray Melilot, ce nõ obstant pource que au goust il ne monstre aucune adstriction, laquelle ce neantmoins desyrent en luy grandement Dioscoride, Galien, & autres accidens medecins, d'auantaige que oultre l'amertume il est moult acre: cela fait (a mon iugemẽt) qu'il ne doibt point estre compté entre les vrays Melilotz. Pourtant luy auons baillé icy bas vng autre nom, & l'auons nõmé Saxifraga lutea, cest a dire
B Saxifrage iaulne. Le second, quand au sens de la veue est blanchatre & chenu, portant fleurs de Saffran. Les feuilles de Triolet, & fort menues: cõme plus a plain sera dict cy apres. Nous l'auons icy appellé Melilot d'Alemaigne, pource que les Allemans doiuent vser d'iceluy & non du premier: & ce, a raison de la grande & manifeste adstriction qui est en luy. D'auãtage, il ha les feuilles grasses & fleurs de saffran: qu'est ce que Dioscoride demande au Melilot. Nostre dire est amplement conferme par le vieil herbier, qui peinct ceste seconde espece pour vray Melilot. Et combien qu'elle ne soit pas fort odoriferante cela n'empesche en rien. Car libremẽt nous confessons que ce n'est pas vray Melilot, mais seulement d'Alemaigne. Et s'il est vray ce que dict Plyne en son vingtvniesme liure, chapitre vnziesme que le Melilot croist en tous pays, il est necessaire que vng chescun pays aye le sien. Ainsi dõcques il ne se fault esbayr, si cest'herbe n'ha tous les signes & marques que les anciens Grecs & Latins luy ont attribué. C'est asses qu'on trouue la qualité en luy telle que au meilleur Melilot du monde: cestasçauoir adstringente ensemble. Le troisiesme, cest le tresbon, vray & legitime Melilot: lequel, pour mieulx distinguer les choses, auons nommé Melilot d'Italie: en tant que les Alemans ont accoustumé d'appeller toutes choses estranges, Italiques.

C

## La forme.

Tu trouueras la description du Melilot vulgaire en son lieu. Celuy d'Alemaigne c'est vne herbe basse, d'vne paulme de hault, ayant la feuille du Triolet des pretz, grasse & chenue. La fleur du pois, & iaulne, excepté qu'elle est moindre. La graine cõtenue dedans petites cosses, & la racine rousse. Le Melilot d'Italie (lequel ie pense auoir esté premierement apporté dudict lieu en Alemaigne) ha la tige roussatre & ronde. La feuille de Fenugrec, crenelee par les bors. La fleur iaulne, & de bonne odeur. La graine, enclose dedans siliques figurees cõme croissant de lune, comme monstre la peincture. D'auantage toute l'herbe est odoriferãte, dont on peult aussi aisément coniecturer que c'est le vray Melilot.

## Le lieu.

Le Melilot d'Alemaigne, croist es pretz, quasi par tout, signammẽt en ceulx qui sont quelque peu en montaignes. Celuy d'Italie ne y vient poinct, si on ne l'y seme. Il vient en abondance en Campanie, aupres de Nola, ce dict Dioscoride.

## Le temps.

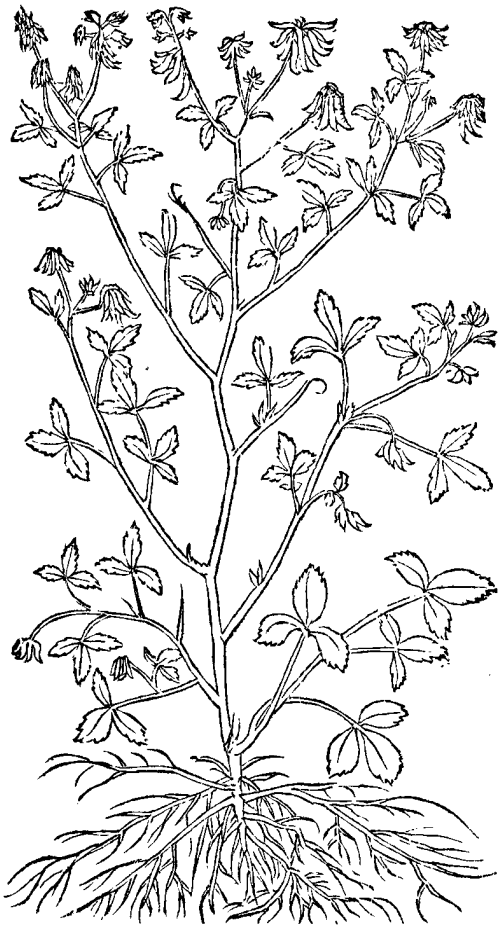
L'vng & l'autre fleurist quasi tout au long de l'aisté: mais ilz ne portent graine & siliques, sinon que a la fin de Iuillet, & au moys d'Aoust.

Le

## Du Melilot. Chap. C C.

*Melilot d'Alemaigne.*

*Melilot d'Italie.*



D

### Le temperament.

Sa vertu est meslee: car elle est quelque peu astringẽte: en oultre, il digere & meurit. Car en luy, il y a plus de substance chaulde que froide.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Melilot ha vertu astringente. Oultre, il amollit toutes inflãmations, principalement celles des yeulx, de l'amarry, du siege, & des genitoires, si on le fait bouillir en vin cuict, & puis on l'applique. On y adiouste quelquefois le iaulne d'vng œuf rosty, farine de Fenugrec, semence de Lin, folle farine, testes de Pauot ou Cicoree. Iceluy induict a par soy ou auec eaue, guerist vlceres iettans la boue pareille a miel, cõme auec croye de l'isle de Chios, & vin ou galles. Il efface la tigne & tous autres telz vlceres. Iceluy aussi tant crud que cuict en vin, auec les choses deuantdictes, appaise douleur d'estomach. Le ius d'iceluy crud & bien estrainct, instillé dedans les aureilles auec vng peu de vin cuict, oste la doleur d'icelles. Si on en arrouse la teste auec vinaigre & huile rosat, il met fin aux douleurs de teste.

E

### De Plyne.

Le Melilot auec laict ou semẽce de Lin, est bon pour les yeulx. Il appaise d'auantage doleurs de gencives & de teste, auec huile rosat. Item celles des aureilles, auec vin cuict & emporte toutes tumeurs & pustules suruenantes aux mains. Il adoulcist douleurs d'estomach tant crud que cuict en vin, puis broyé & appliqué. On en vse pareillement contre douleurs d'amarry. Iceluy freschement cuilly, puis cuict en eaue, ou en vin cuict, est bon pour l'enflure des genitoires, contre le siege tombant, & tous accidens suruenans esdictes parties. On l'induict quelquefois sur chancres, auec oignement rosat. On le faict cuire en vin doulx. Il est specialement bon contre melicerides, cest a dire vlceres iettans la boue pareille a miel.

# De la Mandragore. Chap. CCII.

## Les noms.

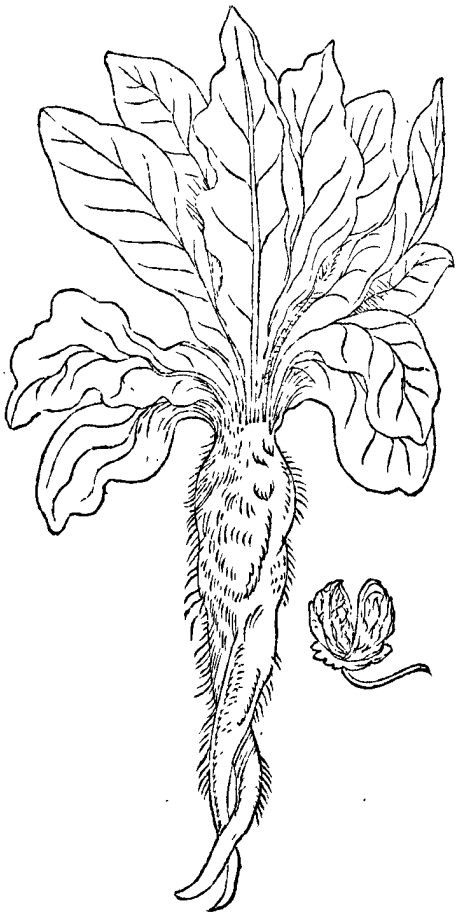
A Mandragoras ou Circæa en Grec, Antropomorphos de Pythagoras, se nomme en Latin Canina aut Terrestris malus. Es boutiques Mandragora. En Frãçoys Mandragore ou Mandeglore. Ceulx qui l'ont nõmé Circæa, luy ont baillé le nom de l'enchanteresse Circe, pource que lon dict, que la racine est bonne pour faire aymer. Pythagoras, sans faulte aucune, la appellé Antropomorphon, pource que la racine ha forme humaine. De là ont pris occasion de mal faire plusieurs trompeurs & abuseurs de gens, suyuans les marchez & places publiques, esquelles ilz portent plusieurs racines (comme il semble) ayant forme d'homme, & disent que ce sont Mandragores: combien qu'il soit certain qu'elles soyent fainctes & grauees des racines des gros roseaux en forme & semblance d'homme, puis plantees, & mises dedans la terre, affin que on ne cognoisse l'ouurage, & qu'elles soyent faictes a la main. Apres qu'elles sont enterrees (ainsi que dict est) par succession de temps, a lentour d'icelles suruiennent autres petites racines, representantes cheueux, barbe, & poil aux parties basses, & de la terre elles prengnent couleur, tel qu'on diroit veritablement estre racines. Beaucoup d'autres choses donnent a entendre ces trompeurs, affin qu'ilz puissent amasser quelque argent de ceulx qui s'arrestent a leur parolles. Les Romains l'ont appellé Malum terrestrem, cest a dire Pommier terrestre, pource qu'elle porte põmes: & ce neantmoins elle demeure tousiours basse, & ne deuient si haulte que le pommier & autre tel arbre.

## Les especes.

B Dioscoride & Plyne font deux especes de Mandragore. Le masle est blanc, & se nomme en Grec Morion. Nous l'auons icy peincte sans ses pommes: pource que n'en auons peu recouurer, la femelle est noire, appelle des Grecs Thridacias, pour la semblance des feuilles auec la Cicoree. Ce non obstãt Theophraste au sixiesme liure de l'histoire des plantes, au second chapitre, faict vne troisiesme espece de la Mandragore, de laquelle le fruict est noir, amassé comme grains de raisins, & vineuz en saueur. Que si tu ne faictz ceste troysiesme espece fort dissemblable des deux autres, il fauldra necessairement confesser, que Theophraste & Dioscoride sont repugnans & contraires.

C Car Dioscoride afferme asses clairemẽt que les pommes des deux premieres Mandragores, sont semblables aux moyeux d'œuf, & palles. Au contraire, Theophraste afferme, lesdictes pommes estre noires, amassees cõme grains de raisins, & de saueur de vin. D'auantage, Theophraste en ce lieu mesme, attribue tige a la Mandragore cõme faict Plyne, & Dioscoride ne luy en baille poinct: en sorte qu'il est necessaire de referer toutes ces choses deuãtdictes a la troisiesme espece de Mandragore, laquelle ce neantmoins mettrons cy apres entre les especes de morelle, là où tu trouueras pareillemẽt la peincture.

*Mandragore.*



## La forme.

La femelle ha les feuilles plus estroictes, & plus petites que la Laictue, de forte odeur

& mal,

D & maluaiſe, eſpãdues par la terre. Aupres deſdictes feuilles ſont põmes ſemblables a moyeux d'œufz, palles, & odoriferantes: dedans leſquelles eſt la ſemẽce, cõme en la poyre. Les racines, grandes, deux ou trois en nombre, plyees l'vne auec l'autre, noires par deſſus, & blãches par dehors, & ont aſſes groſſes eſcorces. Elle n'ha point de tige. Les feuilles du maſle ſont grandes, blanches, larges & polies, comme celles de la Bete. Il ha les pommes deux fois plus groſſes que la femelle, iaulne cõme ſaffran auec peſanteur. Les bergiers mangeans d'icelles aucunemẽt s'endorment. La racine eſt telle que de l'autre, ſinon qu'elle eſt quelque peu plus grãde, & plus blanche. Il n'ha poinct de tige, non plus que la femelle.

## Le lieu.

La Mandragore vient aux foreſtz, & lieux vmbrageux, maintenant auſsi on en plante es iardins.

## Le temperament.

La Mandragore ha vertu refrigeratiue treſexcellente, en ſorte que on la met au tiers degré de froydure. Si eſt ce pourtant qu'on y trouue quelque peu de chaleur, cõme aucune humidité aux pommes. L'eſcorce de la racine nõ ſeulement refroidit, mais elle ſeche auſsi.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

E On amaſſe le ius de Mandragore, apres auoir pilé grãde quantité d'eſcorces des racines d'icelle freſchement eſcachees de terre, & les auoir eſpraínctes au preſſoir. La maniere de le garder, c'eſt de le faire eſpeſsir au ſoleil, puis le mettre dedãs potz de terre. Des põmes pareillemẽt on amaſſe quelque ius, mais il eſt moins vertueux. On tire auſsi l'eſcorce des racines: laquelle apres eſtre enfilee auec fil de lin, eſt pendue quelque part, pour en vſer en temps & lieu. Aucũs font cuire en vin les racines de Mandragore, iuſques a la conſumption d'vng tiers dudict vin, & gardent le ius paſſé par vng colouer. Vſans d'iceluy a la quantité d'vng cyathe en vieilles & douleurs exceſsiues, & en ceulx a qui il fault copper quelque membre ou cauterizer & bruſler ſans douleur. Le ius de Mandragore beu a la quantité de deux oboles auec hydromel, purge le phlegme & la melancholie, ne plus ne moins que l'Hellebore. Que ſi on en boit d'auantaige, il tue & oſte la vie. On le meſle dedans les medecines appropriees aux yeulx, auec celles qui appaiſent douleur, & en peſſaires amolliſſans. Le poid d'vne demy obole bien appliqué, tire l'enfant hors du ventre, & faict venir le flux menſtrual. Iceluy mis au ſiege en lieu de ſuppoſitoire, faict dormir. On dict que la racine amollit l'yuoire, ſi on la faict cuire ſix heures auec luy, & le faict aiſé a tourner & mettre en euure en quelque forme que lon vouldra. Les
F feuilles frechement cuillies, induictes auec farine d'Horge roſtie, profittent aux inflammations des yeulx, & autres ſuruenantes, a raiſon de quelques vlceres. Icelles auſsi ont vertu de diſſouldre toutes dureſſes, apoſtemes, ſtrumes & puſtules, ſi on les en frotte doulcement cinq ou ſix iours durant. Elles oſtent les marcques noires ſans vlceration. On garde leſdictes feuilles confictes en ſel pour pareil vſaige. La racine pilee en vinaigre porte medecine contre feu ſacré, & morſures de ſerpens, auec huile & miel. Auec eaue, elle reſoult ſtrumes & puſtules. Elle appaiſe douleurs de ioinctures auec farine d'Horge roſtie. On faict du vin auec l'eſcorce de la racine, ſans cuyſſon aucune. A ce faire pour cheſcune fois, il fault ietter dedans vne metrete (ceſt a dire ſeptentedeux ſextiers) de vin doulx, trois mines d'eſcorce (ceſt a dire ſoixante onces, qui valent cinq liures) de ce vin, a cheſcun coup on en baille trois cyathes, a ceulx qu'on doibt cauterizer, ou copper vng membre, comme deuant a eſté dict. Car ce faiſant, ilz ne ſentent poinct de doleur, pource qu'ilz deuiennent tant endormis, qu'ilz ſont quaſi eſlourdis & torpides. Les pommes font dormir parfondement, ſoit qu'on les mange ou qu'on les ſente ſeulement. Autant peult faire le ius d'icelles: c'eſt pourtant choſe notoire, que ſi on en vſe par trop, qu'elle faict perdre la parolle, & rend les gens muetz. La graine des pommes beue, purge l'amarry: & ſi on l'applique auec ſoulfre vif, & qui ne aye encore ſenty

le feu

G le feu, elle arreste les rouges flueurs des femmes: on amasse quelque liqueur de la racine au parauant bien picquee & scarifiee, en receuant dedans vng vaisseau creux ce qui en pourroit sortir & degouster. Ceste liqueur est de beaucoup plus grande efficace que le ius tiré par cuysson ou par pressoir. Mais en tous pays ne trouueras que les racines puissent rendre ceste liqueur: ce que cognoistras par experience.

## De Galien.

Les pommes de Mandragore ont vertu de faire dormir parfondement. L'escorce de la racine est moult vertueuse: mais ce qui est caché dedãs, est fort debile, & de peu d'efficace.

## De Plyne.

On tire du ius des põmes de Mandragore, de la tige aussi, en fendant le sommet d'icelle, & de la racine fort picquee ou boullie. Icelle pareillement est vtile par son seul reiecton. D'auantage, on la garde copee par petites rouelles dedans du vin. Ce ius ne se treuue par tout, mais on le cherche là où on peult, enuiron le temps de vendanges. L'odeur d'iceluy est forte, mais celle de la racine & des põmes encore plus. Pour garder les pommes, il les fault secher au soleil, quand elles sont fort meures. Item on faict espessir le ius d'icelles au soleil, pareillemẽt celuy de la racine pilee & espraincte, ou cuicte en gros vin noir, iusques a la consumption du tiers. Les feuilles gardees en saulmure, sont de plus grãde efficace, autremẽt le ius d'icelles freschement cuillies est pestilẽt & dangereux, & la vertu fort perilleuse. De leur odeur seu
H lement elles entestent. Et combien que en aucunes terres on mange les pommes, ce neantmoins gens qui ne sen donnnent garde deuiennent muetz, voire de la seule odeur, s'ilz s'arrestent trop a les sentir. Aucuns aussi sont mors d'en auoir trop beu. Ainsi doncques si tu les baille pour faire dormir, la force de celuy qui en doibt boire soit premierement bien consyderee. La moyenne quantité de ce breuuage est d'vng cyathe. On le boit cõtre serpens, deuant cauterizations & rescisions de membres, de paour que on ne sente douleur. Aucuns se cõtentent de la seule odeur pour se faire dormir. On boit ledict ius en lieu d'Hellebore a la quantité de deux oboles en vin miellé. La racine de Mandragore beue auec eaue, profitte aux strumes. Les feuilles auec farine d'Horge rostie, sont vtiles contre doleur de ioinctures. Autant en faict la racine freschement cuillie & pilee auec Concombre sauluaige, ou cuicte en eaue simplemẽt. Les nouuelles feuilles de Mandragore meslees auec vng cerot, guerissent apostemes & vlceres noirs & malings. Item la racine est bõne aux playes auec huile ou miel.

# Des Pommes d'amours. Chap. CCII.

## Les noms.

A

Si les Pommes pour le iourdhuy appellees des Latins Mala insana, des Neapolitains Melanzana, & des Françoys Pommes d'amours, ayent esté cognues des anciens, ie n'en sçauroys que dire. Ie suis certain toutesfois, que Hermolaus en son Correlaire pense que ce soit le fruict d'vne troisiesme espece de Mandragore, nõmee Morion. Mais que ie ne soys de son auis, premierement Theophraste en est cause, lequel au sixiesme liure de l'histoyre des plãtes, chapitre second, dict que le fruict de ladicte tierce espece, est noire & amassee, cõme grains de raisins, de quelle sorte ne sont aucunement les Pommes d'amour. D'auãtage que le fruict de Morion, est poison tresdangereuse, en tant qu'il tue ceulx qui en mangent: & les Pommes d'amour ne sont telles, cõme dirons cy apres. Les Latins les ont nõmees Insana, non pas pource qu'elles tuent, mais pource qu'elles sont fort difficiles a cuire & digerer. Item on les nomme Põmes d'amour, pource qu'elles sont dignes d'estre aymees a raison de leur beaulte & excellente.

Les

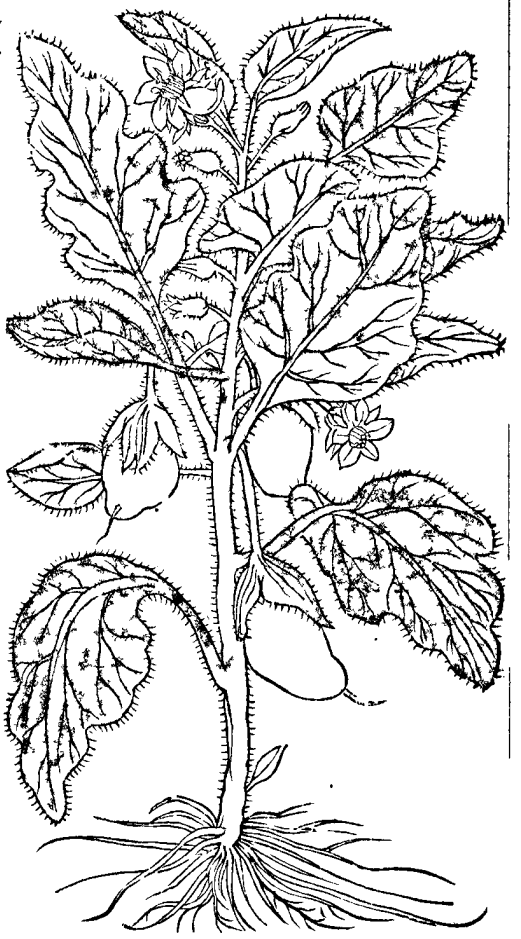
## Des Pommes d'amours. Chap. CCII.

B

### Les especes.

Il y a deux sortes de Pommes d'amours. Les vnes sont quasi toutes rouges : les autres iaulnes ou retenãtes quelque blãcheur.

*Pommes d'amours.*



### La forme.

Les Pommes d'amour croissent sur vng arbrisseau non guere dissemblable a l'herbe appellee Personatia en Latin, & en Françoys Glouteron, si tu prend garde a la tige & aux feuilles. Ce neantmoins, les feuilles sont differentes de celles de Glouteron : en tant qu'elles sont plus lõgues, & plus dechiquetees par les bors. C'est arbrisseau porte fleurs rouges & fort belles, cõposees de six feuilles, s'espandantes d'estroict en large, en forme d'estoille. Le fruict est long, en forme & grandeur d'vne pomme : dedans lequel est contenue la graine, pareille a celle de Siliquastrum, ou poyure d'Inde. La racine est iaulne, & fort fibreuse.

### Le lieu.

On les plante es iardins, mais le plus souuent on les tient aux fenestres, dedans les potz de terre. Il les fault traicter & cultiuer comme Concombres & Melons.

C

### Le temps.

L'arbre des Põmes d'amour fleurist aux moys d'Aoust & Septembre, & de là en auant il porte fruict.

### Le temperament.

En ces Pommes le temperament est froid & humide, comme es Concombres & Champignons.

### Les vertus.

On n'en vse point en medecine que ie sache. Aucuns les mangent cuictes ou fricassees en huile, sel & poyure, cõme Champignons. Les autres apres les auoir faict parbouillir, les taillent en rouelles & les mangent en guise de salade, auec huile, poyure & vinaigre. On les garde confictes en vinaigre, pour en vser durant l'hyuer, & au printẽps : mais c'est vne viande de forte cuysson & digestion. Que diray ie plus? En somme, c'est viande a frians, & gens qui veulent taster de toutes choses. Pourquoy ceulx qui veulent retenir leur santé, n'en doyuent aucunement vser, quand il n'y auroit autre chose que le nom : cest asçauoir, Malum insanum, cest a dire Pomme non saine.

## Du Nenuphar. Chap. CCIII.

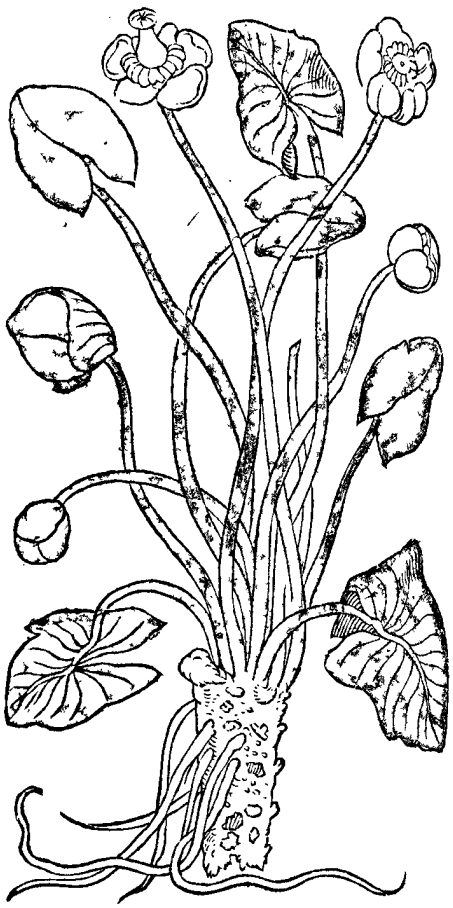
### Les noms.

A

Ymphæa en Grec, se nõme pareillement en Latin Nymphæa. Es boutiques Nenuphar. En Françoys, Blanc d'eaue, ou Iaulnet d'eaue. Les Grecs l'ont nommee Nymphæa, pource que cest'herbe ayme lieux aquatiques, ou cõme on trouue es fables des poetes anciens, elle a esté ainsi appellee du nom de la pucelle Nympha, laquelle par ialousie d'Hercules deuint maigre & langoureuse, dont elle morust, & apres sa mort fut muee en ceste plante marescageuse & aquatique.

Les

*Nenuphar blanc.* *Nenuphar iaulne.*



B

## Les especes.

Il y a deux sortes de Nymphæa, l'vne est blanche, a cause des fleurs blãches qu'elle porte, non guere dissemblables au Lys. En Françoys Blanc d'eaue. L'autre est iaulne, ainsi nõmee, a raison de ses fleurs iaulnes. On les pourroit pareillemẽt distinguer & separer selon leur racines, pource que la premiere ha la dicte racine blanche & l'autre noire: en sorte que la premiere, a raison de sa racine sera nõmee Nymphæa blãche, & l'autre noire. Mais c'est le meilleur de les separer selon les fleurs, qui sont tousiours mises deuant les yeulx, & non des racines, lesquelles on ne voit, si on ne les arrache.

## La forme.

Le premier Nenuphar ha les feuilles semblables a vng coignier, plus petites toutesfois, & plus longues, nageantes sur l'eaue: iaçoit ce que aucunes soyent cachees dedans l'eaue, issantes toutes en grand nombre d'vne seule racine. La fleur blanche
C pareille au Lys, au millieu de laquelle il y a quelque chose iaulne. Icelle par succession de temps, deuient ronde & semblable a vne pomme, quand a la circunference, ou a vne teste de Pauot: & puis finablement elle noircist quelque peu: & alors est leans cachee la semence noire, large, espesse & gluante, quand au goust. Elle ha la tige vnie & polie, noire, & non guere espesse, pareille a celle de la feue d'Egypte. La racine noire, aspre, rude, en façon de massue. Toutes ces marques conuiennent tresbien a l'vng des deux Nenuphars qu'on appelle Blanc d'eaue. Ce que cognoistras aisemẽt, de ce que dict est. Le secõd Nenuphar, ha les feuilles pareilles au premier, mais la racine est blanche & aspre. La fleur iaulne, & reluysante comme la rose. Ceste description nous represente facilement l'autre espece de Nenuphar, nommee Iaulne d'eaue.

D

## Le lieu.

Nenuphar croist es maretz, & eaues croupies.

## Le temps.

Il fault cuillir les fleurs sur la fin de May, & tout au long du moys de Iuing. Les racines se doyuent arracher en Automne.

## Le temperament.

Tant la racine que la semence ha vertu de rafreschir & secher sans mordication.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine du premier Nenuphar beue auec du vin, profitte aux dysenteres, & autres passions de ventre. Elle diminue la ratelle. On l'applique es douleurs d'estomach & vescie: elle efface roignes & gratelle, auec eaue: elle guerist alopecies, apposee auec poix. On la boit cõtre songes de paillardise, pour les empescher & chasser. En peu de temps elle affoiblit les membres ordonnez a generation, si quelcun en boit tous les iours. Autant en faict la semẽce beue. La graine & racine du second Nenuphar sont vtilement beues auec gros vin noir, contre le desordonné flux des femmes.

E

## De Galien.

La racine & semence de Nymphæa, arrestent flux de ventre. Elles retiennent la semence de generation qu'on sent couler, en songeant ou autremẽt. Elles sont profittables aux dysenteriques. Ce non obstant, la racine de Nymphæa qui ha la racine blanche, est de plus grande vertu, & profitte contre flux menstrual, combien que icelle, & l'autre aussi qui ha la racine noire, sont quelquefois beuee auec gros vin noir. D'auantage, elles ont quelque vertu absterstiue, en sorte qu'elles guerissent gratelles, & alopecies. Mais quand on en veult vser cõtre gratelle, il les fault faire tremper en eaue, & contre les alopecies, en poix liquide. Mais pour ces choses faire, celle est plus propre de laquelle la racine est noire: comme pour faire autre chose, celle qui ha la racine blanche.

## De Theophraste.

Nenuphar broyé, & mis sur playe, arreste le flux de sang d'icelle. On la boit aussi, & non sans grand profit, contre dysenteres.

F

## De Plyne.

Nenuphar beu vne fois en quarante iours, oste du tout l'enuie de faire le ieu d'amours. Iceluy beu a ieun, ou pris auec autres viandes, chasse tous songes de paillardise. Item s'il est induict sur les parties genitales, nõ seulement il oste la flueur de venus, mais aussi il reserre le flux de la semence generatiue, & pourtant dict on, qu'il nourrist le corps & la voix. La graine beue auec du vin, donne allegeance aux dysenteriques, & gens trauaillez d'expressions. Elle consume la ratelle: elle appaise les douleurs de la vescie, si on la boit auec du vin. Elle guerist vlceres iettans boue. Elle efface toutes taches. On la met au parauant bien broyee sur playes. Icelle aussi reduicte en pouldre, profitte aux vlceres prouenans d'entretaillure, ou escorchure de soliers.

# Du Seneue. Chap. CCIIII.

## Les noms.

A

Apy ou Sinapi en Grec, se nõme en Latin Sinapis & Sinapi. Les Apothicaires ont retenu le nom Latin. Mais en cela ilz faillent, qu'ilz vsent de l'vne des deux especes en lieu de Rocquette, de laquelle auons parlé en son lieu. Les Françoys la nõment Seneue. Le nom de Sinapis est venu de Grece en Italie, & dict Athenæus au neufuiesme liure des dynosophistes, que Sinapi a esté nõmé oti sinetai tous opas en ti odmi, cest a dire pour

F ce que

B ce que a la sentir seulement, elle nuyt aux yeulx, & a la veue. Plusieurs Grecs l'appellent Napy seulement: cõme s'ilz vouloyent dire Naphy (cõme racompte ledict auteur au mesme lieu) pource qu'elle n'est point sans nature, mais elle est douee d'vne acre, & pourtant est fort nuysiblement dangereuse. Les autres dient, que on la nommé Napy, par priuation, cõme s'ilz vouloyent dire Nepion, cest a dire rude & impitoyable, a raison de son acrimonie vehemente & violente.

## Les especes.

On trouue deux especes de Seneue, differentes en feuilles, fleurs & semence. La premiere ha feuille du Naueau ou Raue. La fleur iaulne, & graine blãche. A raison des fleurs iaulnes, on la peult nõmer, Seneue iaulne. La secõde ha la feuille bordee cõme Rocquette. La fleur blanche. La graine noire, & bonne a manger. On la pourra appeller Seneue blanc.

## La forme.

C Le premier Seneue ha la tige velue & houssue, longue & branchue, feuilles de Naueau, moindres toutesfois & plus rudes. Les fleurs iaulnes. Les siliques ou cossettes rondes & velues, pleines de graine blãche. Le second Seneue ha pareillemẽt la tige houssue, mais elle est plus petite. Les feuilles de Rocquette, plus grãdes toutesfois, plus larges & dechiquetees. Les fleurs blãches, faisantes vne croix. Les cossettes longues & rõdelettes, dedãs lesquelles est enclouse la semence noire ou roussatre.

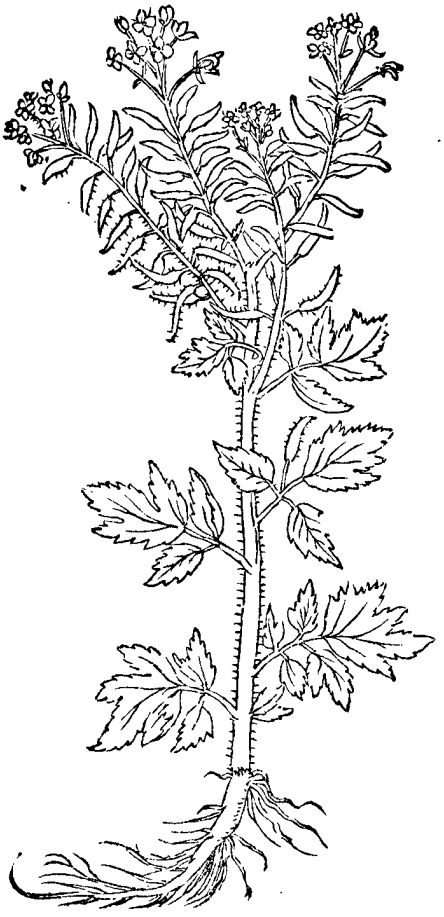
## Le lieu.

On seme l'vng & l'autre aux iardins, & y vient tresbien. Et combien que le plus souuent il vienne sans labouraige, ce neantmoins il ayme la terre bien labouree & accostree.

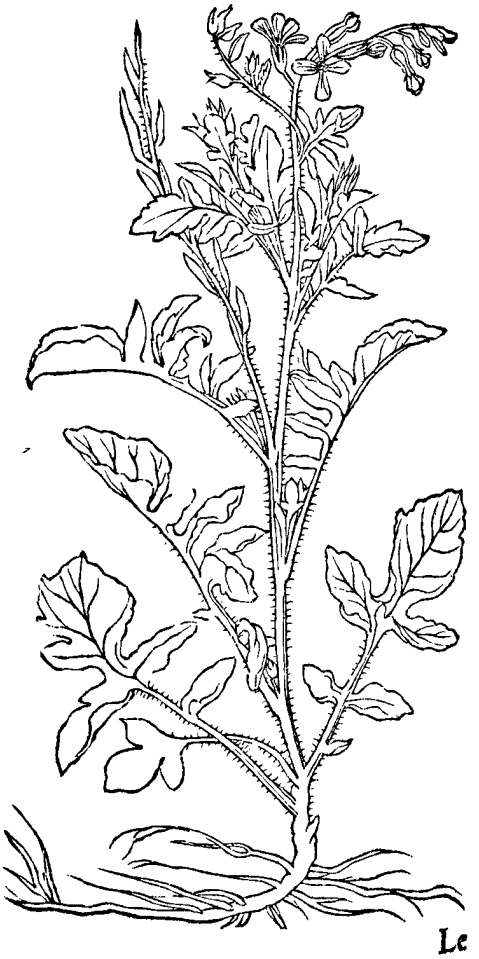
## Le temps.

L'vng & l'autre fleurist aux moys de Iuing & Iuillet, & en ce mesme temps porte graine en ses siliques.

*Seneue iaulne.*



*Seneue blanc.*



Le

D

## Le temperament.

La Mouſtarde eſchaulfe & ſeche au quatrieſme degré.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La graine de Seneue ha vertu d'eſchaulfer, ſubtilier & tirer du dedans au dehors. Icelle machee, tire grande quãtité d'eaue & de phlegme du chef & du cerueau. Du ius, meſlé auec hydromel on faict vng tresbon gargariſme contre tumeurs endurcies des emigdales, pareillement contre l'aſperité & rudeſſe enuiellie du gozier & de ſes parties. Ladicte graine pilee & miſe aupres du nez, fait eſternuer. Item elle ayde aux epileptiques. Elle reueille les fẽmes eſtãtes cõme eſtouffees de leur amarry. On l'induict ſur la teſte des lethargiques apres leur auoir raſé les cheueux. Icelle meſlee auec figues, & ſi lõg temps appliquee que le lieu en rougiſſe, eſt treſvtile cõtre gouttes ſciatiques, enflures de rate & toutes vieilles doleurs, ceſtaſçauoir quand pour faire changer le lieu a la maladie nous voulõs tirer quelque ſuperfluité du parfond de la partie au deſſus. Item elle gueriſt alopecies : elle nettoye la face : elle oſte taches noires & meurtriſſures auec miel, greſſe ou cerot. On en frotte les galles & rongnes auec du vinaigre. On la boit ſechee & pulueriſee cõtre fieures interpolees ou eſpandues dedans le boyre, auſsi menu que farine. On le meſle auec emplaſtres attrayantes, & qui ont vertu de ſubtilier groſſe gratelle. Elle pilee auec figues & deuement appliquee, profitte contre peſanteur d'ouye & ſons d'aureilles. On frotte les yeulx du ius d'icelle contre esblouiſſemens, & les paulpieres, quand elles ſont rudes ou galleuſes. Il fault tirer ledict ius de la ſemence encore verde, & la faire ſecher au ſoleil.

E

## De Plyne.

Pythagoras diſoit anciennemẽt, que entre tous les medicamẽs deſquelz la vertu monte en hault, la Mouſtarde auoit le premier lieu, pource que nul autre ſe inſinue plus haſtiuement dedans le nez, & dedans le cerueau. On l'induict auec vinaigre cõtre morſures de ſerpentz & de ſcorpions. Il chaſſe le venin des champignons. On le tient dedãs la bouche iuſques a ce qu'il ſe fonde pour ſoudain faire deſcendre l'eaue & phlegmes du cerueau, ou on en fait gargariſme auec hydromel. On la mache contre doleur de dens. Auec miel & vinaigre on en fait gargariſme contre la luette trop amoictie. Elle eſt tresbonne a l'eſtomach & aux poulmons contre tous vices. Icelle mangee auec autres viandes, fait aiſément cracher. On la baille aux aſthmatiques & aux epileptiques auec ius de Concombre. Elle purge tous les ſens, & faict eſternuer: elle amollit le ventre: elle prouocque a vriner, & faict venir le flux menſtrual: on l'applique aux hydropiques. Itẽ aux epileptiques, ſi on la pile auec figues & cumin. Par icelle mis en perfum en y adiouſtãt quelque peu de vinaigre, l'amarry ſe renuerſe par la ſeule odeur. Item elle reueille les lethargiques: & ſi ſont par trop endormis, lors il la fault appliquer auec figues & vinaigre ſur la teſte, & ſur les cuyſſes. Icelle induicte faiſant puſtules par ſa vertu cauſtique, chaſſe toutes vieilles doleurs de poictrine, des lombes, des hanches & cuyſſes, des eſpaules & de toute partie malade, pour la gueriſon, de laquelle il conuient tirer du parfond au deſſus. Si la dureſſe eſt grande, on l'applique ſans figues, & ſi on ha crainte de bruſlure ou chaleur exceſsiue, lors elle eſt appoſee entre deux linges doubles. On en vſe auec terre rouge contre alopecies, rongnes, gratelles, tignes & poulz, conuulſion droictes & en arriere. On en frotte auſsi les paulpieres rudes & craſſeuſes, & les yeulx esbloiſſans, auec miel. On tire le ius d'icelle dedans pot de terre, & le faict on chaulfer au ſoleil. Des petites tiges de Seneue, ſort vng ius blanc comme laict, lequel porte medecine contre douleur de dens, apres qu'il eſt ainſi endurcy. On briſe la graine & racine au parauant bien trempee dedans du mouſt, & en boit on plein la main pour renforcir la gorge, l'eſtomach, les yeulx, la teſte, & tous les ſens. Pareillement on en vſe pour oſter les laſsitudes des femmes, comme d'vng ſouuerain remede. Ladicte graine bue en vinaigre, rompt la pierre. On en faict quelquefois oignement contre meurtriſſures & taches noires auec miel, greſſe d'oyſon, & cire de Cypre. Item on en

F

G faict huile de ladicte semence trempee en huile, & esprainct: de laquelle on peult vtilement vser contre rigueur de nerfz, morfondures de reins des hanches, & des cuysses.

## De Symeon Sethi.

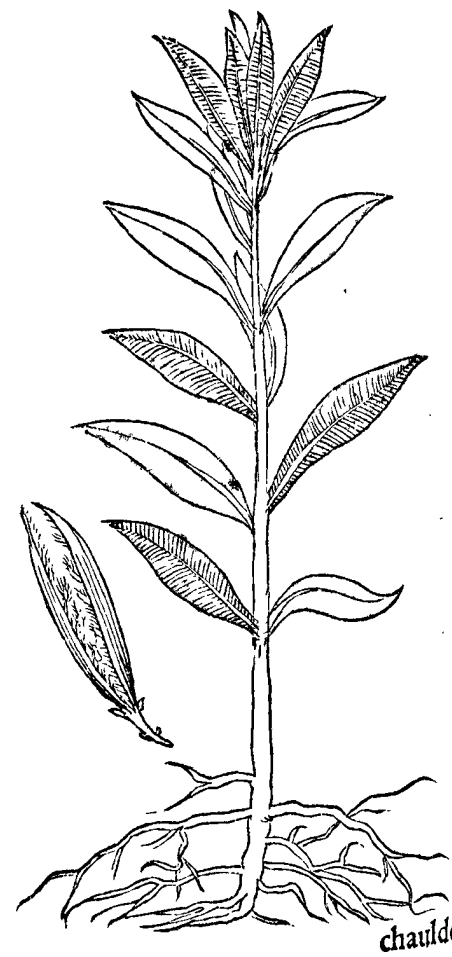
La Moustarde ha puissance de resouldre humiditez contenues dedans la teste & estomach. Elle profitte aussi aux passions de la ratelle, engendrees d'humidité & ventosité. Item aux fieures quartes suruenantes de phlegmes bruslez. Item aux podagres que sont faictes d'humeur phlegmatiques. Mais elle nuyt a la veue, a gens qui ont la teste & le foye chauld. Elle ayde a faire cuysson & digestion des viãdes de grosse substance. Elle diminue les humiditez de l'estomach. Elle tourne les gratelles en meilleure disposition. Elle seche la langue chargee par trop d'humidité. Elle chasse la toux, si on la prend auec miel. Si on l'induict auec figues sur gouttes sciatiques & enflures de rate, elle y est tresvtile en tant qu'elle tire du parfond du corps au dehors les superfluitez nuysibles. Le perfum & odeur d'icelle iettee dedans le feu, faict fouyr les serpens.

# Du Rosage, ou Rosagine. Chap. CCV.

## Les noms.

A NErion, ou Rhododaphne, ou Rhododendron en Grec, se nõme pareillement en Latin Nerion & Rhododendron. Es boutiques & des barbares Oleander. En Françoys Rosage, ou Rosagine, ou Oliuier rosat. Les Grecs l'ont appellé Rhododaphne, pource qu'il ha fleurs de rose, & feuilles de Laurier, qui sont les deux principales marques de cest arbrisseau. A ce n'est aucunement contraire ce que dict Dioscoride, cest asçauoir que ceste plante ha les feuilles pareilles a celles d'vng Amandier. Car le Laurier & l'amandier ne sont guere dissemblables en feuilles. Item les Grecs l'ont aussi nõmé Rhododendron, pource que ladicte plante ha forme de petit arbre, & porte fleurs de rose.

*Rosage.*



## La forme.

Cest'arbrisseau est asses cogneu, il ha les feuilles longues & espoisses cõme l'Amandier. Les fleurs en façon de roses. Le fruict semblable a amandes, & quasi comme vng petit cornet, lequel se commançant a ouurir semble estre plein de quelque maniere de laine, non guere dissemblable a papillottes de Chardons. La racine est poinctue, longue, bocquageuse, & salee quand au goust.

## Le lieu.

B Il croist es iardins, lieux proches de la mer & des riuieres.

## Le temps.

Ie ne sçay bonnemẽt en quel moys il fleurist ou porte fruict. Car ie n'ay encore sceu voir ne de son fruict ne de ses fleurs, & pourtant en nostre peincture ne les trouueras aucunement.

## Le temperament.

Les Arabes dient, que ceste plante est

chaulde

C chaulde au commancement du tiers degré, & seche au second.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les fleurs & feuilles tuent les chiens, asnes, muletz & plusieurs autres bestes a quatre pied, mais si on les baille a boyre a l'homme auec du vin, elles seruiront de contrepoison & remede souuerain cõtre morsures de bestes venimeuses, principalement si on y mesle quelque peu de Rue. Les autres bestes plus debiles, cõme sont brebis & cheures, meurent soudain si elles boyuent l'eaue, dedans laquelle ayent trempees les feuilles dudict Oliuier rosat.

## De Galien.

Nerion ou Rhododaphne cest vng arbrisseau cogneu de tous. Iceluy induict par dehors, ha vertu de dissouldre. Mais si on en prend par dedans, il est dangereux & venimeux, non seulement aux hommes, mais aussi a plusieurs bestes.

## De Plyne.

Rhododendros, entre nous n'ha point trouué de propre nom Latin. Ainsi suyuans les Grecs l'auons appellé Rhododaphne ou Nerium. C'est chose merueilleuse que les feuilles de ceste plãte est vraye poison aux bestes a quatre pied, mais a l'hõme elles seruent de contregarde contre serpens, en y adioustant de la Rue, & les beuuant auec du vin. On dict que les brebis, moutons & cheures meurent, si boyuent l'eaue dedans laquelle ayent trempees les feuilles.

# De l'espine vinette ou Berberis. Ch. CCVI.

## Les noms.

A
Xyacantha en Grec, se nomme pareillement en Latin Oxyacantha. Es boutiques Berberis. En Françoys, Espine vinette. Les Grecs sans nulle doubte l'ont appellé Oxyacantha, a raison de quelques espines poinctues que sont en elle.

## La forme.

C'est vng arbre non guere dissemblable a vng poyrier sauluaige : mais il est plus petit, & moins espineux. Il porte fruict pareil a celuy de Meurtre, plein & amassé, rouge, aisé a rompre, & contenant en soy quelques noyaulx. La racine parfonde, & diuisee en plusieurs bras. Toutes les marques de ceste description, sans que nulle varie, conuiennent du tout & respondent a l'arbre vulgairement nommé Berberis. Car a le voir, c'est vng arbre pareil au poyrier sauluaige, excepté qu'il est plus petit, ayant par interualles les rameaulx pleins d'espines, la feuille bordee, le fruict rouge, pendant d'vne petite queue, & amassé cõme raisin, aigrette, & quelque peu austere quand au goust, ayant deux grains dedans, & des racines en grand nombre.

## Le lieu.

B Il croist en plusieurs lieux, cestasçauoir au forestz, taillis, bocquetz, aux champs, es montaignes, en lieux secs & aqueux.

## Le temps.

Il rauerdit & bourgeonne sur le printemps, & porte fruict apres que les estoilles nõmees Vergiles n'apparoissent plus. Ainsi on cuille son fruict au moys de Septembre & Octobre.

## Le temperament.

L'Espine vinette reserre & deseche, en sorte que selon aucuns elle est froide & seche au second degré. Ce nõ obstant le fruict est de subtiles parties, & ha quant & quand quelque vertu trenchante & incisiue.

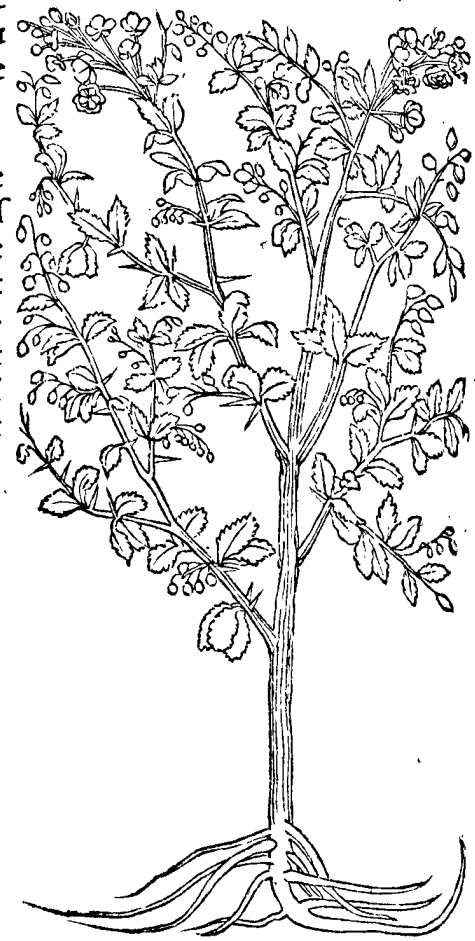
## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le fruict de cest' arbre beu ou mangé, arreste flux de ventre, & flux menstrual.

## De l'Espine vinette. Chap. CCVI.

C La racine broyee & induicte, tire hors du corps espines & ferremens. On dict qu'elle faict auorter les femmes, si on en frotte, ou si on en frappe tout doulcement le ventre par trois fois.

*Espine vinette.*



### De Galien.

Tout ainsi que l'Espine vinette n'est guere dissemblable a vng poyrier sauluaige, aussi est elle quasi pareille en vertu, nõ plus ne moins que le fruict. Il est certain que le fruit de poyrier sauluaige, est du tout & simplement austere. Mais celuy de l'Espine vinette est de subtiles parties, & ha quelque petite vertu incisiue. Cõbien que lon pourroit dire, que le fruict de cest'arbre n'est pas semblable au fruict du poyrier sauluage, mais plus tost a celuy de Meurtre, cest a dire rouge. D'auantaige il ha quelque pepins ou noyaulx. Au reste, iceluy nõ seulement beu mais aussi mãgé, arreste toutes manieres de flux.

### De Symeon Sethi.

D Des bayes & fruict de ceste plante, on tire du vin pour enyser, ne plus ne moins que des grains de grenade. Les grains d'Espine vinette se tiennent cõfictz en sucre ou miel pour estraindre la soif, & pour oster toute facheries d'estomach, en ceulx qui ont la fieure, ayans la bouche & le palais si fasché, qu'ilz ne trouuent rien bon. Et pourtãt on recree l'appetit languissant, par l'agreable aigreure de ce fruict.

## De la Linaire. Chap. CCVII.

### Les noms.

A Osyris en Grec, se nõme pareillemẽt Osyris en Latin. Es boutiques Linaria. D'aucuns Herba vrinalis. Les modernes l'appellent Linaria, a raison des feuilles que resemblent aux feuilles de Lin.

### La forme.

Ceste plante est quasi cõme vne verge plantee, ou vng sarment iettant de soy plusieurs autres petites vergettes, tenules & courgeasses, desquelles sortent (cestasçauoir, de chescune) trois ou quatres petites feuilles tantost cinq & quelque fois six, noires du cõmancement, cõme sont celles du Lin, & puis elles deuiennent rougeatres. Or si tu prend maintenant garde a toutes les marques de ceste description d'osyris, les trouueras toutes en l'herbe pour le iourdhuy nõmee Linaria. Et a ce, se conforme le tesmoignage du vieil herbier escrit a la main, qui dict que Linaria est l'herbe appellee de Dioscoride Osyris: & dict d'auãtage qu'elle ha la fleur iaulne. D'auantage la peincture du tout y respond.

### Le lieu.

Elle vient es lieux champestres, quasi par tout.

### Le temps.

Elle fleurist tout l'aisté & l'Automne.

### Le temperament.

Osyris est amer & ouure opilations, en sorte qu'il fault necessairemẽt qu'elle soit chaul

B chaulde. Car tesmoing Galien au quatriesme liure des simples, Tous medicamens amers sont chaulds. Pareillement suyuant ce qu'il dict au cinquiesme liure desdicts simples, chapitre vnziesme, Tous medicamens qui ont vertu de purger ou mondifier les pores & cõduictz, & qui deliurent d'estoupemens, ilz sont chaulds & de subtiles parties. Pourquoy grãdemẽt faillẽt ceulx, qui dient la Linaire estre froide & humide. Certes oultre les raisons deuãtdictes, l'argumẽt qui sen suyt est fort asses, pour mõstrer leur opinion estre faulse. Veu que les herbiers & practiciens modernes luy attribuẽt puissance d'esmouoir vrine, de ce il est aisé a cõclure, qu'elle est froide & humide, veu que tesmoing Galien au liure preallegué, chapitre douziesme, Tous medicamens prouocquans l'vrine, sont du nombre des medecines acres, & soubz le genre des chauldes & seches.

*Linaire.*

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

C La decoction de cest'herbe beue, ayde a ceulx qui ont la iaulnisse.

## De Galien.

La qualité d'Osyris (de laquelle on faict medicamens bons a mondifier & a planir le cuir, nõmez des Grecs Corimata, & cosmitra) est fort amere. Elle ha vertu d'ouurir veines & autres parties estoupees: & pource elle ayde aux opilation du foye.

## De Aece.

Osyris est vne herbe brãchue portant vergettes tenules, mal aisees a rompre: les feuilles semblables au Lin, noires au cõmencement & puis rougeatres, ameres au goust, & pource sont elles vtiles a la iaulnisse.

## De Plyne.

On faict des feuilles d'Osyris certains mondificatifz pour les femmes. La decoction des racines d'icelle, gueriſt ceulx qui ont la iaulnisse. Lesdictes racines, deuãt que la semence soit meure, taillees en rouelles, & sechees au soleil, arrestent flux de ventre. Mais si elles sont cuillies apres que ladicte graine est meure, & on les faict cuire en forme de potages, elles portent medecine contre rheumes de ventre. Autant en font elles sechees, broyees & beuees auec eaue de pluye.

# Du Basilic. Chap. CCVIII.

## Les noms.

A

Cimon en Grec, se dict pareillement en Latin, Ocimum. Des nouueaux Grecs Basilicon, cest a dire Royal. Lequel nom ont retenu quasi tous noz herbiers & Apothicaires. Aucuns pourtant l'ont nommé Gariophyllatum. En Frãçoys, Basilic. Aucuns pensent qu'on l'aye appellé Ocimũ, pource qu'il naist hastiuement: & de faict, il sort de terre trois iours apres qu'il est semé. Mais cela plus veritablemẽt se pourroit dire d'Ocimon, qui est vne espece de Fourrage, ainsi nõmee de la diction grecque okis, signifiãt autãt que citò en Latin, & en Frãçoys hastiuemẽt. Les autres dient que plus proprement on le nommeroit Ozimũ, par vng z, le deduisant d'vng verbe grec ozo, signifiãt sentir

B bon, pource que toute l'herbe sent bon, & iette tresbonne odeur. Ainsi a raison de cest' odeur si gratieuse & digne d'estre mise es maisons royales, on le nomme pour le iourdhuy Basilicon.

## Les especes.

Aucuns mettent deux especes de Basilic. L'vng ayant les feuilles plus larges, qu'ilz appellent specialement, Basilic. L'autre ha les feuilles plus estroictes, & le nomment Ocimum gariophyllatum, cest a dire Basilic gyroflé. Ce nõ obstant nous t'en presentons de trois sortes, prouenans indifferement d'vne seule semence. Le premier, pour plus perfaictement discerner les choses, appellons Ocimũ exiguum, Petit Basilic. L'autre, Moyen: & le tiers, grand Basilic. Car sans doubte nulle, il semble qu'ilz ne soyent differens, sinon que a raison des feuilles, lesquelles sont trespetites en la premiere espece. Au second plus larges, & au troisiesme treslarges, au regard du premier. On trouuera ce neantmoins, en tous les trois vne mesme odeur.

C

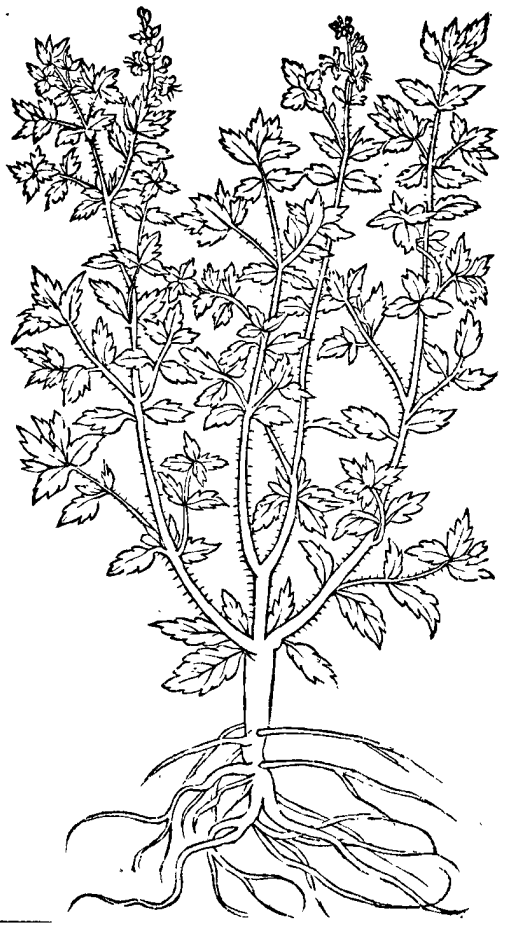
## La forme.

Le Basilic croist hault d'vng pied, & fort branchu, ayant les reinseaulx ronds, feuilles de Mercuriale, & de couleur verde destrempee. Il fleurist peu au peu, & selon diuerses parties. Car il commance a fleurir par bas, & puis par hault. La fleur est blanche, la semẽce perse & noiratre, couuerte d'escorce. L'vne des racines descend fort auant dedans la terre, grosse & bocquageuse. Les autres saillent de costé, longuettes & menues.

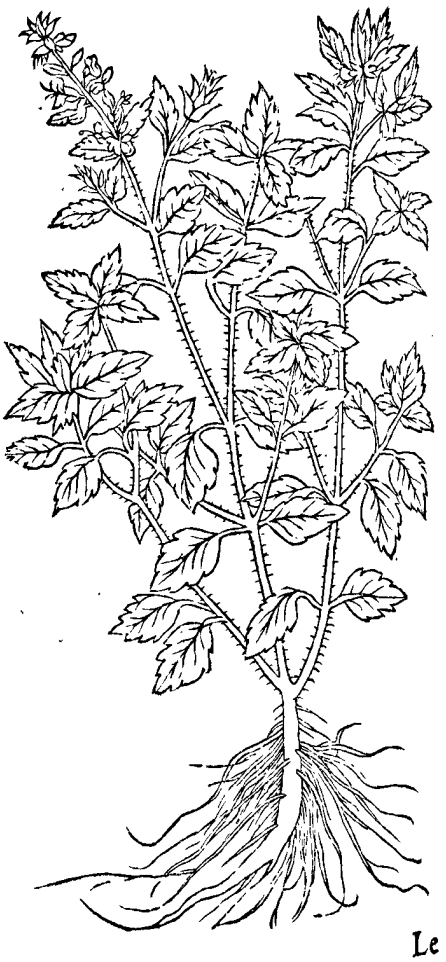
## Le lieu.

Les femmes nourrissent le Basilic dedans certains potz de terre quasi par tout. Il vient aussi es iardins.

*Petit Basilic.*



*Moyen Basilic.*



Le

## Le temps.

D Il fleurist en Iuing & Iuillet, & de là en auant il monte en graine.

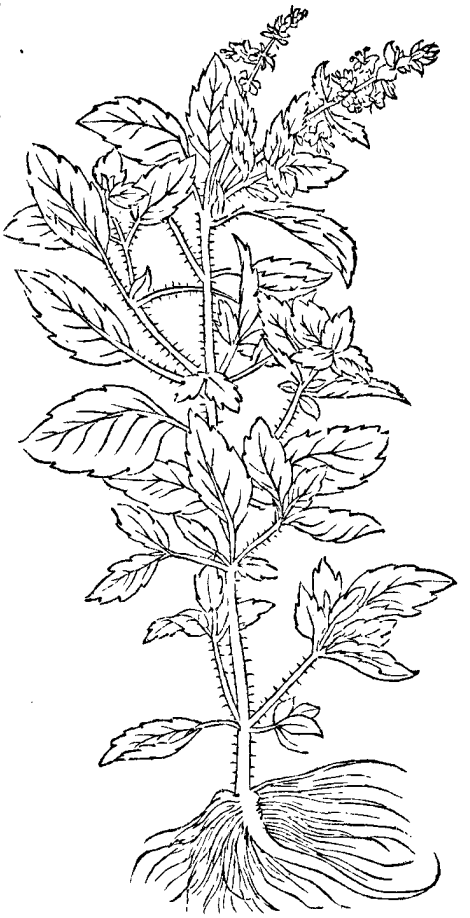
## Le temperament.

Le Basilic est chauld au secōd degré, auec quelque humidité superflue.

## Les vertus extraictes de Dioscor.

Si on mange du Basilic en grande abondance, il trouble la veue: il amollit le ventre, il engendre ventositez, il fait vriner, il fait venir le laict, mais il est de difficile cuysson en l'estomach. Iceluy induict auec farine d'horge rostie, huile rosat, & vinaigre donne allegeance aux inflammations, aux picqures de dragons marins & scorpions. Il profitte aux doleurs des yeulx auec vin de l'isle de Chios Le ius d'iceluy nettoye & mōdifie les yeulx troublez, & seche catarrhes tombans sur iceulx. La graine beue, est tresvtile a ceulx qui ont amas d'humeurs melancholiques, qui E ne peuuent vriner, & qui sont enflez. Iceluy tiré dedans les narilles, esmeut a fort esternuer, ce que l'herbe aussi peult faire. Mais quand l'esternuement veult venir, il cōuient fermer & presser les yeulx. Aucūs dient qu'il se fault donner garde de manger du Basilic, pour ceste cause seulemēt: cest a sçauoir, que si on le mache, & puis on le met au soleil, il engendre des vers. Ceulx du pays de Lybie, ont adiousté cela d'auantaige, que si apres auoir mangé du Basilic quelcun est frappé de scorpion, il ne sentira mal, doleur, ne desplaisir aucun.

*Grand Basilic.*



## De Galien.

Le Basilic est plein d'humidité superflue: & a ceste cause il n'est pas bon a māger. Ce neantmoins il digere, & meurist, si on l'induict par dehors. Aucuns en vsent en viande, le preparāt auec huile & garon: mais il engendre tresmauluais sang. Ce que voulans donner a entendre plusieurs menteurs, ont dict que si apres l'auoir broyé on le met dedās vng pot de terre neuf, que dedās peu de temps apres il se tourne & s'y engendre scorpions, principalemēt se tous les iours on fait eschaulfer ledict pot au soleil: mais ce ne sont que mensonges. En somme la verité est, que le Basilic engendre mauluaises humeurs, qu'il est ennemy de l'estomach, & qu'il est de difficile digestion.

## De Plyne.

F Chrysippus philosophe & medecin tresrenōmé, ha tousiours fort desprisé le Basilic, disant qu'il estoit ennemy de l'estomach, inutil pour esmouoir l'vrine, & qu'il nuysoit grandement a la veue: d'auantage, qu'il faisoit les gens foulz, fourcenez, lethargiques, & subiectz aux passiōs de foye: a ceste cause il disoit aussi, que les cheures le fuyent, & que les hommes pareillemēt s'en doyuent donner garde. Aucuns ont a ces propos adiousté, que si apres estre broyé on le couure d'vne pierre, que de luy s'engendre vng scorpion. Itē que si on le mache, & puis on le mette au soleil, il se tournera en vers. Les autres ont affermé, que si quelcun est frappé d'vng scorpion, le iour qu'il aura māgé du Basilic, iamais il ne guerira. Qui plus est, aucūs disent que si quelcun broye vne poignee de Basilic, auec dix escreuices de mer ou de riuiere, tous les scorpions des enuirons s'amasseront au tour de luy. L'vsaige du Basilic en viāde, engēdre des pouls: ceulx qui sont venus apres, l'ont virilemēt defendu, disans que les cheures en māgēt, & que auec vin & peu de vinaigre, porte medecine cōtre

picqures

G picqures de scorpions tant terrestres que marins, ne plus ne moins que la Menthe & la Rue. D'auantage on a cogneu perexperience, qu'il est tresbon a faire reuenir le cœur a gens subiectz a euanoyr, si on leur faict sentir & odorer: au parauãt trempé ou broyé en vinaigre. Itẽ qu'il reconforte les lethargiques, & rafreschit grandes chaleurs. Il guerist douleur de teste, si on l'induict par dessus auec huile rosat ou de myrtiles ou vinaigre. Iceluy appliqué sur les yeulx, profitte aux epiphores d'eulx. Il est bon a l'estomach. Et si on le prend auec vinaigre, il resoult vẽtositez & enflures. Il arreste le ventre, si on l'y met par dessus: il prouocque l'vrine. Pareillement, il est tresvtil contre la iaulnisse & hydropisie. En oultre, qu'il appaise tous felons & destillations d'estomach. Et pourtant Philistie le bailloit aux celiaques, cõme Plystonicus l'ordonnoit, apres estre bien cuict, aux dysenteriques & coliqueux. Aucuns en ont vsé en expressions & crachemens de sang, auec du vin. On le peinct sur les mãmelles, cõtre duretez de la poictrine. Il faict tarir le laict. D'iceluy auec gresse d'oyson, se fait vng oignemẽt tresvtil pour les aureilles des petis enfans. La graine pilee & attiree par le nez, fait esternuer: & si on l'induit sur la teste, il fait cheoir les catarrhes. Il purge l'amarry si on en mange auec vinaigre. Il oste les poreaux, si on le mesle auec coupperose. Il esguillonne a faire le ieu d'amours.

## De Symeon Sethi.

H Tous Basiliques par leur odeur recreent le cœur & le cerueau. Si on les arroule d'eaue, ilz deuiennent plus pleins d'humidité, & font dormir. La graine donne secours aux foiblances & passions du cœur. Il resiouist & tourne en grand ioye toute tristesse prouenante d'humeur melancholique.

## Addition.

Tu voys & cognois que en racomptãt les vertus du Basilic, Dioscoride, Galien, & Plyne, sont ensemble fort differens: en sorte, qu'il est malaisé de les accorder. Parquoy ce sera bien faict en c'est endroict, cõme es autres de suyure le iugemẽt de Galien: lequel, cõme iuge competant, moyennẽt les choses, loue & approuue l'vsaige d'iceluy par dehors, es passions qui requierent digestion & maturation. Et ne veult qu'on en mange aucunement, a raison de son humidité superflue, par laquelle il gaste les parties nobles. Si tu prend l'aduis de Galien par ton but, pourras facilement en ceste matiere accorder plusieurs contradictions de Plyne & de Dioscoride.

# De l'Origan. Chap. CCIX.

## Les noms.

A
Riganos en Grec, se nõme en Latin Origanus, ou Origanũ. Es boutiques, Origan. En Françoys Mariolaine d'Angleterre. Il a eu le nom d'Origan, entre les Grecs, pource qu'il vient aisément & s'esiouist aux montaignes, apo tous orous, cest a dire du mont: & charas, cest a dire ioye: comme s'ilz eussent voulu dire s'esiouissant au mont. Herodian pourtant dict, qu'il ha esté ainsi nõmé, pource qu'il aguise la veue, cest asçauoir ab oran, cest a dire, veoir: & gano, qui vault autãt a dire, que clarifier: cõme si on disoit esclarcissant la veue. Theodore grãmairien pense que ce nom luy ayt esté baillé par le contraire, asçauoir du verbe grec rigo, qui signifie algeo en Latin, & en Françoys auoir froid, dont d'espend riganon, cest a dire morfondu & roidissant de froit: puis en y adioustant ceste lettre o, est descendu origanon, par sens contraire toutesfois. Car il n'est aucunement froid, & ne rafreschit poinct.

## Les especes.

Il est tout certain qu'il y a quatre especes d'Origan, ou (a mieulx parler) quatre sortes. Le premier se nõme Heracleoticũ, le secõd Onitis, le troisiesme Tragoriganõ, & le quatriesme est sauluaige. Le premier ha esté ainsi appellé d'vne ville dicte Heraclea, en la region Pontique. Les deux autres especes ont prins leurs noms des bestes a quatre pied: Onitis, d'vng asne. Car onos, en Grec, vault autant en Françoys

que

B que asne, & ce est ainsi aduenu, pource que les asnes le desyrent fort, & leur sert de viande tresagreable. Tragoriganon, vault autant cõme qui diroit Origan de bouq, & nõ pour autre raison, sinon que le bouq prend grand plaisir a manger de cest'herbe. Le quatriesme est surnommé sauluaige, pource qu'il croist sans estre cultiué, & vient de son bon gré. Or veu la grãde diuersité des noms, & varieté des descriptiõs assignees, tant des grecs que des Latins, quand a la cognoissance desdicts Origans, pource qu'on n'en peult rien au vray determiner, il suffira d'en peindre vng, & presentement le descrire, cestasçauoir le sauluaige & vulgaire: vng seul pour le tout, & nõ sans cause. Car cõme dict Paul Eginete, cõbien qu'ilz soyent differẽs en noms, ce neãtmoins ilz sont tous d'vne mesme vertu: en sorte que en vne chose si incertaine, ie n'ay pense estre necessaire d'y prendre beaucoup de peine & perdre temps.

## La forme.

L'Origan vulgaire est cõme vng petit arbrisseau, semblable au Serpolet sauluaige, tant en ses feuilles que en ses branches, portant au plus hault vne esmouchette, en laquelle sont les fleurs tirant du blanc sur le rouge, ne plus ne moins que au Serpolet, & de fort bõne odeur. De ceste description il appert que cest'Origan vulgaire, n'est autre chose que le Tragorigan des anciẽs, ou quelque espece d'iceluy, pour ce que le Tragorigan (cõme recite Dioscoride) est pareil au Serpolet sauluaige, tant en ses feuilles que en ses reinseaulx.

## Le lieu.

C Nostre Origan s'esiouist es mõtaignes & larris, & vient esdicts lieux, quasi par tout aupres des buyssons & hayes.

## Le temps.

Il fleurist au moys de Iuillet.

## Le temperament.

Toutes les especes d'Origan, tesmoing Galien & Paul, sont chauldes & seches au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'Origan Heracleotique eschaulfe, & a ceste cause sa decoction beue auec du vin profitte cõtre morsures de bestes venimeuses: cõme elle est vtile (si auec vin cuict) a ceulx qui ont pris excessiuemẽt de Cegue, ou ius de Pauot: & auec hydromel, a ceulx qui sont empoisonnez d'Ephemeron ou de plastre. On le mange auec figues contre rompure, conuulsion, & hydropisie. Iceluy mis en pouldre, & beu a la quãité d'vng acetabule auec hydromel, purge par le vẽtre humeurs noires & melancholiques, & prouocque le flux menstrual. Si on le lesche confict du miel, il profitte a la toux. La decoction d'iceluy beue apres auoir descendu dedans le bain, est de grande efficace contre demangeson, roignes, & iaulnisse: le ius tiré d'iceluy encore verdoyant, guerist les humeurs des amigdales de la luette & bouche. Il tire du cerueau, si on le met dedãs le nez auec huile d'Iris. Auec laict, il appaise doleurs d'aureilles. On fait de luy auec oignons & sumach vng vomitoire tresvtil: pourueu que toutes ces drogues ayent esté mis au soleil dedans vng vaisseau d'airain de Cypre, l'espace de quarante iours, durant les iours caniculaires. L'herbe espandue, chasse les serpẽs. L'Origan dict Onitis, ha pareille vertu que l'Heracleotique, mais il n'est pas de si grande efficace. Le sauluaige specialement, par ses feuilles & fleurs, beues auec du vin, donne allegeance contre picqures de bestes venimeuses. Toutes especes d'Origan eschaulfent, prouocquent l'vrine, & font bon ventre, si on boit la decoction d'icelles: car elles euacuent matieres choleriques. Elles beues auec vinaigre, profittent aux enflures de rate, pareillemẽt a ceulx qui ont auallé de Guy, qui est vne espece de poison: pour gens trauaillez de la toux, & de peripneumoine. On en fait aussi breuuage de grande efficace, & pourtant on le baille a ceulx qui n'ont point d'appetit, qui ont mauluais estomach, & qui veulẽt vne chose aigre & acide. Itẽ a ceulx qui ont enuie de vomir sur la mer, & qui sentent grãd chaleur aux flancs. Tous Origans induictz auec farine d'Horge rostie, ont puissance de dissouldre les œdemes.

D

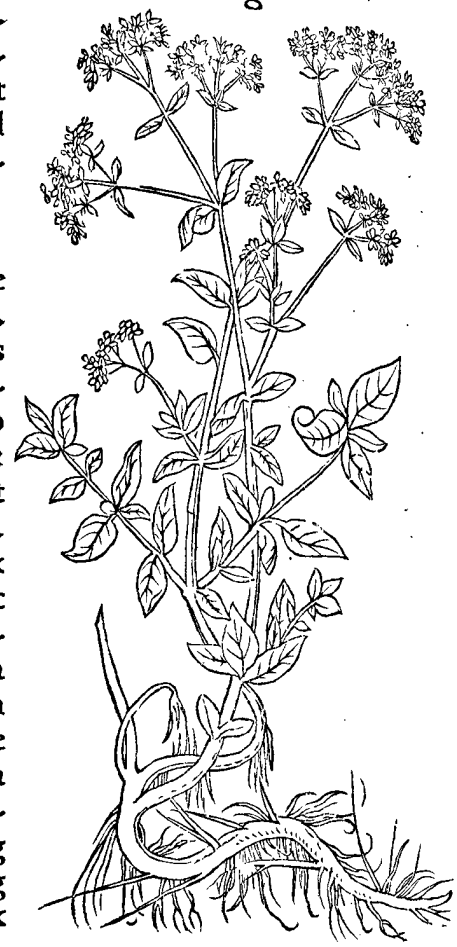
De

E

## De Galien.

L'Origan heracleotique est de plus grande efficace que n'est Onitis. Mais le sauluaige sur tous est de plus grande vertu. Ilz ont tous puissance de subtilier, inciser, & eschaulfer. Le Tragorigan oultre tout cela, ha quelque vertu adstringente.

Origan.



## De Plyne.

On vse specialement d'Origan auec eaue tiede cõtre torsions d'estomach & cruditez. Item contre souris airaigneuses & scorpions auec vin blanc: contre dislocations & contusions, auec vinaigre, huile & laine. Le Tragorigan prouocque a vriner: il resoult tumeurs: il est de grande efficace pour ceulx qui ont deuoré du Guy, contre picqures de viperes. Il est vtil a l'estomach mal digerent, & aux flancs. On le baille en forme de looth auec miel, a ceulx qui ont la toux, aux pleuritiques & peripneumoniques. L'Origan Heracleotique chasse serpentz. Et a ceulx qui en sont frapez on leur baille cuict. En breuuage il faict vriner, il donne allegeance a gens trauaillez de rompure & cõuulsions, auec la racine de Panax. Iceluy cuict a la quãtité d'vng acetabule, iusques a la consumption d'vng sixiesme, auec figues & hyssope, profitte aux

F hydropiques. Item il vault contre rongnes, demangeson & gratelle, signãment apres le bain. On iette le ius d'iceluy auec laict de femme dedans les aureilles. Il porte medecine contre l'inflammation des amigdales & luette, & contre vlceres du chef. Si on boit la decoction d'iceluy auec cendre & vin, il est singulier a deux manieres de poison, cest asçauoir plastre & ius de Pauot, nõmé Opium. Iceluy pris a la quãtité d'vng acetabule, amollit le ventre. On en frote les meurtrissures. On en frote les dens auec miel & nitre, pour les faire deuenir plus blanches. Il arreste flux de sang par le nez. On le cuict auec farine d'Horge, pour meurir parotides. On le broye auec la chair d'vng coq & miel, pour adoulcir le gozier. Les feuilles sont bonnes auec miel & peu de sel, contre enflure de ratelle. Iceluy cuict en vinaigre & sel, puis lesché, & pris petit a petit, coupe & subtilie grosses choles espoisses & noiratres. Iceluy pilé, & mis auec huile dedans les narilles, est bon cõtre la iaulnisse. Gens las & trauaillez se doyuent froter d'iceluy, pour ueu qu'ilz ne touchent poinct le ventre. Il guerist epinictides auec poix. Iceluy pilé auec figues, ouure cloux & forõcles. Il guerist strumes, auec huile, vinaigre, & farine d'Horge. Iceluy induict sur le costé, apres qu'il est broyé auec figues, guerist doleurs d'iceluy. Item pilé en vinaigre, & induict, repoulse fluxions de sang tombans sur les genitoires, il fait sortir les restes des purgations des femmes apres l'enfantement.

# D'orchis ou couillon de chien. Ch. CCX.

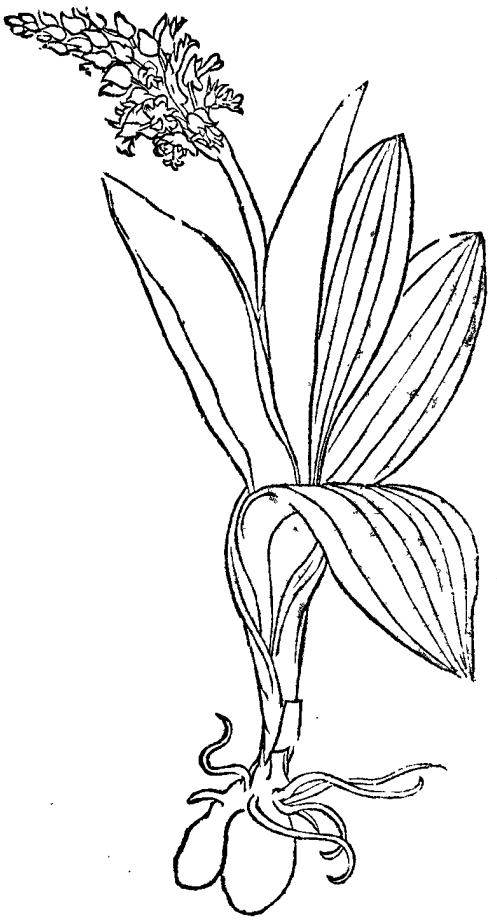
## Les noms.

A

Orchis, ou Cynos orchis en Grec, se dict en Latin Orchis & Cynosorchis. Es boutiques Testiculus canis. En Françoys, Couillon de chien. Autrement du Satyrion, cest'herbe a esté appellee Orchis, pource que les racines s'entretiennẽt ne plus ne moins que deux couillõs de chien.

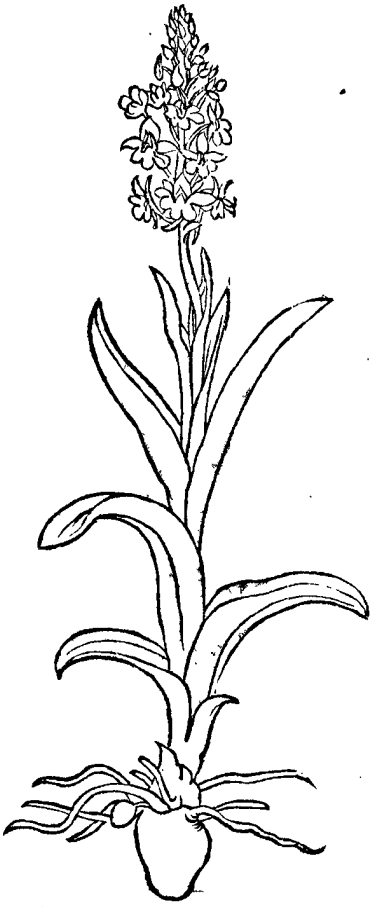
Item

Couillon de chien, masle, a larges feuilles.



Couillon de chien, masle, a feuilles estroictes.

Couillon de chien, femelle, grosse.



Couillon de chien, femelle, menue.

B Item Cynoforchis, pource qu'elle ha racine semblable a deux couillons de chien.

## Les especes.

Nous auons certainement cognu qu'il y a deux manieres d'Orchis, cest asçauoir masle & femelle. Le masle est du tout plus gros & plus grand que la femelle, ce que la peincture te peult aisemẽt mõstrer. Ce masle est de deux sortes. L'vng ha les feuilles larges, & fleurs blanchatres, & l'auons nõmé Orchis mas latifolia. L'autre ha les feuilles plus estroictes & plus tachetees: les fleurs rouges. Icelle, pour mieulx distinguer les choses, ha esté de nous appellee Orchis mas angustifolia. Pareillemẽt la femelle est de deux sortes. L'vne est plus grosse, & l'autre plus menue, ce que la peincture pourra monstrer.

## La forme.

Il ha les feuilles au plus bas de la tige & pres d'icelle, couchees sur la terre, pareilles a l'Oliuier, sinon qu'elles sont plus estroictes, longuettes & bien polies. La tige haulte de douze doigtz, en laquelle sont fleurs rouges. La racine bulbeuse, longuette, double, estroicte en maniere d'oliue, l'vne basse, qui est plus pleine, & l'autre haulte, qui est la plus molle & la plus ridee.

## Le lieu.

Il croist, tesmoing Dioscoride, en lieux pierreux & sablonneux. Certes en Alemaigne il vient en abondance es iardins, pretz, & lieux sablonneux.

## Le temps.

Il le fault cuillir au moys de May, & au cõmancement de Iuing.

C

## Le temperament.

La plus grande des racines d'iceluy est chaulde & humide, & semble doulce a ceulx qui en goustẽt. La plus petite est mieulx faicte, & tire sur chaleur & secheresse.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

On mãge la racine cuicte cõme vng bulbe ou eschalotte. On dict que si les hommes mãgent la plus grande des deux racines, qu'ilz engendrent vng masle. Et si les femmes mangent la petite, elles feront vne femelle. On dict d'auantaige, que les femmes en Thessalie baillent la petite a boire auec laict de cheure, pour inciter les hommes a faire le ieu d'amour, & la plus petite, pour l'empescher. Item que l'vne empesche la vertu de l'autre.

## De Galien.

La plus grande des racines de Satyrion, est pleine d'humidité superflue, & fort venteuse. A ceste cause si on la boit, elle induict a paillardise. L'autre, qui est moindre, tant s'en fault quelle incite a faire le ieu d'amour, que pleinemẽt elle l'empesche & engarde. On mange lesdictes racines rosties, ne plus ne moins que bulbes.

## De Plyne.

La racine de Satyrion, induicte auec farine d'Horge rostie, ou broyee seule & a part, appaise les tumeurs des parties genitales & autres vices y suruenãs. Icelle aussi auec laict de brebis, fait tendre les nerfz, mais auec eaue elle les relache.

# D'vne espece de Satyrion, ayant trois racines bulbeuses, autrement nõmee Orchis Serapias. Chap. CCXI.

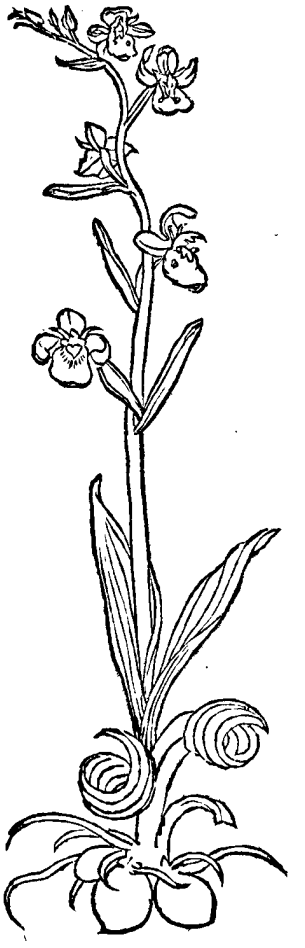
## Les noms.

A

Rchis Serapias, ou Triorchis en Grec, tesmoings Paul & Aece, se dict en Latin Orchis, ou Testiculus Serapias. Es boutiques, il est du tout incogneu. En Frãçoys Triple couillon de chien, ou Satyrion, ayant trois racines bulbeuses. Il ha esté appellé Serapias, d'vng medecin nõme Andre, a raison de plusieurs vtilitez que sont en luy, ainsi que racompte Dioscoride. Les autres dient, qu'il ha eu ce nom de Serapis, dieu des Alexandrins, pour

## De Orchis Serapias. Chap. CCXI.

*Triple couillon de chien, masle.* *Triple couillon de chien, femelle.*



B pour la grande paillardise & deshontee luxure, de laquelle on l'adoroit au lieu dict Canopũ, là où il estoit par singuliere religion moult prisé & adoré. Ainsi que racompte Strabo au dixseptiesme liure de sa geographie. Item on la nõmé Triorchis, pour ce que nõ seulemẽt il ha deux racines, mais trois, faictes en maniere de couillon. Et par ces trois racines, il est aisé de le separer de toutes autres especes d'Orchis ou Satyrion.

### Les especes.

La chose monstre asses euidemmẽt, qu'il y a deux especes d'Orchis Serapias, ou de Triorchis. Et combien qu'elles ne soyent en rien ou bien peu differentes en feuilles & racines, ce neãtmoins elles sont fort diuerses en leur fleurs. Car l'vng qu'auõs appellé le masle, ha les fleurs rouges, & quelque peu blanchatres. L'autre qui est la femelle, ha les fleurs de diuerses couleurs, cest asçauoir de rouge, blanc, verd & noiratre, & par bas elles resemblent quasi a vne mouche ou guespe.

C

### La forme.

Il ha les feuilles pareilles a celles du poreau, longues, larges, grasses & recoquillees, selon les cauitez des ailles. Les tiges, de douze doigtz de long: les fleurs, rougeatres: & la racine, semblable a petis couillons.

### Le lieu.

Il vient es pretz & aux champs.

### Le temps.

Cest'espece d'Orchis, apparoit sur la fin du moys de May, & au commancement de luing: mais de là en auant, on ne la trouue plus.

### Le temperament.

Il seche plus que au premier degré.

D

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La racine induicte ha puiſſance de reſouldre apoſtemes & tumeurs: elle purge vlceres, elle repoulſe herpetz: elle degaſte fiſtules, & appaiſe toutes inflãmations. Icelle bien ſechee, gueriſt vlceres ambulatifz, vlceres de bouches pourris & malings. Elle arreſte le ventre, ſi on la boit auec du vin. Tout ce qui ſe dict de Cynoſorchis, peult pareillement eſtre dict de l'herbe preſente.

## De Galien.

L'herbe nõmee Orchis Serapias, n'ha pas vertu pareille pour inciter au ieu d'amour. Biẽ eſt vray qu'elle reſoult tumeurs œdemateuſes, qu'elle purge vlceres ords & vilains, & qu'elle gueriſt tous herpetz. Icelle au parauant ſechee, ſeche d'auantage, en ſorte qu'elle gueriſt vlceres pourris & rebelles. Elle ha en ſoy quelque vertu adſtringente, & pourtant ſi on la boit auec du vin, elle arreſte le ventre.

## De Plyne.

Les racines de Orchis Serapias, gueriſſent vlceres de bouche: elles arreſtent le ventre & catarrhes tombans ſur le thorax ou poictrine.

# De la Filipendule. Chap. CCXII.

## Les noms.

A

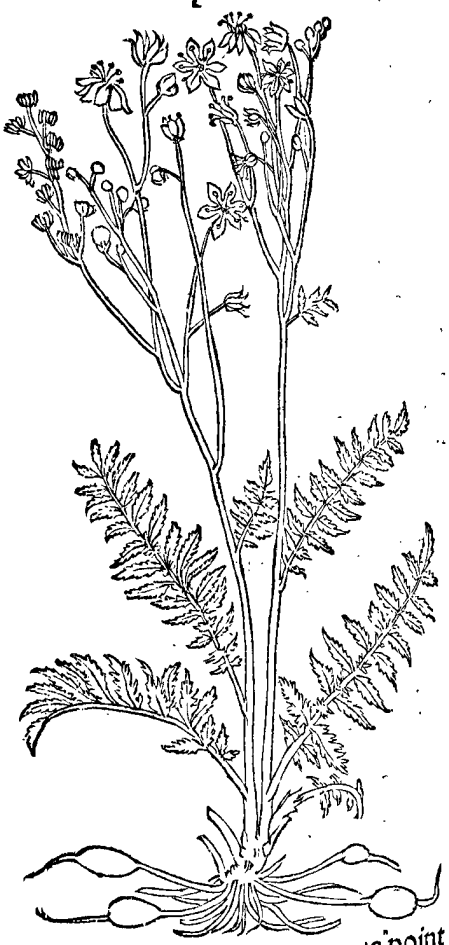
Oenanthe, ou Leucanthon en Grec, ſe nõme en Latin pareillemẽt Oenanthe. Es boutiques Filipendula, & Saxifraga rubea. Elle ha eſté nõmee Oenanthe, pource qu'elle fleuriſt auec le vin. Item Leucanthon, a raiſon de la blancheur des fleurs qu'elle produict. Pareillement elle ſe nõme es boutiques Filipendula, a cauſe de pluſieurs petites teſtes rondes tournees en la racine, leſquelles ſemblent eſtre pendues cheſcune en vng filet.

## La forme.

Elle ha les feuilles de Pauot ſauluaige, les fleurs blanches, la tige eſpoiſſe, longue de douze doigtz, la graine d'aroche, la racine grande, ayant pluſieurs petites teſtes rõdes. De ceſte deſcription il apert que Oenanthe eſt l'herbe pour le iourdhuy appellee Filipẽdula, pource qu'elle ha toutes les marques deuantdictes. De faict elle ha les feuilles de Pauot ſauluage, qui ſont ſemblables au feuilles de l'herbe qu'on nõme vulgairement Petroſelinon, ceſt a dire Perſil. Et de là viẽt que dedans les herbiers vulgaires on trouue par eſcrit, qu'elle ha les feuilles pareilles a Petroſelinon: cõbien que ie penſe qu'il faille lire

B Staphilinon, ceſt a dire Pauot. Car le vieil herbier eſcript a la main dict, que Filipendula ha les feuilles de Daucus agreſtis, qui eſt le Pauot ſauluaige. D'auantaige elle ha les fleurs blanches, la tige groſſe & eſpoiſſe de douze doigtz, la graine d'aroche. Item en ſes racines on trouue pluſieurs petites teſtes rõdes, aucunefois cinq, autrefois ſix, & quelquefois d'auantage: & ſont toutes pendues a vng filet. En ſorte, qu'il eſt tout certain, que Filipendula eſt la vraye Oenanthe des anciens: mais ottroyons a noz aduerſaires que ce ne ſoit elle pas, ſi eſt ce pourtant qu'il n'y

*Filipendule.*



C a point de danger d'en vser pour Oenanthe, veu qu'elles ont toutes deux pareilles vertus & qualitez, comme nous dirons cy apres.

## Le lieu.

Elle croist en lieux pierreux & montaignes rudes & aspres. Certes elle vient a grand foison en la montaigne Austriaque pres Tubinge, & en vne forest non gueres loing de la forteresse de ladicte ville.

## Le temps.

Elle fleurist au moys de Iuing, & alors la peult on aisément cuillir, pource qu'elle est aisément cognue par ses fleurs. Ce non obstant ne fault cuillir les racines deuant le cõmancement de l'automne.

## Le temperament.

Filipendula est merueilleusement amere, en sorte que non sans cause les modernes l'on dict estre chaulde & seche au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

On donne a boyre la graine, la tige, & feuilles d'Oenanthe auec vin miellé, pour faire sortir l'arrierefais aux femmes apres qu'elles ont enfanté. La racine prise auec du vin, sert contre difficulté d'vriner.

D

## De Paul Egineta.

Oenanthe poulse hors l'arrierefais, elle est bonne cõtre difficulté d'vrine & iaulnisse.

## De Plyne.

La tige & feuilles d'Oenanthe beues auec miel ou vin noir, fait aisément enfanter, & poulsent hors l'arrierefais. Auec miel elles profittent a la toux, & font vriner. La racine est tresvtile aux passions de la vescie.

## Des Modernes.

La Filipendule cõuient a ceulx qui vrinent goute a goute, & qui ont l'vrine rete nue. Itẽ, aux doleurs de reins, & a la pierre d'iceulx. Icelle aussi resoult enflures d'estomach, elle profitte pareillemẽt aux asthmatiques & a toutes maladies prouenãtes de froid. Aucũs espandẽt icelle redigee en pouldre, sur les viãdes des epileptiques.

# D'Alleluya, ou Pain de cocu. Ch. CCXIII

## Les noms.

A

Xys en grec, se nõme de Plyne, & autres Latins pareillement Oxys: es boutiques, Trifoliũ acetosum, & Alleluya. Vulgairement Pain de cocu, & c'est pource que le cocu en mange voluntier, ou pource que quand elle cõmance de sortir de terre, le cocu cõmance a chanter. Les Grecs l'ont nommé Oxys, a raison de son aigreur & saueur acide.

## La forme.

C'est vne basse herbe ayant les queues seulemẽt asses longues, & en icelles trois feuilles: en somme, tout ainsi que au triolet, menues & bordees par le hault. La fleur blanche, prouenãte entre les feuilles sur vne simple queue, la graine rousse cõtenue en petites cosses faictes en façon de lune: la racine lõgue de trauers, noueuse & rousse. Le vieil herbier escrit a la main, pense que ceste herbe soit Lotus satiua: l'opinion duquel ie ne approuue, n'y reprouue: pource que Lotus n'est point descript de Dioscoride. Et la raison pourquoy ie ne suis de son auis en ce passage, c'est que l'herbe nõmee des barbares Alleluya, ne vient point par semence, mais quasi par tout elle croist es forestz & autres lieux vmbrageux, annoceant tousiours quelque oraige & tempeste. Car quand la tempeste doibt venir, & qu'elle se approche, alors elle s'eleue, comme si elle vouloit luicter contre, & batailler.

## Le lieu.

Elle croist en plusieurs lieux. Premierement nous en auons trouué es forestz au-

B pres des lieux pierreux & aquatiques. Mais n'en auõs trouué en autre lieu a plus grãd foison qu'a Tubinge, en montant a la mõtaigne Austriaque, tirant a la main droicte.

## Le temps.

Elle fleurist en Auril, & souuent au moys de May, lors que le cocu cõmance a chanter: & de là est venu (cõme dict est) qu'on la nõmee Pain de cocu. I'ay obserué (& plusieurs autres aussi ont cogneu par experience) que si cest'herbe ha grande quãtité de fleurs, certainement elle signifie que en ceste annee là, il y aura grandes pluyes & inundations d'eaues. Au contraire, si elle n'ha guere de fleurs, elle denote secheresse.

## Le temperament.

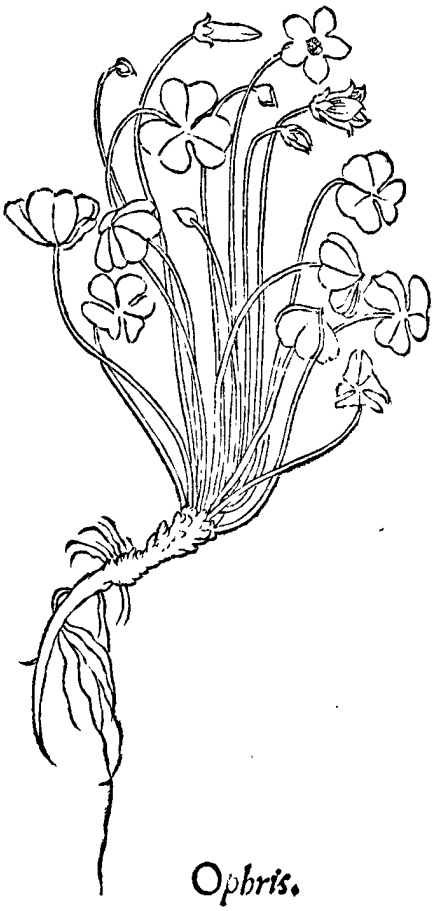
C Veu qu'elle est acide & aigrette, quand au goust. Il est tout euidẽt que son tẽperamẽt est tel que celuy de l'oiselle, cestasçauoir froid & sec.

## Les vertus prinses de Plyne.

On la baillé pour renforcir vng estomach trauaillé & dissolu. Pareillement on la faict manger a ceulx a qui le boyau descend.

## Des modernes.

Elle porte medecine cõtre vlceres, playes & fistules, signãment contre celles de la bouche. Elle engarde d'auoir soif: & a bref dire, elle ha telle vertu que l'Oiselle.



*Pain de cocu.*

# D'Ophris, autrement Ellebore blanc. Ch. CCXIIII.

## Les noms.

A IL nous a pleu d'appeller ceste herbe Ophris, pource que auõs trouué ce nom luy estre cõuenable, en tant que c'est vne plante qui n'ha que deux feuilles seulemẽt. Le vulgaire la nõmé Elleborus albus. Ce n'est pas celle que aucuns appellent Perfoliata.

## La forme.

Elle ne iette de sa racine que vne seule tige & simple, passante par le trauers de ses feuilles, qui ne sont que deux en somme. Du millieu d'icelle iusques au hault, sortẽt certains petis calyces, dedãs lesquelz sont les fleurs, en façon de langue dechiquetee ou fendue. Elle ha vne racine seule, mais a l'enuiron d'icelle naissent plusieurs autres comme de surcroys.

## Le lieu.

Elle croist es montaignes, & n'en trouueras autre part en plus grãde abondance que

*Ophris.*

a Tu-

B a Tubinge au pied de la montaigne Austriaque.

## Le temps.

Elle fleurist aux moys de May & luing. Puis soudain elle euanuist, & n'en trouue lon plus. Et pourtant alors la fault il cuillir.

## Le temperament.

Au gouster on la sent gluante & visqueuse & quelque peu doulce, & pourtãt on peult coniecturer qu'elle est chaulde & seche.

## Les vertus.

Veu & entendu la mixtion des qualitez deuantdictes, chescun peult cognoistre qu'elle ha vertu de reserrer & restraindre. A ceste cause les modernes en vsent contre rompure & pour refermer les playes.

# De l'Oruale. Chap. CCXV.

## Les noms.

A
Rminon en Grec, se nõme en Latin pareillement Orminũ & Geminalis. Es boutiques Gallitricũ. En Françoys Oruale, ou Toute bõne. Les Grecs l'ont nõmé Orminon, pource qu'il incite a faire le ieu d'amour.

## Les especes.

Il y a deux especes d'Oruale. L'vng est cultiué, lequel simplemẽt on appelle Galitricon. L'autre est sauluaige, autrement nõmé des herbiers Saluia sylueſtris, cest a dire Saulge sauluaige.

## La forme.

L'Oruale cultiuee est vne herbe pareille au marrube quãd au feuilles, ayant la ti-
B ge quarree, haulte d'vne demye couldee, iouxte laquelle naissent aucunes cossetes ou calyces, semblables a siliques, petites asses, courbantes vers la racine, dedans lesquelles est la graine contenue. De ceste description on peult amplemẽt cognoistre que l'herbe pour le iourdhuy nõmee Gallitricũ est l'oruale cultiuee. Ce que cognoistras, si veulz prẽdre garde a toutes les marques. L'Oruale sauluage n'est guere dissemblable a la premiere, & ha les feuilles asses approchantes a la Saulge, garnies d'vne rudesse & aspreté ridee, la tige d'vng pied & demy, quelque peu velue, rude & quarree, les fleurs tirans du violet sur le rouge, courbees en façon d'vng becq d'aigle, plusieur calyces penchans vers la terre, dedans lesquelz on trouue, tout au plus, quatre grains menus ronds & rougissans.

## Le lieu.

C L'Oruale cultiuee vient es iardins quasi par tout, apres qu'elle y est semee. La sauluaige croist au pretz en abondance, & y vient de son bon gré.

## Le temps.

L'vng & l'autre sont pleins de fleurs & de semence au moys de luing.

## Le temperament.

L'Oruale est chaulde & moyennement seche: ce que l'amertume & adstriction monstrent asses euidemment.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

D On croit que la graine d'Oruale cultiuee, beue auec du vin, incite a Venus. Elle mõdifie les argemes & mailles des yeulx auec miel. Icelle induicte auec eaue, resoult les œdemes. Elle tire hors espines. L'herbe aussi induicte en peult autant faire. La sauluaige ha plus grande & plus forte vertu, & pourtant on la mesle es oignemens & senteurs.

## De Paul.

L'oruale incite a paillardise. Elle nettoye la maille des yeulx meslee auec miel: elle resoult œdemes, & tire hors espines & eschardes. La sauluaige est de plus grãde vertu que la domestique.

## De Plyne.

La graine d'Oruale est bonne pour inciter au ieu d'amour, & pour mõdifier les

*Oruale cultiué.*

*Oruale sauluaige.*

E grosses & espoisses superfluitez des yeulx. Tant la domestique que la sauluaige polie & appliquee auec eaue, tire hors du corps toutes espines & esguillons. Les feuilles trempees en vinaigre, puis apposees seules, ou auec miel, ont puissance de resoudre toutes apostemes & amas d'humeurs. Pareillemẽt tous feroncles deuant qu'ilz ayent testes, & toutes acrimonies ou tumeurs acres.

## Des modernes.

Les nouueaux practiciens attribuent & ottroyent pareilles vertus a leur Gallitricon. Principalement ilz disent que l'Oruale est bonne contre la maille en l'œil et veue imageuse: en sorte, que de ce on peult conclure, que cest' herbe est l'Orminon de Dioscoride.

# Des Ers ou Vesse noire. Chap. CCXVI.

## Les noms.

A Robos en Grec, se nõme en Latin Eruum. Es boutiques ont retenu le nom Grec. En Françoys Vesse noire, ou des Ers, suyuãt le nom Latin.

## Les especes.

Il y a deux especes d'Orobes. L'vng est blãc, l'autre roux. Et ne sont ensemble en aucune chose differens, sinon que en fleurs & racines, cõme la peincture le monstre bien. Le roux est sauluaige, & croist es champs de son bon gré entre les ronces & buyssons.

## La forme.

C'est vng petit arbrisseau gresle, ayant les feuilles estroictes, les fleurs blanches, ou bleuees tirans sur le blanc, ou rougeatres: les grains dedans cosses rondes cõme les pois, s'entretouchans sans entre deux aucuns.

*Vesse blanche.*

*Vesse noire.*

B

## Le lieu.

Il s'esiouit en lieu maigre, non moicte: car par trop grand gresse le plus souuent il ne profitte point, & se corrompt.

## Le temps.

L'Orobe fleurist aux moys de luing & Iuillet, & en ce tẽps là mesme porte graine.

## Le temperament.

Il deseche au plus hault du second degré, & eschaulfe au premier.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'Orobe faict pesanteur de teste, il trouble le ventre: & si on en mange excessiuement, il faict pisser sang auec l'vrine. Iceluy cuict engresse les beufz. La farine d'iceluy fait auoir bon ventre, elle prouocque a vriner, & fait auoir bõne coleur par tout le corps. Si on en mange ou on en boit souuent, elle fait pisser le sang, & en faict sortir par le ventre auec grandes trenchees. Elle purge vlceres auec miel, les lentilles
C & rudesse de cuir au visaige, les taches d'iceluy & de tout le corps. Il arreste vlceres ambulatifz, & reprime les gangrenes ou mortificatiõs de chair. Elle amollit duresses des mammelles: elle rompt & degaste vlceres sauluaiges & mauluais, charbons & faues. Icelle aussi trempee en vin, gueriſt morsures d'hommes & viperes. Elle adoulcist auec vinaigre, difficultez d'vrine, trenchees & expressions. Pareillemẽt elle profitte a ceulx qui ne se nourrissent de quelque viande que ce soit, si on la prend fricassee a la quãtité d'vne noix, & auec miel. La decoction d'icelle est bonne pour estuuer les mulles, & pour appaiser demangeson par tout le corps.

## De Galien.

L'Orobe en tant qu'il est participãt d'amertume, il couppe, il nettoye & ouure opilations: combien que si on en prend en abõdance, il fait pisser le sang. Ceste semẽce ne doibt

D ne doibt estre aucunement entre les viandes des hõmes, pource qu'elle est de tres mauluais goust, & engendre mauluais sang. Ce nõ obstant nous vsons d'Orobe, cõme du Lupin, preparé auec miel, en guise de looth, cõme d'vng medicamẽt tres propre pour inciser & nettoyer les grosses & gluantes humeurs de la poictrine & des poulmons. L'Orobe blanc est moins medicamẽteux, que celuy qui est palle ou rougeatre en couleur.

# Du Persil de montaigne. Ch. CCXVII.

## Les noms.

A Oreoselinon ou Petroselinon agrion en Grec, se dict en Latin sylueſtre Petroselinũ, & Apium montanũ. Des apothicaires suyuãt la medecine Arabique & barbare, Petroselinon simplemẽt. Ce que ie pense estre aduenu pource que iceulx ignorãs la lãgue grecque ont mué Oreoselinõ, qui est le vray mot, en Petroselinõ : ou pource qu'ilz ont simplemẽt appellé Petroselinon: ce qui falloit nõmer auec addition Petroselinon sylueſtre, pour mettre difference auec le Persil de Macedoine, qui est le vray Petroselinon des anciens, duquel parlerons en son lieu.

## La forme.

Il n'ha que vne tige de douze doigtz de long, issante d'vne racine gresle & menue. A lentour d'icelle sont les brins & chapeaux pareilz a Cegue, excepté qu'ilz sont plus tenules. Dedans iceulx est cõtenue la graine longuette, forte, tenule, & de bonne odeur, semblable a Cumin. De ceste description il est plus cler que le soleil, que le Petroselinon des apothicaires est l'Oreoselinon des anciens : cõme cognoistras par les marques deuãtdictes. Et cõbien que en plusieurs exemplaires de Dioscoride soit fait mention des chapiteaux de Pauot, cela pourtant ne fait rien cõtre la description premise: car dedans lesdicts exemplaires, il n'y a pas petite faulte, pource qu'il ne y fault pas lire meconie parempheri, cest a dire pareilles au Pauot, mais plus tost B conio, cest a dire cegue. Ce que pourra aisément cõfermer le dict de Plyne, escriuant en ceste maniere au xix. liure de la naturel. hist. chap. viij. Oreoselinon ha feuilles de cegue, la racine tenule, la graine d'Aneth, moindre toutesfois. Et si aduẽture cest auis ne plait a a plusieurs, ie ne feray point de difficulté de l'appeller Petroselinon germanicũ, veu que en la forme il n'est guere differẽt du vray Petroselinon, comme cognoistront ceulx qui vouldront prendre de pres garde aux peinctures.

*Persil de montaigne.*

## Le lieu.

Il naist en lieux pierreux, & aux montaignes, dont il a prins son nom. En alemaigne maintenãt il croist es iardins quasi par tout.

## Le temps.

Il est plein de fleurs & de semence aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

Il est chauld au plus hault du second degré, & sec au millieu du tiers.

## Les vertus extraictes de Dioscor.

La graine & racine beues en vin, font

vriner

C vriner & prouocquent le flux menstrual. On les mesle auec les antidotes & autres medecines, preparees pour faire pisser & eschaulfer. En cest'endroict il se fault donner garde de s'abuser, pensant que Oreoselinon soit celuy qui croist entre les pierres. Car c'est bien autre chose Petroselinon que Oreoselinon.

## Addition.

Combien que de ce soigneusement nous ait aduerty Dioscoride, si est ce pourtãt que la posterité & ceulx qui sont venus apres luy, ne se sont peu donner garde de croire que Oreoselinon ne soit Petroselinon.

## De Galien.

La vertu d'Oreoselinon est pareille a celle de l'Ache, ou Persil domestique.

## De Plyne.

Le Persil de montaigne est de grande efficace, pour euocquer le flux menstrual, & faire vriner. D'iceluy pareillement on purge les femmes auec du vin.

# Du Cormier. Chap. CCXVIII.

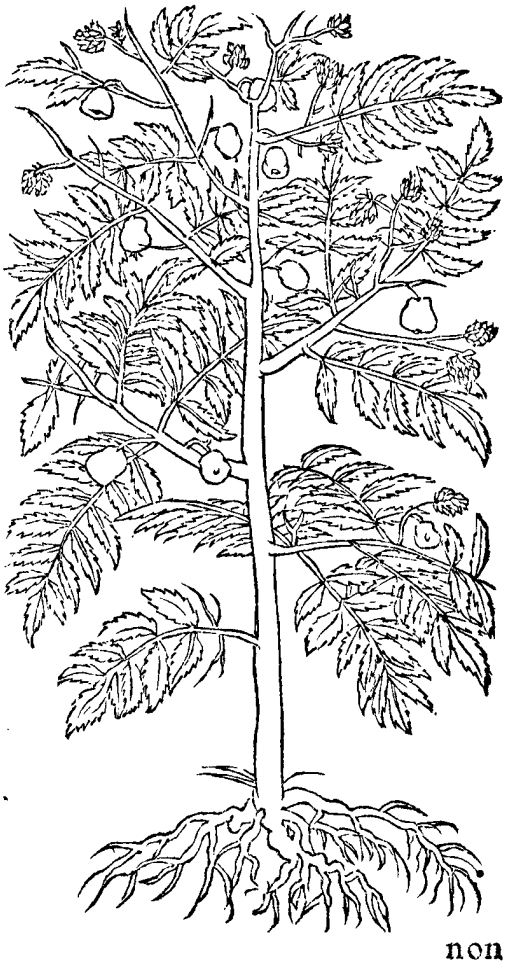
## Les noms.

A
E en Grec, est dict en Latin Sorbus, c'est vng arbre, duquel le fruict se nõme Oa & Oua, tesmoing Galien, en Latin Sorba. L'arbre se nõme en Françoys Cormier, & le fruict Cormes.

## Les especes.

Theophraste au troisiesme liure de l'histoire des plantes, chapitre douziesme, dict qu'il y a deux especes de Cormier, masle & femelle. La femelle porte fruit, & le masle est sterile: le mesme auteur dict d'auãtage, qu'ilz sont differẽtz en fruict, pource que l'vng porte son fruict tout rond, & l'autre en forme d'œufz. Le fruict rond, semble plus doulx. Mais celuy qui ha figure ouale, le plus souuent est aigret, & moins odoriferãt. Plyne en son xv. liure, chapitre xxi. dit, que les Latins ont obserué quatre differences de fruict es Cormiers. Car, cõme il dict, en aucuns le fruict est rond cõme vne põme, es autres il resemble a la poyre, quelques vngs l'ont en forme d'œufz. La quatriesme espece est appellee, torminale. A present te baillons la peincture du Cormier, qui ha le fruict pareil a la poyre.

*Cormier.*



B

## La forme.

Le Cormier c'est vng hault arbre ayant le tronc droit, l'escorce polye, grassette, blãchatre, tirant sur le iaulne. Les feuilles d'iceluy sont assises sur vne queue simple, lõgue & nerueuse, diuisees par reyes issantes des costes en forme de petites ailles, cõme si de tout se faisoit vng iusques au bout du nerf: cõbiẽ qu'el les soyent distantes par certains interualles. Au bout de toutes les branchettes, il n'y a que vne feuille, au moyen de laquelle le nombre desdictes feuilles est non per. Quand a la figure elles sont quelque peu semblables au Laurier, ayant les feuilles tenules, mais elles sont crenelees par les bors, & plus courtes,

non

C non poinctues par le bout, mais tournees en rondeur. La fleur est amassee comme vne grape de raisin sur vne petite queue, faicte & composee de plusieurs petis fleurons blancs. Le fruict est tout rond (cõme dict est) ou en forme d'œufz, ou tourné cõme vne poyre. Il n'ha pas beaucoup de racines, ne trop auãt fichees dedans la terre: si est ce pourtant qu'elles sont fortes, grosses, espoisses & incorruptibles.

## Le lieu.

Le Cormier ayme lieux moictes, lieux froids & montaignes, tesmoing le mesme auteur Theophraste.

## Le temps.

Le Cormier monstre & baille son fruict en Automne.

## Le temperament.

Sa qualité est reserrante & astringente, mais beaucoup moins que celle du Neflier ou Meslier.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

D Les cormes ayans couleur de pommes, pource qu'elles ne sont meures encore, taillees par le millieu, & sechees au soleil, si on les mange non guere apres arrestent le ventre. Farine faicte d'icelles ainsi sechees, peult estre mãgee comme boullie en pareil cas & vsaige. Item la decoction d'icelles est de pareille efficace.

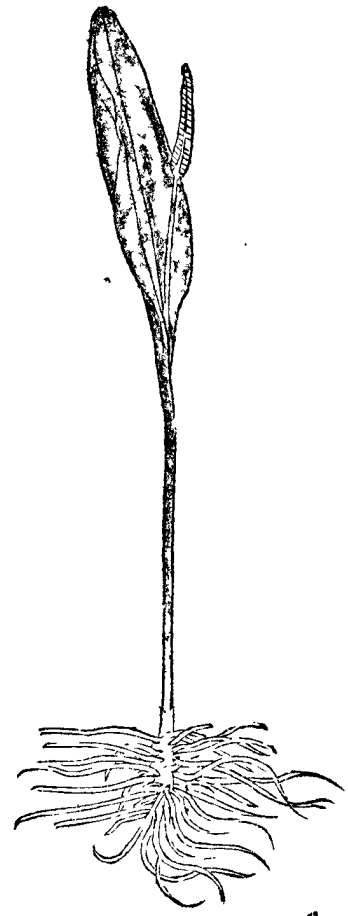
## De Galien.

Les cormes reserrent, mais non pas tant que les neffles: & pourtant c'est tresbonne viande en flux de vẽtre, pour le restraindre. Les cormes sont beaucoup plus gratieuses a manger. Car elles n'ont acerbité aucune, cõme les neffles: mais le ius d'icelles seulement est quelque peu rude & austere, sans acerbité. D'auãtage, ie croy que vng chescun est asses aduerty, qu'il fault peu manger de ces fruictz, & non en abondance, comme on feroit des figues & des raisins. Car nous n'auons que faire d'icelles cõme de viandes, mais comme de medecines seulement.

# De la Langue de serpent. Chap. CCXIX.

A L'Herbe de laquelle a present voulons parler peult estre conuenablemẽt appellee en Grec Ophioglosson, nõ pas que ainsi l'ayent nõmee aucuns Grecs vieilz ou nouueaux, mais pource qu'il raporte tresbiẽ au nom Frãçoys, Langue serpentine. Car on ne sçait au vray, si les Grecs l'ont aucunemẽt cogneue & soubs quel nom. Et pourtãt veu que il estoit necessaire de luy imposer vng nom Grec, nous sommes arresté a celuy qui est dict, n'en pouuãs trouuer de meilleur. En Latin elle sera nõmee Lingua serpentina, suyuant le Grec: & en Françoys Langue serpentine, a raison de la forme & figure qu'elle porte. Car de chescune feuille, sort quelque chose assise sur vne longue queue, laquelle par sa figure retraict sur langue de serpẽt. Ce que la peincture te monstre euidemment.

*Langue de serpent.*



## La forme.

Elle n'ha que vne feuille grasse & longue

d'vng

B d'vng doigt, non guere diſſemblable au Plantain aquatique. De la partie inferieure d'icelle ſort vne queue faicte par le bout en façon de langue de ſerpent.

## Le lieu.

Elle vient en grande abondance pres Tubinge, en la montaigne Auſtriaque. Elle ayme auſsi autres pretz ſituez en montaignes.

## Le temps.

On la trouue eſdicts lieux au moys de May, & depuis ce temps là en auant elle euanoiſt, & ne la trouue len plus.

C

## Le temperament.

Elle ſeche ſans grand chaleur manifeſte, ce que le gouſt t'enſegnera.

## Les vertus.

Ceſt'herbe eſt fort propre & vtile pour playes & vlceres, car elle les gueriſt tous, combien qu'ilz ſoyent malings, de difficile curation. Elle reſoult pareillemẽt les tumeurs, & ha quaſi toutes telles vertus que la Conſoulde.

# Du Xanthion, ou petit Glouteron.

## Chap. CCXX.

## Les noms.

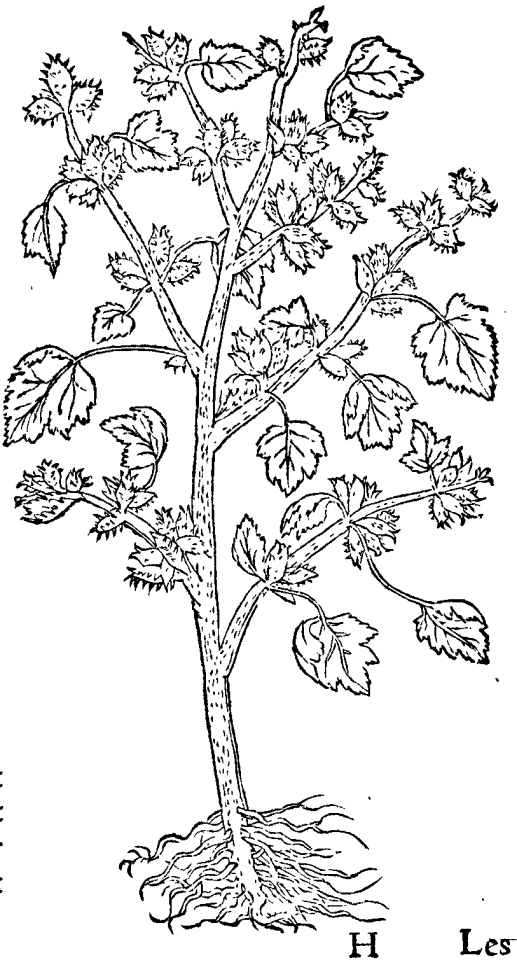
A

Anthion ou Phaſganon en Grec, ſe nõme pareillement en Latin Xanthium. Des herbiers de maintenãt Lappa minor, & Lappa inuerſa. En Françoys petit Glouteron, ou Glouteron renuerſé. On la nõme Xanthiũ, pource qu'il fait les cheueux zãthas, ceſt a dire roux & iaulnatres.

## La forme.

Il ha la tige d'vne couldee de hault, graſſe & anguleuſe, & ſont en icelle pluſieurs ailles: les feuilles pareilles a arroches, inciſees, ayans l'odeur du Creſſon alnoys. Le fruict rond cõme vne groſſe oliue, picquant comme le fruict de plane, s'attachant aux robes, en le touchant ſeulement. De ceſte deſcription cheſcun peult voir & cognoiſtre l'herbe icy peincte eſtre Xanthium, pource que toutes les notes & marques luy cõuiennẽt. Oultre leſquelles ne fault omettre que les petis enfans mangent le noyau enclous dedans la pelote picquante, cõme viande gratieuſe & delicate.

*Petit Glouteron.*



B

## Le lieu.

Il croiſt en terres fertiles & graſſes. Pareillement es lacs & maretz deſechez.

## Le temps.

Son fruict meuriſt en Automne, & alors le fault il cuillir.

## Le temperament.

Veu qu'il ha vertu de diſſouldre, on peult aiſément cõclure que ſon temperament eſt chauld & ſec: ce que on peult apparceuoir de la ſaueur, qui eſt amere & quelque peu acre.

C

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le fruict de Xanthion cuilly deuãt qu'il soit trop sec, puis pilé & mis dedãs vng pot de terre, peult faire les cheueux roux & iaulnatres: si apres auoir froté la teste auec nitrum, on en prend (lors qu'on en veult vser) le poid d'vng tryblium: & l'auoir faict trempé en eaue tiede, on laue les cheueux. Les autres le font tremper en vin. Item cedict fruict est vtilement induict sur les tumeurs.

## De Galien.

Xanthion s'appelle aussi Phasganion. Le fruict ha vertu discutiente & puissance de dissouldre.

# De la Plante portant le coton. Ch. CCXXI.

## Les noms.

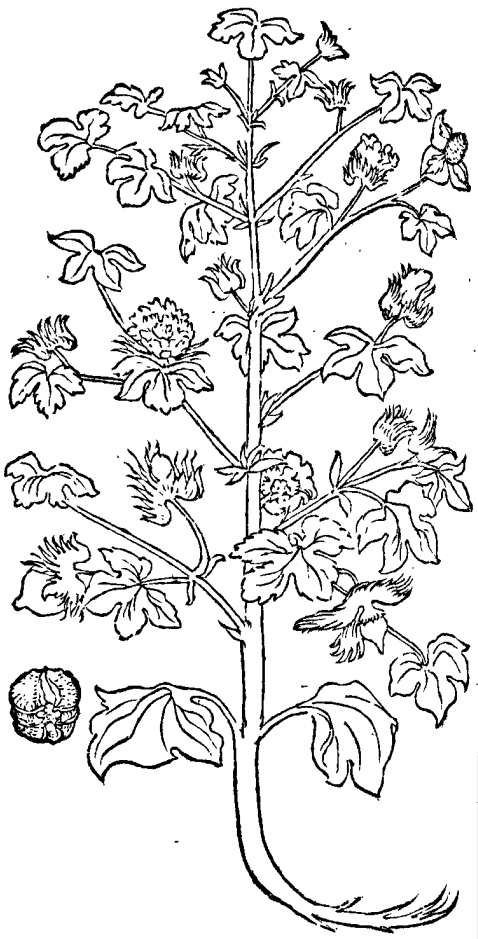
A

Este plante ha esté nõmee de Plyne & autres Latins Xylon & Gossipium. Les Grecs en ce que i'ay peu cognoistre, n'en n'ont autrement parlé. Les barbares & Arabes l'appellent Cotũ, & Bombax, seu Bombasum. En Françoys Plante cotoniere, ou Plante a coton. Le lin d'icelle se nõme vulgairement cotonium, & la laine ou bourre Cotonũ. De ceste plante ont esté appellees aucunes robes xylinæ, cest a dire de coton & lin, & tailles de coton. Les Legistes l'appellent Laine de boys.

## La forme.

C'est vng petit arbrisseau ayant feuille de vignes, excepté qu'elle est vng peu plus petite. Les fleurs iaulnes, rougeatres au millieu. Le fruict semblable a vne noix barbue, pleine de laine, qui se file en façon de lin blanc & doulx. Quãd ladicte noix s'ouure, elle represente & monstre certains petis flocquetz de laine & coton.

*Plante cotoniere.*



## Le lieu.

La plus haulte partie d'Aegypte tirant vers Arabie (tesmoing Plyne au premier chapitre du dixneufuiesme liure) produict cest arbrisseau. Il croist aussi en Crete, ou Cãdie, en Apouillie, & en l'isle de Maltha, pres Sicile. Maintenant on la plante en plusieurs iardins en nostre Alemaigne, cõme plusieurs autres plantes estranges au parauant du tout incognues.

B

## Le temps.

Cest arbrisseau est si fertil que incõtinent apres qu'il est venu, ce qu'il aduient dedãs deux moys, iamais ne cesse de porter fleur & fruict, iusques a ce qu'il soit empeché de ce faire a raison de la grande & excessiue froidure de l'hyuer.

## Le temperament.

Les Arabes (ainsi que ha annoté Serapion) disent que la laine & coton de ceste plante est chaulde & humide.

## Les vertus extraictes des Arabes.

Le ius des feuilles profitte au flux de ventre, & trenchees des petis enfans. La semence est bonne contre la toux & passions du thorax. Auec huile faicte de ladicte semẽce sont ostees taches, lentilles & pustules du visaige. Ceste semẽce pareillemẽt multiplie la semence de generation.

De

# Du Parthenion. Chap. CCXXII.

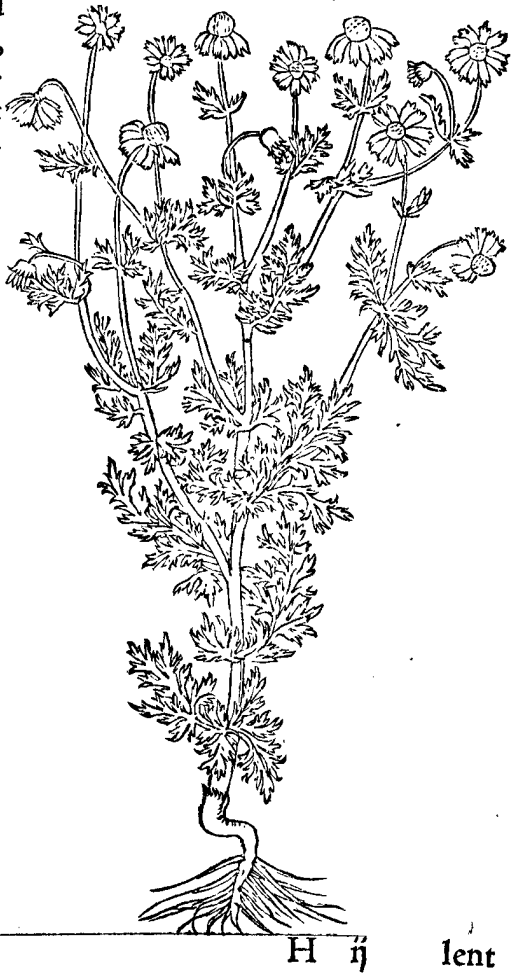
## Les noms.

A Parthenion, Amaracon chamæmelon en Grec, se nõme en Latin Parthenium Amaracum, Solis oculus, Millefolium. En Thusquan Cauta. Es boutiques & des herbiers modernes Cotula fœtida. En cest endroit fault que les bons estudiens pensent que l'Amaracon duquel icy nous parlons, estre dissemblable a celuy que les Grecs autrement appellent Sampsychon, cõme plus a plain nous dirons en son lieu.

## La forme.

Parthenion ha les feuilles pareilles au Coriãdre, les fleurs blanches par les bors, iaulnes au millieu, d'vne odeur forte, aigre, ennuyeuse, & mal plaisante, amere au gouster. Ceste description baillee par Dioscoride cõuient tresbien en toutes choses a l'herbe pour le iourdhuy nõmee cotula fetida: car elle ha les feuilles tenules, cõme le Coriandre: la fleur blanche par les bors, & dedans iaulne, de forte odeur & de grande amertume. Icy est a entendre qu'il ha les feuilles de Coriandre, nõ pas de celuy qui ne fait que naistre, & n'est encore meur, lesquelles sont quelque peu larges,
B rondelettes & incisees par les bors, mais du Coriandre meur, duquel les feuilles par dedans approchent a la forme des feuilles de Camomille ou de Fenoil, & sont delyees comme cheueulx. Car en ceste maniere les feuilles de l'vng & de l'autre sont tant pareilles, qu'il semble que le coriandre ait emprõté les feuilles de Partheniũ, & le Partheniũ du Coriandre. Laquelle chose pour bailler a entendre, Dioscorides ha escrit en grec phylla lepta, id est folia tenuia, cest a dire feuilles tenules & gresles, affin que par ce mot il separe & forclose les feuilles larges, qui sont au bas du Coriandre. Or que Dioscoride ait fait mention de ces feuilles precedentes, on le peult euidemment cognoistre par l'ordre qui tient. Ce que par bon ordre il parle de trois herbes, cest a sçauoir Chamæmelon, Parthenion, & Buphthalmon: lesquelles sont quasi d'vne mesme sorte, & fort semblables quand aux feuilles. Ce qui n'eust aucunement faict, si entre lesdictes herbes, il n'y eust eu semblance de feuilles & de fleurs aussi. Iaçoit ce que Buphthalmum, quand aux feuilles, approche plus a la forme du Fenoil, que les deux autres. Nostre sentence peult estre con
C firmee par ce que aucuns ont dict, Partheniũ n'estre autre chose que Chamæmelon, a raison de la similitude qu'il ha auec ladicte anthemis, ou Chamæmelon. Car Parthenion est tant semblable a la Camomille, que souuent on le cuille en lieu d'icelle. Ioinct a ce que Partheniũ a esté nõmé de plusieurs Millefolium, a raison des feuilles par trop tenules, gresles & delyees. Ce que n'eust este fait si Dioscoride eust regardé aux larges feuilles du Coriandre. D'auantage que Parthenium ne soit autre chose que cotula fœtida, le nom a luy baillé par les Tuscans, le declaire asses: car il ont appellé Cauta, dont est deduict le diminutif Cautula, & puis par voix corrompue Cotula. Or qu'elle soit fœtida, cest a dire puante, la forte odeur & mal plaisante qui sort d'elle, le monstre asses. Pour conclusion doncques, Parthenium ne peult estre l'herbe que pour le iourdhuy les vulgaires appel

*Parthenion.*



 lent

D lent Matricaria, comme ha toutesfois creud Hermolaus Barbarus, & plusieurs autres gens sçauans, le suyuant en cela. La raison est pource que les feuilles de la Matricaire sont beaucoup plus larges que elles puissent estre comparees aux tenules & delyees feuilles de Camomille, Buphthalmum & Coriandre, tant sen fault qu'elles y puissent resembler. D'auantage ce qui pourra entierement subuertir l'opinion des aduersaires, iamais homme ou practicien moderne ne dict que la Matricaire ait vertu de tirer & euacuer par bas le phlegme & la cholere: laquelle pourtant Dioscoride, Paul, & autres anciens medecins ont attribué a Parthenion: tellemẽt que pour ceste seule raison il fault certainemẽt croire que Parthenium n'est point l'herbe vulgairement nõmee Matricaria.

## Le lieu.

Parthenion croist dedãs les bledz pres des chemins & sentiers. On la trouue aussi quasi tousiours meslee auec la Camomille. Elle vient aussi es hayes des iardins, ce dict Plyne.

## Le temps.

Elle commance de sortir sur le printemps, principalemẽt au moys de May, & dure tout l'aisté.

## Le temperament.

Selon l'auis de Galien, qui autrement l'appelle Amaracon, Parthenium eschaulfe vertueusement, mais il ne seche pas grandemẽt. Ainsi il est chauld au tiers degré, & sec au second.

E

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Partheniũ seché & beu auec oximel ou sel, purge la melancholie & phlegme, ne plus ne moins que l'Epithime. Il est profittable aux melancholiques. L'herbe entiere, excepté les fleurs, est tresvtile en breuuage, aux gens pierreux & asthmatiques. La decoction d'icelluy profitte en perfum contre duresse & inflammation d'amarry. On l'induict toutesfois auec les fleurs sur erysipeles & inflammations.

## De Paul.

Parthenium sec, pris en breuuage, euacue la melancholie par les boyaux.

## De Plyne.

Le Parthenium seche, & beu auec miel & vinaigre, purge la cholere noire. A ceste cause il est bon a gens trauaillez de vertigines, ou tournoyemens de teste: & d'auantage, a gens pierreux. La decoction d'iceluy est vtile en perfum, contre duresse & inflãmation d'amarry. On l'induict sur erysipeles & strumes, auec axunge vieille. Les magiciens (pour en vser contre fieures tierces) cõmandent de l'arracher auec la main gauche, & ce faisant, dire pour qui on la cuille, & n'y poinct regarder. Puis mettre la feuille d'icelle soubz la langue du malade, & puis soudain luy faire aualler auec vng cyathe d'eaue.

# Du Signet de Salomon. Ch. CCXXIII.

## Les noms.

A Olygonaton en Greç, se nõme pareillemẽt en Latin Polygonatũ. Des Apothicaires, des herbiers & du vulgaire, Sigillũ Salomonis. En Françoys Seau ou Signet de Salomon. On la nõmé Polygonatum, pource que sa racine ha plusieurs neudz par certains interualles.

## Les especes.

Nous t'en baillons de deux sortes. L'vng vray, ayant les feuilles larges. L'autre qui les ha plus estroictes, cõme la peincture viuement le declaire: la difference est prise a raison des feuilles.

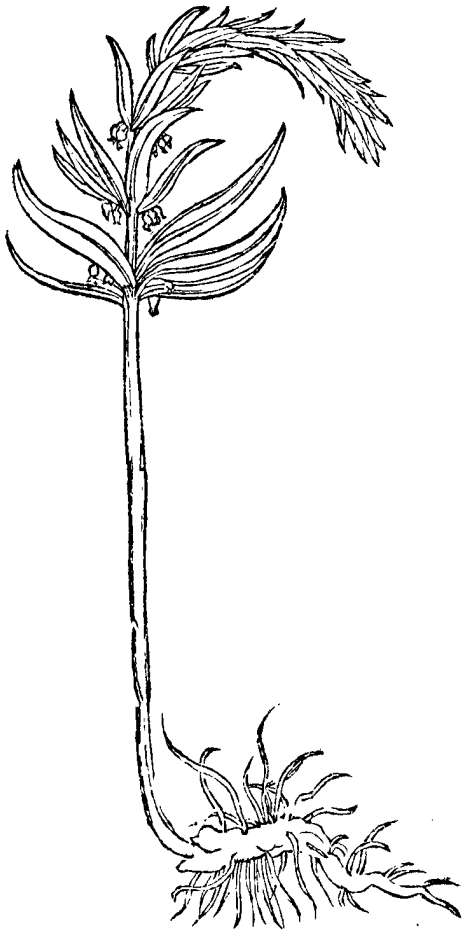
## La forme.

C'est vng arbrisseau d'vne couldee de hault, ayãt les feuilles pareilles au Laurier, plus

## Du Signet de Salomon. Chap. CCXXIII.

*Signet de Salomon a larges feuilles.*

*Signet de Salomon a feuilles estroictes.*



B plus larges toutesfois, & plus polyes, de goust & saueur de pommes de Coing, ou Grenade. De faict, au goust elle ha quelque adstriction. Par chescun ordre des feuilles il y a plus de fleurs que de feuilles, faisant le compte depuis la racine. Elle ha la racine blanche, molle, longue, noueuse, entassee, forte en odeur, espoisse d'vng doigt. Or si tu prend garde a vne chescune note & marque, trouuee en l'herbe pour le iourdhuy nommee le Signet de Salomon, confesseras certainement que celles de Polygonatum n'y sont point dissemblables.

### Le lieu.

Il croist es montaignes.

### Le temps.

Il fleurist au moys de May, & pour lors le doibt on cuillir.

### Le temperament.

La qualité de Polygonatum est meslee, car en luy il y a quelque adstriction, & de l'acrimonie quant & quand. D'auantaige, aucune amertume facheuse bien difficile a declarer.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

C La racine de Polygonatum mise sur playes leur profitte grandemẽt. Item elle efface, & emporte les taches du visaige.

### De Galien.

Aucuns mettent la racine de Polygonatum sur les playes, & non sans grand ayde. Les autres en vsent pour effacer poreau, bourgeons, lentilles, & autres taches du visaige.

### Addition.

Pour le iourdhuy les femmes vsent du Signet de Salomon pour se farder & em-

bellir leur face: en ſorte que on ne doibt plus doubter que Sigillũ Salomonis ne ſoit le Polygonatum des anciens.

# Du Polypode. Chap. CCXXIIII.

## Les noms.

A POlypodium en Grec, ſe dict en Latin Polypodiũ & Filicula. Les boutiques ont retenu le nom Grec. En Françoys Polypode. On luy ha baillé le nom de Polypode, a cauſe de ſa racine, laquelle en maniere de polypes ha pluſieurs petites racinettes, cõme cheueulx recoquillez. Item les Latins l'ont nõmé Filicula, pource que les feuilles reſemblent aux feuilles de la Fuchiere.

## La forme.

Polypode.

C'eſt vne herbe haulte d'vne paulme, pareille a la Fuchiere, quelque peu velue, inciſee, mais nõ pas ſi dru: la racine eſt houſſue, & ha pluſieurs cheuelures, en maniere de polypes, eſpoiſſe cõme le petit doigt. Icelle ratiſſee eſt verde par dedãs, acerbe, & ce neant moins quelque peu doulce. Les feuilles d'vng coſté ſont marqueesde taches rougeatres. Elle ne porte graine aucune.

## B Le lieu.

Le Polypode croiſt en pierres mouſſeuſes, & ſur les troncs des Cheſnes ſauluaiges.

## Le temps.

On doibt cuillir la racine ſur la fin d'Aoſt.

## Le temperament.

La qualité qui ſurmonte au Polypode, eſt doulce & auſtere tout enſemble: & a vray dire, elle deſeche fort, & ſans aucune mordication.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

C Le Polypode ha vertu de purger. Et pour ce faire on le fait cuire auec vne geline, poiſſons, poree, ou maulue. Iceluy ſeché, & bien eſpandu en hydromel, purge le phlegme & cholere. La racine pilee & induicte ſur diſlocations leur profitte moult: pareillemẽt contre creuures & fendaſſes ſuruenantes entre les doigtz.

## De Paul Egineta.

Il ſeche a merueilles & ſans mordication. Iceluy pris en breuuage purge par bas.

## De Plyne.

La racine eſt moult vtile & en grand vſaige. D'icelle trempee en eaue on tire du ius, ou taillee bien menu, eſt miſe auec autres herbes, cõme poree, ou maulue: ou on la meſle auec quelque ſalure, ou on la fait cuire auec bouillie pour laſcher tout doulcement le ventre, & fuſt en la fieure. Elle purge le phlegme & la cholere. Elle nuyt a l'eſtomach. Icelle ſechee, reduicte en farine, & ſoufflee dedans le nez, degaſte vne mauluaiſe & puante tumeur leans engendree, nommee polype.

Item elle profitte aux diſlocations.

Du

# Du Marrube. Chap. CCXXV.

## Les noms.

A Rasion en Grec, se dict en Latin Marrubium. Es boutiques il se nõme pareillement Prasium. En Françoys, Marrube ou Marrouffe.

## La forme.

Cest'herbe sur vne seule racine est fort branchue, velue quelque peu & blanchatre, ayant les reinseaulx quarrez. La feuille de la largeur d'vng poulce, rondelette, velue, ridee & amere. La graine par interualles est attachee auec tiges. Les fleurs rudes, en façon de peson que lon met es fuseaux des femmes. Ceste descri ption respond exactement a l'herbe au iourdhuy nõmee Marrube. Car elle ha vne seule racine, les branches anguleuses & quarrees, elle est velue: les feuilles sont rondes de la largeur d'vng poulce, chenues, rudes, houssues & ameres. La fleur blanche cõme laict, enuironante la tige par certains interualles en forme de peson. La semence ronde & aspre, est a lentour de ladicte tige.

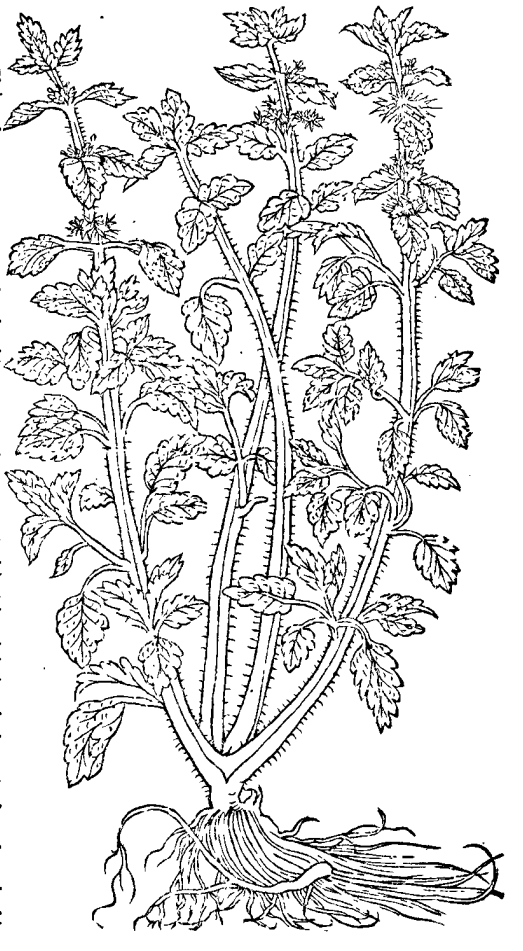
## Le lieu.

Le Marrube naist dedans les masures, & autres lieux ruinez.

## Le temps.

Il le fault cuillir en aisté, principalemẽt au moys de Iuillet, lors qu'il est en graine.

*Marrube.*



B

## Le temperament.

Le Marrube est chauld a la fin du second degré perfaict, & sec au millieu, ou a la fin du tiers.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles d'iceluy au parauant sechees & cuictes en eaue auec la graine, ou le ius tiré d'icelles encore verdes, se baille en forme de looth auec miel aux astmatiques, a gens trauaillez de toux, emmaigris & lãgoureux. Icelles aussi sechees & meslees auec Iris ou flãbe, sont tresvtiles pour faire cracher phlegmes espoissis dedãs la poictrine: on en baille aux femmes, qui ne se purgẽt suffisammẽt apres l'enfantemẽt, pour euocquer leur flux menstrual, & faire sortir l'arrierefais. Item a celles qui ont mauluais trauail, a ceulx qui C ont esté picquez & mords de serpens, & a gens empoisonnez. Ce nõ obstant elles nuy sent moult a la vescie & aux reins. Lesdictes feuilles pareillemẽt induictes auec miel, purgent & nettoyent vlceres mal netz: elles repriment la maille en l'œil, & vlceres ambulatifz. Elles appaisent douleurs des costez. Le ius tiré des feuilles bien escachees & esprainctes, puis seché au soleil, est de pareille vertu. Iceluy induict auec vin & miel, aguise la veue. Item mis dedans le nez, il guerist la iaulnisse. Et si on le verse goutte a goutte dedans les aureilles auec huile rosat. Il profitte merueilleusement aux douleurs d'icelles.

## De Galien.

Tout ainsi que le Marrube est amer a la bouche, aussi ha il l'action respondante a l'amertume, si quelcun en veult vser: ce qu'il cognoistra aisément, pource qu'il d

D stoupe opilations de foye & ratelle. Il nettoye le thorax, & les poulmons, & fait venir le flux menstrual. Qui plus fort est, iceluy exterieurement appliqué, nettoye & resoult. On vse du ius d'iceluy auec miel pour esclarcir la veue. Item il purge la iaulnisse par le nez, & sert grandement contre vieilles doleurs d'aureilles, & en celles principalement esquelles il est necessaire d'ouurir opilations, purger le cõduict, & nettoyer les membranes de l'ouye.

## De Plyne.

Les feuilles & graine d'iceluy, bien pilees sont tresprofittables cõtre morsures de serpẽs, doleurs des costez & de poictrine, & toux enuiellie. Il est aussi tresvtil a ceulx qui reiettent le sang, en faisant cuire ses tiges auec du Panic en belle eaue clere, & ce affin que laspreté du suc soit mitigué. On l'applique aux strumes auec axunge. Aucuns ordonnent a ceulx qui ont la toux de boire a ieun la graine de Marrube encore verde, tant qu'on en pourroit prẽdre auec deux doigtz cuicte auec vne poignee de pur froment, en y adioustant vng peu d'huile, & de sel. Les autres le baillent sans le tant preparer. Pour vng mesme cas, on fait cuire ius de Marrube & Fenoil de chescun trois sestiers, & apres qui sont reuenus iusques a deux sestiers on en baille a boire tous les iours vne cuillieree auec vng cyathe d'eaue. Le Marrube pilé auec miel,
E profitte moult aux passiõs & vices des genitoires, il purge & nettoye les d'artres, auec vinaigre. Il est tressalutaire a gens rompus, a gens trauaillez de cõuulsion & cõtraction de nerfz. Iceluy beu auec sel & vinaigre, lasche le ventre. Item s'il fait venir le flux menstrual, & poulse hors l'arrierefais. Farine ou pouldre faicte d'iceluy bien sec, incorporee auec miel, est de grãde efficace cõtre la toux seche, cõtre gangrenes pareillement, & tumeurs suruenantes es racines des ongles. Le ius d'iceluy profitte aux ioinctures: si on le tire par le nez il purge la iaulnisse, & si on le mesle auec miel, il diminue la cholere. Il ha grand vertu entre peu contre poison & venin. L'herbe nettoye l'estomach & la poictrine. Icelle meslee auec Flambe & miel fait vriner. Elle est ce neantmoins fort dangereuse a la vescie vlceree, & aux reins. On dict que le ius d'icelle esclarcit la veue.

# De la Veruaine. Chap. CCXXVI.

## Les noms.

A
Peristereon, Hiera botane en Grec, se nõme en Latin Verbenaca, Verbena, Columbaris, ou Columbina, & Herba sagminalis. Des herbiers & aux boutiques Verbena. En Françoys, Veruaine. Les Grecs l'ont nõmé Peristereon, apo tis peristeris, id est columbis: cest a dire pigeõs, & coulons: pource qu'ilz prennent plaisir en cest'herbe. Item elle ha esté nõmee hiera botane, id est, sacra herba, cest a dire herbe sacree: pource que anciennemẽt a Rome elle seruoit a purger les maisons: & lors d'icelle estoyẽt ceinctz tous les domestiques: on en balloyoit l'autel & table de Iuppiter, deuant que de luy faire sacrifice & preparer viandes. Les ambassadeurs en legatiõs sainctes en estoyẽt couronnez, ou (cõme dict Dioscoride) pource qu'elle estoit fort propre pour chasser malings esprits, & purger la maison, tant pendue que autremẽt attachee. Itẽ aucuns l'ont appellé Sagminalis, pource qu'elle estoit la premiere prisee & honoree entre les herbes, estantes aux quarreaux herbus, qu'on arracheoit auec la terre de la plate forme & forteresse du capitole, & estoyẽt lesdicts quarreaux nõmes sagmina.

## Les especes.

Tant les Grecs que les Latins ont fait deux especes de Veruaine. Dioscoride & autres Grecs, selon l'estat de la plãte en on fait vne droicte, & l'autre assise. Plyne selon le sexe, les ha nõmé masle & femelle. La Veruaine droicte de Dioscoride, c'est le masle de Plyne, autremẽt dicte crista gallinacea, a raison des feuilles fort crenelees, nõ guere dissemblables a crestes de coqs. On la nõme droicte, pource qu'elle ha ses tiges & branches tousiours droictes. La Veruaine assise ou couchee a l'enuers de Dioscoride, c'est la femelle dedans Plyne: & se dict des Romains Cincinnalis. Ilz

ont

B ont appellee couche a lenuers, pource qu'elle se traine tousiours sur la terre, & ne s'eleue aucunement.

## La forme.

La Veruaine droicte c'est vne herbe d'vne paulme de hault & quelquefois plus grande. Elle ha les feuilles incisees & blanchatres, issantes d'vne tige qu'elle ha seule & vnique, pour la plus part, cõme vne seule racine. La fleur iaulne, par laquelle seulemẽt elle est differente en la feuille. Ceste description respond tresbien au masle. Car cest vne herbe lõgue de douze doigtz, & quelquefois plus: cõme est le plus souuent celle qui croist en nostre Alemaigne. De faict, elle est tousiours plus haulte que d'vne paulme. Elle ha les feuilles incisees & blãchatres, issantes d'vne seule tige & racine, cõme dict est. La Veruaine couchee ou femelle, iette ses rinseaulx longs d'vne couldee, quelquefois plus grands & anguleux, aupres desquelz sont situees les feuilles par interualles, pareilles a celles de Chesne, moindres toutesfois & plus estroictes, crenelees par les bors, de couleur subcesie. La racine longuette & seule. Les fleurs rouges & tenules. Les notes de ceste description derniere, cõuiennẽt du tout a la femelle, ainsi que lon peult aisémẽt voir. Ioinct que de toutes ces choses de uantdictes portera bon tesmoignage le vieil herbier escrit a la main, qui interprete Peristereon, Veruaine. D'auãtage le cõmun dire de tous gens sçauans s'y accorde, lequel iamais ne fault delaisser sans raisons & coniectures manifestes a l'opposite.

C

## Le lieu.

L'vne & l'autre vient en lieux plains & aquatiques.

## Le temps.

Le masle apparoist plus tost que la femelle. On les doibt cuillir (principalemẽt la femelle) sur le cõmancement des iours caniculaires, car pour lors elle fleurist.

## Le temperament.

Et l'vne & l'autre seche & reserre.

## Les vertus prinses de Dioscoride.

On dict que les feuilles de la Veruaine droicte, appliquee auec huile rosat ou sein de pourceau frais, appaise douleurs d'amarry. Icelles induictes auec vinaigre ont puissance de reprimer feu sacré, & erysipeles. Elles arrestent vlceres pourrissans. Elles referment playes: & cõbien que icelles soient enuiellies, si prenent elles cicatrice par lesdictes feuilles, meslees auec du miel. Les feuilles & racine de la Veruaine couchee beues en vin, ou induictes, donnent grand ayde cõtre serpẽs & autres menues bestes venimeuses. Pareillement on les prend en breuuage au poid d'vne drachme

D auec trois oboles d'encens, & vne hemine de vin vieil l'espace de quarante iours, a ieun, cõtre la iaulnisse. Icelles induictes appaisent vieilles tumeurs œdemateuses & inflãmations. Elles mõdifient vlceres mal netz. L'herbe entiere, cuicte en vin, & prise en gargarisme, rompt les croustes des amigdales, & arreste vlceres ambulatifz en la bouche. On dict que si on arrouse la salle de l'eaue, en laquelle la Veruaine aura trempé, que les assistens au bancquet s'en trouuerõs tous resiouis. Le tiers neud de l'herbe en mõtant depuis la terre iusques en hault, pris auec ses feuilles, est vtilemẽt baillé en breuuaige contre fieures tierces. Comme le quatriesme, contre les fieures quartes.

## De Galien.

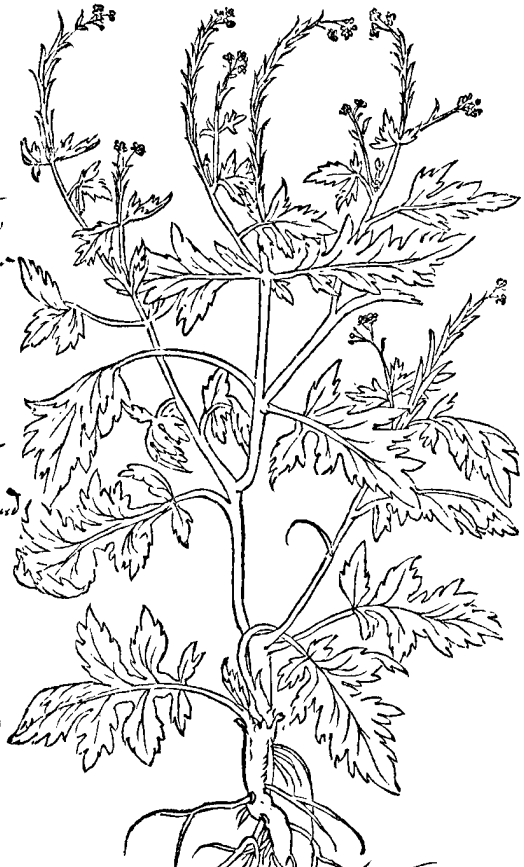
Elle ha si grande vertu desecheante, qu'elle referme toutes playes.

## De Aece.

Archigenes est tesmoing, que la Veruaine droicte dõne grãde allegeance cõtre doleurs de teste, si d'elle on fait vne corõne au malade. Ou si elle broyee auec vinaigre & huile rosat est induicte sur le front, ou apres l'auoir faict cuire en huile, on en estuue la teste. Elle n'appaise pas tant seulement douleurs de teste, mais aussi elle engarde les cheueulx de tumber. La decoction de la racine tenue chaulde dedans la bouche, appaise doleurs de dens, elles les affermist si branlent, & gueriist les vlceres de bouche. Contre la colicque, faictz cuire les racines a demy escachees en eaue, iusques a la consumption de la matiere, & donne a boyre cincq iours durant

# De la Veruaine. Chap. CCXXVI.

*Veruaine masle.*



*Veruaine femelle.*

Si tous prenes deux ou trois poignees de feuilles de Verbaine & les pilles a deux huiles & les mettes cuire deux ou trois bouillons dedans & la retire & la laisse refroidir pour degorger la graisse & les liquides sur la dicte & dicelle cuite la retire & la pile & une grosse compresse pas dessus les blessures & trouuera bastre comprelle & leine de lius qui a ete transtiré & tiré de la dicte.

E durant la decoction desdictes racines. On ha trouué par experience, que ce remede est de grande efficace. Il est bon pareillement cõtre la pierre, & cõtre la drerie accõmancee, si on la prend auec miel. Tu en pourras vser pareillemẽt cõtre le hault mal, fieure quotidiane & quarte. Item la decoction de Veruaine bouillie en vin se baille a gens trauaillez de podagre, & goute sciatique. C'est chose tresprofittable aux fistules de les lauer du ius tiré de la racine. Que si ledict ius meslé auec ius de mures & miel, apres estre bruslé soit tout sec & puluerisé, respandu sur fistules, il les guerist entierement. On le peult aussi incorporer auec miel, & mettre dedans fistules, en lieux de colyre, & lors il profitte a merueilles.

## De Plyne.

On dict que les bancquetz se trouueront plus ioyeux faictz au lieu auquel on espandra eaue où aura trempé la Veruaine. On la baille a boire, cõtre morsures de serpens apres qu'elle est bien pilee & broyee en vin. Elle est tresprofittable a toutes parties nobles interieures, cõme aux muscules internes des costes, aux poulmõs, foye, thorax ou poictrine, & specialement aux poulmons, a ceulx qui deuiennẽt tabides a raisons desdicts poulmons vlcerez. Icelle baillee auec eaue aux dysenteriques, nõ ayans fieure ou auec vin, dict amineon ou cinq cuillierees meslees auec troys cyathes de vin, corrige & appaise flux dysenteriques.

F

## De Symeon Sethi.

La Veruaine droicte, est bonne contre doleurs de teste, & cheute de cheueulx, si on les en frotte. Elle appaise doleurs de dens, & affermist ceulx qui sont esbranlez. Elle guerist vlceres de bouche. La decoctiõ d'icelle ayde aux coliqueux, graueleux & pierreux. En breuuage elle donne allegeance a ceulx qui accõmancent d'estre la dres, & qui tombent du hault mal. Item elle ayde pareillement a gens trauaillez de fieures quotidiane & quarte. D'auantage, icelle induicte guerist tous goutteux, & gens tourmentez de goutte sciatique.

De

# De la Fuchiere. Chap. CCXXVII.

## Les noms.

A

Teris ou Pterion en Grec, se dict en Latin Filix. En Françoys Fuchiere. On la nõme Pteris & Pterion, à pteris, id est alis, cest a dire ailles, pource que les feuilles situees es reinseaulx d'icelle, resemblent aux ailles d'oyseaulx. De fait, la Fuchiere cest vne herbe empennee, ayant les feuilles disposees en maniere d'ailles d'oyseaulx.

## Les especes.

Il y a deux especes de Fuchiere, cestasçauoir masle & femelle. Le masle s'appelle simplement des Grecs Pteris, en Latin Filix mas. La femelle se dict des Grecs Thilypteris, en Latin Filix fœmina.

## La forme.

Le masle produict feuilles sans tige, fleur & semence issantes d'vne queue ou rinseaulx, d'vne couldee de long, incisees, espandues, en façon d'ailles d'oyseaux, & fortes en odeur. La racine noire par dehors, couchee sur la terre, grosse & longue, ayant plusieurs adioustemens & autres racinettes de surcroys. De ceste description il est tout euidẽt que l'herbe icy peincte soubz ledict nom, est le Fuchiere masle: car
B iceluy ne iette point de tige: & ce qui se leue d'elle sur la terre, est cõme vne queue ou rinseaulx, & nõ pas propremẽt tige. Il n'ha ne fleur ne semence. Les feuilles issent d'vne queue haulte d'vne couldee, ou de la souche, empẽnees de chescun costé, fortes en odeur. D'auantage, la racine apparente au dessus la terre, herbue, est noire, & cõme dict Theophraste, grosse, longue, fibreuse, ayant plusieurs adioustemẽs & cheuelures. Et a bref dire, toutes les marques luy cõuiennent exactement. La Fuchiere femelle, ha les feuilles pareilles a la premiere: nõ pas pourtant attachees a vne seule & simple queue, mais elle ha plusieurs petites branches & haultes. La racine lõgue, oblique, iaulnissante en couleur noire, quelquefois aussi rougissante. Laquelle description conuient du tout a la femelle: ce que peuls voir par la peincture.

## Le lieu.

Elles naissent par tout, mais principalement es montaignes, forestz, & lieux pierreux.

## Le temps.

Il les fault escacher en Automne.

## Le temperament.

Toutes Fuchieres sont ameres, ayant toutesfois quelque petite astriction: en sorte qu'il est treseuident, qu'elles ont puissance d'eschaulfer & secher.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

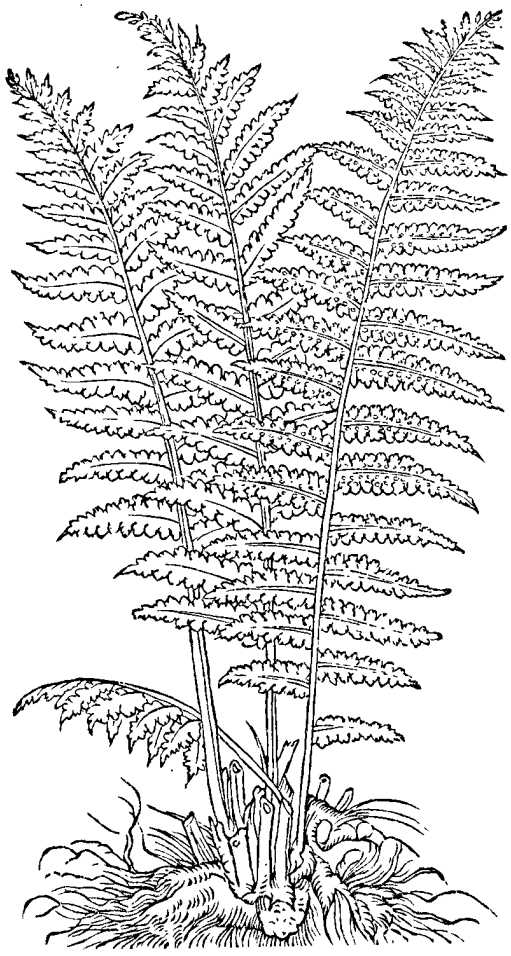
C La racine de la Fuchiere masle, poulse les vers larges hors du vẽtre, si on en boit le poid de quatre drachmes auec eaue de miel. Mais encore sera ce mieulx fait, si on la baille auec quatre oboles de scammonee, ou Ellebore noir, en cõmandant qu'ilz mangent des Aulx au parauãt. En breuuage, elle profitte a gens subiectz a obstructions de rate. Pareillemẽt la racine induicte auec axunge, est vtile cõtre coppures ou playes faictes par roseaux trenchans. Et de ce que sensuyt peult estre prise la probation, c'est que la Fuchiere perira, enuiron laquelle il croist force roseaux. Au contraire le roseau mourra soudain qui sera enuironné de grande quãtité de Fuchiere. Les racines de la femelle, preparees auec miel, en forme de looth, poulsent hors les vers larges. Que si on les boit auec du vin, a la quantité de trois drachmes, elles font sortir les vers ronds. Elles font les femmes steriles: & si vne femme grosse en prend, elles la fait auorter. Lesdictes racines bien sechees, reduictes en pouldre menue cõme farine, & espandues sur vlceres de difficile curation, soudain les guerissent. Item elles portent medecine cõtre les maladies du col des bestes cheualines. On mange les nouuelles feuilles des Fuchieres, en façon de potage, pour amollir le ventre.

## De Galien.

La racine du masle est tresvtile, car elle tue les vers larges, si quelcun en prend le poid

## De la Fuchiere. Chap. CCXXVII.

*Fuchiere masle.*



*Fuchiere femelle.*

D poid de quatre drachmes auec hydromel. Itē ce n'est pas merueille, si elle peult tuer l'enfant vif dedans le ventre de la mere, & le faire sortir, quand il est mort. Icelle reduicte en pouldre, & appliquee es vlceres, les deseche merueilleusement, & sans mordication. De pareille vertu est aussi la femelle, nommee Thelypteris.

### De Theophraste.

Thelypteris ou la Fuchiere femelle, est vtile contre toutes sortes de vers, tant larges que gresles & estroictz. Cestasçauoir, contre les larges, si on la mesle auec miel: & contre les gresles, quād on la baille en vin doulx auec farine d'horge rostie. D'auantage, si on la baille a vne femme grosse, elle la fait auorter: que si on la baille aux femmes simplement, elles les rend steriles.

### De Plyne.

E On ne doibt vser de la racine de Fuchiere, si elle n'ha trois moys: de faict elle est inutile, deuant ce temps, & apres. Les Fucheries poulsent hors les vers, & autres bestes engendrees es boyaux. Entre icelles, elle poulse ceulx qu'on appellee tineas auec miel, & les autres, si on les boit auec vin doulx, l'vne & l'autre est inutile a l'estomach. Elles laschent le ventre, purgent premierement la cholere, & puis superfluitez aqueuses. Elle poulse mieulx les tinees auec pareille quātité de scammonee. La racine de l'vne, ou de l'autre, iusques au poid de deux oboles beue auec eaue, se boit apres auoir fait abstinence vng iour, prenant toutesfois quelque peu de miel deuāt cōtre rheumes & destillations. Il n'en fault bailler ne d'vne ne d'autre aux femmes, car elles font auortir celles qui sont grosses, & les autres rendent steriles. Icelles pulueirisees s'espandent vtilement sur vlceres noires & malings. Item sur le col des bestes cheualines. Les feuilles tuent les punaises: elles ne senffrent point de serpēs aupres d'elles: & pourtant, il en faict bon semer en lieux suspectz. Item l'odeur & perfum d'icelles, les faict fouyr.

Addi-

F

## Addition.

C'est chose faulse & cõtrouuee, ce que aucuns racõptent de la semẽce de Fuchiere: cestasçauoir, que la fuchere fleurist en la nuict du solstice d'aisté, & a vne mesme heure apres, la fleur: la graine tõbe a terre, & pourtãt si on n'est present alors, on ne peult iamais voir la fleur ne cuillir ladicte graine. Or que tout ce propos ne soit que fable, c'est pource que ce qu'on dict est incroyable: & principalement, pource que Theophraste, Galien, Dioscoride, Paul, & tous autres anciẽs on dict que la Fuchiere est tousiours sterile, & sans graine aucune. Qui plus est, les medecins Arabes & Perses, gens nez aux vanitez des magiciens, n'ont point parlé de ceste semence. Pourtant toutes ces choses ne sont que songes de coureurs, enchãteurs & triacleurs eshontez, trompãs le peuple, pour auoir guain: lesquelles par ceste seule raison peuuent estre suffisamment confutees, pource qu'ilz disent & cõmandent que l'on face toutes ces belles choses la veille de S. Iehan Baptiste, veu que ladicte veille & nuict de saint Iehan & la nuict solstitiale, sont loing l'vne de l'autre de douze iours.

# Du Peucedanum. Chap. CCXXVIII.

## Les noms.

A

Eucedanos en Grec, se nomme en Latin Peucedanus. Es boutiques & des herbiers de ce temps present, Fœniculus porcinus. En Françoys, Peucedane: autrement, Queue de pourceau. On la nõme Peucedanũ, d'vng nom Grec peski, cest a dire pin, auquel il est semblable, quãd aux feuilles. Et pourtant aucuns Latins modernes l'ont appellé Pinastellũ.

## La forme.

Il iette vne tige tenule, gresle & maigre, pareille au fenoil. Il porte sa cheuelure grosse & espoisse aupres de la racine. La fleur iaulne, la racine noire par dehors, & blãche par dedans, forte en odeur, espoisse & pleine de liqueur. Certes toutes ces marques, sans que nulle y contredie, conuiennent a l'herbe icy peincte. Les apothicaires vendans souuent herbes faulses pour vrayes, monstrent vng Peucedane, ayant racine nõ pleine, mais dure cõme boys, non de mauluaise odeur, mais plaisante & gracieuse: dõt il est aisé a voir, que leur Peucedanum n'est pas vray.

*Peucedane.*

## Le lieu.

B Il croist es montaignes vmbrageuses, signamment en vne montaigne pres Tubinge: là où autrefois il y a eu quelque fort, ou chasteau assis sur le chemin vers Rotẽburg.

## Le temps.

Il fleurist en Iuillet & Aoust, & de là en auant il porte graine. Il fault cuillir la racine en automne.

## Le temperament.

Il eschaulfe au second degré parfaict & accõply, & seche au cõmancemẽt du tiers.

## Les vertus extraictes de Dioscor.

On tire liqueur de la racine de Peuceda-

C ne encore tendre en l'incisant d'vng cousteau: & si tost qu'il est tiré, on le seche petit a petit a l'ombre: car au soleil, il seche trop soudain. Quand on le cuille, il engendre doleurs & tournoyemẽs de teste, si au parauãt on ne oingt le nez d'huile rosat, & ne en arrouse la teste. La racine rostie est inutile. Pareillement on peult tirer du ius & liqueur des tiges & de la racine, cõme de la Mandragore. Ce neantmoins, la liqueur est de moindre efficace que le ius, & treshale plus hastiuemẽt. Quelquefois aussi on trouue a l'enuiron des tiges & racines, quelque larme & espece de gõme, pareille a encẽs. On en fait oignemẽt auec huile rosat & vinaigre tresbon, pour lethargiques, phrenetiques, vertigineux, epileptiques, gens trauaillez de lõgues doleurs de teste, de paralisie, goute sciatique, & cõuulsion: & en general il est tresvtil pour toutes maladies de nerfz. Il reueille femmes pasmees par suffocatiõ d'amarry, & gens par trop endormis. En perfum il faict fouyr les serpens. Iceluy ietté dedans les aureilles auec huile rosat, guerist les douleurs d'icelles. Si on le met dedans les creu des dens, il appaise les doleurs d'iceulx, il vault cõtre la toux, si on le prend dedans vng œuf. Il subuient a la courte haleine, trenchees & enflures. Il amollit le ventre tout doulcement. Il diminue la rate. Il fait aisémẽt enfanter. En breuuage: il profitte aux doleurs & distentions de reins & de la vescie, & euure l'amarry. La racine pareillement est vtile a toutes les choses deuantdictes, mais elle est de moindre efficace. On boit tousfois la decoctiõ d'icelle cõtre plusieurs cas. Icelle sechee, & reduicte en pouldre,
D mõdifie vlceres puans & ords, elle tire hors esquilles d'os, & fait venir cicatrice aux vieilz vlceres. On la mesle auec cerot de malagmes, ayans puissance d'eschaulfer. On doibt eslire & prendre le Peucedane frais & nouueau, non plein de vermissure, mais ferme & solide, & plein de liqueur. On dissoult le ius pour mettre en breuuage auec amandes ameres, Rue, pain chauld, ou Aneth.

## De Galien.

Nous vsons principalemẽt de la racine de Peucedane, mais quelquefois aussi du ius & liqueur. Et cõbien que toutes ces choses soyẽt d'vne mesme force & vertu, ce neantmoins la liqueur est plus forte, eschaulfante a merueilles & digerẽte. Et pourtant on dict, qu'elle est trescõuenable a toutes passiõs de nerfz, & aux maladies du poulmõs & thorax, engẽdrees de grosses humeurs & visqueuses. D'auãtage toutes lesdictes choses nõ seulemẽt profittẽt prinses dedãs le corps, mais aussi par dehors, & de leur odeur seule. Item la liqueur pource qu'elle incise & subtilie, elle ha souuẽt appaisé les doleurs des dens creux, si on la met dedans iceulx: & nõ pour autre chose, sinon pource qu'elle eschaulfe & quant & quand elle est de subtiles parties. En oultre elle donne allegeance aux duresses de ratelle: cestasçauoir en couppant, digerant, & subtiliant les grosses humeurs. On peult aussi en ce cas vser de la racine, la-
E quelle soudain tire hors les squilles d'os, cestasçauoir pource qu'elle seche a merueilles, mais elle eschaulfe moins que le ius. Item icelle sechee, induicte en pouldre, & espandue sur vlceres malings, leur sert de remede souuerain: car elle nettoye, elle faict reuenir la chair, & les meine a perfaicte cicatrice.

## De Plyne.

On couppe les racines de Peucedane de quatre doigtz en quatre doigtz, auec couteaulx d'os: ce fait elles mises a l'ombre, iettent certaine liqueur: mais deuãt que de ce faire, il se fault oingdre la teste & le nez d'huile rosat, de paour du grand tournoyement de teste qui sensuyt. On trouue vng autre ius adherent aux tiges, comme d'icelles incisees en autre sorte. Le meilleur c'est celuy, qui est espois comme miel, roux en couleur, & asses fort en odeur, quelque peu plaisant, & chauld quand au gouster: iceluy est en vsaige, la racine aussi, & la decoction d'icelle en plusieurs medecines. Sur tout, le ius est de grande efficace, lequel on dissoult auec amandes ameres ou Rue. Et le faict on boyre contre morsures de serpens, desquelz il engarde ceulx qui au parauant se seront oingtz d'huile. Item il appaise douleurs de poictrine. La racine de Peucedanum, purge le phlegme, & la cholere. Icelle cuicte, profitte a la ratelle & aux reins. Pour faire suer, on frotte le corps

F de ladicte racine, pource qu'elle est fort chaulde. La vertu du Peucedane est grande contre vlceres frais & nouueaux, qu'elle tire la sanie hors des os. On le boit auec semẽce de cyprés, quand on reiette le sang par la bouche, ou quand il coulle excessiuement par bas. L'odeur d'iceluy bruslé, recree femmes suffoquees de l'amarry. De faict, telles suffocatiõs cessent par iceluy: mais aucuns y meslent la graine de cyprés bien batue & pilee. Iceluy beu auec le caillé d'vng veau de mer par eguales portiõs guerist le hault mal. On frote vtilemẽt du ius d'iceluy les hergnes des petis enfans, & le nombril par trop eleué. Il porte medecine contre difficulté d'vriner. Item on reueille gens tombez en lethargie par la graine d'iceluy: & comme disent aucuns, en touchant les narilles du ius dudict Peucedane auec Euphorbe.

# Du Pescher & des pesches. Ch. CCXXIX

## Les noms.

A

Persice melea en Grec, se nõme en Latin Persica malus. En France Peschier, & le fruict pesches. On la nommé Persica, pource que premierement le Pescher ha esté apporte de Perse.

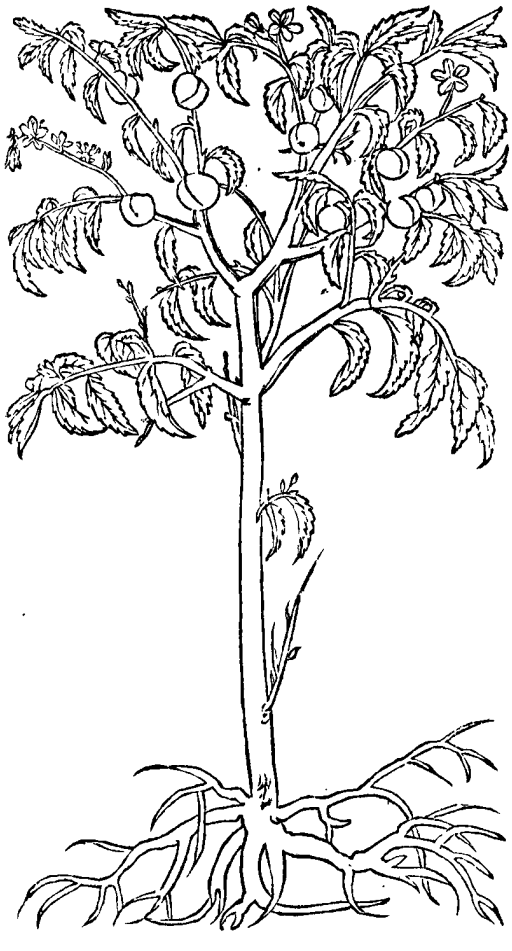
## La forme.

Le Peschier ha les feuilles grandes cõme vng amandier, la fleur quelque peu rouge, le fruict charnu, plein de ius, velu par dehors, ayant dedans l'os asses rude & mal vnis, dedans lequel est contenu le noyau comme es amandes.

## Le lieu.

Le Pescher croist es iardins, & le plus souuent aux Vignes: il s'esiouist en lieu aquatique.

*Pescher.*



## Le temps.

Il fleurist dez le printemps, mais le fruict ne meurit point, quasi que sur la fin d'Automne. Il fletrit, & se gaste soudain.

## Le temperament.

Le Pescher en ses iettons & feuilles, est fort amer: dont on ne peult doubter qui ne soit chauld. Le fruict du Pescher est froid et humide au second degré.

B

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les pesches sont fort aggreables a l'estomach: si elles sont meures, elles font bon ventre: mais si elles ne sont telles, elles le resserrent. Si on les faict secher, elles reserrent encore d'auantage. La decoction des pesches seches, arreste flux d'estomach, & de ventre.

## De Galien.

Feuilles de Pescher broyees, & mises sur le nombril, tuent les vers. C'est aussi vne medecine discutiente. Le ius & chair des pesches, se corrompt aisément, & apporte nuysance. Pourtant il ne les conuient manger apres plusieurs autres metz, & a l'issue de table cõme aucuns ont de coustume. Car icelles nageantes en l'estomach par dessus autres viandes, se corrompent facile

C ment. Il fault doncques auoir souuenance de ce qui sensuyt: ce qui pourra estre pareillement entendu de plusieurs autres viandes: cestasçauoir, qu'il cõuient manger a lentree de table toutes choses, qui n'engendrent pas trop bon suc, qui sont humides & glissantes, & facilement descendent par le ventre: car soudain elles passent, & font voye aux autres. Mais si on les mange, a l'issue elles se corrompẽt, & tirent toutes autres viandes a putrefaction.

## De Plyne Valerian.

La pesche est viande inutile a l'estomach, pource que son ius soudain s'y aigrist, & la chair d'icelle se corrompt en la digestion. Si est ce pourtant, qu'elle ne luy est point greue & facheuse, pourueu qu'elle ne demeure par trop es boyaulx, mais qu'elle passe soudain. Les medecins disent que les pesches ne nourrissent point. Oultre, Galien cõmande que iamais on ne mãge pesches, apres autres metz, asseurãt qu'elles se corrõpent facilement, cõme nageantes en l'estomach sur plusieurs autres viandes. Feuilles de pesches, broyees & appliquees sur le nombril, tuent les vers, & les poulsent hors. Icelles aussi sechees, & mises en pouldre, refermẽt nouuelles playes.

D On fait oignemẽt tresbon cõtre doleur de teste, des noyaux de pesches, broyees auec huile & vinaigre, cõbien que aucuns l'ayment mieulx preparer auec seule huile rosat. La gõme de Pescher, guerist flux de ventre: si on la destrempe auec vin, & on la boit, elle rompt la pierre en la vescie. Icelle pilee auec vinaigre, repoulse d'artres & roignes. Si on la fait cuire auec Saffran, elle appaise inflammations de gorge. Elle adoulcist le tuyau de la voix. Elle donne allegeance a ceulx qui crachent sang. Elle purge les poulmons. Elle euure les conduictz & capacitez du thorax.

## Addition.

Fleurs de Pescher confictes en sucre cõme roses ou violettes, laschent le ventre.

# Du Reueille matin des vignes. Ch. CCXXX

## Les noms.

A

Eplos en Grec, se dict en Latin pareillemẽt Peplos. Du vulgaire, & es boutiques Esula rotunda. En Françoys Reueille matin des vignes.

## La forme.

C'est vne petite herbe brãchue & troussee, pleine de laict & liqueur blanche, ayant les feuilles petites cõme la Rue, plus larges toutesfois. Toute sa cheuelure est large de douze doigtz, rõde, espandue sur la terre: la semẽce petite & ronde, cachee soubz les feuilles, vng petit moindre que celle de Pauot blanc. La racine seule & vnique, de laquelle est produicte toute l'herbe.

## Le lieu.

Il croist es iardins & aux vignes.

## Le temps.

Il le fault cuillir durant Moysson. On le seche a l'ombre, & le fault souuent remuer.

## Le temperament.

B Il ha tel temperament que les Tithymalles. Il est chauld au quatriesme degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'herbe est vtile a plusieurs choses, mais la racine est du tout inutile. On garde la graine apres qu'elle est broyee & trempee en eaue bouillante. Icelle ainsi preparee & beue, a la quantité d'vng acetabul, vng cyathe d'hydromel, purge le phlegme & la cholere. L'herbe meslee parmy les viandes & potages trouble le vẽtre. On la garde en salmure.

## De Galien.

Peplos, herbe branchue, ha telle liqueur que les Tithymales. Il purge aussi comme iceulx.

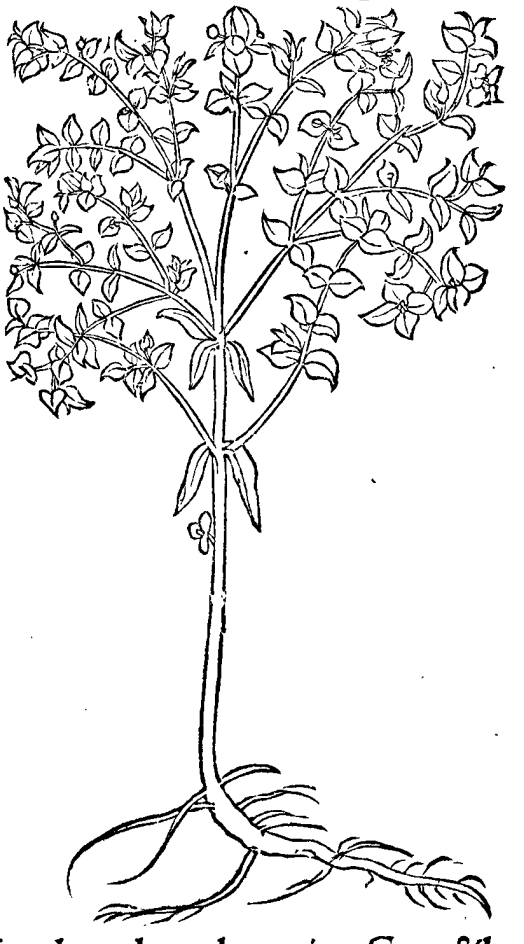
De

C

## De Aece.

La graine de Peplos beue a la quantité d'vng acetabul, auec vng cyathe d'eaue miellee, purge la phlegme & la cholere. L'herbe cõficte en sel, dissoult les ventositez, cõme tesmoigne Hippocrates. Ainsi doncques elle est bonne contre maladies prouenantes de ventositez, lesquelles ont grande seigneurie en melancholie. Item elle profitte aux ventositez de la ratelle de l'amarry, & du gros boyau appellé colon, & aux tumeurs œdemateuses suruenantes en la peniliere.

*Reueille matin des vignes.*



## De Plyne.

D Le ventre se lasche apres qu'on ha beu de la graine de Peplos, & lors se purge la phlegme & cholere en grande abondance. La prise moderee, sera a la mesure d'vng acetabul, auec trois hemines d'eaue miellee. On la mesle dedans les potages & viãdes, pour amollir & lascher le ventre.

# De la Piloselle.

## Chap. CCXXXI.

### Les noms.

A E confesse franchemẽt, que ne sçay de quel nom les anciens Grecs & latins ont appellé l'herbe, de laquelle icy veulz parler. Car ce n'est point myos ous de Dioscoride. Veu doncques que n'auoys aucun nom grec ne latin, i'ay esté contrainct d'vser du mot barbare, si ie ne l'eusse voulu du tout passer: ce qu'il ne failloit faire, attendu la grand vertu, qu'elle ha pour refermer playes & vlceres. Les herbiers du temps present l'ont appellé Piloselle, a raison de plusieurs poilz, desquelz elle est vestue.

### Les especes.

On trouue deux sortes de cest'herbe, en rien quasi differẽtes, sinon que en fleurs. L'vne ha les feuilles plus grandes, & se eleue asses hault. Les fleurs iaulnes. On la peult nõmer, maior Pilosella. L'autre ha les feuilles plus petites, couchees sur terre. Les fleurs de couleur de pourpre, tombantes en fin cõme papillottes. Le grand herbier escrit a la main, les ha pareillement distingué en grande & petite.

### La forme.

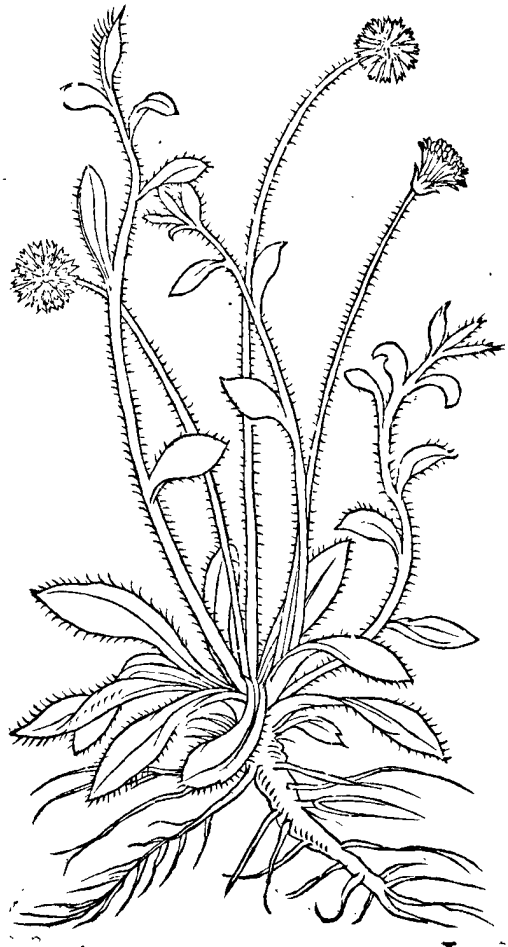
B C'est vne herbe ayant les feuilles espandues sur la terre cõme gramen, ou Dent de chien, velues, blanchatres, pres de terre, & verdes par en hault. Les fleurs iaulnes ou rouges. La racine, fort grefle. De ceste descriptiõ il est plus cler que le soleil, l'herbe nõmee des Grecs Myosolis, & des Latins Auricula muris, n'estre celle que pour le present appellons Pilosella. Car toutes autres choses omises, ne la grãde ne la petite Piloselle n'ha la fleur violette cõme le Mourron: en sorte, que les herbiers modernes faillent grandement, disans que Piloselle est autrement appellee Aureille de souris.

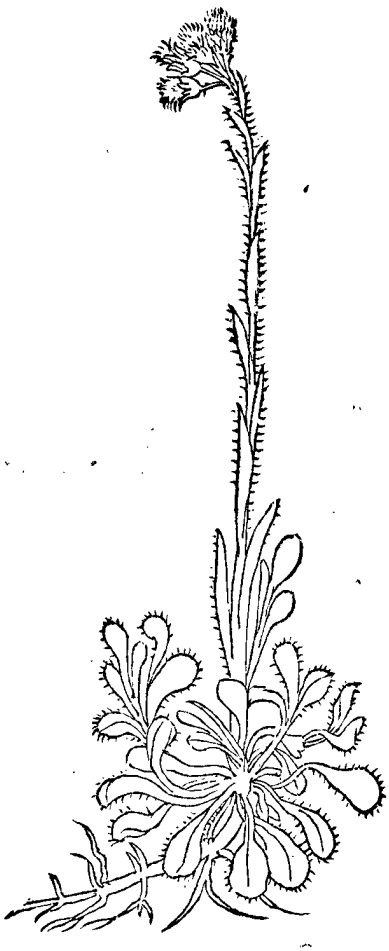
### Le lieu.

L'vne & l'autre croist en lieux de mõtaignes & larris terreux. Ce neantmoins, la grande se treuue selon les bornes des champs, en places rudes & non cultiuees.

## De la Piloselle. Chap. CCXXXI.

*Grande Piloselle.* *Petitte Piloselle.*





C

### Le temps.

Elles fleurissent principalement aux moys de May & Iuing. Il est vray toutesfois que la petite Piloselle n'apparoit plus apres le cõmancement de Iuing, & de là en auant ne se trouue plus.

### Le temperament.

Le goust monstre asses euidemment que les deux Piloselles sont chauldes & seches: car elles ont quelque astrictiõ, ioincte auec quelque petite acrimonie: & pour ceste cause, sont elles vtiles a merueilles pour nettoyer & refermer playes.

D

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

On dict que les feuilles de Piloselle reduictes en pouldre, ont puissance de cõsolider playes: on tire du ius de l'herbe encore fresche & verde pour appaiser les grãdes horreurs & frissons de la fieure quarte. En ce mesme ius si on trẽpe coutteaux & espees. Ilz fendent, couppẽt, & surmõtent tout autre espece de fer. De fait on dict que le fer qui aura trẽpé dedãs le ius de cest'herbe, deuient si dur & acquiert telle vertu, qu'il n'y a acier qui le vaille. L'herbier escrit a la main, baille & octroye toutes lesdictes vertus a la Piloselle. Les nouueaux practiciens disent, que la racine de cest'herbe escachee au moys de May, sechee & mise en pouldre, puis beue ou meslee auec la viande, sert de remede tresingulier contre hergne, descente de boyau & rõpure.

## De la Pimpernelle. Chap. CCXXXII.

### Les noms.

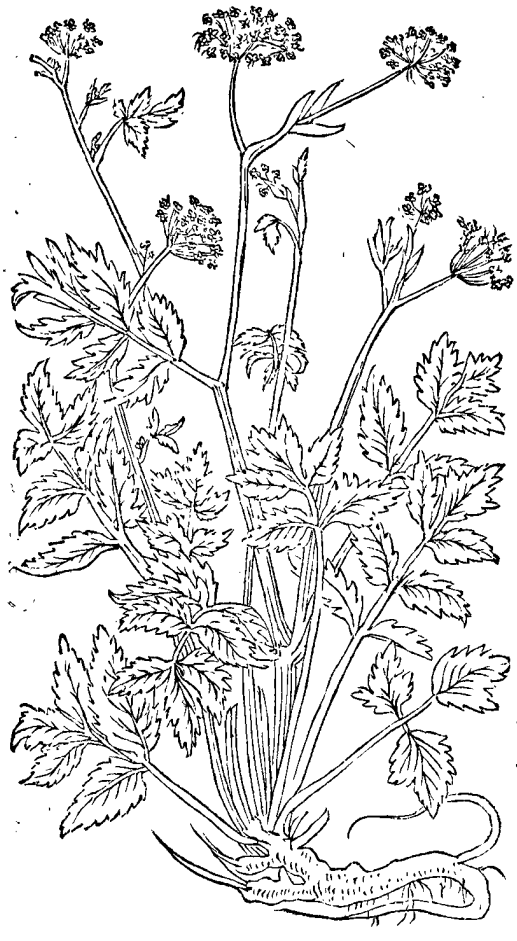
A

IE n'ay encore peu sçauoir cõment l'herbe pour le iourdhuy nõmee des Herbiers & Apothicaires Pimpernelle, ha esté appellee des anciens Grecs ou Latins. Aucuns la nõment Pampinulam & Bipẽnulam. Les Françoys, Pimpernelle.

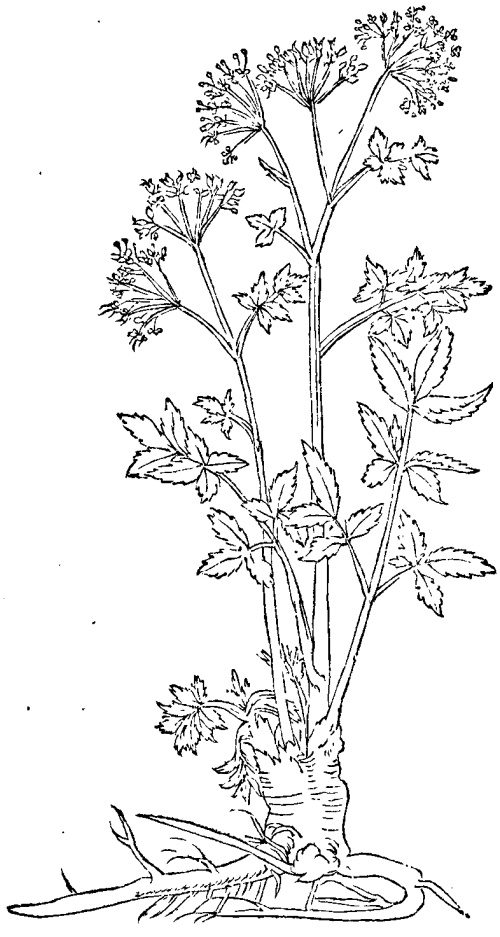
Les

## De la Pimpernelle. Chap. CCXXXII.

*Grande Pimpernelle.*



*Petitte Pimpernelle.*



B

### Les especes.

La Pimpernelle est de deux sortes, l'vne est plus grande, ayant la racine fort longue. Les feuilles dechiquetees, non guere dissemblables au Cheruy. Les tiges anguleuses. Les fleurs au sommet petites & blanches. L'autre est moindre, ayant les tiges roussatres, les feuilles petites, & non trop dechiquetees, mais crenelees par les bors seulement. En autre chose elle est semblable a la premiere.

### La forme.

C'est vne herbe ayant la feuille poinctue, dechiquetee ou crenelee par les bors. Les tiges issantes d'vne racine deux ou trois anguleuses, & quelquefois rougeatres: au sommet desquelles naissent certaines fleurs petites & blãches: apres icelles vient la graine menue, pareille a celle de Persil de montaigne. La racine grosse, espoisse, longue, rougeatre, acre & forte a merueille.

### Le lieu.

La petite vient en grande abondance es taillis, & lieux vmbrageux. La grande es pretz sans les cultiuer. Ou autrement traduisant, la Pimpernelle vient moins es lieux vmbrageux, & plus es pretz.

C

### Le temps.

Elle fleurist tout l'aisté iusques a l'automne.

### Le temperament.

Puis que a la langue on la sent forte & acre, sans faulte nulle il fault coniecturer qu'elle est chaulde & seche au second degré, voire qu'elle passe le second, & approche quasi iusques au tiers.

### Les vertus extraictes des Modernes.

On boit le ius de Pimpernelle contre morsures de serpens. Icelle beue en vin,

D rompt la pierre. Sa decoction est bonne contre difficulté d'vrine. Le ius aussi beu, chasse tout venin & poison. Eaue distillee faicte d'icelle, esclarcist la veue. Touttes ces vertus, luy baille le vieil herbier. Aucuns disent que le ius d'icelle oste les taches du visaige. On vse principalement de la racine de Pimpernelle quand nous voulõs chasser la peste, & le mauluais aer: car elle est singulierement cõtraire aux venins, & engarde les hommes d'estre surpris de peste, si on la tient seulement a la bouche. Ce que ne peult faire l'herbe pour le iourdhuy nõmee Sanguisorba. Parquoy ceulx la faillent grandement, qui meslent & confondent ladicte herbe auec la Pimpernelle, comme plus amplement nous dirons en son lieu.

# Du Tabouret, ou Bourse de bergiers. Chap. CCXXXIII.

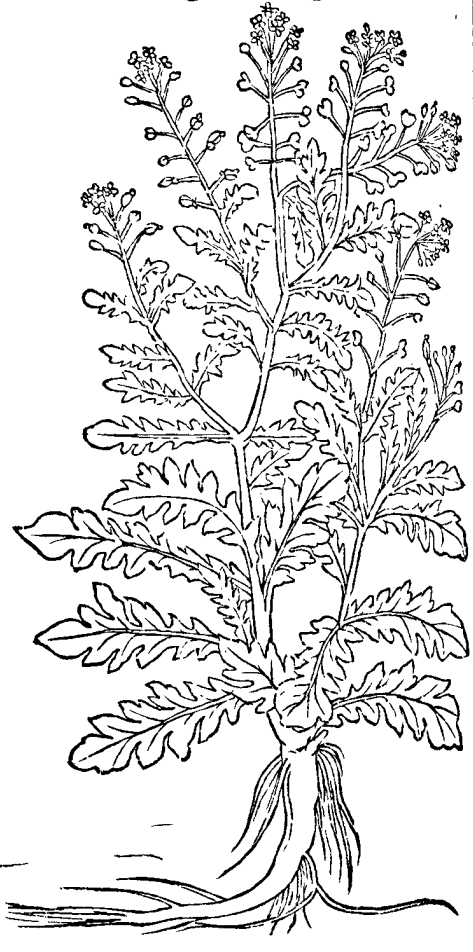
## Les noms.

A
Franchement & sans contraincte aucune, ie confesse que ie ne sçay cõment les anciens Grecs & latins ont appellé, l'herbe a iourdhuy vulgairement nõmee Pastoria bursa. En Frãçoys Tabouret, ou Bourse pastorale. Aucuns l'appellent Mallette de bergers, pource que ses follicules ou boursettes, ont la semblance d'vne petite mallette, & sont quasi tornees en façon de cœur.

## La forme.

Cest'herbe ne croist iamais plus haulte d'vng pied, elle est fort branchue, & ha les feuilles pareilles a la Rocquette, moindres toutesfois, les fleurs petites & blanches. La graine noire & meure, contenue dedans petites boursettes. La racine lõgue & blanche.

*Bourse de bergiers.*



## Le lieu.

Elle vient aupres des chemins, quasi par tout, & sur les murailles.

## Le temps.

Il la faut cuillir aux moys de Iuing & Iuillet.

B

## Le temperament.

Elle rafreschit & reserre.

## Les vertus extraictes des Modernes.

Icelle pilee en vinaigre rafreschit inflammatiõs & repoulse les humeurs qu'y descendent. On l'applique sur erysipeles, & sur vng estomach par trop chauld. Le ius d'icelle est vtilement mis dedans les aureilles. Elle guerist playes saigneuses. Elle est tresbonne cõtre dysenteres, crachemens de sang, & flux des femmes. L'herbier escrit a la main, dict d'auantage, qu'elle arreste facilemẽt le flux de sang par le nez. Il dict aussi que icelle seulement tenue ou portee a la main, en peult autant faire. Que diray ie plus? elle est de grande efficace contre toux, flux de sang.

nota

Du

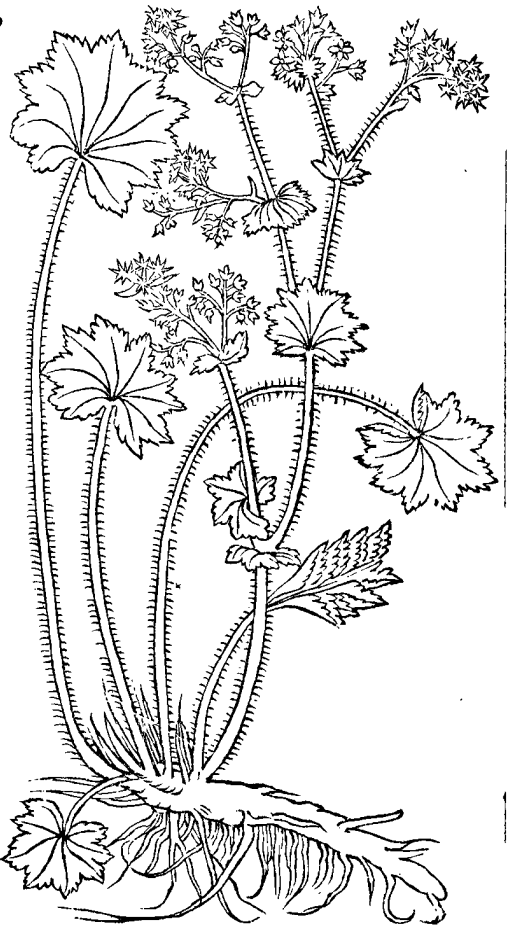
# Du Pied de lyon. Chap. CCXXXIIII.

## Les noms.

A L'Herbe pour le iourdhuy appellee du vulgaire & des herbiers Pes leonis. En Françoys Pied de lyon, n'est pas Leontopodion de Dioscoride: ce que la description monstre asses euidemment. Mais au vray dire, cõment l'ont appellé les anciens Grecs & Latins, ie cõfesse n'en sçauoir rien. Entre les barbares, aucuns l'appellent Alchimillam. Les autres Pata leonis, pource qu'elle ha les feuilles faictes & tournees en façõ de pate de lyon, cestasçauoir large & ronde.

## La forme.

*Pied de lyon.*



C'est vne herbe longue de douze doigtz, ayant les feuilles larges, crespues & rondes, distinguees par huit incisures, crenelees, nõ toutesfois fendues iusques aux queues, issantes incõtinent de la racine. Elle porte petites fleurs iaulnes. La racine plus espoisse
B que le doigt, plus lõgue que vne paulme & demye, & quelque peu rouge.

## Le lieu.

Elle naist es pretz, quasi par tout, speciale ment en ceulx qui sont hault situez.

## Le temps.

Elle commance de sortir hors de terre au moys de May, & fleurist sur le commancement de luing.

## Le temperament.

Les feuilles & racines sont participantes d'vne astriction grande, & sechent fort. Les nouueaux practiciẽs disent, qu'elle seche au second degré.

## C Les vertus extraictes des Modernes.

Elle est tresbõne pour refermer les playes. De fait, de sa decoction on lauevtilemẽt tou tes playes, & peult on applicquer sur lesdictes playes linge trempé en icelle. D'auanta ge, quelque linge trempé en ladicte decoction & appliqué sur les mammelles femi nines par trop lasches & molles, les fait dures & fermes. Item ceste decoction beuee guerist les playes faictes es parties du dedans & rompures. Et qu'est chose merueil leuse a dire, ceste plante ha si grãde vertu de refermer & recoller, qu'elle seule peult guerir toutes hergnes & rompures es petis enfans.

# De la Renouee. Chap. CCXXXV.

## Les noms.

A' Polygonon arren en Grec, se dict en Latin Proserpinaca, Seminalis, a raison de la grande quantité de sa graine: & Sanguinalis, pource qu'elle estanche le sang. Es boutiques Corrigiola & Centumnodia, ou Centinodia. Les Grecs, comme les Apothicaires, l'ont nõmé Polygonon, pour la grande multitude des neudz qui sont en elle.

## La forme.

C'est vne herbe qui ha les branches gresles, tendres, fort renouees, se trainant par la ter-

B la terre. Les feuilles pareilles a la Rue, plus longues toutesfois. La graine pres d'vne chescune feuille, & pource la on nõmé Polygonon masle. La fleur blanche, ou vermeille.

*Renouee.*

## Le lieu.

Elle croist quasi par tout iournellement: on la folle aux piedz, & vient de son bõ gré es chemins, boulleuers & fossez.

## Le temps.

Elle fleurist en aisté & lors là fault il cuillir

## Le temperament.

Tout ainsi que Polygonũ ha vertu astringente, aussi en elle surmonte vne aquosité froide, en sorte qu'elle est du second degré des medecines rafreschissantes, voire au cõmancement du tiers degré. Pareillement el le seche.

C

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le ius de Polygonon beu, rafreschit & reserre. Il est profittable cõtre crachemens de sang, flux de vẽtre, felons & coullemẽt d'vrine goute a goute. Il faict pisser. Iceluy beu auec du vin, ayde aux morsures des bestes venimeuses. Il est bon aussi contre le retour des fieures, pris vne heure deuant l'acces. Il arreste le flux des femmes. Il appaise doleurs d'aureilles, & deseche la boue engendree en icelles. Item iceluy cuict en vin auec miel, est tresvtil contre vlceres des parties genitales. On vse des feuilles de Polygonon contre ardeur d'estomach, crachemens de sang, herpetz, feu sacrez, inflammations, œdemes, & playes nouuelles.

## De Galien.

D La Renouee appliquee sur vng estomach par trop chalereux & ardent, luy ayde grandement: pareillemẽt elle allege feu sacré & phlegmõs bouillans. Ainsi & puis qu'il est tel, il repoulse fluxions, & a ceste cause il semble qu'il soit desiccatif: pourtãt c'est vng tresbon remede contre herpetz, vlceres, & autres telles choses. Mais il est merueilleusement profittable aux parties trauaillees de fluxion, ou inflammation. Item il recolle nouuelles playes saigneuses. Il est vtil aux vlceres d'aureilles: & combien qu'il ayent amassee matiere purulente, elle la seche. Par semblable vertu elle arreste le flux des femmes, dysenteres, reiettons de sang, & toutes autres euacuations desordonnees. Oultre dict Dioscoride, qu'elle prouocque l'vrine a ceulx qui ne pissent que goute a goute. Mais il ne distingue point bien quand il la conuient bailler.

## De Plyne.

Le ius de Polygonon mis dedans le nez, estanche le flux de sang, & de quelque part que le sang sorte, il le reserre & restrainct, singulierement si on le boyt. Sa vertu est d'espoissir & rafreschir. La graine d'iceluy prise en grande quantité, lasche le ventre: elle fait vriner, repoulse les rheumes: & si d'aducture il n'y auoit rheume aucune elle ne prõfitte en rien. On met quelquefois les feuilles d'iceluy sur vng estomach par trop chauld. On les applicque aussi aux doleurs de la vescie, & sur feux sacrez. Le ius est bon contre la matiere purulente des aureilles, & la douleur des yeulx. On en vsoit aucunement es fieures deuant l'acces, & en bailloit on deux cyathes en fieures tierces principalement, & en quartes. Item en felons, dysenteres, & en dissolution d'estomach.

# De la Rue. Chap. CCXXXVI.

## Les noms.

A Peganon cepeuton en Grec, se dict en Latin Ruta hortensis. En Françoys Rue de iardin. Les Grecs l'ont appellé Peganon (tesmoing Plutarche au tiers liure de son Sympose ou bancquet) pource que sa chaleur & secheresse elle faict cuillir la semence de generation. Car pignistæ en grec, signifie autant que coagulare en Latin, & quasi in glaciem contrahere. En Françoys cuillir & faire dur cõme glace, ou reserrer cõme glace. A ceste cause on dict qu'elle est defendue aux femmes grosses, soit en boucquetz, chapeaux, ou autrement.

## La forme.

La Rue de iardin est vng arbrisseau de forte odeur, quasi tousiours verdoyant, ayant la feuille menue, espoisse, quasi ronde, & de couleur de sang. Les branches fort ramues, la fleur iaulne, les calyces anguleux: dedans lesquelz est contenue la graine blanche.

*Rue de iardin.*

## Le lieu.

Elle vient es iardins quasi par tout. Elle ayme d'estre en l'abry, & en lieux secs.

B

## Le temps.

Elle fleurist en aisté, la semence meurist en Automne seulement, & alors la fault il amasser.

## Le temperament.

Elle est d'vng goust nõ seulement acre, mais amer aussi. Elle est chaulde & seche au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La Rue brusle, elle eschaulfe, elle escorche, elle fait vriner, & fait venir les flueurs aux femmes. Tant beue que mangee, elle reserre le ventre. Si on boyt auec du vin la semence d'icelle a la quantité d'vng acetabul, elle seruira d'vng antidote contre tous venins: cest a dire contrepoison. Les feuilles d'icelles prises a ieun, auec noix de Noyers, & figues seches, rompent la vertu des poisons. Elle profittent pareillemẽt cõtre serpens. Tant en viande, que en breuuage elle extaint la semẽce de generation. Icelle cuicte auec Aneth sec, appaise trenchees. Elle profitte aussi beaucoup contre douleurs des costez & de poictrine, difficulté de respirer, toux, inflammation de poulmon, goute sciatique, tourmẽs de ioinctures & rigueurs de fieures retournantes par certains interualles, si on la boit comme dict est. La decoction d'icelle faicte en huile, & baillee en clystere chasse ventositez & enflures du boyau, nommé colon (cest a dire colique venteuse) de l'amarry & du boyau droict. Icelle broyee auec miel, & appliquee depuis la partie genitale iusques au siege, deliure femmes suffoquees de l'amarry. Icelle bien boullie auec huile, & beue, tue les vers & les faict sortir. On l'induict sur douleurs de ioinctures auec miel, & sur le ventre des hydropiques auec figues. Elle leur ayde aussi beaucoup en breuuaige, si on la fait cuire en vin, iusques a la consumption de la moytie: & d'auantaige, s'ilz s'en frottent, icelle crue, conficte en sel, & mangee, aiguise la

C

poincte

D poincte de la veue: & induicte auec farine d'Horge rostie, appaise la douleur des yeulx. Auec huile rosat & vinaigre, elle allege douleurs de teste. Icelle broyee & mise dedans le nez, arreste flux de sang. Icelle induicte auec feuilles de Laurier, profitte aux inflammations des genitoires, aux pustules & rougeolle auec myrtiles & cerot. Si on en frote gratelle blanche auec vin, poyure & nitre, elle la guerist du tout. Icelle aussi induicte auec lesdictes drogues, faict tomber poreaux & thymes. Elle est vtile cõtre d'artres auec miel & aleum. Le ius d'icelle cuict dedans l'escorce d'vne pomme de grenade, & mis goute a goute dedans l'aureille, allege les douleurs d'icelle. Si d'iceluy on oingt les yeulx auec miel & ius de Fenoil, esclarcist la veue. Pareillement auec vinaigre, ceruse, & huile rosat, il guerist feux sacrez, herpetz & tignes. Icelle machee oste le goust & acrimonie des Aulx & Oignons.

## De Galien.

La Rue ha puissance d'inciser & digerer toutes humeurs espoisses & gluantes. A ceste cause aussi elle fait vriner. D'auantaige, elle est de subtiles parties, & extainct ventositez. Et pourtant elle est tresbonne contre enflures, & oste l'enuye de faire le ieu d'amour. Elle resoult & seche vaillamment. Car elle est du nombre des medicamens qui sont fort desiccatifz.

## De Plyne.

E Toute espece de Rue seule & a part soy, sert d'antidote ou contrepoison, si on prend les feuilles, au parauant bien broyees auec du vin. Singulieremẽt elle est bonne contre Aconit & Guy, contre champignons, soit que on la boyue, ou que on la mange. Pareillemẽt cõtre morsures de serpens. Ce que cognoistras estre vray, pour ce que les foynes se voulans batre contre eulx, elles se fortifient en mangeant de la Rue. Item elle est vaillable cõtre picqures de scorpions, airaignees, mouches a miel, mouches guepes & taons: cõtre cantharides, salamandres, & morsures de chien enragé, si on en boit le ius auec du vin, & par dessus on y applique les feuilles de ladicte Rue, au parauant bien broyees, ou machees, ou cuictes en poix & vinaigre. On dict que ceulx qui seront oinct du ius, ou tiendront de la Rue en leur main, ne serõt iamais frapez desdictes bestes. Si on la brusle, sa seule odeur faict fouyr les serpens. Non obstant ces choses deuantdictes, la racine de la Rue sauluaige prise auec du vin, est de tresgrande efficace: & dict on d'auantaige, que sa vertu sera encore plus grande, si on la prend en plain aer & lieu nõ caché. Pythagoras ha creu qu'elle nuysoit a la veue, ce qui est faulx, car graueurs & peinctres n'vsent d'autre viande pour entretenir leur bonne veue. Item ilz mangẽt tant la Rue domestique que sauluaige auec du pain, ou Cresson alnoys, pour & a raison de la veue. D'auãtage, on dict que plusieurs vsans du ius d'icelle meslé auec miel, ou laict de femme accouchee d'vng filz, ou en touchant seulement les coings des yeulx dudict ius seul, ont chassé le bro-
F uillas des yeulx. Item luy applicqué auec farine d'Horge rostie, guerist epiphores. Icelle beue auec vin, ou induicte auec vinaigre & oignement rosat, adoulcist douleurs de teste. Que si lesdictes douleurs de teste sont enuieillies, il en fauldra vser auec farine d'Horge ou vinaigre. Elle dissoult toutes cruditez, inflations, & vieilles douleurs d'estomach. Elle euure l'amarry: & s'il est tourné de trauers, ou renuersé, icelle induicte sur le ventre auec miel, le guerist du tout. Elle profitte aux hydropiques auec figues: pareillement, la decoction d'icelle beue auec du vin. En pareille sorte on le boit contre doleurs de poictrine, costes & lumbes, & cõtre toux & courte haleine: contre vices de poulmons, foyes & reins, & horreurs froides. La decoction des feuilles prise en breuuage est bonne contre catarrhes & pesanteurs prouenantes d'yurongnerie. Pareillement elle profitte, prise cõme viande crue, cuicte, ou conficte. Icelle cuicte en vin auec hyssope, est vtile contre les trenchees. Elle estanche le sang coulant par dedans, & flux de sang par le nez, & profitte en lauemẽt aux douleurs de dens. Item le ius se met dedans les aureilles douloureuses, en gardant toutesfois la maniere que auons dict. On vse de Rue sauluaige cõtre pesanteur d'ouye, son & bourdonnemẽs d'aureilles, auec huile rosat, huile de Laurier, ou cumin

& miel

G & miel. Du ius d'icelle broyé auec vinaigre, on faict embrochation sur les temples & testes des phrenetiques. Aucuns en ce cas y ont adiousté Serpoles & Laurier, froutans toute la teste & le col. Ilz ont aussi baillé a sentir & odorer aux lethargiques, trempé en vinaigre. Ilz ont pareillement ordonné a boyre a gens trauaillez du hault mal, le ius d'icelle cuicte en quatre cyathes, deuant les acces desquelz le froid estoit quasi intolerable. Item ilz en ont fait manger toute crue a gens frilleux. Elle fait vomir, & quelquefois iusques au sang. Elle beue auec gros vin noir, doulx, prouocque les purgations des femmes. Elle fait sortir l'enfant mort & l'arrierefais, ainsi que dict Hippocrates. Item il l'on faict froter bas du ventre, ou mettre en perfum contre doleurs d'amarry. Diocles conseille a ceulx qui sont subiectz a foiblesse & faillance de cœur, d'vser d'icelle au parauant broyee en vinaigre, meslee auec miel & farine d'Horge. Item contre vne maladie nommee ileos, en laquelle on reiette la fiante par la bouche, pourueu que on face cuire ladicte farine en huile, & on l'applique auec laine. Plusieurs l'ont baillee seche, iusques a deux drachmes contre crachemens de matiere purulente, auec vne drachme & demye de soulphre. Cõtre crachemens de sang, ilz ont faict bouillir trois branches d'icelle dedans du vin. On la baille auec fromage aux dysenteriques, apres qu'elle est broyee en vin, cõme aucuns l'ordonnent en breuuage, contre courte haleine, apres l'auoir fricassee en bitumen. Trois onces de la graine d'icelle auec vne liure d'huile & vng sestier de vin, profitte a ceulx qui sont tombez de quelque hault lieu. On applique les feuilles cui
H ctes en huile, sur parties morfondues. S'il est ainsi qu'elle face vriner (comme il semble a Hippocrates) c'est pour s'esbahir comment aucuns la baillent en breuuaige, pour arrester l'vrine qu'on ne peult retenir. Icelle induicte auec alum & miel, corrige la roigne & gratelle. Les rides aussi, strumes, & autres telles maladies, auec sein de bouq, sein de toureau & de pourceau. Item le feu sacré auec vinaigre, huile, psymmithion & ceruse. Le charbon pareillement, auec vinaigre. Aucuns veulent qu'on y adiouste Laserpitium, sans lequel toutesfois ilz guerissent pustules, epinictides, cest a dire faisantes grand mal la nuict. D'auantage plusieurs appliquent la Rue cuicte sur mammelles par trop enflees, & contre pustules & eruptions phlegmatiques auec cire. Item cõtre epiphores des genitoires, auec les rameaux de Laurier ou Laureole. Et en ce cas est l'effect si tresgrand, qu'ilz disent que toutes hergnes & rompures sont gueries par Rue sauluaige, incorporee auec axunge vieille. Item que tous membres rompus sont consolidez & gueris par la semence d'icelle appliquee auec cire. La racine de Rue induicte sur les yeulx, corrige suffusion de sang & meurtrissure. Item toutes cicatrices, taches & vergeures, suruenantes au corps. Quand au reste des autres choses qui se disent de la Rue, c'est merueille, veu que la nature de la Rue est chaulde & bouillante, comment vne poignee d'icelle cuicte en huile rosat, auec vne once d'aloe, ha puissance de repoulser & empescher la sueur a ceulx qui sen frot
I terõt. Autres on dict, que en mãgeant de la Rue, la generation est empeschee. Pourtant ilz la baillent cõtre flux de semẽce, & imagination de paillardise suruenante en songeant. Il fault admonester femmes grosses, qu'elles n'vsent de ceste viande: car ie trouue, qu'elle tue les enfans dedans le ventre. Au demeurant on vse asses souuent d'icelle es maladies des bestes a quatre piedz, soit qu'elles ayent courte haleine, ou quelles soyent morses de quelque beste venimeuse & dangereuse. Et lors il la fault ietter dedans les narilles auec du vin. Et s'il aduenoit qu'elles eussent auallé quelque sangsue, il cõmenderoit lors leur bailler auec vinaigre. En somme il la fault mixtioner & temperer en touttes maladies desdictes bestes, ne plus ne moins que en celles des hommes, le cas s'adonnant.

## De Symeon Sethi.

Elle incise & couppe grosses & gluantes humeurs, les faisant sortir par l'vrine. Elle est bonne contre enflure. Elle appaise la grande enuie de faire le ieu d'amour, & seche vaillamment. Tant en breuuage, que en clysteres, elle est tresvtile, contre hydropisie & enflure, elle profitte a ceulx qui ont esté mords de vipere, a ceulx qui ont beu ius de Pauot ou Aconite, & a gens coliqueux. On dict que icelle mangee,

K aiguise la veue, & pourtant les peinctres aucunement en vsoyent souuent. Aucuns meslans le ius d'icelle auec miel, en ont faict medicament tresingulier pour esclarcir la veue. Elle allege difficulté d'vriner, si apres l'auoir on la fait cuire en huile, on estuue la vescie. Item baillee auec miel, soudain elle ayde aux astmatiques. C'est vng tresbon remede pour lethargique, tant prise en breuuaige que en clysteres. Elle renforcist & conforte les boyaux, non seulement par sa chaleur, mais par vne proprieté cachee. On dict d'auantage, que si vne femme grosse boit le ius d'icelle, elle auorte. Et si elle mange des feuilles l'espace de quinze iours, autant en fera elle. Elle oste opilations de foye & de rate. Si quelcun vse de la Rue a ieun, on dict que pour ce iour la, il ne pourra estre blessé de poison aucune.

# De la Tainasie sauluaige. Ch. CCXXXVII.

## Les noms.

A

VI (au moins que ie sache) n'ha encore faict mention comment les Grecs & Latins ont appellé l'herbe pour le iourdhuy nõmee des herbiers Potentilla. Aucuns pource qu'elle est aucunement semblable a Aigremoine & Tainasie, l'ont appellé Agrimonia & Tanacetum sylueſtre. En Françoys Aigremoine ou Tainasie sauluaige.

## La forme.

C'est vne herbe non guere dissemblable a l'Eupatoire, qu'on appelle au iourdhuy Aigremoine. Elle iette d'vne racine plusieurs tiges, toutes couchees par terre. Les feuilles pareilles a Aigremoine verdes par hault, & blãches par bas. Les fleurs iaulnes pendantes d'vne simple queue. La racine roussatre par dehors, & blanche par dedans.

*Tainasie sauluaige.*

## Le lieu.

Elle croist quasi par tout aupres des chemins, & lieux aquaticques, es riuages & bords des riuieres.

B

## Le temps.

Elle fleurist en aisté, & lors la fault il cuillir.

## Le temperament.

Veu que ses feuilles & racine ont vertu adstringente, il semble que son temperament ne soit en rien different de celuy de Pentaphyllon, ou Quintefeuille. Et pourtant elle seche au troisiesme degré, principalement sa racine n'est guere euidemment chaulde. Ainsi doncques les modernes s'abusent grandemẽt, disans icelle estre humide: & non pour autre raison, sinon pource qu'elle vient en lieux moictes. Comme si le Cresson aquatique, nõme Sisymbriũ ou cardamine de Dioscoride: non obstant qu'il croisse en lieux aquatiques, ne fust pas sec au tiers degré. Certes l'astrictiõ qui est vng

certain

C certain tesmoing de secheresse, les deuoit retirer de ceste folle opinion. Car medicamens astringẽs (dict Galien au quatriesme liure des simples, chapitre sixiesme) sont terrestres, de grosse substance, & pourtant sont ilz desiccatifz.

## Les vertus.

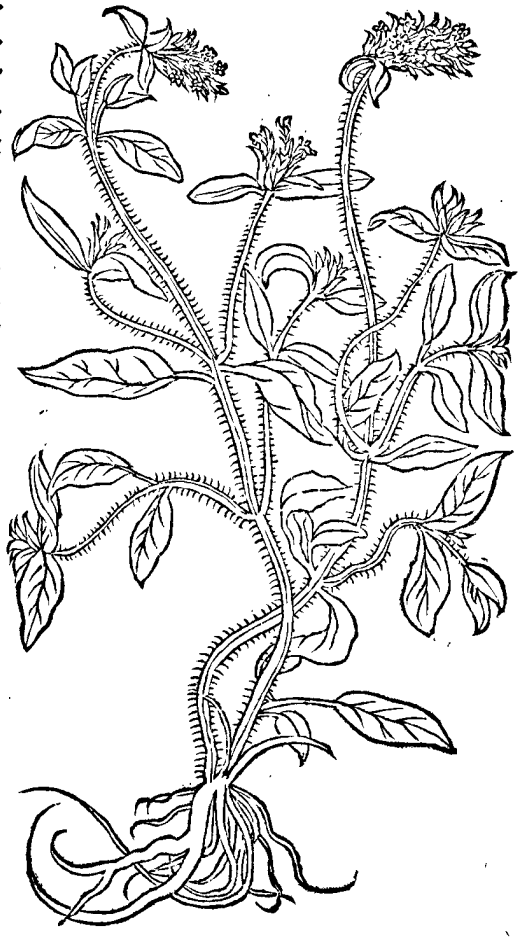
Les modernes ont veritablement dict, que Potentilla profitte aux fluxions & poinctures des yeulx, qu'elle referme nouuelles playes, & guerit vlceres rongeans: qu'elle arreste le flux des femmes, & qu'elle affermit les membres, les bras, & les iambes. Or qu'elle puisse toutes ces choses faire, l'adstriction en est cause, laquelle n'est pas petite en cest'herbe. D'auãtage veu qu'elle est de la cõplexion & temperature de la Quintefeuille, il est aussi necessaire qu'elle aye les vertus. Ainsi elle met fin aux doleurs des dens. Elle guerist les rongeans vlceres de bouche. Elle subuient aux dysenteres, flux de ventre, douleurs de ioinctures & goutes sciatiques. Elle arreste tous flux de sang, & peult toutes autres choses faire, que Dioscoride attribue & ottroye a la Quintefeuille. Mais en ce qu'ilz disent, qu'elle peult tuer les vers, il s'abusent lourdement. Car il ne fault cercher telle vertu en elle, mais plus tost en celle qui est la vraye Tainasie: laquelle (comme auons predict en son lieu) est la troisiesme espece de Armoise. Parquoy nõ sans grand erreur les modernes ont confondu l'herbe qu'ilz appellent Potentilla, auec la vraye Tainasie.

# De la Prunelle. Chap. CCXXXVIII.

## Les noms.

A Nous ne sçauons encore, comment les anciens Grecs & Latins ont appellé l'herbe icy peincte. Ce nõ obstant les medecins & herbiers vulgairemẽt la nomment Prunella.

*Prunelle.* ou Herbe du Chanp. S. Lib.



## La forme.

Elle porte tiges roydes & ridees par le milieu, grasses & houssuees. Les feuilles pareilles au Basilic, poinctues, & de couleur d'herbe. Les fleurs cõme espics au plus hault des tiges, nõ guere dissemblables aux fleurs de Lauande. La racine gresle, fibreuse, & fort cheuelue.

## Le lieu.

Elle croist quasi par tout aux pretz.

## Le temps.

Elle fleurist aux moys de May & Iuing.

## Le temperament.

B Il est tout certain qu'elle est chaulde & seche: ce que cognoistras en la goustãt. Car la sentiras fort gluãte, & moyennemẽt amere.

## Les vertus.

Il est tout euident, qu'elle est tresytile aux playes. Les Modernes disent que le ius meslé auec vinaigre & huile rosat, appaise grandes & vehementes douleurs de teste, si d'iceluy on en frotte les temples. Iceluy ius pareillement guerist roignes, vlceres de bouche, & tous vices de gorge.

# De la Quintefeuille. Ch. CCXXXIX.

## Les noms.

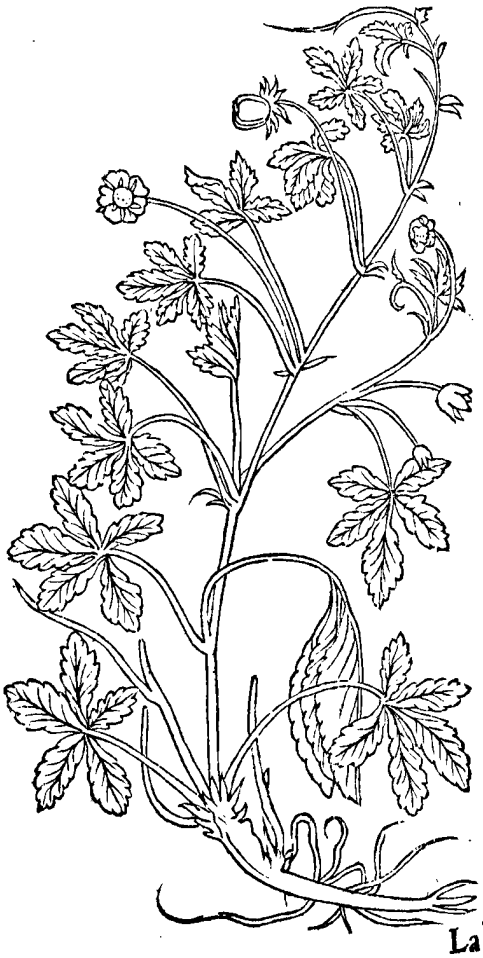
A Pentaphyllon en Grec, se nõme en Latin & aux boutiques Quinquefolium. En Françoys Quintefeuille. Elle ha eu le nom selon le nombre de ses feuilles. De faict sur vne chescune queue on trouue tousiours cinq feuilles.

## Les especes.

Combien que Dioscoride ne face que vne espece de Quintefeuille. Ce neantmoins nous prenãs garde a noz terres & pays, en general t'en baillons trois. L'vne qu'auons appellé la grande Quintefeuille, approchante du tout a la peincture & description de Dioscoride: en sorte, que par ceste raison seule, nous pensons que ce soit le vray Pẽtaphyllon. Et de cestuy, il en est de deux sortes: l'vng ha les fleurs palles ou blanches: & pource l'auons nommé Quinquefolium maius candidum: l'au-
B tre porte fleurs iaulnes & retirantes sur couleur d'or: & pour monstrer la difference qu'il ha auec l'autre, l'auons appellé Quinquefolium maius luteum. Il semble aussi que Dioscoride ayt voulu entẽdre ces deux especes, quãd il ha dict que Pentaphyllon ha les fleurs blanches ou iaulnes comme filz d'or. La troisiesme auons nommé Petite, non guere dissemblable a la premiere, non retenant toutesfois tousiours & par tout, cinq feuilles. Nous l'auons voulu mettre entre les especes de Quintefeuille, pource que n'auons autre nom pour luy bailler. D'auantage il semble que Hippocrates aye cogneu deux genres de Quintefeuille: l'vng bas & petit, l'autre grand & droict: tellement que par l'autorité d'iceluy, il nous peult estre parmis de mettre deux especes de Quintefeuille, cest a sçauoir grande & petite.

*Grande Quintefeuille blanche.*

*Grande Quintefeuille iaulne.*



La

C

## Les especes.

Elle ha les rameaux gresles comme festus, longs de douze doigtz, & dedãs iceulx la semence. Les feuilles pareilles a la Menthe, cinq en chescune queue & non plus, crenelees par les bors commeyne scie. La fleur palle en blancheur, tirant sur l'or. La racine rougeatre, longue, & plus grosse que celle de Elleborenoir. De ceste descriptiõ il est tout notoire, la grande Quintefeuille estre le vray Pentaphyllon, comme lon peult voir par les notes deuantdictes. Auxquelles on peult adiouster le lieu là où croist ladicte herbe, car elle naist es lieux aquatiques & arrousez: oultre ce, la grande vertu adstringente: lesquelles choses monstrent asses suffisamment que c'est la vraye Quintefeuille. En sorte que ie ne me puis asses esbahir pourquoy aucũs on dict & affermé que les especes icy descriptes ne sont que pentaphylles bastards.

*Petite Quintefeuille.*

## Le lieu.

D

Elle viẽt es lieux aquatiques & iouxte les riuaiges d'eaux: quelquefois aussi es lieux non labourez, secs & sablonneux.

## Le temps.

Elle fleurist principalement aux moys de May & Iuillet.

## Le temperament.

Les feuilles, fleurs & racines des deux sont adstringentes a merueille, signãment la racine (comme dict Galien) de laquelle on vse en moult de sortes. Elle seche au troisiesme degré, ayant bien peu de chaleur euidente.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La decoction de la racine Quintefeuille boullie iusques a la cõsumption du tiers de l'eaue, ou aultre liqueur, tenue quelque espace de temps dedans la bouche, appaise douleurs de dens. Item si on en vse comme de lauement, elle arreste tous vlceres pourris de la bouche. En gargarisme, elle appaise asperitez & rudesses du gozier. Elle donne ayde contre flux de ventre & dysenteres. En breuuage elle guerist douleurs de ioinctures & goutes sciatiques. Icelle cuicte en vinaigre, puis induicte, adoulcist les herpetz. Elle dissoult strumes, duresses, œdemes, aneurismatz, apostemes, erysipeles, apostemes suruenues es racines des ongles, cõdylomatz & roigne. Le ius de la racine encore tendre, profitte contre les passions du foye, & des poulmons, & cõtrepoisons. On baille a boyre la decoction des feuilles auec hydromel ou vin trempé, & quelque peu de poyure, contre le retour des fieures. En la quarte il fault prendre la feuille de quatre branches. En la tierce, de trois: & en celle qui reuient tousiours, d'vne seulement: icelle aussi beue par trente iours, guerist le hault mal. Le ius des feuilles beu a la quantité de trois cyathes par l'espace de certains iours, chasse soudain la iaulnisse. Icelles induictes auec sel & miel portent medecine contre vlceres & fistules. Elles donnẽt allegeance aux hergnes & descentes de boyaux. La Quintefeuille tant en breuuage que appliquee par dehors, arreste flux de sang. On la couppe pour sanctifier les maisons pour chasteté, & pour arrester flux de sang.

E

## De Galien.

La racine de Quintefeuille seche merueilleusement. Elle n'est guere acre ou forte:

F te: dont elle sert a moult de choses, comme plusieurs autres medicamens: lesquelz pource qu'ilz sont de subtiles parties, desechent sans mordication.

## De Plyne.

On vse de la Quintefeuille, pour purger les maisons. Elle est vtile cõtre strumes & maladies de poictrine. On la faict boyre a gens trauaillez de goute sciatique, & quelquefois on l'applique sur icelle. Elle guerist apostemes. Elle profitte aux ioinctures grandement. Elle donne allegeance aux fistules ambulatifz auec sel & miel. Elle est contraire au phalange. Elle corrige les d'artres. Le ius de Quintefeuille beu a la quantité de trois cyathes, guerist squinancie. Elle donne secours aux vices du foye & des poulmons, a gens qui crachent le sang, & a tout mouement de sang desordonné, qui se faict par dedans. Plusieurs louent sur toutes choses la Quintefeuille es flux dysenteriques abandonnez, cest a sçauoir en faisant boyre la decoction d'icelle bouillie en laict. Item c'est chose tresvtile de bailler a ceulx qui ont la iaulnisse, la decoction d'icelle cuicte en vin iusques au tiers, ou de les en frotter. Les feuilles d'icelle auec eaue, guerissent epileptiques. Pareillement icelles pilees en vin, & prises trente iours durant dedans le poid de treze deniers de pouldre de Betoine, auec vng cyathe de vinaigre squilletique, deliurent du hault mal. Le ius beu a la quãtité de trois cyathes auec sel & miel, soudain guerist le iaulnisse. Aucuns ont baillé cõtre fieures tierces trois feuilles prises de trois brãches: cõtre les quartes, de quatre, & plus en autres fieures. Le tout ce neantmoins a la quantité de trois oboles auec hydromel & quelque peu de poyure.

nota

# Des Pois. Chap. CCXL.

## Les noms.

A Pison, ou Lecythos en Grec, se dict en Latin Pisum. En Françoys, Pois. On la ainsi nommé d'vng lieu appellé Pise, là où anciennement il venoit en abondance.

## Les especes.

On trouue deux especes des Pois en nostre pays. L'vng croist aux champs, & ne se soustient poinct, mais traine tousiours a terre. D'iceluy ne te baillons la peincture pource qu'il est trop vulgaire & cogneu. L'autre monte en hault, & s'allye auec arbres, palitz, ou eschalatz que lon met aupres, pour & a celle fin qu'ilz se y attachent & soyent soustenus. En Françoys Pois ramiers.

## La forme.

Le Pois espand ses tiges creuses sur la terre, & fort branchues, ayant force feuilles longues, oultre la coustume des autres legumines. La fleur en façon d'vng papillon, rougeatre au millieu, la cosse longue & cylindree, les grains ronds, & (com
B me dict Plyne au dixhuictiesme liure, chapitre douziesme) ayans plusieurs coings inegaulz, la racine folle. En sorte que ie ne me puis asses esmerueiller dont est venu soupeçon a plusieurs de doubter que ce soit nostre vray & legitime Pois. Ie suis certain que plusieurs pensent, ce que nous appellons au iourdhuy Pois, n'estre autre chose que Cicer arietinum des anciens, cest a dire cices, ayans figure de teste de belier, pource que les cosses ou siliques ont la forme des cornes de belier. Toutesfois ie ne puis approuuer leur aduis, pource que (tesmoing Plyne) Cicer arictinũ n'est point ainsi nommé a cause que ses cosses representent cornes de beliers, mais pource que la graine des Cices est semblable a teste de belier. Or est il certain que nostre Pois n'ha pas telle forme ou figure, parquoy ilz s'abusent grandement.

## Le lieu.

Le Pois s'esiouist en labry & lieux où le soleil luict: car il est impatient de froidure.

C dure. Ainsi doncques il demande vng lieu moderémẽt chauld, & vng aer asses moict.

## Le temps.

Le Pois fleurist aux moys de Iuing & Iuillet, & de là en auant il porte graine dedans ses cosses.

## Le temperament.

Veu que le Pois est d'vne substance quasi pareille a la Feue (ainsi que tesmoignera Galien) il est necessaire qu'il ne soit guere loing du moyen temperamẽt, quand au rafreschir & secher.

## Les vertus extraictes de Galien.

D Les Pois en toute leur substãce ont quelque chose semblable a la Feue, & ne les fault manger autrement que lesdictes Feues. Mais vray est qu'ilz sont differens en deux choses, cest a sçauoir qu'ilz n'enflent pas comme les Feues, & n'ont pas aussi si grande vertu absterstiue. Pourtant ilz passent plus tardiuement & descendent par le ventre que les Feues.

## De Paul Egineta.

Vray est que le Pois est mol & lasche, mais il n'enfle pas grandement.

# Du Polytrichon d'Apuleie. Chap. CCXLI.

## Les noms.

A V tiltre de ce chapitre, non sans cause a esté adioustéd'Apuleie, affin que personne ne pense que icy voulons parler du Polytrichon de Dioscoride, & autres Grecs, lequel sans faulte nulle (quand a la forme) est bien autre que celuy que a present descriuõs. Es boutiques on ne cognoist poinct cest'herbe. On la nommé Polytrichon, a raison de ses branches, que sont gresles & delyees comme cheueux.

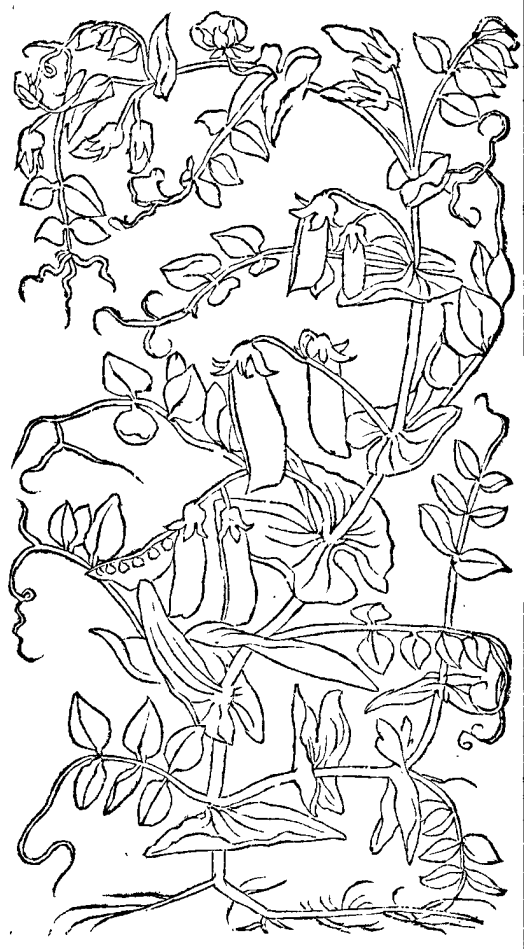
## Les especes.

Nous te baillons a present deux sortes de Polytrichon d'Apuleie. L'vng grand, & l'autre petit, & ne sont en rien differens, sinon que en grandeur seulement.

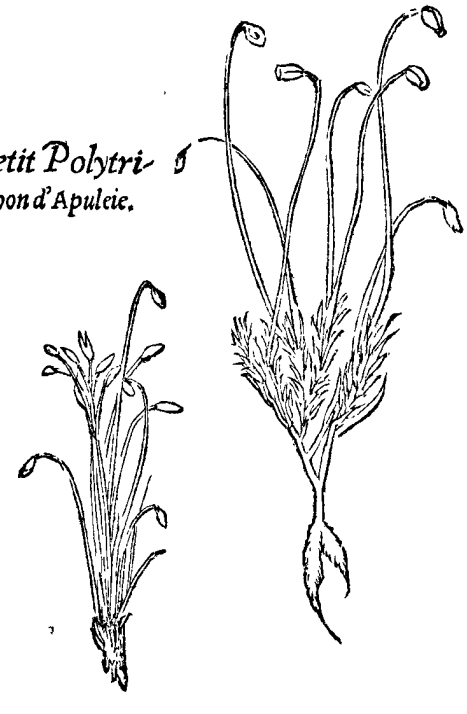
## La forme.

Il ha les rameaux gresles & menus comme cheueulx, de couleur d'or, & a lentour d'iceulx plusieurs feuilles capillaires: & au

*Pois ramiers.*



*Grand Polytrichon d'Apuleie.*



*Petit Polytrichon d'Apuleie.*

B plus hault certains petis chapiteaux gros comme vne lentille aquatique, ayans vne mesme couleur que les branches.

## Le lieu.

Le plus grand croist es pretz gras & humides. Le plus petit, entre les pierres & murailles moictes.

## Le temps.

L'vng & l'autre se trouue au moys de Iuillet.

## Le temperament.

Ilz sont moderez en chaleur & froideur, ce neantmoins ilz sechent, ilz subtilient & digerent.

C

## Les vertus.

La decoction d'iceulx faicte en eaue ou lexiue, affermit la racine des cheueulx. A ceste cause en alopecie, elle faict reuenir le poil sur la teste pelee. En breuuage, elle profitte grandement pour faire cracher & sortir du poulmon & thorax, grosses humeurs & gluantes. Elle rompt & brise la pierre, & faict vriner. Elle soulage gens trauaillez de iaulnisse & opilation de ratelle. Elle dissoult strumes & escrouelles. En somme, ce Polytrichon ha telle puissance que Adiantum. Les Modernes par quelque folle superstition, luy attribuent & ottroyent beaucoup de choses ridicules & incroyables.

# Du Curaige. Chap. CCXLII.

## Les noms.

A

IE ne suis poinct ignorant en cõbien de sortes plusieurs ont deuiné de quel nom les anciẽs ont appellé Persicaria. Il m'est aduis ce neantmoins que iceulx tous, vsans de coniectures incertaines & peu fermes, ont esté trompez. Quand a moy, ie confesse franchemẽt que ie ne sçay si elle ha esté descripte des anciens: tant s'en fault que ie sache comment il ont nommee. Les herbiers tous d'vng accord l'appellent Persicaria, pource que ses feuilles sont pareilles a celles du Pescher. En Françoys Curaige.

*Curaige.*

## La forme.

B Elle ha feuilles de Pescher, tachetees au millieu d'vne tache brune, ou de couleur de plomb. La tige genouillee, & noueuse, rouge, longue. La fleur en façon d'espic: blãche premierement, & puis rouge. La graine menue. La racine iaulne & fibreuse.

## Le lieu.

Le plus souuent elle croist en lieux moyctes & marescageux.

## Le temps.

Elle fleurist aux moys de Iuillet & de Aoust.

C

## Le temperament.

Le goust monstre abondamment qu'elle est froide & seche: car en goustant, on la trouue fort adstringente.

## Les vertus.

Son temperamẽt enseigne asses, que c'est vne herbe a playes. A bon droict doncques les ieunes medecins en vsent en la curation des playes, & des fistules signamment. Sans faulte nulle elle est tresvtile en flux dysenteriques & autres maladies, requerantes d'estre rafreschies & reserrees.

# De la Persefeuille. Chap. CCXLIII.

## Les noms.

A

TE ne peuz certainement affermer, assçauoir si ceste herbe ha esté cognue des anciens Grecs & Latins. Ie penseray en somme que ce fust le Cotyledon de Dioscoride, si la racine ne me tiroit en opinion contraire, laquelle n'est pas ronde comme vne oliue. Pour le iourdhuy toutesfois elle est nommee de tous Perfoliata, pource que sa tige perse & passe par le millieu de chescune feuille.

En Françoys, Persefeuille.

*Persefeuille.*

## La forme.

Elle ha la tige ronde & rouge trauersante par le millieu de chescune des feuilles: & sont icelles nõ guere dissemblables aux feuilles des Pois, tenules a merueilles, & fort polies. Au sommet des petites tiges il y a certains chapiteaux, & en iceulx sont les fleurs iaulnes & semence quasi pareille au Tithimal, que le vulgaire appelle Esula. La racine blanche & fibreuse.

## Le lieu.

Elle croist es iardins, si on l'y seme. Quelquefois aussi elle vient es grauiers de son bon gré.

B

## Le temps.

Elle fleurist au moys de Iuillet, & de là en auant elle produict graine.

## Le temperament.

Elle est quelque peu amere & astringente. Et de ce on peult coniecturer, qu'elle est chaulde & seche.

## Les vertus.

Cest'herbe est tresproprea guerir toutes playes & vlceres, tant dehors que dedans, car elle ha vertu glutinatiue. Elle vault specialement pour guerir hergnes & rompures des petis enfans. Elle ayde aussi aux vlcerations du nombril & inflations d'iceluy. Les chirurgiens en vsent souuent & en plusieurs cas.

# Du Poreau. Chap. CCXLIIII.

## Les noms.

A PRaſon en Grec, ſe dict en Latin Porrum. En Frãçoys Poreau. Aucuns eſtiment que les Latins l'ont appellé Porrum, quòd porrò eat, ceſt a dire pource qu'il va en auant, & qu'il s'eſtand au long & au large.

## Les eſpeces.

Les anciens ont mis deux ſortes de Poreau. L'vng teſtu, ainſi nõmé pource que ſa racine croiſt & s'enfle groſſe comme vne teſte. L'autre Sectil, auquel on couppe la cheuelure verdoyante, apparante ſur la terre.

## La forme.

Le Poreau teſtu n'ha que vne ſimple teſte, laquelle peu a peu s'engroſsit, deſcendente des deſtroicts du col & queue blanche. La feuille apparoit ſur la terre en forme d'vne petite naſſelle, & longue en poincte. Mais le Poreau ſectil, ha la tige longue, & creuſe par dedans. Il ha pluſieurs fleurs au ſommet, amaſſees en vng tas, & perfaictement rondes. Ce qui aduient principalement en vng Poreau de deux ans:
B lequel auſsi monte en ſemence, qui s'eſpand par hault, & puis il meurt. La racine eſt blanchatre, groſſe, fibreuſe, & veſtue de pluſieurs robes.

## Le lieu.

Le Poreau s'eſiouiſt en terre graſſe & fertile, il hait les lieux moytes & aquatiques

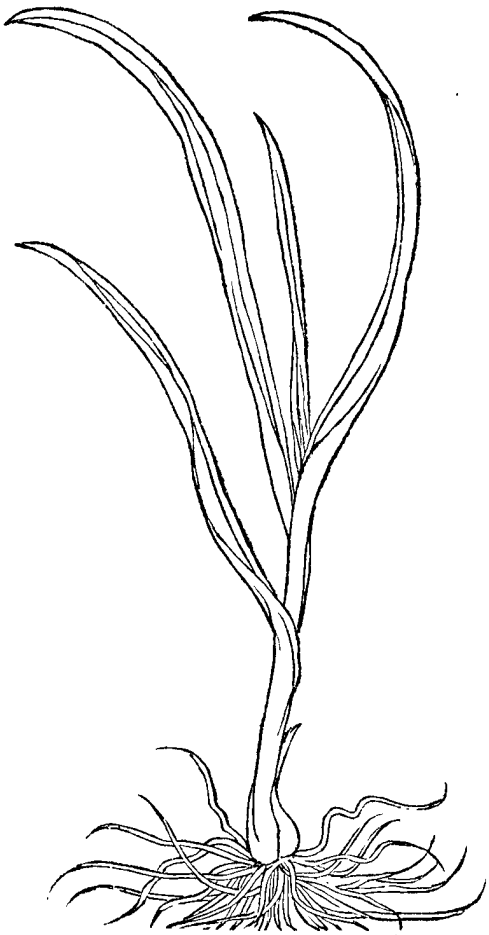
## Le temps.

Il ſort hors de terre dixhuit iours apres qu'il eſt ſemé, & dure deux ans.

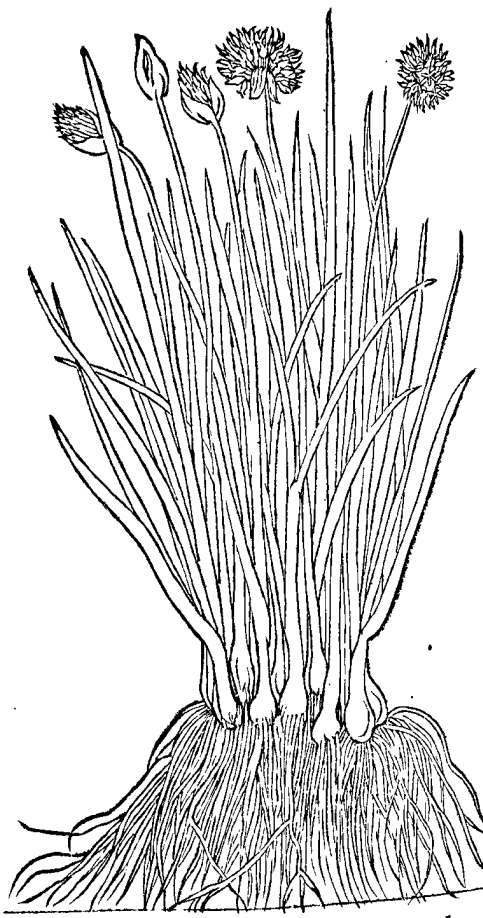
## Le temperament.

Il eſchaulfe & ſubtilie ne plus ne moins que l'Oignon, ce que cognoiſtras plus

*Poreau teſtu.*



*Poreau ſectil.*



euidem.

D euidemment par ses facultez & vertus. Symeon Sethi le met chauld & sec au second degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Poreau testu enfle: il engendre mauluaises humeurs, & fait songer auec grād peine. Il faict vriner. Il faict auoir bon ventre, & emmaigrist. Il trouble la veue. Il faict venir les flueurs aux femmes. Il blesse la vescie vlceree, & les reins. Iceluy cuict auec Horge mondé, puis mangé, fait purger & nettoyer ce que est superflu dedans le thorax. La summité ou cheuelure d'icelux cuicte en eaue de mer & vinaigre, sert a faire perfum en chaire persee contre l'amarry par trop reserré ou cloz & endurcy. Si on le cuict en deux eaues, il s'adoulcist: ou si on le trempe en eaue froide, & n'enfle pas tant. La graine est plus acre & forte, retenant en soy quelque vertu adstringente. Et pourtant le ius d'icelle auec vinaigre en y adioustant encens, ou escorce d'encens, arreste flux de sang par le nez. Elle incite au ieu d'amour. Elle est de gran de efficace, preparee en forme de looth, contre les maladies de la poictrine, & sert aux langoureux s'ilz en mangent. Elle mondifie aussi le gozier. Mais si on en man ge trop souuent, il nuyt a la veue. Il est contraire a l'estomach. Le ius beu auec miel
E ayde contre morsures de bestes. Autant de vertu aura il, si on l'induict par dessus: il profitte aux douleurs & sons d'aureilles, si on le iette dedans icelles auec vinaigre, encens, & laict. Les feuilles emportent les taches & bourgeons du visaige, induicte auec sumach. Item elles guerissent epinyctides. Icelles aussi induictes auec sel, rompent croustes par trop endurcies. Deux drachmes de la graine beue auec eguale portion des bayes de Myrthe, arrestent touttes vieilles reiections de sang.

## De Galien.

Il eschaulfe tout le corps, il subtilie les humeurs, & couppe les gluantes & visqueuses. Ce neantmoins iceluy cuict deux ou trois fois en eaue, se despouille de son acrimonie, combien que ainsi preparé ne perd aucunemēt sa force de subtilier.

## De Aece.

Les Poreaux testus sont de forte & acre saueur, comme Oignons. A ceste cause ilz eschaulfent tout le corps. Ilz subtilient les grosses humeurs, & incisent les gluantes: ilz font pisser, & nettoyent le sang. Qui en veult bien vser, il fault qu'il les face cuire deux fois. Car par ce moyen, ilz delaissent leur acrimonie, & ne retiennēt plus leur mauluais ius & substance.

## De Paul.

F Le Poreau est acre, & engendre mauluais sang. Et (comme dict Dioscoride) il faict reuer auec peine. Il faict bon ventre. Il faict pisser & attenulit. Il ha aussi quelque vertu absterstiue, si on le faict cuire auec Horge mondé: alors peult il purger le thorax de ses superfluitez. On mesle la graine d'iceluy auec medecines, nephritiques ou renales. Les feuilles ont quelque vertu adstringente, & a ceste cause le ius d'icelles estanche le sang.

## De Plyne.

On dict que le Poreau sectil ha puissance d'arrester le flux de sang par le nez, si d'iceluy broyé on estoupe les narilles, ou si on le mesle auec noix de galle, ou Menthe. Item le ius beu, auec laict de femmes, appaise le flux des femmes, apres qu'elles ont auorté. Il guerist la toux enuiellie, & autres vices de poictrine & poulmon. Les feuilles induictes, guerissent bruslures & epinictides. Ainsi appellent les grecs vng vlcere esloudissant la veue, pareillement vne humeur continuellement coulante du coing de l'œil. Aucuns aussi par ce nom entendent pustules liuides, faisant passer la nuyt sans repos. Item par le Poreau broyé auec miel, sont guery plusieurs vlceres, comme morsures de bestes & de serpens, auec vinaigre, vices d'aureilles auec fiel de cheure, ou pareille mesure de vin miellé, strideurs & grands frissons auec laict de femme. Item douleurs de teste, si on le met dedans les narilles, ou si on met du ius dedans l'aureille du patient, quand ilz va dormir, a la quantité de deux

cueil-

G cuillieres, & vne de miel. Le ius se boit auec vin pur, contre picqures de serpens, & scorpions, & contre douleurs de reins, auec vne hemine de vin. Ledict ius ou viande preparee auec iceluy, profitte a ceulx qui crachẽt sang, aux phthisiques, & a gens trauaillez de longs catarrhes & destillations. Item a la iaulnisse & hydropisie. Pareillement contre douleurs de reins a la quantité d'vng acetabul, auec le suc d'Horge mondé. Iceluy mesme auec pareille mesure de miel, purge l'amarry. On le mange rosty cõtre le venin & poison des champignõs. On l'applique pareillemẽt es playes. Il esguillonne au ieu d'amour, il appaise la soif, & d'esyure. Mais on dict qu'il esblouyst la veue, qu'il enfle, qu'il ne nuyt pas pourtant guere a l'estomach, & amollist le ventre. Le Poreau testu est de plus grande efficace contre les choses deuantdictes. Le ius d'iceluy se baille a ceulx qui reiettent sang, auec la tige, pouldre d'encens ou acacie. Hippocrates commande de le bailler sans autre meslage: & pense qu'il eure l'amarry par trop reserré. Il dict aussi qu'en mangeant souuent poreaux, les femmes deuiennent plus fertiles. Item que iceluy broyé auec miel, mondifie vlceres. Il
H appaise la toux & catarrhes, tombans sur le thorax. Il guerist les maladies du gozier & poulmons, combien qu'il y ayt crachement de matiere purulente, si on le baille cuict auec Horge mondé, ou crud sans la teste & sans pain, en sorte qu'on en prengne de iour en autre. En ceste maniere aussi il profitte moult a la voix. Il est bon contre imaginations & songes de paillardise. Testes de Poreaux cuictes en deux eaues arrestent le ventre, & guerissent vieilles enflures. La pelure ou escorce cuicte & induicte, ha puissance de teindre & coulourer les cheueulx.

## De Symeon Sethi.

Il faict vriner, mais il est de mauluaise nourriture. Si on en mange souuent, il nuyt a la veue, & a l'estomach, & fait songer auec grand peine. Il eschaulfe la semence de generation, & esmeut douleurs de teste. Il blesse le foye, les reins, & la vescie. Il est bon cõtre hemorrhoides. Apres qu'il est cuict en deux eaues, & confict auec vinaigre, garon, huile & cumin, il est tresbon & salutaire a ceulx qui ont l'estomach refroidy.

# De l'Herbe aux poulmons. Ch. CCXLV

## Les noms.

A

IE n'ay peu sçauoir encore comment les anciens Grecs & Latins ont nõmé l'herbe icy peincte. Les medecins & herbiers de ce temps l'appellent Pulmonaria. Les Frãçoys, Herbe a poulmon. Sans faulte nulle on la ainsi nõmee pource qu'elle sert d'vng singulier & present remede cõtre les poulmons endommagez, & vlcerations d'iceulx.

*Herbe aux poulmons.*

## La forme.

Elle ha les feuilles molles, couchees l'vne sur l'autre, dechiquetees loing a loing, garnies de plusieurs cauitez, verdes par hault, blãchatres par bas, tirant sur le iaulne: tachetees cõme de petis poinctz ou pustules, dõt elle raporte a la forme des poulmons humains: & pour ceste cause nous pẽsons quel le ha esté appellee Pulmonaria.

## Le lieu.

Elle vient sur les Chesnes, & en lieux pierreux.

B

### Le temps.

On la trouue tout l'aisté es lieux predictz.

### Le temperament.

Les medecines (comme il me semble) faulsement disent, qu'elle est froide & humide. De faict elle est merueilleusement astringente, en sorte qu'on peult dire qu'elle est de telle complexion que le Chesne, sur lequel elle croist. Ainsi elle seche & eschaulfe moins que au moyen degré, tellement qu'on la peult mettre soubz le genre des medicamens tiedes.

### Les vertus.

Sa vertu est desiccatiue & adstringente, & pourtant elle ha puissance de recoller & refermer playes nouuelles, principalement des poulmons. Elle est vtile aux commancemens & accroissemens des phlegmõs. Car ceulx qui sont desia en leurs estat & vehemence, n'ont que faire d'astringentz. D'auantage elle est tresbonne contre le flux des femmes, crachemens de sang, & flux de ventre enuiellis.

## De l'herbe a esternuer. Ch. CCXLVI.

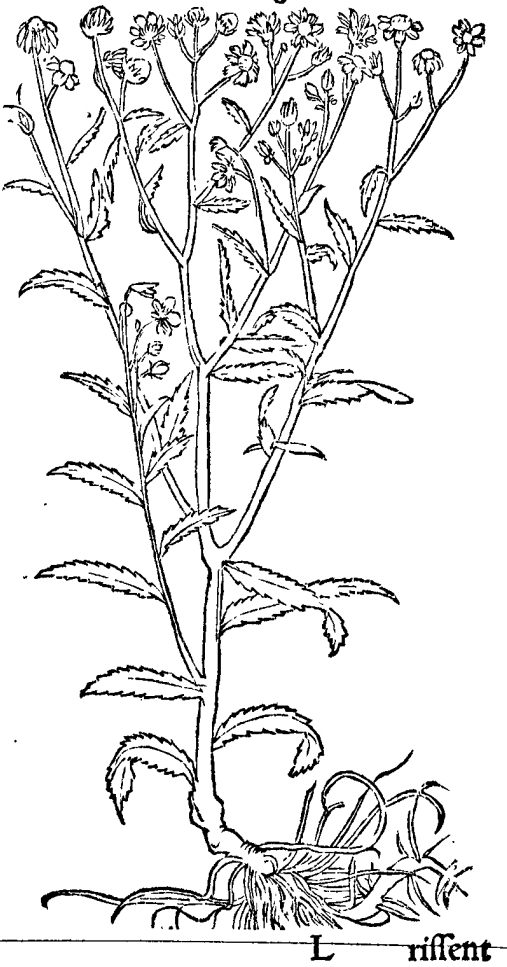
### Les noms.

A Ptarmice en Grec, se peult dire en Latin Sternutamẽtaria. Aucuns l'appellent Pyrethrum sylueſtre, pource qu'elle faict enleuer la langue, ne plus ne moins que Pyrethrum. A ceste cause plusieurs deceuz de son acrimonie picquante, l'ont descript pour vray Pyrethrum. On la nommee Ptarmice, pource que ses fleurs mises soubs le nez font esternuer.

### La forme.

C'est vng petit arbrisseau ayant plusieurs branches menues, rondes & pareilles a l'Auronne, aupres desquelles sont les fleurs en grande abondance, longues, & pareilles a celles d'vng Oliuier. Au sommet il y a vng chapiteau tel que en la Camomille, petit, rond, aigre a sentir, faisant esternuer, dont il a eu le nom. Ces parolles iusques icy sont de Dioscoride. Que si tu veulz peser & consyderer la nature & forme de cest'arbrisseau, trouuerasque ceste description conuient du tout a la plante icy peincte. Ce que cognoistras regardant aux marques deuantdictes.

*Herbe a esternuer.*



### Le lieu.

B On la trouué le plus souuent es haultes montaignes & lieux pierreux.

### Le temps.

Elle fleurist en aisté. Il fault cuillir la racine sur la fin d'automne.

### Le temperament.

Elle est chaulde & seche en sa temperature, cest asçauoir au second degré, quand elle est verde, & au tiers, quand elle est seche.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles induictes auec les fleurs, gue

C rissent meurtrissures. Les fleurs font esternuer vaillamment.

De Galien.

Les fleurs de Ptarmice font esternuer, & de ce l'herbe ha eu son nom. Elle dissoult toutes meurtrissures & autres effusions de sang.

De Paul Egineta.

Les feuilles de Ptarmice font esternuer: mais toute la plante encore verde dissoult toutes meurtrissures & autres taches noires.

# Du Pyrethre, ou Pied d'Alexandre. Chap. CCXLVII.

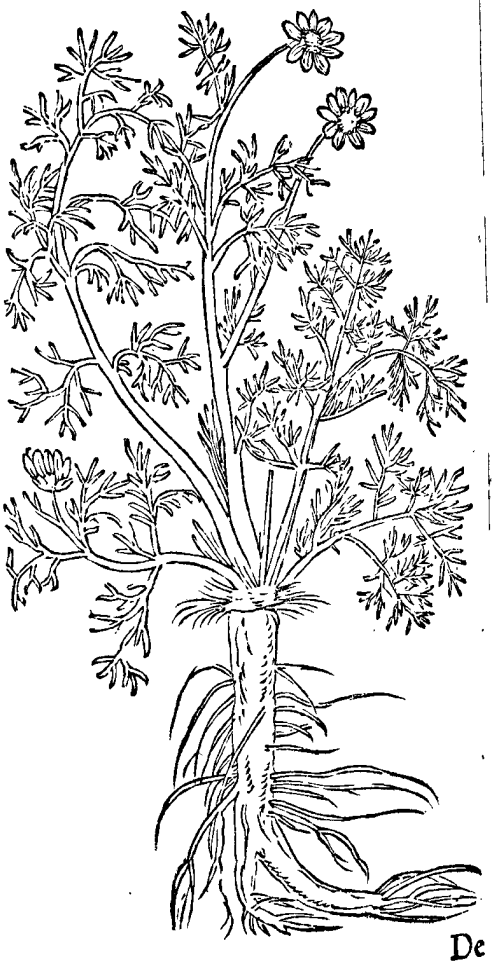
## Les noms.

A PYret'rum en Grec, se nõme en Latin Saliuaris. Les boutiques ont retenu le nom Grec. En Françoys, Pied d'Alexandre. Les Grecs l'ont nõmé Pyrethron, a raison de sa saueur bouillante & ardente cõme feu, qui est en la racine. Elle ha esté dicte des Latins Saliuaris, pource que sa racine machee, ou tenuee seulement en la bouche, faict venir grande quantité de saliue a la bouche.

## La forme.

C'est vne herbe ayant la tige & feuilles de Pauot sauluaige, & quasi cõme de Fenoil. L'esmouchette pareille a celle de Aneth, tournee en rondeur. La racine grosse comme le poulce, longue, & bruslante comme feu. Ces propos sont pris de Dioscoride, là où il conuient admonester le Lecteur que le Pyrethre de nostre pays ne respond pas du tout a la description deuant dicte: car il n'ha poinct l'esmouchette pareille a l'Aneth, mais plus tost on voit qu'il ha le rond chapiteau de Chamomille, lequel Dioscoride baille en ottroye a Ptarmice. Tout le demeurant y conuient asses, car le Pyrethre ha les tiges & feuilles du Pauot sauluaige & Fenoil. La racine grosse d'vng poulce, & quãd au goust elle est tresardẽte.

*Pied d'Alexandre.*



## Le lieu.

B Elle ne vient poinct en nostre pays d'Alemaigne, si on ne l'y plante ou seme.

## Le temps.

Elle fleurist quasi tout l'aisté.

## Le temperament.

Elle est chaulde & seche au tiers degré, & comme pensent aucuns au quatriesme.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine tire le phlegme, & pourtant icelle cuicte en vinaigre, profitte aux douleurs des dens, si on en laue la bouche. Icelle machee, tire l'humeur phlegmatique. Si on s'en frotte auec huile, elle faict suer. Elle est de grande efficace contre longues rigueurs & frissons. Elle profitte a merueilles aux parties refroidies & paralitiques.

## Du Pied d'Alexandre. Chap. CCXLVII.

C

### De Galien.

Nous vsons principalemẽt de la racine de Pyrethron, en laquelle on trouue faculté caustique, dont par icelle on appaise doleurs de dẽs par trop refroidis. On en fiotte auec huile ceulx qui ont la fieure, cõtre rigueurs & frissons suruenans deuant l'acces. D'auantage elle ayde aux paralitiques & gens qui ont le sentiment esiourdy.

### De Paul.

La racine de Pyrethrum bruslee, adoulcist douleurs de dens, par trop refroidis. On en frotte auec huile ceulx qui ont la fieure cõtre les frissons deuant l'acces. D'auantage elle profitte a gens paralitiques & fort morfondus.

## De Bouys. Chap. CCXLVIII.

### Les noms.

A

Ixos en Grec, se nomme en Latin Buxus, en Françoys Bouys.

### La forme.

Le Bouys est tousiours verd. Il ha feuille de meurthre, petite & rõdelette. La fleur herbue, la graine rousse & ronde, haye de toutes bestes.

### Le lieu.

Il s'esiouist en lieux froids & descouuers. On en trouue quasi par tout.

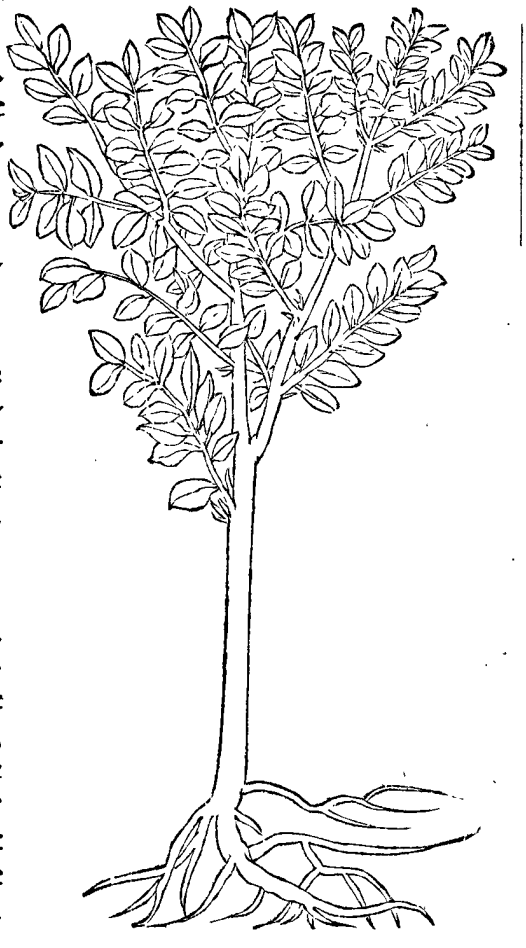
### Le temps.

Il ha tousiours la brãche verde, & iamais les feuilles ne luy tombent. Ce que toutesfois n'est aucunement vray semblable, pour beaucoup de raisons qu'il n'est ia besoing de reciter. Mais sans faulte nulle, elle est adstringente & deseche.

### Les vertus.

B On n'vse guere de Bouys en medecine. La feuille d'iceluy cuicte en lexiue, faict deuenir les cheueux iaulnes ou roux. On dict que la ratissure de Bouys bouillie en eaue, arreste flux de ventre. C'est chose qui nuyct grãdemẽt au cerueau, que de dormir soubz cest'arbre, pource que son odeur est du tout contraire a la nature de l'hõme. On dict que serpentz blessez, recouurent tantost leur santé, s'ilz peuuent gouster de la racine.

*Bouys.*



## De Petasites, ou Herbe des tigneux. Chap. CCXLIX.

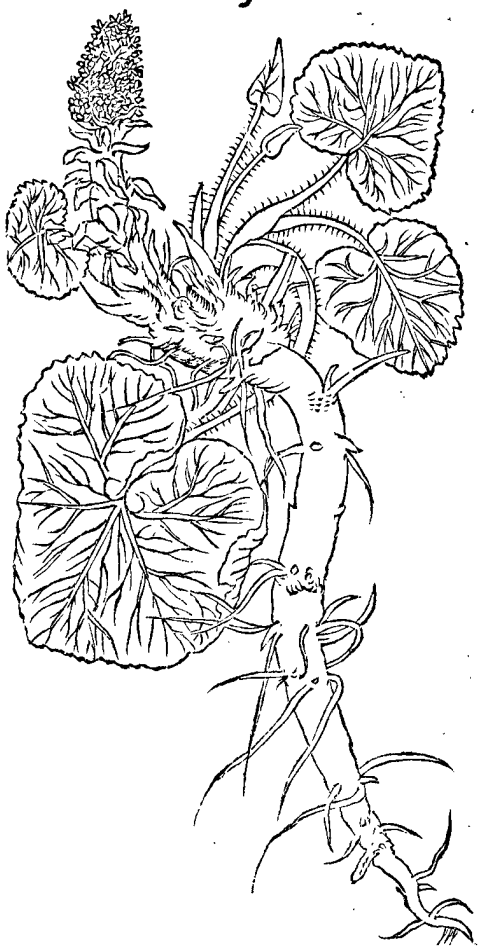
### Les noms.

A

Etasites en Grec, se dict pareillement en Latin Petasites, herbe du tout incognue es boutiques. Aucuns disent que la racine d'icelle est vng remede singulier contre fieures pestilentiales. On la nomme Petasites, a petaso, cest a dire bonnet ou chapeau, pource que sa feuille estante ainsi

B se sur vne simple queue, est large comme vng chapeau, ou comme vng large champignon.

*Petasites.*



## La forme.

La queue de cest'herbe est plus haulte d'vne couldee, grosse comme le poulce, dessus laquelle est asisise vne grande feuille, ayant figure de chapeau, & pend large comme vng champignon. De ceste description il est aisé a veoir que l'herbe icy peincte est le vray Petasites. Car tantost sur le cõmancement de Mars elle iette ses fleurs rougissantes en blancheur, amassees comme vne grappe de raisins, & sans feuilles au cunes, ce que ha obmis Dioscoride. De fait lesdictes fleurs mortes & fletries tombent,
C & sen vont sans fruict. Puis apres elle iette certaines queues rouges, creuses & velues, sur lesquelles sont posees feuilles asses grandes, ayans la figure d'vng large chapeau, verdes par hault, & blanchatres par bas. Et croissent icelles si grandes & si amples, que seule pourroit couurir vne table ronde. La racine est grosse & longue, blanche par dedans, amere, mais de tresbõne odeur. Ioinct a ce que toutes les vertus de ceste herbe ne sont poinct differentes des vertus de Petasites, comme il apparoistra par ce qui ensuyt. En sorte, que pour ceste seule raison, il n'est rien si euident, que l'herbe icy descripte ne soit le vray Petasites des anciens.

## Le lieu.

Elle croist en abondance es pretz humides, & situez pres des ruisseaulx.

## Le temps.

D Elle fleurist ainsi que desia a esté dict au commancement du moys de Mars, mais les fleurs tombent sans promesse d'aucun fruict, incontinent que le moys d'Auril approche. Cela faict suruiennent les feuilles asisises sur leurs queues.

## Le temperament.

Elle seche au troisiesme degré : ce que monstre aisément l'amertume que est en elle.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Petasites broyez & induict, est tresbon cõtre vlceres malings & rongeans dictz phagedeniques.

## De Galien.

On vse de cest'herbe contre vlceres malings & phagedeniques. Paul Aeginete en dict autant de Petasites.

## Addition.

C'est chose approuuee par experience, que la racine de Petasites, profitte moult contre fieures pestilentiales, pource qu'elle faict fort suer, si on la prend reduicte en pouldre auec du vin. Elle n'est pas de moindre efficace, beue contre trenchees & suffocations de l'amarry. Elle est aussi tresvtile pour tuer les vers, & contre difficulté de respirer. Elle faict vriner, & esmeut le flux des femmes. Elle est tresbonne contre vlceres par trop moictes, & pour oster toutes les taches du cuir. De tous ces effectz

effectz l'amertume en est cause: a laquelle sont ioinctes tousiours telles vertus que dessus, ainsi que manifestemẽt monstre Galien au quatriesme liure des simples, chapitre dixseptiesme.

# De Cheurefeuille. Chap. CCL.

## Les noms.

A

Periclymenon en Grec, se nõme des Latins Volucrum maius. De Scribonius Largus Syluæ mater, vulgairement Caprifolium, & Matersylua: d'aucuns, Lilium inter spinas. En Frãçoys Cheurefeuille. On la appellé Periclymenon, & Volucrum, pource qui s'allye, & s'entortille es arbres & plantes prochaines.

## La forme.

C'est vng simple arbrisseau iettant feuilles blanchatres par interualles, pareilles au Lyarre. Les fleurs blanches, semblables a la Feue, rondelettes comme appuyees sur la feuille. La graine dure & difficile a escacher. La racine grosse & ronde. De ceste description il est tout euidẽt, que l'arbrisseau icy peinct, est le vray periclymenon des anciens, ainsi que les notes deuantdictes te pourront monstrer.

## Le lieu.

Il croist aux champs dedans les hayes, se lyant a lentour des autres arbrisseaux. Maintenant aussi on le plante es iardins.

## Le temps.

Il fleurist aux moys de Iuing & Iuillet.

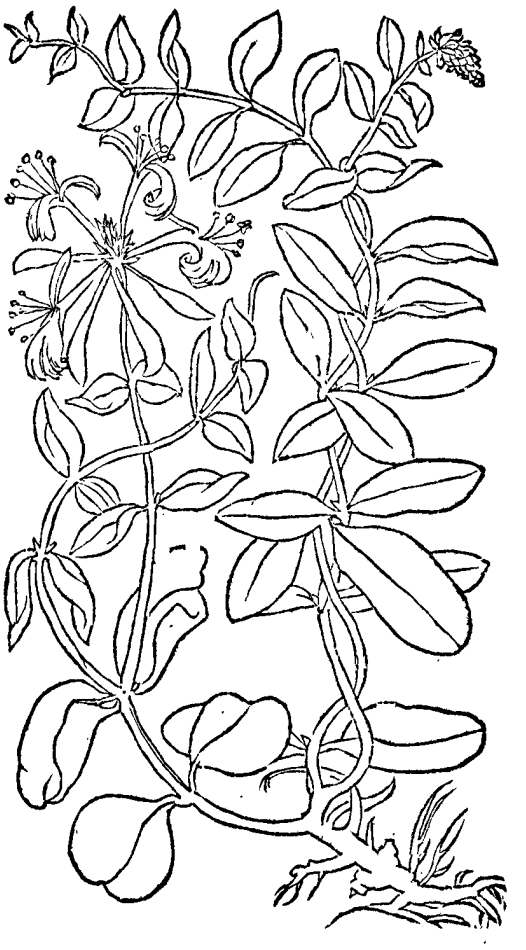
## Le temperament.

Il eschaulfe merueilleusement & deseche: ce que cognoistras perfaictement au goust. Car les feuilles (si tu en gouste) te sembleront auoir quelque acrimonie.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

B La semẽce de Periclymenon cuille apres qu'elle est meure & sechee a l'ombre se baille au poid d'vne drachme l'espace de quarante iours, pour faire diminuer la ratelle, & oster lassitude. Elle profitte a la difficulté d'haleine que se fait en tenant le col droit & aux hocquetz & sangloutz. Le sixiesme iour apres il faict vriner iusques au sang. Il faict soudain enfanter. Les feuilles ont pareilles vertus, & si on en boit l'espace de trentesept iours elles seront cause de sterilité. Oignement faict d'icelles auec huile, appaise les horreurs, & frissons des fieures periodiques.

*Cheurefeuille.*



## De Galien.

Tant le fruict que la feuille de Periclymenon, est tresvtile. Sa faculté est tant incisiue & eschaulfante, que si on en boit vng petit plus qu'il ne fault, elle font l'vrine rouge cõme sang, combien que du cõmancement elle ne fait que esmouoir l'vrine seulement. Les feuilles appliquees par dehors auec huile, eschaulfent. Elles donnẽt al-

C legeance a gens subiectz a opilation de rate, & qui ont leur haleine a grande peine. La mesure & quãtité raisonnable, cest le poid d'vne drachme auec du vin. D'auãtage la semence deseche pareillement: aucuns disent que si on en boit largement, elle rend steriles ceulx qui en boyuẽt. Pour ce faire, aucuns ont determiné certaine espace de temps & iours, comme Dioscoride, qui veult qu'on en vse trentesept iours. Il dict aussi, que au sixiesme iour l'vrine est pleine de sang.

## De Plyne.

On pile la semence de Cheurefeuille apres qu'on la faict secher a l'ombre, & la met on en trochisques. Iceulx se baillent dissoultz en trois cyathes de vin blanc l'espace de trente iours contre opilations & enflures de ratelle, laquelle ilz font diminuer ou par vrine sanguinolente, ou par le ventre, ce que lon cognoist incontinent le dixiesme iour. Les feuilles pareillement font vriner, & profittent aux orthopnoiques.

## Addition.

D Des vertus & effectz cy deuãt declairez, nul ne peult doubter que cest'arbrisseau ne soit le Periclymenon des anciẽs. Et veu que au goust il ha grãde acrimonie, il est necessaire qu'il puisse faire tout ce que lesdicts anciens ont attribué a Periclymenon. Ioinct a ce que les herbiers du temps present ottroyent pareilles vertus a leur Caprifolium. Car ilz disent, qu'il seche vlcere humides & hors: qu'il gueriſt gratelle, roignes, & autres taches de cuir: qu'il diminue la ratelle, qu'il est vtil contre difficulté d'halener, qu'il faict soudain enfanter, qu'il faict sortir la pierre, qu'il mondifie le cuir de toutes taches: & peult plusieurs autres choses qui n'est ia besoing de la compter icy a present.

# Du Bled ou Froment. Chap. CCLI.

## Les noms.

A
Yros en Grec, se dict des Latins Triticum. En Françoys Bled, ou Froment. On la nommé Triticum, à terendo cest a dire batre, pource qu'on le bat pour le faire sortir des espics, cõme tesmoigne Marc Varro.

## Les especes.

Gens experimentez en blaterie, disent qu'il y a en general trois sortes de Bled. Le premier est celuy qu'on appelle Robus, pource qu'il est le plus excellent, tant au poid que en blancheur. Le second est de trois moys seulement. Lequel aucuns appellent Sitanium. On le nõme Bled de trois moys, pource qu'il meurit trois moys, apres qu'il est semé, ce qui ne se fait toutesfois en ce pays, auquel celuy qui est semé en Mars, ne vient point plus tost qu'au cinquiesme: c'est a sçauoir en Iuillet. Pour cest'heure ne t'auõs peu bailler la peincture d'iceluy. Le tiers n'est pas cogneu par tout, & ne croist en tout lieux.

B

## La forme.

La premiere espece de Bled ha le festu ou chaulme plus hault que l'horge, distingué par trois neuds. La feuille cõme le roseau, l'espic esloingnee des feuilles, nullement disposee en ordre. On le bat en l'aire ainsi que plusieurs autres Bleds. Le second, quand au chaulme, neuds & grains, est pareil au premier: & n'est en rien different de luy, sinon qu'il ha l'espic enuironné de plusieurs barbes, & quant & quand elle est disposee en deux ordres de grains. Le tiers ha quatre neuds. Au reste, il est tout semblable au precedent.

## Le lieu.

Le premier & second Bled, viennent quasi par tout. Le dernier croist en Alsatie, & au terroer de Tubingue.

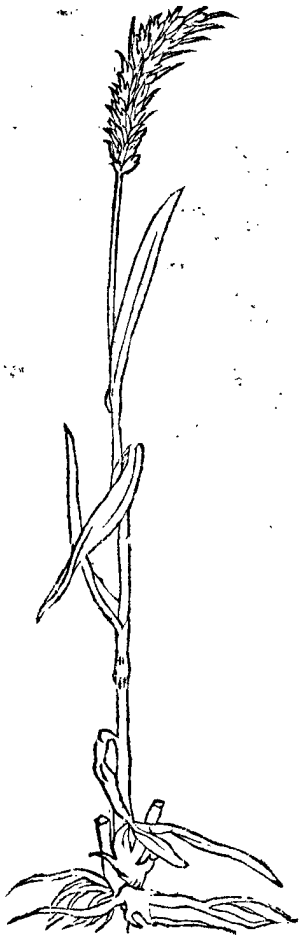
## Le temps.

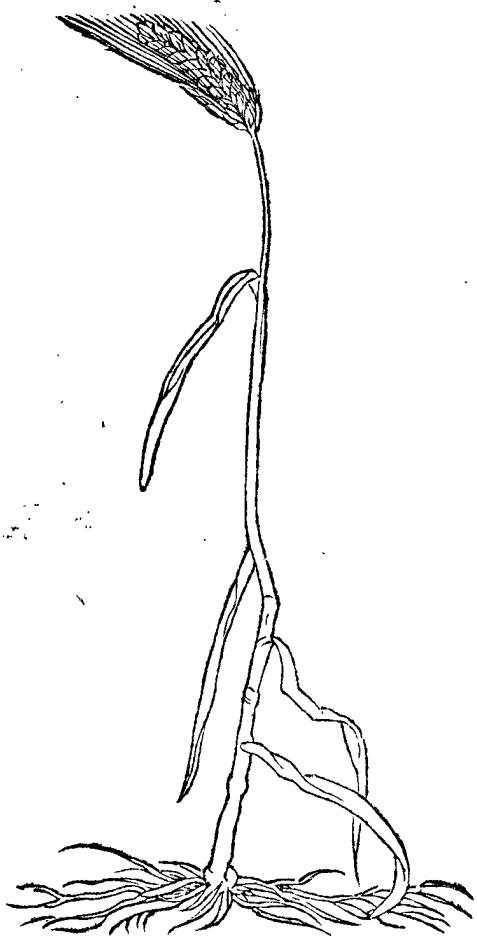
Il fleurist comme tous autres Froment en Iuing. Mais on le saye en Iuillet.

Le

## Du Bled ou Froment. Chap. CCLI.

*Froment.* *Froment d'Italie.*





C

### Le temperament.

Le Bled consyderé cõme medicament, & appliqué par dehors est chauld au premier degré: ce neantmoins, il n'amoictit ne seche euidemmẽt. Item l'amydon quon faict de luy est plus froid & plus sec.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Bled est tresbon pour contregarder la santé, qui est nouueau parfaictement creu & qui retire sur coleur de pomme. Si on le mange crud, il engendre vers ronds. Iceluy maché, & induict, est bon contre morsures de chien. Pain faict de la fleur d'iceluy, nourrit plus que le pain de mesnage, appelle des Grecs Symmistos, c'est vng pain qui se faict de toute la farine, ainsi qu'elle reuient du molin, sans rien separer n'y oster. Pain faict de la farine du Bled, appelle Sitanion, est legiere viande, & se di
D stribué par les membres facilẽment. On vse de la farine d'iceluy auec le ius de Hioscyame contre fluxions de nerfz, & contre ventositez & enflures des boyaux. Elle efface lentilles auec oximel, le son fricassé en fort vinaigre, & appliqué chauld, oste la gratelle. Il appaise aussi toutes inflammatiõs en leur cõmancement. Le son boully en decoction de Rue, fait desenfler les mammelles. Il profitte contre picqures de viperes & cõtre trenchees. Leuain fait de farine de Froment, eschaulfe & attire, specialement il attenulit, & assouplit ce qui suruiẽt es plantes des piedz. Il meurit aussi & ouure toutes autres tumeurs & feroncles auec du sel. La farine du Bled, dict Sitanium, est vtilemẽt induicte auec vinaigre, sur morsures des bestes venimeuses. Icelle cuicte cõme colle & leschee, allege ceulx qui crachẽt sang. Icelle cuicte en beurre & mente, est de grande efficace cõtre la toux, & rudesse du gozier, la fleur ou farine de Froment, cuicte auec eaue miellee ou hydreleon, dissoult toutes inflãmatiõs. La

E mie de pain cuicte en melicrat (cest a dire mixtion de miel & vinaigre) crue aussi appaise inflammations, pource qu'elle amollit & rafreschit aucune si on la mesle auec quelques herbes & sucz. Pain vieil & suc, tant par soy que en y adioustãt autres choses arreste flux de ventre. Pain frais & nouuellemẽt cuict trempé en saulmure & appliqué, guerist vieille gratelle. Colle faicte de farine de laquelle on vse pour coller Iures & papier, profitte a ceulx qui crachent sang, si on la baille a boyre, ou humer asses clere, liquide & tiede, a la quantité d'vne bonne cuillieree.

## De Galien.

Le Froment ha quelque substance gluante en soy & estouppe de sa nature. Cataplasme fait de pain, ha vertu plus digerẽte, que celuy qui est fait de farine seulemẽt, & ce pource que le pain contient en soy sel & leuain. Item le leuain retient vertu digerente & attractiue des superfluitez cachees au dedans. On pourra cercher plusieurs autres choses touchant les affectz du Bled, au premier chapitre du premier liure de la vertu des alimẽtz dedans Galien, auquel lieu sont declarees plusieurs especes & differences de pain.

## De Plyne.

F Grains de Froment bruslez auec fer chauld, sert de present remede aux parties par trop refroidies. La farine cuicte en vinaigre, donne allegeance aux cõtractions de nerfz. Pareillement si elle est cuicte auec huile rosat, figue seche, & iuiubes. Item on l'applicque es suppurations des nerfz auec ius de Hyoscyame. Aux lentilles auec vinaigre & miel. Le son, en gargarisme profitte aux inflammations des amigdales & maladies de gorge. Sexte Pompee Prince des Espaignes de par deça, estant occupé a faire euenter ses grainiers, fust surpris de doleur podagrique. Lors se plongea dedans le Bled iusques par dessus les genoulz. Apres estre soudain allege en retirant ses piedz secs, doresenauant vsa de ce remede. La vertu du Bled est si forte, qu'elle seche muys & vaisseaux pleins. Gens expertz donnent & cõmandent d'appliquer paille de Froment ou d'Horge toute chaulde, sur hergnes & rompures, & les estuuer de l'eaue ou elle sera cuicte.

# De Potamogeton. Chap. CCLII.

## Les noms.

A
Otamogeiton, ou Stachytes en Grec, se nomme en Latin Fontalis & Potamogeiton, herbe du tout incognue es bouticques. On la appellé Potamogeiton, comme voisyne des riuieres: car elle s'ayme & croist en lieux aquatiques & marescageux. Item elle ha eu le nom de Stachytes, comme si on disoit pleine d'espics, pource que sa tige porte fleurs & semence en forme d'espics.

## La forme.

Elle ha la feuille pareille a la Bete, fort amassee & sur l'eaue quelque peu apparente. De ceste brefue description est asses donné a entendre, que l'herbe icy peincte est Potamogeton des anciens. Car elle ha la tige ronde, distinguee par neudz dont issent certaines queues vestues de feuilles de Bete ou Plantain, apparentes vng petit au dessus de l'eaue. Item elle porte fleurs pareilles au Plantain, & faictes comme espies, & puis la graine. Que dirai ie plus? Les feuilles de cest'herbe raportent a ce que les Apothicaires appellent Folium Indum.

## Le lieu.

Elle croist es lieux aquatiques & marescageux.

## Le temps.

Elle fleurist au moys de Iuillet.

## De Potamogeton. Chap. CCLII.

B

### Le temperament.

Elle rafreſchit & deſeche, cõme le gouſt monſtre abondamment.

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Elle rafreſchit & reſerre. Elle eſt treſvtile contre demangeſon, vieulx vlceres ambulatifz & rongeans.

### De Galien.

C Elle reſerre & rafreſchit ne plus ne moins que Polygonon, ou la Renouee: mais elle eſt de plus groſſe ſubſtance, que ledict Polygonon.

### De Plyne.

Potamogeton beu en vin, profitte moult aux dyſenteriques & celiaques. Speciale-ment il rafreſchit & eſpoiſsit. Les feuilles ſont vtiles aux maladies des cuyſſes, & vlceres ambulatifz auec miel & vinaigre.

*Potamogeton.*

# Du Pied d'oyſon. Chap. CCLII.

### Les noms.

A

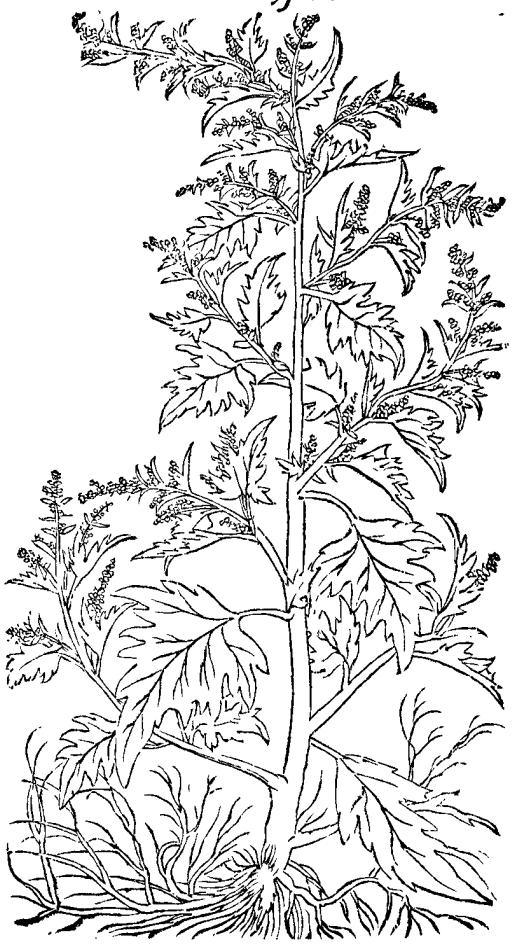
IE n'ay peu cognoiſtre encore cõment les anciẽs Grecs & Latins ont appellé ceſte plante. A ceſte cauſe i'ay eſté contrainct de luy bailler vng nouueau nom. Si eſt ce pourtant que ie n'hay trouué nom plus cõuenable, que celuy qui eſt pris de la figure & forme des feuilles: leſquelles parfaictemẽt reſemblent au piedz d'vng oyſon. Ainſi ie penſe l'auoir nõmé aſſez proprement ſuyuant le vulgaire Alemant Pied d'oyſon. Ceſt'herbe eſt fort contraire aux pourceaux, & les faict morir. Et combien que es boutiques on n'vſe point de ceſt'herbe: ce neantmoins pource qu'el

B le croiſt quaſi par tout, & pluſieurs gens ignorans ſes vertus en pourroyent follement vſer, ie n'ay voulu paſſer ſans en parler, aſtin que cheſcun cognoiſſe la faculté & puiſſance de ceſte plante tant vulgaire.

### La forme.

Ceſte herbe iette vne tige haulte d'vng pied & royde. Les feuilles approchantes a celles de Halicacabum ou Alkakengi, crenelees toutesfois par les bords, ayans la forme du pied d'oye. Les fleurs rouges. La ſemẽce amaſſee cõme grappe de raiſin, aſsiſe

*Pied d'oyſon.*



C asisise sur chescune branche comme en l'arroche sauluaige. La racine de trauers ayant plusieurs autres petites racines de surcroys.

## Le lieu.

Elle ha accoustumé de naistre le plus souuent es iardins & lieux là où on garde le fiant.

## Le temps.

Elle fleurist principalement au moys de Iuillet.

## Le temperament.

Sans faulte nulle elle rafreschit au second degré, ne plus ne moins que la Morelle de iardin.

## Les vertus.

Cest'herbe faict morir les pourceaux s'ilz en mangent: ce qui ha esté cogneu par experiẽce. Elle ha telle puissance sur le corps humain cõme la Morelle de iardin. Et pourtant il te conuient cercher les vertus d'icelle en son lieu.

# Du Persil. Chap. CCLIIII.

## Les noms.

A PEtroselinon en Grec, se nomme en Latin Apium saxatile, & Petroselinum. En Françoys, Persil, simplement, ou Persil de roches & lieux pierreux. Les Apothicaires vsent de la semence de cest'herbe icy peincte en lieu d'Amomum, & non sans grand erreur, veu que chescun peult cognoistre (pourueu qu'il veulle faire comparaison de la description des deux) que Amomum est fort different & diuers de cest'herbe. Nous pour sçauoir de quelle plante se prenoit ceste graine, l'auons semé & mise en terre, & de ce est venu l'herbe de laquelle icy te baillons la peincture, laquelle pensons estre le vray Petroselinon, ainsi que cy apres nous monstrerons.

*Persil.*

## La forme.

Petroselinon (dict Dioscoride) ha la semence pareille a Ammi, plus odoriferante toutesfois, plus acre & aromatique. Certes ceste description est bien brefue & imparfaicte, en sorte qu'il ne se fault poinct esbahir si n'auons peu cognoistre iusques a present que cestoit que le vray Petroselinõ. A bon
B droict doncques en ce lieu pourrons accuser Dioscoride de negligẽce, comme celuy qui a voulu delaisser a sa posterité plusieurs histoires des plantes diminuees, manchettes & troncquees. Ce non obstant, si quelcun veult bien peser & consyderer si peu de notes & marques qui y sont, sans doubte il trouuera que l'herbe icy peincte est le vray Petroselinon. Car la graine d'icelle est tant semblable a celle d'Ammi, que a grand peine les peult on separer. Elle est de tresbonne odeur, elle est acre & aromaticque. En somme, il ny ha note, ne marcque aulcune, que ny conuienne: en sorte que pour

ceste

C ceste cause seulemẽt, ie croy que c'est le vray Petroselinon. D'auantage la forme de toute l'herbe nõ guere differente de nostre Persil & l'odeur, mõstrent que c'est vne espece de Selinon, tellemẽt que les apothicaires en peuuent vser seurement en lieu de vray Persil. Car la semence de laquelle ilz vsent, pour le iourdhuy n'est pas Petroselinum Macedonicum, mais plus tost Hipposelinon, comme auons monstré en son lieu.

## Le lieu.

Le tresbon croist en abondance en Macedoine, & de là on l'appelle Macedonicum, principalement es roches, & lieux haultz dont on la nomme Petroselinon. Il vient toutesfois en autres lieux, comme tesmoingne Galien, au premier liure des Antidotes, mais il n'est pas si bon ne si estimé.

## Le temps.

Il fleurist en Aoust, & de là en auant il porte graine.

## Le temperament.

Tout ainsi que le Persil, quand au goust est acre & amer, aussi en ses effectz on le trouue chauld. Ainsi on le pourra mettre chauld & sec au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Il faict vriner, & venir les flueurs aux femmes, il donne ayde aux enflures d'estomach, & du boyau nommé colon, & aux trenchees. En breuuaige il est tresvtil aux douleurs de costez des reins & de la vescie. On le mesle es antidotes & medecines que lon prepare pour faire vriner.

D

## De Galien.

La semẽce de Persil est de grande vtilité & profit. Vray est que toute l'herbe auec la racine ha pareille vertu, mais elle est plus foible. Elle ha aussi vertu d'inciser d'ont elle prouocque l'vrine largement, & le flux feminin. Pareillement elle extaint & resoult toutes ventositez.

## Addition.

Il y a aucuns qui pensent, que l'herbe icy peincte pour en lieu du vray Petroselinon, soit Sison. Que ie ne soys grandement contraire a l'opinion d'iceulx, ce faict en premier lieu Dioscoride qui n'ha descript Sison, non plus que Petroselinon. En apres pource qu'ilz ne sont guere differẽtz en vertus, en sorte que en vsant de l'vng ou de l'autre. Il n'y a pas grand peril ne dangier. Ce neantmoins ie ne puis bonnement laisser mon opinion & aduis, pour les raisons dessusdictes, si ie ne suis cõuaincu de plus euidens argumens.

# De la Rose. Chap. CCLV.

## Les noms.

A Hodon en Grec, se dict en Latin Rosa. En Françoys, Rose. Les Grecs l'ont appellé Rhodon (tesmoing Plutarche) pource qu'elle rend vne grande & abondante odeur.

## Les especes.

Theophraste au sixiesme liure, chapitre sixiesme de l'histoire des plantes, monstre qu'il y a plusieurs especes de Roses, en rien differentes, sinon que aucunes ont beaucoup de fleurs, les autres peu, aucunes les ont aspres & rudes. Les autres doulces & polies. Elles sont pareillemẽt differẽtes en coleur, & en odeur. Plyne aussi au quatriesme chap. du vingtvniesme liure de l'hist. nat. de la diuersité du lieu fait plusieurs genres de Roses. A present nous n'en mettrõs que deux. Et les ferons toutes sauluaiges ou domestiques. Les sauluaiges, autremẽt nõmees Canines, sont plus rudes que les domestiques, tant en leur rinseaulx, que en leurs feuilles. D'auãtaige les sauluaiges sont surmõtees des autres par odeur, couleur, & magnitude ou giãdeur.

En

B En vne chescune espece il y en a de rouges & de blanches. Soubz vne seule peincture auons compris les deux genres.

## La forme.

Le Rosier & roses sont cognuz de tous. Le Rosier iette ses sions ou verges picquãtes pleines d'esguillons & de petites taches noires. Les feuilles crenelees, rudes & noiratres. La Rose poinct enclose premierement dedans vne escorce graineuse. Apres que icelle s'est suffisamment enflee & venue en poincte, comme par petis alabastres verds, petit a petit la rose s'ouure & s'esuanouit contenant au millieu de soy certaines petites poinctes iaulnes, & petis filetz delyez comme cheueulx qu'on appelle proprement les fleurs. Le Rosier sauluaige produict aucunes petites esponges, que les Apothicaires en plusieurs lieux vendent & vsurpent en lieu de bedegar. Il porte son fruict rond, verd du cõmancement, & finablement rouge.

## Le lieu.

Le Rosier domestique vient es iardins quasi par tout. Le sauluaige croist es lieux champestres, es hayes & buyssons.

C

## Le temps.

Tout ainsi que la Rose apparoist la derniere entre les belles fleurs du printemps, ce neantmoins aussi est elle la premiere passee. Il la fault doncques cuillir au moys de Iuing, des incontinent qu'on l'apperçoit.

## Le temperament.

La vertu & faculté de la Rose, est meslee & composee d'vne substance aqueuse, chaulde, & de deux autres qualitez, cest a sçauoir astringente & amere. La fleur des Roses est plus astringente que lesdictes Roses, & pourtant seche elle plus.

*Le Rosier.*

## Les vertus extraictes de Dioscor.

La Rose rafreschit & restrainct, mais la seche est plus astringente. Il fault tirer le ius des feuilles encore fraisches & nouuelles, apres auoir osté l'ongle auec forcettes. On appelle l'ongle en la Rose ce qui est blãc en la feuille d'icelle. Le reste, il le cõuient presser & piler dedans vng mortier a l'ombre,
D iusques a ce qu'il soit espois. Puis le garder pour en frotter les yeulx es enuirons, quãd besoing en sera. On faict aussi secher a l'ombre lesdictes feuilles, en les retournant souuent, de paour qu'elles ne moysissent. Liqueur espraincte de Roses seches, cuictes en vin, induicte auec vne plume mise en lauement ou clystere, profitte moult cõtre doleurs de teste, des yeulx, des aureilles, des gencíues, du siege, de l'amarry, & du boyau droict ou culie. Icelles aussi sans expressiõs broyees & induictes, sont tresbõnes aux inflammations des parties proches du cœur, a grande humidité d'estomach, & feux sacré: roses sechees, pilees & reduictes en poudre, sont quelquefois vtilemẽt espãdues sur les cuysses douloureuses. On les mesle souuent auec compositions nommees Antheræ & Antidotes preparez pour les playes. On brusle les feuilles pour embellir les paulpieres. La fleur trouuee au millieu des Roses apres qu'elle est seche est de grande effi

E de efficace contre fluxions des gencives. La decoction des testes des Roses, arreste flux de ventre & reiections de sang.

## De Plyne.

On vse du ius de Rose es vices d'aureilles, vlceres de bouche, fluxions de gencives & inflammations d'amigdales, en forme de gargarisme, maladies d'estomach, d'amarry, vices du siege, & doleurs de teste. On en vse aussi en la fieure de luy seul, ou meslé auec vinaigre, pour faire dormir & appaiser vne folle enuie de vomir. On brusle les feuilles pour embellir les paulpieres. On espand sur le dedans des cuysses pouldre de Roses seches. Par icelle aussi sont adoulcies epiphores seches. La fleur des Roses faict dormir. Elle reserre les flueurs des femmes, & signamment les blanches, si on la boit auec oxicrat: pareillement tous crachemens de sang. Elle guerist douleur d'estomach, prise auec trois cyathes de vin. La meilleure semence des Roses cest la iaulne, pourueu qu'elle ne soit plus vieille d'vng an. On la faict secher a l'ombre. La noire est inutile. On en vse es doleurs des dens. Elle fait vriner. On l'applique sur l'estomach & sur feu sacré non enuielly. La fumee d'icelle receue par le nez, purge le cerueau & la teste. La decoction des testes beue, arreste flux de sang & de ventre. Les ongles ou parties blanches des Roses, sont tresvtiles aux epiphores. Car vlceres des yeulx amassent ordure par la Rose, sinon que au cõmancement des epiphores, pourueu qu'on l'applique seche auec mie de pain. Les feuilles sont tresbonnes aux passions de l'estomach, rosions, vices de ventre, & des boyaux, &
F aux parties proches du cœur. On les confict pour manger comme la Parelle ou Patience, mais il se fault donner garde qu'elles ne moysissent bien tost. On prend pareillemẽt quelque vtilité des Roses seches & espraintes. D'icelles on fait certains medicamens, nõmez diapasmata, insperſions profittables pour restraindre flueurs, pourueu en sorte que apres le bain les corps en demeurent secs, puis les fault lauer d'eaue froide. La Rose sauluaige auec gresse d'ours, est moult vtile cõtre alopecies.

## De Symeon Sethi.

La Rose de bonne odeur est profittable a gens qui ont la teste chaulde. Mais celle qui est par trop moicte les blesse, & les faict catarrheux. Cõserue de Roses est vtile contre fieures engendrees de cholere. Elle renforcit l'estomach & le foye. La Rose par quelque certaine proprieté blesse les genitoires, mais elle empesche que les chauldes & acres fumees ne montent au cerueau.

## Addition.

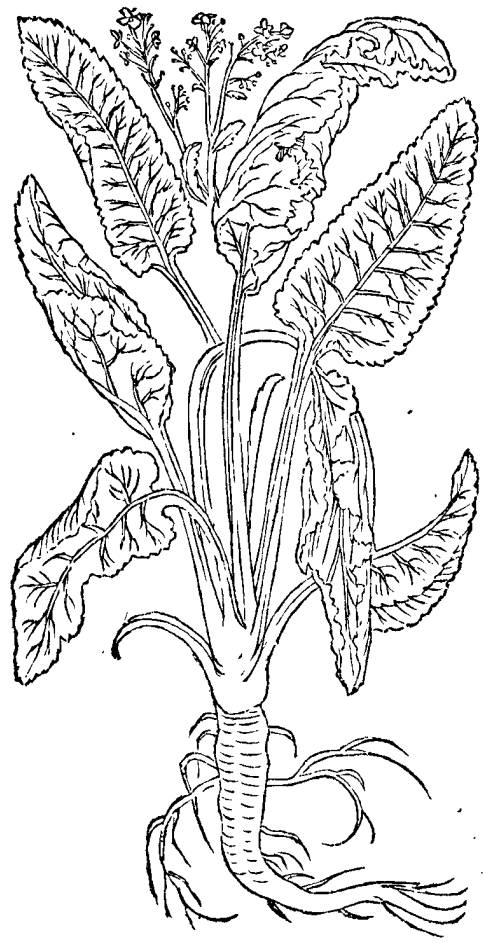
Les petites esponges trouuees en vng rosier sauluaige, sont de grande efficace contre la pierre & difficulté d'vrine, si on les boit au parauãt reduictes en pouldre.

# Du Raifort & Raue. Chap. CCLVI.

## Les noms.

A aphanos ou Raphanis en Grec, se nõme en Latin Raphanus, Radix, & Radicula. En Françoys Raue ou Raifort. Tous ces noms sont veritablement les noms du genre seulement, & pourtant plusieurs s'abusent tant medecins que Apothicaires transferant le nom Radicula au Refort domestique seulement, ou a celuy qui vient par semence. On la appellé Raphanus, apo tou raphænein, cest a dire, pource qu'elle apparoit facilement. Car le Refort sort de terre trois iours apres qu'il est semé. Item on la nõmé Racine, pource qu'il surmonte quasi toutes les autres en grosseur & longueur, ou qu'il y en a bien peu d'aussi amples. Car le plus souuent la Raue croist & vient en telle grosseur & longueur cõme en lieux frois, ou elle s'esiouist, en Alemaigne principalemẽt, ce que tesmoigne Plyne au cinquiesme chapitre, liure dixneufuiesme: elle deuient aussi grande & grosse que vng petit enfant. I'ay souuenãce aussi d'auoir veu a Erdford bourgade de Turinge, Raues & Refors de merueilleuse grandeur.

*Raifort domeſtique.* *Raifort ſauluaige.*



B

## Les eſpeces.

Les Grecs font deux eſpeces de Refors, l'vng eſt domeſtique, & vient par ſemence, l'autre eſt ſauluaige. Le Refors domeſtique ſe nõme au iourdhuy es boutiques ſpecialement Raphanus minor, ceſt a dire petit Refors. Le ſauluaige eſt appellé des Latins Armoracia. Noz herbiers ſuyuans plus toſt leur phãtaſie que l'autorité des anciens, l'appellent ſimplement Racine, vſans du nom du genre. Aucuns le nõment Raphanus maior, ceſt a dire grand Raifors, pource que ſes feuilles ſont plus grandes & plus larges que celle du petit Raifort, ou pource qu'il eſt garny de plus grande acrimonie, ou pource que ſes vertus ſont de plus grande efficace.

## La forme.

C Le Raifors domeſtique ſe leue ſur vne ſeule tige quelquefois, auſsi dure que le tronc d'vng arbre. Il ha la racine pareille a la Raiponce, ou Nauet. Les feuilles dechiquetees & anguleuſes. Les fleurs blanches, la graine contenue dedans ſiliques, ou coſſettes. Le ſauluaige dict Armoracia, ayant plus de branches que de corps, ha les feuilles quaſi pareilles a celles du Raifors domeſtique, ſinon qu'elles approchẽt plus a la figure des Lampſanes, lõgues, & poinctues. La racine greſle & molle, picquante toutesfois, & acre comme Seneue ou Mouſtardelle, tellemẽt qu'elle enteſte & faict plourer.

## Le lieu.

Le Raifors vient aux iardins, il ayme terre graſſe, teſmoing Palladius en ſon neufuieſme liure, chapitre cinquieſme, & bien labouree. Le ſauluaige auſsi ſe trouue pour le iourdhuy es iardins. Ainſi par force d'eſtre cultiué & labouré, delaiſſant ſa nature ſauluaige, il deuient doulx, bon & gratieux. Autrement il croiſt ſur les voyes

&che-

D & chemins es lieux sablõneux: & quelquefois il vient aux pretz en grãde abondance, comme au pretz des prestres pres de Tubingue en Alemaigne.

## Le temps.

Veu que le Raifors endure bien le froid, non seulement on le peult cuillir en aisté, mais aussi en hyuer. Il fleurist en aisté. On en vse quasi tous les iours.

## Le temperament.

Le Raifors domestique eschaulfe au tiers degré, & seche au second. Mais le sauluaige est de plus grande efficace en tous les deux degrez. D'auãtage la semence est de plus grande vertu que la plante.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Raifors domestique eschaulfe, il engendre ventositez, il est plaisant a la bouche, mais il nuyt a l'estomach. Il faict routter & vriner. Il fait bon ventre, si quelcun en prend apres le repas. Il seruira a faire bonne digestion. Et si on en vse deuant, il soubzleue la viande. Deuant manger, elle profitte a ceulx qui ont enuye de vomir. Il aiguise les sens. La decoction d'iceluy, profitte contre vieille toux, & phlegmes espoisses dedans le thorax. L'escorce d'iceluy prise auec oximel, est de plus grande efficace pour faire vomir. Elle sert aux hydropicques, & a gens subiectz a enflures
E de rate. Auec miel elle arreste vlceres ambulatifz. Elle efface meurtrissures, & ayde contre picqures de viperes. En la teste, elle remplit les places denuees de poilz. Auec farine d'Yuraye, elle emporte lentille & autres taches de cuir. Elle donne allegeance a gens suffoquez par auoir trop mangé de champignons. Elle prouocque le flux menstrual. La graine d'iceluy, faict vomir & pisser. Icelle beue auec vinaigre diminue la ratelle. Itẽ si d'elle cuicte auec oximel, on en fait gargarisme, elle est tresvtile contre squinancie. Pareillement si on la boit auec vinaigre, elle profitte contre morsures de serpens cornu, que les Grecs appellent cerastes. Icelle induicte auec vinaigre, rompt & scarifie vaillammẽt gangrenes & mortifications de chair. Tant les feuilles que la racine du raifors sauluaige, se cuysent cõme herbes potagieres, il eschaulfe & faict vriner.

## De Galien.

La vertu du raifors est discutiente. A ceste cause il est bon contre sang meurtry, & autres telles marcques noires. La racine est du nombre des metz qui sont preparez, plus pour donner appetit que nourriture. Il ha vertu de subtilier, & auec ce il eschaulfe: car en luy surmonte l'acrimonie. Il ha de coustume de produire sa tige asses haulte sur le printemps, comme toutes autres plantes desquelles la tige monte soudainement. Ceste tige se mange quelquefois auec huile, garon & vinaigre, comme les reiectons & tigettes de Nauet, Seneue, & Laictue. Et certes cesdictes tiges nourrissent plus que le refors crud, lequel trempé en eaue, delaisse en icelle son acri-
F monie: combien que en ceste sorte il nourrisse quelque peu. Aucuns nõ seulement mangent la tige, mais aussi tout le raifors boully, ne plus ne moins que Nauetz. En cest'endroict ie ne me puis asses esbahir, tant des medecins, que d'autres gens priuez, qui les mangent apres souper, pour ayder a faire la cuysson des viandes a l'estomach. Iceulx disent, qu'ilz ont cogneu cela par experience, mais nul ne les ha peu suyure sans peril & dangier. Iusques icy ha parlé Galien, duquel auons tresvoulontiers recité les parolles, pour monstrer l'erreur du populaire, mangeãt souuent des raifors apres soupper.

## De Plyne.

La decoction des raifors beue au matin iusques a trois cyathes, escache, brise, & faict ietter la pierre. Item raifors cuictz en oxicrat, sont vtilement induictz contre morsures de serpens. Le raifors auec miel, profitte au matin a ieun contre la toux, comme la graine de raifors rostie & mangee, contre la douleur des parties soubs le nombril, tirant vers les hanches, que les Grecs appellent lagonas. Autant vault prendre la decoction des feuilles bouillies en eaue, ou boyre deux cyathes du ius

G dudict Raifort. C'eſt choſe treſvtile de frotter les phlegmons, de Raifors pilez & broyez, & ſi ſont au commancement d'applicquer par deſſus l'eſcorce fraiche & nouuelle auec miel. Item de commander a gens ſubiectz a tournoyemens de teſte, de les manger les plus acres & fortz qu'ilz pourront. La ſemence roſtie, puis batue auec miel, donne ayde aux aſthmaticques. Ilz profittent auſsi contre venins. En oultre le Raifort, eſt contraire au ſerpens cornus, & ſcorpions, en ſorte, que ſi on frotte ſeulement ſes mains de la ſemence d'iceluy, on les pourra manier ſans peril & dangier. Les ſcorpions touchez de Raifors, meurent ſoudainement. Les Raifors ſont egualement ſalutaires contre poiſon de champignons, & de Hioſcyame, comme dict Nicander. Les deux Apollodores Medecins ordonnent de les bailler contre Guy. Mais Citieus ne baille que la ſemence pilee auec eaue: Tarentinus, le ius. Item ilz font diminuer la ratelle, ilz profittent au foye, & douleurs des lombes. Item aux hydropicques prins auec vinaigre & mouſtarde, & aux lethargiques. Praxagoras veult qu'on en baille a gens trauaillez de la maladie du boyau nomme ileon. Pyſtonicus la baillé auſsi au coliqueux. Ilz gueriſſent vlceres de boyaux, & purgent matiere purulente, amaſſee dedans la poictrine, ſi on les mange auec miel. Aucuns ont plus cher les faire cuire, au parauant couuers de terre, & que en ceſte maniere, ilz purgent les femmes. Iceulx pris auec vinaigre & miel,
H poulſent hors les vers & autres beſtes engendrees es boyaux. Item ſi on les faict cuire en vin iuſques a la conſumption du tiers, la decoction profitte contre hergne & deſcente de boyau. Par ce moyen auſsi ilz tirent hors le mauluais ſang. D'auantaige, Medius commande de les bailler cuictz, a ceulx qui crachent ſang. Et aux nouuelles acouchees pour auoir beaucoup de laict. Hippocrates dict, que on arreſtera le flux & cheute des cheueulx d'vne femme, ſi on les frotte de Raifors. Pareillement que ſi on les applicque ſur le nombril, qu'ilz appaiſeront les douleurs & tourmens d'amarry. Ilz reduiſent cicatrices en bonne couleur. La graine auſsi trempee en eaue, & applicquee, arreſte vlceres rongeans. Democrite dict, que par ceſte viande on eſt enclin au ieu d'amours: & pourtant pluſieurs ont eſtimé qu'elle nuyt a la veue. Les feuilles, qui naiſſent ſeulement es Raifors longs, ont puiſſance d'aiguiſer la veue. S'il aduient qu'on aye appliqué vne medecine de Raifors, par trop forte & acre, on commande ſoudain de bailler de l'Hyſſope. C'eſt l'antipathie de ces deux herbes, ceſt a dire contrarieté d'effectz ou repaſsion. Aucuns mettent le ius de Raifors, dedans les aureilles contre peſanteur d'ouye. Item c'eſt choſe vtile a ceulx, qui veulent vomir de les prendre a la fin du repas. Le Raifors ſauluaige vault mieulx pour faire vriner.

# De Ribes ou Groſelles d'oultre mair.

## Chap. CCLVII.

### Les noms.

A IE n'ay peu cognoiſtre encore, ſi ceſt' arbriſſeau a eſté cogneu des Grecs ou non. Il eſt pour le iourdhuy nommé des Arabes & Apothicaires Ribes. Son fruict meurit enuiron la natiuité de ſainct Iehan Baptiſte.

### La forme.

C'eſt vng arbriſſeau ſans nulles eſpines ou picquans, & ſert a faire vmbrage & treille. Il ha les feuilles de petite vigne, les bayes rouges, pendentes en longues queues, comme la peincture le monſtre abondammẽt. De ce il appert que le Ribes des Arabes eſt fort diuers du noſtre, pource qu'il n'ha pas feuilles de Vigne, mais beaucoup plus grandes, rondes & verdes: combien, que ie ne ſoys ignorant les Arabes n'eſtre guere d'accord en la deſcription de Ribes.

Le

B

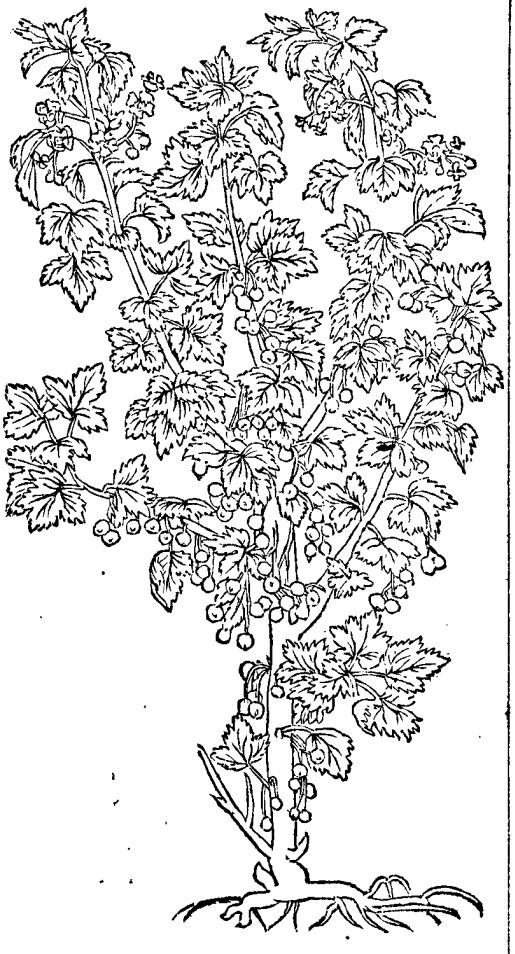
## Le lieu.

Il croist maintenant es iardins, quasi par tout, & en faict on les hayes es enuirons des couches & quarreaux d'iceulx.

## Le temps.

Il porte son fruict, cest a dire ses bayes & raisins rouges, enuiron la natiuité sainct Ie han Baptiste, mais principalemẽt au moys de Iuillet.

*Ribes.*



## Le temperament.

Les feuilles & fruict, ont grande vertu astringente. Les Arabes disent, que Ribes est froid & sec au second degré.

## Les vertus extraictes des Arabes.

C Les bayes & groselles de cest'arbrisseau sont plaisantes & gracieuses, a raison de leur aigreur. Elles rafreschissent vng estomach par trop chauld. Elles estanchent la soif, laquelle ha accoustumé de trauailler gens, qui ont la fieure, & autre telle maladie. Elles ostẽt toutes ficheries d'estomach, & font reuenir l'appetit. Elles arrestẽt vng ord & vilain flux de ventre. Elles arrestent vomissement, & reforcissent l'estomach. El les reserre flux de ventre, prouenant de cho lere. Elles ostent rosiõs & mordication d'ice luy. Elles adoulcissent, & rafrechissent le sang bouillant, & surmonte l'acrimonie de la cholere. Apothicaires, & autres droguistes font confire le ius du fruict de ceste arbrisseau, & l'appellent Rob de Ribes.

# De la Racine, sentant les Roses.

## Chap. CCLVIII.

## Les noms.

A RHodia rhiza en Grec, se dict en Latin Rhodia radix, racine du tout incognue es bouticques. Les Grecs & Latins l'ont appellé Rhodiam, pource que icelle escachee sent les Roses. Pourquoy il est certain, que ceste racine ha pris son nom, a raison des Roses qu'elle sent, que les Grecs appellent Rhoda, & non de l'isle de Rhodus, comme croyent plusieurs gens peu scauans & experimentez.

## La forme.

Ceste Racine est pareille a Costus, sinon qu'elle est plus legiere, elle ne poise pas tant, & est ineguale, rendant odeur de Roses, quand on l'escache. Tout le demeurant de sa forme raporte au Telephium, excepté qu'il semble qu'elle n'a ne fleur ne semence, ce que Galien aussi afferme, & ha noté Hermolaus barbarus. Item Dioscoride n'en faict mention aucune.

## Le lieu.

Elle croist principalement en Macedoine. Maintenant on la plante en plusieurs iardins d'Alemaigne.

B

## Le temps.

Il la fault tirer de terre, & escacher en Automne.

## Le temperament.

Ceste racine est chaulde au second degré, ou certes au commancement du tiers.

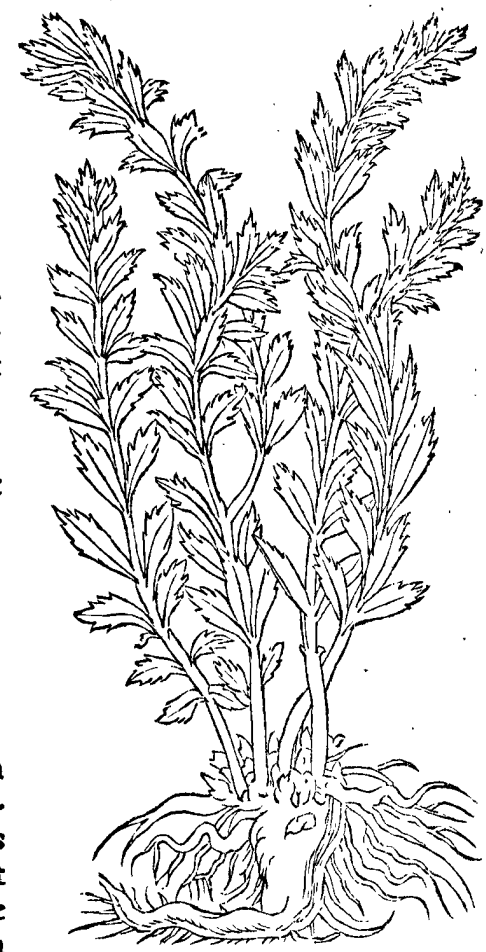
## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Elle est tresvtile contre douleurs de teste, si apres qu'elle aura trempé, on l'applique sur le front & temples, auec vng petit d'oignement rosat.

## De Galien.

Elle est de subtiles parties, & ha vertu discutiente.

*Racine sentant les Roses.*



# De la Mariolaine.

## Chap. CCLIX.

## Les noms.

A

Sampsychon, ou Amaracon en Grec, se nõme en Latin Maiorana, & Amaracus. En Frãçoys Mariolaine ou marone. Icy faut noter, que parlons a present de celuy Amaracus, qui est de bonne & plaisante odeur. Car les Grecs ont deux Amaracus. L'vng que Dioscoride appelle autrement Parthenium, qui ha vne odeur mal gracieuse, peu plaisante & puante, dont a bon droict, pour le iourdhuy on la nomme Cotula fœtida. L'autre est de bonne odeur, duquel a present on faict mention, & ce nomme specialement en Grec Sampsychon. De ce auons admonesté le Lecteur, de paour que ce mot Grec polysimos n'abusast gens ignorans.

## La forme.

Sampsychon est vne herbe branchue, se trainant par terre ayant les feuilles velues & rondes, pareilles a celles du Calament a tenules feuilles, & de fort bonne odeur. Ceste description fauorise du tout a l'herbe vulgairemẽt nõmee Mariolaine. Car toutes les notes precedentes luy conuiennent. Oultre, elle ha force semence cõtenue dedans petites bouteilles. Elle se traine pareillement par terre, mais cela par tout n'est pas vray, car aucunefois elle monte droict en hault.

B

## Le lieu.

Elle vient quasi par tout es iardins, & dedãs potz de terre. Elle s'esiouist en lieux vmbrageux.

## Le temps.

Il la fault cuillir quand elle est pleine de fleurs.

## Le temperament.

La Mariolaine est de subtiles parties. Sa faculté est digerẽte. Elle seche & eschaulfe au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Elle eschaulfe. Elle est propre & apte pour faire boucquet & chapeaux. La decoction d'icelle beue, profittẽt a ceulx qui cõmancent d'estre hydropiques, & a gens tormẽtez de difficulté d'vrine & trenchees. Les feuilles seches induictes auec miel, ostent

C ostent taches noires, & sang meurtry. Icelles mises en pessaire, font venir les flueurs aux femmes. On les applicque auec sel & vinaigre cõtre picqure de scorpions. On vse d'icelles incorporees auec vng cerot sur membres deslouez, pareillemẽt sur œdemes. On les induict auec farine d'horge rostie cõtre inflammations des yeulx. On les mesle parmy acopes & malagmes pour eschaulfer.

## De Plyne.

D La Mariolaine induicte auec sel & vinaigre, est cõtraire aux picqures des scorpiõs: elle est bõne pour faire venir le flux menstrual si on l'applique par dehors: car prise par dedans & beue n'a pas si grande vertu. Auec farine d'Horge rostie, elle empesche epiphores des yeulx: la decoction d'icelles, dissoult les trenchees. Elle profitte aux hydropiques & a gens qui ne peuuent pisser. Elle fait ester nuer. D'icelle on fait huile, pour eschaulfer & amollir les nerfz, & l'appellent on oleum Sampsychinum, ou Amaracinũ. Elle eschaulse l'amarry. Les feuilles induictes auec miel, profittent aux meurtrissures, & aux parties mises hors de leur lieu ou desbouetez, auec cire.

*Mariolaine.*

# Des Espinars. Chap. CCLX.

## Les noms.

A Panachia des nouueaux Grecs, se peult dire en Latin Spinacia, ou Spinaceũ olus: les Arabes le nõment Hispanach, cõme s'ilz vouloyẽt dire, Hispanicũ olus. Les Françoys, Espinars. Les Grecs l'ont appellé Spanachia: pource que peu souuẽt ilz en vsoyent, estimans que cest'herbe estoit nee & produicte de nature plus tost pour manger, que d'en faire medecine: car en luy il n'y a rien d'excellent. Ou ce qui est plus proche de verité, par emprunt faict des autres natiõs de ce mot Spinaceum, elle ha esté appellee du vulgaire Spinacia, pource que la semence est poinctue comme espine. Et ia çoit ce que l'herbe soit molle & polie: ce neantmoins la semence s'endurcist, & se forme en façon d'espine, la feuille aussi. Item on la nomme Olus Hispanicum, pource qu'elle a esté premierement apportee d'Espaigne, & de la transportee aux autres nations.

*Espinars.*

## La forme.

Le Espinars sort sept iours apres qu'on a

B iette la graine en terre. Elle iette sa feuille premierement en esquarre ou triangle, & fort molle. Puis comme celle de Cichoree dechiquetee, enuiron l'endroict qu'elle s'atache a la queue. Elle est sans grand saueur. Elle ha la racine menue & fibreuse, la tige d'vne couldee de hault, & quelquefois plus, creuse par dedans. Les fleurs rondes au plus hault de la plante, menues, amassees comme petis raisins. La semence picquante comme espine.

## Le lieu.

Elle viēt en toutes terres. En quelque part qu'on la seme, elle y viēt a grād foison.

## Le temps.

On la seme en Septembre, elle ne craincť poinct l'hyuer, en sorte que sur le prin temps on en peult māger. On la seme aussi au moys de Mars. Elle fleurist aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

C Les Espinars sont froids & humides au premier degré.

## Les vertus.

Cest'herbe amollit le ventre. Elle nourrit mieulx que l'Arroche, cōbien que aisement elle descende & passe par le ventre. Elle est venteuse, & incite a vomir, si on ne iette l'humeur superflue. Le ius d'icelle bouillie, d'estrempe le ventre. Elle nuyt a l'estomach. En somme elle ha toutes autres vertus attribuees a l'Arroche.

# De la Sanicle. Chap. CCLXI.

## Les noms.

A

'Herbe nōmee de tous Sanicula, n'a esté aucunement descripte des anciens, au moins que ie sache: mais elle ha esté trouuee des Modernes, comme plusieurs autres herbes, vtiles aux playes. Aucuns la nōment Diapensiam. Les Frāçoys Sanicle. C'est chose notoire, qu'elle ha eu ce nom à sanando, cest a dire guerir, pource qu'elle guerist toutes playes.

## Les especes.

Il en est de deux sortes, l'vne proprement appellee Sanicle, a laquelle auons donné le nom de masle, pour mieulx distinguer les choses: l'autre est prise, quasi de tous les herbiers, pour vne espece d'vne herbe, vulgairement nōmee Osteritiū, mais ilz s'abusent: car n'y aux feuilles, n'y en la racine de ladicte espece d'Osteritiū n'apparoit acrimonie aucune. Et pourtant voyans que en l'autre espece de Sanicle, il y auroit acrimonie, & astriction plus petite toutesfois, & que tant en sa figure qu'en vertu elle approcheoit de Sanicle masle, l'auons nommé Sanicle femelle.

## La forme.

B La vraye Sanicle, cest a dire le masle, c'est vne herbe ayant la feuille de Vigne, ou d'Ache, mespartie en cinq, retenant en la fin de la section quelques taches rouges, les tiges ou reiectons rouges aupres de la racine, qu'elle ha fort fibreuse. Au sommet des tiges, certains petis chapiteaux, de couleur d'herbe & noiratres. La femelle, en tant qu'il appartient aux feuilles, est pareille a la premiere, ce neantmoins elle n'a point de taches rouges, ne les tiges rouges pres de la racine, car toutes ces choses là y sont blanches. Les fleurs pareillement blanches. La semence longue, royde & ridee.

## Le lieu.

Elle croist es forestz, & lieux vmbrageux.

## Le temps.

Il la fault cuillir auec ses chapiteaux, ou petites testes rōdes, aux moys de May & de Iuing.

## Le temperament.

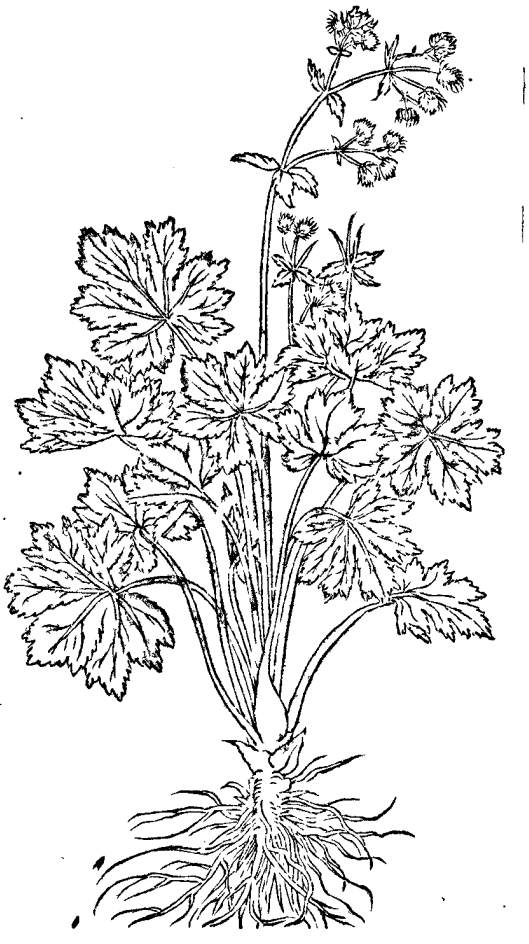
Elle n'est pas de simple nature: mais comme le goust l'enseigne, elle est ensemble adstringente & amere, dont nul ne peult doubter, qu'elle ne eschaulfe & ne seche. Ilz la mettent chaulde & seche au second degré.

Les

De la Sanicle. Chap. CCLXI.

*Sanicle femelle.*

*Sanicle masle.*



C

## Les vertus.

On ha trouué par experience, que le ius de Sanicle donne en breuuage aux naurez, leur profitte singulierement. Item l'herbe cuicte & appliquee, repoulse les tumeurs, ou le ius seulement, tant es hommes, qu'aux bestes brutes. Et n'y ha autre remede plus present, quand le mal est descendu dedãs la gorge, ou sur les poulmons. En somme, le Sanicle peult autant que la Consoulde. Mais principalement elle guerist crachemens de sang, dysenteres & mal de reins.

# Du Laicteron, ou Palais des lieures.

Chap. CCLXII.

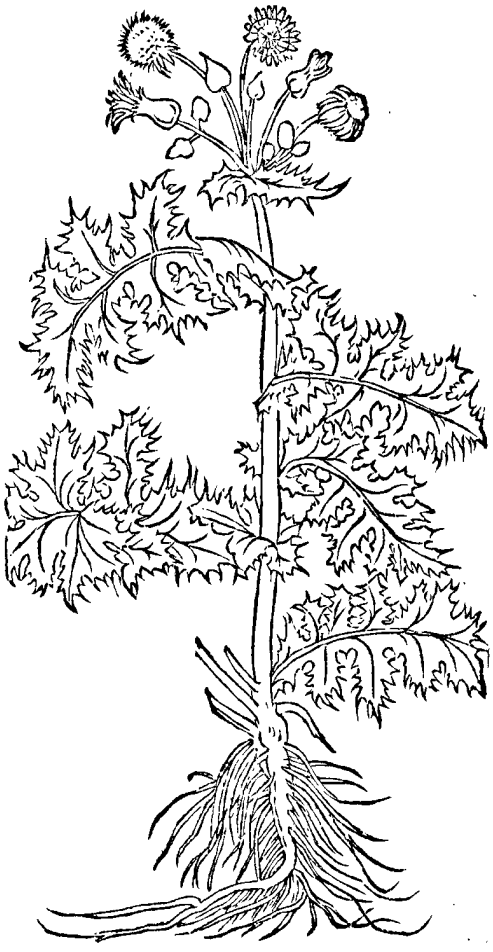
## Les noms.

A Onchus en Grec, se nomme en Latin Sonchus, & Cicerbita. Aucuns l'appellent Lactucellam, & Lacteronem, pource que sa tige fendue & incisee iette beaucoup de laict. En Françoys, Laicteron, Lasseron, & Palais aux lieures. On la nommé Sonchus, apo tou soon cheon : cest a dire, pource qu'il rendvng ius tressalutaire. Car iceluy beu, adoulcist rosions d'estomach, il faict venir du laict en abondance aux nourrices, & donne sauluegarde aux parties genitales contre amas d'humeur & apostemes. Il semble que le nom de Cicerbita, duquel toutesfois vsent encore les Hetruriens ou Tuscains, soit vng mot nouuellement adiousté & mis de surcroys dedans Dioscoride.

Les

*Laicteron picquant.*

*Laictue aux lieures.*



## Les especes.

B Il y a deux sortes de Sonchus. L'vng est plus sauluaige, plus picquant, & plus noir. L'autre est plus tendre, plus aisé a manger, & moins noir. Apuleie l'appelle Lactuca leporina, cest a dire Laictue pour les lieures, pource que quād par grand chaleur, & pour s'estre trop eschaulfé a courir, le lieure se sent foible, & comme a cœur failly, il se guerist par cest'herbe.

## La forme.

Le Laicteron ha la tige anguleuse, d'vne couldee de hault, creuse, aucunefois rouge, & de laquelle (si on la fend) sort du laict en abondance. Elle ha les feuilles dechiquetees es enuirons par interualles. La fleur iaulne, laquelle trop tost meure & fletrie, soudain se tourne & s'euanouist en petites papillottes.

## Le lieu.

C Il croist quasi par tout es hayes & clostures des iardins, mais principalement il vient aux vignes.

## Le temps.

Les deux Laicterons fleurissent aux moys de Iuing & de Iuillet.

## Le temperament.

Le temperament du Laicteron est aucunemēt meslé. Car il est composé de deux substāces quelque peu froides, l'vne aqueuse, & l'autre terrestre. Elle est participante de quelque astriction. Et soit qu'on l'applique en forme de cataplasme, ou qu'on la mange elle rafreschit euidemment. Mais apres que ledict Laicteron sera parfaictement seché, sa temperature deuient terrestre, retenant en soy quelque chaleur.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les deux Laicterons rafreschissent, & reserrent moyennement. A ceste cause ilz

D ſont bons aux inflãmations, & a vng eſtomach par trop chaleureux. Le ius d'iceulx appaiſe roſions & mordications d'eſtomach: & fait auoir aux nourrices du laict en abondance, iceluy appliqué auec laine, ayde grandemẽt aux inflammations du ſiege & de l'amarry. Tant l'herbe que la racine induicte, donne allegeance contre picqures de ſcorpions.

## De Galien.

Le Laicteron apres qu'il eſt paruenu, eſt du nombre des plãtes eſpineuſes & picquantes. Ce neantmoins elle encore verde & tendre ſe peult manger en ſalade comme autres herbes ſauluaiges.

## De Plyne.

Le ius blanc, ou laict du Laicteron, eſt vtil aux orthopnoiques, tout ainſi que celuy de la laictue. Eraſiſtrate dict, qu'il ha puiſſance de poulſer la pierre par l'vrine & de corriger puantiſe de bouche, ſi on le mache. Le ius d'iceluy a la quantité de trois cyathes, ou ſelon aucuns trois oboles, eſchaulfe, en vin blanc & huile, donne allegeance aux nouuelles acouchees, en ſorte que incõtinent qu'elles en ſont eſtuuees, elles peuuẽt cheminer. On le baille auſsi en breuuage. La tige d'iceluy bien cuicte, faict venir le laict en abondance aux nourrices, & auoir meilleur couleur aux petis
E enfans. Elle eſt auſsi treſvtile, a celles qui ont paour que leur laict ne ſe cuillé, ou ſe perde. On met le ius dedans les aureilles. On le boit chauld, en difficulté d'vrine, a la quantité d'vng cyathe, & en roſions d'eſtomach, auec la ſemence de Cõcombre, & noyaux de pommes de Pin. On en frotte les apoſtemes, & amas d'humeurs ſuruenans au ſiege. On le boit contre ſerpens & ſcorpions, & par deſſus les morſures d'iceulx on applique la racine. Icelle cuicte en huile dedans l'eſcorce d'vne grenade, eſt tresbonne contre maladies d'aureilles. Tous ces remedes ſe font par le Laicteron blanc. Cleomporus defend de manger du noir, pource qu'il fait les gens malades, mais quand au blanc il s'y conſent. Agathocles dict, qu'on peult vſer du ius d'iceluy contre ſang de taureau beu & auallé. Il fault croire que le noir rafreſchit. A coſte cauſe, qu'il fault appliquer auec farine d'Horge roſtie, ou bouillie. Zeno dict, que on gueriſt difficulté d'vriner par la racine du blanc.

# De la Cichoree. Chap. CCLXIII.

## Les noms.

A
Eris en Grec, ſe nomme en Latin Seris & Intubus. En Françoys Cicoree. Le reſte des noms de ceſt'herbe ſera dict en racomptant, les eſpeces & differences.

## Les eſpeces.

Les Grecs en general font deux eſpeces de Cichoree. L'vne domeſtique, venant par ſemence, & l'autre ſauluaige. Les Latins pareillement les ont diſtinguez, & ont appellé la Cichoree domeſtique, ou ſatiue: celle qui eſt cultiuee, & vient par diligence humaine. Au contraire l'erratique & ſauluaige: celle qui vient de ſon bon gré, & ſans eſtre ſubiecte aux loix des iardiniers, vient & s'eſpand tant qu'elle peult. La Cichoree ſatiue, nõmee ſpecialement Seris des anciens, teſmoing Plyne au vingtieſme liure, chapitre huictieſme, eſt de deux ſortes. L'vne ha la feuille large, & eſt plus ſemblable a la Laictue. On l'appelle en Hetrurie (en corrompãt le nom d'Intybus) vulgairement Endiuia, d'icelle doibt on vſer en toutes les boutiques pour vraye Endiuie. Car celle de laquelle pour le iourdhuy on vſe ſoubz le nom d'Endiuie, n'eſt pas la vraye, mais plus toſt Laictue ſauluaige, ainſi que auons dict en ſon lieu. L'autre ha les feuilles plus eſtroictes, & retient quelque amertume. On la nõmé Seriola, par vng diminutif venant de Seris, lequel mot, puis apres deprauans, les ieunes practiciens l'ont appellé Scariola. Item la Cichoree errante & ſauluaige, eſt pareillemẽt de deux ſortes, teſmoing Plyne au lieu preallegué. L'vne

a raiſon

Cichoree domestique a larges feuilles.

Cichoree domestique a feuilles estroictes.

Cichoree sauluaige a feuilles estroictes.

Cichoree sauluaige a larges feuilles.

B a raison de sa grãde amertume, est appellee des Grecs Picris, ou Cichorion. Des Latins, Ambubeia. Le vulgaire, & les Apothicaires l'appellent cõmunement Cichoream. L'autre vient & apparoit auec plus large feuille. Plyne la nõme Hedypnois, non pour autre raison, sinon pource qu'elle faict dormir doulcement. Ou si ceste interpretation te semble par trop dure, pource que la fleur d'icelles sur toutes autres especes de cichoree sent tresbon, & rend vne odeur doulce & plaisante. Theophraste au septiesme liure de l'histoire des plantes, chapitre septiesme, & Plyne au vingt vniesme liure, chapitre quinziesme l'appellent autremẽt, Aphaca: si est ce pourtant qu'elle est fort differente de ceste plante au parauant descripte, & qui se nõme en autre nom Vitia sylueſtris. Vulgairement elle se dict Dent de lyon: pource qu'elle ha la feuille dentelee, & cõme dechiquetee par les bors. Item on la nõmé Rostrum porcinũ de noz Apothicaires, prenans plaisir d'vser des dictions barbares. Elle se dict Taraxacon ou Altaraxacon.

## La forme.

La Cichoree semee produict vne grande tige, ronde, royde, & fort branchue. Elle reiette par vng feuillage fort plein de veines dez la racine. La fleur est bleue es rinseaulz, & quelquefois blanche. La premiere espece (cõme dict est) ha la feuille large, & la seconde estroicte. Le premier genre de Intubus errante, qu'on appelle Cichoree, cõmence de reietter dez la racine apres que les estoilles, nõmees Vergiliæ, sont escouchees, ayant la feuille crenelee comme la Bete, quasi tousiours couchee
C sur la terre. La tige grande, creuse, mal aisee a rompre, garnie de plusieurs rinseaulx, asses faciles a plier & fleschissans pour lyer quelque chose. La fleur bleue, quelquefois blanche, venant par parcelles, iusques a l'automne: laquelle combien que le iour soit imageux, s'euure au soleil leuant & se tourne & referme, selon qu'il va en occident. Elle est de nuyt tousiours close, & de iour ouuerte. De ce est asses reuelee l'erreur d'aucuns, qui pensent que l'herbe nõmee Cichorea vulgairemẽt, & en Alemant Vvegvvart, soit Heliotropion: combien que en premier lieu les feuilles y cõtredient, qui ne sont semblables a Ocimon, cest a dire Basilic: ne blãches aussi, mais plus tost noiratres. Secõdement elle n'ha pas la fleur blanche, mais bleue tousiours pour la plus part. Finablement, la racine de Cichoree, n'est pas inutile, comme celle d'Heliotropion, mais de grande efficace & vertu: ce que l'experience monstre asses manifestement. Ioinct aussi qu'elle ha grande similitude auec leurs autres Intybes satiues: laquelle enseigne asses que c'est Intubus sylueſtris, & nõ Heliotropion. Tellemẽt que ie ne me peu asses esbahir de la folie & temerité de plusieurs, qui cõtre la verité, & aduis de tous sçauans medecins, ousent autremẽt dire & prononcer. L'autre qu'on appelle Dens leonis, ha beaucoup de feuilles dentelees des deux costez asises sur la terre, ayant les tiges longues de douze doigtz, creuses, polyes, & sans neud aucun. La fleur iaulne, cõposee de plusieurs feuilles, amassees en façon de couronne: laquelle veillissante se lasche, & reduict en papillottes que le vent emporte.

D

## Le lieu.

La Cichoree domestique ne vient que es iardins par labeur & diligence humaine: si est ce pourtant qu'elle n'est pas mal aisee a faire venir. La premiere espece de la sauluaige, croist sur les voyes & chemins. L'autre es iardins, & quasi par tout elle vient de son bon gré.

## Le temps.

La Cichoree domestique fleurist aux moys de Iuing & Iuillet. Vne espece de la sauluaige nommee specialement Cichorea, commance a fleurir quasi en ce mesme temps, & dure iusques a l'automne. La seconde espece de la sauluaige, dicte en grec Hedypnois, fleurist en Mars, & durent les fleurs iusques a l'aisté.

## Le temperament.

Seris est vne herbe amere, & plus encore la sauluaige, laquelle pour ceste cause aucuns appellent Picris: les autres Cichorium. Elle est froide & seche, au second degré, selon ces deux qualitez. D'auantage, la domestique rafreschit plus que la saul-

E uaige. Mais la grande humidité qui est en elle, extainct la secheresse. L'vne & l'autre sont participans de quelque qualité & vertu adstringente.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Toutes ont vertu adstringente, rafreschissent, & confortent l'estomach. Icelles cuictes & mangees auec vinaigre, arrestent le ventre. Les sauluaiges toutesfois sont meilleures a l'estomach: car elles le renforcissent, & appaisent la grand ardeur d'iceluy. On les applique vtilement seules, ou auec farine d'Horge rostie sur gens subiectz a faillance & foiblesse de cœur. Elles allegent douleurs podagriques & inflammation des yeulx. L'herbe & racine induicte suruient a ceulx qui sont picquez de scorpions. Elle guerist feux sacrez, auec farine d'Horge rostie. On frote vtilemẽt toutes parties, qui ont besoing d'estre rafreschies, du ius de cest'herbe meslé auec ceruse & vinaigre.

## De Plyne.

Les Intybes ne sont du tout hors du nombre des remedes. Le ius d'iceulx auec huile rosat & vinaigre, appaise douleurs de teste. Iceluy aussi meslé auec vin, est appliqué a la region du foye, & de la vescie, & sur epiphores. La Cichoree rafreschit
F tant mangee que induicte par dehors, les amas d'humeurs & apostemes. La decoction d'icelle lasche le ventre. Elle profitte au foye, aux reins, & a l'estomach. Item si on la faict cuire en vinaigre, elle chasse & dissoult les trenchees. La iaulnisse aussi auec vin miellé, pourueu que celuy qui en vse soit sans fieure. Icelle cuicte en eaue, profitte tant aux purgations des femmes, qu'elle tire hors l'enfant mort dedans le ventre. Les magiciens adioustent, que ceulx qui sont oingtz du ius de toute l'herbe, sont plus fauorisez, & impetrent plus aisément ce qu'ilz demandent. La Cichoree, nommee Hedypnois, cuicte, restraict l'estomach dissolut: & crue, arreste le ventre. Elle profitte aux dysentericques auec lentilles. Rompures & conuulsions sont soulagees par vne & par l'autre espece. Pareillement ceulx qui par mala die laissent aller & couler leur semẽce genitale. Les deux especes de Seris, sont tres vtiles a l'estomach, principalement s'il est vexé & trauaillé d'humeur. Icelles mangees auec vinaigre ou induictes, rafreschissent, & chassent autres douleurs que de l'estomach. On vse des racines de Cichorees sauluaiges, auec farine d'horge rostie, pour conforter l'estomach. On les applique aussi auec vinaigre sur la mãmelle gauche des gens subiectz a faillances & foiblesses de cœur. Item elles sont toutes vtiles aux podagriques, a gens qui rottent & vomissent le sang, & a ceulx a qui la semence genitale coulle & eschappe.

## De Symeon Sethi.

G La Cichoree est bonne a l'estomach, si d'elle on vse auec vinaigre. Icelle cuicte, arreste le ventre. Elle ha puissance de ouurir opilations sur toutes autres herbes de iardins. Elle corrige la grande ardeur du sang. Elle dissoult inflãmations de foye, & ayde a la iaulnisse. Par certaine proprieté elle conforte & renforcist le foye. Elle fait moyennement dormir. Aucuns disent que si quelcun en vse auec vinaigre apres la saignee, ou venteuses appliquees, qu'elle garde la santé du foye. Elle extaint la conuoitise du ieu d'amour, & diminue la semence genitale, en ceulx qui sont de froide complexion. Elle est vtile contre crachement de sang. La decoction d'icelle est merueilleusemẽt profittable au foye. La semence, ayde grandement aux fieures engendrees de cholere, mais elle nuyt a la ratelle.

# Des Pastenades. Chap. CCLXIIII.

## Les noms.

A
Taphylinos en Grec, se nomme en Latin Pastinaca. En Françoys, Panetz, ou Pastenades. Le nom de Pastinaca semble estre dict a pascendo, cest a dire paistre. Car sa nature chaulde, sa saueur vehemente, nourrist le corps, & incite au ieu d'amour.

## Les eſpeces.

B Il y a deux ſortes de Paſtenade. La premiere eſt ſatiue, ou domeſtique: laquelle de rechef ha deux differences. L'vne s'appelle vulgairement Carotte. L'autre eſt que aucuns nombrent entre Raiponces. La ſeconde eſt ſauluaige, proprement nõmee des Grecs Staphilinus.

## La forme.

Le Panet ſauluaige ha la feuille de Cerfeuil, plus larges toutesfois, & quelque peu ameres. La tige droicte & rude, l'eſmouchette pareille a l'Aneth, en laquelle ſont fleurs blanches, ayant quelque peu de rougeur au millieu, & quaſi approchant au iaulne. La racine groſſe cõme vng doigt, longue de douze, odoriferante, & fort bonne a manger apres qu'elle eſt cuicte. Les Panetz domeſtiques ſont du tout ſemblables au ſauluaiges, excepté que les fleurs n'ont rien de rouge au millieu: & que la racine d'vne eſt rouge, ſelon la partie ſuperieure, & de l'autre elle eſt plus iaulne.

## Le lieu.

C Les Panetz errans viennent quaſi par tout, ſans eſtre cultiuez, aupres des chemins, lieux pierreux, & cloſtures de iardins. Les domeſtiques croiſſent es iardins.

## Le temps.

L'vng & l'autre produict fleurs & ſemẽces pareilles a Daucus, aux moys de Iuillet & d'Aouſt.

## Le temperament.

L'vng & l'autre eſchaulfe & nettoye, plus toutesfois le ſauluaige.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La ſemẽce de Panes ſauluaige beue ou appliquee, prouocque le flux menſtrual. En breuuaige, elle profitte aux difficultez d'vrine, aux hydropiques, & pleuretiques. Elle eſt vtile contre morſures & picqures de beſtes venimeuſes. On dict que ceulx qui deuant toutes autres choſes en mangeront, ce iour la ne pourrõt eſtre bleſſez n'y de poiſon ne de beſtes venimeuſes. Elle fait cõceuoir.

D La racine faict vriner, & incite au ieu d'amours. Icelle appliquee, poulſe l'enfant hors de l'amarry. Les feuilles broyees auec miel, & appliquees, nettoyent vlceres rongeans. Le Panet domeſtique eſt plus apte & conuenable a manger. Il eſt bon a toutes les choſes deuantdictes: mais il n'eſt pas de ſi grande efficace.

*Paſtenade domeſtique.*

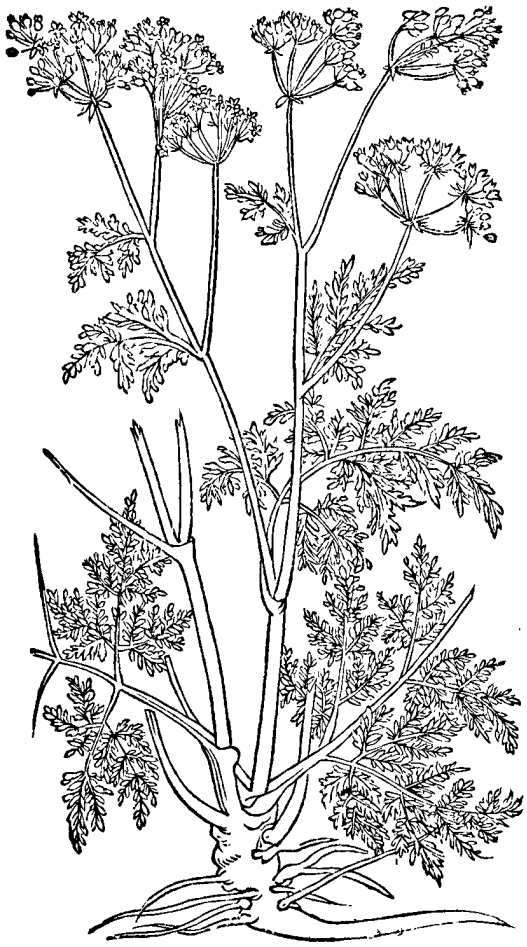
## De Galien.

La Paſtenade ſatiue eſt de moindre vertu que la ſauluaige en tous affaires. L'herbe entiere, & principalement la ſemence & racine fait piſſer, & eſmeut les flueurs aux femmes. D'auantage elle ha en ſoy quelque vertu abſterſiue, & pourtant aucuns applicquent les feuilles d'icelles auec miel, ſur vlceres rongeans, affin de les bien nettoyer & purifier.

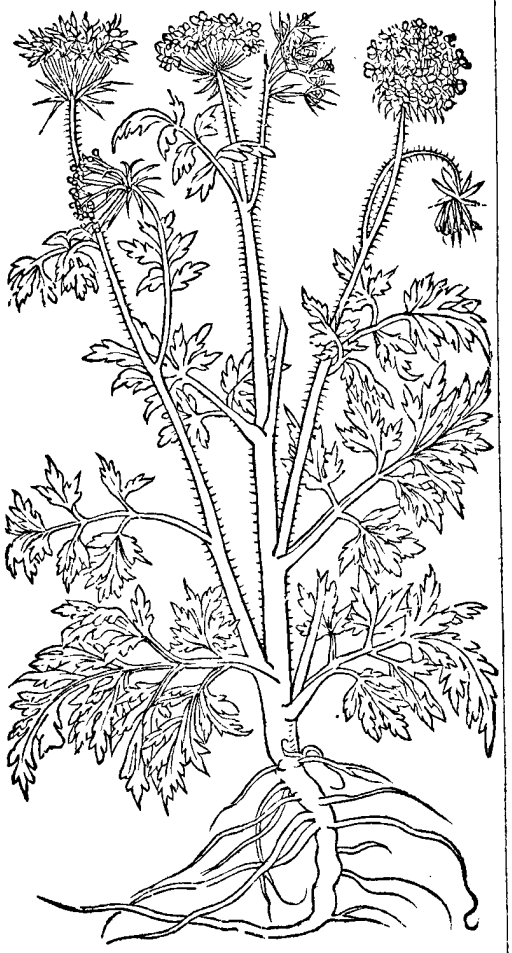
## De Plyne.

La ſemẽce du Panes ſauluaige biẽ broyee & beue auec du vin d'eſenſle le vẽtre: elle appaiſe les ſuffocatiõs des femmes & doleurs, tellemẽt que par vng meſme moyen elle cor

*Paſtenade domeſtique iaulne.*



*Paſtenade ſauluaige.*



E rige & rectifie la matrice. Icelle auſsi trempee en vin cuict & appliquee, profitte au ventre deſdictes femmes. Mais aux hommes, il conuient l'appliquer auec eguale portion de mie de pain. Elle vault contre douleurs de ventre, ſi on la boit auec du vin: elle fait vriner: elle freſche appliquee auec miel, arreſte vlceres phagedeniques. Dieuches ordonne de prendre la racine eſpandue & meſlee auec farine ſeche, contre les maladies du foye, de la rate, des lombes, des parties ſoubz le nombril, & des reins, & auec hydromel. Cleophantus la baille aux vieilles dyſenteres, Philiſtion la cuict en laict, & contre difficulté d'vrine, baille quatre onces de ladicte racine. Pareillement auec eaue, aux hydropiques, gens trauaillez de conuulſions en arriere, pleuretiques & epileptiques. On dict que ceulx qui l'auront ſur ſoy, ne pourront
F eſtre aucunemẽt frappé de ſerpens: ou qui en mangera a ieun, ce iour la ne ſera bleſſe deſdictes beſtes. Et ſi aucun en eſt frappé, il fauldra appliquer ladicte racine auec axunge. On mange les feuilles cõtre cruditez. Orpheus diſoit, que le Panet ſauluage auoit en ſoy quelque vertu pour faire aymer, & non poſsible pour autre cauſe, ſinon que par ceſte viãde on ſe ſent incité au ieu d'amours. Pour ſemblable raiſon aucuns ont dict, qu'elle aydoit moult aux femmes a conceuoir. Le Panet domeſtique eſt vtile a toutes choſes deuantdictes: mais le ſauluaige eſt de plus grande efficace.

La ſemence de la Carotte cultiuee, beue en vin ou oxicrat, eſt treſſalutaire contre picqures de ſcorpions. Les dens frotez de la racine d'icelle, ſont incontinent deliurez de douleur.

De

# De la Morelle. Chap. CCLXV.

## Les noms.

A Trychnon en Grec, dict de Galien (en ostant la premiere lettre) Trychnon, se nomme en Latin Solanum. Es boutiques Solatrum. Vulgairement Cuculus, Vua lupina, Vua vulpis, & Morella.

## Les especes.

Il y a quatre genres de Solanũ, tesmoing Dioscoride & Galien. Le premier est de iardin, pource que anciennemẽt on le semoit aux iardins auec autres herbes bõnes a manger. Pour le iourdhuy elle y vient de son bon gré, & quasi maulgré les iardiniers: il s'appelle autrement Solanum noir, ou Morelle, a raison de ses feuilles noires, ou de son fruict, lequel est fort noir, quand il est perfaictemẽt meur. Le second est nõmé particulierement Halicacabũ: aucuns pourtant l'appellent Vesicaria, pource qu'il produict des follicules nõ guere dissemblables aux vescies des animans, ou pource qu'il est tressouuerain contre la pierre en la vescie. Les Apothicaires suyuans les Arabes, par vng mot corrumpu le nõment Alkakengi. Il y a d'auantage vne autre especè d'Halicacabum, nouuellement trouuee & apportee d'autre part en Alemaigne, de laquelle personne des anciens n'ha parlé que ie sache. Pour mieulx distinguer les choses, l'auons nõmé Halicacabum peregrinũ. Le tiers
B Solanum est dict somniferum, a raison de son effect. Aucuns le nõment Solanũ dormitorium, ou marinum, pource qu'il se trouue souuent es roches pres de la mair. Le quatriesme se dict en grec Manicum, id est furiosum, cest a dire induisant fureur & folie. Es boutiques Solanum mortale.

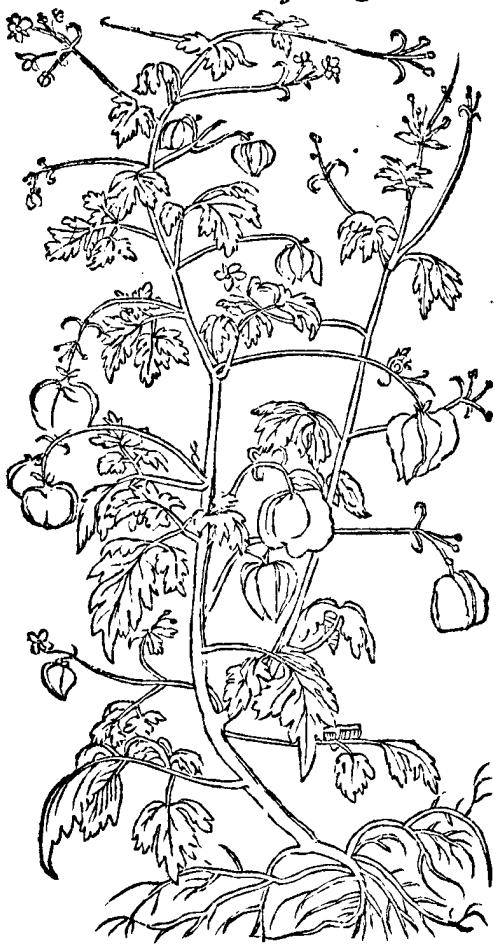
## La forme.

Le Solanum des iardins particulierement dict Morelle, est vne herbe branchue, bonne a manger, petite & basse, ayant plusieurs ailles. Les feuilles noires, plus grandes beaucoup & plus larges, que celles du Basilic: le fruict rõd, verd du cõmancemẽt, & puis en fin noir ou roux, quãd il est meur. La fleur blanche. Halicacabum quand aux feuilles, est pareil au premier, sinon qu'elles sont plus larges. Apres que les tiges de cestuy cy sont creues, elles penchent vers la
C terre. Il porte son fruict dedãs follicules ou cosses rondes, pareilles a vescies, roux, rond & legier, semblable a grains de raisins, desquelz vsent les chapeliers pour aorner leur chapeaux. Halicacabon peregrin ou estrange, est propre pour couurir perches, & faire treilles. Car auec ses campoles & clauicules il s'estend au large. Il ha les feuilles longues & dechiquetees. Les fleurs blanches, les follicules ou vescies, semblables a Alkakengi, dedans lesquelles est enclose la semence, pareilles aux pois ou Ciches: au millieu de laquelle apparoit comme grauee & incisee la forme d'vng cœur humain. Le Solanum dormitif, est vng arbrisseau, ayant plusieurs rameaux, espois, amassez, & fort bocquageux, mal aisez a rompre, pleins de feuilles asses grasses, pareilles a celles d'vng coignier. La fleur rouge & grande. La graine iaulne dedans ses siliques. La racine couuer

*Morelle.*

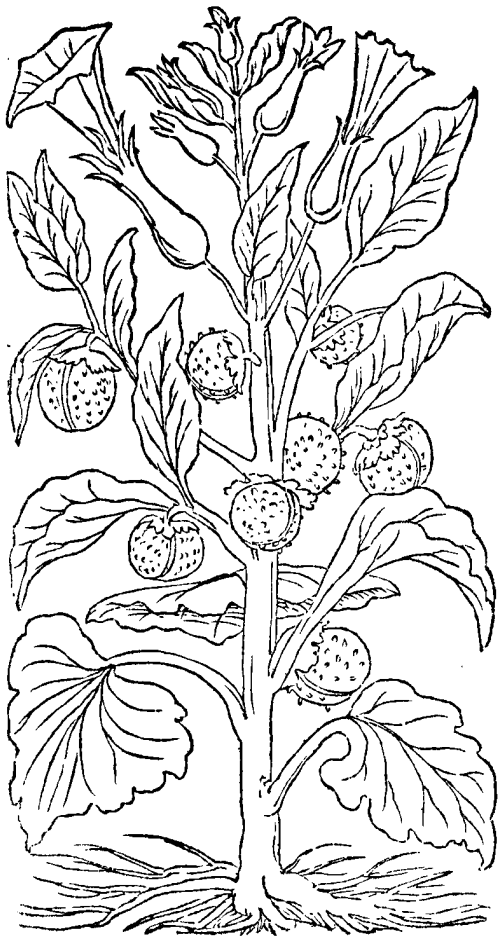
*Halicacabon commun.*

*Halicacabon estrange.*



*Solanum dormitif.*

*Pomme espineuse.*



D te de grosse escorce, & rougeatre. Le Solanum furieux, ha feuille de Rocquette, plus grande toutesfois, approchant asses a l'espine nomme Pæderata. Il iette de sa racine dix ou douze tiges, haultes de quattre aulnes ou couldees. Le chapiteau ou teste ronde, en façon d'oliue: mais elle est velue comme pilules de plane, combien qu'elle soit plus grande & plus large. La fleur noire, & apres icelle vng fruict amassé comme grappe de raisin, rond, noir, contenant en tout dix ou douze grains, semblables aux corymbes de Lyarre & moulz cõme ceulx de raisin. La racine blanche, espoisse & creuse, d'vne couldee de hault. Oultre ces especes deuãt dictes, il fault entendre que pour le iourdhuy on plante es iardins d'Alemaigne vne herbe appellee en Italien Stramonia, & Pomum spinosum, laquelle aucuns nomment entre les especes de Solanum, non pas qu'elle responde a la description, mais pource que ses feuilles semblent auoir l'odeur de Solanum ou d'Opion. Et pourtant, affin de bailler occasion aux Lecteurs de penser sur ceste herbe, auons icy voulu entrelasser la peincture. Les fleurs d'icelle sentent bon comme fleurs de Lys. Quand aux vertus, elle n'est pas guere differente aux dernieres especes de Solanum. On la peult appeller en Françoys, Pomme espineuse.

## Le lieu.

E La Morelle se trouue quasi par tout es lieux vmbrageux & sur les chemins. Elle croist pareillement aux iardins. Halicacabum vient es vignes en grande abondance. Le Dormitif vient es roches & lieux proches de la mair. Le furieux, es haultes montaignes bien aeries & là où croist le Plane.

## Le temps.

La Morelle fleurist quasi tout l'aisté, mais le fruict ne meurit que en automne. Halicacabum produict ses follicules & vescies soubz la fin d'Aoust, & sur le cõmancement du moys de Septembre, premierement verdes, & puis apres rouges.

## Le temperament.

La Morelle est froide & adstringente au second degré, mais elle est au millieu d'humidité & secheresse, tesmoing Galien au cinquiesme des simples, chapitre neufuiesme. De pareille sorte sont les feuilles d'Halicacabũ. Le Dormitif est froid au tiers degré. L'escorce de la racine du Solanum furieux, rafreschit au commancement du second degré, & seche au second ia perfaict & accomply, cest a dire au commancement du troisiesme.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

F La Morelle rafreschit, & pourtãt ses feuilles induictes sur feux sacrez & herpetz, auec farine d'Horge rostie, y profittent a merueille. Icelles broyees seules & a part, puis appliquees, guerissent egylopes, & douleurs de teste. Elles allegent vng estomach par trop chauld & ardent. Elles broyees auec sel, & induictes, guerissent paro tides. Le ius de Morelle est tresbon contre feux sacrez & herpetz auec ceruse, huile rosat & litharge: & contre egylopes, auec du pain. Iceluy aussi meslé auec oignement rosat, profitte contre l'escharbouilleure des petis enfans: laquelle maladie les Grecs appellẽt Syriasis. On le met dedãs les colyres, en lieu d'eaue ou blanc d'œuf, contre fluxions acres sur les yeulx pour les en oindre. Iceluy mis dedans les aureilles, leur profitte. Iceluy appliqué auec laine en forme de pessaire, arreste le flux des femmes. Ce ius paistry & incorporé auec iaulne fiante de gelines, nourries es maisons sur la paille, & appliqué sur du linge, sert de tresbon remede contre egylopes. Halicacabum retient la force & vertu de la Morelle, & on en vse cõme d'icelle, excepté qu'on ne le mange poinct. Le fruict dudict Halicacabum beu, guerist la iaulnisse, pource qu'il esmeut fort a vriner. Le ius esprainct de ces deux herbes, & seché a l'ombre, se garde pour en vser en pareil cas. L'escorce de la racine du Solanũ dormitif, beue a la quãtité d'vne drachme auec du vin, ha vertu de faire dormir, cõme le ius de Pauot: mais vng petit moins. Le fruict fait vriner en grãde abondance. On baille de ses grains & corymbes, quasi iusques a douze, aux hydropiques. Que si d'aduenture on en baille d'auantaige, ilz rendront l'homme eslourdy, esperdu

G de sens, & cõme en ecstase. Le remede contre cest accident, c'est eaue miellee, beue en grande quantité. On melle le ius dudict Solanũ dedans trochisques & medecines anodynes. Iceluy boully en vin, & retenu quelque temps en la bouche, appaise la douleur des dens. Le ius de la racine induict sur les yeulx auec miel, esclarcit la veue. La racine du Solanum furieux, beue a la quantité d'vne drachme auec du vin, fait veoir plusieurs petites iolietez & phãtasmes asses plaisantes. Mais si on en boit iusques a deux drachmes, elle faict demeurer les gens en ecstase, cest a dire alienation & distraction d'esprit, hors du corps. Que si on en baille iusques a quatre drachmes, ilz meurent tout soudain. Le remede cõtre les deux premiers accidens, c'est hydromel, ou eaue miellee, beue en grande quantité & reiectee par vomissement.

## De Galien.

Le Solanum bon a manger, qui croist es iardins, est cogneu d'vng chescun. On vse d'iceluy en toutes choses qui ont besoing d'estre rafreschies & restrainctes. Entre les autres especes qui ne sont aucunement bonnes a manger, il y en ha vng nommé Halicacabum, ayant le fruict roux, pareil a vng grain de raisin, tant en figure que en grosseur: duquel on vse a faire & aorner chapeaux. Pareillement il en y a vng autre fort branchu, qu'on appelle Solanum dormitif: & vng tiers, qui se nomme le Furieux. Or a propos, Halicacabum quand a la vertu des feuilles, est pareil a la Morelle, ayant vng fruict fort propre a faire vriner, & pourtant on le melle
H en plusieurs compositions qu'on prepare pour le foye, pour la vescie & pour les reins. L'escorce de la racine du Solanum dormitif, si on la boit a la quantité d'vne drachme auec du vin, elle faict dormir. Mais au reste, il est semblable au ius de Pauot, excepté, que le ius dudict Solanum dormitif n'est froid que au tiers degré, & le ius de Pauot est au quatriesme. La seconde d'iceluy esmeut l'vrine. Mais si tu en prend plus de douze grains, elle te mettra en folie & hors du sens. Le reste desdicts Solanum, en tant qu'il appartient aux Modernes qu'il fault prendre par la bouche, est du tout inutil. Car si on en prend quatre drachmes, ilz tueront: & si on en prend moins, ilz feront les gens foulz & enragez. Vray est qu'on en peult prendre sans peril & dangier: mais encore en icelle n'y a il pas grande vtilité ne profit. Si toutesfois on en veult vser par dehors sur le corps, il guerira vlceres malings & rongeãs: mais en telles choses, l'escorce de la racine y est tresbonne.

## De Plyne.

A la mienne voulonté que les chapeliers en Egypte n'vsassent de Strychnon, autrement dict Trichnon, sans s, a quoy faire les induict la semblance qu'il ha auec les fleurs du Lyarre en deux de ces especes, dont l'vng ha les grains rouges comme escarlate, & les follicules pleines de grains, & est appellé Halicacabum. Les Romains le nõment Vesicaria, pource qu'il profitte a la vescie, & contre la pierre d'icele. Mais a vray dire, c'est plus tost vng arbrisseau fort branchu que vne herbe, ayant
I grands follicules, larges, & faictes cõme vng sibot: & dedans icelles, de gros grains qui meurissent au moys de Nouẽbre. Le tiers ha les feuilles pareilles au Basilic, lesquelles on ne doibt trop diligemment ne cercher, ne monstrer ou reueler. Car a present nous traictons les bons remedes, & nõ les poisons ou venins. Or est il ainsi que ce Solanũ, par vng petit de son ius fait les gens foulz & hors du sens, iaçoit que les Grecs l'ayent tourné en ieu & risee. Car ilz disent, que si on en prend la quãtité d'vne drachme, on se iouera cõme eshonté, & verra lon plusieurs especes de phantasmes & semblances de diuerses choses qui apparoistront deuant les yeulx. Vray est aussi qu'ilz disent, que si on en prend deux drachmes, qu'il fera deuenir les gens foulz & enrages. Et si on en prend d'auantaige, qu'il les faict morir. C'est ce venin que les auteurs Grecs tresdangereux, ont appellé simplement Doricnion, pource que anciennement en guerre on taignoit le bout des dars & flesches de ce venin & poison, naissant quasi par tout. Il en y a encore vng autre nõmé Solanum dormitif, lequel meine l'homme a la mort plus viste que le ius du Pauot, dict Opium. Il a esté toutesfois fort loué de Diocles & Euenor, comme remede souuerain, pour affermir dens esbranlez, si on les lauoit de son ius. Ilz ont pourtãt en ce adiousté exception,

cest

K cest a sçauoir qu'il n'en failloit pas vser trop long temps, de paour qu'on entrast en reuerie & folie. La tierce espece est pareillement prisee entre les viandes: iaçoit ce qu'il ne soit point preferé au bon goust & saueur du Solanum de iardin. Xenocrates dict, qu'il n'y a maladie suruenante au corps, a qui le Strychnon ne soit salutaire. Ceulx qui se meslent de diuiner & dire les choses aduenir, boiuent la racine du Solanum dormitif, voulans estre veu comme furieux & hors du sens, pour mieulx confermer leurs superstitions. Mais le remede (& certes voulontiers le diray) c'est de bailler a boire grande quantité d'eaue miellee chaulde. En cest'endroict ie ne veulz oublier, que le Solanum dormitif est tant cõtraire a la nature des aspidz, que en approchant seulement pres d'eulx la racine, ilz s'endorment & ce dormir leur faict perdre leur force. Ainsi, si quelcun en est frappé, les feuilles de ladicte herbe broyees auec huile, & appliquees, luy profittent a merueille.

## Addition.

Aucuns pensent, & non sans grande erreur, que le Solanum que nous appellons Dormitif, soit nostre Morelle, ou Solanum de iardin: & qu'il est tresvtil aux pourceaux: affermans aussi, qu'il les garde de maladies dangereuses & morteles. Ce neantmoins, nous ne voulons a present nous soulcyer fort d'enqureir a sçauoir si profitte aux pourceaux, mais plus tost qu'elle vertu il ha au corps de l'homme, veu
L qu'il est tout certain que les bestes vsent de plusieurs choses pour bonne viãde, lesquelles sont aussi pernicieuses a l'homme que poison ou venin. D'auantaige, c'est chose cognue par experience, que deux enfans sont mortz d'auoir mangé des grains de ce Solanum. Lequel exemple nous faict croire, qu'il faict dormir: & que c'est celuy qu'auons nommé Solanum dormitif: veu principalement, que la description luy conuient tresbien: excepté qu'il n'ha pas la graine iaulne, contenue dedans siliques aucunes. Il y a aussi quelques notes & marcques en la description du Solanum de iardin, dict Morelle, qui ne luy conuiennent pas. Car ce n'est pas vng petit arbrisseau, mais c'est quasi vng arbre parfaict. D'auantage, il n'ha pas la fleur blanche, mais rougeatre cõme spadiceum, de couleur noir, tirant sur le roux. Mais en tant qu'il appartient aux fleurs & fruict, il approche a l'histoyre du Solanum furieux: tellement qu'il y a quasi soupeçon, que les descriptions des deux especes ne soyent confuses & brouillees. Ceste soupeçon nous est augmentee, pource que Theophraste en la description des deux deuantdictes, Solanum est quelque peu different a Dioscoride. Or quelque chose que ce soit, il est certain que c'est vne espece de Solanum: ce que declaire abondamment la forme des fleurs, & qu'il ha gran-
M de vertu refrigerante, signamment si on en prend largement: en sorte que les medecins, sans nul peril, en peuuent vser pour le Solanum dormitif. S'il y a pourtant aucuns a qui noz propos ne satisfacent, certes il est necessaire, qu'ilz cõfessent que ce soit la tierce espece de Mandragore, que descript Theophraste au sixiesme liure de l'histoyre des plantes, au second chapitre, soubz ces parolles, Idios de o carpos tou mandragorou to melas te kai ragodis kai oinodis en to chymo: cest a dire en latin, Fructus Mandragoræ peculiaris, quia niger acinosusq; & vinosus, suo sapore sentitur. En Françoys, Le propre fruict de Mandragore, pource qu'il est noir, plein de grains pareilz a ceulx de raisin, & au goust & saueur sent le vin. Toutes ces marques se trouuent au fruict de cest'arbrisseau. Mais quand ie m'auise, nous en auons faict plus ample mention & memoire au chapitre de Mandragore.

# De la Consyre. Chap. CCLXVI.

## Les noms.

A
Ymphyton ou Symphyton mega en Grec, se nõme en Latin Symphyton, & Solidago. Des Apothicaires & Barbiers, Consolida maior. En Françoys de la Consyre, ou Consoulde. La grand vertu qu'elle ha de resouldre, restraindre & recoller, luy ha baillé le nom tant grec que latin.

La

B

## La forme.

*La Consyre.*

Elle iette vne tige de deux couldees de hault ou plus, polie, grosse, anguleuse, creuse & vuyde, cõme celle du laicteron, en tour de laquelle sont les feuilles non guere loing l'vne de l'autre, velue, estroicte, longuette, approchantes a la forme des feuilles de Buglosse. La tige selon les coings, ha quelques eminences longues, & d'vne chescune aille sort vne feuille tenule. Les fleurs iaulnes, & la graine de Bouillon blanc. Toute la tige & feuilles, ont quelque poil velu, moyennement rude, & faisant demanger apres qu'on les a touché. Les racines noires par dehors, blanches par dedans, & gluantes. Ceste description conuient du tout a l'herbe pour le iourdhuy appellee Consolida maior, pource que touttes les notes & marcques y sont trouuees. Mais quelcun me pourra dire & obiecter, que les fleurs n'y respõdent point, lesquelles Dioscoride dict estre iaulnes: & en nostre Consoulde elles sont autres. A ce ie respond que la diuersité de couleur, trouuee en fleurs, n'est pas de si grande importance qu'elle puisse conuaincre que le Symphyton des Grecs, soit autre chose que Consolida maior. Car en toutes terres & cõtrees, les mesmes herbes n'ont pas pareilles fleurs. Prend pour exemple la Buglosse, au iourdhuy nõmee Borrache. Icelle quelquefois porte fleurs blanches: ce que souuent auons veu en Nurembergue, & en Culmache: mais le plus souuent elle les ha violettes, ou bleues. Pareillement en la Consoulde, le plus souuent on trouue la fleur rougeatre, ou de couleur de pourpre, cõme en Onoltzbache, & peu souuent blanche. En Tubingue toutesfois on veoit toutes les fleurs blãches. Ie n'ay point souuenance d'en auoir veu auec fleurs iaulnes en nostre Alemaigne. Or que la Cõsoulde porte quelquefois fleur d'autre couleur que iaulnes, asses suffisamment le mõstre Apuleie en ce petit cõmentaire qu'il ha faict & escript des herbes, disant que les fleurs sont noires, voulant signifier sans doubte nulle icelles estre rougeatres, ou de couleur de pourpre. Soubz vne peincture, nous te baillons a contempler les deux sortes de fleurs. Les Alemãs appellent la Cõsoulde femelle, celle qui ha les fleurs blanches, & le masle qui les ha rougeatres. Au surplus il ne fault point que cela te trouble, que la tige de la Consoulde soit polie, ou viue & anguleuse, ou royde & ridee. Car cela se doibt ainsi entendre, qu'on ne trouue pas tousiours la tige d'vne sorte, cest a dire ou tousiours viue, ou tousiours anguleuse & royde: mais tantost ainsi, tantost autrement, selon la diuersité des pays.

C

D

## Le lieu.

Elle vient en grande abondance en lieux aquatiques & marescageux.

## Le temps.

Elle fleurist tout l'aisté. Il fault ce neantmoins cuillir la racine en Automne.

## Le temperament.

Elle eschaulfe moyennement, cest a sçauoir au second degré. Elle seche pareillement & restrainct.

E

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les racines broyees & beues profittent a ceulx qui crachent sang, & a ceulx qui sont rompus. Icelles aussi induictes, referment nouuelles playes. Si on les faict cuire auec chair hachee menue, elles la font r'assembler. On les applique vtilement sur inflammations du foye auec feuilles de Senesson.

## De Galien.

Le grand Symphyton ha telle vertu que le Symphyton petreon, cõbien qu'il ne semble pas doulx a ceulx qui le goustent: ne de bonne odeur, a ceulx qui le sentent: mais en ces choses, il est fort different de l'autre. En oultre, en tant qu'il retient quel que viscosité & mordacité, il est semblable a la Squille. Tu en pourras vser en tous accidens, cõme du Symphyton. Le Symphyton pierreux ha puissance de nettoyer le thorax & les poulmons, de matiere purulente leans amassee. Il ha aussi quelque vertu de reserrer: par laquelle il est profittable contre reiections de sang. On l'applique sur rompures & descente de boyaux. On le boit contre conuulsions & rompures, auec oximel. On le baille boully & bien cuict en vin, contre flux dysenterique, & rouges flueurs feminines.

## De Plyne.

F La racine de Consoulde induicte, gueriſt rompure & descente du boyau. Elle est si excellente pour guerir playes, que si on la mesle auec chair hachee menue, elle la resioinct & r'assemble, & de ce les Grecs luy ont baillé le nom. Elle est vtile pareillement contre os brisez & rompus.

# Les vertus du Symphyton petreon.

Pource que Dioscoride & Galien en l'histoyre du grand Symphyton, renuoyent le Lecteur aux facultez & vertus du Symphyton simple, il est a present necessaire de les racompter par ordre, suyuant nostre maniere de faire: cest a sçauoir en les prenãt en premier lieu de Dioscoride, puis de Galien, finablement de Plyne & autres.

## De Dioscoride.

La decoction du Symphyton petreon, boullie en eaue, & beue, nettoye ce qui est superflus au thorax. On le baille a ceulx qui crachent le sang, & a gens trauaillez de douleurs de reins. La decoction d'iceluy faicte en vin, se boit contre dysentere & rouges flueurs des femmes. On le prend auec vinaigre, contre conuulsions & rompures. Iceluy maché, engarde d'auoir soif. Il est bon contre catarrhes aspres & rudes, tombans dedans le gozier. Il recolle & referme playes nouuelles, & repoulse descente de boyau. Item si on le faict cuire auec chair hachee menue, elle la faitre prendre & r'assembler.

G

## De Galien.

Le Symphyton petreon, est composé de facultez cõtraires. Car il ha en soy quelque faculté incisiue, par laquelle il peult nettoyer les matieres purulentes, amassees dedans la poictrine, & aux poulmons. Il ha d'auantage quelque vertu adstringente, par laquelle il ayde contre crachemens de sang. Oultre ce, il ha en soy quelque humidité non par trop chaulde, au moyen de laquelle il semble doulx a ceulx qui en goustent, & de bonne odeur a ceulx qui le sentent. Iceluy maché estanche la soif, & gueriſt rudesses de gozier. D'auantaige par le meslage de toutes ses facultez deuantdictes, il peult digerer & restraindre ensemblement les corps. A ceste cause on l'applicque es descentes de boyau. Item on le baille a boyre auec oximel a gens surprins de conuulsion, gens greuez & rompus. Au surplus, ceulx qui le baillent cuict & boully en vin, contre dysentere, & contre le flux des femmes, ilz en vsent comme d'vne medecine desecheante & restrainctiue. Mais ceulx qui en vsent contre douleur de reins. Il est a presupposer, qu'ilz en vsent comme d'vng medicament incisif & mondifiant.

De

## De Symphyton. Chap. CCLXVI.

H

### De Plyne.

Il eſt treſvtil aux doleurs des coſtez, a la rate, aux reins, torſions de poictrine, aux poulmons, a ceulx qui reiectent le ſang, & contre aſpreté de gorge. On boit la racine au parauãt bien broyee & cuicte en vin. Quelquefois on l'applique par dehors. D'auantage, icelle machee, appaiſe la ſoif, & rafreſchit ſingulierement le poulmon. On le met ſur les membres deſlouez, ſurpris de conuulſion, a la rate, & aux entrailles. Icelle aſſemblee & redigee en cendre, arreſte le vẽtre. Pareillemẽt ſi on la broye, apres auoir oſté les pelures & robes, auec neuf grains de poyure, & beue auec eaue. Elle ha ſi grande puiſſance & vertu de refermer & guerir playes, que ſi on la fait cuire auec chair hachee, elle la peult faire reprendre, & pour ceſt effect les Grecs luy ont baillé le nom. Item on en vſe contre os briſez & rompuz.

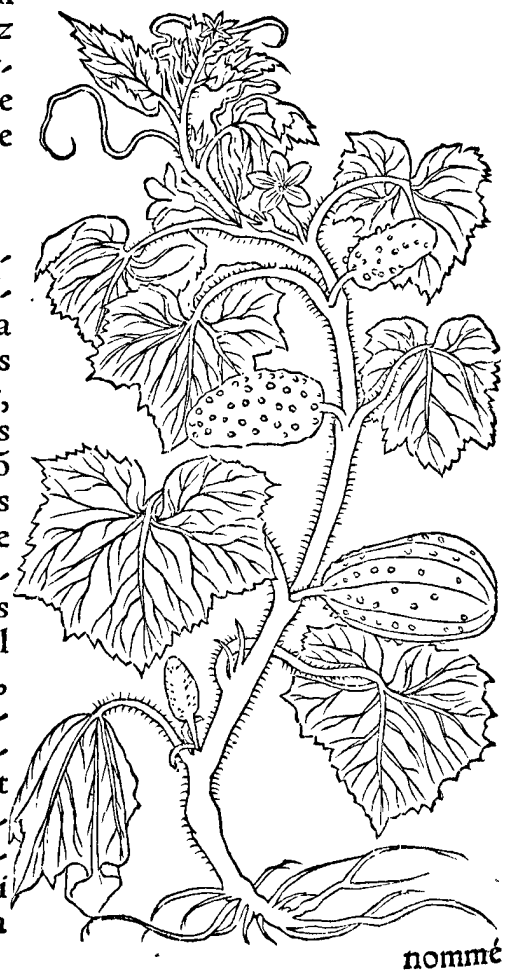
## Du Concombre domeſtique. Ch. CCLXVII.

### Les noms.

A

Sikys, ou Sikys emeros en grec, ſe dict en Latin Cucumis & Cucumer. Aece dict que on l'appelle auſsi Angurium. En Françoys, Concombre. On la nõmé (ſe dict Varro) Cucumer, à curuore, ceſt a dire figure courbe, quaſi curminer, comme ſi on eut volu dire, fruict courbe. Il ſemble que les Grecs l'ayent appellé Siky, par le contraire, apo tou ſeuein kai kyein, ceſt a dire, pource qu'il ne faict point auoir enuie de coucher auec les femmes. A ceſte cauſe il y auoit en Grece vng dicton cõmun, ainſi que racompte Hermolaus d'Athenæus, auteur Grec: Texens pallium mulier Cucumerẽ deuoret: ceſt a dire, Femme tapiſsiere ou beſoignant de l'eſguille doibt ſouuẽt manger Concombre. Et ſe diſoit ce propos pource que toutes tapiſsieres & tiſſerandes, pour la plus part, (ſi nous voulons croire a Ariſtote) ſont paillardes, impudiques, & promptes aux esbatz de venus. Pour appaiſer doncques & amorter ce grand feu d'amour, & concupiſcence charnelle, le dict cõmun les admoneſtoit de manger ſouuent Concombres.

*Concombre vulgaire.*

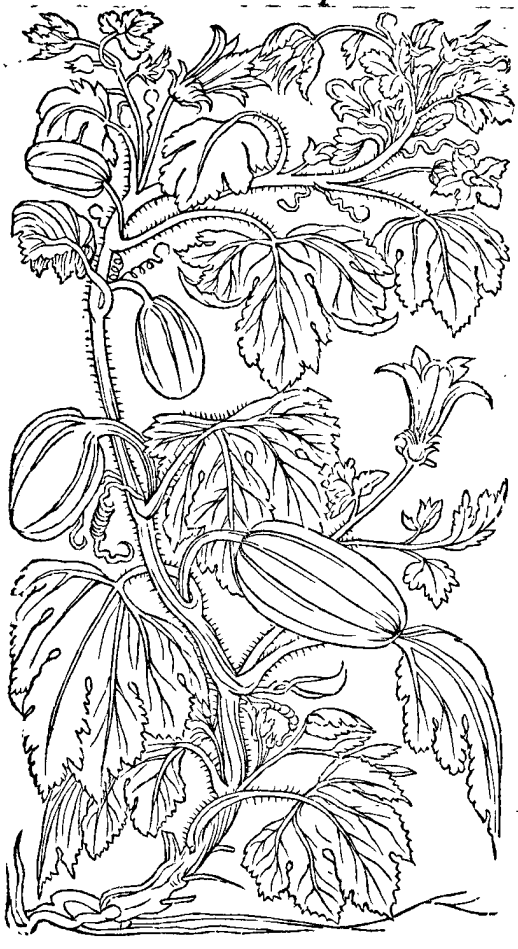


### Les eſpeces.

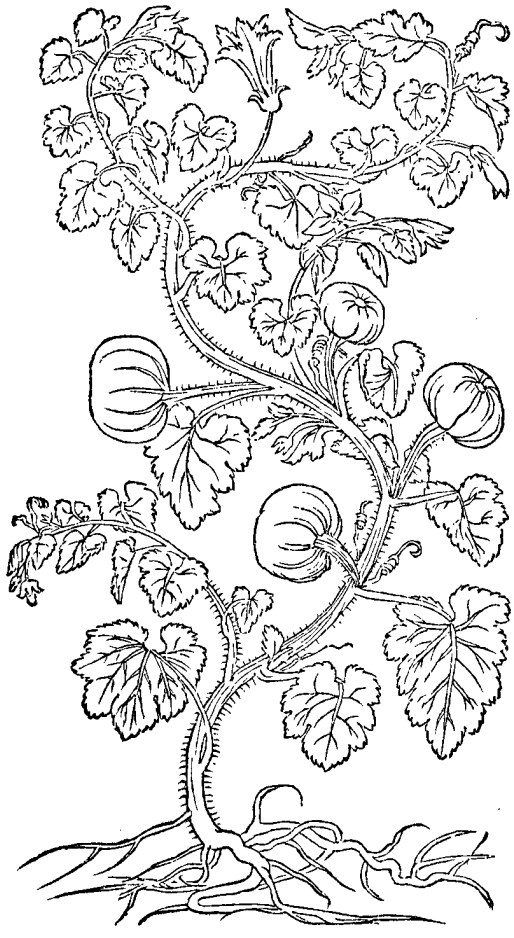
B Pepons & Melons ſont eſpeces de Concombres, & paſſent aiſemẽt en la nature d'icelles. Ilz ne ſont en rien different, que en la figure & qualité. Car Concombres fort gros & longs, cõme lon veoit en pluſieurs lieux, ont eſté aucunement appellé Pepons. Mais ceulx qui auoyent la forme & rondeur de põme ſur la terre, eſtoyent nommees des Grecs Melons, ou Melopepons. Et n'y a eu entre Pepons & Melons autre difference, que celle qu'on peult prendre de la figure. Palladius ha nõmé tout ce genre Melones, comme s'il euſt volu dire en Grec Melones, ceſt a dire, faictz en façon de pomme, duquel nom encore vſe au iourdhuy la plus part des Medecins & Apothicaires. Ainſi a generalement parler, il y a trois ſortes de Concombres domeſtiques. Le premier eſt abſolumẽt appellé des herbiers modernes Cucumis, ceſt a dire Concombre. Aece (ainſi que ie penſe) ha

nommé

Cocombre de Turquie.



Cocombre marin.



Cocombre citrin.

Pepon.

C nõme le premier Anguria, ce que les anciens appelloyent Sikya, cest a dire cucumeres, en Françoys Concombres. D'iceulx y a plusieurs differences: ce neantmoins nous n'en mettrons que quatre plus principaulx, desquelz pareillemẽt te baillons la peincture. Le premier, cest le Cocombre vulgaire, portant le fruict long & plein de taches. Aucuns le nõment specialement Anguria. Le second est, Concombre d'estrange pays, qu'on appelle Concombre de Turquie, ayant les feuilles fleurs & fruictz beaucoup plus grands & plus longs que le premier: & n'est le fruict d'iceluy tacheté, mais il est pourtant long: ce fruict est fort iaulne, & pourtant plusieurs le nomment specialement, Citrules, ou Citrelles, comme s'il vouloyent dire Citrun & couleur de citron, a raison de sa couleur fort iaulne. La graine de ce Concombre est blanche & large. Le Cocombre de la troisiesme espece, est le marin, quasi du tout semblable a celuy de Turquie, en tant qu'il appartiẽt aux feuilles, fleurs & graine, excepté que en luy touttes ces choses sont plus petites. Le fruict rond comme monstre la peincture. Le vulgaire l'appelle Zucco marin: cestuy cy, comme l'autre de Turquie, est incogneu es boutiques. Le Concombre de la quatriesme espece, c'est celuy que les Apothicaires pour le iourdhuy appellent Citrulus: il ha quasi les feuilles de la Colocynthe, fort dechiquetees & incisees. Le fruict rond, de cou
D leur d'herbe. La graine large, & de couleur noire, tirant sur le roux. Nous ayans esgard a la routine des Apothicaires, l'auons nommé Cucumer citrulus. Il y a vne autre sorte de Concombre, appellee simplement Pepon, apo tou Pepænæste, cest a dire meurir, pource que quãd il est meur, il est doulx & tendre, & fletryt incõtinent. La tierce espece c'est le Melon, ainsi nommé de tous. Il est different du premier en figure & bonté ou doulceur: car il est plus rond, & ha quasi la forme d'vne pome de Coing, & si est plus doulx & gracieux. Les nouueaux Grecs sentent ceste difference qui ont appellé simplement Sikyn, ce que particulierement pour le iourdhuy nous appellons Cocombre. Mais en adioustant le nom de Pepon, celuy que nous appellons Pepon, ilz le nomment Sikyn pepona, eest a dire Concombre pepon, cest a sçauoir doulx & tendre par maturité. Soubz lequel pareillement ilz ont compris celuy que specialement ilz ont nommé Melona, pource qu'il est rond comme vne pomme.

## La forme.

Le Cocombre se traine auec ses sarmentz & vignetes longues & s'estend en rinseaux comme la vigne. Combien que a raison de sa tige par trop foible, il soit tousiours couché sur la terre, si on ne luy baille quelque apuys. Il ha la feuille anguleu-
E se, la fleur iaulne, le fruict cartilagineux, & quelquefois taché: il est tantost de couleur d'herbe, tantost citrin ou iaulne, tantost noir. Le Pepon s'estend bien loing auec ses reinseaulx & vignetes, ayant les rameaux quasi comme la vigne, & rudes. La fleur iaulne, le fruict cartilagineux, royez selon sa rondeur, se nourrissant sur couches asses eleuees es iardins, au bout duquel se ioignẽt certaines petites fleurs croisees & mesparties en forme d'estoille. Il ha la peau ou escorce rude comme s'elle estoit pleine de lentilles. La chair doulce par dedans, & au millieu d'iceluy est la graine disposee par royons ou petites royes.

## Le lieu.

Le Concombre s'esiouist en terre grasse, & vient mieulx en l'abry. Les Pepons pareillemẽt viennent tresbien en lieux cultiuez, & encore plus si on les arrouse souuent. Ilz aymẽt toutesfois lieux exposez au soleil. Et pourtant quãd l'annee est pluuieuse & noageuse, ilz ne croissent pas si bien que par temps secs. Ilz veulẽt estre en liberté, pour s'estendre au loing. Il vient des Pompons & Melons en grande abondance a Nurembergue.

## Le temps.

Ilz meurissent sur la fin de l'aisté, principalement au moys de Iuillet. Les Melons beaucoup plus tost que ceulx qu'on appelle simplement Melons.

Le

## Du Cocombre domestique. Chap. CCLXVII.

F

### Le temperament.

• La temperature froide & humide es Concombres, non pas pourtant fort excessiue & vehemente, mais comme lon pourroit dire quasi au second degré. Ce neantmoins, si quelcun faict secher la racine ou semence. Il ne les trouuera plus de nature moicte & humide, mais desiccatiue. Et ce au premier degré, ou au commancement du second.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Concombre semé, faict bon ventre, & si est vtil a l'estomach. Il rafreschit, & ne se corrompt poinct. Il profitte a la vescie. Par son odeur il reueille l'esprit a ceulx a qui le cœur fault. La graine faict vriner mediocrement. Elle suruient aux vlcerations de la vescie, auec laict ou vin cuict. Les feuilles boullies en vin, & induictes, guerissent morsures de chien, & auec miel les epynictides. La chair de Pepon mangee, faict vriner. Icelle induicte, appaise l'inflammation des yeulx. La plus haulte escorce d'iceluy, est bonne contre l'escharbouillure des petis enfans, ce que les Grecs appellent Syriasis. On la met sur le front pour diuertir fluxions descendentes sur les yeulx. Icelle aussi meslee auec farine, & le ius seché au soleil auec la graine, sert d'vng bon detersif pour mōdifier le cuir, & embellir la face. La racine sechee & beue a la quantité d'vne drachme auec hydromel, faict vomir. Que si quelcun auoit enuie de vomir quelque peu apres soupper, il suffit d'en prendre deux obo-
G les. Icelle aussi induicte auec miel, guerist vlceres iettans boue mielleuse, qu'on appelle en Grec Cería.

### De Galien.

Le Concombre est bon a manger, pourueu qu'il soit meur, & est d'asses subtile essence: mais celuy qui n'est encore meur, est de plus grosse & plus terreste essence. Ilz sont participans de qualité absterstue & incisiue. A ceste cause ilz font vriner, ilz font le corps beau & poly, & plus encore si on vse de la semence sechee, pilee, & criblee, comme d'vng excellent mondificatif. La vertu absterstue est plus grande en la graine & racine, qu'elle n'est pas en la chair du fruict. Les Pepons de toute leur nature, generalement sont froids auec abondante humidité. Ilz sont pareillement garnis de qualité absterstue, & pource ilz prouocquent a vriner, & descendent plus hastiuement que courges & Melons. Or qu'ilz ayent vertu de nettoyer & mondifier, ce cognoistras en frottant le cuir hord & sale. Pourtāt aussi ilz peuuent oster le hasle du soleil, les taches & lentilles de la face, & menue gratelle, quelque part qu'elle soit. La graine comme contenue dedans leur chair, est de plus grande efficace à cela faire: en sorte, que pour pareil cas on la peult approprier aux reins trauaillez de la pierre & grauelle. Ilz engendrent mauluais sang, & autres humeurs dedans le corps, principalement quand ilz ne sont bien cuictz en l'estomach & bien digerez. Et alors ilz sont cause d'vne maladie nommee des Grecs, cholera: en Françoys, fe-
H lon. De faict deuant qu'ilz soyent corrompus en l'estomach, ilz sont propres a faire vomir. Et si on en mange largement, ilz feront pareillement vomir, si on ne mange incōtinent apres quelque bonne viande. Les Melons sont moins humides que les Pepons, & n'engendrent si mauluais suc. Ilz ne prouoquent pas tant a vriner, & descendent plus tardiuemēt. Ilz n'ont pas telle vertu a faire vomir que les Pōpons, & ne se corrompent pas si soudain en l'estomach, dedans lequel pourroit estre amassee quelque meschāte humeur, ou autre cause de corruption. Ilz ne nuysent pas tant a l'estomach que lesdicts Pompons. Les Concombres simples ont vertu d'esmouoir l'vrine, cōme les Pōpons: mais elle est plus foible, en tant qu'ilz sont moins humide en substance: & pourtant ilz ne se corrompent pas si aisémēt en l'estomach cōme les Pompons. Tu en trouueras plusieurs qui les digererons tresbien, comme autres viandes fort mal aisees a digerer, ce qui aduient a raison d'vne proprieté naturelle qu'ilz ont contenue auec lesdicts Concombres, Pompons & Melons.

### De Plyne.

Les Pompons rafreschissent, signāment si on les mange, & amollissent le ventre.

I On applique la chair d'iceulx sur les epiphores des yeulx, & contre douleurs d'iceulx. La racine guerist vlceres iettans boue mielleuse, nommee en Grec Ceria. On la faict aussi secher contre vomissemens. On la baille pilee & batue en forme, a la quantité de quatre oboles, auec eaue miellee: mais il fault que celuy qui l'aura beue se pourmeine cinq cens pas apres. Ceste farine est propre a faire smegmates, cest a dire detersifz & mondificatifz. L'escorce pareillement faict vomir, & embellit la face. Les feuilles de tous Cocombres domestiques, ont pareille puissance. Icelles aussi induictes auec miel, guerissent epinyctides: & auec du vin, morsures de chien. Le Concombre faict par sa seule odeur, reuenir le cœur failly.

## De Symeon Sethi.

Les Angouries qu'on appelle Concombres, & selon le cõmun langage Tetrangoures, sont nuysibles, & engendrent mauluais sang, a cause de leur temperature froide & humide. Entre iceulx il fault preferer les petis aux plus grands. Ilz esmeuuent l'vrine: & si on les fait tremper, signamment en fieures aigues, ilz feront que la chaleur sera moindre & plus doulce. Souuent vser d'iceulx, diminue la semence de generation, & rend les gens moins enclins & adonnez aux esbatz de venus. La
K graine sechee acquiert quelque chaleur, & sont lors les effectz contraires, & prouo que a vriner. Les Tetrangoures engendrent phlegmes gluans, & colleux dedans l'estomach: lesquelz cruds, puis apres sont rauis dedans les veines. Pourtant ceulx qui en vsent souuent, a raison des mauluaises humeurs amassees par succession de temps dedans les veines & autre parties du corps, sont aisemẽt surprins de longues fieures. La semence d'iceulx faict pisser, mais beaucoup moins que celle des Pompons, pource que plus hastiuement ilz se corrompent dedans l'estomach. Entre ces fruictz, les meilleurs sont ceulx qui ont la graine plus menue. Ilz sont vtiles aux estomachs chaleureux & secs. Et si en fieure ardente on les baille auec vinaigre, ilz profittent merueilleusement. Leur proprieté est d'appaiser toute enuie de vomir, prouenante a cause de la chaleur de l'estomach. Or fault il mãger en ce cas le dedãs: car l'escorce & parties exterieures, engendrent mauluais sang: en tant qu'ilz sont fort difficiles a cuire en l'estomach, & se tournent en poison. Ilz ont aussi plusieurs autres proprietez, cõme de faire reuenir le cœur a ceulx qui l'ont failly, a raison d'vne chaleur excessiue. S'ilz rencõtrẽt force phlegmes dedãs l'estomach, ilz font lors enuie de vomir: ilz engendrent la colique & autres passions des flancs & du vẽtre.

# Du Cocombre sauluaige. Ch. CCLXVIII

## Les noms.

A
Icys agrios en Grec, ou Elaterion (mais ainsi proprement s'appelle le ius d'iceluy) se dict en Latin Cucumis anguinus, sylueſtris & erraticus. Es bouticques & des Medecins barbares Cucumer asininus. En Françoys, Concombre sauluaige.

## La forme.

Il n'est en rien different du Concombre domestique, sinon qu'au fruict, lequel il ha beaucoup moindre & semblable a glands asses longs. La feuille & les sarmentz, pareilz a ceulx du domestique. La racine blanche & grande. Toute la plante est fort amere.

## Le lieu.

Il vient es grauiers, & lieux sablonneux. En nostre Alemaigne pourtant, que ie sache, il ne vient aucunement, si on ne l'y seme.

## Le temps.

Il fleurist au moys d'Aoust & en automne. Il porte fruict plein de ius & semence, lequel quand on le cuille par la queue, ha accoustumé de se fendre, & mettre en plusieurs pieces.

Le

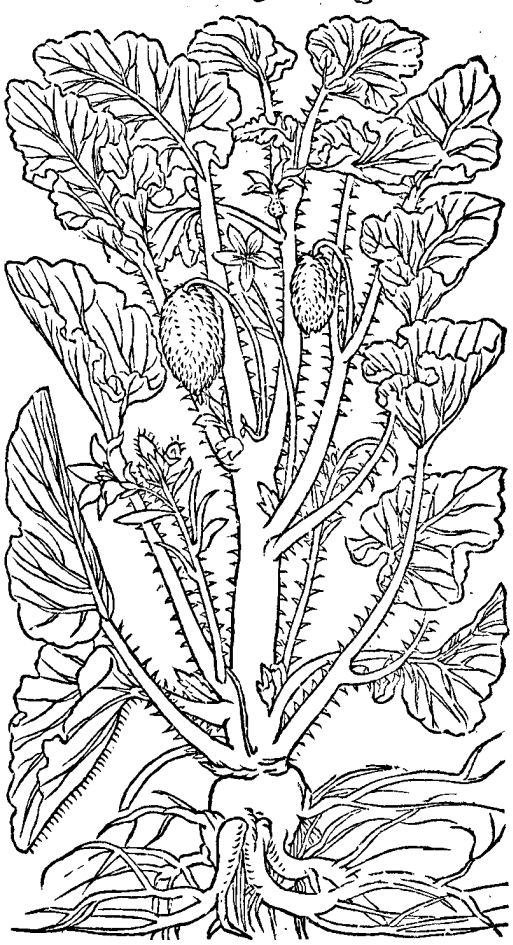
## Du Cocombre fauluaige. Chap. CCLXVIII.

B

### Le temperament.

Le Concombre fauluaige est chauld & sec, comme plus a plain sera cogneu de ses vertus.

*Concombre fauluaige.*



### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le ius des feuilles mis & instillé dedans les aureilles, cõuient aux doleurs d'icelles. La racine induicte auec farine d'Horge rostie, dissoult vieulx edemes: icelle appliquee auec therebinthine, rompt & ouure apostemes. Icelle cuicte en vinaigre, & induicte, dissoult les podagres. La decoction d'icelle est bonne aux gouttes sciaticques. D'icelle aussi on laue les dens doloureux. La pouldre d'icelle mondifie la grosse & menue gratelle blanche, & d'artres. Elle nettoye cicatrices noires & taches du visaige. Le ius de
C la racine au poid d'vne obole & demye, l'escorce aussi prise a la quarte partie d'vng acetabule, purgẽt la cholere & le phlegme, sans molester ou toucher l'estomach, principalemẽt aux hydropiques. Il fault prendre vne demye liure de la racine, & la piler ou broyer en deux sestiers de vin de Lybie, s'il est posible, & en bailler trois cyathes de iour en autre, iusques a ce que la tumeur se desenfle. Ce qu'on appelle Elateriũ, se faict du fruict de ce Concombre, en la maniere qui ensuyt, Prend & eslis Concombres fauluaiges, lesquelz apres les auoir touchez baillent & iettent force ius, & les laisse ainsi vne nuict entiere. Le iour d'apres met sur vne tasse ou autre vaisseau vng crible n'ayant guere de trous & pertuys, & auec vng cousteau renuersé ayant le trenchant en hault soyent lesdicts Concombres diuisez & partis, les tenans de tout costez auec les deux mains. Cela faict, espraincf & laisse couler le ius par ce crible de-
D dans le vaisseau qui est dessoubz, & ne laisse rien attacher audict crible, que en espraingnant il ne descende. Ceste expression ainsi faicte, sera non guere apres iettee dedans vng bassin ou autre vaisseau preparé a la receuoir. Apres auoir amassé tout ce que estoit dechiqueté & mis dedãs ledit crible, de rechef l'arrouseras d'eaue doulce, & l'expression faicte le ietteras. Il fauldra puis apres mettre au soleil ce ius au parauant bien remué dedans ledict bassin, & couuert d'vng linge: & quand il s'arrestera soubz toute l'eaue nageante par dessus auec ce qui se pourra figer, le coulera hastiuemẽt: & feras cela tant de fois, que l'eaue nageante par dessus s'affessisse & descende en bas. Icelle soigneusement coullee ietteras ce qui se tient au fond dedans vng mortier, & apres l'auoir bien pilee, le redigeras en trochisques. Or est il a entendre, que Elateriũ est vtil pour purger depuis deux ans iusques a dix. L'entiere quantité cest vng obole: la plus petite, demye obole: & pour les petis enfans, suffiront deux ereoles ou chalcs. Car si on en faict boire d'auantage, il est fort perilleux. Il tire par bas & par hault le phlegme, & la cholere. Par iceluy sont tresbien purgez gens qui ont grande difficulté d'haleine. Que si tu veulx qu'il purge par le vẽtre, en y adioustant deux fois autant de sel, & de l'antimoine, tant qu'il en fault pour le coulourer: faictz auec eaue quelque quantité de pilules grosses cõme graine d'Orobe, & les baille, & incontinent apres fais boire vng cyathe d'eaue tiede. Si tu le baille pour faire vomir, il le fault delayer en eaue, & oindre auec vne plume bien auant

E toutes les parties qui ſont ſoubz la langue. Et ſi le perſonaige, a qui tu as affaire, eſt mal aiſé a vomir, il cõmendra de tremper ledict Elaterium en huile ou oignement faict d'Iris, & defendre le dormir. Au ſurplus il fauldra bailler continuellement a ceulx qui par iceluy ſe purgeront exceſsiuement, vin meſlé auec huile: car ilz s'allegent par vomiſſemens. Et ſi d'aduenture leſdicts vomiſſemens ne prenoyent fin, lors il fault preſenter & offrir au patient, eaue froide boullie, oxicrat, pommes, & autre choſe qui ont puiſſance de reſerrer l'eſtomach. Ledict Elaterium prouocque le flux menſtrual. Iceluy appliqué en peſſaire, tue l'enfant dedans le ventre de la mere. Il gueriſt la iaulniſſe, ſi on le tire par le nez auec du laict. Il faict prendre fin a vieil les doleurs de teſte. D'iceluy on oingt par grande efficace la gorge de gens trauaillez de ſquinancie, auec huile vieille, & miel ou fiel de taureau.

## De Galien.

Le ius du Concombre ſauluaige, & de ſon fruict, qu'on appelle Elaterium, en oultre, celuy de la racine & des feuilles, eſt de grande vtilité en l'art de medecine. Ainſi doncques Elaterium prouocque le flux menſtrual, & tue l'enfant dedans le
F ventre, ſi on l'applique comme tous autres ſimples amers, & qui ſont de ſubtiles parties: & principalement s'ilz ont auec eulx quelque chaleur, comme eſt Elaterium. Car il eſt treſamer, & legieremẽt chauld, & cõme lon pourroit dire au ſecond degré. Or incontinent peult on dire, que tel medicament eſt digerent. Ainſi doncques aucuns frottent d'iceluy gens ſurpris & trauaillez de ſquinancie auec miel ou huile vieille. Il eſt bon auſsi a ceulx qui ont la iaulniſſe, ſi on leur iette dedans le nez auec vng peu de laict. En pareille ſorte il gueriſt doleurs de teſte. Or eſt l'Elaterium tel que dict eſt. Mais le ius de la racine, comme celuy des feuilles, combien qu'ilz ayent ſemblable vertu, elle eſt ce neantmoins plus foible que celle dudict Elateriũ. Certainement la racine ha pareille vertu, car elle eſt abſterſiue: elle digere & amollit. Mais l'eſcorce ſeche plus vaillamment que ledict Elaterium.

## De Plyne.

Du Concombre ſauluaige il ſe faict vng medicament nommé Elaterium, en eſpraignãt le ius du fruict d'iceluy. Et pour ce faire, ſi on ne le fend & inciſe en temps & lieu, ſoudain en le touchant ſeulement, le ius ſe perd en ſaultant, & non ſans le grand peril des yeulx. Il gueriſt l'obſcurité deſdicts yeulx & autres vices & vlceres pomeaux des ioues. On dict que ſi de ce ius on touche les racines des vignes, les oy
G ſeaux iamais n'y toucheront. La racine cuicte en vinaigre, eſt vtilement induicte ſur les podagres, & de ſon ius on gueriſt douleurs de dens: comme d'icelle puluariſee & incorporee auec reſine, toutes gratelles & d'artres ſont effacees. Elle gueriſt parotides & amas d'humeurs, & rend bonne & naifue couleur aux cicatrices. On inſtille dedãs les aureilles des ſourds le ius des feuilles, auec vng peu de vinaigre. Entre tous medicamens il n'y en ha point de plus longue duree que l'Elaterium. Il cõmance trois mois apres qu'il eſt faict, & d'autant qu'il eſt plus vieil, d'autant eſt il meilleur. Theophraſte dict, qu'on en ha gardé deux cent ans iuſques a cinquante ans. Il extainct la lumiere des lampes, ce qui eſt vray & confermé par experience, ſi iceluy approché deuant qu'il extaingne, il la contrainct de eſtinceler hault & bas. Elaterium eſt de grande efficace contre picqures des ſcorpions, & pour purger le ventre & la matrice. La quantité eſt, ayant eſgard a la force & proportion faicte, depuis vne demye obole, iuſques a vne entiere & ſolide. Si on en prend d'auantaige, il tue. On le boit en poid pareil contre maladie pediculaire, & hydropiſie. Iceluy induict auec miel & huile vieille, gueriſt ſquinancie & mal de gozier.

Des

# Des Phaſeoles. Chap. CCLXIX.

## Les noms.

A

Mílax cepæa en Grec, ſe nomme en Latín Smílax hortenſis, plante du tout incognue es bontíques. Les nouueaux Grecs & herbiers, & qui ſuyuent la doctrine des Arabes, ſignamment de Serapion & d'Auicenne, l'appellent Phaſiolos ou Faſeolos. Galien & autres anciens Grecs les ont nommé Dolichos. Les Françoys Phaſiole.

## La forme.

La Phaſiole ha les feuílles pareílles au Lyarre, plus molles toutesfois. Les tiges menues & campoles s'attachans es prochains arbriſſeaux, croiſſans de telle ſorte qu'on en peult faire petites loges & tabernacles. Elle porte fruict ſemblable au Fenugrec, plus long toutesfois, & plus gros, dedans lequel eſt contenue vne graine pareille a des roignons, non d'vne ſeule couleur, mais ilz ſont roux en partie. De ceſte deſcription, il eſt plus cler que le ſoleil, le Smílax domeſtique de Dioſcoride n'eſtre autre choſe que ce qu'on nõme vulgairement Phaſiole. Ce que cognoiſtras
B par les notes precedentes, entre leſquelles celle qui ſenſuyt, ceſt a ſçauoir d'auoir la graine de diuerſe couleur & reſembler a des roignõs, eſt aſſes ſuffiſante pour monſtrer & faire croyre, que le Smílax de Dioſcoride n'eſt que le Phaſiole du vulgaire. Ioinct auſsi que la deſcription des Phaſioles dedans Serapion n'eſt poinct autre que celle de Smílax dedans Dioſcoride: ce que cognoiſtra aiſément celuy qui les vouldra conferer enſemble. En oultre, combien qu'il y ayt deux eſpeces de Phaſioles (car aucuns ſont blancs, les autres rougeatres) toutesfois pource qu'il n'y a pas grande difference aux feuílles, meſme Dioſcoride diſt, que la graine n'eſt pas d'vne couleur, mais (cõme interprete Serapion) aucuns grains tirent ſur le blanc, les autres ſur le rouge. A ceſte cauſe, ſoubz vne ſeule peincture nous te baillons les Phaſeoles de deux couleurs. De faict, ilz ne ſont en rien differens, ſinon que les blancs produiſent fleurs blanches, & les rouges fleurs de
C couleur de pourpre. Combien que ie penſe qui ne faille du tout referer ces motz de Dioſcoride ouk Iſochroa, aux blancs & noirs ſeulement, mais aux autres auſsi. Car il en y a aucuns bruns, les autres gris, bleuz & rougeatres, les autres meſpartys de diuerſes taches & cercles noirs: ſi quelcun ne vouloyt cõprendre toutes leſdictes couleurs ſoubs blãc & rouge, deſquelles deux par commixtion ſont faictes toutes les autres deuantdictes.

*Phaſiole.*

## Le lieu.

Smílax, de laquelle a preſent nous parlons, comme par le nom aſſes appert, elle vient par ſemence es iardins, & pource qu'elle s'eſtand au loing, auec ſes reinſeaulx & ſions, il fault mettre aupres d'elle palis & perches ou rameaux, pour & a celle fin qu'elle s'y attache & allye quand elle ſera creue.

D

## Le temps.

Les Phaseoles fleurissent en aisté, & de là en auant elles produisent cosses & semences.

## Le temperament.

Symeon Sethi & les Arabes mettent les Phaseoles chauldes & humides au premier degré. Galien aussi a premier liure des Alimẽs dict, que elles sont moictes de nature.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La cosse des Phaseoles auec la graine, se mange comme herbe potagiere, cuicte comme Asperges. Elle faict vriner. Elle faict reuer & songer songes terribles & tempestatifz.

## De Galien.

Les Phaseoles nourrissent ne plus ne moins que les Pois, & ne sont pas plus venteux, mais quand au plaisir, & pour descharger le ventre, elles sont pires. Elles ne sont doncques guere bonnes a manger, sinon quand elles sont en cosses entieres & verdes, & lors on en peult prendre auec huile & garum. Aucuns y adioustent du vin. Mais il est a noter qu'on ne les peult pas si bien garder que les Pois, car pource qu'elles sont humides de nature, elles se corrompent aisément. Ce neantmoins, si quelcun les veult seurement garder, il les fault au parauant secher soigneusement: car par ce moyen elles ne se pourriront poinct, & se garderont tout l'hyuer pour en vser comme des Pois.

E

## De Aece.

Les siliques & cosses nommees des anciens Doliches & Phaseoles, sont soubz le genre des Poys, du tout pareilles a iceulx, en tant qu'elles ne sont guere vẽteuses, mais quand au plaisir a les manger, & pour lascher le ventre, elles sont beaucoup pires. On les appelle specialement Lobes, pource qu'elles quasi seules entre les legumes portans cosses, se mangent sans escosser.

## De Symeon Sethi.

Entre toutes Phaseoles, les rouges sont les plus chauldes. Elles sont humides pareillement, en tant que elles pourrissent aisément. Elles engendrent humeurs phlegmatiques & espoisses. Elles tiennent le millieu (ce dict Galien) entre alimens faciles & difficiles a cuire, entre ceulx qui hastiuement & tardiuement passent, qui enflent & n'enflent point, qui nourrissent peu & beaucoup. Icelles prises deuant toute autre viande, laschent le ventre. Si on les mange auec moustarde, elles ne nuysent pas tant. Phaseoles blãches sont de plus grosse substance, plus mal aisees a digerer, & beauconp plus humides, que les rouges. Par quelque certaine proprieté elles font songer & reuer, mais elles entretiennent la bonne habitude du corps, & prouocquent l'vrine. Item la decoction d'icelles faict venir le flux menstrual.

# Du satyrion a trois feuilles. Ch. CCLXX

## Les noms.

A

Satyrion triphyllon en Grec, se dict en Latin Satyrium trifolium, incogneu du tout es boutiques, vulgairement Testiculus vulpis aut sacerdotis, cest a dire Couillon de regnars, ou de prestres. Les Satyres ont baillé le nom a ceste plante, lesquelz estans les premiers dieux sauluaiges, se iouans auec les nymphes par les cauernes & forestz, trouuerent cest'herbe, & en vserẽt pour estre plus fermes au ieu d'amours. Item elle ha esté surnõmee Satyrion trifolium, pource qu'elle porte trois feuilles renuersees cõtre terre.

## La forme.

Ce Satyrion porte trois feuilles pareilles a la Parelle, ou au Lys, moindres toutesfois & rougissantes. La tige vnie, longue d'vne couldee de hault. La fleur sembla

ble au

## Du Satyrion a trois feuilles. Chap. CCLXX.

*Satyrion a trois feuilles.*

B ble au Lys, & la racine bulbeuse, ronde cõme vne pomme, rousse par dehors, & par dedans blanches comme vng œuf: doulce au gouster, & fort plaisante en la bouche. Quãd nous disons que le Satyrion ha la fleur pareille au Lys, nous ne voulons pas entendre qu'elle soit iustement semblable, cest a sçauoir tant en qualité que en figure, veu qu'il est tout euident, que le Lys, par sa qualité surmonte en plusieurs sortes la fleur de Satyrion. D'auantaige aussi la figure n'y raporte pas en toutes choses. Et pourtant ladicte similitude sera plus tost referee a la couleur & a l'essence de la fleur, laquelle est toute vne auec la couleur & essence du Lys. Ce que cognoistrõt ceulx qui vouldront comparer vne fleur a l'autre.

C

### Le lieu.

Le Satyrion croist es mõtaignes, & lieux exposez au soleil.

### Le temps.

On le veoit principalement au moys de Iuing.

### Le temperament.

Il est chauld & humide. A ceste cause au gouster il est doulx.

### Les vertus extraictes de Dioscor.

La racine de ce Satyrion se boit auec gros vin noir & rude cõtre conuulsions qui prennent en arriere. On dict aussi qu'elle incite a venus.

D

### De Galien.

Ce Satyrion contient en soy vne humidité venteuse & superflue, & pourtant elle faict ceulx qui en mangent hardys & coraigeux aux esbatz de venus. Ce que peult aussi faire la racine. D'auantage (cõme aucuns ont escript) iceluy beu auec gros vin noir & rude, gueriſt conuulsions faictes en arriere.

### De Plyne.

Veu que la racine de Satyrion est double, la partie basse, & la plus grosse portion d'icelle faict engendrer des masles: comme la plus haulte & plus petite, des femelles.

## Du Satyrion royal. Chap. CCLXXI.

### Les noms.

A

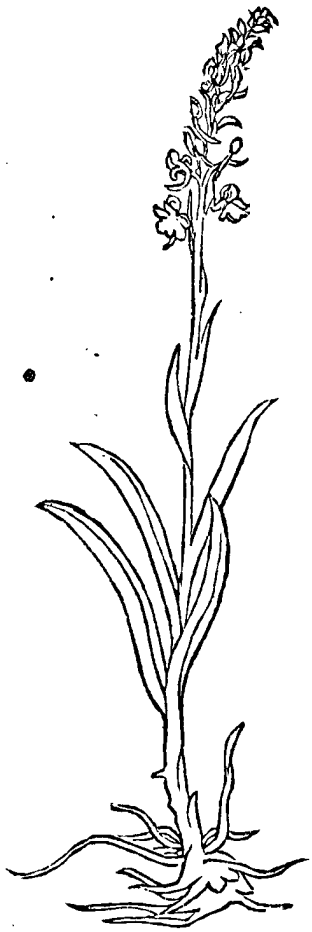
CE que les nouueaux Grecs ont appellé Satyrion Basilicũ. Les Latins l'ont nõmé Satyrium regium. Les boutiques, Palma Christi. Les Arabes Bucheiden. Auicenne, Digiti citrini. Les Frãçoys, Satyrion royal. On la nommé Palma Christi, a cause de la semblance qu'ha sa racine comme la main de l'homme.

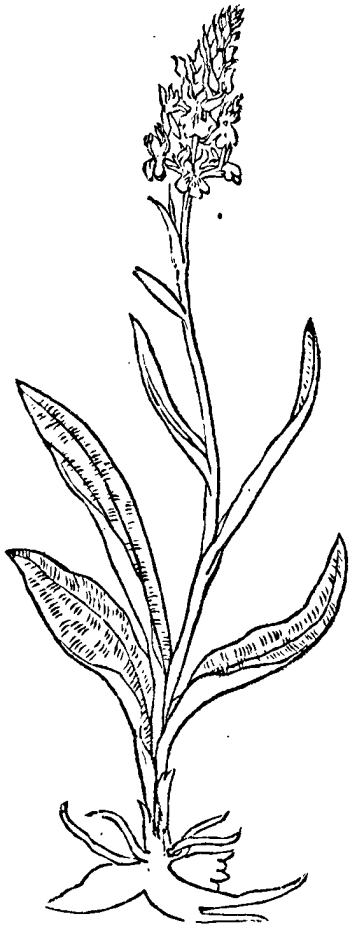
### Les especes.

Il y en ha de deux sortes: l'vng est masle, ayant les feuilles non tachees, & fleurs rouges. L'autre est la femelle, & ha les feuilles tachees, & quelque peu plus larges, les fleurs blanchissantes en rouge. Les racines aussi sont differentes en couleur, car la ra-

## Du Satyrion Royal. Chap. CCLXXI.

*Satyrion royal masle.* *Satyrion royal femelle.*





B la racine du masle iaulnist sans blancheur: & celle de la femelle, auec blancheur. La quelle difference ha declaré Auicẽne, disant que l'vne est meslee de iaulne & blanc, l'autre de iaulne sans blancheur.

### La forme.

Les feuilles auec tout le reste de la figure, sont pareilles a celles de Cynosorchis. La racine toutesfois est iaulne ou roussatre, branchue & diuisee cõme la main. Car d'icelle aucunefois sortent quatre petites racines, tantost cinq, tantost six & plus, lesquelles resemblent quasi aux doigtz de la main humaine.

### Le lieu.

Il vient es montaignes & en l'abry.

### Le temps.

On le trouue aux moys de May & Iuing, cest a sçauoir le masle en Iuing, & la femelle en May.

C

### Le temperament.

L'vng & l'autre est amer. Celuy pourtant qui ha des taches en ses feuilles, est le plus amer: & pourtant ne me semble faillir Auicenne, & plusieurs autres ieusnes medecins, qui le mettent chauld & sec au second degré.

### Les vertus extraictes des modernes.

On vse de ce Satyrion pour oster les rides de la face, contre douleurs de nerfz, & contre medecines dangereuses. On dict que la racine portee ou pendue, sert de cõtrepoison. La graine d'iceluy prise neuf iours durans, guerist du hault mal. Pour pareil effectz on peult tremper le vin de la decoctiõ de l'herbe. La ratissure de la racine se baille a boire auec du vin, cõtre la fieure quarte: & la guerist par vomissemẽs, si on la prend vng peu deuãt l'acces. Plus n'ay peu sçauoir de la vertu de cest'herbe.

Du

# Du Mors du dyable. Chap. CCLXXII.

## Les noms.

A NOus ne sçauons encore cõment les anciens Grecs & nouueaux, ont appellé cest'herbe, & si l'ont cogneue ou non. Aucuns pensent que ce soit Geum. Nous l'auons voulu nõmer Succisa, en partie pource que ce mot est plus Latin, & cõuient tresbien a ladicte herbe, de laquelle sont les racines cõme rouges & soubzcoppees: en partie pource que le vieil herbier l'auoit ainsi appellé. Le vulgaire, esmeu de superstition, croit que le dyable enuieux qu'vng si grand bien vint iusques a l'hõme, la ronge de tous costez, & la couppe quand elle cõmance a croistre. A ceste cause la il appellé Morsus diaboli: en Françoys, Mors du dyable.

## La forme.

*Mors du dyable.*

B Elle est de deux couldees de hault, & ha la feuille du petit Plantain ou de Cirsiũ, plus polies toutesfois, & plus fermes, quelque peu bordees. Les fleurs rouges. Les racines noiratres, soubzcoppees & rongees es enuirons.

## Le lieu.

Cest'herbe croist es lieux non cultiuez, aux montaignes, es taillis & garennes, quelquefois aussi aux pretz, es hayes & buyssons

## Le temps.

Durant le moys d'Aoust on la trouue en grande abondance es lieux predictz.

C

## Le temperament.

Elle est amere oultre mesure, dont vng chescun peult cognoistre qu'elle est chaulde & seche.

## Les vertus.

On en vse, comme d'vng remede souuerain, pour faire meurir & guerir entierement les charbons: & la fault broyer verde, & appliquer, ou boire le vin, auquel elle sera cuicte. On mãge la racine a part, ou lon la boit. Le vin où elle aura cuict, sert contre doleurs de matrice. Toutes ces vertus racompte le viel herbier. Pour le iourdhuy, attendu que sa vertu est discutiente & incisiue, on en vse pour dissouldre sang grumelé & fige.

# De la Scabieuse. Chap. CCLXXIII.

## Les noms.

A IE confesse franchement que ie ne sçay comment les Grecs ont nommé l'herbe presentemẽt descripte. Aucuns disent que Aece la appellé Psora: mais pource qu'il n'ha parlé que du nom seulement, sans adiouster la description, on n'en peult rien determiner vray. Le vulgaire l'appelle Scabiosa, duquel nom nous fauldra vser, iusques a ce qu'on en aura trouué vng meilleur, & plus conuenable. Les Françoys la nomment Scabieuse. C'est vne chose toute euidente, qu'on luy ha baillé ce nom, ou pource qu'elle est rude, & comme grateleuse, ou pource qu'elle guerist scabiem, cest a dire la roigne. Ce que veult pretendre & signifier la voix Grecque, quand on dict Psora.

Il est

B Il est tout certain que ce n'est pas Stœbe de Dioscoride, pour plusieurs raisons que ie laisse a present.

## La forme.

Elle ha les feuilles charnues, crenelees, bordees, & dechiquetees comme celles de la Rocquette, quelque peu velues, & non picquantes. Les fleurs, tresbelles, & de longue duree, de couleur blanchissante en rouge, tirant sur couleur de pourpre. La racine espoisse.

## Le lieu.

Elle croist aux pretz quasi par tout, signãment aux pretz humides.

## Le temps.

C Elle fleurist au moys de Iuing, en la saison qui est deuant que lon faulche les pretz.

## Le temperament.

Puis que elle est amere a merueille, on ne peult ignorer qu'elle ne soit chaulde & seche, & ha telle temperature que le Mors du dyable.

## Les vertus.

Elle ha telle puissance que le Mors du dyable. Elle guerist principalement la roigne et la toux.

*Scabieuse.*

# De Smilax aspre & rude. Ch. CCLXXIIII

## Les noms.

A

Milax, selon Dioscoride: & Milax, selon Galien, se dict des Latins Smilax aspera, plante incognue es boutiques.

## La forme.

Elle ha les feuilles pareilles au Periclymenon, ou (cõme veult Theophraste) au Lyarre: plusieurs rameaux gresles & menus, picquans cõme la Rose, ou Paliurus. Elle se reuolte en hault & bas au tour des arbres, & s'allye. Elle porte fleur blanche & fruict amassé cõme vng raisin, & rouge quãd il est meur, quelque peu aspre & mordicant au goust. La racine, dure & espoisse.

## Le lieu.

Elle croist tant es lieux marescageux que aspres: & selon Plyne, es vallees vmbrageuses, & descentes de montaignes.

## Le temps.

Ie ne veys iamais Smilax aspre naissante & verde. Car d'estrange region on me la apportee seche: en sorte que ie ne puis certainement enseigner en quel temps elle fleurist ou produict son fruit. Ce que i'ay voulu icy racompter & dire, n'est pour autre chose, sinon affin que nostre enuieux, peruers & mauldict, n'eust cause de mal interpreter & tourner en mauluaise partie, s'il voyoit que nostre peincture ne respõdist du tout a la forme naifue de cest'herbe. Il fault doncques qu'il pense que n'auõs baillé a peindre cest'herbe verde, mais seche seulement. Theophraste au troisiesme liure de l'histoyre des plãtes, chapitre dernier, escript qu'elle fleurist au printemps.

Le

B

## Le temperament.

Ces vertus declairẽt asses de qu'elle temperature elle est, les feuilles aussi, & le fruit estans chescun participãt de quelque mordication, doulce & plaisante: en sorte qu'il ne fault doubter qu'elle ne soit chaulde & seche.

*Smilax aspre.*

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles & fruictz de cest'herbe beues deuant & apres manger, sont de merueilleuse efficace contre morteles poisons. On ha laissé par escript, que si quelcun les baille a boyre au parauant bien broyees en petite qualité a vng enfant nouueau né, que nul venin ne poison, ne luy sçauroit mal faire. On les hache aussi biẽ menuees, pour mettre dedans les contrepoisons.

C

## De Galien.

Smilax aspre & rude, est pleine de reinseaulx & campoles ou clauicules, par lesquelles elle s'attache aux arbres prochains hault & bas, en diuerses sortes. Les feuilles quand au goust, ont quelque acrimonie: et si tu en vse, sentiras qu'elles t'eschaulferõt.

## De Plyne.

On dict que vne couronne faicte des feuilles de Smilax, en nombre non pair, appaise douleur de teste. Les corymbes & grains d'icelle sont de grande efficace contre bestes venimeuses & poisons, en sorte que en instillant souuent du ius des grains de cest'herbe dedans la bouche d'vng enfant nouueau né, nulle poison ou venin ne luy pourra nuyre.

# De Smilax vnie & polie. Ch. CCLXXV.

## Les noms.

A

Milax leia de Dioscoride, & Milax de Galien & Paul Eginete, se nomme en Latin Smilax leuis. Es boutiques & des herbiers, Volubilis maior: d'aucuns, Campanella, & Funis arborum. En Françoys, Liset, ou Lyseron. On la nomme Leuis, cest a dire vnie & polie: non pour autre raison, sinon pource qu'elle n'ha point de picquans, n'y esguillons.

## La forme.

Elle ha les feuilles pareilles au Lyaire, plus molles toutesfois, plus vnies, & plus tenules. Les reinseulx semblables a la precedente, n'ayans esguillons aucuns. Elle s'entortille es arbres prochains cõme l'autre. Elle porte fruict pareil a Lupins noir & meur, & sursaillent tousiours fleurs blanches, rondes, & en grãde abondance par toute la plante. En aisté on en fait petites loges, tabernacles, & berseaux. En automne, la feuille tombe. De ceste description chescun peult cognoistre l'herbe pour le iourdhuy appellee du vulgaire Volubilis maior, estre la vraye Smilax vnie, pource que toutes les notes precedentes du tout luy conuiennent. Ce que pareillement asses amplement monstre la peincture de Smilax aspre & rude, si tu la veulx conferer a icelle: laquelle a ceste cause t'auons baillé, affin que en la conferant auec l'autre,

B plus aisément tu cognoisse Smilax leia. A tous ces dictz on peult adiouster le tesmoignaige du vieil herbier, escript a la main, qui interprete Smilax leuis, Volubilis maior. Sa peincture aussi retraict au vif sur le Lyseron ou Volubilis maior.

*Smilax vnie & polie.*

## Le lieu.

Elle croist quasi par tout entre les hayes & buyssons s'allyant auec eulx. Elle ayme aussi lieux cultiuez, & y vient quelquefois en abondance.

## Le temps.

Elle fleurist en aisté, & porte semence en Automne.

## Le temperament.

Elle est quelque peu amere, ce que cognoistras a la langue.

## Les vertus extraictes de Dioscor.

C On dict que la semence d'icelle auec doricnion, & l'vng & l'autre beu a la quantité de trois oboles, faict reuer & songer songes merueilleux & tempestatifz.

## De Galien.

Smilax leuis est aucunemẽt semblable en vertu a la precedente.

## De Plyne.

Elle n'ha vertu n'y efficace aucune.

## Addition.

Les empiriques pour le iourdhuy vsent du ius de Volubilis maior, cõtre passiõs chauldes, signamment de la teste & des yeulx.

# Du Cresson & Menthe aquatique.

## Chap. CCLXXVI.

## Les noms.

A

Isymbrium en Grec, se nomme des Latins pareillement Sisymbrium. En Françoys Cresson. Varro estime qu'on l'aye ainsi appellé du nom d'vne petite putain, nõmee Sisymbrion, de laquelle ont faict mention des comedies & farces anciennes. Aucuns aussi l'ont appellé Coronam veneris, pource que a raison de son odeur plaisante & doulce, ieunes gens prenans plaisir a folles amourettes, & en faisoyent couronnes, desquelles estoyent courõnez aux bancquetz & festins. Ou plus tost, pource que la tige de Sisymbrion couronne & enuironne, & par certain neudz de ioinctures en ioinctures de tresbelles fleurs.

## Les especes.

Il y a deux sortes de Sisymbriũ. L'vng est qu'on appelle simplemẽt Sisymbrium, que les herbiers & apothicaires appellent Balsamita, cõme tesmoigne le vieil herbier: le vulgaire le nõme, Menthe aquatique. L'autre se nõme auec adionction, Sisymbrium Cardamine: pource qu'il ha le goust & saueur de Cardamum, cest a dire Nasturtium qu'est Cresson. Es boutiques il se dict Nasturtium aquaticum.

## La forme.

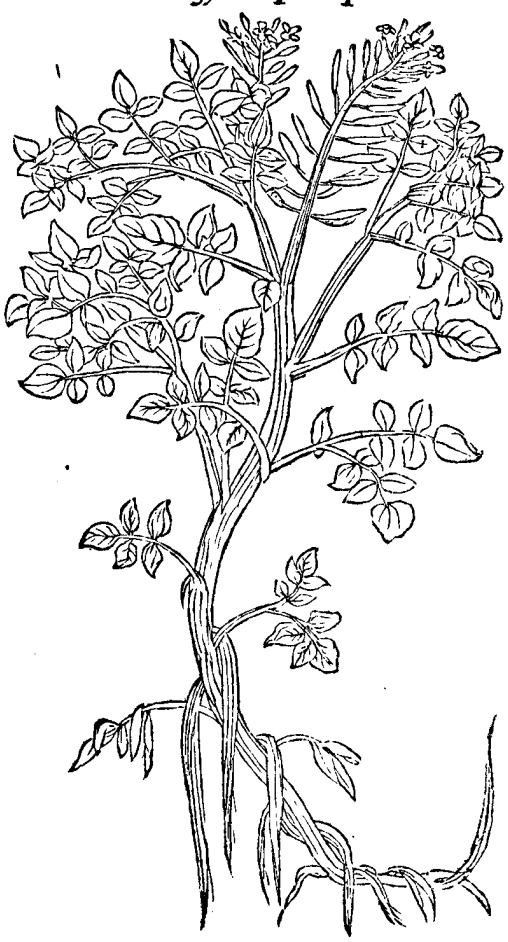
Sisymbrium est pareil a la Menthe de iardin, ayant la tige quarree, aucunement

rouge

# Du Cresson & Menthe aquatique. Chap. CCLXXVI.

*Menthe aquatique.*

*Cresson aquatique.*



B rouge. Les feuilles de Menthe crenelees, largetes & odoriferantes. Les fleurs es en uirons des neudz & ioinctures, en rondeur. Le Sisymbriũ surnõmé Cardamine du cõmancement, il ha les feuilles rondes: mais apres qu'elles sont creuees, elle se fendent cõme celles de Rocquette. Il ha la tige creuse, qui est d'vng pied & demy, cheuelue par la racine & fibreux: des cauitez d'icelle sortent plusieurs cirrhes, & cõme cheueulx recoquillez. La fleur blanche. La semence acre & menue, comme celle de la Rocquette, contenue dedans siliques & cosses.

## Le lieu.

L'vng & l'autre ayme les ruysseaux: cõbien que le premier principalemẽt croist aupres des estangs & reserues a poissons. L'autre tousiours es lieux aquatiques.

## Le temps.

Ilz fleurissent tous deux principalemẽt au moys d'Aoust quãt & quãd la Mẽthe

## Le temperament.

C Le premier Sisymbriũ est chauld & sec au tiers degré. Le second aussi apres qu'il est seché, est au tiers de chaleur & secheresse: mais quand il est moicte & verd, il n'est que du second.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le premier Sisymbrium eschaulfe. Sa semence est vtilement beue auec vin, cõtre difficultez d'vrine, grauelle & pierre. Elle appaise trenchees, & hocquetz, ou sangloutz. On met sur les temples & au front les feuilles d'iceluy, contre douleurs de teste. Elles sont pareillement bonnes cõtre picqures de mouches a miel & guespes. Il arreste vomissement pris en breuuage. Le second surnõmé Cardamine eschaulfe & prouoque a vriner. On le mange quelquefois crud. Il oste les taches & lentilles du visaige, le hasle aussi, si la nuict on en oingt la face, & au matin on la laue.

D

## De Galien.

Le premier Sisymbriũ est de subtiles parties, digerant, eschaulfant, & desecheãt. Sa semence aussi est chaulde & de subtile essence. A ceste cause aucuns le baillent a boire auec du vin, a gens trauaillez de sengloustz & trenchees. L'autre qu'on appelle Cardamine, pource qu'il est semblable a Nasturtium, ha quasi autant de vertu que le premier.

## De Plyne.

L'vng & l'autre Sisymbrium, est de grande efficace contre petites bestes portans esguillons, cõme sont crabrons, mouches a miel & guespes. Ilz appaisent doleur de teste & epiphores. Aucuns y adioustent du pain. Les autres les cuysent a part, dedãs du vin. Il gueriſt epynictides & taches de cuir en la face des femmes dedans quatre iours, si de nuict on l'applique sur le visaige, & on l'oste le iour. Iceulx pris en viande ou le ius seulement beu, appaise vomissemẽs, sengloutz, trenchees & dissolutiõs d'estomach. Femmes grosses n'en doyuent mãger, si nõ quand leur fruict est mort: car si on l'applique par dehors seulement, il le poulse hors. Beu auec vin, il esmeut l'vrine: & le sauluaige iette la grauelle & la pierre. Il ne laisse dormir ceulx qui doyuent veiller, si on iette d'en hault le ius d'iceluy dessus la teste auec vinaigre.

# De la Berle. Chap. CCLXXVII.

*Berle.*

## Les noms.

A

Sion ou Anagallis enhydros en Grec, se nõme en Latin Lauer, & Anagallis aquatica: herbe incognue es boutiques. En Françoys de la Berle. Il a eu le nom de Sion, à concutiendo, cest a dire poulser hors: ce que les Grecs disent seijn, car il ha vertu de poulser hors des reins la grauelle & la pierre. Item il chasse l'vrine, & fait venir le flux menstrual. Item on le nomme Anagallis aquatica, pource que les fleurs respondẽt du tout a la femelle Anagallis ou Mourron. Elle ha eu le nom de Lauer, à lauando, cest a dire estre lauee, pource que icelle nee es eaues courantes, s'esiouist d'estre tousiours arrousee, lauee & purifiee.

B

## La forme.

C'est vne herbe branchue, droicte & grasse, ayãt les feuilles larges, pareilles a l'Ache, moindres toutesfois, & odoriferantes. Elle croist es ruysseaulx. Si on escache les feuilles entre les doigtz, elle rend bonne odeur. Elle ha les fleurs bleues ou azurees, semblables a celle d'Anagallis femelle.

## Le lieu.

On la trouue es eaues courantes, & quelquefois es eaues croupies. Souuent on la trouue comme noyee & plongee auant dedans l'eaue, signamment quand les eaues s'enflent & deuiennent grandes.

## Le temps.

Elle fleuriſt au moys de Iuing.

C

## Le temperament.

Veu que cest'herbe est merueilleusemẽt amere, il est necessaire qu'elle soit chaul de & seche. D'auantaige il sera aisé a conclure, ainsi qu'il apparoistra des escriptz d'Aece, que cest le vray Sion des anciens.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles de Berle mangees, tant cuictes que crues, rompent la pierre, & la font vuyder. Elle font vriner. Elles font venir le flux mẽstrual, & sortir l'enfant hors du ventre.

## De Galien.

D'autant que la Berle est plaisante au goust, d'autant est elle participante de chaleur. Elle digere, elle esmeut l'vrine. Elle rompt la pierre des reins, & faict venir les flueurs aux femmes.

## De Aece.

En tant que la Berle est odoriferãte, en tant est elle chaulde & seche. Elle ha puissance de dissouldre, d'esmouoir l'vrine, de rompre la pierre des reins, & de prouoquer le flux menstrual.

## De Plyne.

D

Elle est bonne pour faire vriner, elle profitte aux reins, & a la ratelle. Elle faict venir les moys aux femmes, soit qu'on en vse comme de viande, soit qu'on prengne la decoction ou semence d'icelle a la quantité de deux drachmes, auec du vin. Elle rompt la pierre, & resiste aux superfluitez aqueuses & phlegmatiques, qui la peuuent engendrer. En clysteres elle profitte aux dysenteriques. Elle efface lentilles, & autres taches au visaige des femmes en peu d'heure, si on l'y applique la nuict. Elle allege rompures & hergnes, & gueriſt la roigne des cheuaulx.

## Addition.

Les mareschaulx & autres medecins de bestes cheualines, iusques au iourdhuy vsent de ceste herbe pour resouldre les tumeurs, & guerir la roigne des cheuaulx. En sorte que pour ceste cause seule, il est tout certain & manifeste qu'elle soit le vray Sion des anciens.

# De la Millefeuille. Ch. CCLXXVIII.

## Les noms.

A

Stratiotes ou Chiliophyllos en Grec, se dict en Latin Stratiotes millefolia. Es boutiques & des herbiers Millefolium. En Françoys, Millefeuille, Cumin, ou Aneth sauluaige. Elle ha esté nõmee des Grecs Stratiotes, cest a dire militaris, pource qu'elle gueriſt touttes playes faictes par glaiues, cousteaux, & autres ferrementz, & qu'on en vse souuent en la guerre & aux camp.

## La forme.

C'est vne herbe basse & branchue, haulte de douze doigtz & plus. Elle ha les feuilles pareilles a la plume follette des petis oyseaux. Et sont les feuilles en leur naissance moult courtes & crenelees. En tant qu'elles sont courtes & rudes, elles sont semblables au Cumin sauluaige: iaçoit ce qu'elles soyẽt plus courtes. L'esmouchette d'icelle est plus pleine & plus espoisse: car elle ha quelques vergettes. D'auãtage, esquelles sont esmouchettes comme en l'Aneth. Les fleurs sont blanches & menues.

## Le lieu.

Elle croist en lieux rudes & champestres, signamment pres des voyes & sentiers.

## Le temps.

Elle fleuriſt tout l'aisté.

## Le temperament.

Elle est quelque peu adstringente, & pourtant elle deseche.

## De la Millefeuille. Chap. CCLXXVIII.

B

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

C'eſt vne herbe treſvtile contre flux de ſang, contre vlceres vieulx & nouueaux, & fiſtules.

### De Galien.

Elle peult refermer playes: elle eſt vtile aux vlceres. Aucuns en vſent contre flux de ſang & fiſtules.

### De Plyne.

C L'Hetrurie appelle Millefeuille vne herbe tenule & menue, venante es pretz, feuilleuſe de tout coſtez, cõme ſi elle auoit force cheueulx. Elle eſt bonne pour la gueriſon des playes. On dict que les beufz ayãs nerfz & tendons couppez de coultre de charrue, ſont par icelle reſouldez & reſioinctz, en y adiouſtant axunge.

### Addition.

Les Modernes vſent de leur Millefeuille en pareil cas, ceſt a dire pour guerir touttes playes, pour diſſouldre ſang grumelé, & pour ſupprimer le flux menſtrual. Dont il eſt a preſuppoſer, qu'elle n'eſt poinct differente de Stratiotes, Millefolia.

*Millefeuille.*

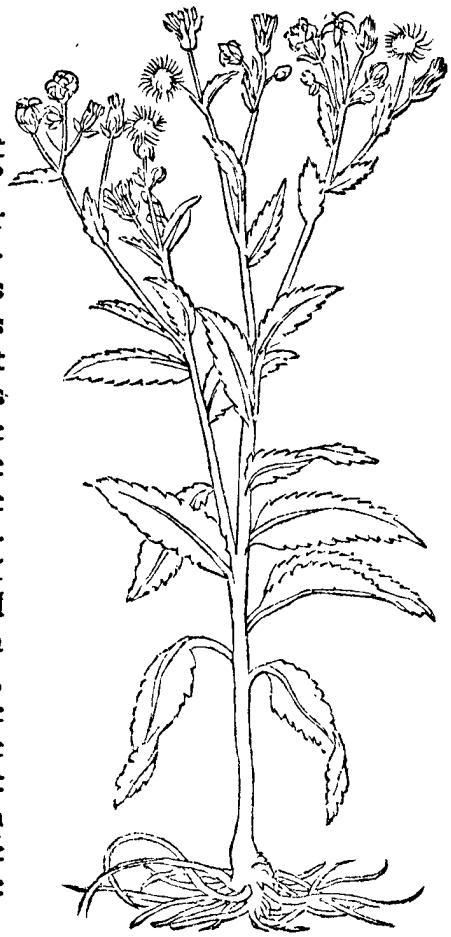
## De la Conſoulde Sarraſine. Chap. CCLXXIX.

### Les noms.

A

Pource que ne ſçauons cõment les anciens auoyẽt appellé ceſt' herbe. Il nous ha pleu d'vſurper le nom triuial & vſité des herbiers, iuſques a ce qu'en aurons trouué vng plus prompt & veritable. Ie ſuis certain toutesfois que aucuns par vng mot corrompu, l'appellent Cartafilaginẽ, & plus deprauément encore Filaginem, en lieu de dire Ceratophilacem, pource qu'il engarde d'incõueniens la partie des yeulx nommee ceratoides, id eſt, cornea, ceſt a dire la membrane des yeulx luyſante comme corne, & quand elle eſt bleſſee ou ferue elle la rend en ſon entier. Mais, que ie iuge qu'il ne la fault ainſi appeller, deuant touttes choſes, c'eſt que la deſcription de Ceratophylax ne luy conuient poinct. En apres, pource que la peincture d'icelle dedans l'herbier eſcrit a la main, ne conuient du tout a celle qu'on appelle forte. Ainſi pluſieurs ont appellé l'herbe

*Conſoulde Sarraſine.*



## De la Consoulde Sarrasine. Chap. CCLXXIX.

B l'herbe forte, ou (comme disent autres) l'herbe de sort, Sarracenique, ou Sarrasine, pource possible qu'elle ha esté trouuee des Sarrasins. Et de là (si ie ne me trompe) ha esté nõmee Sarracenica. Et Forte, a raison de sa grande & vehemente odeur.

### La forme.

Elle porte vne tige rouge, de deux ou trois couldees de hault & creuse, de laquelle issent feuilles asses longues, crenelees & fendues par les bors, cõme vne scie, fort semblables a celles de Saulx, les fleurs iaulnes, lesquelles se mettent en papillottes. La racine diuisee & partie en plusieurs autres, rouge par dehors.

### Le lieu.

Elle croist es forestz, & haultes montaignes.

### Le temps.

Elle fleurist au moys d'Aoust.

C

### Le temperament.

Au goust elle est astringente, & moyennemẽt amere, & pourtãt il est tout euidẽt qu'elle seche.

### Les vertus extraictes des modernes.

C'est vne herbe a playes. Icelle appliquee sur playes ou vlceres du cõmancemẽt, elle engẽdre chair, & puis soudain elle les referme. Icelle sechee & reduicte en poudre, si on l'espand par dessus, elle les guerist en peu de temps. Elle porte medecine contre fistules. Elle mondifie vlceres malings, & soudain les guerist.

## De la Saxiphrage. Chap. CCLXXX.

### Les noms.

A

Arxiphragon, ou Sarxiphagõ, ou Empetron en Grec, se dict en Latin Saxifragon, & Saxifraga. Aucuns faulsement l'appellẽt Capillus Veneris, cõme nous auons mõstré au chapitre d'Adiantũ. On la nommeroit Ruta muraria. Les autres l'appellent Saluia uita. En Frãçoys Saxifrage, ou Persepierre. Elle est dicte Saxifragon pource qu'elle rompt la pierre, & la poulse hors du corps. Empetron, pource qu'elle croist sur les pierres & roches. Les Apothicaires monstrẽt plusieurs autres Saxifrages de latin, que celle de laquelle on parle a present, desquelles sera dict en leur lieu.

*Saxifrage.*

### La forme.

B C'est vne petite herbe branchue, attachee aux pierres & roches, ayant les rinseaulx tenules cõme loncs, nõ guere dissemblabes a l'Epithyme, noirs, courtz. Les feuilles de Trichomanes, plus grandes toutesfois, polies par dedans, & de la partie opposite, ayans petis poinctz pres a pres, sans fleur & sans semence. La racine noire, superflue & inutile.

### Le lieu.

Elle viẽt es pierres, rochiers & lieux champestres. Et pourtãt on en trouue en grãde abondance, es vieulx edifices, & aux lyaisons des pierres.

### Le temps.

On la trouue au printemps, & en aisté principalement au moys de Iuing.

C

### Le temperament.

On peult suffisamment cognoistre des facultez d'icelle, & au goust, auquel elle delaisse adstriction manifeste, que cest'herbe est chaulde & seche.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La decoction d'icelle boullie en vin, beue, donne allegeance a ceulx qui ont la fieure, a la difficulté d'vrine & au senglouſt. Elle rompt la pierre en la vescie, & prouocque a vriner.

### De Paul Egineta.

La Saxifrage esmeut l'vrine, & brise la pierre.

# Du Siliquastre. Chap. CCLXXXI.

### Les noms.

A

CEst'herbe a esté competemment nõmee de Plyne au vingtiesme liure, chapitre dixseptiesme Siliquastrũ: a raison des grandes & longues siliques qu'elle porte. Icelle aussi d'elle mesme, s'est nõmee Piperitis, pour ce que sa graine quand au goust ha la saueur & l'acrimonie du poyure. Elle est ce neantmoins differente de celle que le vulgaire appelle Piperitis, cõme deuant aussi auons admonesté. Aucuns la nõment Piper Hispanum: les autres, Piper Indianum: d'autres Piper ex Calechuth. Il semble que Auicenne l'appelle Zinziber caninum. En Françoys Poyure d'Espaigne, ou d'Inde.

### Les especes.

Il y a vng grand & vng petit Siliquastre.

*Poyure d'Inde grand & petit.*

Le plus grand porte grandes siliques, noiratres ou brunes. Le plus petit, au contraire, moindres & violettes. Nous auons cõpris soubz vne peincture, l'vng & l'autre, & auons donné charge de peindre deux siliques entrebaillees, & quelque peu ouuertes: non pas que naturellement elles se rompent ainsi, mais affin qu'on veoye quelle semence est dedans cõtenue. Oultre ces deux genres, il en y a encore deux autres desquelz l'vng porte treslongues siliques & punicees. L'autre, les ha plus larges & plus courtes. Nous te baillons doncques a present quatre especes differentes de Siliquastre, ainsi que lon peult veoir manifestement par les peinctures. Pour mieulx les distinguer auons appellé le premier, le plus grand. Le second, le moindre. Le tiers, le long: & le quart, le large Siliquastre.

B

### La forme.

C'est vne herbe ayant la tige rouge & longue, fort noueuse. La feuille de Laurier. Les fleurs blanches. La semence blanche, ou plus tost rousse & tenule, contenue dedans siliques. Le goust de Poyure tressacré & mordicant. La racine simple, blanchatre & fibreuse. De ceste description il est asses manifeste, que l'herbe icy peincte est le vray Siliquastre de Plyne, ou Piperitis. Car elle ha la tige

rouge

## Du Siliquaſtre. Chap. CCLXXXI.

*Long Siliquaſtre.* *Large Siliquaſtre.*

C rouge & longue, comme Plyne ha cuilly de Caſtor: fort noueuſe, de laquelle iſſent les feuilles ſemblables a celles de Laurier. La graine blanche, & moult tenule, le gouſt de Poyure. Auec toutes ces marcques on peult adiouſter les diuerſitez des noms, ceſt a ſçauoir de Siliquaſtre & Piperitis, leſquelz quadrent tresbien & conuiennent a ceſt'herbe.

### Le lieu.

Deſia par tout en Alemaigne il ſe garde & vient dedans potz de terre. Il n'y ha pas long temps, qu'il eſtoit incogneu.

### Le temps.

Il fleuriſt en aiſté, & non guere apres que la fleur eſt tombee ſuruiennent les ſiliques, au commancement de couleur d'herbe, & puis rouſſes ou brunes, toutes pleines de ſemence.

### Le temperament.

D Il eſchaulfe vaillamment & deſeche, ce que monſtre euidemment l'exceſsiue acrimonie de la graine & amertume des feuilles, tellement que non trop follement pluſieurs vſent de ladicte graine en lieu de Poyure. Car ſans doubte nulle, il ha pareilles vertus, leſquelles cy apres deſcrirons, les transferans de Dioſcoride.

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Premierement Piperitis ha vertu d'eſchaulfer, d'eſmouuoir l'vrine, d'ayder a faire la cuyſſon, d'attirer, de diſſouldre, & d'effacer tout ce qui obſcurciſt la veue. La dicte Piperitis beue & appliquee par dehors, profitte aux rigueurs & friſſons retournans par certains interualles. Elle ayde aux morſures des beſtes venimeuſes. Elle fait ſortir l'enfant hors du ventre. Icelle priſe en forme de looth & breuuage, donne

allegean

E allegeance contre la toux & autres maladies du thorax & poictrine. Icelle auſsi induicte auec miel, allege gens trauaillez d'eſquinancie. Elle beue auec les plus tendres feuilles de Laurier, appaiſe les trenchees. Icelle machee auec Staphis aigre, ou reduicte en maſticatoire, purge la teſte d'humeur phlegmatique. Elle appaiſe douleurs, & contregarde la ſanté. Elle reueille l'appetit: elle ayde a faire digeſtion, ſi on en vſe en ſaulſe. Si on l'incorpore auec poix, elle diſſoult ſtrumes. Auec nitre, elle nettoye & mondifie toute gratelle.

## De Plyne.

Le Siliquaſtre eſt vtil aux gencives & aux dens. Il faict bonne bouche & doulce, & engarde de routter.

## Addition.

Auicenne dict que Zinziber caninum efface les taches & lentilles du cuir & de la face. Item, que la ſemence digere ſtrumes & autres tumeurs, en ſorte que de ce on peult coniecturer qu'il ha telles vertus que le vray Poyure.

# De l'Ail. Chap. CCLXXXII.

## Les noms.

A Corodon en Grec, ſe nomme en Latin, Allium. En Françoys, Ail, ou Aulx. On le nomme Scorodon, ſe diſent aucuns, quaſi ſceon rhodon, id eſt rudis roſa, ceſt a dire, roſe rude & aſpre, a raiſon de ſon odeur par trop forte, & mal plaiſante au nez. Les Latins l'ont appellé Alliũ, poſſible du verbe grec alleſtæ, id eſt exilire, ceſt a dire ſaillir, pource que en ſaillant il croiſt.

## Les eſpeces.

Il y a en general trois ſortes d'Aulx. L'vng eſt de iardin, & cultiué. L'autre eſt ſauluaige, que les Grecs appellẽt Ophioſcorodon: ceſt a dire, Ail de ſerpent, venãt de ſon bon gré es lieux champeſtres. Iceluy eſt encore de deux ſortes ſelon aucuns. Le tiers eſt ſauluaige, pareillement qu'on ſurnomme vrſin, ou Ail d'ours, & vient es foreſtz.

## La forme.

L'Ail cultiué ha telle feuille que l'Oignon. La tige ronde & vuyde. Au ſommet de laquelle ſont les fleurs tournees en rond, & là apparoiſt la ſemence. Le bulbe de la racine n'eſt guere eſpois. Il eſt couuert de pelures ou membranes. Il eſt fait & compoſé de pluſieurs noyaux ou cuyſſotz, & cheſcun d'iceulx eſt couuert a part. Au plus hault de la teſte, il y a pluſieurs fibres creſpelues comme cheueulx, d'vne aſſes
B facheuſe ſorte, & de ſenteur & ſaueur mal plaiſante. Le ſauluaige ha les feuilles fort longues, rõdes, creuſes par dedans, retroyantes ſur le iour. La tige haulte, droicte & polie, portant fleurs rouges. La ſommité reluiſante en couleur & belle en figure. La racine bulbeuſe & teſtue, cõtenant force noyaulx aſsis cõme eſpics. Et au deſſus de la teſte, pluſieurs fibres & cheueulx. L'Ail vrſin, au contraire des autres, eſt mol, & non fort en odeur, ayant les feuilles grandes & ſemblables aux feuilles d'Epheme-ron non mortel. Les fleurs blanches au ſommet, & la teſte aſſes menue.

## Le lieu.

L'Ail cultiué vient es iardins tant ſemé que planté. Le ſauluaige naiſt es champs comme auons dict, & lieux champeſtres. L'Ail vrſin aux foreſtz.

## Le temps.

Celuy de iardin & le ſauluaige fleuriſſent en aiſté. L'Ail vrſin au printemps, aux moys d'Auril & May.

## Le temperament.

Tous Aulx ſont chauld & ſecs au quatrieſme degré.

C

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

L'ail eſt de grande acrimonie. Il eſchaulfe, il chaſſe ventoſitez. Il trouble le vẽtre, & ſeche l'eſtomach. Il faict auoir ſoif. Il permue ou altere inflations, & eſcorche la partie ſuperficiele du cuir. De pareille efficace eſt l'Ail ſerpentin. Iceluy mãgé poul ſe hors du ventre les vers larges. Il faict vriner, il profitte cõtre morſures de viperes, & d'hemorrhus ſerpent, en ſorte qu'il n'y a choſe qu'y ſoit plus vtile, pourueu que aſsiduellement on prengne du vin, ou qu'on le boyue broyé auec iceluy. Il eſt vtilement induict contre morſure de chien enragé. Il faict bon manger l'Ail contre mutations d'eaue. Il eſclairciſt le gozier par trop rude. Tant crud que cuict, il adoulciſt vieille toux. Iceluy beu auec la decoctiõ d'Origan, tue pouls & lendes. Iceluy bruſlé & paiſtry auec miel, puis induict, gueriſt ſuffuſions d'yeulx & alopecies. Pareillement il efface le pourpre & taches rouges fleuriſſantes au cuir, auec oignement nardin, huile & ſel. La gratelle ſemblablement, impetigines, lentilles, la teigne, la roigne, & papillotes, ou ſon s'eleuant du cuir. La decoction d'iceluy preparé auec tede & encens, tenue quelque temps en la bouche, appaiſe doleur de dens. Il eſt treſbon contre morſures de ſouris araigneuſe auec feuilles de Figuier & cumin. La decoction de la cheuelure & ſommité mis en perfum par vne ſelle perſee, faict ſortir l'arrierefais & le flux menſtrual. De luy & d'oliue noire ſe faict vne ſorte de medicament nõmé des Grecs Myttoton, prouocque l'vrine & ouure opilations. Il eſt auſsi treſprofittable aux hydropiques.

D

## De Galien.

L'Ail eſchaulfe le corps, il attenulit & ſubtilie groſſes humeurs & eſpoiſſes, & couppe celles qui ſont colleuſes & gluantes. Iceluy cuict deux ou trois fois en eaue, delaiſſe ſon acrimonie. Iaçoit ce que par ce moyen, il ne perde point ſa vertu de ſubtilier, mais il nourriſt quelque peu le corps: ce que ne faiſoit aucunement deuãt qu'il fuſt cuict. D'auantaige, l'Ail non ſeulement pris en ſaulſe, mais cõme medicament, eſt tresbon pour contregarder la ſanté, pource qu'il euure & diſſoult toutes obſtructions. L'Ail eſt du nombre de ces viandes qui chaſſent les vents, & ne font auoir ſoif. L'Ail ſerpentin eſt plus fort & plus puiſſant (comme tous autres Aulx ſauluaiges) que le domeſtique.

## De Aece.

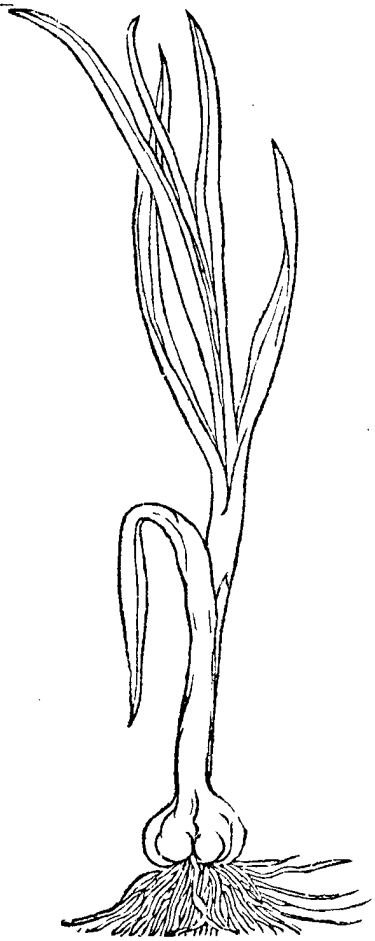
L'Ail diſſoult ventoſitez: il engarde d'auoir ſoif. Il inciſe & couppe les humeurs eſpoiſſes & gluantes. Il ha pourtant quelque mauluaiſe odeur & ſaueur, laquelle il perd apres qu'il eſt boully en eaue. Chauldes complexiõs ſe doyuent donner garde d'en trop manger, & par trop ſouuent.

## De Plyne.

E

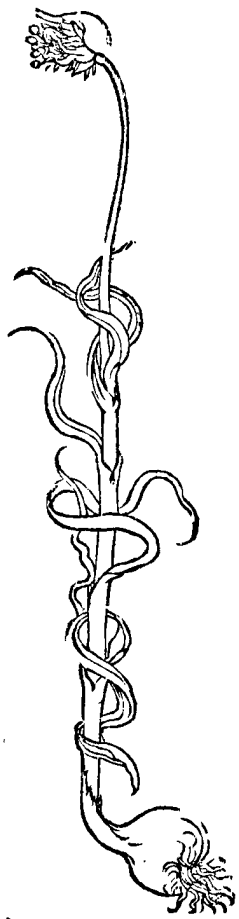
En l'Ail on trouue grand vertu & vtilitez grandes contre changemens d'eaue, d'air, & lieux. Il fait fouyr les ſerpens & ſcorpions de ſon odeur ſeule: & (cõme on dict aucuns) il porte medecine contre morſures de beſtes venimeuſes, ſoit qui ſoit pris par dedans cõme breuuage ou viandes, ou appliqué par dehors. Specialement il eſt bon contre ſerpens nõmez hemorrhoides, ſi on le reuomiſt apres l'auoir pris auec du vin. Qui plus eſt, ne nous eſmerueillons, s'il eſt vtil cõtre la morſure dangereuſe de la ſouris araigneuſe, veu qu'il ha puiſſance de chaſſer le venin & aconit, nõmé pardalianches, & le Hyoſciame pareillement. On l'applique auec miel ſur morſures de chien, & autres playes, non ſeulement on le boit cõtre picqures de ſerpens, mais auſsi on l'induict par deſſus, au parauant bien preparé en huile auec toutes ſes cheuelures & noyaux. Itẽ on le met deſſus les parties foulees & briſees, & tumeurs de veſcie. Hippocrates a creu, que du perfum d'iceluy l'arrierefais pourroit ſortir. Item il gueriſſoit vlceres hords, vilains & par trop moictes auec la cendre d'Aulx incorporee auec huile. Aucũs ont baillé l'Ail cuict, les autres crud aux aſthmatiques. Diocles la ordonné aux hydropicques auec de la Centauree, ou dedans vne figue double, pour euacuer le ventre. Ce que par plus grande efficace, ſi on le boit encore verd en vin auec Coriãdre. Aucuns l'ont baillé broyee dedans du laict aux aſthmatiques.

*Ail de iardin.*

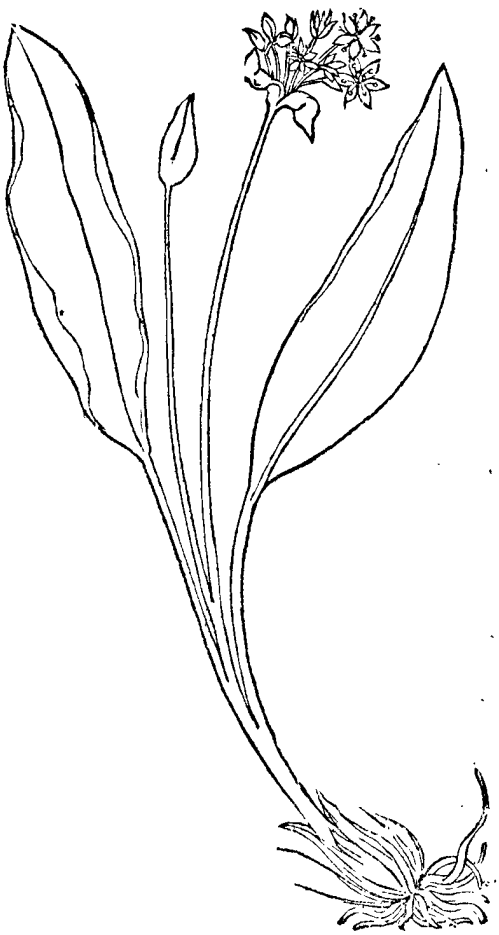


*La premiere espece d'Ail sauluaige.*

*La seconde espece d'Ail sauluaige.*



*Ail d'ours.*



E tiques. Praxagoras la mixtioné auec du vin contre la iaulnisse, & contre la maladie nõmee Ileos, en huile, & boullie pareillement, l'appliquant par dehors contre strumes: aussi les anciẽs l'ordõnoyẽt crud a gens folz, enragez & hors du sens. Diocles le bailloit boully aux phrenetiques. C'est vng remede singulier de l'appliquer bien broyé sur squinãcie, & en faire gargarismes. Trois chefz d'Aulx pilez en vinaigre, diminuent doleur de dens: semblablement la decoction, si on les en laue, & on en met dedans le creu ou cauitez d'iceulx. Le ius est quelquefois vtilement instillé dedans les aureilles auec gresse d'oison. En breuuage, il guerist la maladie pediculaire, gratelle & demangeson. Pareillement si on le reduict en oignement auec vinaigre & nitre. Iceluy cuict en laict, ou broyé & meslé en fromaige mol, arreste les destillations. En ceste sorte aussi il ayde a gens enrouez. Item aux pthisiques, auec vne puree de feues. Il vault mieulx du tout cuict que crud, boully que rosty: & ainsi ayde il plus a la voix. Iceluy cuict en vinaigre miellé, poulse hors les vers, & autres telles bestes engendrees dedãs les boyaux. Il est bon cõtre expressions & tenesmes, si on en vse auec boullie. On l'induict au parauant boully sur la douleur des temples. Item sur pustules, apres qu'il est cuict auec miel, & puis pilé. Iceluy cuict auec vieille gresse ou en laict, profitte a la toux, si on en frote la poictrine, encore qu'on crachast sang, ou matiere purulente. Item si on le faict cuire soubz la cendre, puis on le

F boit ou on le prend auec pareille quantité de miel, il profitte aux rheumes & flux d'humeur pituiteuse. Il est singulier contre conuulsion & rompure, auec huile & sel. Auec gresse, il guerist tumeurs suspectes. Il tire le mal hors des fistules, auec soulfre & resine. Item s'il est incorporé auec poix, il tirera hors eschardes, & autres telles choses. Il escorche & vlcere, gratelle, d'artres & lentilles, & les guerist auec Origan, ou sa cendre seulement, induicte par dessus auec huile & garon, ou saulmure, pareillement le feu sacré. Il reduict toutes meurtrissures & cicatrices liuides a bonne couleur, si on le brusle, & apres on l'incorpore auec miel. Aucuns croyent fermement que l'Ail guerist tout net le hault mal, si on en faict vser souuent au patient, ou en viande, ou en breuuaige. Item vne teste d'Aulx beue auec vne obole de Laserpitiũ ou Benioyn, met fin aux fieures quartes. A la toux aussi, si on le prend auec gros vin rude ou autrement. Iceluy cuict auec feues escachees, & ainsi mangé, guerist tous gens suppurez ou ayans matiere purulente, espandue dedans le thorax, tant grande soit elle. Il faict dormir & auoir couleur rouge. Il esguillonne a faire le deduict de venus, si on le boit auec du vin au parauant pilé & broyé auec Coriandre. Il profitte au poulles, chapons, & coqs, contre la pepie. Iceluy meslé auec froment, faict vriner les cheuaulx. Et seront iceulx trauaillez ou tourmentez aucunement, si on leur frotte la nature d'Ail bien pilé & broyé.

G

## De Symeon Sethi.

Il est tresvtil a ceulx qui ont amas de grosses humeurs, & gluantes ou crues. Car il les incise & couppe, & oste opilations. Il ha pourtant en soy quelque mauluaise qualité, laquelle il delaisse, si tu le fais boullir en eaue. Il entretient long temps la santé a gens de complexion froide. Au contraire, il nuyt grandement a ceulx qui sont de chaulde nature, & leur gaste principalement les yeulx, la teste, les poulmons, & les reins. Par certaine proprieté il estanche la soif prouenante d'humeur salee: & iaçoit ce qu'il blesse la veue a vng homme sain, ce neantmoins il la guerist quand elle est troublee, a raison d'vne grande & excessiue humidité. Il desseche la semence de generation es corps chaleureux. Mais es corps froids & humides, il eschaulfe & induict au ieu de venus. C'est vng souuerain remede contre venins, & morsures de bestes venimeuses, ne plus ne moins que le Theriaque: & pource, Galien l'appelle Theriaque des paisans & gens rustiques. Les serpentz fouyent l'Ail comme la Rue. A ceste cause les Perses remplissent leur cuysines d'Aulx. Non seulement il resoult ventositez, mais aussi il engarde qu'elles ne s'engendrent. Il donne allegeance contre la colique, procedente de ventz, & contre gouttes sciatiques, prouenantes d'humeurs phlegmatiques. Il subtilie les viandes & le sang. Il faict rougir la face, & mondifie l'artere rude, ou le gozier. Si on le faict rostir, & puis on

H le met dedans les dens rongez, ou douloureux, a raison d'vne humidité grande il profitte. Non seulement il est bon, pris par dedans contre morsures de bestes venimeuses, mais aussi appliqué par dehors, apres qu'il est broyé. Il ne vault riẽ aux femmes grosses. Il faict venir le flux menstrual.

# De l'Herbe ou Fleur saint Iaques.

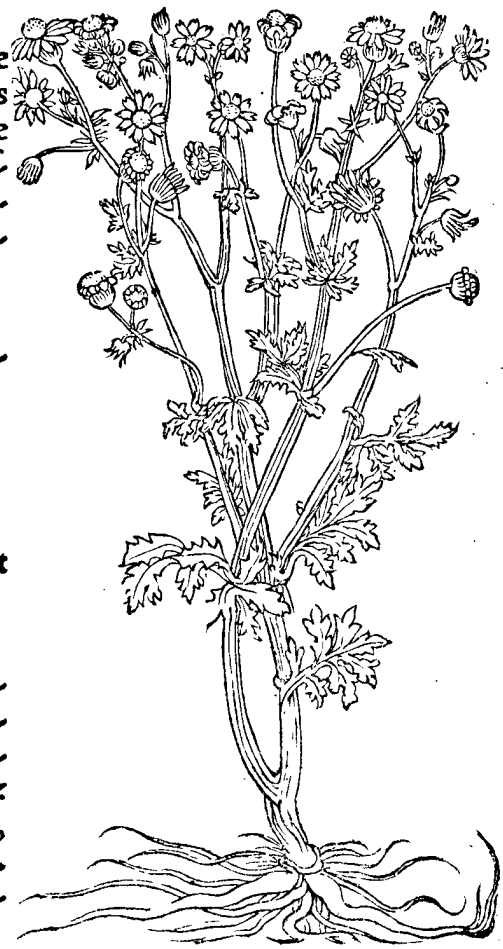
## Chap. CCLXXXIII.

### Les noms.

A

IE ne puis nyer, n'y affermer certainement, si cest'herbe ha esté cognue des anciens Grecs & Latins. Ce neantmoins, les herbiers vulgairement la nommẽt l'Herbe ou Fleur sanit Iaques. Elle est incognue es boutiques.

*L'herbe saint Iaques.*



### La forme.

C'est vne herbe branchue, ayant la tige rouge, royee en plusieurs endroictz. Les feuilles menues, crenelees comme celles de Rocquette. Les fleurs iaulnes, nõ guere dissemblables aux fleurs de Camomille. La racine ha plusieurs petites racinettes, adioustees par nature cõme de surcroys.

### Le lieu.

Elle croist aux bors des champs, es riuaiges des eaues, & es grauiers.

B

### Le temps.

Elle fleurist au moys de Iuillet & Aoust.

### Le temperament.

Elle est amere & astringente, & pourtant il est certain qu'elle est chaulde & seche.

### Les vertus.

On ha cogneu par experience des Medecins Modernes & chirurgiens, que cest'herbe est moult vtile pour guerir playes, & autres maulx suruenans dedans le corps. Ilz disent d'auantaige, qu'elle guerist fistules, & engarde qu'elle ne se traine plus loing. Touttes lesquelles vertus sont tresconuenables a sa temperature.

# Du Persil de iardin ou cultiué.

## Chap. CCLXXXIIII.

### Les noms.

A

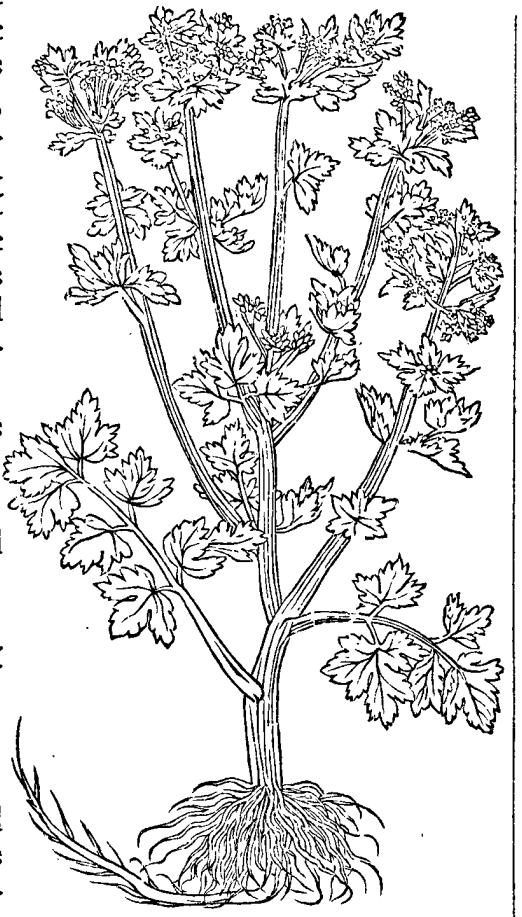
SElinon cepæon en Grec, se dict en Latin Apium hortense, aut satiuum. En Françoys, Persil cultiué, ou de iardin, ou Ache. On la nommé Selinon, quasi elous senomenon, cest a dire poulsee es lieux marescageux. Car il s'esiouist esdicts lieux, & là il vient en grande abondance.

B

## La forme.

Le Persil est souuent d'vne couldee de hault. Il ha la tige rõde & royee tout doulce ment: en laquelle sont plusieurs bryns. Les feuilles dechiquetees en trois, & crespelues, crenelees par les bors. Les fleurettes blanches, & n'en trouueras guere de pluspetites. La graine menue: la racine seule, longue & fibreuse. L'herbe dõcques icy peincte, est le vray Apium hortense, pource que toutes les notes luy cõuiennẽt. En sorte que aucũs fol lement pensent que ce soit nostre Persil vulgaire.

*Persil de iardin.*



## Le lieu.

L'Ache viẽt es iardins, il ayme lieux frais & aquatiques.

## Le temps.

L'Ache fleurist aux moys de luing & luil let, & monte en graine.

## Le temperament.

C Le Persil est chauld au second degré, & sec au millieu du tiers.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le Persil induict auec mie de pain ou boul lie, bien claire, profitte aux inflãmations des yeulx, il adoulcist la grand ardeur d'estomach. Il amollit mãmelles grumelees. Tant cuict que crud, il fait vriner. La decoction d'iceluy & de ses racines, est cõtraire aux poisons & medicamens mortelz, faisant vomir. Il reserre le vẽtre. La graine de Persil fait pisser. Elle est bonne cõtre morsures de bestes venimeuses, & profitte a ceulx qui ont auallé du litharge. Elle dissoult enflures. On la mesle auec medicamens anodyns ou appaisans douleur, auec theriaques & autres, preparez contre la toux.

## De Galien.

Le Persil est si fort chauld, qu'il peult esmouuoir l'vrine, & le flux menstrual. Il resoult toutes ventositez, & la graine plus que l'herbe. Il est tresagreable & plaisant, tant a la bouche que a l'estomach.

D

## De Plyne.

On met le Persil dedans les potages en grande quantité, & les fait de bon goust & de bonne grace, comme la chair par dessus laquelle il est espandu. On l'induict sur plusieurs membres, & signamment sur les yeulx auec miel, & fault souuent les estuuer de la decoction d'iceluy. Broyee a part ou auec mie de pain, ou boullie & applique, ayde grãdemẽt aux epiphores. Si les poissons sont malades en leur estangs, ou reseruoys, on les recree auec Persil. Mais ie trouue que entre les gens sçauans il n'y a rien cuilly ou tiré de terre, qui soit en plus grande autorité de sentences & d'opinions controuerses que le Persil. Aucuns ont dict, qui n'en failloit point manger, & que c'estoit chose digne de punition de l'admettre parmy les viandes, pource qu'ilz pensoyent qu'il fust desdié aux tristes bancquetz des trespassez. Item qu'il estoit ennemy de la veue. Ilz disent d'auantaige, que tant masles que femmelles, qui en mangeront, deuiendrot du tout steriles. Item que les enfans tettans la mammelle d'vne femme accouchee, apres auoir mangé du Persil, seront trauaillez d'epilepsie. Vray est que le masle est moins dãgereux: & voyla qui ha fait, qui'l n'a pas

 esté

E esté condamné, ne tenu du nombre des plantes, qui ne failloit aucunement toucher. Les feuilles amollissent la duresse des mammelles. Le Persil cuict dedans l'eaue, faict qu'elle est trouuee meilleure & plus sauoureuse a boire. Le ius d'iceluy, signamment de la racine, beu auec du vin, appaise doleur des lombes & reins. Item ce mesme ius instillé dedans les aureilles, profitte cõtre pesanteur d'ouye. La graine esmeut l'vrine, & faict saillir l'arrierefais. Si on estuue les meurtrissures & cicatrices noires de la decoction de ladicte graine, elle les embellit, & rend aux parties leur premiere couleur, si on l'induict puis apres auec le blanc d'vng œuf. Icelle graine beue auec eaue, gueriſt doleur de reins. Icelle broyee en eaue froide, profitte aux vlceres de bouche. Ladicte graine prise auec vin, ou la racine de Persil, beue auec vin vieil casse & brise la pierre en la vescie. La semẽce se baille quelquefois a la quãtité de trois cyathes par plusieurs fois auec vin blanc.

## De Symeon Sethi.

F Il faict vriner, il oste opilations. Il n'enfle poinct, mais plus tost il resoult ventositez, & prouocque le flux menstrual. Il est d'asses difficile cuysson en l'estomach, & pourtant il le fault prendre au millieu du repas. Il arreste le ventre quelque peu. Par certaine proprieté, il blesse gens trauaillez du hault mal. A ceste cause ilz s'en doyuent abstenir. Car souuent plusieurs qui estoyent gueris de ceste maladie, promptz toutesfois a y cheoir de rechef, sont deuenus epilepticques, apres auoir mãge du Persil. Item il nuyt aux genitoires. La graine est plus forte, & de plus grande efficace que les feuilles, & la racine plus que la semence. Il profitte contre sengloutz prouenans de grosses humeurs & espoisses. Il nettoye les reins & la vescie. Il ouure opilations & estoupemens faictz es veines & arteres. La graine prise a ieun deuant toutes choses, engarde d'enyurer. Elle est aussi tresvtile pour faire sentir tout le corps. Plusieurs en vsant souuent d'icelle, ont chassé puantise de corps & de bouche. Elle faict les femmes plus promptes, & inclinees au ieu d'amour. Si on fait asseoir gens graueleux, ou pierreux sur la decoction d'icelle, ilz iettent soudain leur grauelle & pierre. Ceste graine gueriſt difficulté d'vrine, & gueriſt les reins. Nourrisses se doyuent abstenir d'en vser, car il amoindrit le laict.

# De l'Herbe saincte Barbe. Ch. CCLXXXV.

## Les noms.

A Ous n'auons peu trouuer n'y apporter autre nom a cest'herbe, que celuy, duquel vse le vulgaire. Les herbiers du temps passé, esmeus de superstition, l'ont appellé l'Herbe saincte Barbe. Et nous apres auoir long temps cerche, n'auons peu tirer d'autre nom de ceulx qui sont exercitez en l'affaire des plantes.

## La forme.

Elle ha la tige ronde, ferme & royee. Les feuilles crenelees comme la Rocquette, fleurs iaulnes, cossettes rondes, pleines de semence. La racine venant de trauers & longue.

## Le lieu.

Elle croist es lieux champestres quasi par tout.

## Le temps.

Elle fleurist aux moys de May, & de Iuing, & de là en auant elle monte en graine.

## Le temperament.

Quand au goust il semble du commancement, que elle soit acre quelque peu, puis adstringente sur la fin, dont vng chescun peult cognoistre qu'elle est chaulde & seche.

Les

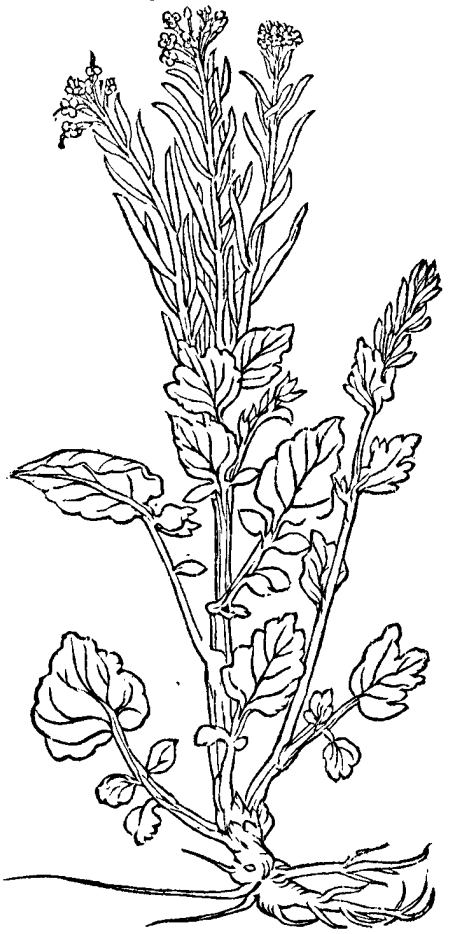
## De l'Herbe saincte Barbe Chap. CCLXXXV.

B

### Les vertus.

La temperature & l'experience monstrẽt asses que cest'herbe est propre a guerir playes & vlceres. Elle guerist principalement vlceres, qui ne sont pas bien netz, & esquelz la chair croist par trop. Car pource qu'elle seche fort, a ceste cause elle les peult mondifier & faire diminuer la chair.

*Herbe saincte barbe.*



## De la grande Saxifrage. Chap. CCLXXXVI.

### Les noms.

A

E confesse franchement, que ie ne sçay encore, si les anciens Grecs & Latins ont cogneue cest'herbe. Les herbiers & Apothicaires l'appellent vulgairement La grande Saxifrage, & blanche, pource qu'elle ha grand vertu de rompre & briser la pierre, & qu'elle ha les fleurs blanches.

### La forme.

Elle ha la tige velue & rougeatre. La feuille menue, ronde & incisee par les bors. La fleur blanche. La racine menue & tenule, a laquelle sont attachez certains petis grains, gros comme la graine de Coriandre, en partie blancs, en partie rouges, desquelz les Apothicaires vsent en lieu de sa semence.

B

### Le lieu.

Elle vient principalement aux pretz, & montaignes seches.

### Le temps.

Elle fleurist au moys de May, & depuis ce temps là on ne la veoit plus.

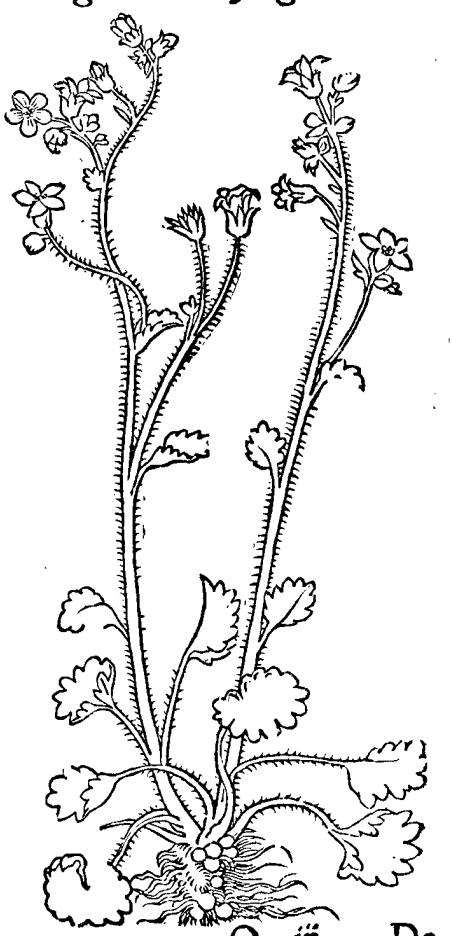
### Le temperament.

Veu que les fleurs, feuilles & racines sont ameres. Il est vray semblable qu'elle est chaulde & seche au tiers degré.

### Les vertus.

C Elle prouocque a vriner. Il rompt & brise la pierre. Ainsi elle est bonne contre difficulté d'vrine, car elle ha vertu absterstue, & nettoye & couppe l'espesseur des humeurs contenues es veines, comme font tous autres medicamens amers. Item elle faict venir le flux menstrual, & faict sortir du thorax toutes les superfluitez grosses & gluantes.

*La grande Saxifrage.*



# De la Saxifrage iaulne. Chap. CCLXXXVII.

## Les noms.

A

Present auons nous voulu feindre ce nom de Saxifrage iaulne, ne trouuans autre plus conuenable, affin qu'on la peult aisément discerner & separer de la premiere. Ainsi nous l'auons appellé Saxifrage, pource qu'elle rompt la pierre. Aucuns la nomment Trifolium frangens lapidem, cest a dire Triolet rompant la pierre. On la d'auantage surnommé Lutea, cest a dire iaulne, a raison de ses fleurs iaulnes, pour la separer de la Saxifrage blanche. Aucuns en abusent pour Melilot, ce que auons monstré en son lieu.

## La forme.

Elle porte tige d'vne couldee de hault. Les feuilles pareilles au Fenugrec, trois en chescune queue. Les fleurs de Poys, moindres toutesfois, iaulnes, odoriferantes, penchantes vers la terre. La semence ronde, espandue par les branches. La racine blanchatre.

*Saxifrage iaulne.*

B

## Le lieu.

Elle croist aux champs, & dedans les bledz quasi par tout.

## Le temps.

Elle fleurist tout l'aisté, principalement au moys de Iuillet, auquel aussi elle produict graine.

## Le temperament.

Le goust monstre abondamment qu'elle est chaulde & seche. Car elle est amere & acre quelque peu.

## Les vertus.

C Elle est absterstiue, elle nettoye & purge & detaille l'espesseur des humeurs contenues dedans les veines. Par vng mesme moyen elle oste opilations de foye & ratelle. Elle faict vriner. Elle faict venir le flux menstrual. Elle rompt la pierre. Elle subtilie les grosses humeurs, contenues dedans le thorax, & les faict sortir. A bon droict doncques les Modernes vsent de cest'herbe aux opilations des reins, & de la vescie, & contre la pierre desdictes parties. D'auantage le ius de l'herbe & de ses fleurs est bon pour esclarcir la veue, si on l'instille dedans les yeulx.

# Des Cheruys. Chap. CCLXXXVIII.

## Les noms.

A

Isaron en Grec, se dict en Latin Siser, vulgairement Pastinaca, pource qu'elle est de pareille espece. Combien que ce soit chose differēte. Aucuns en ostant les premieres letres soubz forme de diminutif, l'ont appellé Serullum, ou Seruillam, ou Cheruillam en lieu de dire Siserculum. Les Françoys Cheruy.

## Les especes.

Il y a deux sortes de Sisaron ce dict Plyne au vingtiesme liure, chapitre cinquiesme.

B me. L'vng cultiué, qui est encore de deux sortes: l'vng grand, l'autre petit. L'autre est sauluaige, quelques Apothicaires l'appellent Baucias.

## La forme.

Le Sisaron cultiué ha la tige anguleuse. Les feuilles lõgues, incisees par les bors. Le grand porte fleurs iaulnes, & le petit blanches. La semence large & feuillue. Les racines blanches par dedans, de fort bon goust, & plaisantes a manger. Mais le sauluaige porte tige de deux couldees de hault: la feuille de Pimpernelle, plus grande toutesfois. La fleur iaulne, l'esmouchette d'Aneth. La semence large & ronde comme le cultiué. La racine gresle & longue.

## Le lieu.

Il vient en grande abondance en Alemaigne, car il s'esiouist en pays froids. Le cultiué croist aussi es iardins. Le sauluaige se trouue quasi par tout en lieux nõ cultiuez & a grand foison, en pays & pretz descouuers.

C

## Le temps.

L'vng & l'autre fleurist en aisté, & de là en auant il porte graine.

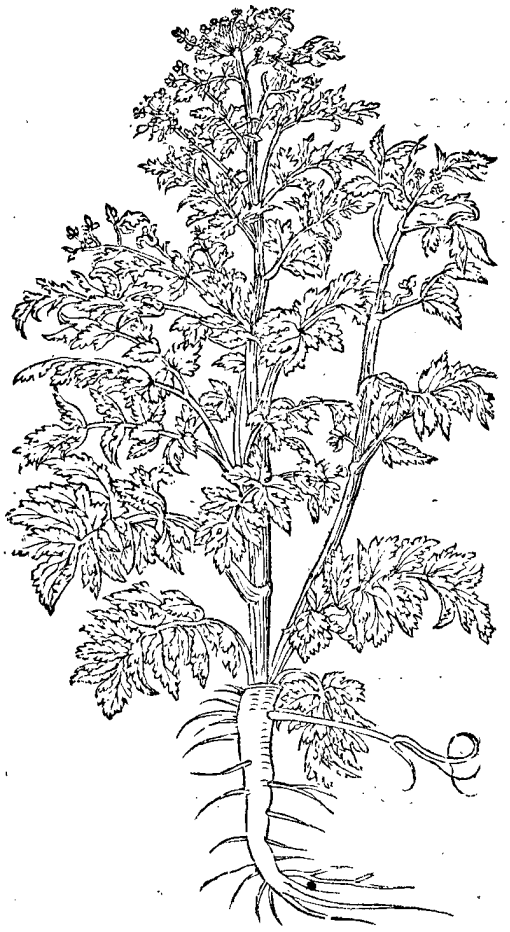
## Le temperament.

Paul Eginete met Sisaron chauld au tiers degré, Galien au second seulement, & mieulx. Le cultiué est sec au premier degré, & si incite au ieu d'amour. Mais le sauluaige, pource qu'il ha quelque amertume auec legiere adstriction, il est beaucoup plus sec.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine de Cheruy boullie, est plaisante a manger, & tresvtile a l'estomach: elle faict vriner, & reueille l'appetit.

*Le grand Cheruy cultiué.*



*Le petit Cheruy cultiué.*

C

## De Galien.

La racine de Sisaron cuicte, est profittable a l'estomach, & faict pisser.

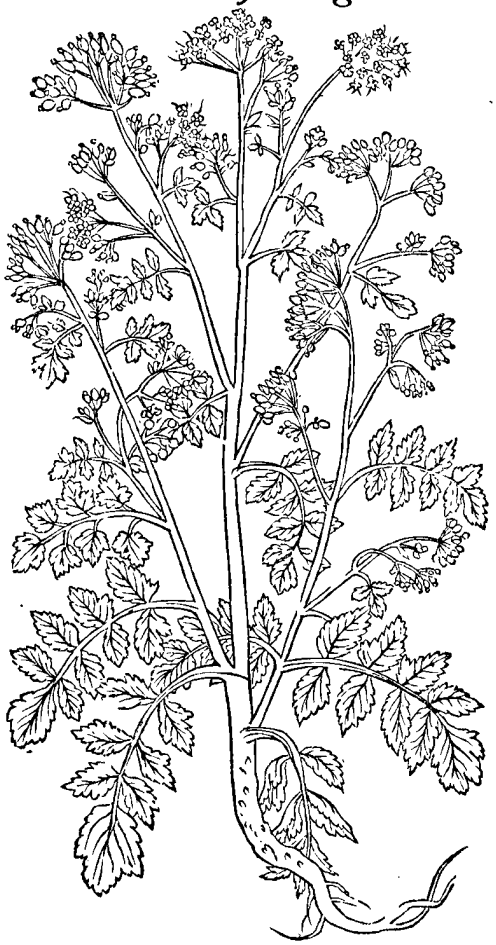
## De Paul.

La racine de Sisaron cuicte, est vtile a l'estomach: elle esmeut l'vrine. La semẽce est subtile & fort discussiue. A ceste cause on la baille a boyre auec du vin a ceulx qui sont trauaillez de sengloutz, & de trenchees.

## De Plyne.

D Le Cheruy sauluaige est pareil au cultiué: touchant l'effect, il reueille l'estomach endormy, & chasse facherie. Iceluy pris auec vinaigre dedãs lequel aura trempé Laserpitium, ou pris auec poyure & vin miellé, ou auec garon, prouocque a vriner, comme croid Opion: & incite a paillardise. Diocles est en la mesme Opinion. D'auantage, on dict qu'il resiouist le cœur de ceulx qui se guerissent, & qu'il est tresvtil a l'estomach apres plusieurs vomissemens. Heraclides l'ordonnoit contre le vif argent: a gens trauaillez du ieu d'amour, & a ceulx qui releuent de quelque grosse maladie. Le ius du Cheruy cultiué, beu auec laict de cheure, reserre le ventre.

*Cheruys sauluaige.*



# Du Figuier & des figues. Ch. CCLXXXIX.

## Les noms.

A

Yce emeros en Grec, se dict en Latin Ficus satiua. En Frãçoys Figuier cultiué.

## La forme.

Le Figuier cultiué, est vng arbre nõ par trop grand, combien qu'on en trouue d'aussi grands & amples que Poyriers. Il ha le tronc court, l'escorce vnie, la moelle charnue, la feuille ample & large, faisant grand vmbrage, fendue bien auãt, sans fleur. Le fruict qui croist sur la queue de la feuille, rond, mol, plein de grains, ayant le ius blanc comme laict, quand il meurist, & puis cõme miel, force racines longues & tortues.

## Le lieu.

Maintenant on le plante en plusieurs iardins de nostre Alemaigne, mais en bien peu de lieux il porte son fruict a perfaicte maturité. Il ayme lieux chaulds & exposez au soleil: car le Figuier sur tous arbres est tendre & delicat, craignant le froid & la gelee.

## Le temps.

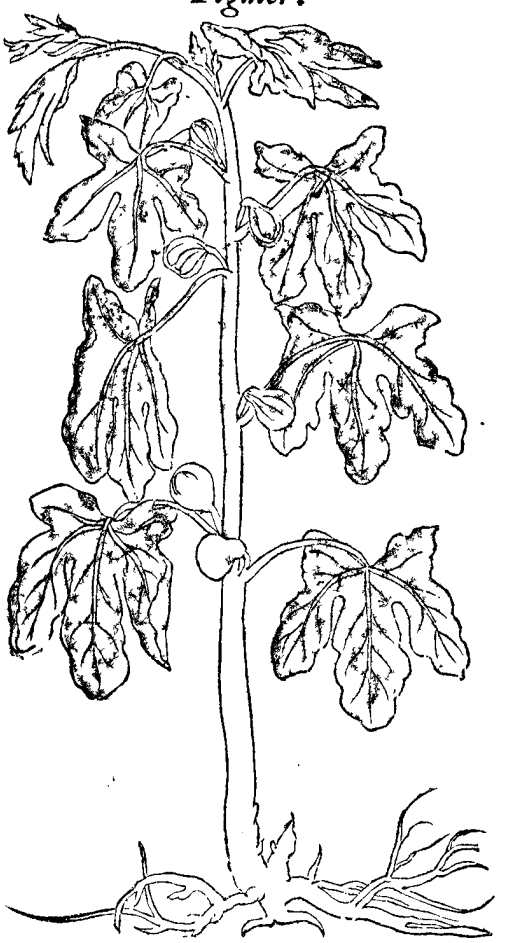
Il commance de bourgeonner apres le printemps, ou quelque peu deuant le solstice d'aisté.

## Le temperament.

Le Figuier est de chaulde nature, & de subtiles parties, cõme asses suffisamment monstre la liqueur du fruict, & le ius des feuilles. Car vng chescun d'eulx est moult chauld

B chauld. Item les figues nouuelles & sechees, sont chauldes au premier degré accõply, ou au cõmancement du second: mais elles desechent au millieu du premier.

*Figuier.*



## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Figues meures, tendres & nouuelles nuysent a l'estomach. Elles laschent le ventre: mais le flux prouenant d'icelles, est fort a reserrer. Elles font sortir la sueur & le pourpre, cest a dire petites taches fleurissantes au cuir. Elles appaisent la soif, & extaindent la chaleur. Les seches nourrissent. Elles eschaulfent: elles font auoir soif, & font bon ventre. Elles sont toutesfois inutiles aux flux d'estomach & de ventre: & au contraire, tresvtiles au gozier, a la vescie, & aux reins. Pareillement elles sont fort profittables a ceulx qui par longue maladie ont mauluaise couleur, aux asthmatiques, epileptiques,
C & hydropiques. La decoction d'icelles cuicte, auec Hyssope beue, nettoye le thorax. Elles sont bonnes a vieille toux, & maladies des poulmons. Elles amollissent le ventre, si on les mache apres qu'elles sont broyees auec nitre & Saffran. La decoction d'icelles preparee en forme de gargarisme, profitte aux inflammations de gozier, & des amigdales. On les mesle es cataplasmes auec farine d'Horge, & dedans la decoction preparee pour estuuer les lieux secretz des femmes, auec Fenugrec, ou Horge. On en faict des clysteres contre trenchees apres les auoir faict bouillir auec Rue. Icelles cuictes, pilees, & induictes dissouldent toutes duresses, & amollissent les parotides & feroncles. Elles font soudain meurir apostemes, principalement si on y adiouste Iris & nitre, ou chaulx. Icelles aussi crues, pilees, & broyees auec les choses dessusdictes, sont de pareille efficace. Icelles meslees auec escorce de grenade, mondifient absces suruenus pres des ongles. Item auec couperouse, elles guerissent flu-
D xions sur les iambes fort mauluaises & difficiles a guerir. D'auantaige si on les faict cuire auec vin, en y adioustant Aloyne & farine d'Horge, puis on les applique, elles aydent aux hydropiques. Figues bruslees, & meslees auec vng cerot, guerissent les mules aux talons. Crues & pilees, incorporees auec moustarde moicte, & appliquees sur les aureilles, appaisent le bourdonnemẽt & demangeson d'icelles. Le ius de Figuier tant cultiué que sauluaige, fait cuillir le laict tout ainsi que la presure, & dissoult celuy qui est caillé, tout ainsi que le vinaigre. Il escorche & vlcere les parties du corps. Il ouure les veines. Il lasche le vẽtre: & si on le boit auec amandes broyees, il relasche la matrice. Item si on l'applique auec le iaulne d'vng œuf, ou cire Tyrrhenique, il prouocque le flux menstrual. Il est vtilement meslé es cataplasmes des podagriques auec farine de Fenugrec & vinaigre. Il nettoye, mis auec farine d'Horge rostie, gratelles, dartres, le hasle du soleil, la roigne, & la tigne. Iceluy mis & instillé dedans playes de ceulx qui ont esté frappez des scorpions, leur profitte a merueilles. Item il vault contre picqures de bestes venimeuses & morsures de chien enragé. Item si l'applique auec laine sur les dens, il en appaise la douleur: pareillement si on le met dedans le creus ou cauitez d'iceulx. Il fait cheoir les poreaux, si on en frotte la chair tout a l'entour d'iceulx.

De

## De Galien.

E La liqueur du Figuier, & le ius des feuilles d'iceluy, ne picque point seulement, ou rudement nettoye, mais aussi il escorche. Il ouure les veines, & faict tomber les poreaux. D'auantaige, il ha quelque vertu purgatiue. Figues seches font meurir tu meurs dures, & les guerissent soudainement. Et non seulement elles ont ceste vertu, si on les induict a part, mais aussi la decoction d'icelles est de pareille nature & efficace. Or si tu veulx qu'elles facent plus tost meurir apostemes. Il y sauldra adiouster farine de froment: & si tu veulx plus digerer, adiouste farine d'Horge. Le pain est au millieu de ces remedes. Il suffira pour le present d'auoir cogneu cela des figues seches. Mais il est a sçauoyr d'auantaige, que les plus grosses figues ont plus grande vertu maturatiue: cõme celles qui sont les plus acres au goust. El les sont plus detersiues & discussiues. Au surplus le ius qu'on tire d'icelles, fort cuictes en eaue, est pareil au miel non seulement en consistence, mais aussi en puissance & vertu. Item figues verdes mangees, ont moins de vertu, a raison de leur humidité. Les vnes & les autres toutesfois, tant moictes que seches, laschent le ventre. Au reste, les figues passent aisément, & vont facilement par tout le corps. Car elles sont douees par nature d'vne grande vertu absterstiue: au moyen de laquelle, si on les mange, elles poulsent la grauelle & pierre hors des reins. Combien que F figues seches soyent fort estimees, a raison de leur vtilité fort diuerse: si quelcun tou tesfois en mange souuent & largement, il sentira qu'elles ne sont pas du tout sans nuysance. Car elles n'engendrent pas fort bon sang, & a ceste cause elles engendrent des poulds en abondance. Vray est qu'elles ont vertu incisiue & subtiliante, & que par icelle elles esguillonnent le ventre a se descharger, & purgent les reins, mays elles nuysent au foye & rate assiegees d'inflammation: touttes autres figues pareillement: & ce, selon la raison & sorte de touttes viandes doulces, & non par leur faculté particuliere. Le foye ou la rate estant estoupé ou trauaillé de duresse & schirre, de leur propre vertu elles n'y nuysent ne profittent en rien: mais si on les ioinct auec medicamens incisifz, subtilians & detersifz, elles y aydent grandement. Et pourtant plusieurs Medecins esdictes maladies du foye & de la rate ont accoustumé de les faire prendre au patient long temps deuant le repas, auec Thym, Poyure, Gingembre, Pouliot, Sarriette, Calamente, Origan, ou Hyssope. En pareille sorte non seulement a ceulx qui sont ainsi malades, mais aussi a gens sains, c'est chose tresprofittable de prendre & manger des figues seches, car auec quelque autre chose, ayant qualité acre & chaulde, ou vertu incisiue & subtiliante. Pource que c'est vne tresbonne chose & seure, tant aux malades que a ceulx qui sont en santé, d'auoir les conduictz par lesquelz doibt passer la viande & nour- G riture fort patens & ouuers. A ceste cause le cõmun populaire mange figues en telle sorte auec sel, qui ha vertu subtiliante, ou cõfictes en vinaigre & garon, cognoissant cela estre fort vtil par experience.

## De Plyne.

Le ius de Figuier blanc comme laict, est de la nature du vinaigre: & pourtant il caille & reserre le laict comme presure. Il le fault amasser deuant que la figue soit du tout meure, & le faire secher a l'ombre, si on en veult vser pour ouurir vlceres, exciter le flux menstrual, en l'appliquant auec le iaulne d'vng œuf, ou le beuant auec amydon. On l'induict sur les podagres auec farine de Fenugrec & vinaigre. Il arrache le poil, & chastie les paulpieres grateleuses, pareillement les dartres & roignes. Il lasche le ventre. La nature du laict de Figuier est contraire aux venins des crabrons, mouches guespes, & autres semblables, signamment des scorpions. Ceste mesme liqueur auec axunge, tollit les verruques & poreaux. Item les feuilles & figues non pas encore du tout meures, sont induictes sur strumes, ou escrouelles, & sur touttes autres tumeurs, qui ont besoing d'estre amollies & resoultes. Vray est que les feuilles seules en pourroyent autant faire. On en vse encore autrement, cest a sçauoir pour frotter la ratelle, alopecies, & autres maulx qui conuient escor-

cher

H cher, & contre morsures de chien enragé. Les tendres reiettons des branches, sont applicquez au cuir. Iceulx aussi sont induictz auec miel, sur vlceres appellez des Grecs Ceria. Item ilz tirent hors os rompus, auec feuilles de Pauot sauluaige. Ilz reserrent aussi, & extaindent morsures de chien enragé, en broyant la feuille auec vinaigre. Blancs reiettons ou tigettes prises d'vng Figuier noir, sont quelquesfois induictz sur feroncles, & sur morsures de souris airaigneuses auec cire. La cendre d'iceulx, profitte aux gangrenes, & pour consumer toute chose qui croist par trop. Figues meures, font vriner. Elles esmeuuent la sueur, & petites pustules, & pourtant elles ne sont guere saines en Automne, pource que les corps suans, au moyen de ceste viande se refroidissent incontinent. Elles ne sont pas fort vtiles a l'estomach, pource temps là, mais il est tantost passé. Item elles ne sont contraires a la voix. Les plus tardiues sont plus saines, que les premieres. Icelles confictes ou autrement preparees, comme medecine, font ieunes gens fortz. Elles entretiennent la santé aux vieilles gens: & sont cause qu'ilz ne deuiennent pas fort ridez. Elles estanchent la soif & rafreschissent: & pourtant on ne les doibt defendre a ceulx qui sont tombez en fieure par constriction des pores du cuir, que les Grecs appellent Stegnosis. Figues seches nuysent a l'estomach, & au contrai-
I res elles sont moult profittables au gozier, & a la gorge. Elles eschaulfent de leur nature, & font auoir soif. Elles amollissent le ventre. Elles sont contraires au flux d'iceluy, & a l'estomach. Elles profittent tousiours a la vescie, aux asthmaticques, & gens qui ont courte haleine. Item aux maulx du foye, des reins, & de la ratelle. Elles augmentent la force du corps. A ceste cause les Luicteurs & athletes deuant que de s'exercíter en soloyent manger, & non autres viandes: mais Pythagoras maistre iuré de tel exercice, les fict le premier vser de chair. Elles sont tresvtiles a ceulx qui reuiennent de longue maladie. Aux epileptiques, pareillement & hydropiques. Item on les applique sur tous maulx qui ont besoing de maturation ou resolution, mais elles auront pour ce faire plus grande efficace, si on y adiouste chaulx ou nitre. Figues cuictes auec Hyssope, mondifient la poictrine: elles guerissent catarrhes, & toux enuiellie. Icelles cuictes en vin, sont vtilement appliquees au siege, aux duresses & tumeurs de mammelles, feroncles, abfces, amas d'humeurs & parotides. C'est chose tresvtile d'estuuer de la decoction d'icelles, les lieux secretz des femmes. Icelles aussi cuictes auec Fenugrec, sont profittables aux pleuritiques & peripneumoniques. Cuictes auec Rue, profittent aux trenchees & aux vlceres de iambes auec fleur d'Airain, comme auec escorce de Grenade aux in
K flammations suruenues a la racine des ongles. Item on les mesle auec cire, pour guerir bruslures & mules aux talons. Elles sont bonnes aux hydropiques, cuictes en vin, en y adioustant aloyne, farine d'Horge & nitre. Icelles mangees, arrestent le ventre. Elles resistent aux picqures des scorpions, apres qu'elles sont broyees auec sel. Si on les faict cuire en vin, puis on les applique sur charbons, ou antraces, elles les emportent du tout. C'est vng remede tresingulier d'appliquer vne tresgrasse figue sur vng chancre, pourueu qu'il ne soit poinct vlceré: pareillement sur phagedene, ou vlcere, mangeans ou rongeans. Il ne se faict cendre d'autre arbre que du Figuier plus forte pour purger la veue. Elle est glutinatiue: elle remplit & restrainct. On la boyt pour dissouldre sang grumelé. On la baille semblablement a gens naurez, tombez de quelque lieu hault, surpris de conuulsion, & rompus, auec vng cyathe d'eaue, & vng d'huile. Item on l'ha donné a ceulx qui sont trauaillez de conuulsion droicte, nommee tetanus, & a gens pasmez. Pareillement on la faict boyre, ou on la baille en clystere a gens subiectz a douleurs de ventre, & aux dysentericques. Que si quelcun s'en frote auec huile, il se sentira eschaulfé. Ladicte cendre incorporee auec cire & huile rosat, faict venir cicatrice sur les bruslures. Icelle induicte sur les yeulx auec huile, donne allegeance aux bouches. Elle guerist douleurs de dens, si on les en frotte souuent. Aulcuns disent, que si quelcun couché a la renuerse, & en penchant l'arbre, arrache auec les dens vng neud d'vne branche, sans que quelconque personne le voye, & apres

l'auoir

L l'auoir enuelopé & lyé dedans du cuir le pende au col, il n'y aura si fortes strumes ou parotides, qu'elles ne soyent soudain gueries. L'escorce du Figuier pilee auec huile, guerist vlceres de ventre. Les gros de Figuier cruds, emportent Poreaux & thyms, en y adioustant nitre & farine. La cendre d'iceulx ou reiettons saillans de la racine, est semblable a Spodion. Icelle deux fois rostie, en y adioustant ceruse, se forme en trochisques, pour en vser contre vlceres & aspreté des yeulx.

## De Symeon Sethi.

Les figues nourrissent beaucoup, mais elles ne font poinct chair ferme & reserree, comme le pain & la chair, mais tousiours lasche. Elles emplissent le ventre de ventositez, si elles ne sont bien cuictes & digerees. Elles engendrent moins mauluais sang que tous autres fruictz d'automne. Elles laschent le ventre, & passent aisément. Elles sont merueilleusement absterstiues: & pourtant, si on en mange, elles font sortir la grauelle a force. Figues bien meures ne nuysent quasi point, & approchent pres des figues seches, esquelles on trouue beaucoup d'vtilité: & n'y a rien mauluais en elles, sinon qu'elles n'engendrẽt pas trop bon sang, dont il vient gran-
M de quantité de poulds. Mais il fault apres l'vsage de ces figues, manger bõnes viandes & subtiles. En oultre les figues donnẽt allegeãce aux thorax & aux poulmons. On dict d'auantage, qu'elles ont grand vertu cõtre venins & poisons, si on en mange tous les iours a ieun. Figues seches allegent la poictrine, & guerissent la toux. Elles font vriner, & nourrissent asses. Elles entretiennent le corps en bonne disposition. Si on en prend deuant le repas, elles laschent le ventre: mais si elles ne passent soudain par le vẽtre, elles n'engendrent guere bon sang. A ceste cause, si on en mange iusques a estre saoul, elles produisent roignes & gratelle. Vray est que c'est vne tresbonne viande, veoire remede tresingulier, contre poisons & venins, si on les mange auec noix ou amandes. Elles purgẽt les reins, & ostent opilatiõs de foye & de rate: mais elles eschaulfent, elles font auoir soif: & en chauldes complexions, elles engendrent de la cholere en abondance. Icelles appliquees sur parotides & autres absces, amollissent & meurissent, principalement en ceulx qui ont la chair molle. Elles aydent moult aux podagriques, appliquees auec Fenugrec & vinaigre.

# Du Sparton ou Genest. Chap. CCXC.

## Les noms.

A
Parton ou Spartion en Grec, se dict en Latin Spartum. Incogneu du tout es boutiques. On la nommé Sparton, pource qu'il sert de chorde ou lyan pour lyer les vignes.

## La forme.

C'est vng arbrisseau iettant longues verges sans feuilles, tresfortes & difficiles a rompre, desquelles on lye les vignes. Il porte siliques ou cosses, cõme Phaseoles: & dedans icelle, la semence grosse comme Lentille. La fleur iaulne, comme vne espece de Leucoyon.

## Le lieu.

Il ayme terre seche & aride, & si est comme le lonc de terre.

## Le temps.

Il fleurist enuiron les Ides, cest a dire le treziesme iour de Iuing, & de là en auãt il produict siliques & cosses.

## Le temperament.

Le goust & les vertus monstrent asses, qu'il est chauld & sec.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La semence & fleurs de Sparton, beues en eaue miellee, a la quantité de cinq oboles, purge sans peril comme Ellebore, par bas. D'auantage, apres auoir fait trempé les verges d'iceluy en eaue, & puis pilees & esprainctes, si on boit le ius d'icelles a

## Du Sparton ou Geneſt. Chap. CCXC.

B les a ieun, a la quantité d'vng cyathe, il donne allegeance a gens trauaillez de goute ſciatique & ſquinancie. Aucuns font clyſteres, contre goute ſciaticque, de la trempe deſdictes verges en ſaulmure, ou eaue de mer. Leſdicts clyſteres font ſortir ratiſſures rouges comme ſang.

### De Galien.

Et la ſemence, & le ius des verges de Sparton, duquel on lye les vignes, eſt de moult grande vertu attractiue.

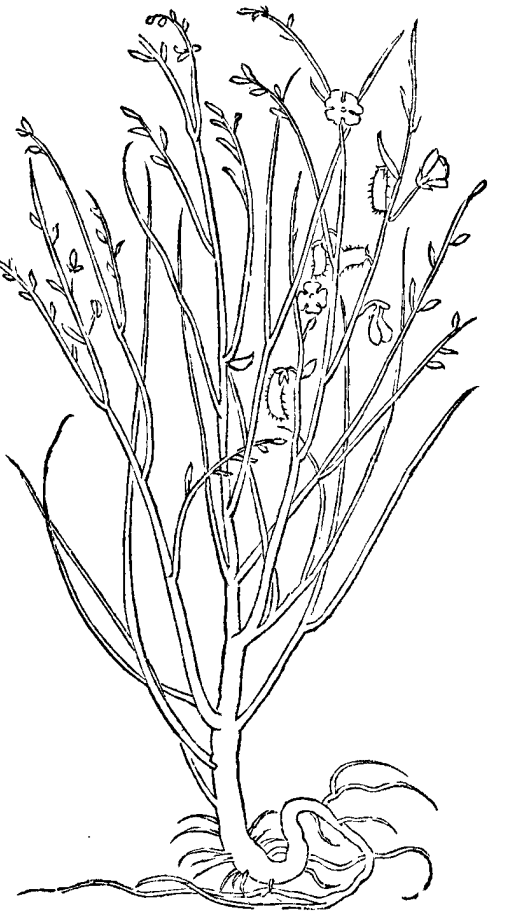
### De Paul.

C La ſemence & la fleur de Sparton, duquel on lye les vignes, beues auec eaue miellee, a la quantité de cinq oboles, purgēt par hault, cōme l'Ellebore, ſans peril. La ſemence auſsi purge par bas. Les verges & ſions d'iceluy, profittent contre douleurs des hanches, & goutes ſciatiques.

### De Symeon Sethi.

La graine & fleur de Sparton, duquel on lye les Vignes, ſi on les boit auec eaue miellee, a la quantité de cinq oboles, purgent par hault comme l'Ellebore blanc, & ſans peril. La ſemence auſsi purge par bas. Les verges profittent aux gens trauaillez de goutes ſciaticques.

*Geneſt.*



## De la Liueſche. Chap. CCXCI.

### Les noms.

A Myrnion en Grec, ſe nomme en Latin Smyrnion, es boutiques Leuiſticum. En Françoys, Leueſſe, ou Liueſche. Il ha eſté nōmé Smyrnion, pource qu'il ha telle odeur que la Myrrhe. Ceulx la s'abuſent grandement, qui penſent que l'herbe au iourdhuy nōmee Leuiſticum, ſoit celle que Dioſcoride appelle Ligueſticum. Car elle n'ha pas la tige noueuſe, ne les feuilles pareilles au Melilot. L'aduis de ceulx qui penſent que ce ſoit la ſeconde eſpece de Daucus, eſt plus tolerable, & plus aiſee a ſupporter.

### La forme.

La Liueſche ha la tige pareille au Perſil, ou Ache, ayant pluſieurs adiouſtemens. Les feuilles plus larges, que l'Ache penchantes vers la terre, quelque peu graſſes, fortes, odoriferantes, auec acrimonie, & iaulnatres en couleur. L'eſmouchette ſur la tige, ſemblable a l'Aneth. La ſemence ronde, noire, & acre en ſaueur. La racine, acre, odoriferante, tendre, pleine de ſuc, picquante la gorge, noire par dehors, & par dedans palle ou blanchatre. Or ſi quelcun veult prēdre garde & peſer les notes precedentes. Il cognoiſtra aiſément que Smyrnion eſt l'herbe pour le iourdhuy nommee Leuiſticum, pource que toutes les marques deuantdictes y ſont trouuees: auſquelles on peult d'auantage adiouſter, que Leuiſticum eſt fort ſemblable a l'Ache, en forme & en odeur: en ſorte, que aucuns (pour ceſte ſeule raiſon) ont penſé, que ce ſoit vne eſpece de Ache, ou qu'elle ſoit d'vne meſme eſpece, comme dict Galien. Dont de rechef on peult coniecturer, que c'eſt le vray Smyrnion, pource que Dioſcoride en parle tantoſt apres l'Ache, comme d'vne herbe fort ſemblable, & d'vne

B mesme espece. D'auantage, les facultez & vertus de ces deux herbes, sont fort conuenables ensemble, cõme tantost si apres nous monstrerons. Item, Dioscoride dict, que Pæonia fœmina ha les feuilles pareilles a Smyrnion. Mais qu'est ce que lon trouuera plus semblable aux feuilles de Pæonia fœmina, que les feuilles de l'herbe au iourdhuy nõmee Leuistique? en sorte, qu'il ne fault plus que personne doubte, que Smyrnion ne soit Leuisticum.

## Le lieu.

La Liuesche croist est iardins quasi par tout. Elle ayme lieux humides.

## Le temps.

Elle fleurist tout l'aisté.

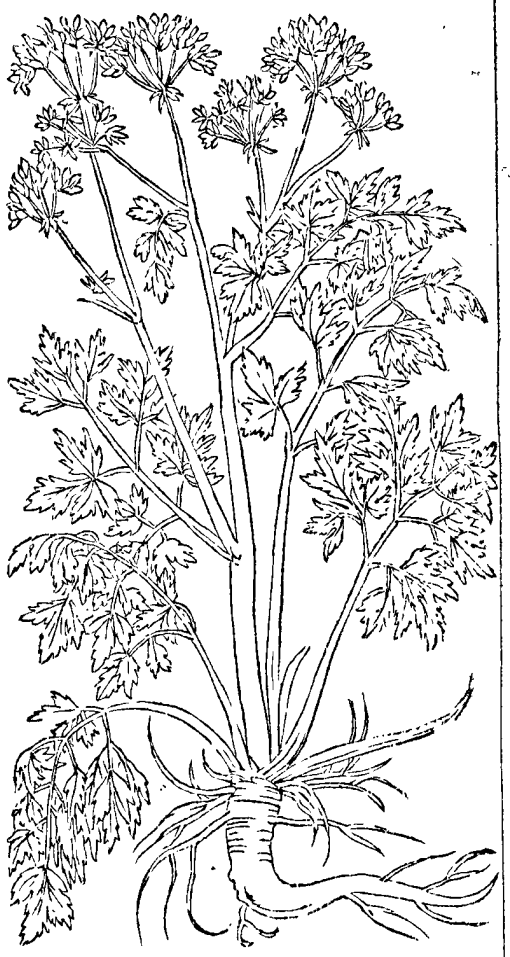
## Le temperament.

Elle est chaulde & seche au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

C La racine, l'herbe, & la semence, ont vertu d'eschaulfer. Les feuilles trempees & cõfictes en saulmure, se mangent comme plusieurs autres herbes de iardin, & reserrẽt le ventre. La racine beue, donne secours aux morsures des serpens. Elle appaise la toux, & difficulté de halener. Elle est bõne cõtre difficulté d'vrine. Icelle induicte, dissoult nouueaux œdemes, phlegmons & duresses. Elle couure les playes & vlceres de cicatrice. Le perfum d'icelle bien boully, receu par vne selle persee, faict auorter femmes grosses. Sa semence profitte aux maladies de la ratelle, des reins, & de la vescie. Elle poulse hors l'arrierefais. On la baille vtilemẽt auec du vin a gens trauaillez de goute sciatique. Elle adoulcist inflations d'estomach. Elle prouocque a sueur & a routter. Elle sert en breuuage, specialement aux hydropiques, & contre le retour des fieures delaissantes par certains interualles.

*Liuesche.*



D

## De Galien.

Le Smyrnion est de pareille espece qu'est l'Ache & le Persil. Il est toutesfois plus fort que l'Ache & plus foible que le Persil. Il prouoque le flux menstrual, & esmeut l'vrine. Les Ciliciens l'appellent Persil, nez en la montaigne nommee Amanus. Et de faict ledict Persil est Smyrnion: mais il est moins acre que le vray Persil & vray Smyrnion. On en vse pour guerir vlceres, pource qu'il desechе sans facherie & mordication. Il peult aussi digerer, & resouldres tumeurs endurcies. Le reste de ses vertus est semblable a l'Ache & Persil. A ceste cause on vse de la semence, cõme de celle des deux autres, pour faire venir le flux menstrual, pour esmouuoir l'vrine, & contre passions asthmatiques. Iusques icy ha parlé Galien, par lequel il est tout clerqu'il y a double Smyrnion: l'vng, qu'on appelle autrement Hipposelinon, duquel auõs parlé en son lieu: l'autre, qui croist en la montaigne d'Amanus, duquel a present on parle.

## De Plyne.

Les feuilles, & la racine de Liuesche, esmeuuent l'vrine & le flux menstrual. La semence, reserre le ventre. La racine induicte, dissoult suppurations nouuelles, amas d'humeurs, & duresses. Elle profitte contre phalangies & serpens, en y adioustant cachry, ou farine bien delyee, ou Apiastre, mais particulierement: car en

E car en general elle fait vomir. A ceste cause, quelquefois on le baille auec de la Rue. Elle ayde a enfanter, & poulse hors l'arrierefais. Ladicte racine ou semence, profitte contre la toux & difficulté d'halener: pareillement elle vault contre accidens du thorax, de la ratelle, des reins, & de la vescie. La racine ayde a gens rompus, & surprins de conuulsion. Elle prouocque a sueur, & a routter, & pourtant elle chasse enflure d'estomach. Elle meine vlceres a parfaicte cicatrice. On la baille en vin auec crethmo, a ceulx qui ont goute sciaticque. De ladicte racine on tire ius, fort vtile pour les passions des femmes, pour le thorax & parties proches du cœur. Car il eschaulfe, il meurit & purge. La semence se baille specialement aux hydropiques en breuuage, lesquelz aussi on frotte dudict ius. Elle ayde a cuire & meurir. En saueur elle est pareille au Poyure, & pourtant on en vse a faire saulses, & pour appareiller viandes, auec vin miellé, huile & garon, principalement en chairs boullies.

F

## Addition.

Faictz (si tu veulx) comparaison des vertus que les Modernes attribuent a leur Liuesche, auec les deuantdictes, ou celles de Smyrnion: & trouueras qu'elles sont toutes vnes. Car ilz disent que la semence de Liuesche, esmeut l'vrine & le flux menstrual: qu'elle chasse inflations, qu'elle profitte contre morsures de serpens, qu'elle brise la pierre, qu'elle faict sueur, qu'elle referme playes, & qu'elle ouure opilations de la ratelle. En sorte que de ce on peult aisément cognoistre, que la Liuesche n'est point diuerse ne dissemblable du Smyrnion, au moins quand aux vertus.

# De l'Herbe qui porte le Benioyn.

## Chap. CCXCII.

### Les noms.

A

Silphion en Grec, se dict en Latin Laser, & Laserpitium. Du vulgaire, & aux boutiques il s'appelle Osteritium, par vng mot corrompu, venant toutesfois du nom ancien laserpition, ou de l'ombrage d'iceluy. Car en premier lieu (comme dict est) on le nõmoit Laserpition. Puis en deprauant le nom, on a dict Osteritium: & finablemẽt, Osterition. Ceste faulte ha esté aisee a faire. Car en ostant la premiere lettre de Asteritium, & muant a en o, les gens peu sçauans ont commancé de l'appeller Osteritium, & finablement Ostritium: en Françoys Benioyn, ou herbe d'où prouuient le Benioyn.

### La forme.

Il ha la tige pareille a la Ferule. Les feuilles d'Ache, de couleur d'or. La semence large & feuillue. La racine couuerte d'escorce noire, de laquelle sort & distille liqueur moderément rouge, reluisante, sentant la Myrrhe, & odoriferante. De ceste description il est plus cler que la lueur, l'herbe icy peincte estre Laserpitium: pour le moins, celuy qui croist en Alemaigne. Car il ha la tige comme le Fenoil,
B ou de Ferule, cest a dire noueuse, ou genouillee, feuilles d'Ache tirant sur couleur d'or. La semence feuillue & large, en tant qu'il semble que ce soit quelque petite feuille. La racine grosse & mespartie, noiratre par dehors, & blanche dedans, ayant bonne odeur, plaisante & gratieuse, de laquelle (apres estre incisee & persee) sort liqueur pesante, & moyennement rousse, fort odoriferante, picquante la langue de son acrimonie: tellement qu'il n'y a note aucune qui y contredise. Auec ce, les facultez de l'herbe nommee Ostritium, ne sont poinct differentes des vertus de Laserpitium, comme on pourra plus amplement cognoistre des choses ensuyuantes.

### Le lieu.

Silphion croist en Syrie, Armenie, Medie, Aphrique. Celuy qui vient d'Armenie & d'Aphrique, est de tresbonne odeur: principalement le Cyrenaique, dont est appellé Opos, cest a dire succus Cyrenaicus. Ceste maniere & sorte de Laserpi-

B tium n'est autre chose que ce ius figé & amassé, que les Apothicaires appellent Bezuinum, ou Ben Ium. Mais celuy qui vient de Medie & Syrie (tesmoing Dioscoride) il ha mauluaise odeur & puante, & sent le porry: & portant il semble que ce soit ce que les Apothicaires appellent pour le iourdhuy Assa fœtida. Ce que lon peuit de ce aisément cognoistre, que iusques a present on l'apporte de Syrie & Alexandrie a Venise, & de là en ce pays. Nostre Silphion vient es montaignes, & pour le present on le plante es iardins quasi par tout.

## Le temps.

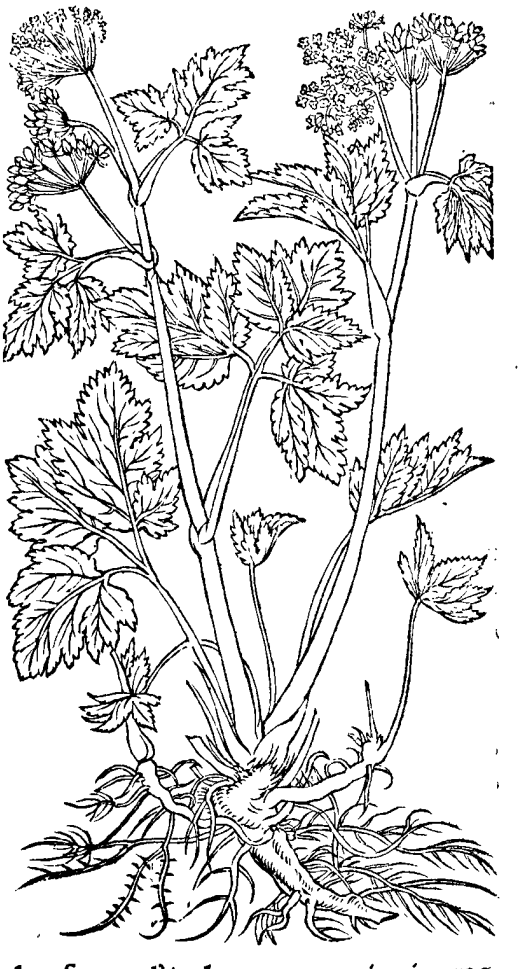
Il produict au moys de Iuing fleurs fort petites & blanches, comme l'Anis, & de là en auant il porte graine.

## Le temperament.

La liqueur de Silphion est treschaulde. Les feuilles aussi, la tige & racine eschaulfe asses vaillamment. Pareillement nostre Laserpitiũ est du tout plus chauld & plus acre que le Poyure, & le met on chauld & sec au tiers degré. La racine toutesfois & la semence surmontent les feuilles & la ti-

C ge: en sorte que en ladicte racine & semence, la liqueur est de tresgrande efficace sur toutes les parties en second lieu, es feuilles, & finablement en la tige.

*Benioyn.*



## Les vertus extraictes de Dioscor.

La liqueur de Laser est acre, & enfle. Icelle induicte auec vin, poyure & vinaigre, guerist alopecies. Elle esclaircist la veue. Icelle induicte auec miel, degaste la teye des yeulx en son commancement. On la met dedans le creu des dens, durant la douleur d'iceulx, ou auec ences. On l'applique dedans vng linge es enuirons, ou on en laue la bouche auec la decoction d'Hyssope, & figues boullies en oxicrat. Il profitte a gens mords de beste enragee, si on le met dessus la playe Iceluy beu ou appliqué par dehors, est profittable contre toutes bestes venimeuses, & d'ars ou saiettes empoisonnees. On frotte

D playes faictes par scorpions, d'iceluy dissoult en huile. On l'applique es gangrenes au parauant scarifiees, & sur charbons auec Rue, nitre & miel, ou tout seul, & a part. Iceluy amolly auec vng cerot, ou chair de figues seches, emporte cors & durillons calleux, au parauant scarifiez tout a lentour, il guerist dartres nouuelles, s'il est dissoult en vinaigre: pareillement excroissances de chair, & polypes es narilles, pourueu qu'on les frotte d'iceluy par certains iours auec couperose ou verdegris. Elle ayde au vieilles rudesses & aspretez du gozier. Iceluy destrempé en eaue & humé soudain, fait reuenir la voix, & guerist ceulx qui sont enrouez. La luette enflambee, oingte d'iceluy auec miel, est tantost reserree. On en fait gargarisme tresvtil auec hydromel, pour ceulx qui sont trauaillez de squinãcie. Il fait tousiours auoir bõne coleur a ceulx qui en vsent. Si on le prẽd dedãs vng œuf mollet, il profitte contre la toux & aux pleuritiques. On le baille vtilement a ceulx qui ont la iaulnisse, & aux hydropiques auec figues seches. Iceluy beu auec poyure, encens & vin, dissoult toutes rigueurs. On le baille a boyre a la quantité d'vng obole, a gens trauaillez de distentiõ de nerfz, & surpris de cõuulsion de nerfz en arriere.

Iceluy

F Iceluy gargarizé auec vinaigre, fait tomber sangsues attachees au palais ou a la gorge. On en vse pareillement contre laict caillé & grumelé dedans l'estomach. Il donne secours aux epileptiques, pris auec oximel. Si on le boit auec Poyure & Myrrhe. Il fait uenir le flux mẽstrual. Pris dedãs grains de raisin, il ayde aux celiaques. Iceluy beu auec lexiue, profitte contre soudaines conuulsions & rompures. Pour le mettre en breuuage, on le dissoult premieremẽt auec amãdes ameres, rue, ou pain chauld. La liqueur des feuilles ha pareille puissance, mais elle n'est pas de si grande efficace. On en vse auec oximel pour alleger le gozier, & signamment contre la voix perdue. Aucuns en vsent auec Laictues, le mangeans en lieu de Rocquette.

## De Galien.

Toutes les parties de Silphion sont venteuses, a ceste cause elles sont de difficile cuysson & digestion. Icelles toutesfois appliquees par dehors, sont de plus grande efficace: & sur toutes, la liqueur ha merueilleuse vertu attractiue. Ce neantmoins, a raison de leur temperature ia dicte, elles ont puissance de faire diminuer & fondre toutes tumeurs contre nature & excroissances. La liqueur Cyrenaique (que aucuns appellent Benioyn) surmonte toutes autres en chaleur & subtilité, & pourtant elle resoult sur toutes autres.

G

## De Plyne.

On faict cuire les feuilles de Silphion en bon vin blanc odoriferant, affin d'en boire a la quantité d'vng acetabul apres le bain, pour nettoyer la matrice des femmes, & poulser hors l'enfant, si d'aduenture il y estoit mort. La racine profitte contre rudeise de gozier, & l'induict on sur amas de sang ou apostemes. Si aucun en vse comme de viande, il la trouuera de difficile digestion: & pourtant, elle enfle, & faict routter. Elle nuyt a faire vriner. Auec vin & huile elle est tresprofittable aux meurtrissures, & auec cire aux strumes. Les verruques & condylomatz du siege, tombent bien si on les en perfume souuent. La liqueur de Silphion seule, eschaulfe morfondures. En breuuage, il allege les accidens des nerfz. On la baille aux femmes auec du vin. On l'applique auec laine molle es lieux secretz des femmes, pour faire venir le flux menstrual. Icelle meslee auec cire, arrache les cors des piedz, si au parauant on les cerne auec ferrement. Icelle destrempee a la grosseur d'vng Poyschiche, prouocque a vriner. Andreas Medecin promet asseurément, que si on en prend largement, qu'elle n'enflera aucunement, & fera faire bonne digestion aux vieilles gens, & aux femmes. Item qu'elle est plus profittable en hyuer que en aisté,
H cest asçauoir a ceulx qui ne boyuent que de l'eaue, & se fault donner garde qu'il n'y aye vlceration au dedans. C'est vne viande de grande efficace, pour recreer malades retournans a santé & guerison. Car si on la baille en temps opportun, elle eschaulfera a merueilles: & comme par maniere de dire, autant qu'vng cautere. Elle est aussi plus vtile a ceulx qui y sont accoustume, que a ceulx qui ne la cogneurent, & n'en tasterent iamais. Quand a l'vsage d'icelle sur les parties exterieures du corps humain, il fault sans doubte nulle, confesser ses effectz estre merueilleux. En breuuage elle extainct le venin des d'ars & des serpens, & par dehors on en frote les playes tout a l'entour auec eaue: mais es playes de scorpions, il suffit les engresser auec huile. On l'applique aux vlceres non venans asses tost a maturité, auec farine d'Horge, ou Figues seches, sur les charbons & anthraces, auec Rue, ou miel, ou seul estandu sur de la glue, affin qu'il tienne & s'attache a la partie. On en vse pareillement es morsures de chien. Mais pour en vser cõtre tumeurs & excroissances suruenues aupres du siege, on le faict cuire en vinaigre auec escorce de pommes de Grenade. Quand on le veult appliquer es cors & cloux des piedz, qui sont nõmez vulgairement morticines, on le paistrist deuant auec du nitre. Il remplit de chair, si on le mixtionne auec vin & Saffran, poyure ou fiante de souris & vinaigre. On en estuue les mules des talõs: & apres qu'elle est cuicte en huile, on l'applique esdictes mules, & aux cors des piedz, esquelz elle profitte singulierement, si on ha au parauant quelque peu scarifié ou ratissé lesdicts cors. Elle est tresbonne contre mauluai

I ses eaues, contre pestilences, & iours suspectz. Contre la toux, inflammations de luette, iaulnisse, hydropisie, & enroueure. Car soudain elle nettoye la gorge, & le gozier, & restitue la voix perdue. Icelle destrempee en oxicrat, & applicquee auec esponge, adoulcist douleur podagriques. On le baille auec du vin a gens trauaillez de Pleuresie, comme quelque peu couuert de cire, a la quantité d'vng Poys chiche, contre contractions de nerfz & conuulsions en arriere. On en faict gargarisme en squinancie. On la baille a ceulx qui ont courte haleine & vieille toux, auec porreaux & vinaigre. Pareillement auec du vinaigre, a ceulx qui ont laict caillé ou grumelé dedans l'estomach. Aux maladies des parties proches du cœur. Aux colliquations & fieures emmaigrissantes, & au hault mal, auec du vin: mais auec hydromel, en paralysie de langue. On l'induict auec miel cuict, par dessus les hanches, en goute sciatique, & sur les lombes en douleurs de reins. Ie ne conseilleray de faire au cunement ce que toutesfois plusieurs auteurs ont approuué, cest de mettre ladicte liqueur couuerte de cire dedans le creu des dens douloureux: pource que i'ay veu vng homme se ietter du hault en bas de sa maison, pour seulement y en auoir ainsi applicqué.

## Addition.

K Le Laserpition de nostre Alemaigne, selon ce que disent les Modernes, est singulierement bon contre venin & poison, contre la peste pareillement. Il couppe & dissoult l'espesseur des humeurs phlegmatiques: & pourtant il gueriſt la toux engendree de froid. Il resoult touttes grosses superfluitez amassees au thorax. Il faict auoir bonne couleur, a ceulx qui en mangent. Il resoult laict & sang caillé, ou figé dedans le corps, il conforte l'estomach. Il nettoye l'estomach, & le purge d'humeur phlegmatique, & faict reuernir l'appetit. Il prouocque a vriner, & faict venir le flux menstrual. Il deliure les patiens trauaillez de morsure de chien, ou picqure de serpens, si on met sur la playe les feuilles au parauant bien pilees. Il donne ayde aux maladies des flancs, & aux douleurs des reins. Iceluy pilé & applicqué auec farine d'Horge, gueriſt charbons & anthraces. Il chasse touttes morfondures & rigueurs, si on le boit auec du vin. L'herbe cuicte en eaue & vin, referme les playes du dedans. En somme, elle peult autant que l'herbe nommee Angelica, & auec plus grande efficace. Dont il est a presupposer que ce qu'on appelle Osteritium, ha telles vertus que le Laserpitium: non pas toutesfois de si grande efficace. Parquoy pour ce qu'il est a craindre, que le Laserpition qu'on nous apporte, ne soit pas bon: ie conseilleray d'vser du nostre, veu qu'on en peult recouurer a bon marché, & si est d'asses grande vertu & efficace. Car selon l'aduis & tesmoignaige des nouueaux practiciens, de luy viennẽt telz effectz que de celuy qu'ont descript Dioscoride & Plyne.

# De la Saulge sauluaige. Ch. CCXCIII.

## Les noms.

A
Tachys en Grec, se dict pareillement en Latin Stachys. En Françoys, Saulge sauluaige ou de montaigne. On la nommé Stachis, pour ce qu'elle est couronnee d'vng atour de fleurs & de certains amas d'espics enuironnans les tiges.

## La forme.

C'est vng arbrisseau pareil au Marrube, plus hault toutesfois: portant plusieurs feuilles, rares, velues, dures, odoriferantes, & chenues. Il iette plusieurs verges & siõs d'vne racine, beaucoup plus blãches que ledict Marrube. De ceste description il est tout cler, que l'herbe icy peincte est la vraye Stachys: ainsi que pourras cognoistre par les notes & marques precedentes.

Le

## De la Saulge sauluaige. Chap. CCXCIII.

B

### Le lieu.

Elle vient en lieux rudes, & aux montaignes.

### Le temps.

Elle fleurist aux moys de Iuing & Iuillet.

### Le temperament.

Stachys est acre & amere, chaulde au tiers degré: dont de rechef il appert que cest'herbe est Stachis, en tãt que au goust on la trouue acre & amere.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

C Sa vertu est acre & eschaulfante, & pourtant la decoction des feuilles d'icelle prise en breuuage, faict venir le flux menstrual, & poulse hors l'arrierefais.

### De Galien.

Elle prouocque les flueurs aux femmes. Elle faict auorter & sortir l'arrierefais.

### De Plyne.

Elle faict venir les menstrues.

*Saulge sauluaige.*

## Du Seigle. Chap. CCXCIIII.

### Les noms.

A

Est' espece de Bled, est nõmee de Plyne Secale & Farrago au dixhuictiesme liure, chapitre seziesme. Des Françoys, Seigle ou Secle. Plusieurs s'abusent grandement, qui pensent que ce soit Siligo. Car de Siligo (tesmoing le mesme auteur au dixhuictiesme liure, chapitre neufuiesme) se fait vng pain fort delicat, tendre, blanc, & le plus estimé entre toutes autres sortes de pain. Mais de Secale ne se peult faire sinon qu'vng pain bis & noir, fort pesant, vtil seulement pour resaisier la faim des pauures gens: & quand il est r'assis, il deuient aigre. Item Siligo ha l'espic droict, ce dict Plyne au liure preallegué, chapitre neufuiesme, & ne porte rousee qui le face enrouiller. Mais le Seigle ha l'espic couchee, & fort dangereux a s'enrouiller & gaster, pource qu'il retient la rousee, & pluye par trop long temps. D'auantaige, Siligo ha le grain, blanc, legier, & fort vestu. Au contraire, le Seigle l'ha noir, roye, & quasi hors
B de la paille. Au reste, Siligo n'ha poinct de barbes ne aristes. Mais le Seigle en ha a force: & est moult picquante. En fin, de Siligo on faict tresbeaux & tresbons ouurages de pastisserie: & de Seigle, on n'en peult si bien besoingner, ou pour le moins on n'en fait guere. Par ces raisons il est asses euidẽt, que le Bled que les Françoys nomment Segle, n'est point Siligo des anciens.

### La forme.

Le Seigle est vne espece de Bled asses cogneu. Il ha le festu ou chaulme, tel que le Fromẽt, plus gresle toutesfois, plus hault & droit, ayãt le plus souuẽt quatre neudz. L'espic quelque peu picquante, auec ses barbes, guere souuent droicte, mais quasi tousiours couchee. Le grain apparoist quasi hors de la paille, & pourtãt il tõbe aisémẽt: d'auãtage, il est noir, maigre & mal nourry. Plyne escript au xviij. lib. chap. xvi.

C que le Seigle est fertil: mais il ha le festu gresle, mal plaisant a veoir, a raison de sa noirceur, mais il est fort pesant. Toutes lesquelles choses mõstrent asses euidemment, que le Bled appellé des Françoys Seigle, est Secale & non Siligo.

## Le lieu.

Il croist en tous lieux & champs labourez, & pourtant en nostre Alemaigne on en veoit quasi par tout.

## Le temps.

Il fleurist au moys de Iuing, & le fault soyer en Iuillet.

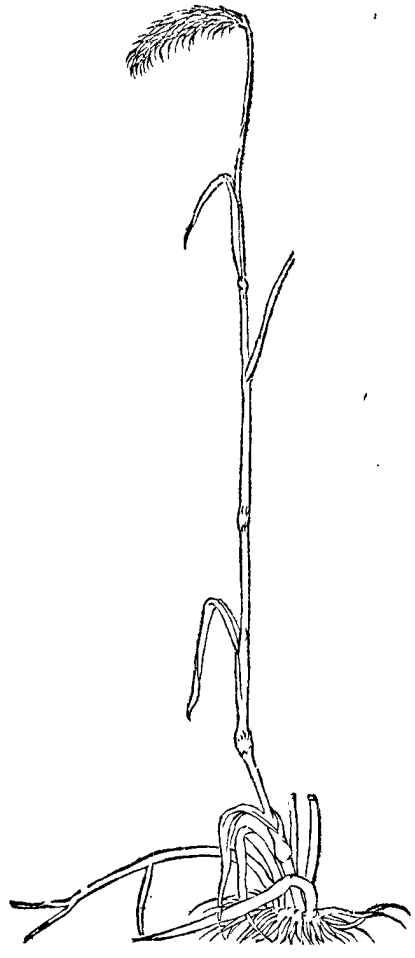
## Le temperament.

D Il semble qu'il eschaulfe, plus que le Froment, mais qu'il rafreschit moins que l'Horge. Item qu'il seche plus que le Froment, & moins que l'Horge ou Zea.

## Les vertus.

Il est de nature gluante & opilatiue. Et pourtant le pain faict d'iceluy, principalement si la farine n'est bien sacee & purgee du son, il greue & fasche l'estomach. Le reste des vertus soit recuilly des chapitres du Froment & de l'Horge.

*Seigle.*



# De l'Aispargoute ou Aparitoer. Chap. CCXCV.

## Les noms.

A Yderitis en Grec, se dict en latin Syderitis prima. La plus grand partie des Apothicaires vsent de cest'herbe en lieu de vraye Chamæpytis, & non sans erreur: veu qu'il est asses euident, de sa forme seulement, comme dirons tantost, que ce n'est Chamæpytis aucunemẽt. En Françoys, Espargoute ou Apparitoer. On la nommé Syderitis, pource que d'elle en tant qu'elle est propre a refermer playes, on vse principalement en la guerre.

## La forme.

C'est vne herbe ayant les feuilles pareilles au Marrube, plus longues toutesfois, & approchantes a la figure de Saulge ou Chesne, excepté qu'elles sont plus petites & rudes. Elle porte tiges quarrees, longues de douze doigtz ou plus, non trop mal plaisantes au goust, quelque peu adstringentes, esquelles par interualles comme au Marrube, sont trouues certains atours de fleurs & feuilles, enuironnans lesdictes tiges, & en icelles semẽce noire. De ceste description il est plus cler que le soleil, l'herbe icy peincte estre la premiere Syderitis, comme lon pourra cognoistre par les notes precedentes, auec lesquelles adiousterons que ladicte herbe ha la racine menue & iaulnatre: ce que ha obmis Dioscoride. Mais pour monstrer que cest'herbe n'est poinct Ina arthritica, & qu'elle ne peult estre aucunement nombree entre les especes de Chamæpytis, on la pourra aisément coniecturer de ce qui sensuyt. Premierement, qu'elle n'est poinct basse, mais qu'elle monte en hault, en forme d'arbrisseau plus tost que d'herbe. Item, qu'elle ne puisse estre dicte ne la premiere, ne la seconde espe-

## De l'Aispargoute. Chap. CCXCV.

B de espece de Chamæpytis, il est manifeste par ce qui sensuyt: c'est, que l'vne & l'autre ont les feuilles de la petite Ioubarbe, auquel les sont fort differentes celles de cest'herbe, non guere dissemblables a la Saulge. Pareillement, ce ne peult estre la tierce espece de Chamepytis, en tant que ces feuilles ne sont pas gresles & menues.

*Aispargoute.*

### Le lieu.

Elle croist en lieux rudes, pierreux, & mal cultiuez.

### Le temps.

Elle accommance de fleurir au moys de Iuing, & ne cesse iusques a la fin d'automne.

C

### Le temperament.

Syderitis ha quelque vertu absterstue (ce que son amertume monstre asses) & oultre ce quelque legiere adstriction, toutesfois pour la plus part elle est humide, & moyennement froide.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles de cest'herbe induictes, peuvent recoller & resouldre playes, & engarder que inflammation n'y suruienne.

### De Galien.

Elle appaise inflammation, & ha vertu de refermer playes.

### De Plyne.

Syderitis ha si grande vertu & puissance, qu'elle appliquee sur vne playe nouuellement faicte d'vng coup despee, peult soudain estancher le sang.

## Du Panic d'Inde. Chap. CCXCVI.

### Les noms.

A

Este espece de Bled, duquel a present voulons parler, est estrange & apportee d'Italie iusques a nous. Il se nomme en Italien Sorgi, & en François Bled barbu, ou espece de Panic. On ne sçait, comment les anciens l'ont appellé, si ce n'est vne sorte de Bled, que les François nomment Bled rouge & barbu. Car tresbien luy cõuient le nom & la forme: pour ce l'espic d'iceluy est rouge & barbue. Nous n'en ousons toutesfois rien affermer au vray, car il semble qu'il retire sur le Panic, combien que la grosseur & grandeur y contredisent.

### La forme.

Ce Bled ha quatre ou cinq chaulmes haultes, espoisses, noueuses & rouges, vestues de longues feuilles, larges & poinctues par le bout, non guere dissemblables a celles du Roseau, l'espic plus grande & plus espoisse que le Panic, rousse & barbue: dedans laquelle est contenue la semence rousse, ronde, grosse comme Lentille & poinctue. La fleur iaulnatre, & la racine fibreuse.

### Le lieu.

Il ne vient point sans semer, & maintenant il est cultiué en plusieurs iardins, mais il n'y peult aisément venir.

Le

C

## Le temps.

Il fleurist aux moys de Iuillet & d'Aoust, portant (comme dict est) fleur iaulne: & ne meurit point plus tost que sur la fin d'automne.

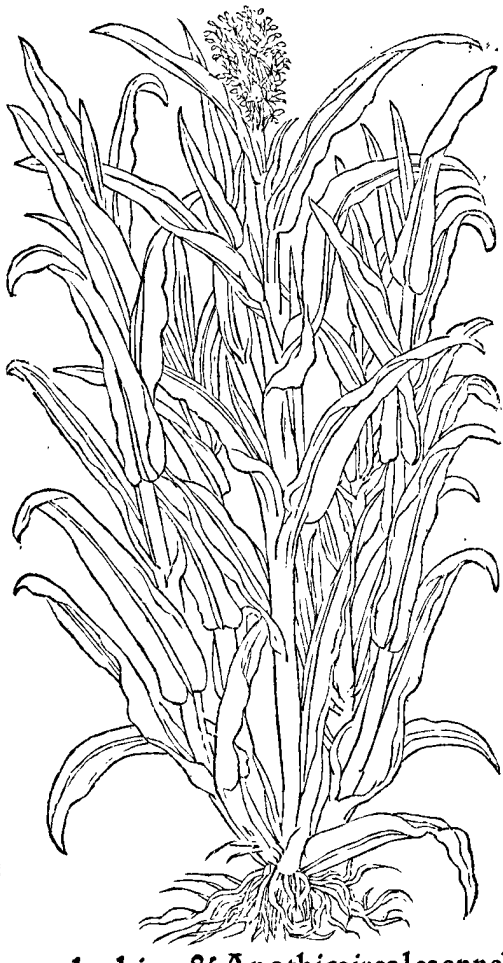
## Le temperament.

La semence est doulce, & raporte pleinement sur le goust & saueur du Panic: & a ceste cause nous pensons, qu'il n'aye point la temperature differente.

## Les vertus.

Combien que n'ayons rien certain, n'y arresté des vertus d'iceluy, ce neantmoins pource qu'il ha le goust du Panic, estimons aussi qu'il ha pareilles vertus. Lesquelles trouueras en son lieu.

*Panic d'Inde.*



# De la Bistorte, & autres especes de serpentaires des Apothicaires. Ch. CCXCVII.

## Les noms.

A Personne ne m'a peu monstrer encore, n'y enseigner iusques a present, cõment les anciens Grecs & latins ont appellé les herbes icy peinctes. Les nouueaux herbiers & Apothicaires les appellent Serpentaires: & non sans grand erreur, faillans non seulement au nom, mais aussi pource qu'ilz ne voyent pas combien elles sont differentes en forme & en vertus de cest' herbe, que les Grecs appellent Dracontion, & les Latins Dracunculus, ou Serpentaria, comme monstrerons en son lieu.

## Les especes.

Les herbiers modernes & apothicaires font deux sortes de Serpentaire, non guere differentes quand en la forme. L'vne qui ha les feuilles moult polies, & la racine retorse en soy mesme. A ceste cause ilz ont appellé Bistorta. Nous, pour mieulx distinguer les choses, l'auons appellé le masle. L'autre ha les feuilles plus rudes & aspres. La racine plus grande & moins retorse, & fort fibreuse ou cheuelue. Les herbiers vulgaires l'appellent Colubrina. Nous la nommons la femelle. Or les ont ilz nommé l'vne & l'autre Serpentaires, pource que incontinent qu'elles saillent de
B terre, elles resemblent a petites langues serpentines, couuertes de quelque tenule peau.

## La forme.

Ces deux herbes ont la tige tenule & gresle comme vng lonc, nue & sans poil aucun, feuillue par les bas seulement. La fleur comme vne espic de Bled, ayant coleur de pourpre. La feuille de Parelle, rouge dessoubz, verde & herbue par dessus. Le masle ha la racine enuelopee & retorse comme vng dragon. La femelle l'ha longue, beaucoup plus grande & fibreuse, noiratre par dehors, & rouge par dedans.

## Le lieu.

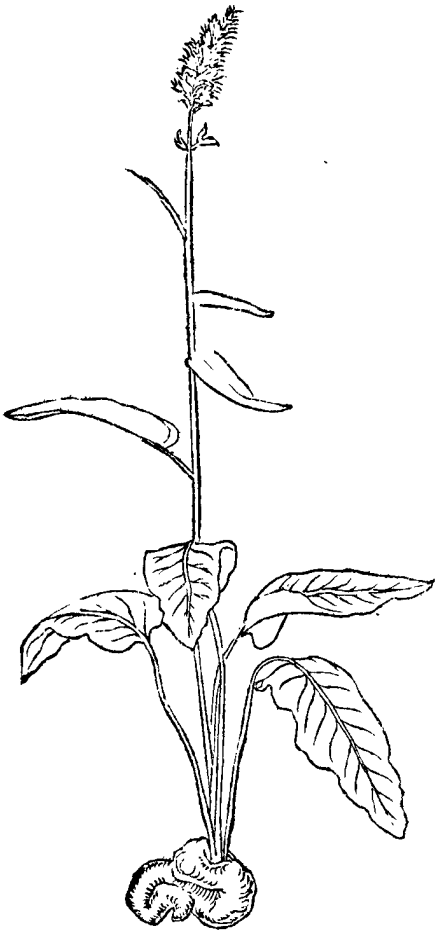
Elles croissent en lieux vmbrageux & humides.

## Le temps.

Elles fleurissent aux moys de May & Iuing, auquel temps, comme toutes autres plantes

## De la Biſtorte. Chap. CCXCVII.

*Biſtorte masle.*



*Biſtorte femelle.*

C plantes aornees de fleurs, ſe peuuent cognoiſtre & trouuer.

### Le temperament.

La racine de l'vne & de l'autre reſerre a merueilles, en ſorte qu'on ne peult doubter qu'elles ne ſoyent froides & ſeches. Le vieil herbier eſcrit a la main dict, qu'elles ſont froides & ſeches au tiers degré.

### Les vertus.

Les racines d'icelles recollent & referment playes & vlceres. Elles retiennent le fruict dedans la matrice. Elles reſerrent vomiſſement cholerique, & gueriſſent dyſenteres, ſelon les parolles du vieil herbier. Les medecins du temps preſent, ſuyuãs (ſans honte nulle) les faultes des autres, ont appliqué les racines de ces deux Ser-
D pentaires en diuers vſaiges, veoire a telz que Dioſcoride, Galien, & autres anciens ont vſé de leur Dracontion: combien qu'ilz ſoyent fort differens, & diſſemblables en vertus: ce que le gouſt aiſément nous enſeigne, veu que la racine de Dracontion eſt acre. Au cõtraire les racines des deux Serpentaires ſont fort aſtringentes. Ie ſupplie dõcques a noz medecins nouueaux & apothicaires, de laiſſer du tout ceſte faulte, s'ilz ne veulent prẽdre plus toſt plaiſir a tuer & perdre, que a guerir les malades. Pareillemẽt, qu'ilz cognoiſſent que leur Serpẽtaires n'ont point autre puiſſance & faculté que Britannica, ceſt aſçauoir adſtringente, accõmodee ſpecialement a guerir malings vlceres de bouches & amigdales, & tous autres qui ont beſoing d'adſtriction. Item les feuilles d'icelles reduictes en pouldre, affermiſſent les dens esbranlez.

Du

# Du Scordion. Chap. CCXCVIII.

## Les noms.

A

Cordion en Grec, se dict en Latin Trixago palustris, herbe incognue es boutiques. Cest'herbe a esté nommee des Grecs Scordion: pource que ses feuilles escachees ou frotees entre les doigtz sentent l'Ail, que lesdicts Grecs appellent Scorodon. Item, a raison de ceste mauluaise & mal plaisante odeur, ilz ont appellé Disosmon. Des Latins, elle ha esté dicte Trixago, pource qu'elle est semblable a Trixago, nõmee des Grecs Chamædrys. On la surnommé palustris, pource qu'elle croist es lieux humides & marescageux.

## La forme.

*Scordion.*

Cest'herbe ha les feuilles pareilles a Trixago ou Chamædrys, plus grandes toutesfois, & non pas ainsi dechiquetees par les bors. Elles sentent les Aulx, & au goust elles sont adstringentes & ameres. Les tiges quarrees, esquelles sont fleurs rougissantes. Ceste description represente tellement & figure l'herbe icy peincte, que vng œuf n'est point plus semblable a l'autre. Ce que cognoistras par
B les notes precedentes. On mettra doncques cest'herbe dedans les trochisques thericaux, & nõ l'Ail sauluaige: ce que font toutesfois vendeurs & marchãs de drogues, qui en lieu d'vne chose tant bonne & salutaire & cõtraire a toutes pourritures (tesmoing Galien au premier liure des Antidotes) vsent de l'Ail sauluaige. Mais la faulte est si euidente, qu'il n'est ia besoing de la refuter par plus amples raisons & argumens. La cause de ceste erreur ha esté suffisammẽt traictee par nous au premier liure de noz Paradoxes, chapitre vingt quatriesme.

## Le lieu.

Scordion croist aux montaignes, & lieux moictes. Et ne sont pourtant, en ce differens Dioscoride & Plyne, quãd l'vng a dict qu'il
C croist en lieux gras & humides: & l'autre a dict, aux montaignes. Certes l'vng & l'autre a dict vray: car il vient en lieux champestres & monteux, non pas toutesfois en tous, mais en ceulx qui sont humides seulemẽt: ce que ha adiousté Dioscoride. Le Scordion planté n'arreste point a croistre, & peuuent d'vne seule branche en venir plusieurs, pourueu qu'on le plante en lieu moicte.

## Le temps.

Il fleurist aux moys de Iuing & Iuillet. La fleur toutesfois ne dure que vng iour, & viennent l'vng apres l'autre continuellement.

## Le temperament.

C'est chose notoire tant de la saueur que des vertus qui serõt cy apres descriptes, que Scordion est chauld. Car (tesmoing Galien) il ha en soy quelque qualité acre & amere.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

L'herbe eschaulfe. Icelle fresche cuillie, pilee & beuee, prouocque a vriner. Icelle aussi

D aussi seche, cuicte en vin, se boit contre morsures de serpens & poisons. On la baille a la quantité de deux drachmes auec hydromel, cõtre rosions d'estomach, dysentere, & difficulté d'vriner. Elle nettoye le thorax de matiere purulente. Elle profitte contre vieille toux, rompures & cõuulsion: si elle est meslee seche dedans vng looth auec Cresson alnoys, miel & resine. Icelle incorporee auec cerot, adoulcist vieilles inflammations des hypochondres ou flancs. Elle allege podagres, si on l'induict auec fort vinaigre, ou auec eaue simplement. Icelle appliquee en pessaire, faict venir le flux menstrual. Elle referme playes: elle mondifie vieulx vlceres: & auec miel, elle les meine a parfaicte cicatrice. Pareillemẽt icelle sechee, repoulse excroissance de chair. D'auantage le ius d'icelle se boit contre toutes les deuantdictes maladies.

## De Galien.

E Il nettoye, purge, & eschaulfe les parties nobles, & prouocque les menstrues & l'vrine. Iceluy beu, guerist conuulsions, rompures, & douleurs de costé, prouenantes de froid & d'opilation. D'auantaige, si on l'applicque verd, il referme grandes playes. Mais s'il est induict sec & puluerisé, il mondifie vlceres mal netz, & couure les malings, de perfaicte cicatrice.

## De Paul Egineta.

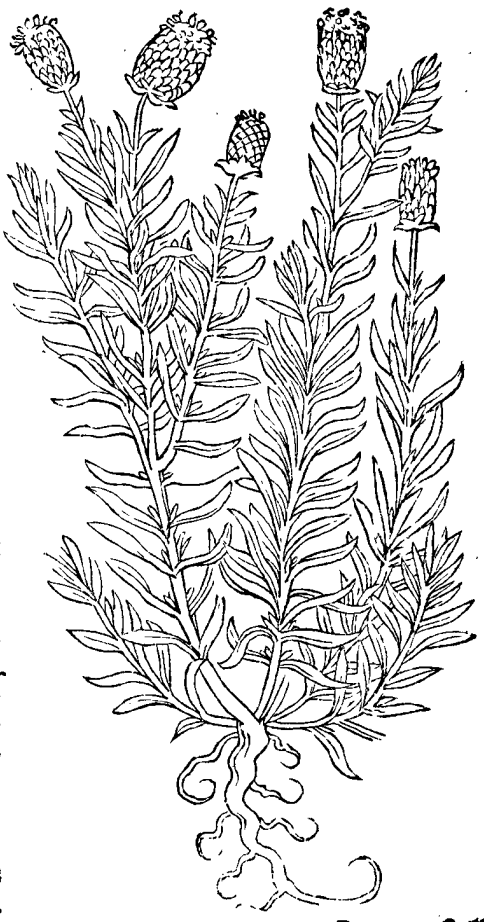
Le Scordion est de diuerse nature: car il est amer, acre, & acerbe. Il purge doncques ensemblémẽt, & eschaulfe les parties nobles. Il esmeut l'vrine & flueurs feminines. Il reschaulfe toutes choses morfondues. Il referme playes, & les nettoye. Iceluy aussi mis en pouldre, & induict par dessus vlceres, les couure de cicatrice entierement.

# De Stichas. Chap. CCXCIX.

## Les noms.

A
Tichas en Grec, se nõme en Latin Stichas, ou Stœchas. Les apothicaires l'ont surnõmee Arabicque. On luy ha baillé le nom de stichas, a raison des isles ainsi nõmees, situees a l'opposite de Marseille, esquelles elle vient en abondance. Les autheurs de la secte Arabique ont preferé les isles Stœchas, a tout autre pays. A ceste cause, ceulx qui les ont ensuyuy, voulans signifier quelque chose excellente, ont surnõmé la bonne, Stœchas Arabique, cõme celle qui auroit este fort prisé de leurs ancestres.

*Stichas.*



## La forme.

B C'est vne herbe ayant les brãches gresles, la cheuelure pareille au Thym. Les feuilles plus longues, acre au goust, & quelque peu amere. Ce sont les parolles de Dioscoride, qui ha du tout obmis l'espic & la fleur. Les fleurs (cõme la peincture monstre) sont petites & violetes ou bleues: mais l'espic est rousfatre, pleine de petite semẽce, faicte en triangle, & de coleur spadicee. La racine est gresle & bocquageuse.

## Le lieu.

Stœchas croist & vient (cõme dict est) es isles de Gaule, situees a l'opposité de Mar-

C feille, appellee Stechades, desquelles elle ha pris son nom. Elle vient aussi en Arabie, & en plusieurs autres lieux, mesme en plusieurs iardins d'Alemaigne.

## Le temps.

Elle fleurist au mesme temps que la Lauande, cestasçauoir deuant le solstice d'aisté, cest a dire au commancement du moys de luing.

## Le temperament.

La qualité de Stichas est amere, & moyennement astringente. Son temperamẽt est composé d'vne petite substance terrestre & froide, dont elle prend sa vertu adstringente, & d'vne autre plus subtile & chaulde, terrestre toutesfois quelque peu, a raison de quoy elle est amere.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

D La decoction de Stichas, cõme celle d'Hyssope, est de moult grande efficace cõtre les maladies du thorax. On la mesle vtilement es antidotes.

## De Galien.

Stichas est nee pour chasser opilation, subtilier, nettoyer & conforter, non seulement toutes les parties du dedans, mais aussi tout le corps.

## De Plyne.

En breuuage elle prouocque le flux menstrual. Elle allege doleurs de poictrine, & du thorax. On la mesle parmy les antidotes & contrepoisons.

# De l'Herbe aux foullons. Chap. CCC.

## Les noms.

A
Truthion en Grec, se dict en latin Radicula, ou Herba lanaria. En Arabique, & aux boutiques Condisi. Aucuns la nomment Herba fullonũ. Le vulgaire, Saponaria. En Françoys Herbe aux foullons. Ce n'est pas chose encore asses cognue, dont les Grecs l'ont appellé Strouthion, si ce n'est posible a raison de la situation des feuilles, lesquelles sont couchees quasi comme ailles d'oyseaux. Car les Grecs nõment le passereau & autres petis oyseaux, Strouthon & Strouthion. Ou (par aduenture) pource que Strouthion incite a faire le ieu d'amour. Car les Grecs (comme dict est) appellent le passereau, Strouthon: & a raison de la paillarde chaleur & lubricité d'iceluy, ilz nõment tous paillards & gens enclins aux esbatz de Venus, Strouthons: comme s'ilz vouloyent dire Passereaux. Item selon Festus Pompeius, strutheum signifie le membre viril. Selon ces propos Martial & Catulle ont vsurpé en leur vers & poesies ce nom icy Passer, pour le membre viril. D'auantage, on la nommé Lanaria, pource que les anciens en ont vsé pour amollir & blanchir les laines. Car quand les laines pleines
B de gresse ou suif, ne pouuoyent estre aisémẽt teinctes, ne receuoir autre couleur, on les preparoit auec le ius de la racine de cest'herbe: & lors elles prenoyent telle couleur qu'on leur vouloit bailler. Ainsi les anciens lauoyent leurs laines du ius ou de coction de cest'herbe, pour les faire plus nettes. Les teincturiers & foullons l'ont premier cerché & trouué. Les Romains l'ont nommé Radicula, ayans esgard a la plus principale & plus vtile partie d'icelle. Les Modernes l'appellent Saponaria, pource qu'elle sert de sauon, pour oster la male tache des robes, & pour desgresser les laines. Item elle se dict Herba fullonum, pource que les foullons en vsent pour poulir & accoustrer les draps, & oster les taches d'iceulx.

## La forme.

Struthion ha la tige velue. Les feuilles d'Oliuier, issantes de neudz par certains interualles. Le plus souuent cinq a cinq, amassez en vng. Au plus hault des tiges sont fleurs blanches. La racine couchee sur la terre, estendue en long de ça & de là, grande, ronde, & longue: laquelle on met par taillons & lopins pour purger & nettoyer les laines.

## Del'Herbe aux foullons. Chap. CCC.

C

### Le lieu.

Struthion croist en Asie & en Syrie, principalement entre les pierres, & lieux nõ cultiuez. Maintenant toutesfois on le plante es iardins.

### Le temps.

Il fleurist en aisté, principalement au moys de Iuing: mais par deux moys entiers il porte fleurs.

### Le temperament.

Il est chauld & sec, comme lon pourroit dire, au quatriesme degré.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine de Struthion est acre: elle faict vriner, elle ayde aux hepatiques, a la toux aussi, & difficulté d'haleine, si on en prend vne cuilleree auec miel. Elle lasche le vẽtre. Icelle prise auec Panax, & racine de Capre, rompt la pierre, & la faict sortir par l'vrine. Elle diminue l'enflure de rate. En pessaire elle faict venir flux menstrual, & tue euidemment l'enfant contenu en la matrice. Icelle induicte auec farine d'Horge & vinaigre, emporte roigne & gratelle. Et si on la cuict en vin auec farine d'horge, elle resoult tumeurs & pustules. On la mesle dedans les collyres & malagmes preparez pour esclarcir la veue. Elle fait esternuer: & apres estre pilee auec miel, si on la met dedans le nez, elle purge par la bouche.

D

*Herbe aux foullons.*

### De Galien.

Nous vsons principalement de la racine de Struthion: laquelle on trouue fort acre & picquante a la langue. Mais elle escorche pareillement & poinct: & pourtant elle faict esternuer comme toutes choses acres & fort chauldes de nature.

E

### De Plyne.

La decoction & ius de la racine de Struthion est bonne a boyre, contre la iaulnisse, & contre les maladies du thorax. Elle prouocque a vriner. Elle lasche le ventre, & purge la matrice. Icelle aussi preparee auec miel profitte grandement contre la toux des orthopnoiques, si on en prend vne cuilleree. Auec farine d'Horge & vinaigre elle emporte roignes & galles. Icelle aussi auec Panax & racine de Capre rompt la pierre, & la poulse hors. Item apres l'auoir faict cuire en vin auec farine d'horge, elle dissoult les apostemes, & amas d'humeurs. On la mesle es colyres & malagmes, que lon veult preparer, pour esclarcir la veue. Elle faict esternuer. Elle est vtile au foye, & a la rate. Icelle aussi beue au poid d'vng denier auec hydromel, guerist gens trauaillez du souspirer, & de courte haleine.

# De la Squille. Chap. CCCI.

## Les noms.

A

Cilla en Grec, se dict aussi en Latin Scilla. A l'imitation de Varro elle est nommee maintenant es boutiques Squilla. En Françoys Squille.

## La forme.

La racine de Squille est vestue de plusieurs robes & pelures, cõme l'Oignon. Et d'icelle sort premierement la tige (comme auons dict du Saffran) au bout de laquelle est l'assise la fleur blãche tirant sur le iaulne. Icelle estant enuiellie & passee, long temps apres suruiennent feuilles larges, sans nulle queue, en figure de feuilles d'Oignons, & sont plusieurs d'icelles tournees vers la terre.

## Le lieu.

La Squille vient en tous lieux, comme Aulx & Oignons.

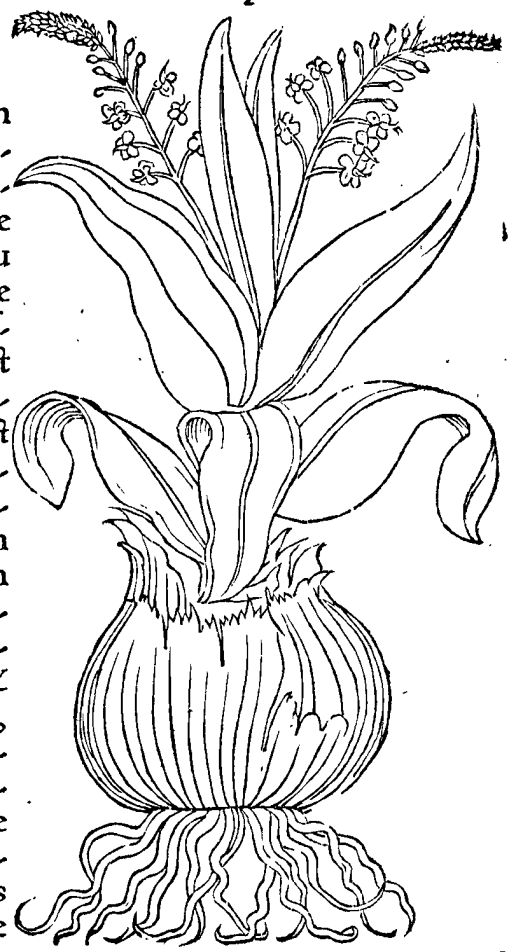
## Le temps.

B Theophraste dict en son septiesme liure, chapitre douziesme, que la Squille fleurist trois fois, & monstre trois diuers temps de semer & planter. Ainsi la premiere fleur mõstre le premier temps de labourer & cultiuer la terre. La seconde, le second temps: & la tierce, l'arriere saison. Selon ces trois fleurs, sont pris les trois saisons de laborer. D'auãtage la fleur de Squille venant cõme vne verge (tesmoing Berytius) pourueu que soudain elle ne se passe, promet grande abondance de Bled & tous autres biens.

## Le temperament.

Elle ha vertu moult incisiue, nõ pas toutesfois fort chaulde, mais selon ceste qualité on la pourroit mettre chaulde au second degré.

*Squille.*



## Les vertus extraictes de Dioscoride.

C La Squille ha vertu acre & bouillãte. On vse d'icelle rostie en plusieurs sortes & manieres. La façon de la faire rostir, c'est que apres l'auoir couuerte de paste, ou de terre grasse, on la iette dedãs vng four chauld, ou on la met soubz les charbons, iusques a ce que la paste dont elle est enuelopee soit suffisammẽt rostie: icelle ostee, si la Squille n'est poinct amollie, il la fauldra de rechef induire de nouuelle paste, & faire comme dict est au parauant. Car celle qui n'est ainsi rostie, faict plus de mal que de bien: principalement, si on en vse par dedans. Item on la faict rostir dedans vng pot de terre bien couuert, & mis dedans le four. D'icelle ainsi preparee, on prend le millieu principalement, en iettant les parties exterieures & superficielles. Apres on la taille par rouelle, on la faict bouillir: & auoir ietté la premiere eaue, on en verse de rechef d'autre nouuelle, iusques a ce que en l'eaue on ne sente amertume n'y acrimonie aucune. D'auantage, on la seche quelquefois a l'ombre, apres qu'on la taillé par rouelles & enfilé, en sorte

que

D lesdictes rouelles ne se touchent. D'elle ainsi accoustree on vse a faire huile, vin & vinaigre Squillitique. Mais pour en vser contre creuures & fendasses suruenantes aux piedz, il fault faire cuire en huile la partie interieure de la Squille crue, & ainsi l'appliquer ou auec resine fondue. Icelle cuicte en vinaigre, sert de bon cataplasme a ceulx qui ont esté mords de vipere. Item vne portion d'icelle rostie se broye auec huict parties de sel, & on en baille a ieun iusques au poid d'vne ou deux cuillerees, pour amollir le ventre. On l'adiouste es breuuages, medecines odoriferantes, & en potions auec lesquelles on veult esmouuoir l'vrine. On la baille aux hydropiques, & a ceulx a qui la viande nage en l'estomach, a gens decoulourez de iaulnisse, trauaillez de trenchee, & de toux vielle, & aux asthmatiques, & vomissans le sang. Il suffit d'en prendre en looth auec miel, le poid de trois oboles. Ladict Squille quelquefois se cuict en miel, & la prend on comme viande contre les accidens deuantdictz: & en ceste sorte il ayde beaucoup a faire bonne digestion. L'vsage de Squille est defendu a ceulx qui ont quelque partie vlceree dedans le corps. C'est chose vtile de l'appliquer rostie sur poreaux & mules aux talons. La semence d'icelle broyee & incorporee auec figues seches ou miel, amollit le vẽtre, si on en mange. La Squille pendue a l'entree, ou porte d'vne maison, la garde de tout malheurt, & empoisonnement.

E

## De Galien.

Il vault mieulx vser de la Squille rostie ou boullie que autremẽt, car par ce moyen la vehemence d'icelle est delyee & rompue.

## De Plyne.

La Squille blãche, en medecine c'est le masle: & la noire, c'est la femelle. La plus blanche Squille qu'on peult trouuer, cest la meilleure. Le demeurant d'icelle, apres auoir osté les pelures seches, doit estre mis par lopins, puis enfilez par certains interualles, & seché. Cela faict, il fault pendre ces rouelles ainsi seches, dedans vng vaisseau de fort vinaigre, en sorte qu'elles ne touchent ledict vaisseau d'vng coste ne d'autre. Ceste preparation de vinaigre Squillatique, se faict quarante huit iours deuant le solstice d'aisté. Ledict vaisseau bien frotté, & garny de plastre, se doibt mettre apres au grenier soubz les tuilles, receuantes l'ardeur du soleil tout au long du iour. Et ce temps là passé, il fauldra oster ledict vaisseau duquel on ostera ladicte Squille, & coullera on le vinaigre. Ce vinaigre esclarcit la veue. Il est tressalutaire aux douleurs d'estomach & des costez, si on en prend de deux iours en deux iours en petite quantité. Mais il est si vehemẽt, que si on en hume par trop pour quelque temps, il semble que celuy qui en aura beu soit mort. Elle profitte aux dens & gencives, combien qu'on la mange seule & a part. Icelle prinse auec vinaigre & miel, F faict sortir les vers du ventre & autres bestes leans engendrees. Si on la met soubz la langue, elle engarde les hydropiques d'auoir soif. On la cuict en plusieurs sortes, tantost dedans vng pot de terre ietté dedans vng four chauld, tantost engressee ou induicte d'argille, ou taillee par rouelles dedans poalles ou leschefrittes. Item on la faict secher toute cruee, puis on la couppe en petis lopins: & apres qu'elle est cuicte en vinaigre, lors on l'applique sur picqures de serpens. D'auantaige, quelquefois apres qu'elle est rostie on la nettoye, & met on bouillir le cœur d'icelle en eaue. D'icelle ainsi cuicte, on en vse contre hydropisie. On la boit pareillement a la quantité de trois oboles auec miel & vinaigre, pour faire vriner. Item, on la baille aux splenetiques & stomachiques (pourueu que les parties interieures ne soyent aucunement vlcerees) & a ceulx a qui la viande nage en l'estomach. Pareillement contre trenchees, iaulnisse, & toux enuiellie auec courte haleine & souspirs. Icelle auec ses feuilles dissoult strumes, si on la deslaye quattre iours en quattre iours. Si on la faict cuire en huile, & on engresse la teste, elle chasse les lendes, & guerist la tigne, & autres telz vlceres. On la faict cuire quelquefois en miel, pour la manger, principalement quand on veult ayder a faire la digestion. En ceste sorte aussi, elle purge & nettoye les parties du dedans. Icelle cuicte en huile, & meslee auec resine, guerist

 creuures

creuures & fendasses des piedz. Sa semence est appliquee auec miel aux douleurs des lombes & reins. Pythagoras dict que la Squille pendue a l'entree de la porte, engarde que nulle poison ou autre mauluais medicamẽt, n'entre dedans la maison.

# De l'Herbe aux pouilleux ou Staphis aigre. Chap. CCCII.

## Les noms.

A Staphis agria en Grec, se nomme en Latin Herba pedicularis & Pituitaria. Es boutiques, Staphisagria. En Françoys, Herbe aux pouilleux ou Staphis aigre. Les Latins l'ont appellé Pedicularis & Pituitaria, a raison des vertus qu'elle ha. Car quand de tout le corps sortent pouls & autre vermine, si on l'en frotte, tantost elle les tue, & faict morir. Item si on la mache, par sa chaleur elle tire grande quantité d'eaue & phlegme du cerueau.

## La forme.

Elle ha les feuilles de la Vigne sauluaige, fendues & incisees. Les petites tiges, droictes, molles & noires. Les fleurs pareilles a la Isati gaude. La semence dedans petis vaisseaux verds non guere plus grands que Poys Ciches, triangulaire, rude & aspre, roussatre, tirant sur le noir, blanche par dedans, & acre au goust. Ceste description conuient du tout a l'herbe icy peincte, excepté les fleurs seulement: lesquelles ne sont en rien pareilles a la Gaude, n'y en coleur, n'y en grandeur. Car les fleurs de Gaude sont iaulnes & menues. Au contraire, celle de staphisagre sont quelque peu violettes ou rouges, & beaucoup plus grandes: en sorte que de ce ie coniecture quasi, que ce ne soit aucunement celle que l'on peinct pour Staphisagre. Ce neantmoins veu qu'elle approche de bien pres a la peincture, & que ses vertus ne sont guere dissemblables, elle est a bon droit nombree de plu
B sieurs gens sçauans au fait des herbes, entre les especes de Staphisagre. Car le plus souuent, elle porte sept feuilles, quelquefois aussi moins, fendues & incisees, les tigettes droictes, & noires. Oultre, elle ha sa semẽce triangulaire, dedans follicules verds & herbus, roussatre, tirant sur le noir, blanche par dedans, & acre en saueur, tellement que toutes les notes luy conuiennent, excepté les fleurs.

*Herbe aux pouilleux.*

## Le lieu.

Elle croist (tesmoing Plyne) en lieux vmbrageux & obscurs. Celle, de laquelle te baillons presentement la peincture, se plante maintenant es iardins quasi par tout.

## Le temps.

Elle fleurist en aisté.

## Le temperament.

Veu que la Staphisagre ha vertu caustique & puissance de brusler, il ensuyt qu'elle est chaulde & seche au quatriesme degré.

C

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

Quinze grains d'icelle bien broyez en hydromel, purgent le phlegme gros & eſpois par vomiſſement. Mais il fault que ceulx qui en beuront, ſe pourmeinẽt puis apres. Et qui plus eſt, il y fault cõtinuellement prendre garde & bailler ſouuent de l'hydromel a boyre, pource qu'il y a dangier que ce breuuaige n'eſtrangle & bruſle la gorge. Iceulx auſsi broyez & induictz auec huile, tuent les pouldz, & donnent allegeance contre demangeſon & roignes. La Staphiſagre machee, tire forte phlegmes & eaues du cerueau. Icelle boullie en vinaigre, donne ſecours a la douleur des dens, ſi on les en laue. Elle arreſte rheume & catarrhe, tombant ſur les gencíues. Auec miel elle gueriſt vlceres de bouche, nommez des Grecs Aphtæ. Au reſte, on le peult meſler auec cauteres potentiaux & malagmes bruſlans.

## De Galien.

Elle ha vne vertu merueilleuſement acre, en ſorte qu'elle purge la teſte & le cerueau des ſuperfluitez phlegmatiques: & oultre ce, elle ha merueilleuſe vertu abſterſiue. A ceſte cauſe, elle eſt propre contre la roigne. Elle ha auſsi quelque faculté cauſtique.

## De Plyne.

D Ie ne cõſeilleray iamais d'vſer des grains ou noyaux d'icelle pour purger le corps, de paour des dangiers de ſtrangulation. Pareillement, ne pour ſecher les eaues, & phlegmes tombantes dedans la bouche: car ilz bleſſent la gorge. Iceulx bien pilez ou broyez, tuent les poulds engendrez non ſeulement a la teſte, mais auſsi en tout le corps. Cecy ſe faict encore plus aiſément, en y adiouſtant reagal. Item ilz oſtent la galle & demangaiſon. On les faict cuire en vinaigre contre douleurs de dens, vices d'aureilles, catarrhe tombans ſur les gencíues, & vlceres de bouche. La fleur pilee en vin ſe boit contre ſerpens. Car de la ſemence, ie n'en vouldrois vſer aucunement, a raiſon de ſa grande ardeur. Aucuns l'appellent Pituitariam, & la mettent vtilement ſur playes & morſures de ſerpens. Les autres en vſent en la maladie des poulds, nõmee des Grecs Phthiriaſis: de laquelle ha eſté conſumé le dictateur Sylla. Et de ce ne ſe fault esbair. Car du ſang de l'homme ſe peuuent engendrer petites beſtes comme ſyrons, qui par ſucceſsion de temps mangeront tout le corps. A telz inconueniens on reſiſte auec le ius de Staphiſagre, ſi de luy on greſſe le corps auec huile. Icelle auſsi boullie en vinaigre, chaſſe les poulds des habillemens & robes.

# Du Seſeli de Marſeille. Chap. CCCIII.

## Les noms.

A
Eſeli to maſſaleoticon en Grec, ſe nomme en Latin Seſeli Maſsilienſe. Es boutiques Siler montanum. Si eſt ce pourtant que la ſemence vendue pour le iourdhuy ſoubz ce tiltre & nom, n'eſt pas la graine de Seſeli de Marſeille, mais plus toſt du Seſeli Ethiopique, ſi tu prens garde a l'amertume: ou (ce qui eſt plus vray ſemblable) du Seſeli Peloponneſiaque, combien que n'ayons veu la figure ne de l'vng ne de l'autre. Car la ſemence du Seſeli de Marſeille, eſt beaucoup plus large, plus charnu, & plus odoriferant.

## La forme.

Il porte feuille de Fenoil, plus eſpoiſſe toutesfois. La tige plus forte, l'eſmouchette pareille a celle d'Aneth, en laquelle eſt la graine longue, anguleuſe, & qui monſtre ſoudain ſon acrimonie, ſi on en gouſte. La racine longue & odoriferante. De ceſte deſcriptiõ de Dioſcoride il eſt aſſes notoire que l'herbe de laquelle icy te baillõs la peincture, eſt le Seſeli de Marſeille, car toutes les notes luy conuiennent. Que faut il tãt dire encore qu'vne cheſcune note ne luy cõuint pas, veu toutesfois qu'elle

## Du Seseli de Marseille. Chap. CCCIII.

B ha toutes les vertus que les anciens ont attribué au Seseli de Marseille, sans peril aucun on en pourroit vser en lieu de luy.

### Le lieu.

Le tresbon Seseli, tesmoing Dioscoride, croist aupres de Marseille, ville tresrenommee en la Gaule, dont aussi ha il esté surnõmé Massiliense. Il vient pareillemẽt en plusieurs autres lieux chaulds, & maintenant en plusieurs iardins d'Alemaigne, mais il n'y vient point sans y estre semé & cultiué.

### Le temps.

Il fleurist en aisté, & de là en auant il monte en greine.

C

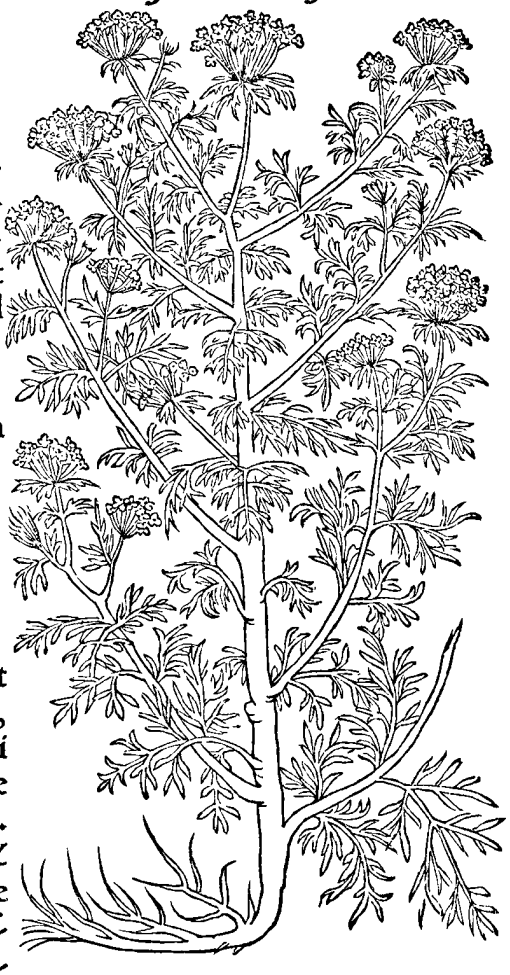
### Le temperament.

Il est chauld & sec au second degré.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La graine & racine de Seseli eschaulfent grandement. La decoction d'icelles beue, guerist difficulté d'vrine, difficulté de respirer, suffocation de matrice, & epilepsie. Elle font venir flux menstrual, & font enfanter. Elles sont vtiles aux parties interieures, & guerissent la toux enuiellie. La graine seule beue en vin, ayde a faire digestion: elle dissoult trenchees, & profitte aux fieures, nõmees Epiale. On la boit aussi auec poyure & vin, de paour du froid, en faisant voyages. On le faict boire aux cheures & autres bestes, pour ayder a leur portee.

*Seseli de Marseille.*



D

### De Galien.

La racine & semence de Seseli eschaulfent en telle sorte qu'elles peuuent esmouuoir l'vrine. Ledict Seseli est de subtiles parties. A ceste cause peult il ayder grandement au hault mal, & difficulté d'vrine.

### De Plyne.

Seseli beu auec vin blanc, profitte a l'hõme contre vieille toux, rompures, & conuulsion. Item contre conuulsions faictes en arriere, maladies de foye, trenchees & difficulté d'vrine, si on en prend la quantité de deux ou trois ligules. Les feuilles pareillement sont vtiles, en tant qu'elles aydẽt les bestes a quatre pieds, a trauailler & mettre hors leur fruict. On dict que les cerues voulans faire leur faons, mangent de cest'herbe. On la met sur feu sacré. Il ayde apres leur repas a faire digestion, en prenant de la feuille ou semence. Il reserre le ventre aux bestes a quatre pied, soit qu'on leur face boire au parauant broyé, ou manger entier auec du sel. Il porte medecine contre les maladies des beufz & vaches.

# De la Sanguisorbe, ou Hume sang.

## Chap. CCCIIII.

A

### Les noms.

Pres auoir long temps ignoré cõment les anciens Grecs & Latins auroyent appellé cest'herbe, voir si l'ont cognue aucunemẽt: en fin nous nous sommes cõtentez du nom vulgaire, iusques a ce qu'en aurõs trouué vng

*La grande Sanguisorbe.*

*La petite Sanguisorbe.*

B ué vng plus certain & plus conuenable. Ie iugeroys que ce fust Elatine, si elle auoit les feuilles petites, pelues & rõdes: mais veu qu'elle ne les ha point telles, mais plus tost poinctues, ie n'en puis rien determiner au vray. Or fault il entẽdre que cest'herbe ha esté nõmee Sanguisorba, nõ point pource qu'elle appliquee sur playes, aisément & sans doleur elle tire hors tous ferremẽs & poinctes, cõme aucuns pensent: car qu'elle ne puisse cela faire, sa grand vertu adstringente le monstre euidemment. Mais pource qu'elle est de grãde efficace pour arrester tous flux de sang de quelque part qu'il coule, en sorte qu'il semble qu'elle le hume & engloutist. L'occasion de ceste faulte, n'est point venue d'ailleurs, sinon que plusieurs ont meslé & cõfondu ceste plante auec la Pimpernelle: laquelle a raison de la chaleur, qui est en elle, ha pareillement quelque vertu attractiue, tellement qu'elle peult tirer toutes choses fichees dedans le corps. Le motif par lequel ilz cõfondent cest'herbe auec la Pimpernelle ha esté, pource qu'ilz voyent que les feuilles de Sanguisorba approchent de
C bien pres aux feuilles de la Pimpernelle. Mais ceste cõfusion & meslleure n'est point sans grãde faulte, cõme dirons cy apres. En Françoys on pourroit appeller cest'herbe Hume sang.

## Les especes.

Il y a deux sortes de Sanguisorba. L'vne ha les feuilles plus grandes & plus longues, & les tiges plus menues, dont de la forme de ces feuilles l'auõs nõmé La plus grande. L'autre ha les feuilles plus petites, & les tiges plus grosses: & de ce l'auons appellé la plus petite: affin qu'il y eust quelque certaine difference entre elles.

## La forme.

C'est vne herbe dez la racine fort espoisse, longue & feuillue, principalement la plus petite, ayant plusieurs petites tiges rouges. Les feuilles rudes, fort crenelees par

D par les bors. Au plus hault des tiges il y a certains chapiteaux, ou testes tachetees de petis poinctz roux: lesquelles apres estre ouuertes iettent fleurs verdes, & herbues au millieu, desquelles on veoit quelque chose iaulne.

## Le lieu.

Ces deux herbes naissent en lieux champestres non cultiuez, secs & exposez au soleil. Et de ce peult on de rechef coniecturer, que ce n'est point Elatine (combien que l'vne & l'autre ne soit guere differente des facultez d'icelle) pource que Elatine, tesmoing Dioscoride & Plyne, vient seulemẽt entre les bledz & en lieu cultiué.

## Le temps.

Elles fleurissent aux moys de May & Iuing.

## Le temperament.

L'herbe semble, a ceulx qui en goustent, auoir vne adstriction grande & viscosité. Et pourtant elle est d'vne consistence moult seche, & peult contraindre & reserrer les corps. D'auantaige elle ha faculté emplastique, en tant qu'elle est visqueuse & gluante.

E

## Les vertus.

De ces choses deuantdictes il est tout manifeste, que les deux Sanguisorbes sont de grande efficace pour supprimer & arrester flux de sang: en sorte que aucuns affer ment constamment, qu'elles tenues en la main seulemẽt, peuuent estancher le sang de quelque lieu qu'il sorte. On ha cogneu par experience qu'il n'y a point de reme de plus singulier pour guerir le desordonné flux menstrual, que lesdictes plantes. Les feuilles d'icelles recollent playes, guerissent chancre & fistules. D'auãtage vng chescun peult cognoistre qu'elles sont tresvtiles & profittables contre dysenteres, & autres flux de ventre. Que diray ie plus? Elles ont les facultez & vertus de Elatine, soubz laquelle semble estre cõtenues ces deux herbes. Et pour autãt, ceulx gran dement s'abusent qui cõfondent (cõme dict est) ces deux herbes auec la Pimpernel le, qui est moult acre & chaulde. Au cõtraire ces deux herbes sont adstringentes, ne plus ne moins que Elatine. Mais nõ seulemẽt elles sont differẽtes en facultez, mais aussi en odeur & coleur de feuilles, principalement en diuersité des fleurs, ainsi que voirra aisémẽt celuy, qui vouldra cõferer ensemble les peinctures desdictes herbes.

# De l'Artichault. Chap. CCCV.

## Les noms.

A

Colymos en Grec, se dict en Latin Carduus & Strobilus, & selon Columelle, Cinara. Aucuns par vng mot corrompu l'appellent Artocũ: en preposant la premiere syllabe en lieu d'article. Les grecs le nõment vng petit mieulx, Alcocalum. Car par le nom de Cocalus, est entendue la pomme de pein, a laquelle est semblable la teste de l'Artichault. Les herbiers maintenant mettans tantost apres l'article ces deux lettres t & i l'appellent Articocalus en ostant ceste voyelle a Articoclus, ou en plus abregeant le mot (cõme souuent il aduient) a esté nommé Articols, ou Articoca. Les Françoys, suyuans ces noms, disent Artichotz ou Artichaulx. Les Latins ne l'ont point pour autre raison appellé Strobilũ, sinon pource que la teste ou chapiteau de cest'herbe (comme auons dict) resemble a la pomme de pein. Les autres l'ont nommé Cynara, pource que apres qu'il est semé ou planté & cultiué, il s'esiouist, si on l'arrouse de cendre. Les autres toutesfois disent, qu'on la ainsi appellé du nom de la Pucelle Cy nara, laquelle fust muee en ce Chardon.

## La forme.

Elle ha les feuilles de Chamæleon, & de l'herbe nommee Acantha leuce, en Ara bique Bedeguar, plus noires toutesfois & plus espoisses. Elle iette la tige longue & feuillue au bout, de laquelle on trouue cõme vng chapiteau ou teste espineuse, la ra

cine

B cine noire & espoisse. Telz sont les propos de Dioscoride. D'auantage la teste de l'Artichault se tourne en rond, cõme vng ploton de fil: elle est pleine cõme ongles, faitz en façon d'escorces, & amassees cõme escailles. La partie exterieure est verde, & le dedans blanc. La fleur rouge, laquelle par succession de tẽps s'euanouist en papillottes. La teste sur sa vieillesse se met en petites lainés & escorces, mõstrant sa semence, ayant la figure de carthamus. Pour cest'heure n'auons peu te bailler entierement la face & la peincture de l'artichault, pource que la premiere annee il ne porte poinct de fruict. Nous noz esforcerõs de la bailler cy apres.

*Artichault.*

## Le lieu.

C L'Artichault ne vient point en Alemaigne, au moins que ie sache si ce n'est par semence, ou par planter & le fort cultiuer. Et pourtant l'Artichault qui croist es iardins, est vrayement Cynara. Ce que auons voulu icy dire, pource que entre les Grecs cela est tout certain, cõme sont Paul Eginete, & Aece, qui font differẽce entre Scolymos & Cynara. Mais a vray dire, il n'y a autre difference entre ces deux plantes, sinon que Scolymos est l'Artichault sauluaige, & Cynara est le domestique, & pourtãt aucuns l'appellent Chardon nourry, ou cultiué.

## Le temps.

Durant le solstice d'aisté l'Artichault mõstre sa fleur, tesmoing Hesiode au secõd liure, portant le tiltre d'Opera & dies: là où il racõpte, que pendant que l'Artichaut est en fleur, les cigales chantent asprement, & que les femmes sont fort amoureuses. Au cõtraire que les hõmes fachez a raison de la grãde ardeur de l'estoille nõmee canicula, & trauaillez tant de la teste que des genoulx, & de tout le corps, sont tardifz aux esbatz de Venus.

## Le temperament.

L'effect & action prouenante selon la qualité de l'Artichault, monstre qu'il est chauld au second degré perfaict, ou au cõmancement du tiers, & sec au second.

D

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine d'Artichault induicte, corrige la puante odeur des aisselles, & de tout le corps. Pareillemẽt si on boit la decoction d'iceluy boullie en vin, il fait pisser vrine puante, & en grande abondance. L'herbe encore tendre & nouuelle, se mange du cõmancement comme Asperges & autres telles herbes.

## De Galien.

La racine de Scolymos fait pisser vrine puante, & en grande quantité, si quelcun la boit au parauant cuicte en vin. A ceste cause elle guerist la mauluaise odeur des aisselles & de tout le corps. Et n'ha d'ailleurs la proprieté & vertu de ce faire, sinon que de toute son essence: en tant que son ius est du tout purgatif. D'auantaige, au second liure des facultez des Alimentz, dict le mesme auteur Galien, que l'Artichault n'est guere bonne viande, signamment quand il deuient dur. Car alors il est plein d'humeur bilieuse, & tout le corps d'iceluy est endurcy: en sorte que de la substance d'iceluy ne se peult engendrer qu'vng sang melancholique, & de son suc, vne humeur rousse, aqueuse & cholerique. Et pourtant adoncques il le vault

mieulx

F mieulx le faire cuire: auec Coriandre, & puis le prendre auec huile, garon, & vin. Si toutesfois on le veult preparer a la poelle pour manger, on le pourra lors manger sans huiles & autres choses dictes. Car plusieurs mangent ainsi les sommitez d'iceluy qu'ilz appellent Spondyles.

## De Plyne.

On dict entre autres choses que Scolymus fait vriner, & qu'il guerist dartres & roignes auec vinaigre. Item qu'il incite a Venus & paillardise, tesmoings Hesiode & Alcee poetes, qui ont escrit que l'Artichault estãt en fleur, les cygales sont aspres a chanter, les femmes fort conuoiteuses d'habiter auec les masles: & par le contraire, que les hommes sont paresseux a faire le ieu d'amour. Cela faisant, la prouidence de nature & donnãt ce trespuissant ayde. Item vne once de la moelle de la racine cuicte en trois hemines de bon vin, iusques a la consumption de la troisiesme partie, & beue a ieun apres le bain, & apres le repas, chescunefois a la quantité d'vng cyathe, corrige la puantise des aixelles. C'est chose admirable de ce que dict Xenocrates, cest a sçauoir que ceste puantise d'aixelles, comme lon a cogneu par experience, se purge par les vrines.

# De la Spathule fetide, ou Glaieu puant. Chap. CCCVI.

## Les noms.

A
IE n'ay peu sçauoir encore au vray cõment les anciens ont appellé l'herbe que les Apothicaires nõment pour le iourdhuy Spatula, ou Sphatula fœtida, cest a dire Glaieu puant, pource que de luy sort vne mauluaise odeur. Le nom monstre que c'est vne espece de Xiphium ou Glaieu. Car spata en Latin, signifie glaiue. Mais au contraire, que ce ne soit poinct Xiphium. La racine l'enseigne euidemment: laquelle n'est point bulbeuse ne double, en sorte que vne partie soit asisise sur l'autre, mais elle est fibreuse. Item ce n'est point Sparganium: ce que en partie monstreront les feuilles, qui ne tombent aucunement a terre: en partie aussi la semence qu'elle porte, nõ pas en pilules, mais dedãs follicules ou siliques. Il semble pareillement que ce ne soit pas Xyris, pource que icelle ha la racine longue & B rousse. Mais Spatula fœtida ne l'ha ne lõgue ne rousse, mais ronde, blanche & fibreuse. Toutesfois quelque chose qu'il y aye, la similitude des feuilles fait foy asses suffisammẽt, qu'elle sont d'vne mesme espece ou voysines & allyees de bien pres.

*Glaieu puant.*

## La forme.

Le Glaieu puant ha les feuilles a la Flambe, moindres toutesfois & plus estroictes. Il porte tige au plus hault, de laquelle sont certains follicules ou siliques, non guere dissemblables a la Pinoyne femelle. Lesquelles apres estre ouuertes par la chaleur du soleil, & entrebaillees, monstrent vne graine rõde & rouge. Il ha la racine fort fibreuse.

Le

## De Glaieu puant. Chap. CCCVI.

C

### Le lieu.

Il croist aupres des hayes & buyssons. On le trouue souuent en Italie. En Alemaigne ie n'en hay point encore veu que ie sache, s'il n'y a esté plante.

### Le temps.

Il porte siliques & fruict en automne.

### Le temperament.

Sa qualité est moult acre, en sorte que si on taste d'iceluy, soudain il semble qu'on aye la bouche & la gorge en feu. Et pourtãt il est tout certain, qu'il est chauld & sec.

### Les vertus.

Il semble que Spatula fœtida approche bien pres des vertus de Staphisagre. Car elle ha grande faculté absterstiue. Et pourtant elle est tresvtile, signamment le ius, pour chasser la roigne. Item elle tire hors du corps eschardes, espines & ferremens, sans douleur, ne plus ne moins que Xyphium & Xyris. D'auantage, elle fait fouyr & tue poulds & punaises.

# Du Polytrichon des boutiques.

## Chap. CCCVII.

### Les noms.

A

Richomanes en Grec, se dict en Latin Trichomanes & Capillaris. Es boutiques il est faulsement appellé Polytrichon. Car ce mot doit estre attribué a Adiantum, que pour le iourdhuy on nomme Capillus veneris, tesmoings Dioscoride & autres anciens auteurs. Les Grecs l'ont nõmé Trichomanes, ayãs esgard a la faculté, cest a sçauoir pource qu'il remplit les lieux denuez de poil. Il retient les cheueulx tombãs, & les fait renaistre. Car les Grecs appellent vne chose rare & vuyde, manon: & tricha, cheueulx. A ceste cause les Latins l'ont appellé Capillaris.

### La forme.

Trichomanes est semblable a la Feuchiere. Il est fort bas, & petit de tous costez. Il ha les feuilles tenules, disposees par ordre, ayãs figure de lentille, mises a l'opposite l'vne de l'autre, assises & situees sur branches gresles, reluisantes, noiratres & austeres. Toutes les notes de ceste description, sans que nulle y contredise, conuiennent tresbien a l'herbe nõmee es boutiques Polytrichon, ainsi que lon pourra voir suyuant les notes precedentes.

### Le lieu.

B Il croist es lieux vmbrageux & marescageux, aux murailles humides, & aupres des fonteines, ne plus ne moins que Adiantum ou Capillus Veneris.

### Le temps.

On le cuille en aisté, & au commancement d'automne.

### Le temperament.

Trichomanes est temperé en chaleur & froidure, mais il seche manifestement, il subtilie & digere.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Il peult autant que Adiantum (cõme ainsi soit doncques qu'il faille apporter Adiantum en Alemaigne des autres pays, & le Trichomanes y viengne en abondance, on pourra seurement vser de cestui cy en lieu de l'autre. Et vauldroit mieulx que les Apothicaires vsassent de Trichomanes, que du faulx Adiantum.) Or pour reuenir au propos de Dioscoride, la decoction de Trichomanes beue, profitte aux asthmatiques & dipnoiques. Elle est bonne contre iaulnisse, enflure de rate, & difficulté d'vrine. Elle rompt la pierre. Elle reserre le vẽtre. Ladicte decoction faicte en vin, guerist morsures de bestes venimeuses, & fluxions d'estomach. Elle prouocque le

C flux mẽstrual, & poulse hors l'arrierefais. El le arreste vomissemens de sang. On induict le Trichomanes crud sur morsures de bestes venimeuses. Il remplit alopecies, & dissoult strumes. Auec lexiue il emporte lendes & tigne. Auec ladanum, oignement de myrtiles ou autre dict Susinũ, ou auec hyssope & vin, il retient les cheueulx tombãs. La decoctiõ d'iceluy auec lexiue & vin, est de pareille efficace, si on en laue la teste.

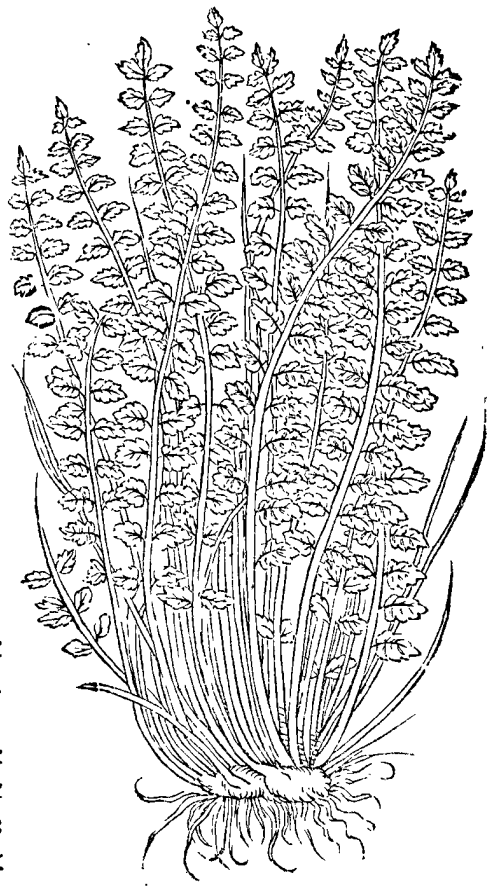
## De Galien.

Il espoisit & couure de cheueulx alopecies, il dissoult strumes & apostemes: & si on le boit, il rompt la pierre. Il est moult vtil a faire cracher superfluitez visqueuses & espesses, cõtenues dedans le thorax & poulmõs. Il arreste flux de ventre, il n'apporte toutesfois ne chaleur ne froidure manifeste.

## De Plyne.

D Trichomanes, & signãment le noir rompt la pierre & la poulse hors du corps a merueilles. A ceste cause ie crois qu'il soit meilleur, que l'herbe nee entre les pierres, & nommee des Latins Saxifragum. On en boit auec du vin, tant qu'on en peult prendre auec trois doigtz. Ce breuuage fait pisser. Il resiste aux venins des serpens & airaignes, il arreste le ventre. Vne couronne faicte de Trichomanes, appaise doleurs de teste. On l'induict cõtre morsures de scolopendre, & le fault souuent oster & changer, de paur qu'il ne perde sa force. Cela se faict pareillement es alopecies. Il dissoult strumes, les taches du visaige, & la tigne. La decoction profitte aux asthmatiques, au foye, a la rate, a la iaulnisse & hydropisie. On l'induict sur les reins cõtre strangurie, auec vng peu d'Aloyne. Il poulse hors l'arrierefais, & fait venir le flux mẽstrual. Iceluy beu auec vinaigre ou ius de Prunelles, arreste le sang. Itẽ on en frote les petis enfans roigneux & vlcerez, pourueu toutesfois que les ayelauez de vin au parauant & engressez d'oignement rosat. La feuille trempee en l'vrine d'vng ieune enfant non ayant encore barbe, puis pilee auec aphronitrum, & induict sur le ventre des femmes, engarde qu'il ne soit ridé. On dict que les perdris & les coqs sont plus courageux au combat, si on leur faict manger Trichomanes. Item qu'il est tresbon au bestial.

*Polytrichon des boutiques.*



# Du Fenugrec. Chap. CCCVIII.

## Les noms.

A

Elis, Ceraitis, Aegoceros & Buceros en Grec, se dict en Latin Fœnum græcum. La plus grand part des noms Grecs precedentz est prise de la figure des siliques qu'il porte. Car elles sont pareilles a petites cornes, & de là est venu qu'on la nõmé simplement Ceraitis: car ceras en Grec signifie corne en Françoys. Item Aegoceros, de la similitude de corne de cheure: cõme Buceros, pour la semblance de corne de beuf. Lequel nom luy ha imposé Theophraste au quatriesme liure de l'histoire des plantes. Veu doncques qu'il ha les siliques pareilles aux cornes, de là est venu que Columella simplement la appellee Siliqua, Plyne Silicia, & Varro Silicula.

La

## Du Fenugrec. Chap. CCCVIII.

B

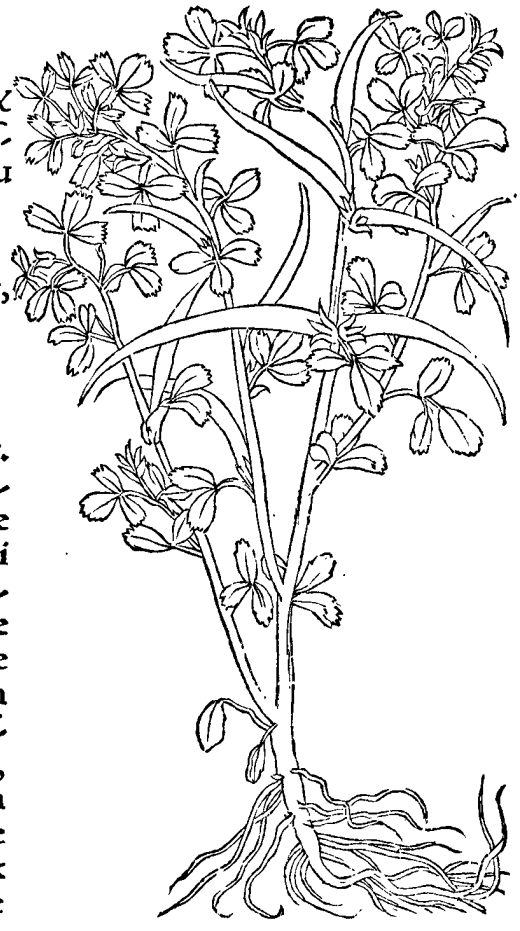
### La forme.

Le Fenugrec ha les tiges petites, menues & rouges. La feuille quasi du Triolet. La fleur blanche. La semence rousse, contenue en siliques longues & courbees, cõme vne corne. La racine rondelette & longue.

### Le lieu.

Le Fenugrec vient par semence quasi par tout.

*Fenugrec.*



### Le temps.

Il fleurist aux moys de Iuing & Iuillet, & dez lors porte siliques. La semence toutesfois ne meurit, & ne se doibt cuillir que au moys d'Aoust.

### Le temperament.

Le Fenugrec est chauld au second degré, & sec au premier.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

C La farine de Fenugrec, amollit & resoult. Icelle cuicte en hydromel, broyee & induicte, est bonne contre inflammations tant de dans que dehors. Icelle aussi paistrie auec nitrum & vinaigre, & appliquee, diminue enflure de rate. La fumee de la decoction d'icelluy receue par vne selle persee, est tresvtile aux maladies des femmes, procedantes d'inflammation ou preclusion de matrice. L'espreincte & ius de Fenugrec boully en eaue, emporte les cheueulx, lendes & tigne. On l'applique en forme de pessaire auec gresse d'oyson, pour amollir & relascher les lieux secretz des femmes. Le Fenugrec encore verd, trempé en vinaigre, profitte aux lieux imbecilles & vlcerez. La decoction d'iceluy est profittable contre espressions & dysentere puante. Huile faict du Fenugrec, auec huile de myrtille, desgresse les cheueulx, & nettoye les cicatrices des genitoires.

### De Galien.

D Le Fenugrec r'engrege inflammations treschauldes & bouillantes, mais en digerant il guerist celles que ne sont si chauldes & sont plus dures.

### De Aece.

La vertu du Fenugrec est absterstiue. On le mãge en diuerses sortes: mais si on en prend largement, il enteste. La cresme du Fenugrec cuict, prise auec vng peu de miel, fait sortir toutes les mauluaises humeurs des boyaux. En ce cas il n'y fault guere mettre de miel, de paour qui ne ronge. En longues maladies, & douleurs qui trauaillẽt le thorax, sans fieure aucune, on y adiouste dattes grasses, ou palmules. Puis apres auoir espreinct le ius, & adiousté du miel, de rechef on faict tout cuire sur les charbons, iusques a bonne lyeson & consistence. On en baille au patient long tẽps deuant manger, & fault prendre garde qu'on ne le baille a ceulx qui ont aisément mal a la teste, car palmules nuysent au chef.

### De Plyne.

La vertu du Fenugrec est de secher, amollir & dissouldre. Le suc ou mucilage d'iceluy boully, suruient a plusieurs maladies des femmes, tant en estuuement que en receuant la fumee par bas: soit qu'il y aye duresse, tumeur, ou cõtraction de matrice. Il

E leur profitte pareillement en clysteres. Il subtilie la gratelle du visaige. Iceluy cuict auec nitre & apposé, gueriſt la ratelle. Itē, cuict auec vinaigre. Pareillemēt, au foye. Diocles medecin bailloit a boire aux femmes qui ne pouuoyent enfanter, la semence d'iceluy au parauāt broyee, iusques a la quantité d'vng acetabul boullie en neuf cyathes de vin cuict, iusques a la cōsumption du tiers: mais il failloit que celles que en deuoyent boyre, se baignissent en eaue chaulde. Et apres qu'ilz sueoyent dedans le bain, il leur bailloit la moytie de ce qui estoit reserué, & apres le bain il leur consentoit la reste: & ce pour vng tresſingulier remede. Il vsoit de la farine de Fenugrec cuicte en hydromel auec Horge, ou semence de Lin, contre les tourmens, & douleurs de matrice. Pareillement il l'appliquoit sur le petit ventre. Il a guery par farine de Fenugrec meslee auec eguale portion de soulphre, gratelle, roignes & lentilles, commandant d'en faire souuent frotter & engresser le cuir, au parauant bien preparé auec nitre. Theodore mesloit auec Fenugrec vng quart de Cresson alnoys, nettoyé & trempé en fort vinaigre, pour guerir roignes & gratelles. Damion bailloit a boyre la semence de Fenugrec auec vng demy acetabul, boullie auec neuf cyathes de eaue & vin cuict. Et ne fault doubter que la decoction d'iceluy ne soit tresvtil a
F matrice & autres parties interieures vlcerees, comme la semence profitte aux ioinctures & parties proches du cœur. Si on le faict cuire auec Maulue, & puis on boit la decoction deuant toute autre chose, apres y auoir adiousté vin miellé, elle est fort estimee pour subuenir a la matrice & autres parties du dedans, veu que la vapeur d'icelle y profitte a merueilles. La semēce du Fenugrec boullie, corrige la puanteur des aisselles. La farine d'iceluy auec nitre & vin, efface soudain la crasse, lendes, & autres ordures de la teste. Icelle cuicte en hydromel, en y adioustant axonge, profitte aux tumeurs des genitoires. Item aux parotides, podagres, chiragres, doleurs de ioinctures, gangrenes, & autres vices de chair ia delaissant les os: comme si elle est paistrie auec vinaigre, elle suruient aux dislocations. Icelle aussi cuicte en miel & vinaigre, est vtilement induicte sur la ratelle. Si on la broye auec du vin, elle purge chancres: & non guere apres en y adioustant du miel, elle les gueriſt du tout. Aucuns vsent de boullie faicte de ladicte farine contre vlceration des parties pectorales, & toux enuiellie. Il fault faire cuire long temps le Fenugrec, iusques a ce qu'il delaisse son amertume, & puis on y adiouste du miel.

# Du Telephion. Chap. CCCIX.

## Les noms.

A
Telephion, ou Aizoon agrion en Grec, se dict en Latin Telephium, & Illecebra. Es boutiques, & du vulgaire, Crassula minor. Aucuns l'appellent, Feue espoisse: a raison des feuilles semblables a la Feue. On la nommé Telephium, pource qu'il donne allegeance aux vlceres malings & abandonnez, comme estoyent ceulx par lesquelz Telephus roy de Mysie n'auré & blessé par Achilles deuint vieil & caduc: lesquelz aussi pour ceste cause ont esté appellez Vlceres Telephiens.

## Les especes.

Dioscoride faict deux especes de Telephion. L'vng ha les fleurs blanches, lequel auons appellé Telephion album. L'autre ha fleurs iaulnes, lequel ay memoire d'auoir veu a Nurembergue. Pour iceluy nous te baillons vng Telephium ayant fleurs rouges, lequel pour & affin de mettre difference entre luy & le premier auons nōmé Telephion purpurascens. Oultre ce que les fleurs qui sont blāches au premier, & rouges au second, ilz sont aussi differens en la couleur des feuilles, lesquelles sont verdes & de couleur d'herbe, au Telephion blanc. Et en celuy qui est rouge, elles sont vng peu plus palles. Au reste, ilz sont pareilz, signamment les feuil-

## Du Telephion. Chap. CCCIX.

*Telephion femelle.*

*Telephion masle.*

B les feuilles, qui sont du tout cõme feuilles de Feues, excepté qu'elles sont plus grasses & plus espoisses.

### La forme.

L'herbe nõmee Telephiũ ha les feuilles & la tige pareilles au Pourpier. En chescun neud des feuilles elle porte deux ailles. De la racine, sortẽt de chescun costé six ou sept brãches, pleines de feuilles perses, espoisses, gluãtes & charnues. Les fleurs sont iaulnes, ou blanches, ou rougissantes. Le fond de la racine est plein comme de petites truffes, ce que toutesfois ha obmis Dioscoride. Or a present ne fault il penser ou souspeçoner, que Telephium soit autre chose que l'herbe nommee des herbiers Crassula maior, veu que toutes les notes deuantdictes enombrees de Dioscoride, du tout luy cõuiennent. Certainement c'est chose acoustumee audict Dioscoride, d'obmettre plusieurs notes, voire tresnecessaires, principalemẽt es herbes qui n'ha pas veues, & qu'il ha descripte par la relation d'autruy. Auec toutes ces choses s'accordent les facultez & lieux de natiuité de Telephion, qui sont du tout semblables a celles que les herbiers attribuent a Crassula maior. Aucuns pensent que ce soit le second Acetabul, desquelz ie ne reiette du tout la sentence.

### Le lieu.

C Il croist entre les vignes. Item en lieux cultiuez & non cultiuez, pourueu qu'ilz soyent moictz.

### Le temps.

Il commance de sortir incontinent dez le printemps. Il fleurist aux moys de Iuillet & d'Aoust.

### Le temperament.

Telephion est sec au plus hault du second degré, ou certes au commancement

D du tiers, mais il n'est pas notablemẽt chauld: en sorte qu'on pourroit dire, qu'il n'est chauld que au premier degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles induictes tous les iours six heures, guerissent gratelle blanche: mais il fault a chescunefois apres, frotter le lieu de farine d'horge. Icelles aussi appliquees au soleil bien broyees auec vinaigre, guerissent roignes de gratelle. Mais il cõuient tresbien nettoyer le lieu apres qu'elles sont seches.

## De Galien.

Telephion est garny de faculté detersiue & desecheante, & pourtant elle est propre aux vlceres pourris, & auec vinaigre elle guerist gratelles noires & blanches.

## De Plyne.

E On l'induict sur lentilles de cuir, & apres qu'il est sec on le iette. On l'applicque aussi sur gratelle, quasi durant trois moys, l'espace de six heures le iour ou la nuict, & puis on frotte le lieu auec farine d'Horge. Item il guerist playes & fistules.

## Addition.

En tant que les Herbiers du temps present vsent de leur crassule grãde pour guerir playes, & arrester flux de sang, de ce on peult coniecturer que ce n'est autre chose que Telephion. Iceulx disent d'auantage que Crassula maior est de grande efficace contre playes & vlceres des parties interieures, & qu'elle profitte a merueille a gens trauaillez de hergnes & descentes de boyaux.

# De l'Herbe de la Trinité. Chap. CCCX.

*Herbe de la Trinité.*

## Les noms.

A E cõfesse franchemẽt, que ie ne sçay cõment les anciens Grecs & Latins ont specialement nõmé la plante icy descripte. Il est certain toutesfois, que c'est vne espece de Violette sans odeur: & mon aduis est, que c'est la fleur de Iupiter. Le vulgaire voyant la fleur estre de trois couleurs, la appelle l'Herbe de la Trinité. Aucuns la nomment lacea, & Herbe clauelee.

## La forme.

Cest'herbe du commancement ha la feuille ronde, & crenelee par les bors, mais par
B succession de temps elle deuient longue. La tige triangulaire, creuse par dedans, quelque peu royee & noueuse par interualles. Du creu des ailles saillent aucunes petites queues longues, au sommet desquelles on veoyt certaines fleurs, en sorte & façon de Violettes rouges par hault, blanches au millieu, & iaulnes par bas, distinguees & separees par aucũs petis rayons noirs. Apres que icelles sont tombees, lors suruient la semẽce.

## Le lieu.

Elle vient quelquefois au champs de son bon gré. Ce neantmoins on la plante es iardins pour la plus part, & y vient plus belle.

Le

C

## Le temps.

Ceste Violette apparoist apres la Violette purpuree, & fleurist tout l'aisté.

## Le temperament.

L'herbe quand au goust, ha en soy quelque qualité gluante, & quelque acrimonie ou mordacité: & pourtant il semble qu'elle ne soit pas fort loing du tẽperament de Symphiton ou Consoulde. Ce que lon pourra aisément cognoistre des vertus que les Modernes luy ont attribué. Ainsi elle est chaulde & seche.

## Les vertus.

Comme ainsi soit que a raison de son acrimonie elle aye quelque vertu incisiue. A ceste cause les Modernes a bon droict on dict qu'elle est vtile aux asthmatiques, & a ceulx qui ont inflammations de poulmons. Car elle purge & mondifie le thorax & poulmons de toute superfluité purulente. Pour pareille raison elle ayde au hault mal, & epilepsie des petis enfans. D'auantage elle vault contre roigne & demangeson, & autres vices & ordures de cuir: & ce ne vient, que a raison de son acrimonie & secheresse. Item elle peult recoller & refermer playes, pource qu'elle est gluante & visqueuse.

# De la Bete. Chap. CCCXI.

## Les noms.

A

Eutlon ou Seutlon en Grec, se nõme en Latin Beta. En Françoys, Bete, loutte, ou Poree. Les Grecs l'ont appellé Seutlon, ab impellendo: cest a dire, poulser. Car en la bien cultiuãt & labourant, elle poulse fort, & vient quasi a la haulteur d'vng arbre, & n'y ha herbe aux iardins qui aye la feuille plus large. Elle ha empronté & pris le nom de Beta, pour ce que quand elle est en graine, elle resemble a vne lettre de l'alphabet des Grecs bita, en tant que la sommité se courbe & fleschit iusques au pied: ce que tesmoigne Columelle en ses vers qu'il a faict du labourage des iardins. Comme la lettre prochaine a la premiere, en langue grecque, est figuree sur la tablette par la plume du maistre tresçauant. Ainsi la Bete verde, ou Poree blanche, plantee en terre, souuent beschee & grasse, abesse sa feuille depuis le hault iusques au pied.

## Les especes.

Tous les auteurs font deux sortes de Poree, selon la couleur, cest asçauoir blãche & noire. La blanche, se nomme autrement Sicula, dict Theophraste au huictiesme liure de l'histoire des plantes, & Plyne au dixneufuiesme liure, chapitre huictiesme. Et maintenant, en ostant la premiere lettre, ceulx du temps present l'appellent Sicla. L'autre tire sur couleur noire.

B

## La forme.

Elle ha la tige royee de deux couldees de hault. La feuille d'arroche. Les fleurs, petites & iaulnes. La semence, sur les tiges en grande quãtité. La racine seule & longue, des costes de laquelle sort tantost vne feuille, tantost deux, quelquefois trois pleines de veines & filandres.

## Le lieu.

La Bete croist es iardins & lieux cultiuez, quasi par tout.

## Le temps.

La Bete fleurist en Iuillet & Aoust, & porte graine.

## Le temperament.

Elle est participante de qualité nitreuse & salee. La noire toutesfois retient en soy quelque peu d'adstriction, & plus en la racine que es autres parties. Symeon Sethi dict, qu'elle est chaulde & seche au tiers degré.

## De la Bete. Chap. CCCXI.

*Bete blanche.*

*Bete rouge.*

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

C La Bete noire cuicte auec Lentille, eſt de plus grãde efficace pour reſerrer le ventre, & beaucoup plus la racine. La blanche, au contraire, elle fait bon ventre. L'vne & l'autre engẽdre mauluais ſuc & ſang, a raiſon de leur qualité nitreuſe & ſalee. Le ius d'icelles mis dedans le nez auec du miel, purge la teſte. Il profitte auſsi aux douleurs d'aureilles. La decoction des feuilles & racines nettoye la craſſe & lendes du chef. Elle eſt bonne aux mules au talons, ſi on les eſtuue d'icelle. Il eſt bon d'engreſſer des feuilles crues d'icelle, gratelles au parauant frotees de Nitrum, alopecies demangeantes, & vlceres rongeans. Icelles cuictes, profittent contre exanthemates, eryſipeles & bruſlures.

### De Galien.

D La Poree eſt garnie de faculté nitreuſe, par laquelle elle eſt abſterſiue: elle digere & purge par le nez. Mais cuicte, elle oſte toute ceſte nitroſité, & prend vertu contraire aux phlegmons, & legierement diſcutiente. Pour deterger & digerer, la Poree blanche ha plus grand force: car la noire ha quelque adſtriction, & plus en la racine que es autres parties. On apperçoit donc que le ius de Poree eſt abſterſif, en ſorte qu'elle prouoque le vẽtre a deſcharger, & quelquefois mord & point l'eſtomach, principalement a ceulx qui l'ont fort ſenſible: & pourtant ſi on en mange en abondance, elle bleſſe l'eſtomach. La Bete (comme autres herbes de iardin) ne nourrit guere. Elle eſt plus propre pour ouurir opilations de foye, que la Maulue: & plus encore quand on la mange auec mouſtarde, ou du vinaigre. Pareillement elle ayde moult a gens ſubiectz a opilations de rate.

### De Plyne.

Les deux ſortes de Bete ne ſont ſans remede. La racine de Bete ſoit blanche ou noire

E noire, freschement cuillie, trempee, & pendue a vne cordelette, est de grande efficace contre morsures de serpens. La Bete blanche cuicte, & prise auec Aulx cruds, est vtile cõtre vers nõmez tinee. Les racines de Poree noire, cuictes en eaue, ostent demangeson: & a bref dire, la noire est du tout de plus grande efficace. Le ius d'icel le appaise vieilles douleurs & tournoyemens de teste. Item, le son & bourdonnement d'aureilles, si on le met dedans icelles. Elle prouocque a vriner. En clysteres, elle gueriſt dysenteres, & la iaulnisse. Le ius induict appaise doleurs de dens. Il vault contre picqures de serpens, si on le tire de la racine d'icelle seulement. Icelle cuicte gueriſt les mules au talons. Le ius de la blanche, adoulcist epiphores, si on en frote le front: le feu sacré pareillement, en y adioustant quelque peu d'aleum. Elle porte medecine contre bruslures, encore qu'on la pile sans huile. Item contre pustules, apres qu'elle est cuicte, & vlceres ambulatifz. On l'applique crue sur alopecies & vlceres de la teste. Le ius d'icelle mis dedans le nez auec miel, purge la teste. On la fait bouillir auec lentilles, en y adioustant du vinaigre, affin qu'elle lasche le ventre. Si on la fait fort cuire, elle arreste fluctuations d'estomach & du ventre.

F

## De Symeon Sethi.

Le ius de Bete est moderément absterſif. Il lasche le ventre, & poinct quelquefois l'estomach, a ceulx principalemẽt, qui l'ont fort sensible. Et pourtãt c'est mauluaise viande pour l'estomach, si on en mange largement. Elle nourriſt peu comme autres hortailles. Icelle mangee auec vinaigre, est tresvtil pour ouurir opilations de foye. Elle sert pareillement ainsi preparee aux obstructions de ratelle. La Bete est composee de facultez contraires; car son ius est chauld. Il reserre le ventre, & faict auoir soif. Mais le corps est gros & terrestre, & venteux: froid, & de difficile cuysson. Il reserre le ventre, principalement si on iette souuent l'eaue dedans laquelle elle sera cuicte.

# De la Fleur a teindre.

## Chap. CCCXII.

### Les noms.

A Ous ne sçauons encore si cest' herbe a esté cognue des anciẽs. Et pourtãt n'ayans autre nom plus propre, suyuans le vulgaire l'auons appellé, Flos tinctorius: cest a dire, fleur a teindre. On la ainsi nommee pource qu'on en vse a teindre liures & autres choses.

### La forme.

B Cest'herbe n'est pas trop dissemblable a la Geneste, car elle ha les branches herbues & rudes, comme ladicte Geneste. Les feuilles toutesfois vng peu plus longues & plus larges, approchantes a la figure de celles d'Hyssope. La fleur iaulne, pareille a celle du Poys. La semence contenue dedans siliques, quasi pareille a lentille. La racine boc quageuse, & dure comme boys.

### Le lieu.

Elle vient es lieux haultz, nõ cultiuez & secs, & en aucuns pretz.

*Fleur a teindre.*

Le

C

### Le temps.

Elle fleuriſt aux moys de Iuing & Iuillet, & de là en auant elle porte graine.

### Le temperament.

Elle eſt amere tout ainſi que la Geneſte, tellement qu'il eſt tout euident qu'elle ſeche & eſchaulfe au ſecond degré.

### Les vertus.

Tout ainſi qu'elle eſt pareille a la Geneſte de forme & complexion, auſsi l'y reſpond elle en vertus. Tu les pourras trouuer en ſon lieu.

## Du Seſeli de Candie. Chap. CCCXIII.

### Les noms.

A

Tordylon ou Tordylion, ou Seſeli Creticum en Grec, ſe nõme en latin Tordylon, Tordylion, & Seſeli Creticum. Paul Eginete l'appelle Gordylion. Aucuns eſtiment que ce ſoit Daucus, mais ilz s'abuſent: car s'il eſt ainſi que la ſemence de Daucus ſoit houſſue & velue, combien que toutes les autres notes y cõuiennent, & ceſtuy cy ne l'eſt pas, il ne fault croire que ce ſoit Daucus.

### La forme.

C'eſt vne petite herbe fort branchue, ayant la graine ronde, double, ſemblable a bouclier, quelque peu acre & odoriferante. Toutes ces marques reſpondent a l'herbe de laquelle eſt icy faicte mention. Tu trouueras la peincture d'icelle au chapitre de Daucus. Or l'auons nous voulu mettre entre les figures de Daucus, a raiſon de la ſimilitude des racines.

### Le lieu.

Elle croiſt en vne montaigne de Cilicie, nõmee Amanus. Elle vient auſsi en pluſieurs lieux en Alemaigne.

### Le temps.

Elle fleuriſt en Iuillet, & de là en auant elle produict ſemence.

B

### Le temperament.

Elle eſt chaulde & ſeche, ainſi que lon peult cognoiſtre des vertus d'icelle.

### Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La ſemence d'icelle beue, profitte contre difficulté d'vrine, & pour faire venir le flux menſtrual. Le ius de la tige & de la ſemence encore verde, beu a la quantité de trois oboles auec du vin cuict l'eſpace de dix iours, gueriſt graueleux & ayans mal au reins. La racine eſt auſsi de grande efficace: car icelle reduicte en forme de looth auec miel, fait cracher & ſortir ce qui eſt contenu dedans le thorax.

### De Paul Egineta.

Gordylion, appellé autrement Seſeli Creticum, eſt bon pour faire vriner & a prouoquer flux menſtrual. La racine leſchee auec miel, purge & nettoye le thorax.

### De Plyne.

Ceſt'herbe bruſlee & beue, prouoque flueurs feminines & excreatiõs de poictrine. Mais pource faire, la racine eſt de plus grãde efficace. Le ius d'icelle beu iuſques a la quantité de trois oboles, gueriſt mal de reins. On meſle ladicte racine quelque fois auec malagmatz.

## Des Tithymales. Chap. CCCXIIII.

### Les noms.

A

Tithymales, ou Tithymalon en Grec, ſe nõme en Latin Lactaria herba, & Lactuca caprina ou marina. Des apothicaires & barbares Eſula. On ha appellé le genre vniuerſal de tous les Tithymales par nom cõmun, Lactaria herba, pource que tous ont du laict. Item on la nõmé Lactuca

pour

B pour semblable cause: cest a sçauoir pource que de cest'herbe sort du laict ne plus ne moins que de la laictue, si on la couppe ou incise. Le surnom est Caprina, en tant que les cheures repaissent & broutent les Tithymales.

## Les especes.

Il y a sept sortes de Tithymales, tesmoing Dioscoride, & autres anciens. Le premier se nõme Characias, id est, ballaris, cest a dire pource qu'il est bon a munir les fossez, ou plus tost pource qu'il croist esdictes fosses, rampars & boullouers. Le secõd, Myrsinites, a raison de ses feuilles semblables a celles de Myrte: ou pource que son fruict resemble aux noix, on l'appelle Caryites. Ce fruict est d'aucuns appellé, Nux vomica. Le tiers, Paralius, cest a dire marin: ainsi nõmé, pource qu'il croist es lieux proches de la mer. Le quatriesme est dict Helioscopius, id est Solisequus, cest a dire suyuant le soleil, pource que la sommité d'iceluy se tourne quand & quant le soleil. Le cinquiesme est Cyparissias, à Cyparisso, cest a dire qu'il ha eu se nom en tant qu'il est pareil au Cypres. Le sixiesme Dendroides, a cause de la multitude des branches qu'il ha. Le septiesme Platyphyllos, id est, latifolius, cest a dire ayant larges feuilles. De toutes ces especes ne t'en baillons que trois peinctes, car n'auons encore veu les autres. Possible est que celles la, quelque iour t'en baillerõt plusieurs autres.

## La forme.

C Nous te baillerons seulement la description des especes, lesquelles tu voys icy peinctes. Ainsi donques Helioscopius ha feuilles de Pourpier, plus tenules toutesfois & plus rondes. Il iette de sa racine quatre ou cinq branches, longues de douze doigtz, gresles & rouges, pleines de laict. Il ha la teste semblable a l'Aneth, & sa semence enclouse cõme dedans petites bourses. La sommité d'iceluy se tourne quãd & quant le soleil, & de là ha il eu le nom d'Helioscopius. Le Tithymal Cyparissias iette tige longue de douze doigtz ou plus, & rougeatre: de laquelle issent feuilles pareilles a celles de Cypres, plus tendres toutesfois, & plus tenules. En somme, il est du tout pareil a vng Cypres nouueau né, & de là il ha eu son nom. Ce Tithymal est plein de ius blanc comme l'autre. Platyphyllos est pareil a Verbascum, ou Tapsus barbatus, & ha les feuilles plus grandes que tous les autres.

*Tithymal suyuant le soleil.*

## Le lieu.

Helioscopius croist principalemẽt es mazures, & pres des villages. Le Cyparissias se trouue souuent en lieu champestre, comme Platyphyllos aux forestz.

D

## Le temps.

On cuille la semence des Tithymales en Automne, & le ius, quand le fruict deuient pelu ou velu.

## Le temperament.

La qualité chaulde & acre surmonte aux Tithymales. Il y a aussi quelque amertume. Et pourtant, ilz sont chaulds au quart degré, & desechent vaillamment.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La liqueur blanche de Characias ha vertu de purger le ventre, faisant sortir phlegme & cholere, si on en prend le poid de deux

oboles

*Tithymal pareil au Cypres.*

*Tithymal au larges feuilles.*

E oboles auec oxicrat. Iceluy pris auec melicrate, fait vomir. Sur le temps de vendanges, il fault amasser ladicte liqueur. Si d'icelle freschement tiree, on oingt la teste auec huile au soleil, elle fait tomber le poil: & apres qu'elle aura fait celuy qui reuiendra iaulne & grefle, en fin elle le destruict entierement. Icelle mise dedans les dens creux appaise leurs douleurs, mais il la fault bien arrester auec cire, de paour qu'elle ne coulle: car elle dommaige la langue & la gorge. Icelle aussi induicte, fait tomber poreaux: elle guerist thym & dartres. Elle vault pareillement contre inflammation suruenante au racines des ongles, charbons, phagedenes, gangrenes & fistules. La semence & feuilles par leur laict, en peuuent autant faire, si on en boit iusques au poid d'vng demy acetabule. La racine seche pulueriſee & beue auec hydromel, purge par bas. La decoction d'icelle, ayde aux douleurs des dens, si on en laue la bouche. Le Tithymal, nõmé Helioscopius, ha pareille vertu que l'autre, mais non pas si grande ne si forte. Le Cyparissias & Platyphyllos ne sont de guere dissemblable puissance.

## De Galien.

F La liqueur des Tithymales est de grande vertu. Au second lieu sont les semẽces & feuilles d'iceulx. Item la racine est de pareille faculté, mais non pas egualement. Certes icelle cuicte en vinaigre, guerist doleurs de dens, signamment celles qui suruiennent par dens esbrechez & creux. Vray est qu'on y met la liqueur, cõme ayant plus grand force: mais il y a dangier, pource que si elle touche autre partie du corps, soudain elle la brusle & escorche. A ceste cause il la conuient arrester auec cire. Item ladicte liqueur induicte, fait tomber le poil. Mais pource qu'elle est ainsi vehemente, on la mesle auec huile: & si cela se continue & se faict souuent, finablement les racines des poilz se brusleront & corrompront. Et par ce moyen la teste & le corps deuiendra tout pelé. Par vne mesme efficace elle emporte tous poreaux, verruques,

pterygies

G pterygies & thyms. Elle efface dartres & roignes, pource qu'elle ha vertu abstersiue, a raison de son amertume. D'auantaige, elle pourra ayder aux vlceres phagedeniques, ayans nature d'antraces & de gangrenes: pource qu'elle eschaulfe fort, & mondifie, cest asçauoir si quelcun en vse en temps opportun. Pareillemẽt elle peult oster les durillons des fistules. D'auantaige, les fruictz & feuilles de tous Tithymales peuuent faire toutes telles choses deuantdictes: mais non pas par si grand puissance. D'icelles on ha acoustumé d'vser pour prendre poissons dedans vng estang. Car iceulx soudain eslourdis par icelles, & cõme demy mortz, viennẽt & apparoissent sur l'eaue: & par ce moyen les peult on prendre. Au reste, combien qu'il y aye sept sortes & manieres de Tithymales, les plus vertueulx de tous sont Characias, Myrsinites, & celuy qui croist es pierres & rochers en façõ d'arbre. Moins fort puis apres est celuy, qui est pareil au Tapsus barbatus & Cyparissias, puis Paralius, finablement Helioscopius. La cendre & lexiue, qui se faict desdictes Tithymales, sera forte ou foible, selon la proportion des facultez ia comprises.

## De Plyne.

H On dict que les hydropiques prenant figue arrousee du laict de Tithymal, se purgeront autant de fois qu'il y aura tombé de goutes du laict de Characias sur ladicte figue. La semẽce aussi est en vsaige, cuicte auec miel, a faire des pilules pour lascher le ventre. Pareillement on incorpore ladicte semence auec cire, pour mettre dedans le creus des dens. Item on laue lesdictes dens, du ius de la racine boullie en vin ou en huile. On frotte les dartres du ius des Tithymales, & le boit on pour purger, tant par hault par vomissement, que par bas en laschant le ventre: autremẽt, il nuyt a l'estomach. En breuuage, si on y adiouste vng peu de sel, il purge le phlegme & la cholere, en y mettant de l'aphronitre. Que si on veult purger par le ventre, il le fault bailler auec oxicrat. Si par vomissement, auec vin cuict ou hydromel. La mesure & quantité moderee, est de trois oboles. Il vault mieulx prendre figues arrousees du laict des Tithymales apres le repas. Il brusle la gorge. De faict, il est de si chaulde & bouillante nature, que seul & a part mis sur le cuir, il y faict enleuer pustules & clochettes, comme si le feu y auoit passé. A ceste cause il sert de cautere. Le Tithymal, nommé Helioscopius, pris a la quantité d'vng demy acetabule, auec oximel, purge la cholere par bas. En autre chose on en vse cõme de Characia. Le Cyparissias est de telle vertu, que l'Helioscopius & Characias. Le Platyphyllos, tue les poissons, il lasche le ventre, si on prend quatre drachmes de la racine, feuilles, ou ius auec vin miellé ou hydromel. Specialement il purge les aquositez du sang.

# Du Triolet. Chap. CCCXV.

## Les noms.

A
Riphyllon en Grec, se nomme en Latin Trifolium odoratum. Es boutiques simplement, Trifolium. En Françoys, Triolet odoriferant. On dict d'iceluy, qu'il per tous les iours sept fois son odeur, & qu'il l'ha recouure sept fois aussi, tant qu'il croist au iardin. Mais apres qu'il est cuilly & seché, il garde son odeur perpetuellement. Et (qui est chose merueilleuse) si doibt faire temps de pluye, ou suruenir tempeste, lors son odeur est plus vehemente, & croist, en sorte que toute la maison en laquelle est gardee ledict Triolet sera toute remplie de ladicte odeur.

## La forme.

C'est vng arbrisseau d'vne couldee de hault, ayans reinseaux gresles & noirs, garnis de plusieurs bryns delyez comme ioncs, esquelz sont feuilles pareilles a l'arbre nommé Lotos, tousiours mises & posees par nature trois a trois en chescun brin ou reiecton. Icelles freschement nees ont odeur de Rue, mais apres qu'elles sont plus crues, elles sentent le Bitumen. Il iette vne fleur rouge, la semence moyennemẽt large, & quelque peu velue, ayant vne poincte par vng des boutz. La racine est gresle,

B longue & forte. De ceste description il est asses euident, que l'herbe de laquelle icy te baillons la peincture, est le vray Triphyllon, ou Trifolium odoratum. Ce que cognoistras par les marques, & notes deuantdictes.

## Le lieu.

En Alemaigne il ne vient point de son bon gré. Mais si on l'y plante, ou si on l'y seme, il y vient aisément.

## Le temps.

Il fleurist en Iuillet, & de là en auant il monte en graine.

## Le temperament.

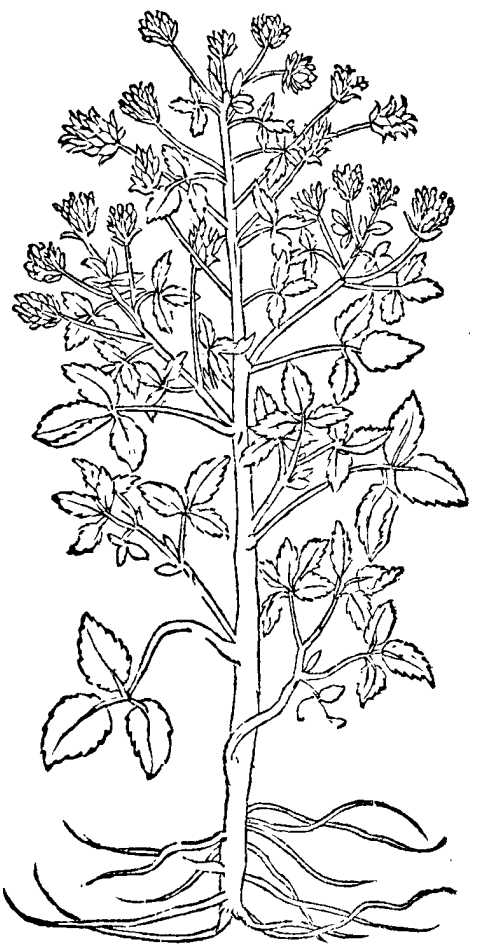
Il est chauld & sec au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles & semence beues en eaue, donnent allegeance a gens trauaillez de douleur du costé, de difficulté d'vrine, du hault mal, d'hydropisie commanceante, & d'estouffemens de matrice. Pareillement elles prouoquent flux menstrual. Or fault il bailler trois drachmes de la semence,

C & quatre des feuilles. Lesdictes feuilles pilees en oximel & beues, donnent secours cõtre morsure de bestes venimeuses. Aucuns disent, que si on estuue de la decoction de toute la plante, racine & feuilles le lieu douloureux, auquel est la morsure de serpent, les doleurs seront soudain appaisees. Et si quelque autre ayãt vlcere se laue ou estuue de ladicte decoctiõ, par laquelle vng patiẽt mord d'vng serpent auroit esté guery, il sentira telles douleurs que celuy qui ha receu la morsure du serpent. Aucuns aussi baillent a boyre en fieures tierces trois feuilles d'iceluy, ou autant de grain de la semence, pareillemẽt quatre, en fieures quartes: esperans que par ce moyen lesdictes fieures prẽdrõt fin. On mesle la racine de ce Triolet es antidotes & contrepoisons.

*Triolet odoriferant.*



D

## De Galien.

Le Triolet beu, est tresvtil contre doleurs des costez, procedentes d'opilation. Il prouoque a vriner, & fait venir le flux feminin.

## De Plyne.

Ie sçay qu'on croid que le Triolet est tresbon contre picqures de serpens, & de scorpions, si on prend auec vin ou oxicrat, vingt grains de la semence, autant de feuilles, ou toute l'herbe cuicte. D'auantaige, que en ce Triolet iamais on ne peult veoyr serpẽs. Au surplus, plusieurs auteurs bien famez, on dict que c'est asses de prendre vingtcinq grains d'iceluy, par maniere de contrepoison ou antidote contre tous venins.

## Addition.

Certainement on deuroyt par toutes les bouticques mettre en vsaige ce Triolet odoriferant, veu que c'est vng present remede contre tous venins & poisons. Item pource qu'il est tresvtil pour guerir vlceres malings, & quasi desesperez.

Du

# Du Triolet des pretz. Chap. CCCXVI.

## Les noms.

A TRiphyllon en chortocopæiois genomenon en Grec, se dict en Latin Trifolium pratense, ou Natum in pratis. Il s'appelle des Apothicaires simplement Triolet. Et deuroyent iceulx (cõme i'ay dict au Chapitre precedent) vser de Triolet odoriferant sur tous autres.

## Les especes.

On trouue quasi en tous pretz trois sortes de Triolet, desquelz le premier auons appellé Trefle, ou Triolet rouge, a raison de ses fleurs qui sont telles. L'autre, Triolet blanc, a cause de ses fleurs blanches. Et le tiers, iaulne. Quand aux feuilles, ilz ne sont guere differens: car vng chescun d'iceulx ha trois feuilles, lesquelles sont plus larges & herbues au premier, mais au second elles sont plus longues & plus estroictes, plus palles aussi & plus blanches. Au tiers, elles sont moindres & rondes, approchantes aux feuilles de Fenugrec. Aucuns disent que ceste derniere espece, est Lagopus. Mais de Lagopus auons asses suffisamment parlé en son lieu.

B

## La forme.

Il ha la tige rõde, & d'vne couldee de hault. Les rameaux gresles. Les feuilles mises par interualles de trois a trois. Les fleurs rouges, blanches ou iaulnes. La racine longue & bocquageuse.

## Le lieu.

Les pretz sont tous pleins de ses Trefles, dont elles ont eu leur nom.

## Le temps.

Les Trioletz fleurissent aux moys de May & de Iuing.

*Triolet rouge.*

*Triolet blanc.*

## Du Triolet des pretz. Chap. CCCXVI.

C

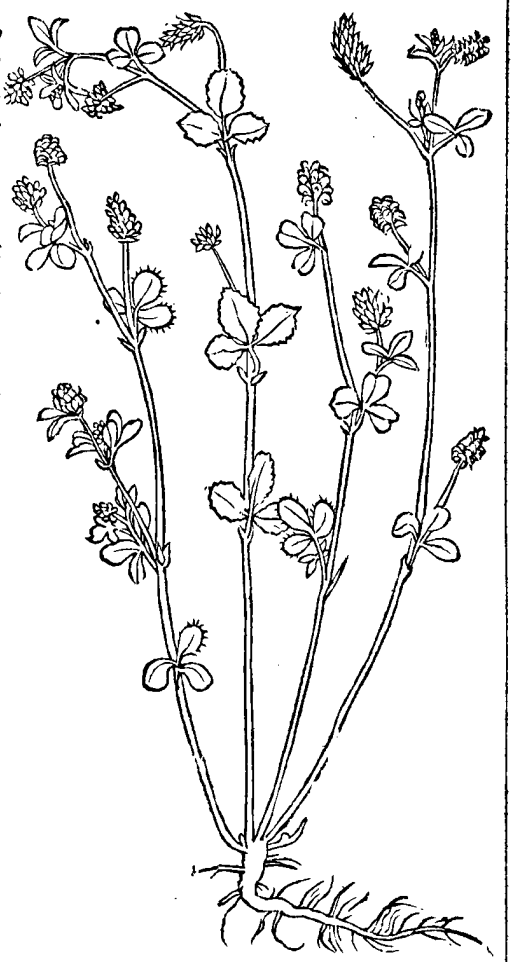
### Le temperament.

Ilz sont tous adstringens quand au goust, non pas beaucoup pourtant, en sorte que nõ obstãt ce qui est dict, ilz sont de subtiles parties, & sechent : & oultre, il semble qu'ilz soyent garnis de quelque petite acrimonie.

### Les vertus.

Sans doubte nulle ilz ont tous vertu de faire meurir & secher, en sorte que a bon droict plusieurs herbiers disent que ces Triolet z sont moult profittables contre flueurs blanches. Iceulx aussi appliquez sur inflammations, les meinẽt a maturation perfaicte.

*Triolet iaulne.*



# De la Barbe de bouq.

## Chap. CCCXVII.

### Les noms.

A

Tragopogon ou Corne en grec, se dict en Latin Hirci barba, & Coma: herbe du tout incognue es bouticques. Hierosme herbier de Braunschuuige, nõ sans grand erreur pense que hypocisthis croist en cest'herbe. Les Grecs l'ont nõmé Tragopogon, pource que de son calyce ou follicule pendent grandes barbes longues, ou plus tost pource que les fleurs iaulnes d'icelle s'euanouissent en papillottes & petites barbes. En Françoys Barbe de bouq.

### La forme.

Cest'herbe ha petite tige, longue toutesfois, souuẽt de deux couldees de hault & noueuse. Les feuilles pareilles au Saffran. La racine longue, & doulce. Au dessus de la tige, vng grand calyce : & au sommet d'iceluy la semence noire. La fleur iaulne euanouissant en petites barbes blanches. Quand on cuille cest'herbe, elle iette du laict.

B

### Le lieu.

Elle vient aux pretz de son bon gré.

### Le temps.

Elle fleurist aux moys de May & de Iuing.

### Le temperament.

La doulceur que lon apperçoit en la racine, & toute la plante, monstre asses euidemment, qu'elle est humide & garnie de chaleur moderee.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

Cest'herbe est bonne a manger tant crue que cuicte.

*Barbe de bouq.*

Addi-

## De la Barbe de bouq. Chap. CCCXVII.

C

### Addition.

Cest'herbe selon la tradition des Modernes, consyderee aussi sa complexion, est tresvtile a vng estomach par trop ardent & eschaulfé, contre maladies du foye, de la poictrine, des reins, & de la vescie. Le ius d'icelle donne moult grande allegeance aux douleurs des costez.

## D'vne espece de Bled nommé Typha. Chap. CCCXVIII.

### Les noms.

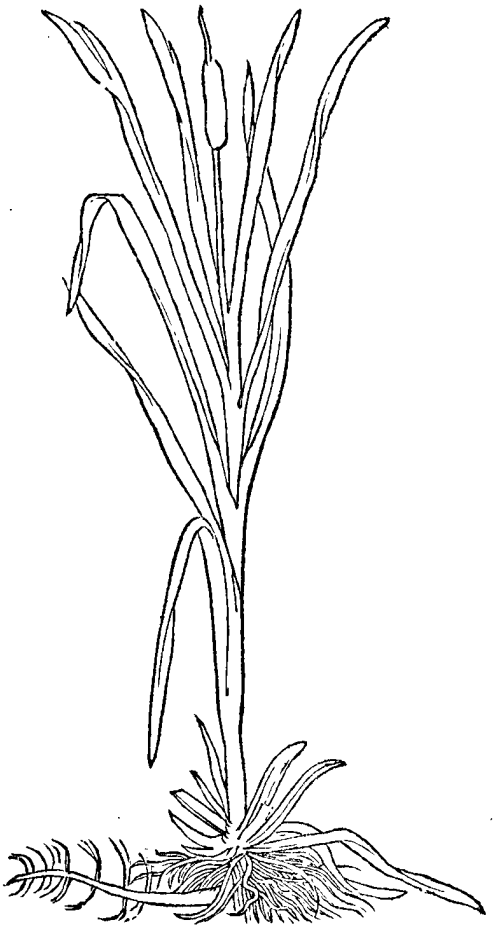
A

Yphe en Grec, se nomme en Latin Typha: c'est vne espece de Bled, nõ vsité pour le present es boutiques.

### La forme.

Typha porte feuille semblable a Cyperis. La tige polie & sans neud, au sommet de laquelle est la fleur fort espoisse, laquelle se met en papillottes. Icelle description cõuient si bien a cesteplante, qu'il n'y a note aucune qu'y contredie.

*Typhe.*



### Le lieu.

Elle croist en lieux marescageux & aquatiques.

### Le temps.

La tige se couure comme d'vng amas, ou flocquet de laine au moys de Iuillet. Et en Aoust cest'amas s'en vole en papillottes.

B

### Le temperament.

En tant que lon peult estimer des vertus d'icelle, elle est moderément absterstue, sans euidemment eschaulfer ou rafreschir, principalement sa fleur. Elle seche aussi, car comme ainsi soit qu'elle guerisse les bruslures, & requierent icelles (tesmoing Paul Eginete) medicamens moyennement absterstfz, sans notable chaleur ou froidure, il sensuyt qu'elle est de telle temperature que dict est.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La fleur incorporee auec sein de porceau vieil & bien laué, gueriſt bruslures.

## Du Bled Sarrasin. Chap. CCCXIX.

### Les noms.

A

E Bled (cõme plusieurs autres) est du nombre de ceulx qu'on nous apporté d'estrange pays. Il vient de Grece & d'Asie en Alemaigne, & de là on l'appelle Bled de Turquie. Car pour le iourdhuy le grand Turc possede & detient vniuersellement toute l'Asie.

### Les especes.

On trouue quatre sortes de ce Bled. Car on en veoyt quelcun qui ha les grains roux, l'autre rouge, le tiers iaulne, & le quart blanc, quelque peu d'auãtage. Ilz sont

 diffe-

B differens en espics ou panicules. Car cõbien qu'elles soyent toutes vuydes de grain ce non obstant l'vne porte fleurs blanches, l'autre iaulnes & l'autre rouges, selon la couleur des grains. Au reste en tant qu'il appartient a la forme, ilz ne sont rien dissemblables ou differens.

## La forme.

Ce bled ha la chaulme espoisse, ronde, haulte, & longue, rouge par bas, entrelassee de neudz. Les feuilles longues, pareilles au Roseau, au plus hault sont pannicules ou marcques, ou espics, mutiques & vuydes de grain, fleurissant cõme le Segle. La fleur est tantost iaulne, tantost blanche, & quelquefois rouge, selon que le fruict qu'il produict est coulouré. Il ha son fruict & grains triangulaires, coulourez de diuerse sorte, contenus dedans membranes & gueines feuillues, rondes & espoisses, lesquelles pour la plus part issent des costez de chescun neud. Et sont lesdicts grains fort serrez & amassez, digerez & situez par ordre, en huit ou dix rengees. Du plus hault desdictes gueines ou mẽbranes, cõme t'enseigne
C ra la peincture, laquelle seule pour le tout representera au vif toutes les especes de ce Bled. Icelle en vne gueine te monstre quatre couleurs de graines, veu toutesfois que vne chescune a part aye ses grains d'vne seule couleur, cest asçauoir ou tous iaulnes, rouges, roux, ou quelque peu blancs, de ce t'auons volu aduertir & admonester, de paur que la peincture n'abusast quelcun.

*Bled de Turquie.*

## Le lieu.

Il est venu premierement (comme dict est) de Grece ou d'Asie. Maintenant il vient es iardins, quasi en tous lieux.

## Le temps.

D On seme ce Bled au moys d'Auril, & ne meurit aucunement deuant la fin d'Aoust, ou le commancement de Septembre.

## Le temperament.

Il semble au goust que les grains ayent en soy quelque doulceur & qualité gluante, en sorte qu'il n'y a guere a dire qu'il n'ayt tel temperament que le froument.

## Les vertus.

Comme ainsi soit qu'il aye quasi telle temperature que le froument, il est necessaire qu'il aye aussi pareilles facultez. Du grain bien moulu on faict du pain comme d'autre Bled. Mais ce pain est fort gluant, & engendre opilations. Et pourtant on dict qu'il n'en vse poinct en Asie & Turcquie, pour faire pain, sinon quand il y a grande cherté. En oultre, on dict que le ius des feuilles rafreschit: & de ce, ilz disent qu'il est tresvtil pour guerir erysipeles.

Du

# Du Thym, ou Serpolet Romain.

## Chap. CCCXX.

### Les noms.

A THymos en Grec, se dict en Latin Thymus, des herbiers vulgaires Serpillum Romanum, a cause de son odeur qu'il a cõmune auec le Serpolet. En Françoys Thym. Les Grecs l'ont nommé Thymus, d'vng verbe Thyem, cest a dire exciter ou esueiller. Les autres disent qu'il a esté nommé Thymus: comme si on vouloit dire Thyemos, id est impellens sanguinem, cest a dire poulsant en auant le sang.

### La forme.

Le Thym est vng arbrisseau fort branchu, garny & enuironné de plusieurs feuilles estroictes & menues, ayant au sommeil petites testes, ou chapiteaux pleins de fleurs rouges. De ceste description il appert que l'herbe, de laquelle te baillons icy la peincture, estre le vray Thym, comme cognoistras par les notes precedentes.

### Le lieu.

B Le Thym croist en lieux pierreux & petites terres. Car il ne desyre poinct lieu gras ne fiambre, mais tel que dict est & exposé au soleil. Maintenant il vient en Alemaigne en plusieurs iardins.

### Le temps.

Il fleurist bien tard, ce que Theophraste aussi a testifié au sixiesme liure de l'histoire des plantes, chap. second, cest asçauoir enuiron le solstice d'aisté, quand les mouches a miel recuillent fleurs, & accommancent de faire le miel.

### Le temperament.

Le Thym eschaulse vaillammẽt. Il le fault doncques mettre chauld & sec au tiers degré.

### Les vertus extraictes de Dioscor.

Le Thym beu auec sel & vinaigre, purge la phlegme par le ventre. La decoction d'iceluy auec miel, profitte aux orthopnoiques et asthmatiques. Il poulse hors les vers du ventre, le flux menstrual, l'enfant, & l'arriere fais. Il faict vriner. Iceluy meslé auec miel dedans vng looth, faict cracher ce qui est vitieux de-
C dans le thorax. Si on l'induict auec vinaigre il dissoult nouueaux œdemes & grumeaux de sang. Il emporte thyms & verruques. Iceluy appliqué auec vin & farine d'Horge, ayde a la goute sciatique. C'est bonne viande pour esclarcir la veue. Il est bon a faire saulse, durant la santé.

*Thym.*

### De Galien.

Le Thym couppe, incise & eschaulse euidemment: & pourtant il prouocque le flux menstrual, & faict vriner, il poulse l'enfant hors de la matrice. Il purge les parties nobles, si on le prẽd en breuage. Il sert en looth a faire cracher superfluitez cõtenues dedãs le thorax & poulmons.

### De Aece.

Ce qui sensuyt du Thym, ha esté cogneu par experience. Baille hardyment a ieun quattre drachmes de Thym sec, redigé en

 pouldre,

D pouldre, auec vng cyathe d'oximel, a gens trauaillez des goutes. Car il euacuera la cholere, & autres humeurs, & matiere sanieuse ou sereuse, acre & poignante. Il est bon cõtre les maladies de la vescie. A ceulx qui ont le ventre enflé, cest asçauoir du cõmancement qu'il s'engrossit, baille a ieun vne drachme de Thym, auec vne cuilleree d'eaue miellee. On en baille a ieun cõtre douleurs des lombes & hanches, cõtre suspensions du costé, du thorax, & des flancs, & contre enflures, apres auoir le poid de trois drachmes auec oximel temperé, la quantité d'vne cuillieree. Pareillement on l'ordõne aux melancholiques, & gens troublez d'esprit, estans quasi tousiours en crainte & frayeur, trois drachmes auec vne cuillieree d'oximel tẽperé. Tu le pourras bailler aussi a ieun & deuant le soupper contre chassie & vehemente doleur des yeulx. D'auantaige on le baille tresvtilement contre podagre, encore qu'il eust osté tout mouuement. Finablement, le Thym est bon contre les tumeurs des genitoires, si on en prend a ieun le poid de trois drachmes.

## De Plyne.

On dict que le Thym est moult profittable, tant en viande que en medecine, a la clairte des yeulx. Et que si on le met en looth auec vng petit de sel & vinaigre, il est vtil contre la toux enuiellie, & faict aisément cracher. Si on le mange auec miel, il ne laisse poinct figer le sang en l'estomach, ou autre part. Le Thym induict par de-
E hors auec moustarde, subtilie & diminue longs catarrhes tombans dedans la gorge. Il chastie aussi les maladies de l'estomach, & du ventre. Mais il en fault vser moderément, pource qu'il eschaulfe trop. Combien qu'il arreste le ventre, auquel s'il y a vlceration, lors il conuiendra mettre le poid d'vng denier de Thym, dedans vng sestier de vinaigre & miel. Pareillement, s'il y auoit douleur du costé, ou entre les deux espaules, ou au thorax. La decoction de Thym, auec miel & vinaigre, gueriſt les douleurs des parties proches au cœur. Lequel breuuaige aussi se donne a gens troublez d'esprit, & melancholiques. On le baille aux epileptiques, & sont iceulx ainsi surpris du hault mal quelquefois reueillez, & reduict en santé par la seule odeur du Thym. On dict d'auantaige, qu'il est bon de les faire dormir sur du Thym bien mollet. Il profitte aux orthopnoiques, asthmatiques, & aux femmes qui ne peuuent auoir leurs flueurs. La decoction d'iceulx boully en eaue, iusques a la consumption du tiers, faict sortir l'enfant mort, au ventre de la mere. On le baille aux hommes contre enflures, auec miel & vinaigre. Item quand le ventre est enflé auec les genitoires, ou s'il y a doleur de vescie. Le Thym trempé en vin, & appliqué, oste tumeurs, & flux d'humeurs impetueux. Item auec vinaigre il emporte durillons & poreaux. On l'applicque es gouttes sciatiques, apres qu'il ha trempé en vin. On en vse es maladies des ioinctures, iusques au poid de trois oboles, mis en trois cyathes de vinaigre & miel. Et quand il y a inappetence ou facherie d'estomach, on le broye auec du sel.

# Du Chamedrys. Chap. CCCXXI.

## Les noms.

A
Eucrion, ou Chamædrys en grec, se nõme en Latin Teucriũ, incogneu es boutiques. Les Grecs & Latins l'ont appellé Teucrion, du nom de celuy qui le trouua, & fust Teucer frere d'Aiax. Plyne racõpte cõment il le trouua. En faisant sacrifice, & immolant quelque beste aux dieux, apres qu'on eut ietté les entrailles d'icelle sur cest'herbe, par cas fortuite, elle s'attacha a la ratelle, & la desemplit soudain & la secha. Ainsi ceq'vng fait casuel mõstra, auquel Aiax pour lors print garde, fust tourné a biẽ pour tous les humains, & a Aiax en perpetuel renom. Il fault entẽdre en cest'endroit que ce Teucriõ est fort differẽt d'hemionitis, que Pline appelle quelquefois Teucrion. On ha nõmé cest'herbe

## De Chamedrys. Chap. CCCXXI.

B cest'herbe Chamedrys, pource qu'elle est fort semblable a Chamedrys, en sorte que l'vne reciproque a l'autre. Le Chamedrys pareillement se peult appeller Teucrion. Le Teucrion toutesfois est plusgrand que n'est Teucrion.

*Chamedrys.*

### La forme.

Teucrion est herbe protrayante a vne verge, semblable a Chamedrys, ayāt la feuille tenule, nō guere dissemblable a celles des Poys ciches. Ceste description de Teucrion, combien qu'elle soit tresbreue, elle monstre toutesfois abondamment que l'herbe de laquelle tu veoys icy la peincture, est le vray Teucriū: veu que on ne sçauroit trouuer chose plus semblable a Chamedrys, si on veult diligēmēt peser les notes, & y prēdre garde.

### Le lieu.

C Le Teucrion ne vient poinct en Alemaigne, si on ne l'y plante. Il croist en abondance en Cilicie.

### Le temps.

Il fleurist aux moys de Iuing & Iuillet, & de là en auant il monte en graine.

### Le temperament.

Il est chauld au second degré, & sec au tiers.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La decoction de Teucrion verd ou sec, beue auec oxicrat, diminue enflure de ratelle. On l'induict pareillement sur icelle auec figues & vinaigre. Item sur morsures de bestes venimeuses auec le vinaigre seulement, & sans figues.

### D De Galien.

Le Teucrion est de subtiles parties. Sa faculté est incisiue, & pour ces causes il guerist opilations & enflures de rate.

### De Plyne.

De Teucria nouuelle cuicte en oxicrat, ou seche, bien boullie, se faict vng breuuage de grande efficace, pour consumer la rate enflee & estoupee. On l'induict aussi par dessus icelle auec eaue. Icelle beue seche, & cuicte, tant qu'on en pourroit empoigner, ou prendre auec la main dedans trois hemines de vinaigre, porte medecine contre la rate. On l'induict auec vinaigre sur playe: ou si on ne la peult ainsi endurer, auec figues ou eaue. On l'applicque es morsures des serpens, auec vinaigre seulement.

## Du Millepertuys. Chap. CCCXXII.

### Les noms.

A

Ypericon, Androsæmon, Chamæpytis en Grec, se dict en Latin Hypericon, & garde ce nom es boutiques. Les herbiers le nomment Perforata, ou Mille perforata: pource que si tu regarde les feuilles au soleil, les verra toutes pleines de pertuis infinis, en sorte que tu dirois, que de toutes partz elle auroit esté persee: aucuns l'appellēt l'herbe S. Iehan. Androsæmō ha esté nōmé, pource que si on escache la fleur entre les doigtz, elle

B elle iettera liqueur rouge comme sang. De faict le mot sonne autant comme Sang humain. Chamæpytis a esté dicte, pource que la semence ha l'odeur & senteur comme resine. Aucuns la nõment Fugam dæmonum, esmeu a ce dire par superstition: car ilz croyent fermement, quelle ha puissance de chasser & faire fouyr les diables.

*Millepertuys.*

## La forme.

C'est vng arbrisseau fort branchu, long de douze doigtz, & rougeatre, ayant les feuilles pareilles a la Rue. La fleur iaulne, lequel iette liqueur rouge comme sang, si on l'escache entre les doigtz. A ceste cause les Grecs l'ont nommé Androsæmon, comme si tu disois Sang humain. Il porte siliques quelque peu velues, asses longuettes, en rondissant toutesfois, grosse cõme grains d'Horge, dedans lesquelles est contenue la semence noi
C re sentant la resine. Les notes de ceste descri ption respondent tant bien a l'herbe que les herbiers du temps present appellent Perforata, que nul doresenauant ne pourroit plus doubter que ce ne soit le vray Hypericon: ce que cognoistras par les notes deuantdictes. Par lesquelles on trouue qu'il y a deux choses en Perforata qui font foy certaine, que c'est le vray Hypericon, cest a sçauoir le ius rouge cõme sang issant de la fleur, escachee entre les doigtz, & l'odeur de la semence qui est cõme de resine. Ceulx qui se disent autrement, sans faulte nulle ilz ont trompé & seduictz par la faulse interpretation de Marcel Florentin, qui dict & afferme, que Hypericon ha fleur blanche, cõbien qu'il soit escript dedans Dioscoride Anthos echon melinum, cest a dire ayant la fleur iaulne.

## Le lieu.

Il croist en lieux non cultiuez, rudes & champestres.

## Le temps.

Il fleurist en aisté, principalement aux moys de Iuillet & d'Aoust.

## Le temperament.

D Le Millepertuys eschaulfe & seche, & si est de subtile substance.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Il prouocque a vriner, iceluy par dehors appliqué, faict venir le flux menstrual. Iceluy beu auec du vin deliure des fieures tierces & quartes. La semẽce beue l'espace de quarante iours, gueriſt goutes sciatiques. Les feuilles induictes auec la semence sont profittables aux bruslures.

## De Galien.

Le Millepertuys fait pisser & venir le flux menstrual. Mais pour ce faire, il fault prendre le fruict tout entier, & non la semence seulement. Iceluy induict tout verd, auec les feuilles, couure de cicatrice vlceres & bruslures. Mais tu l'espand sec & reduict en pouldre par dessus vlceres humides, & pleins de pourriture, les guerira entierement. Aucuns le baillent a boire a gens trauaillez de goute sciatique.

## De Plyne.

La semence de Millepertuys espoisit, elle reserre, elle prouocque a vriner. On la boit contre la pierre de la vescie auec du vin.

Du

# Du Iusquiame. Chap. CCCXXIII.

## Les noms.

A HYoscyamos en Grec, se dict en Latin Hyosciamus & Apollinaris. Plyne dict que les Arabes l'appellent Altercum. Es boutiques il se nomme par vng mot corrompu Iusquiamus. En Françoys, Iusquiame. Les Grecs l'ont nommé Hyoscyamum, comme s'ilz eussent voulu dire Faba suilla aprinabe, cest a dire Feue de truye, ou de porc sanglier: & non pour autre cause, sinon pource que les truyes & porcs sangliers (cõme racõpte Helianus en son histoire) tõbent pasmez & surpris de cõuulsiõ, par trop mãger de cest' herbe. Et sont pour lors en gros dangier & peril de mort, si soudain on ne leur faict boyre de l'eaue a force, & on ne leur en iette en abondance par dehors. Aucuns desdicts porcs en cest' accident cerchent les eaues, non pas pour s'y fourrer & tourner dedans seulement, mais pour y cercher escreuices. Car apres qu'ilz les ont trouuees & mangees, soudain ilz reuiennent en santé. Les Latins ont nõmé cest' herbe Apollinaris, du nom Apollo dieu, & inuenteur de medecine.

## Les especes.

Il y a trois sortes de Iusquiame. L'vng porte fleurs rouges. Les feuilles pareilles a Smilax. La semence noire. Les calyces cytins on poteletz, durs & picquans comme espine. Les Herbiers l'appellent Iusquiame noir. L'autre ha les fleurs iaulnes,
B tournees comme vne pomme. Les feuilles & siliques plus tendres. La semence iaulnatre comme Irion. On le nõme Iusquiame iaulne, & c'est celuy duquel te baillons a present la peincture. Le tiers est tresvtil en medecine, doulx, & non mal faisant, gras, tendre, velu, ayant la fleur & semence blanche. A ceste cause on l'appellé Iusquiame blanc. Et si on ne trouuoit d'aduenture de ce blanc, il fauldroit vser du iaulne.

Le noir doibt estre du tout banny & reprouué comme tresmauluais & dangereux.

*Iusquiame iaulne.*

## La forme.

Cest' herbe iette grosses tiges & espoisses. Les feuilles larges, longues, incisees, noires & velues. Selon la tige viennẽt les fleurs par ordre, comme cytins de pomme de Grenade, garnis & enuironnez de petis boucliers, pleins de semẽce, telle que le Pauot. Que di-
C ray ie plus? C'est vng arbrisseau hydeux a veoyr, ayant la feuille large, longue, grasse, velue, veneuse & bordee. Les tiges grosses: des costez desquelles sortent fleurs comme cytins des pommes de Grenade. Les calyces muricques, couurans les rameaux par certain ordre, & pleins de semence comme le Pauot.

## Le lieu.

La premiere espece croist en Galatie. Le second, aupres des riuages, entre les masures & fumiers. Le tiers, en lieux pres de la mer, & es fumiers.

## Le temps.

Il ne fault cuillir semence d'aucun Iusquiame, iusques a ce qu'ilz soyent tous secs & arides. Le Iusquiame fleurist quasi tout l'aisté, principalement au moys de Iuillet.

Le

D

## Le temperament.

Le Iusquiame blanc est froid quasi au tiers degré. Les deux autres especes sont venimeuses.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

On tire certain ius de la semence encore tendre & verde des feuilles & des tiges: & apres que toutes ces choses sont bien pilees, on les esprainct pour en auoir le ius, & faict on secher au soleil. Il ne dure que vng an, car aisemẽt il se pourrit & corrõpt. On tire aussi quelquefois pareil ius de ladicte semẽce seche, arrousee d'eaue chaulde, pilee & bien esprainct. Or est il icy a entendre, que le ius vault mieulx que la liqueur, & met plus tost fin aux douleurs. On reduict l'herbe encore verde, escachee, pilee & meslee auec farine de trois moys en trochisques, & ainsi la garde lon. Item la premiere expression du ius, & ce que lon tire de la semence seche, se mesle auec collyres appaisans douleurs. Contre acres & chauldes fluxions, doleurs d'aureilles, & de matrice. Auec farine d'Horge, contre l'inflammation des yeulx, des piedz, & autres parties. La semence en peult autant faire. Icelle beue au poid d'vne obole en hy
E dromel auec semence de Pauot, est tresprofittable contre la toux, destillation, fluxion sur les yeulx, douleurs vehementes, flux menstrual desordonné, & autres eruptions de sang. Elle est vtile aux podagres, enflures des genitoires, & aux mammelles fort engrossies apres l'enfantemẽt, si on l'induict broyé auec du vin. On le mesle dedans cataplasmes, appaisans douleurs. Les feuilles se meslent auec tous medicamẽs anodyns. Icelles aussi tãt a part que meslees auec farine d'Horge cuicte, sont appliquees par dehors. Lesdictes feuilles fraisches & nouuelles sont souuent induictes contre toutes douleurs. Trois ou quatre beues auec du vin, guerissent fieures ephiales. Item lesdictes feuilles cuictes en forme de potage, & mãgees a la quantité & mesure d'vne escuellee, font deuenir quelque peu les gens foulx & hors du sens. On dict qu'elles n'en font pas moins, si on en faict clysteres, & on le baille a vng patient ayant vlcere au boyau nommé colon. On laue les dens durant leur grand douleur de la decoction de la racine bien boullie en vinaigre.

## De Galien.

Le Iusquiame, duquel la semence est noire, induict rage & long sommeil. D'iceluy approche l'autre qui ha la semence iaulnatre. Et fault fuyr & n'vser aucunement de ces deux sortes cõme inutiles & venimeuses. Mais celuy, duquel la semence & fleurs sont blanches. Il est tresbon & trespropre a guerir plusieurs maladies.

## De Plyne.

F Le Iusquiame est bon contre morsures de chien, & le met on dedans les playes auec miel. Iceluy escaché auec ses feuilles dedans du vin, se donne specialement contre aspidz. Le ius d'iceluy guerit ceulx qui crachẽt le sang. Le perfum & odeur d'iceluy allumé, profittent a gens trauaillez de toux. On vse de la semence a part, & du ius esprainct d'iceluy. On le tire a part. On vse aussi de tiges des feuilles, & de la racine, & (a ce qui m'en semble) asses temerairement & sans consyderation, veu qu'il est tout certain, que si on en boit plus de quatre feuilles, elles font deuenir vng homme fol, & priué d'esprit ou raison. Les anciens toutesfois pensoyent que par le Iusquiame beu auec du vin, on pouuoit chasser la fieure. On fait quelque huile de la semence, laquelle si on met dedans les aureilles, soudain elle trouble l'esprit & raison.

# De la Hyacinthe. Chap. CCCXXIIII.

## Les noms.

A

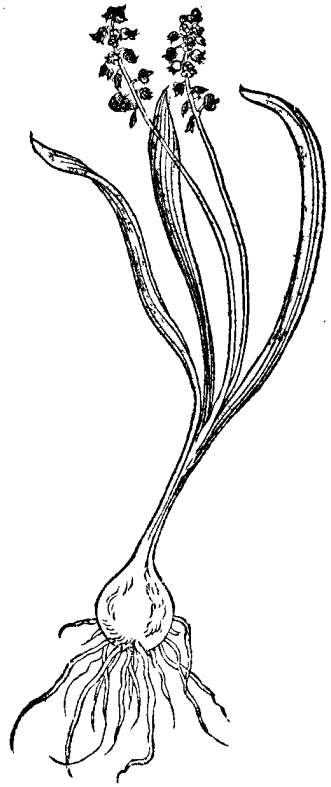
Yacinthos en Grec, se dict en Latin Hyacinthus, herbe du tout incognue es boutiques. Elle vient auec Violette de Mars, dez le printẽps. En Françoys Iacinthe.

## Les especes.

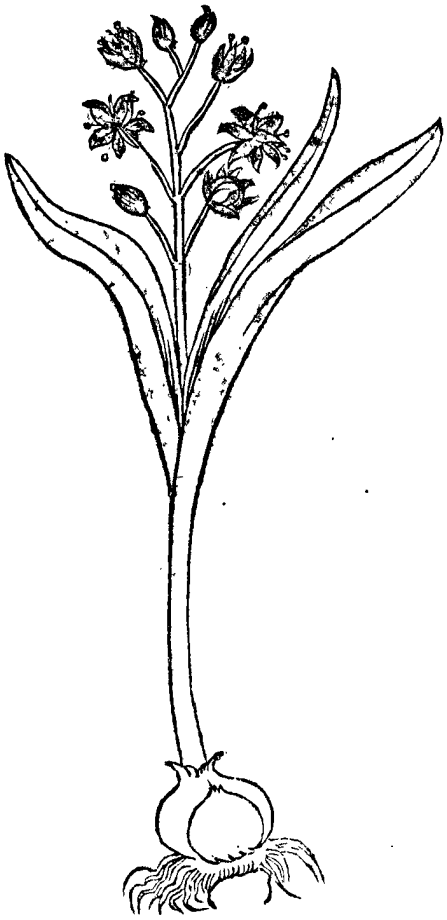
Il y a deux sortes de Hyacinthe, blanche & bleue, ou incarnat, cõme il appert

*Grande Iacinthe bleue, masle.*

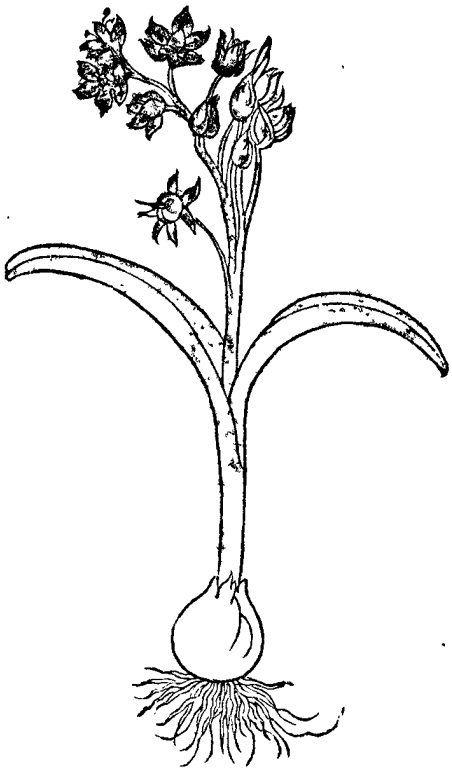
*Grande Iacinthe bleue, femelle.*



*Petite Iacinthe bleue, femelle.*



*Petite Iacinthe bleue, masle.*



B il appert de ce vers de Columelle: Necnon uel niueos uel cœruleos hyacinthos. Il ne fault pas entendre quand il dict albos Hyacinthos, cest a dire Hyacinthes blanches, qu'elles soyent du tout blanches, mais plus tost palles, si tu les cõpare auec les bleues: ce que la peincture te monstrera au vif. Aucuns appellent la Iacinthe blanche, la femelle: & l'autre, le masle. Il y en a qui reiettent ceste difference de couleur, sur l'eage principalemẽt: desquelz ie pense l'opinion estre la plus vraye. Car quand les Iacinthes sont en croissance, elles accommancent de pallir. En nostre pays nous trouuons trois sortes de Iacinthe, bleue ou incarnate, comme lon veoyt par les peinctures. Vne grande, vne moyenne, & vne petite. La petite est moult differente en fleurs a la plus grande, car en la petite les fleurs sont plus grandes & plus ouuertes: & en la grande, elles sont moindres, & tournees en rond. La description toutesfois conuient a toutes, comme lon cognoistra par ce que tantost nous en dirons: tellement que chescun pourra entendre clerement, & cõiecturer que ce sont herbes contenues soubz vng mesme genre.

## La forme.

La Iacinthe ha les fleurs pareilles aux Bulbes, la tige de douze doigtz de long, polye, plus tenule que le petit doigt, verde: la sommité & cheuelure qui est a lentour, courbee, pleine de fleurs rouges, & la racine bulbeuse. Ceste description conuient tant bien aux peinctures que te baillons, qu'il n'y a note aucune que n'y conuiengne. Mais en cest'endroict, pourroit aucun dire & calumnier, que les fleurs par
C nous descriptes, ne sont pas vrayes Iacinthes, pource que en icelles on ne trouue point escript selon les veines desdictes fleurs, la figure de ces lettres grecques ai ai, ce que toutesfois Plyne tesmoigne en son vingtvniesme liure, chapitre vnziesme, y deuoir estre escript. Les poetes aussi le racomptent en leurs fables. Mais a ce propos nous respondons que la Iacinthe descripte par Dioscoride & autres historiens, est fort diuerse & dissemblable de celle de laquelle les poetes ont faict mention. Et de ce est tesmoing Pausanias, qui dict que la fleur nee du sang d'Aiax occis en la ville de Salamin, n'est poinct vraye Iacinthe, mais qu'elle resemble a la Iacinthe seulement, rougissante en blancheur, & moindre que le Lys: comme Ouide & Vergile ont descript. Le mesme auteur tesmoigne d'auantaige, que ladicte fleur se nomme Cosmosandalon, des peuples nõmes Hermionenses, qui sont prochains & voisins des Treceniens. Comme ainsi soit doncques qu'il y ayt double Iacinthe: l'vng rouge, qui est descript des poetes auec les lettres inscriptes: l'autre, de couleur de pourpre ou cerulee (car il ne peult chaloir si tu dis l'vng ou l'autre, pource que Dioscoride par couleur de pourpre, entend couleur violette destrempee, cest a dire vng cler rouge & ouuert, ce que les Latins appellent Cœruleum. D'auantage Plyne au tren teseptiesme liure, chapitre neufuiesme, dict que la couleur de Iacinthe est cõme vio
D let destrẽpé) sans lettres ne marques aucunes, descriptes de Dioscoride & autres hystoriens. Car Dioscoride en sa Iacinthe n'ha point fait mention de lettres. On pourra doncques interpreter dedans Vergile, Ferrugineos Hyacinthos, non cœruleos, cest a dire rougissantes cõme enrouillure: veu que la Iacinthe des poetes n'est point violette ou incarnate, mais rouge, comme Vergile & Pausanias autre part ont monstré. Item la couleur ferruginee, cest a dire pareille a enrouillure, est rouge. Et contre nous ne faict ce que Nonius Marcellus ha interpreté ferrugineos Hyacinthos, cœruleos: car il n'auoit cogneu que la Hyacinthe violette ou incarnate. Que si tout nostre dire ne plaict a present a ie ne sçay quelz gens facheux, qui veulent dire, que en la Hyacinthe il fault qu'il y aye certaines lettres escriptes, ie leurs veulx respondre, en la maniere que sensuyt. Ce que les poetes disent estre lettres en la Hyacinthe, ne sont poinct vrayement lettres, mais plus tost quelques taches noires: ce que cognoistront de ce qui sensuyt en Plyne au dixhuictiesme liure de l'hystoire naturelle, au chapitre douziesme, là où il parle des Legumaiges, & dict (suyuant en ce la sentence de Marc Varron) que lon trouue en la fleur des Feues, quelques lettres de deuil & tristesse, en laquelle toutesfois on n'apperçoit lettres aucunes figurees, mais quelques taches noires, ainsi que l'experience & peincture l'enseignent.

E l'enseignent. Que s'ilz sont si opiniatres que cela ne leur soit suffisant, lors nous dirons que ce n'est que fable de ce que dict le poete, que en ces fleurs on trouue escrit les noms des Roys. Car si cela estoit vray, & il nous le failloit croire pareillement, il seroit a croire que ceste fleur seroit nee & venue du ieusne filz, ou Roy transformé en icelle, ce qui est hors de raison. Ou il fault dire (ce qui approche plus de la verité) que le poete s'est voulu galer & rire des noms royaulx des fleurs, quand il introduict vng bergier s'enquerant en quelles terres & contrees naissent fleurs ayans noms royaulx inscriptz & figurez. Car il y a plusieurs herbes & fleurs, qui portent le nom des Roys, qui les ont inuentees. Et n'auroit on possible plus de memoire de plusieurs Roys, si elle n'estoit gardee es noms des fleurs, portans par escript le nom desdicts Roys.

## Le lieu.

La Iacinthe croist aux boys & forestz. Et de là vient que en Frãce là où elle croist en abondance (tesmoing Plyne) ainsi que Iehan de Ruelle homme tresçauant, ha laissé par escript en ses Comentaires de la nature des Plantes, on l'appelle Cepa nemoralis ou agrestis, cest a dire Oignon de boys ou sauluaige. On en trouue aussi en
F grande abondance sur le printemps, en vng boys qui n'est guere loing d'vng petit villaige nommé Luschenau, situé pres de Tubingue: en sorte que du lieu où elles croissent, on peult aisément conclure que les fleurs icy peinctes, sont les figures des vrayes Iacinthes.

## Le temps.

La Iacinthe (tesmoing Theophraste au sixiesme liure de l'hystoire des Plantes, chapitre dernier) sort de leur terre au printemps, cest a sçauoir en Feurier & Mars, quant & quand la Violette de Mars. De fait, en ce temps là principalement, on trouue la petite Iacinthe. Elle sort aussi (tesmoing le mesme auteur Theophraste) auec le Glaieu, qui est aussi du nõbre des fleurs du printemps. En ce temps là aussi, fleurist la grande Iacinthe. Et pourtant, veu que le temps y conuient, nul ne doibt ou peult doresenauant doubter, que ce ne soyent vrayes Iacinthes.

## Le temperament.

La racine de la Iacinthe est bulbeuse, seche au premier degré, & froide au second perfaict, ou au commancement du tiers. Mais la semence seche aucunemẽt au tiers degré, & si est au millieu de chaleur & froidure.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

G La racine de Iacinthe induicte auec vin blanc, sur le petit ventre des ieunes enfans, les engarde long temps d'auoir poil en cedict lieu. Elle arreste le ventre. En breuuage, elle prouocque a vriner, & donne allegeance contre morsures de phalangies. La semence est encore plus adstringente, & profitte aux celiaques. Icelle beue auec vin, corrige & amende la iaulnisse.

## De Galien.

On croid fermemẽt que la racine de Iacinthe induicte auec vin blanc, entretient long temps les ieunes enfans, sans poil auoir au bas du ventre. La semence se baille a boire a ceulx qui ont la iaulnisse, auec du vin.

## De Plyne.

La racine de Iacinthe, induicte auec vin doulx, empeche long temps les enfans de venir en l'estat de puberté, & ne laisse les parties basses accuillir poil. Elle resiste aux trenchees & morsures d'airaignees. Elle fait pisser. La semence d'icelle se baille auec Auronne, contre morsures de serpens & scorpions, & contre la iaulnisse.

# De l'Hyssope. Chap. CCCXXV.

## Les noms.

A

Yssopos en Grec, se nõme en Latin Hyssopus, & Hyssopum. En Françoys Hysope, & Hyssope.

## Les especes.

Dioscoride met deux sortes d'Hyssope. L'vne cultiuee es iardins, pour s'en ayder a la cuysine. L'autre est sauluaige, & croist aux montaignes.

## La forme.

L'Hyssope de iardin est vne herbe haulte d'vng pied, fort branchue, ayant la feuille de Sarriete: les fleurs rouges, tirant sur l'incarnat, couurantes les tiges en maniere d'espic. La racine longue & bocquageuse. Celle de mõtaigne n'est point dissemblable a la premiere. Ceulx la s'abusent grandemẽt, qui pensent que l'Hyssope de iardin ne soit la vraye: car elle ha euidemmẽt feuille d'Origan, sinon qu'elle est vng petit plus estroicte. Et ne trouueras que ceste note seule dedãs Dioscoride. Car ce que
B plusieurs adiousteẽt de l'esmouchette, n'appartient en rien a l'Hyssope, veu que Dioscoride escript simplement, que l'Origan n'ha point l'esmouchette faicte en façon de roue.

## Le lieu.

La cultiuee vient es iardins, comme dict est: & la sauluaige, aux montaignes. Celle qui croist en la montaigne de Taurus, est preferee a toutes autres.

## Le temps.

Elle fleurist en aisté, lors aussi la fault il cuillir.

## Le temperament.

L'Hyssope est chaulde & seche au tiers degré. Elle est aussi de subtiles parties.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

*Hyssope.*

Elle ha vertu de subtilier & eschaulfer. Icelle cuicte auec figues, eaue, miel & rue, & prise en breuuaige, donne ayde & confort aux peripneumoniques, asthmatiques, a vieille
C toux, destillation & difficulté d'halener. Elle tue les vers. Icelle leschee, ou mise en looth auec miel, en peult autãt faire. La decoction d'icelle, beue auec oximel, fait sortir les grosses humeurs par le vẽtre. On la mange auec figues verdes, pour lascher le vẽtre. Elle purge plus vaillamment, si auec elle on adiouste Cresson, ou Flambe, ou Erysimon. Elle faict bon teinct, & bonne couleur. On l'induict auec figues & nitre, contre enflure de rate & hydropisie. Auec du vin, contre inflammations. Icelle induicte auec eaue bouillante, dissoult meurtrissures. D'icelle auec la decoction de figues, ce faict vng bon gargarisme pour gens trauaillez de squinancie. La decoction d'icelle boullie en vinaigre, appaise la douleur des dens, si d'icelle on les laue. En perfum, elle lasche & dissoult inflammations, que suruiennent aupres des aureilles.

## De Plyne.

L'Hyssope pilee & broyee en huile, resiste

a la

a la maladie pediculaire, & a la crasse & ordure de la teste. Elle est contraire a l'estomach. Icelle prise auec figues, purge par bas: & auec miel, elle faict vomir. On dict d'auantaige qu'elle pilee auec miel, sel & Cumin, est contraire aux picqures des serpens.

# Du Poyure aquatique. Chap. CCCXXVI.

## Les noms.

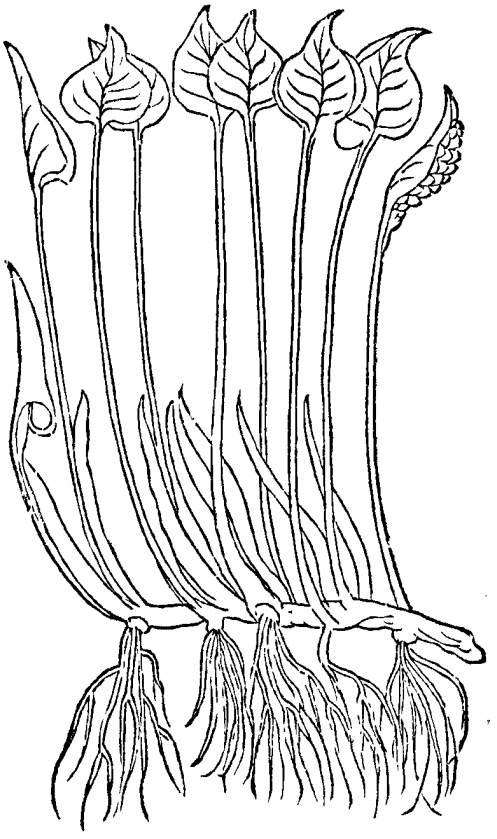
A Hydropeperi en Grec, se dict en Latin Hydropiper, incogneu es boutiques. En Françoys Poyure aquatique, ou Poyure d'eaue. On la nommé Hydropiper, a raison des lieux où il croist, & la saueur de poyure, qui raporte au goust: comme si tu disois, Poyure aquatique. On dict que les serpens le fuyent a merueilles, & que iamais elles ne touchent a ce qui est arrousé du ius d'iceluy.

## La forme.

Il porte vne tige noueuse & forte, aupres de laquelle sont les concauitez des ailles, & feuilles pareilles a la Menthe, plus grandes toutesfois, plus tendres, & plus blanches, ayans le goust du poyure: mais elles ne sont pas de si bonne odeur. Il porte semence en ses reinseaulx, selon la feuille, amassee par bonne ordre, comme vne grape de raisin, & fort acre. La racine petite, inutile, & qui a rien ne sert. De ceste description il est asses notoire, que l'herbe de laquelle icy te baillons la peincture, est le vray Hydropiper, pource que toutes les notes deuantdictes luy conuiennent. Ausquelles on peult adiouster le lieu là où il croist, les facultez, & autres choses, en sorte qu'il ne fault plus doubter, que ce ne soit ledict vray Hydropiper. D'auantage nous

*Poyure aquatique.*

*Hydropiper rouge.*



B te baillõs icy la peincture d'vne autre herbe qui croist es eaues, que aucuns pensent estre vne espece d'Hydropiper: laquelle ha quasi les feuilles du Lyarre, & iouxte icelles porte semence, non guere dissemblable a celle de Aron, ou Pied de veau. Nous l'auons appellé Hydropiper rouge, a cause de la couleur qui est telle en la semence. Le fruict de cest'herbe est amassé comme grape de raisin, & les feuilles sont pleines de grande acrimonie.

## Le lieu.

Il croist aupres des eaues croupies, ou quelque peu coulantes. Il vient en grande abondance aupres de la riuiere de Pegnitz, non guere loing de Nurembergue.

## Le temps.

Il fleurist en Aoust, & sont les fleurs blanches, amassees cõme espics, & de là en auant il porte graine fort menue & delyee.

## Le temperament.

Il est chauld, mais non pas tant que le Poyure, & sec: ce que le goust monstre euidemment.

C

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles induictes auec la semence, dissouldent œdemes, & duresses enuiellies. Elles effacent meurtrissures. Apres qu'elles sont seches & bien pilees, elles seruent de poyure, & les peult on mesler auec le sel & viandes. La racine ne sert de rien en medecine.

## De Galien.

Hydropiper ha prins son nom du lieu là où il croist, & de la saueur qu'il ha semblable au poyure. Il est chauld, mais beaucoup moins que le poyure. L'herbe encore verde reduicte en forme de cataplasme, auec la semence, efface meurtrissures, & digere tumeurs endurcies.

## De Aece.

Hydropiper est vne herbe qui croist es lieux aquatiques, pareil a la Menthe, quand a ses reinseaulx & feuilles, excepté qu'il est plus grãd, au goust tresacre comme le poyure, portant en chescune feuille petite graine & menue. Il est chauld, mais non pas tant que le poyure. Iceluy frays induict, guerist meurtrissures & duresses. Plusieurs vsent d'iceluy en saulses & viandes, en lieu de poyure.

## Addition.

D Pendant le temps que ces Commentaires estoyent sur la presse, consyderant diligemment comment les anciens auoyent appellé cest'herbe que i'ay nõmé Hydropiper rubeum: en fin ie trouuay, que c'estoit la tierce espece de Draconcion, de laquelle parle Plyne au vingt & quatriesme liure de l'histoire naturelle, chap. seziesme, là où il la descript ainsi: La tierce demonstration (car on l'auoit monstré a Plyne en trois sortes) ha esté, qu'elle auoit la feuille plus grande que le Cornilier, la racine comme le Roseau, ayant autant de neudz (comme ilz disoyent) qu'elle auroit d'ans: autant de feuilles pareillement: & la bailloyent iceulx auec du vin ou eaue, contre morsures de serpens. Toutes lesquelles notes cõuiennent tresbien a cest'herbe. Car elle ha la feuille plus grande que le Cornilier, la racine de Roseau & noueuse. Mais asçauoir s'il ha autant de neudz que d'ans, & autãt de feuilles, ie ne l'ay peu cognoistre encore. D'auantaige l'vniuerselle forme, tant des feuilles que du fruict, & la saueur acre & mordicante, monstrent euidemment que c'est vne espece d'Aron & Dracontion. En oultre, la faculté, laquelle Dioscoride attribue a ces Dracontions, donnẽt asses a cognoistre ce que nous debatõs. Au surplus, ce n'est pas l'Aris de Plyne, comme aucuns pensent: pource que sa racine n'ha pas la grosseur n'y figure d'vne grande oliue. Il nous ha pleu de mettre icy nostre auis par escript, touchant ceste plante, affin que personne ne pensast que ie veuille defendre opiniatrement, que ce fust vne espece d'Hydropiper.

Du

# Du Bouillon blanc. Ch. CCCXXVII.

## Les noms.

A PHlomos en Grec, se nõme en Latin Verbascum. Es boutiques, Tapsus barbatus. En Françoys Bouillon blanc. Aucuns l'appellent Candelam regis, Candelaria, & Lanaria. Les Grecs l'ont nommé Phlomos, pource qu'ilz en vsent en lieu de mesche es lampes. Pareillement les modernes l'ont appellé Candelaria, pource que aucuns vsent des tiges engressee de suif, axunge ou autre chose grasse, en lieu de lanternes ou lampes ardẽtes.

## Les especes.

Il y a deux sortes de Verbascum, selon le tesmoignage de tous les anciens. L'vng ha les feuilles blanches : & l'autre noires. D'auantaige, le blanc est de deux sortes, masle & femelle. Oultre ces trois especes, il y en ha vng autre sauluaige. Il y a pareillement deux Verbascules, lesquelz noz herbiers appellent Herbe paralyse, & vulgairement Arthetique : combien qu'il faille dire propremẽt Arthritique. L'vng de ces deux est odoriferant : l'autre, sans odeur. Il y a encore vng tiers Verbascule, que aucuns nomment Lychnitis : les autres, Thryallys. Telles sont les especes de Verbascum & Verbasculum : ainsi que les racomptent Dioscoride & Galien : & de toutes te baillons les peinctures, excepté du dernier, pource que en ce temps il n'estoit encore fleury. Combien que ce soit chose superflue, & quasi comme perdre temps, de distinguer si soigneusement tous les genres de Verbascum, cõme dict Plyne au vingt & cinquiesme liure, chapitre dixiesme, veu qu'ilz sont tous d'vng mesme effect & vertu.

B

## La forme.

Le Verbascum blanc femelle, ha les feuilles pareilles au Chou, plus velues tou-

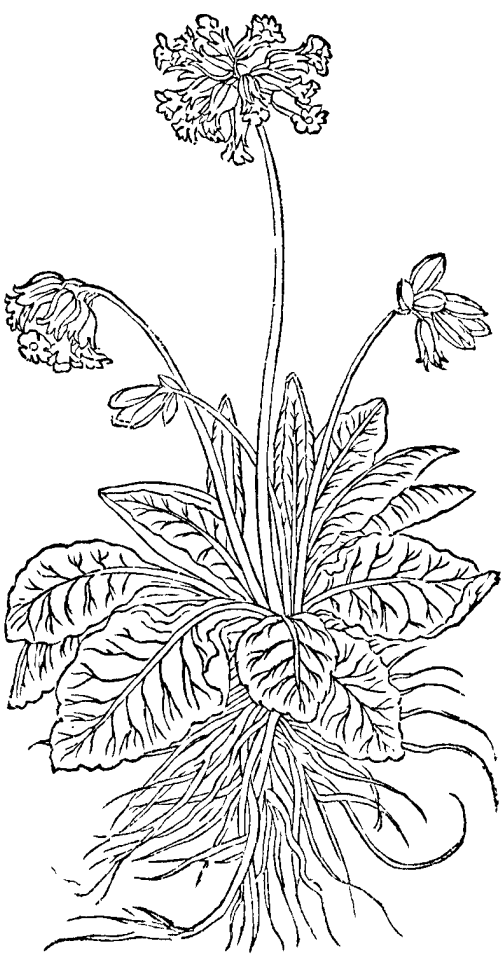
*Bouillon blanc masle.*

*Bouillon blanc femelle.*

*Bouillon noir.*

*Bouillon sauluaige.*

*Bouillon odoriferant.*



*Bouillon sans odeur.*

C tesfois, plus larges & blanches. Sa tige est d'vne couldee de hault & d'auantaige, blanche, & quelque peu velue. Les fleurs blanches, ou palles. La semẽce, noire. La racine longue, espoisse d'vng doigt, & acerbe. Le Verbascum blanc masle, autrement dict des Grecs Leucophyllon, pour la grande blancheur qui est es feuilles, ha icelles feuilles plus lõgues & plus estroictes, & la tige tenule. Le noir, selon toutes ses parties, est pareil au blanc, s'il n'auoyt les feuilles plus larges & plus noires. Le sauluaige, porte grãdes verges, droictes, & haultes cõme vng arbre, ayant les feuilles pareilles a la Saulge. D'auantaige, aupres de sa tige il ha aucuns petis reinseaulx comme le Marrube. La fleur iaulne, reluisante comme fin or. Les deux Verbascules velus, fichez en terre ne s'eleuans poinct fort hault, ont feuilles rondes, & beaucoup plus petites, & ridees: du millieu desquelles sort vne tige droicte, tenule, haulte d'vne paulme, & chenue: au sommet duquel en vng chescun calyce sont trois ou quatre, ou plusieurs fleurs iaulnes, dentelees par les bors: & l'vng d'iceulx est de tresbonne odeur: & l'autre, sans odeur. Le petit calice, tirant du blanc sur le palle. Lychnitis, ou Thryallis, ha pareillement en chescun calyce trois ou quatre ou plusieurs feuilles, espoisses, grasses & velues, vtiles pour faire chandeles. Les fleurs rouges, ou de couleur de pourpre.

D

## Le lieu.

Le blanc & le noir, viennent en lieuz champestres, & aux forestz. Le sauluaige pareillement, principalement en terres seches & pierreuses. Les deux Verbascules croissent aux pretz & iardins, quasi par tout. Lychnitis aussi ha accoustumé de naistre en autres lieux champestres.

## Le temps.

Les deux Verbascules apparoissent incontinent dez le printemps, & sont certains messagiers dudict temps. Lors il les fault cuillir, pource que soudain ilz passent, & ne durent guere, cestasçauoir vng moys pour le plus, ou moys & demy. Les autres especes de Verbascum doiuent estre cuillies en Automne, car lors ilz fleurissent & portent semence.

## Le temperament.

Les feuilles de tous ces Verbasques ont vertu desiccatiue & detersiue.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine des deux premiers est astringente, & pourtant si on en baille aussi gros
E qu'vng dez a iouer, en breuuage auec du vin, elle profitte moult aux flux deventre. La decoction d'icelle donne ayde aux rompures, cõuulsions, cõtusions & toux enuiellie. Si on en laue la bouche, elle appaise douleur de dens. Le Verbascum porte fleurs iaulnes cõme l'or, teinct les cheueulx: & en quelque sorte que tu le garde, il amasse mittes & blattes. Les feuilles cuictes en eaue, sont vtilement induictes contre œdemes & inflammations des yeulx. Elles guerissent auec miel ou vin vlceres malings & mortifiez, cõme plusieurs playes auec vinaigre. Elles aydent contre picqures de scorpions. Les feuilles du Verbascum sauluaige, s'appliquent aux bruslures. On dict que les feuilles de la femelle, meslees & mises entre figues grasses, les gardent long temps en leur entier, & sans pourriture aucune.

## De Galien.

La racine des deux premiers, est acerbe quand au goust, & profitte moult contre affections rheumatiques. Aucuns en vsent en lauement contre doleur de dens. Les feuilles ont quelque vertu digerente. Pareillement les feuilles des autres, & signamment de celuy qui ha les fleurs iaulnes & dorees. Item elles font deuenir les cheueulx iaulnes.

## De Plyne.

La racine se boit en eaue auec Rue contre scorpions, nõ sans grande amertume, mais auec pareille efficace. La decoction de Verbascum faicte en eaue, & beue, guerist specialement l'inflammation des amigdales. On en boyt iusques au poid de trois oboles. Le Verbascũ duquel la fleur est doree, est vtil cõtre toutes maladies de poictri-

F poictrine, contre la toux, & crachemens de veue. Il est de si grand vertu, que en breuaige non seulement, il ayde aux cheuaulx morfonduz & trauaillez de toux, mais aussi aux poussifz, & ayans douleur aux flancs. Verbascum & Rue prins auec eaue, appaisent douleurs de poictrine & costez. Iceluy pilé & broyé auec sa racine, arrousé de vin, puis si bien eschaulfé soubz la cendre qu'on le puisse appliquer chauld, meurit apostemes & autres amas d'humeurs, & les guerissent entieremẽt. La semence cuicte en vin & broyee, profitte aux dislocations, en ostant la tumeur & la douleur. La mouelle de la racine faicte aussi subtile qu'vng colyre, se met dedans fistules. La decoction du Verbascum portant fleurs iaulnes & dorees, profitte a gens qu'ont eu quelque conuulsion: & si la fieure y est, il la fault boyre auec de l'eaue. Les feuilles s'applicquent sur les strumes, auec vinaigre. Touttes choses fichees dedans le corps, sont tirees hors par la semence & feuilles cuictes en vin, & puis broyees.

G

## Addition.

Les Modernes & nouueaux Practiciens attribuent les effectz, qui sensuyuent aux deux Verbascules. Iceulx pilez & broyez, sont vtilement appliquez sur douleurs de ioinctures. Les obstructions des reins, & de la vescie sont ouuertes auec la decoction de la racine. Le ius de l'herbe se baille par la bouche, & s'applique par dehors contre rompures, dislocations, meurtrissures & contusions liuides. Or qu'ilz puissent toutes ces choses faire, leur temperature le monstre asses euidemment. Car ilz sont quelque peu adstringens & amers, si tu les gouste: & moyennement acres, en sorte qu'il ne fault poinct doubter qu'ilz n'ayent vertu desiccatiue & detersiue. Laquelle Galien leur octroye. Item noz Herbiers les tiennent chaulds & secs. Les femmes curieuses de leur beaulté & forme, se frottent la face du ius tiré des fleurs d'iceulx, cognoissantes que lesdictes Verbascules ont puissance de nettoyer & effacer toutes taches, rides, & autres accidens y suruenans.

# Du Fraisier & des fraises. Ch. CCCXXVIII.

## Les noms.

A E n'ay peu encore certainement arrester comment les Grecs ont nommé l'herbe qui porte les fraises. Ce neantmoins, il en y a aucuns qui pensent, que ce soit Batus, ou Rubus Idæus, signamment celuy qui est sans espines & picquans. Desquelz n'estimons la sentence deuoir estre du tout reprouuee, pour plusieurs & diuerses raisons, comme dirons cy apres. Apuleie ha laissé par escript, que les Grecs appelloyent Comarus. Mais si cela est vray, il est necessaire qu'elle soit autre que le Comarus que descript Dioscoride, Galien, & autres. Car Comarus est vng arbre, & le Fraisier est herbe. I'ay veu toutesfois vng exemplaire escript a la main, auquel n'estoyent escriptz ces motz: Comarum Græci, Romani Fragum nuncupant. Mais quelque chose que ce soit, il est tout certain que son fruict est vne espece de meures, de fort bonne odeur. De faict, du verbe Frago, ou Fragro, signifiant autant comme rendre bonne odeur, les Latins l'ont nommé Fragaria: & le fruict, Fragum, ou Fragrum. Et si les Grecs l'ont appellé Comaron, sans faulte nulle ilz ont ainsi nommé, a cause du fruict d'vng ayant pareil nom, qui est semblable a ces fraises & fruictz prouenans sur la terre.

## Les especes.

Il y a deux sortes de Fraisier, l'vng ha le fruict & les fleurs quelque peu plus grandes: l'autre, plus petites. Soubz vne peincture auons compris les deux.

## La forme.

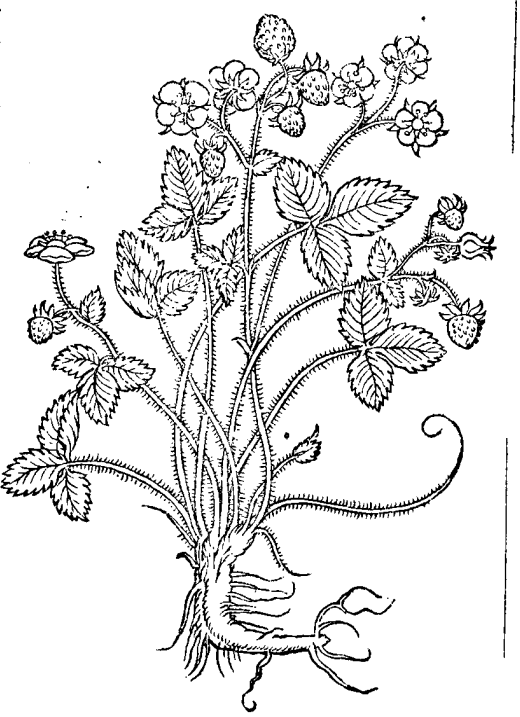
Le Fraisier s'espand sur la terre, sans tige aucune: mais tantost de la racine sortent plusieurs queues velues. Entre lesquelles les vnes sont courõnees d'vne fleur blanche,

B che, les autres de trois, ayans la feuille crenelee par les bors, & fort veineuse. Les autres portēt le fruict nō guere dissemblable a petites meures, biē formé toutesfois en son espece, & dur du cōmancemēt, puis tendre, rouge quād il meur, de bon goust & de bonne odeur. La racine noire, ou rougeatre par dehors, blanche par dedans, & fort fibreuse.

## Le lieu.

Le Fraisier viēt de son bon gré aux boys, aux buyssons, aux montaignes vmbrageuses, & aupres des chemins: dont on peult cō iecturer, que c'est Rubus Idæus, veu que ce stuy cy croist es taillis & aux boys. Vray est qu'on cultiue le Fraisier es iardins, mais c'est affin que il raporte plus grosses fraises.

*Fraisier.*



## Le temps.

Il fleurist au printemps, & tout l'aisté, &
C vne bonne partie d'Autōne. Son fruict passe soudain, & ne dure guere: en sorte qu'on n'en trouue guere, si ce n'est au commancement de l'aisté.

## Le temperament.

Les nouueaux practiciens ne s'accordēt point, quand au temperament & cōplexion du Fraisier & des fraises. Serapion dict que le Fraisier est chauld & sec au second degré, les autres le maintienent froid & humide au premier: aucuns au tiers: & ceulx cy a mon iugement s'abusent grandement. Par experience apres auoir gousté des feuilles, ie les ay trouué ameres & astringentes: dont il est a iuger que il est sec, & non pas humide. Et pourtant en si grande diuersité d'opinions, il y a bien a cōsyderer: si est ce qu'il fault dire
D & sentir du Fraisier cōme de la Ronce, cest asçauoir que les feuilles, fleurs, fruictz & racine sont astringentes: il y a ce nō obstāt difference en eulx, pource que les feuilles, principalemēt les nouuelles nees ont en en soy beaucoup de substance aqueuse, & que pour lors elles ne sont guere adstringētes, en sorte qu'il est vray semblable que ceulx qui ont dict que le Fraisier est froid & humide au premier degré, ont entendu leur dire desdictes feuilles nouuelles: car la temperature d'icelles est d'vne essence froide & terrestre, & d'vne autre aqueuse moderee. La fraise nō meure est pourueue de substance froide & terrestre, dont elle merite qu'on dise qu'elle est froide & seche. Mais apres qu'elle est bien meure, lors il y a en elle beaucoup de ius doulx tēperé en chaleur & quelque peu d'adstriction, tellement qu'on la peult dire alors estre chaulde & seche. Ceulx doncques qui ont dict que le Fraisier est chauld & sec, l'ont entendu du fruict. Pour toutes ces causes, quand on parlera du temperament du Fraisier, il ne fauldra simplement respondre, mais auec la distinction precedente. Et de ce, veu que le Fraisier ha quasi tel temperamēt que la Ronce, il est vray semblable qu'il n'est point differēt au Rubus Idæus, mais que c'est vne mesme chose.

## Les vertus.

Quand les Modernes en racomptant les vertus du Fraisier, luy attribuent en parties celles que Dioscoride baille a Rubus Idæus, & celles aussi que Apuleie octroye a son Comarus: il me semble qui ne sera que bon d'auoyr & entendre ce qu'vng chescun desdicts auteurs en a dict, affin que on puisse certainemēt entendre, pourquoy les modernes les ont attribuees au Fraisier. Ainsi doncques parle Dioscoride.

De

## Du Fraisier & des fraises. Chap. CCCXXVIII.

### De Dioscoride.

E Rubus ideus, peult autant que Rubus simplement, cest a dire la Ronce. D'auantage la fleur d'iceluy broyee auec miel & induicte, est tresvtile contre inflãmations des yeulx. Elle extainct feux sacrez. On la baille a boyre auec de l'eaue, a ceulx qui ont mauluais estomach.

### D'Apuleie.

Il est tout certain que le ius du Fraisier, baillé en breuage auec vne once de miel, profitte a merueille contre douleur de ratelle. Iceluy aussi meslé auec poyure blanc & miel, & beu, est vng tresbon remede pour ceulx qui souspirent souuent, & sont asthmatiques. Le vieil herbier escript a la main attribue pareillement ces vertus au Fraisier, mais cest soubz le nom d'Apuleie mue au nom de Dioscoride. Il adiouste toutesfois que le fruict mangé est profittable a l'estomach, & cõtre puantise de bouche, si on la laue dudict ius: ce que Serapion pareillement ha laissé par escript.

### Les modernes.

F Le Fraisier pris comme viande profitte a gens subiectz aux estoupemens & enflure de rate. Item le ius d'iceluy beu auec miel. Iceluy aussi se baille aux asthmatiques auec poyure blanc. Les fraises estanchent la soif, elles sont vtiles a l'estomach & principalement d'vng homme cholerique. On tire du ius desdictes fraises gardant lon temps sa vertu, & qui par vieillesse deuient tousiours meilleur. Il sert d'vng present remede contre vlceres du visaige, contre la teye des yeulx & epiphores. La decoction de la racine, appaise les grands chaleurs du foye, si on la boit au matin & a mydy. On vse au iourdhuy souuent du Fraisier, pour refermer les playes, arrester le ventre, supprimer flux menstrual, r'affermir les dens esbranlez & genciues, contre vlceres de bouche, & pour oster la puanteur d'icelle. Touttes lesquelles choses peult pareillement faire Rubus Idæus. Dont de rechef on peult coniecturer, que le Fraisier n'est en rien different dudict Rubus Idæus.

## De la Valeriane. Chap. CCCXXIX.

### Les noms.

A
Hu ou agria Nardos en Grec, se dict aussi en Latin Phu, & Nardus sylueestris. Es boutiques, & des Herbiers Valeriana.

### Les especes.

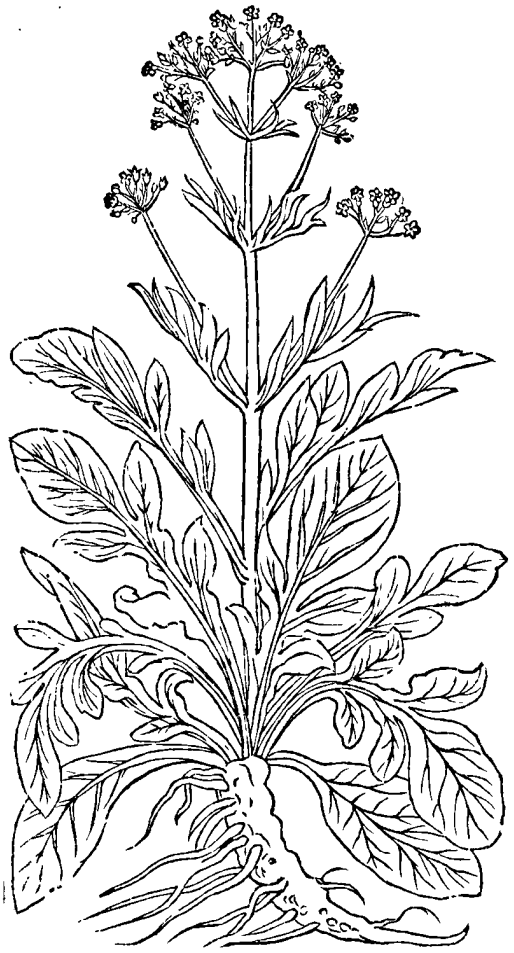
Il y a deux sortes de Valeriane. L'vne est grande: autrement nõmee Theriacaria. Icelle respõd du tout a la description. Les herbiers l'appellent la grande Valeriane. L'autre est vulgaire, & n'est pas trop loing de la description de Dioscoride, comme dirons tantost plus amplement.

### La forme.

La Valeriane ha les feuilles telles que la Corne de cerf, ou Ache. La tige d'vne couldee de hault, ou plus, polie, tendre, rouge, creuse au millieu, & distinguee par neudz. Les fleurs approchãtes a celles de Narcissus, plus petites toutesfois, & plus tendres, rougissantes en couleur palle. Les racines selon la partie superieure, grosses comme le petit doigt. D'auantaige aupres d'icelles naissent autres racinettes de trauers, cõme ionc odoriferant, ou Ellebore blanc, entrelassees, iaulnatres, de bonne odeur, elles tirent sur la saueur de Nardus, auec vng mauluais goust & facheux. De laquelle description il est plus cler que le soleil, l'herbe au iourdhuy nõmee Valeriane vulgaire, estre le Phu de Dioscoride: pource que toutes les notes luy conuiennent si bien, qu'il n'y en a pas vne a dire. Car quand les feuilles commancent de sortir, icelles resemblent a la Corne de cerf. Puis apres quand elles deuiennent grandes, lors elles sont semblables a celles d'Ache. La tige est d'vne couldee de hault, & plus (car quelquefois on en a veu, qui estoyẽt longues de trois) elle est polie, principalemẽt par bas, tendre, rouge, creuse par le millieu & noueuse. Les fleurs qui sont au bout

## De la Valeriane. Chap. CCCXXIX.

*Grande Valeriane.*



*Petite Valeriane.*

B au bout desdictes tiges, sont pareilles a celles de Narcissum. Iaçoit ce quelles soyent plus petites & plus tendres. Et pour ceste cause ie pense auec Ruelle, qu'il fault lire es liures grecs de Dioscoride Essona, en lieu de Meizona. Si quelcun ne veult dire, que le Phu Pontique, lequel principalement descript Dioscoride, a raison du ciel plus gratieux ha les fleurs plus grandes. Item lesdictes fleurs amassees tout en vng monteau blanchissent, tirant sur le rouge. Les racines aussi par hault, sont espoisses cõme le petit doigt, & ont plusieurs racinettes adioustees de trauers, entrelassees cõme celle du ionc, odoriferant, ou Ellebore noir, iaulnatres & odoriferantes ayant le goust de Nardus, auec vne mauluaise saueur & mal gratieuse. Veu doncques que toutes ces notes & marcques respondent a nostre Valeriane, & plusieurs gens sçauans s'y cõsentent: en oultre, les vertus que les Modernes luy attribuent, soyent pareilles a celles que Dioscoride ottroye a son Phu, qui nous engardera que n'asseurions certainemẽt la Valeriane vulgaire estre le Phu de Dioscoride? cõsyderé aussi
C & entendu que le vieil herbier escript a la main monstre apertement, que Phu n'est autre chose que Valeriane, en sorte que ie ne me puis asses esmerueiller n'y esbayr, pourquoy plusieurs gens docts & sçauans en nostre Alemaigne, ont ousé affermer le contraire.

### Le lieu.

Elle croist en lieux moittes & aupres des eaues, & deuient merueilleusemẽt haulte. Elle vient aussi es taillys & autres petis boys: mais en ces lieux, elle vient iamais si haulte que dict est.

### Le temps.

Elle fleurist tout l'aisté.

### Le temperament.

On dict qu'elle est chaulde & seche au second degré.

D

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

La Valeriane eſchaulfe. Icelle ſechee & beue, faict piſſer. Autant en faict la decoction d'icelle. Elle eſt bonne contre douleur des coſtez. Elle fait venir le flux menſtrual. On la met dedans antidotes & contrepoiſons.

## De Galien.

La racine de ceſt'herbe eſt aucunement de bonne odeur. Quand a ces vertus elle eſt pareille au Nardus, mais en pluſieurs cas elle eſt de moindre efficace. Elle prouocque plus a vriner que le Nardus d'Inde, ou de Syrie: mais a ce faire, elle n'eſt pas moins vertueuſe que la Celtique ou Lauende.

E

## De Plyne.

La racine du Phu pilee & baillee en breuuaige, ou en decoction, vault contre eſtouffemens, douleurs des coſtez & de poictrine. Elle eſmeut les flueurs feminines, & la fault boire auec du vin.

## Addition.

Pluſieurs vſent au iourdhuy de la racine du grand Phu, nõ ſans grande erreur, en lieu de Calamus aromaticus. De ce en ce lieu ay bien voulu admoneſter le lecteur.

# De la Lentille. Chap. CCCXXX.

## Les noms.

A

PHacos ou Phace en Grec, ſe dict en Latin Lens & Lenticula. Les Herbiers & Apothicaires ont retenu ce meſme nom. En Françoys, la Lentille.

## La forme.

La Lentille eſt vne eſpece de leguminage, ayant feuilles de Veſſes, ſinon qu'elles ſont plus petites. Les fleurs menues & delyees, rougiſſantes en blancheur, petites coſſes ou ſiliques aſſes largettes, dedans leſquelles ſont trois ou quatre grains en cheſcune & les plus petis entre tous legumes.

## Le lieu.

Elle vient aux champs quaſi par tout, ſi on l'y ſeme.

## Le temps.

Elle fleuriſt en Iuillet, puis elle produict graine en ſes ſiliques.

## Le temperament.

Les Lentilles ſont au millieu de chaleur & de froidure. Elles deſechent toutesfois au ſecond degré.

## Les vertus extraictes de Dioſcoride.

B Lentille ſouuent mangee nuyt a la veue. Elle eſt de difficile cuyſſon: elle eſt ennemye de l'eſtomach. Elle l'emplit de vent, & enfle les boyaux. Si on la mange auec ſon eſcorce, elle reſerre le ventre. Celle eſt la plus excellente, qui eſt bien toſt cuicte, & ne rend l'eaue par trop noire, dedans laquelle on la faict tremper. Sa vertu eſt adſtringente: & pourtant elle reſerre le ventre, ſi apres auoir oſté l'eſcorce, on la faict diligemment cuire, & en la cuyſant on iette la premiere eaue. Car la premiere decoction laſche le ventre. Elle faict reuer & ſonger choſes terribles. Elle eſt inutile aux nerfz & a l'eſtomach. Elle fera mieulx ſon operation contre flux de ventre, ſi oultre le vinaigre on meſle auec elle, Cichoree, Pourpier, Bete noire, Myrtilles, eſcorce de pomme de grenade, roſes ſeches, neffles, cormes, poyres de thebes, põme de coing, plantain, galles entieres: toutes leſquelles choſes il fauldra ietter apres la decoctiõ, ou ſumach, que lon meſle & eſpand ſur les viandes: il fault ſoigneuſemẽt faire cuire du vinaigre auec Lentille, autremẽt elles enflent. Trente grains de Lentille denuez de leur eſcorces, puis deuorez, profittent contre ſubuerſion d'eſtomach. Lentille cuicte auec farine d'Horge roſtie & induicte, appaiſe doleurs podagriques. Elle referme vl-

C ceres cauez & sinueux auec miel. Elle rõpt croustes, & mõdifie vlceres. Icelle cuicte en vinaigre, dissoult duresses & strumes. Auec Melilot ou Pomme de coin, elle guerist inflammations des yeulx & du siege, en y adioustant oignemẽt rosat. On vse d'icelle cuicte en miel es grandes inflammatiõs du siege & vlceres cauez, & amples, auec escorce de grenade, ou Roses seches. Item, contre vlceres ambulatifz, errans, & gangreniques: en y adioustant eaue marine, ou salee: pareillement contre pustules, herpetz, erysipeles & mules aux talons: comme deuant a esté dict. Au surplus Lentille cuicte en eaue salee ou marine, & appliquee, sert de remede souuerain cõtre mammelles grumelees, par trop pleines de laict & enflees.

*Lentille.*

D

## De Galien.

Lentilles sont adstringentes, mais nõ pas excessiuement: dont le corps & chair d'icelles seche & reserre le ventre, mais la decoction l'ouure. Et pourtant on ha de coustume de ietter la premiere eaue, quand on les baille pour retenir le vẽtre. L'escorce de lentille est grandement astringente, mais la substãce charnue est a ce faire moderee: en tant qu'elle est grosse & terrestre. D'auantaige, le ius de Lentille est contraire a l'astringent. Et pourtant si on boit la decoction d'icelle boullie en eaue assaisonnee auec sel, huile & garon, elle laschera le ventre. Le metz qui est faict & preparé de Lentille deux fois cuicte, ha vertu contraire au ius. Car il seche fluxions qui tõbent dedans le ventre, & renforcit la bouche de l'estomach, les boyaux & tout le ventre inferieur. A ce

E ste cause c'est bonne viande pour celiaques & dysenteriques. Tout ainsi que Lentille pelee & denuee de son escorce perd sa grande & vehemente adstriction, & toutes les compaignes d'icelle: aussi nourrit elle plus que celle qui est entiere, mais elle engendre vng gros sang & mauluais, & ne passe pas aisément. Elle ne desseche pas toutesfois le flux de ventre, comme celle qui n'est point denuee d'escorce. A bon droict doncques ceulx qui sans mesure mãgent de ceste viande, encourent soudain ladrerie & chancre. Car viandes grosses & seches, se tournent aisément en humeurs melancholiques. Et pourtant, on peult octroyer la Lentille vtilement a ceulx la seulemẽt, qui ont mauluaise habitude par tout le corps, a raison d'vne eaue espandue par la chair: comme auec grand peril & dommage, a gens secs & recuictz. Pour pareille raison, elle gaste la veue en trop desecheant. Mais au cõtraire, elle profitte aux natures humides & moictes. Elle n'est pas propre pour faire venir le flux mẽstrual: car elle espoissit le sang, & le faict mal aisé a couller. Ains pour reserrer le flux menstrual, la Lentille est tresconuenable.

## De Plyne.

La Lentille est tresbonne qui est aisé a cuyre, principalement celle qui boit beaucoup d'eaue. Elle esloudit la veue, & enfle l'estomach: mais si on en mange, elle reserre le ventre: & plus encore, si elle est deux fois cuicte en eaue de pluye. Icelle mesme le lasche, si elle est moins cuicte. Elle rompt les croustes des vlceres. Elle purge & reserre vlceres de bouche. Icelle appliquee, appaise tous amas d'humeurs & apostemes, signamment celles qui sont vlcerees & fendues. On en vse auec Melilot, ou

F pomme de coin, contre epiphores des yeulx. On l'applique contre suppurations auec farine d'Horge rostie. Le ius d'icelle fort boully, est vtil aux vlceres de bouche & des genitoires. Item contre vlceres du siege, auec oignement rosat ou codignac. Mais en ceulx qui demãdent vng remede plus acre, il en fault vser auec l'escorce de pomme de grenade, en y adioustant vng peu de miel. Et de paour que le tout, soudain ne seche, on y adiouste feuilles de Bete. On la met sur strumes & apostemes meures, & deuenãs meures, cuicte deux fois en vinaigre. Sur fendasses & creuures auec hydromel, & sur gangrenes, auec l'escorce de grenade. Item sur podagres, auec farine d'Horge rostie, sur la region de la matrice & des reins, sur mules aux talons, & vlceres fort difficiles a cicatrizer. On ha acoustumé de faire aualler trente grains de Lentille contre dissolution & langueur d'estomach. En felons & dysenteres, elle est de plus grande efficace, si on la faict bouillir en trois eaues. Et en ce cas il vault mieulx tousiours la rostir, conquasser ou piler, affin qu'elle soit plus delyee & subtile, ou a part soy, ou auec pomme de coyn, poyres, myrtiles, Cichoree sauluaige, Bete noire, ou Plantain. Elle est inutile aux poulmons, a la teste douloureuse, aux parties nerueuses, & au fiel, & ne faict aisément dormir. Elle est vtile contre pustules,
G feu sacré, mammelles engrumelees, si on la faict cuire en eaue marine. Mais auec vinaigre, elle dissoult duresses & strumes. Pour l'estomach, on l'espand dedans potions & potages, comme pour faire boullie. Icelle a demy cuicte en eaue, puis pilee, passee par la coulloire & le son ietté, guerist bruslures. En procedant toutesfois a la curation, il y fault adiouster du miel. On faict cuire la Lentille en oxicrat, pour donner remede aux accidens du gozier.

## De Symeon Sethi.

La Lentille engendre gros sang. Sa qualité & vertu est fort austere. Si quelcun doncques la faict cuire en eaue, puis la mesle auec eaue, huile, & vin cuict, auec vng peu de sel, il composera vne mixtion propre pour lascher le ventre. Icelle deux fois cuicte, renforcit l'estomach, & arreste les catarrhes tombans dedans iceluy. Elle cõforte l'estomach, les boyaux, & tout le ventre inferieur: & pourtant, c'est vne viãde profittable aux celiaques & dysenteriques. Si on la prend denuee de son escorce, elle delaisse sa vehemence de restraindre: mais elle nourrit plus, en tant qu'elle passe plus tardiuement, & engendre gros sang: mais elle ne seche pas tant, cõme dict est. Gens qui vsent souuẽt de Lentilles, tombẽt en ladrerie, chancres, durillons, neudz,
H douleurs de nerfz, & en maladies melancholiques. Car le sang gros & sec, se tourne facilement en humeur melancholique. Ceste viande est vtile seulement a ceulx qui ont mauluaise indisposition aqueuse par toute la chair: & au contraire, tresdangereuse a ceulx qui sont secz & emmaigris. Pareillement en trop desecheant, elle nuyt aux yeulx sains, mais elle les ayde, si sont par trop moictes. D'auantaige, la Lentille n'est pas bonne pour les purgations menstruales, pource qu'elle rend le sang trop espois, & mal coulant. Au surplus, elle extainct toute concupiscence charnelle, en desechant la semẽce de generation: & pourtant elle profitte moult a ceulx qui veulent viure chastement. Elle fait reuer & songer choses terribles & espouuentables, pource que d'elle sont distribuees fumees d'humeurs melancholicques par tout le corps. Icelle cuicte auec Menthe, delaisse beaucoup de sa qualité venteuse & inflatiue. Item affin qu'elle n'enfle pas tant, aucuns y adioustent de la Bete, ce pendant qu'elle cuict. Au reste, la Lentille bien cuicte & pilee, si on l'applique sur playes faictes par glaiue, dars, ou saiettes, soudain arreste le flux de sang. La decoction de petites Lentilles, est bonne contre mauluais trauail d'enfant. Item elle donne secours & allegeance aux aureilles purulentes & fangeuses.

Du

# Du Tilleu. Chap. CCCXXXI.

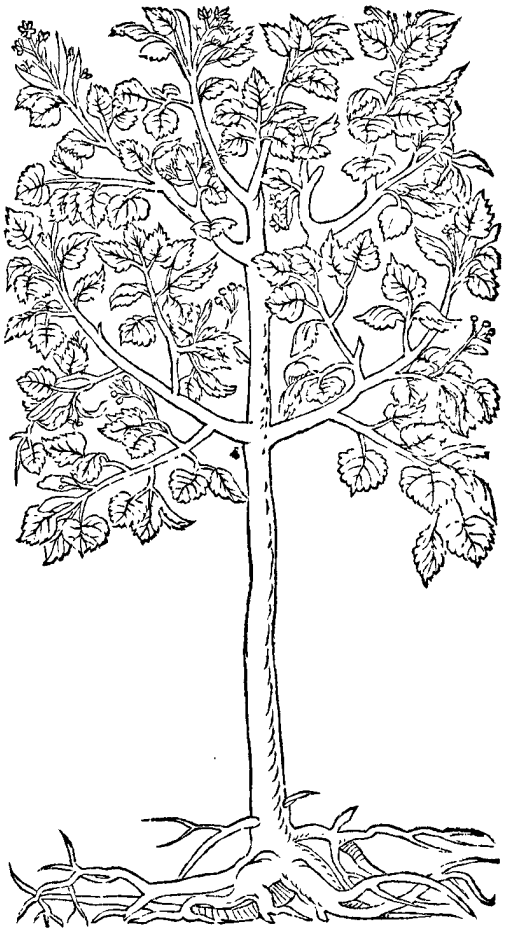
## Les noms.

A PHilyra en Grec, se dict en Latin Tilia. En Françoys, Tilleu, ou Tillot, ou Tyl. L'arbre nommé Phillyrea de Dioscoride, est autre que cestuy cy. Ce que ne consyderans plusieurs gens, veoyre tresdoctes & sçauans, confondent ces deux arbres ensemble: mais non sans grande erreur, pource qu'ilz sont fort differens en forme, comme lon cognoistra amplement de ce qui s'en dira cy apres, & des lieux de Dioscoride & Theophraste au troisiesme liure de l'hystoire des Plantes, chapitre dixiesme, conferez ensemble. Ainsi doncques Philyra & Phillyrea, sont fort dissemblables: & soubz vng de ces deux noms, ne fault entendre vng arbre seulement.

## Les especes.

Il y a deux sortes de Tilleu, masle & femelle, tesmoing Theophraste au lieu preallegué: & sont differentes ensemble, tant a raison de la substance materielle, que de la forme: & que l'vng porte fruict, & l'autre est steril. Le masle est d'vne matiere
B dure, iaulnatre, noueuse & espineuse. La femelle est de matiere plus blanche. Le masle ha l'escorce espoisse, & ne la peult on fleschir ne ployer a cause de sa duresse. Au contraire, la femelle l'ha blanche, & se peult ployer si bien, que d'icelle on faict des berseaulx & paniers. Item ladicte escorce de la femelle, est d'asses bonne odeur. Au reste, le masle est steril, & ne porte fleur aucune: mais la femelle, de laquelle te baillõs la peincture, produict fleur & fruict.

*Tilleu.*



## La forme.

Le Tilleu ha feuille de Lyarre, plus molle toutesfois, plus ronde, tournant en poincte, plus longue & crenelee. La fleur de couleur d'herbe, tant qu'elle est cachee dedans son petit calyce: car apres qu'elle en
C est saillie, elle est iaulne. Le fruict gros comme vne Feue, pareil aux grains de Lyarre, dedans lequel on trouue vne graine aussi menue que celle d'Arroche, de laquelle ne veulent gouster les bestes: cõbien que icelles prennẽt grand plaisir aux feuilles, & ne trouuent viãde meilleure. R'aporte maintenant ce que dict Dioscoride de Phillyrea, auec ce que est ia dict dudict Philyra, & trouueras qu'ilz sont fort differens. Car qui dict iamais, que le Tilleu eust feuilles d'Oliuier, & le fruict quasi doulx comme le Lentisque, noir & amassé comme grapes de raisins. Il est certain que les feuilles du Tilleu ou Philyra, sont comme celles du Lyarre, & crenelees: & pource fort dissemblables d'vng Oliuier. D'auantage le Tilleu porte fruict, qui n'est aucunement doulx: mais tel que n'y homme n'y beste en peult manger.

## Le lieu.

Le Tilleu ayme montz & vaulx, mais il s'esiouist plus en montaignes aqueuses.

## Le temps.

Il fleurist au moys de Iuing.

D

## Le temperament.

Il eſt aſſes euident que la Tilleu eſt chauld, pource qu'il eſt moult profittable cõtre maladies froides du cerueau, contre epilepſie, & autres telles. Si tu en gouſte, lors cognoiſtras que l'amertume auec viſcoſité paſſe en iceluy toutes autres qualitez. Et pourtant, il eſt tout certain que ſa faculté eſt abſterſiue, auec legiere adſtriction, tout ainſi que celle de l'Ourme: les vertus duquel Plyne luy attribué, cõme il ſera manifeſté de ce que en dirons cy apres.

## Les vertus extraictes de Galien.

Autrefois auons nous refermé & recollé playe nouuelle auec feuilles d'Ourme, nous confians en la vertu adſtringente & deterſiue, qui eſt en celles. D'auantaige, l'eſcorce eſt quelque peu amere & aſtringente: a ceſte cauſe, auec vinaigre elle gueriſt gratelle. En oultre, ſi d'icelle encore verde & fraiſche, on en lye les playes tout a lentour, en lieu de bandes: elle les peult refermer & recoller. Les racines ont pareilles vertus: & pourtant aucuns arrouſent & eſtuuent de la decoction d'icelles fractures, eſquelles il conuient regenerer vng durillon charnu.

## De Plyne.

E

L'eſcorce interieur du Tilleu, appaiſe gratelle: les feuilles auſsi induictes au parauant trempees en vinaigre. Pluſieurs diſent que l'eſcorce bien machee, eſt treſvtile aux playes: & les feuilles broyees, arrouſees de vinaigre, a l'enflure des piedz. L'humeur auſsi ou ius iſſant de la moelle, & du cœur de l'arbre, perſé & chaſtré, fait reuenir les cheueulx, ſi on en frote la teſte: & les arreſte, quand ilz tombent. Ladicte humeur, pareillemẽt embellit & nettoye le cuir, & faict la face plus plaiſante & amoureuſe. Les feuilles machees, profittent cõtre vlceres ſuruenans en la bouche des petis enfans. La decoction d'icelles beue, faict vriner & venir le flux menſtrual.

## Addition.

Comme ainſi ſoit que Plyne attribue quaſi toutes les vertus de l'Ourme, au Tilleu: cõme apert des propos d'iceluy: a ceſte cauſe auons icy produict & amené ce que Galien dict de l'Ourme. Mais ſi quelcun peiſe les facultez que les Modernes ottroyent au Tilleu, il trouuera qu'elles ne ſont en rien differẽtes de celles que auõs racomptez des dictz de Plyne & Galien. Car ilz diſent que le Tilleu peult effacer les taches du viſaige, ſi on le frotte du ius d'iceluy. Item que la liqueur diſtillãt d'iceluy priſe en breuuage, gueriſt le hault mal, qu'elle rend aux yeulx grande clairte, & qu'elle rompt la pierre, & diſſoult apoſtemes. Que diray ie plus? Le Tilleu ha toutes les vertus de l'Ourme, & pourtant il gueriſt touttes playes nouuelles & autres maladies nombrees de Dioſcoride & Galien en l'hiſtoire de l'Ourme.

# De l'Eſclaire. Chap. CCCXXXII.

## Les noms.

A

Helidonion mega en Grec, ſe nomme en Latin Chelidonium maius. Es boutiques Chelidonia. En Françoys Eſclaire. L'Hyrundelle nommee des Grecs Chelidon, a donné le nom a ceſt'herbe dicte Chelidonion, ou Hyrundinaria, ou elle ha eſté ainſi nommee (comme dict Plyne) pource que l'hyrundelle l'ha premierement trouuee pour reſtituer la veue a ſes petis, eſtans dedãs le nid, encore que on leur euſt arraché les yeulx. Ou pource qu'elle fleuriſt a l'aduenemẽt des hyrundelles, & fletriſt quand elles s'en retournent. Ce que vrayement peult eſtre dict de Chelidonion minus.

## La forme.

L'Eſclaire iette tige d'vne couldee de hault, & plus greſle, ayant les reinſeaulx pleins de feuilles. Leſdictes feuilles ſont pareilles a celle de Ranunculus, ou Baſsines des pretz, plus tendres toutesfois: de couleur quelque peu rouge, & aupres de

cheſcune

B chescune feuille la fleur semblable a gyroflee. Elle ha le ius iaulne, acre & mordant, auec quelque amertume & forte odeur. La racine seule & simple par hault, & par bas diuisee en plusieurs racinettes. Le fruict, comme celuy du Pauot, cornu, tenule, long comme la poincte d'vng armet ou heaulme, dedans lequel est contenue graine delyee & menue, plus gresses que la semence de Pauot. Touttes ces marques & notes respondent du tout a nostre Chelidonion, que les Françoys appellent Esclaire. Ce que cognoistras en conferant lesdictes notes.

*Esclaire.*

## Le lieu.

Elle croist en lieux vmbrageux & vieilles muraílles.

## Le temps.

L'Esclaire fleurist sur l'aduenement des hyrūdelles. Et certes elle iette & porte fleurs tout le printemps, & l'aisté : auquel temps aussi, il la conuient cuillir.

C

## Le temperament.

L'Esclaire est chaulde & seche a la fin au tiers degré.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Le ius de Chelidonion meslé auec miel, & cuict sur les charbōs dedans vng vaisseau d'ærain, profitte cōtre la veue obscure & imageuse. On esprainct ledict ius des feuilles, racines & fleurs, sur le commancement de l'aisté : on le faict secher a l'ombre, & le met on en trochisques. La racine beue auec Anys, en vin blanc, gueriſt la iaulnisse, icelle induicte trēpee en vin, donne allegeance aux herpetz. Item si on la mache, elle appaise douleurs de dens.

D

## De Galien.

La faculté de l'Esclaire est moult chaulde & detersiue. Le ius d'icelle est fort propre pour aiguiser la veue, signamment en ceulx qui ont amassé quelque maille, ou autre superfluité espoisse en l'œil, qui ha besoing de dissolution. Aucuns ont vsé de la racine d'icelle contre iaulnisse suruenante a raison d'opilation de foye, la baillans a boyre en vin blanc auec Anys. Item icelle machee, appaise la douleur des dens.

## De Plyne.

Il fault tirer le ius de l'Esclaire, quand elle est en fleur, & le faire cuire a loysir dedans vng vaisseau d'airain auec miel attique, sur cendres chauldes, pour en vser cōme de remede singulier contre l'obscurité & brouillas de veue. On en vse aussi a part es collyres qu'on appelle Chelidonia, du nom de ladicte herbe. Icelle ayde a la veue, si on les estuue auec eaue. Le ius d'icelle meslé auec miel, dissoult images & obscuritez des yeulx, & tout ce qui apparoit deuant iceulx, cōme mouches rondes. Il subtilie cicatrices, & la maille es yeulx des cheuaulx.

# De la Scrophulaire ou petite Esclaire.
## Chap. CCCXXXIII.

### Les noms.

A CHelidonion micron en Grec, se dict en Latin Chelidonium minus. Es boutiques Scrophularia minor, pource qu'il semble que la racine strumeuse soit faicte & amassee de plusieurs grumeaux de grains de Froment, ou pource qu'elle guerist strumes, lesquelles a l'imitation grecque on appelle Strophules, en Françoys Escrouelles. Cest'herbe aussi a esté nommé Chelidonium minus, pource qu'elle commance de fleurir sur l'aduenemẽt des hyrũdelles, tesmoing Theophraste au septiesme liure, chap. douziesme.

### La forme.

C'est vne petite herbe dependente de plusieurs petites queues sans tige aucune, ayans les feuilles comme de Lyarre, plus rondes toutesfois, & plus petites, tendres, & quelque peu grasses. Elle ha plusieurs petites racines issantes d'vng mesme duril lon, amassees par monceaux cõme du Bled, entre lesquelles trois ou quatre s'estendent en longueur. Ceste description de Dioscoride cõuient sans faulte nulle, a l'her B be pour le iourdhuy nommee vulgairement Scrophularia minor: ce que cognoistras par les notes precedentes.

### Le lieu.

Elle croist en lieux marescageux aupres des eaues en terres moictes & grasses, & aux iardins.

### Le temps.

Elle fleurist au printemps aux moys de Mars, lors que les hyrundelles commancent de venir, & non guere apres elles passent & euanouissent: en sorte que les bors des ruysseaux qui estoyent au parauant couuers de ses feuilles & fleurs, soudain d'espouillez d'icelles, semblent estre tous tondus & secs.

*Scrophulaire.*

### Le temperament.

Chelidonium minus (tesmoing Galien) est chauld & sec au quatriesme degré: & pour tant elle ha grande acrimonie, rongeante la C langue. Le nostre toutesfois n'est pas si acre tellement qu'en le machant ne sentiras aucunefois nulle acrimonie, principalement en celuy qui est né en lieu humide. Ce neantmoins, en celuy qui croist en lieux secs sentiras amertume & acrimonie, petit a petit eschaulfant la langue.

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La petite Scrophulaire est moult acre, en sorte qu'elle escorche la langue & le cuir cõme Anemone. Elle emporte roignes & gratelle. Ius tire des racines esprainctes, est vtilement mis & instillé dedans le nez pour purger le cerueau. Pareillement la decoction d'icelle gargarisee auec miel, purge la teste vaillamment, & tous vices de poictrine.

### De Galien.

La petite Chelidoine est plus acre que la

grande

D grande, & pourtant incontinent qu'elle est appliquee elle escorche le cuir, & faict tomber ongles scabreux. Le ius d'icelle purge le cerueau par le nez, tant elle est acre, forte & vehemente.

## Addition.

Les Modernes vsent de cest'herbe contre fics, hemorrhoides endurcies, ou marisques, & strumes, non sans grande allegeance des maladies: en sorte que pour ceste cause elle ha merité d'estre appellee Scrophularia, cõme auons dict. D'auãtaige le vieil herbier escript a la main, soubz le nom toutesfois du pied de veau, qu'on nõme autrement Aron, dict & racompte auoir cogneu par vng quidam qui l'auoit experimenté, que cest'herbe est moult profittable contre fics, marisques & strumes.

# De la Germandree. Ch. CCCXXXIIII.

## Les noms.

A Hamædrys en Grec, se dict en Latin Trissago. Es boutiques pareillement. Vulgairemẽt, Quercula minor, & Serratula, a raison de ses feuilles crenelees. En Françoys, Germandree. Les Grecs l'ont appellé Chamædrys, comme s'ilz eussent volu dire Chesneau bas & pres de terre, pource qu'elle ha feuilles de Chesne: & au regard du Chene, elle se traine par terre. Aucuns pensent qu'on l'aye appellé Serratula, pource que selon la figure des feuilles on a inuenté la scie: Dioscoride dict que aucũs la nõment Teucrion, pource qu'elle est fort semblable au vray Teucrion.

## Les especes.

Iaçoit ce que Dioscoride & autres anciens ne facent que vne Chamædrys, nous t'en baillons toutesfois deux especes, pource que auõs veu plusieurs herbes approcher a la forme & peincture d'icelle. Desquelles la premiere est vraye Chamædrys. Et d'icelle sont encore deux genres. L'vng qui sur tous autres, approche a la description de Dioscoride: & c'est le masle: & l'autre, la femelle: car nous n'auons sceu te bailler autre difference, sinon que par le sexe. La secunde est Chamædrys vulgaire, qui est encore de deux sortes, masle & femelle.

## La forme.

B Cest vng arbrisseau de douze doigtz de long, ayant les feuilles menues, pareilles a celles de Chesne, tant en forme que en creuelures, & ameres. La fleur rougeatre et delyee. La semence noire, contenue dedans petis calyces. Laquelle description cõuient tant bien aux herbes icy peinctes, qu'il n'y a note aucune qu'y contredie. Car ces herbes pour la plus part sont haultes d'vne paulme, ayans la feuille petite, selon la figure & crenelure du Chesne: & amere, la fleur quasi rouge cõme pourpre, & menue: en sorte que ie ne me puis asses esbayr, cõment aucuns ousent nyer, que ce ne soit vne des vrayes especes de Chamædrys. Mais en cest'endroict quelcun pourra dire & obiecter: la Chamædrys de Dioscoride est haulte d'vne paulme, & la tienne, excede & passe ceste mesure. Certes ie le confesse, mais elle n'est de guere plus longue: & combien qu'elle fust plus longue, si est ce que pour ce, ne fault penser qu'elle soit d'vne autre espece. Car Dioscoride n'ha pas accoustumé de bailler si certaine & arrestee mesure ou quantité aux herbes, qu'on ne les trouue quelquefois plus petites ou plus grandes. Et quand il ottroye a quelque plante certaine mesure, il le faict a ces fins, que lon pense que telle quantité cõuienne a la plus grand partie des singuliers de l'espece d'icelle. Quand doncques on ne pourra recouurer de la premiere, on vsera de la seconde.

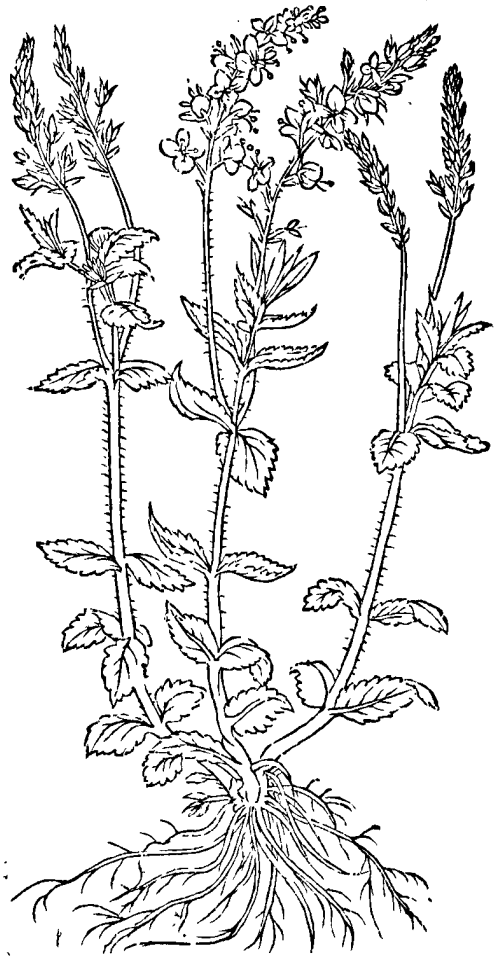
## Le lieu.

La Germandree croist en lieux aspres & pierreux, quelquefois aussi aux montaignes & lieux champestres asses fermes.

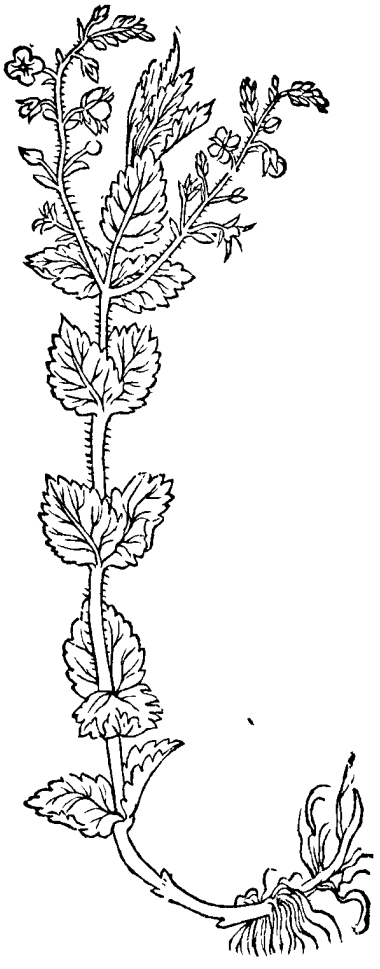
Germandree masle.

Germandree femelle.

Germandree vulgaire, masle.



Germandree vulgaire femelle.



C

## Le temps.

La premiere espece, fleurist aux moys de Iuing & Iuillet. Mais la secõde, au printemps principalement. Il les fault cuillir quand elles sont en graine.

## Le temperament.

Galien la met chaulde & seche au tiers degré. Si est ce pourtant que celles qui croissent en Alemaigne, sont moins chauldes & seches: en tant qu'elles sont nees en pays froid.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La decoction d'icelle fraische & verde, beue, donne ayde a gens trauaillez de cõuulsion, toux, duresse de rate, difficulté d'vrine, & hydropisie, sur le cõmancement. Elle faict venir le flux menstrual, & faict sortir l'enfant. Icelle beue en vinaigre, diminue la ratelle. Item, si on la boit auec vin, & on l'induit par dehors, elle est de gran de efficace contre tous venins. On la reduict quelquefois en pilules, contre les accidens deuantdictz. Elle purge vieulx vlceres, incorporee auec miel, comme si elle est broyee auec huile, gresle, & induicte, elle dissoult & chasse le brouillas des yeulx.

## De Galien.

D La Germandree est fort amere, & quelque peu acre. A ceste cause a bon droict on dict, qu'elle faict fondre la ratelle, qu'elle esmeut l'vrine & flux menstrual: qu'elle detaille & incise l'espesseur des humeurs, & qu'elle ouure l'opilation des parties nobles.

## De Theophraste.

Les feuilles de Trissago broyees en huile, sont tresbonnes contre rompures, playes & vlceres rongeans. La semence d'icelle purge la cholere, & faict grand bien aux yeulx. La feuille pilee en huile, profitte contre la maille en l'œil.

## De Plyne.

La Germandree, tant dehors que dedans, est de grande efficace contre morsures & venins de serpens. Pareillement elle est vtile a l'estomach, a la toux enuiellie: aux phleumes attachees a la gorge, rompures, conuulsions, & douleurs des costez. Elle diminue la ratelle. Elle esmeut l'vrine & flux menstrual. Et pourtant elle est de gran de efficace contre hydropisie sur le commancement, si on faict cuire trois poignees d'elle en trois hemines d'eaue, iusques a la consumption du tiers. Item elle guerist apostemes creuees, & vlceres mal netz, auec miel. On prepare du vin auec icelle, bon & singulier, pour la poictrine. Le ius des feuilles auec huile, dissoult l'obscurité & brouillas de la veue. On en vse auec vinaigre contre les maladies de la ratelle.

# Du Cypres. Chap. CCCXXXV.

## Les noms.

A

Lyne appelle Chamæcyparissos, petit Cypres & bas. Les Grecs (au moins que ie sache) n'ont poinct faict mention de cest'arbrisseau. On le nomme vulgairement Cypressus. En Françoys Cypres: & la on ainsi appellé pource qu'il resemble a l'arbre nõmé Cypres, tant en odeur que en la forme des feuilles.

## La forme.

Ceste plante croist aussi grande que vng arbrisseau portant feuilles chenues, incisees & escartelees comme celles d'Auronne femelle. Les fleurs au sommet reluisantes comme fin or. Toute la plante est odoriferante. Ceulx qui croyent que ceste herbe soyt Chamæpytis, s'abusent grandemẽt, car elle ne se traine pas par terre,

comme

B comme ladicte Chamæpytis, mais elle deuient plus grande, cõme asses euidemment peult monstrer la peincture.

## Le lieu.

Elle croist es iardins quasi par tout & aux poteries ou terres grasses.

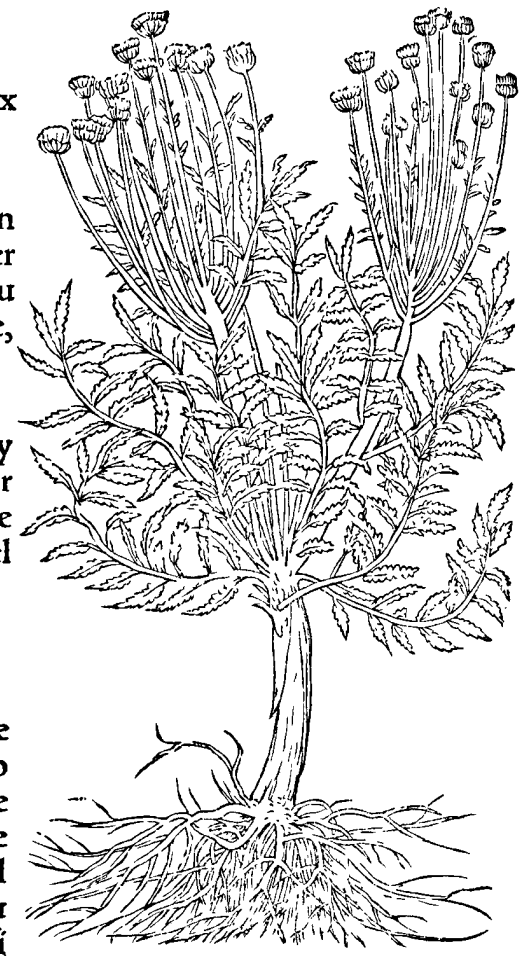
## Le temps.

Elle fleurist en aisté. Tu trouueras bien peu d'arbrisseaux esquelz tu puisse trouuer fleurs. Certainement, de ma vie ie n'ay veu que cestuy, duquel te baillons la peincture, qui portast fleurs.

## Le temperament.

Le goust fera tesmoing, que en icelle il y a quelque acrimonie: mais plus grãde amertume, & beaucoup plus d'acerbité en toute la plante. Et de ce peult on cognoistre, qu'elle est seche sans chaleur manifeste.

*Cypres.*



C

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Comme ainsi soit que l'arbrisseau nõmee Cypres, aye pareilles qualitez que l'arbre appellé Cypres, il est aussi necessaire qu'il aye semblables vertus. Les facultez de l'arbre sont telles. Il restrainct & rafreschit. Les feuilles d'iceluy beues auec vin cuict, & vng peu de Myrrhe, guerissent flux de vescies & difficulté d'vrine. Les noix ou pilules de Cypres, pilees & beues auec du vin, sont profittables contre reiections de sang, dysenteres, flux de ventre, difficulté d'haleine & toux. La decoction d'icelles en peult autant faire. Icelles pilees auec figues, amollissent duresses, & guerissent polypes, suruenuz au nez. Icelles cuictes en vinaigre & pilees, en y adioustant lupins, font tomber ongles scabreux. Item si on les induict, elles repoulsent hergnes & descentes de boyaux. Les feuilles ont autant de puissance. Les noix ou pilules mises en perfum, chassent les mouches & autres vermines. Les feuilles broyees & appliquees, referment playes & estanchent flux de sang. Icelles pilees auec vinaigre, peuuent teindre les cheueulx. On l'applique seule, ou auec farine d'Horge rostie cõtre erysipeles, herpetz, charbõs, & inflãmations d'yeulx. Si on les mesle auec vng cerot, & on les applique sur l'estomach, elles le renforcissent.

D

## De Galien.

Les feuilles de Cypres, reiettons ou bourgeons, pilules fraisches & molles, referment grandes playes en corps durs. Dont il appert, que le Cypres deseche sans notable acrimonie & chaleur. Vray est qu'il ha tant d'acrimonie & chaleur qu'il en fault pour mener l'acerbité iusques au perfond du corps: mais il n'induict mordication aucune, n'y chaleur excessiue. Et pourtant il mange seurement, & sans facherie, les humiditez cachees au parfond des vlceres flettris & pourris, veu que medicamens par trop eschaulfans & desecheans, consument celles qui y sont contenues: mais ilz en attirent de nouuelles par leur acrimonie & chaleur. En pareille sorte il ayde gens trauaillez de hergne ou descente de boyau. Car il seche & renforcist les membres qui sont deuenus lasches par grande humidité, pource que l'adstriction entre dedans a raison de la chaleur qui est en luy, temperee toutesfois & moderee, en telle sorte qu'elle peult aller deuant & entrer sans mordication quelconque. Aucuns en vsent contre charbons & herpetz, le mesleant auec farine d'Horge rostie,

comme

E comme celuy qui consume sans eschaulfement toute humidité faisant telles maladies. Il y en a d'autres qui en vsent contre erysipeles, en y adioustant farine d'Horge rostie, auec eaue ou oxicrat aqueux.

## De Plyne.

Feuilles de Cypres broyees, sont appliquees vtilement sur morsures de serpens, & sur la teste, auec farine d'Horge rostie, si la douleur d'icelle vient a raison de l'ardeur du soleil. Item on les boit contre hergne & descente de boyaux. On les induict quelquefois auec cire sur tumeurs & enflures de couillons. Elles noircissent les cheueulx auec vinaigre. Icelles aussi broyees auec deux portions de pain tendre, & paistries auec vin nommé Amineon, appaisent douleur des piedz. On faict boyre les pilules ou noix de Cypres contre morsures de serpens & reiection de sang. On les induict sur apostemes & amas d'humeurs. Icelles tendres pilees auec axonge & feues froisees, profittent contre descente de boyaux & hergne. On en vse en breuuage pour pareille cause. On les applique sur parotides & strumes auec farine. On en tire ius, lequel broye auec la semence, en y adioustant quelque peu d'huile, est tres vtil contre le brouillas des yeulx. Iceluy beu a la quantité d'vng victorial, & induit auec figues seches grasses (les grains au parauant ostez) guerist & dissoult tumeurs de couillons. Les strumes pareillement si on le mesle auec leuain. La racine pilee auec les feuilles & beue, porte medecine contre douleurs de vescie, difficulté d'vrine & contre phalangies. Les ratissures d'icelle beues, font venir le flux menstrual, & sont contraires aux picqures de scorpions. L'herbe nõmee Chamæcyparissus beue en vin, est de grande efficace contre venin de tous serpens & scorpions.

# De l'Herbe terrette, ou Lierre terrestre.

## Chap. CCCXXXVI.

### Les noms.

A Hamæcissos ou Gis stephanos en Grec, se dict en Latin Hedera terrestris, & Terræ corona. Es Boutiques Lyarre terrestre. On la nõmé Chamæcissos, pource qu'elle se traine tousiours sur la terre, ayant les feuilles pareilles au Lyarre. Et Couronne de terre, pource qu'elle espandit ses reinseaulx sur la terre, il semble qu'elle la couronne de plusieurs petis boucques & chapeaux feuilleux.

### La forme.

Elle ha les feuilles pareilles au Lyarre, plus petites toutesfois & plus tenules, plusieurs rameaux longs de douze doigtz, pleins de feuilles, issans de terre iusques au nombre de cinq ou six. Les fleurs pareilles aux gyroflees, excepté quelles sont plus petites, & fort ameres. La racine est tenule, blanche & inutile. De ceste hystoire & scription il est asses euident que l'herbe pour le iourdhuy nommee Lyarre terrestre, ou Herbe terrette, est le vray Chamæcissos de Dioscoride. Car elle ha feuilles de
B Lyarre, plus petites toutesfois, & plus tenules, & dechiquetees par les bors. Certes chose mise deuant les yeulx, nous enseigne qu'il fault lire au texte Grec de Dioscoride microtera, & non macrotera. Et combien que les feuilles de Chamæcissos soyent aucunement semblables a celles de Lyarre, elles sont ce non obstant plus rondes, plus petites, & plus tenules. Ceste faulte d'vng i pour vng a se trouue souuent dedans Dioscoride, comme il appert aussi de plusieurs autres lieux deuant notez. Les rameaulx sont longs de douze doigtz, & feuilleux, lesquelz deuant qu'ilz se fendent, issent & procedent d'vne racine iusques au nõbre de cinq ou six. Les fleurs sont pareilles aux gyroflees, non pas iaulnes, blanches, ou rouges, mais bleues ou incarnates, tellement que ceulx la s'abusent grandement, qui disent que les fleurs de cest'herbe ne resemblent aucunement n'y en figure n'y en couleur aux fleurs de Chamæcissus, semblables aux gyroflees. Car combien qu'elles ne soyent blanches,

C ne iaulnes, il est ce neantmoins tout euident qu'elles sont bleues: qui est vne couleur de gyroflees. Et sont icelles, comme les feuilles, fort ameres. Au reste, la racine est tenule, & ne sert a riens. Oultre touttes ces choses, le nom y conuient tresbien. Car Chamæcissos en Grec, ne signifie autre chose que Lyarre bas, & se trainant par terre. Or que ce ne soit point Elatine, oultre plusieurs raisons que il n'est ia besoing de racompter, la saueur euidemment le monstre, laquelle est amere, tirant au Lyarre terrestre, moyennement acre & chaulde. Au contraire, Elatine rafreschit & restraict. Item que ce ne soit point Asclepias, le lieu où elle a accoustumé de naistre, l'enseigne asses, car Asclepias vient & croist aux montaignes. Et le Lyarre terrestre, en lieux pendans & aux vallees. Quelle herbe soit Asclepias, nous l'auons dict en son lieu.

## Le lieu.

Elle croist en lieux cultiuez, & quelquefois aupres des hayes & buyssons.

## Le temps.

Elle sort au moys de Mars, & fleurist la plus grand part de l'aisté.

D

## Le temperament.

L'amertume & petite acrimonie des fleurs & feuilles, monstrent asses que cest'herbe est chaulde & seche: dont sont fort a reprendre ceulx qui pensent qu'elle soit froide.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les feuilles de cest'herbe a la quantité de trois oboles beues en trois cyathes d'eaue, l'espace de quarãte ou cinquante iours, sont moult profittables a gens trauaillez de goute sciatique. Pareillemẽt si on les boit six ou sept iours durans, elles guerissent entierement la iaulnisse.

## De Galien.

E

Pource que la fleur de Chamæcissus est fort amere, elle lasche opilatiõs de foye. Aucuns aussi les baillent a ceulx qui ont la goute sciatique.

## De Plyne.

On appelle Chamæcissos, le Lyarre qui ne se lieue point de terre. Iceluy broyé en vin, a la quantité d'vng acetabul, guerist les maladies de la ratelle. Gens tourmentez de goute sciatique le boyuẽt a la quantité de trois oboles, en deux cyathes de bon vin, l'espace de sept iours. Ce breuuaige certainement est fort amer.

*Lyarre terrestre.*

## Addition.

Les Modernes attribuent touttes les vertus deuantdictes a l'Herbe terrette: & ne fault doubter, veu qu'elle est fort amere, qu'elle ne les haye touttes, & ne puisse faire plusieurs autres choses, comme de prouoquer flux menstrual, faire vriner & oster la dure ouye. Ilz disent d'auantaige, qu'elle est tresbonne contre la peste. Ce que cognoissent aussi les gens de guerre: car toutes & quantes fois qu'ilz apperçoyuent vng cheual estre frappé d'vne maniere de peste, nommee fibula, soudain ilz le guerissent de cest'herbe.

De

# De Chrysanthemos, ou Marguerites blanches. Chap. CCCXXXVII.

## Les noms.

A Chrysanthemos en Grec, se dict en Latin Chrysanthemon: herbe incognue es boutiques. On la ainsi nommé, a raison de ses fleurs reluysantes comme fin or. En Françoys, Marguerites blanches.

## La forme.

C'est vne herbe tendre ayant toutesfois la forme d'vng arbrisseau, produisant tiges polies, & feuilles fort dechiquetees. Les fleurs iaulnes, moult reluisantes, & tournees en rond comme l'œil. De laquelle description il est asses cler, que l'herbe de laquelle te baillons presentement la peincture, est le vray Chrysanthemon: car toutes les notes enombrees par Dioscoride, luy conuiennent. A ce peult on adiouster le tesmoignage de Democrite en son liure intitulé hy
B droscopicos, là où il dict que ceste herbe nõ guere dissemblable a Batrachion (cest a dire Basinet des pretz) est nommee des Grecs Chrysanthemos. Itẽ qu'elle ha feuilles d'Ache, plus grande toutesfois, & la fleur reluisante comme l'or. Il dict d'auantaige qu'elle est moult louee & prisee de ceulx qui cerchent l'eaue. Car (ce qu'il est certain) là où elle croist, ilz trouuerõt l'eaue dessoubz. Toutes, & vne chescune de ces choses, respondent a l'herbe, laquelle te baillons peincte. De faict, sans parler des autres notes, il ne fault doubter, que là où elle croist, qu'il n'y aye de l'eaue dessoubz.

*Marguerites blanches.*

## Le lieu.

Elle croist aupres des villes, aux pretz humides, & lieux aquatiques.

C

## Le temps.

Au moys de May les pretz & autres lieux moictes, reluisent des fleurs de cest'herbe.

## Le temperament.

La saueur & vertus declairent asses que cest'herbe est de tel temperament que Buphthalmos, dont il est certain qu'elle est chaulde & seche.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

Les fleurs de Chrysanthemon, pilees auec vng cerot, peuuent dissouldre apostemes, iettans boue pareille au suif. L'herbe beue apres auoir long temps demeuré dedans le baing, rend le bon teinct & couleur naifue a gens enlaidis de iaulnisse.

## De Plyne.

Chrysanthemon faict sortir la pierre de la vescie.

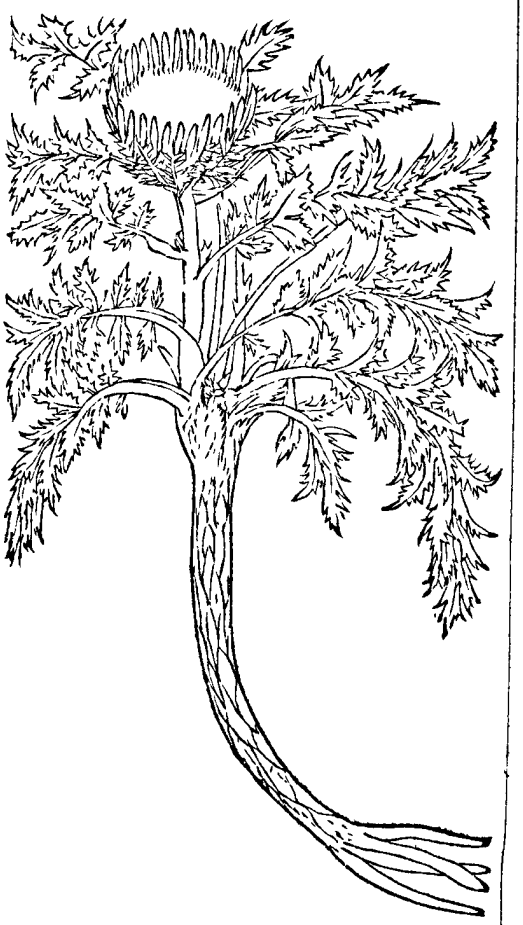
# Du Chameleon blanc. Chap. CCCXXXVIII.

## Les noms.

A Chamæleon leucos en Grec, se dict en Latin Chamæleon albus, Carduus suarius & varius. Les barbares le nõment Cardopatium, lequel nom (sans faulte nulle) est corrompu: deduict toutesfois de ce mot, Pancration. Car ainsi appelloit on le Chameleon blanc, ce dict Apuleie: ou de ces deux dictions, Carduus varius: desquelles on est venu & tombé en Cardopatium, en muant u en p, & r en t. On la nommé Chamæleon, pour la grande diuersité qui est trouuee es feuilles. Car auec la terre, il change de coleur, ce dict Plyne. Icy noir, illec verd, autre part violet, en autre lieu, iaulne, & d'autres couleurs. On le nomme Carduus suarius, cest a dire Chardon aux pourceaux, pource qu'il les tue, si on leur en baille a manger auec Horge.

## La forme.

*Chameleon blanc.*



Il ha les feuilles pareilles a l'Artichault, plus rudes toutesfois, plus aigues, & plus fortes que celles du Chameleon noir. Il n'a point de tige, mais au millieu il dresse vne teste espineuse semblable a vng herisson B marin, ou a l'Artichault. Les fleurs rouges, delyees comme cheueulx, lesquelles se mettent soudain en papillotes. La semence pareille a Cnicus, ou Carthamus, cest a dire Saffran sauluaige. La racine espoisse, s'il croist en lieux gras: plus grelle, si en montaigne blanche, par dedans aucunement Aromatique, doulce & d'asses forte odeur. Plyne au vingt & deuxiesme liure, chapitre dix huictiesme depeinct cest'herbe plus brefuement ainsi parlant. Il ha feuilles rudes & aspres, il se traine par la terre, dressant la teste cõme vng herisson, ayant la racine doulce, & ne sent guere bon. Touttes lesquelles notes conuiennent si bien a l'herbe pour le iourdhuy nõmee barbarement Cardopatium, que personne ne sçauroit nyer que ce C ne soit le Chameleon blanc. Ioinct a ce, que les vertus sont pareilles. Car la racine du Chameleon blanc beue & auallee, resiste aux venins & poisons. La racine aussi de Cardopatium, selon la tradition des practiciens modernes, est moult contraire aux venins: & sert de souuerain remede cõtre la peste, ainsi que dirons cy apres. En cest'endroict si quelcun peult mieulx dire que moy, il ne me fachera point de muer mon aduis, ainsi que en plusieurs autres choses.

## Le lieu.

Il croist au plus sec lieu des montaignes & moins herbu, aux boys & forestz pareillement, dont il ha esté surnommé Chardon de forestz ou de boys.

## Le temps.

On le peult arracher auec ses fleurs aux moys de Iuillet & d'Aoust.

## Le temperament.

La racine d'iceluy eschaulfe au second degré, & deseche au tiers.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine beue a la quantité d'vng acetabul, poulse hors les vers larges des boyaux

C aux. Il la fault prẽdre en vin rude, auec la decoction d'Origan. On en peult ordõner vtilement aux hydropiques vne drachme auec du vin, pour faire vuyder l'eaue, & les attenuer. La decoction d'icelle se baille cõtre difficulté d'vrine. Icelle beue auec du vin, est reputee cõme theriaque. Elle tue les chiens & les pourceaux. Item si on la peistrist auec farine d'Horge rostie, ou on la fait trẽper en hydromel, elle tue ratz & souris.

## De Galien.

La racine d'iceluy se baille en breuuaige, a la quantité d'vng acetabul auec gros vin rude contre les vers larges. On la baille aussi aux hydropiques.

## De Plyne.

D On guerist les hydropiques du ius de la racine cuicte, & en fault boire vne drachme auec vin cuict. Ledict ius pris a la quantité d'vng acetabul en vin rude auec la decoction des sommitez & reinseaulx d'Origan, poulse hors la vermine des boyaux. Le Chameleon blanc fait vriner. Ledict ius auec farine d'Horge, tue les pourceaux, & les chiens. Item en y adioustant eaue & huile, il surprend ratz & souris, & les tue, si elles ne boyuent de l'eaue soudainement. Aucuns cõmandent de garder la racine, taillee par lopins & pendue auec vne corde, & la font cuire, pour en vser contre fluxions, nommees des Grecs rheumes ou rheumatismes.

## Addition.

Les Practiciẽs modernes escriuẽt, que la racine du Chardon de pourceau prise a la quãtité d'vne drachme auec du vin, est moult profittable cõtre la peste. Ilz disent d'auãtage que si on fait cuire ladicte racine en vinaigre, puis de la decoction on laue le patiẽt, qu'elle guerist roigne, gratelle, dartres & autres ordures du cuir de difficile curation. Elle est bonne pareillement contre douleurs de dens.

# Du Chameleon noir. Ch. CCCXXXIX

## Les noms.

A

Hamæleon melas en Grec, se nõme en Latin Carduus niger, ou Vernilagium, herbe du tout incognue es boutiques. On la appellé Chamæleon, a raison de la diuersité des feuilles, lesquelles selon la difference de la terre & pays, sont touttes verdes, blanchatres, bleues, ou rouges. Il est surnommé noir, a cause de sa racine.

## La forme.

Il ha les feuilles pareilles a l'Artichault, excepté quelles sont plus petites & plus tenules & rougissent. Il ha la tige grosse d'vng doigt, & longue de douze, rougeatre, ayant au sommet vne esmouchette. Les fleurs picquãtes & delyees, de plusieurs couleurs, & tirantes sur celles de Hyacinthe. La racine grosse, noire, espoisse, quelquefois rouge: si on la taille, elle iaulnist: & si on la mache, elle picque la langue.
B Combien que quasi toutes les notes deuant dictes soyent trouuees en la plante, de laquelle icy te baillons la peincture: ce non obstant, pource que la racine machee ne picque poinct la langue, cela me faict doubter a sçauoir, si c'est le vray Chamæleon noir. Mais pource que plusieurs gens sçauãs disent, que ceste plante est le vray Chameleon noir, ie n'ay voulu pour cest'heure leur contredire, & l'ay appellé comme eulx, voyant que dedans Dioscoride, il n'y ha nulle autre description que luy vienne, iusques a ce qu'on aura trouué quelque chose plus certaine de ladicte plãte.

## Le lieu.

Le Chameleon noir ne vient poinct de soymesme en Alemaigne: & pourtant il ha besoing d'estre cultiué. Ledict Chameleon noir, croist (tesmoing Dioscoride) en lieux secs, champestres, situez en descentes & prochains de la mer.

## Le temps.

Il fleurist au moys de Iuillet, & dedans ses chapiteaux ou testes il contient vne

C graine velue.

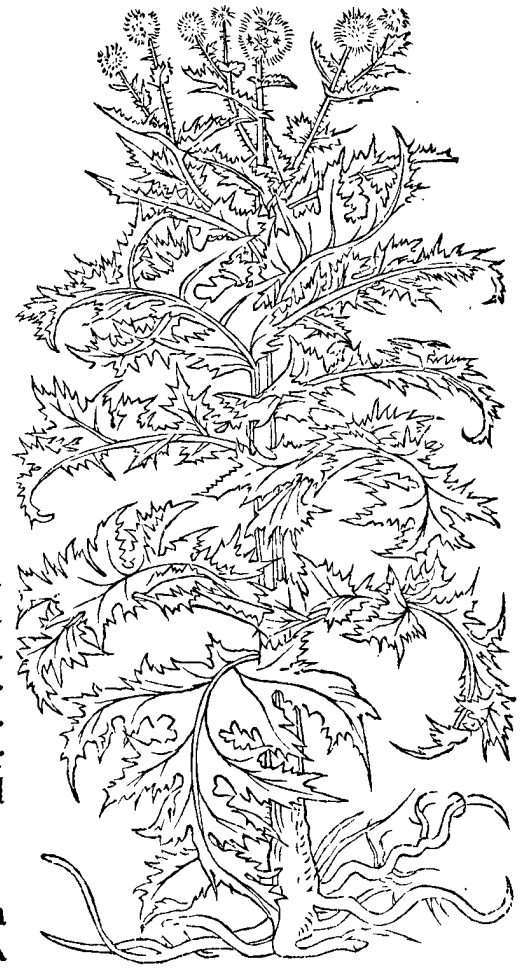
## Le temperament.

La racine du Chameleon noir est seche au tiers degré, & chaulde a la fin du second.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La racine pilee & broyee, fait tomber la roigne, en y adioustant quelque peu de couperose, huile de cedre & axunge. Elle nettoye aussi & emporte dartres auec soulphre & bitumen. La decoction d'icelle, appaise douleur de dens. Icelle induicte auec pareil poid de poyure & cire, donne allegeance aux dens creux & doloureux. Item on en estuue les dens apres qu'elle est cuicte en vinaigre, & appliquee toute chaulde. Icelle mise dedans les dens doloureux auec la poincte de quelque ferrement, les fait rompre & briser. Auec soulphre, elle embellit la face decolouree du hasle du soleil, & la gratelle d'icelle. On la mesle dedans medica-
D mens corrosifz. Elle reduict en meilleur forme phagedenes, vlceres sauluaiges & mauluais, & les guerist du tout.

*Chameleon noir.*



## De Galien.

En la racine de Chameleon noir, est contenu quelque venin & qualité mortelle. A ceste cause on en vse par dehors seulement contre roignes, dartres, gratelles, & en somme cõtre tous accidens, qui ont besoing de detersion & mondification. D'auantaige on la mesle auec medicamens remollitifz & digerens. Icelle aussi induicte, guerist vlceres phagedeniques.

## De Plyne.

La racine d'iceluy guerist les dartres, si on faict cuire auec elle soulphre & bitumen. Icelle machee ou cuicte en vinaigre, affermist les dens esbranlez. Auec le ius d'icelle on guerist la roigne des bestes a quatre piedz, & faict on morir les poulds & ticques des chiens.

# De l'Yue musquee. Chap. CCCXL.

## Les noms.

A

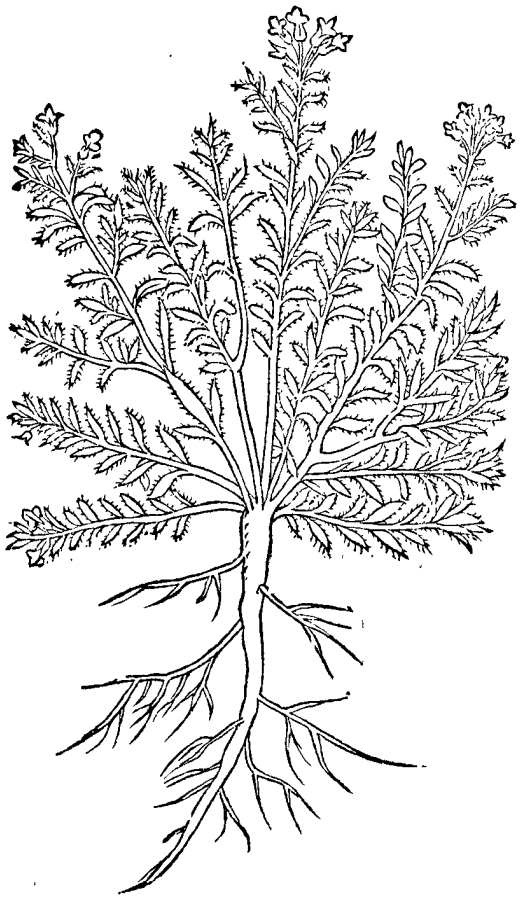
Hamæpytis en Grec, se dict en Latin (tesmoing Plyne) Aiuga ou Abiga. On la trouué quelquefois nõmee Ibiga: lequel nom retiennent aiourdhuy les Illyriciens. Et de là en ostant deux lettres i & g, a esté dicte Iba: & d'Aiuga, en ostant a & g, a esté appellee Iua. Les Apothicaires la nõment Yue, & la surnõment musquee. En Françoys Yue musquee. Or ha elle esté dicte des Grecs Chamæpytis, cõme s'ilz eussent voulu dire petit sapin bas & court, car ses feuilles sentent le sapin. Item les Latins l'appellent Abiga, ab abigendo, cest a dire poulser hors: a raison des auortemens dont elle est cause, car elle poulse l'enfant hors de la matrice, & toutes autres choses leans cõtenues.

## Les especes.

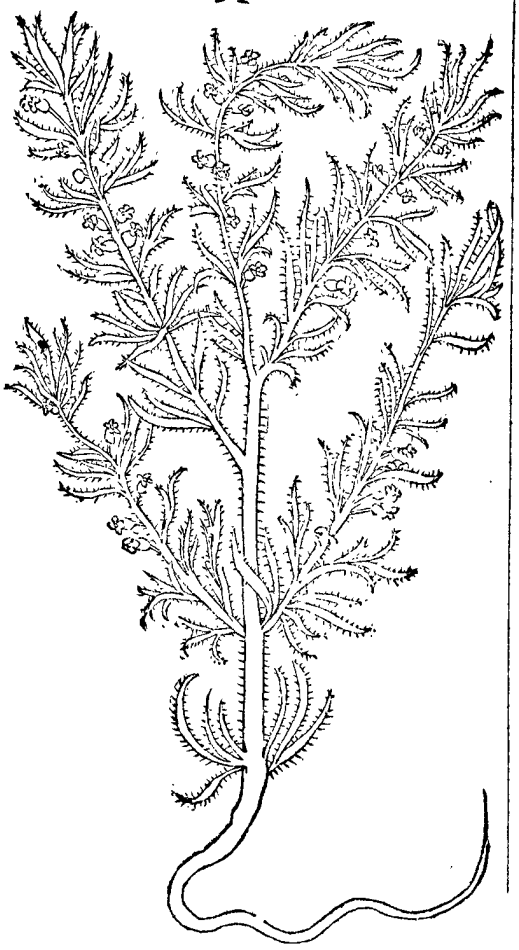
Il y a trois sortes de Chamæpytis. L'vne ha la feuille de Aizoon, ou Ioubarbe femelle. L'autre, ha les branches courbees, en façon d'ancre, laquelle n'auons encore veu.

De l'Yue musquee. Chap. CCCXL.

*Yue musquee femelle.*



*Yue musquee masle.*



B veu. La troisiesme, cest le masle, voire dedans Dioscoride. Les descriptions & pein ctures te donneront plus certainement a cognoistre lesdictes differences.

## La forme.

La premiere c'est vne herbe se trainant sur terre, quelque peu courbee, ayant les feuilles pareilles a la petite loubarbe, beaucoup plus tenules toutesfois, & plus grasses, cest a dire (cõme interprete Serapiõ) cõtenantes sur soy plus d'humidité visqueuse, & velues, venantes par grand abondance aupres des branches: & sentent le sapin. Les fleurs menues, iaulnes ou blanches. La racine comme celle de Cichoree. L'autre ha les branches d'vne couldee de hault, courbees en façon d'ancre, & tenules. La sommité pareille a la premiere. La fleur blanche, la semence noire. Elle sent aussi le sapin. La tierce, qui est le masle, c'est vne petite herbe, ayant les feuilles tenu les, blanches & velues. La tige rude & blanche: les fleurettes iaulnes, la graine menue prouenantes aupres des ailles de la tige. Elle sent pareillement le sapin.

## Le lieu.

C Elle ne croist point en nostre Alemaigne, sans y estre plantee ou semee. Plyne dict que la tierce vient dedans les pierres.

## Le temps.

Elle fleurist aux moys de Iuing & Iuillet.

## Le temperament.

Chamæpytis est plus amere que acre. Elle est chaulde au second degré, & seche au troisiesme.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La decoction des feuilles de la premiere, beuee l'espace de sept iours, gueriſt la iaulnisse. Et si on en boyt quarante iours, elle guerira la goute sciatique. On la bail-

D le aussi a ceulx qui sont subiectz a opilation de foye, cõtre difficulté d'vrine & mal de reins. Elle profitte pareillement cõtre trenchees. En Heraclee, ville de Pontus, on en vse cõme d'vng antidote & remede souuerain contre le venin, nõmé Aconit, & fait on boire la decoction. On l'induict contre les maladies deuantdictes, apres qu'elle ha trempé auec farine d'Horge rostie dedans le brouet de sa decoction. Icelle broyee & baillee auec figues en forme de pilules, amollit le ventre. Icelle aussi incorporee auec miel, squamme d'airain & resine, purge & nettoye. Si on l'applique en forme de pessaire auec miel, elle tire de la matrice. Elle dissoult duresses de mammelles. Elle recolle playes. Si on l'induict auec miel, elle arreste vlceres ambulatifz. La seconde & la tierce, ont pareille vertu, mais elles ne sont pas de si grãde efficace.

## De Galien.

Chamæpytis purge en effect & nettoye les parties nobles plus qu'elle ne les eschaulfe. Et pourtant elle sert d'vng tresbon remede, a ceulx qui ont la iaulnisse, & qui sont subiectz a opilatiõ de rate. Et qui plus est, icelle tant prise en breuuage que par dehors appliquee auec miel, fait venir le flux menstrual. Elle est vtile pareillement pour prouoquer l'vrine. Aucuns ordonnẽt la decoction d'icelle faicte en melicrat, a gens trauaillez de goutes sciatiques. D'auantaige, l'herbe encore verde, referme & recolle les grands playes, & guerist vlceres pourris. Item elle dissoult duresses de mammelles.

## De Plyne.

E Toutes les especes de Chamæpytis sont profittables contre picqures de serpens. Aux accidens du foye pareillemẽt, si on les applique sur la region d'iceluy, auec palmes ou pommes de coin. La decoction d'icelles, est vtile auec farine d'Horge, aux reins & a la vescie. Item a la iaulnisse, & difficulté d'vriner. La derniere vault contre serpens auec miel. Si on l'applique en pessaire, elle purge la matrice. Et si on la boit, elle dissoult le sang espoissy & grumelé. Si on en frotte le corps a quelcun, elle fait suer largement. Elle est bonne specialement aux reins. D'icelle on prepare pilules auec des figues, pour lascher le ventre, & tirer l'eaue des hydropiques. Icelle prise a la quantité d'vng victorial auec du vin, met fin aux douleurs des lombes & des reins, & a la toux. On dict qu'elle cuicte en vinaigre & beue, fait soudain ietter l'enfant mort de dedans le ventre de la mere.

## Addition.

Les herbiers, & la plus grand part des Apothicaires, monstrent au iourdhuy vne autre Chamæpytis, ayant la feuille de Saulge, pleine de pertuis, plus estroicte toutesfois, & plus grande aupres de la racine. La fleur blanchatre & iaulne, la semence noire. Et n'est icelle la vraye & legitime Chamæpytis, mais plus tost la premiere espece de Syderitis. Il fault doncques qu'ilz cessent d'vser de cest'herbe, en lieu de la vraye Chamæpytis: & doresenauant qu'ilz vsent de celles desquelles baillons a present les peinctures. La faulte n'est venue d'autre part, sinon pource que Chamæpytis a esté autremẽt nõmé des anciens Syderitis. Et de ce, plusieurs gens deceuz, ont vsurpé en lieu de Chamæpytis, celle qui proprement & specialement estoit ainsi appellee. Or n'ha esté Syderitis pour autre cause nommee Chamæpytis, sinon pource qu'elle ha puissance de refermer & recoller playes.

# De l'Herbe aux pulces. Ch. CCCXLI.

## Les noms.

A

Syllion en Grec, se nõme en Latin Herba pulicaris. Elle retient le nom Grec es boutiques. En Françoys Herbe aux pulces. Elle ha eu ce nom tant en Grec comme en Latin, pource que sa graine est pareille a la pulce. Ou (ce disent aucuns) pource que si on l'espand toute verde parmy la maison, elle engarde que les pulces ne s'y engendrent.

La

B

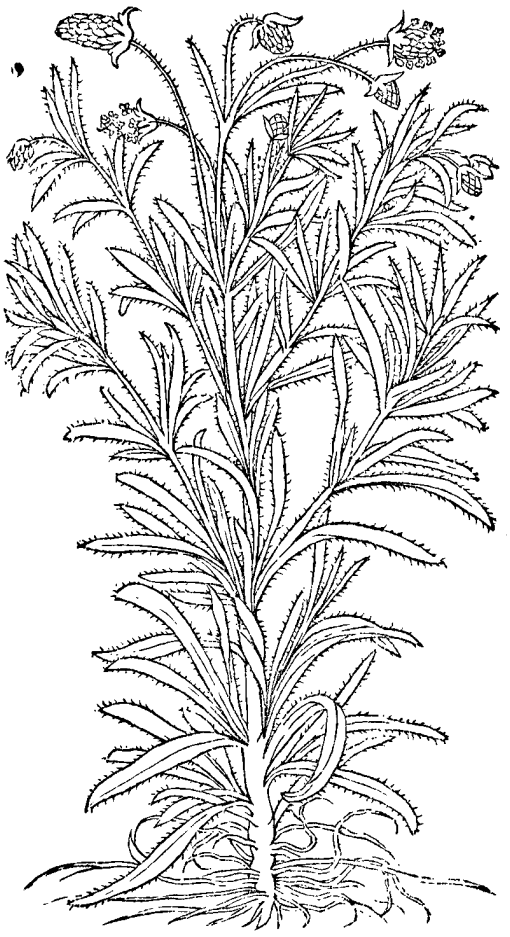
## La forme.

Psyllion ha les feuilles pareilles a Coronopus, velues, plus lõgues toutesfois. La branche de douze doigtz de long. Toute l'herbe approche a la forme du Foin, ou Dent de chien. La come & cheuelure d'icelle, commance au millieu de la tige. Au sommet de laquelle, il y a deux ou trois petites testes serrees, & bien amassees, dedans lesquelles est contenue la graine dure & noire, pareille a pulces.

## Le lieu.

Elle croist aux champs & lieux non cultiuez. En nostre Alemaigne elle ne vient point, si on ne l'y seme.

*Herbe aux pulces.*



## Le temps.

Les fleurs apparoissent quasi tout l'aisté sur les petites testes, contenantes la graine, & faictes en forme d'espy, nõ guere dissemblables a testes de chiens, cõme la peincture monstre. Elle porte graine en automne.

## Le temperament.

C La semence de Psyllion est froide au second degré. Quãd au secher ou humecter, elle est en cela moderee. Ie ne m'arreste poinct au propos de Mesue, disant que la substance interieure d'icelle est chaulde.

## Les vertus extraictes de Dioscoride.

La vertu de Psyllion est refrigeratiue. Iceluy induict auec huile rosat, vinaigre, ou eaue simplement, profitte aux doleurs des ioinctures, parotides, pustules, œdemes, dislocations & doleurs de teste. Iceluy aussi induict auec vinaigre, profitte aux hergnes & descente de boyau es petis enfans, & a l'enflure du nombril. Apres qu'il est escaché & broyé, il en fault faire tremper a la quantité d'vng acetabule dedans deux hemines d'eaue, & apres que l'eaue sera es-

D poisse, lors il en fauldra frotter lesdictes parties. Car il rafreschit a merueille, & de telle sorte, que si tu le iette dedans eaue bouillante, il extainct ou diminue soudain la chaleur. Il est vtil aux erysipeles. On dict que si on l'espand toute verde parmy la chambre, qu'elle engarde que les pulces ne s'y engendrent. Iceluy broyé auec gresse, ou axunge, purge & mondifie vlceres puans, vilains, ords & malings. Le ius d'iceluy est bon aux aureilles trauaillees de fluxion, & de pourriture vermineuse.

## De Plyne.

Le Psyllion rafreschit grandemẽt. La graine d'iceluy est fort en vsaige. Il la fault appliquer sur le front & sur les temples, auec vinaigre & huile rosat, ou oxicrat, durant la doleur de teste. En autre cas on l'induict a la quantité d'vng acetabule auec vng sestier d'eaue. Il espoissit & reserre. Cela fait, il le fault piler & broyer & appliquer, quand il sera espoissy. Et lors il le fault appliquer sur toutes parties doloureuses, apostemes & inflammations. La decoction d'iceluy auec ses racines, guerit expressions & tenesme. La graine d'iceluy trempee en eaue, est bõne & salutaire aux maladies des ioinctures, en adioustant a vne hemine de graine, deux cuillierees de resine colophonie, & vne d'encens.

# De la Lauande. Chap. CCCXLII.

## Les noms.

A Pseudonardus ha nom pareil, tant en Grec que en Latin: & est ainsi appellé, pource que ce n'est pas vray & legitime Nardus. En Frãçoys Spique & Lauande.

## Les especes.

On en veoit de deux sortes. L'vng est plus grand, & sent meilleur que l'autre, & ne plaict pas moins que Nardus. Nous l'auons appellé Pseudonardus masle. Les Apothicaires & herbiers le nõment Spicque, a raison de ses fleurs semblables a espics. L'autre est plus petit, & l'auons nõmé Pseudonardus femelle. Les Apothicaires & herbiers l'appellent Lauandulá ou Lauendula: pource qu'elle est fort desyree & souhaictee es bayns, & que en toutes choses, esquelles elle est meslee, elle leur donne vne plaisante & gratieuse odeur.

## La forme.

B C'est vng arbrisseau ayant la feuille espoisse, charnue, estroicte, de couleur asses palle, tirant sur le blanc, & pelue. En la Spicque les fleurs sont bleues, & rouges en la Lauende.

## Le lieu.

Les deux especes s'esiouissent en lieux pierreux, rendans si grande odeur qu'elles passent toutes autres fleurs odoriferantes. A ceste cause on les mesle parmy les vestemens & linges.

## Le temps.

L'vne & l'autre tousiours verdoyantes deuiennent chenues sur la fin du printemps: elles montent en espics en Iuing & Iuillet, & fleurissent.

*Spicque.*

*Lauendule.*

Le

## De la Lauande. Chap. CCCXLII.

C

### Le temperament.

Elle est chaulde & seche au second degré, elle est de subtiles parties, & nõ guere differente de la nature du Nard celtique.

### Les vertus.

Le vieil herbier escrit a la main baille, que toutes telles vertus a Pseudonardus que au Narde celtique, escriuant en ceste maniere: Pseudonardus met fin aux douleurs froides de l'estomach, & aux enflures d'iceluy, aux doleurs de la matrice, aux duresses de rate, & obstructiõs de foye. Il donne ayde a la strangurie & difficulté d'vrine. Si on l'applique sur la teste, elle l'eschaulfe, & seche les humiditez d'icelle. Et de là est venu que les practiciẽs modernes la louẽt grãdemẽt es maladies froides du cerueau, & autres parties interieures, cõme apoplexie, paralysie, & autres semblabes.

*Les deux chapitres qui s'ensuyuent, doyuent estre remis en leur propres lieux: l'vng entre les herbes, qui cõmancent par d, & l'autre, entre celles qui cõmancent par o.*

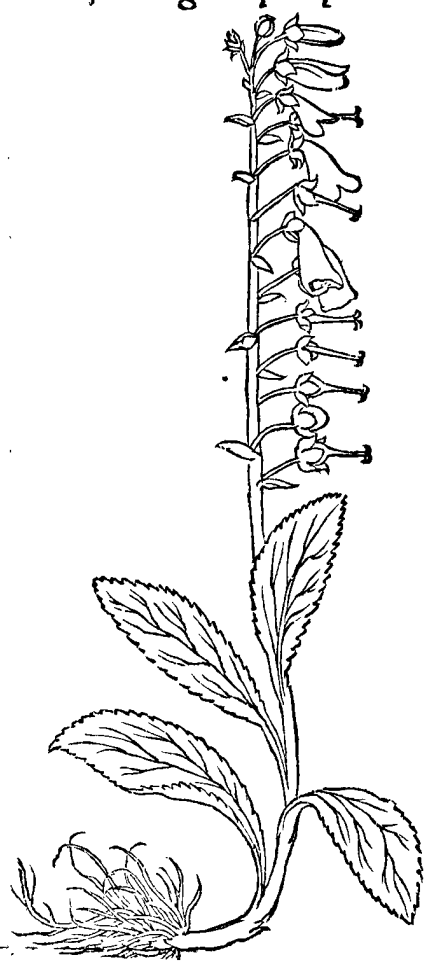
## De la Digitale. Chap. CCCXLIII.

### Les noms.

A

A cause pourquoy cest'herbe n'ha point eu de nom propre des anciẽs Grecs ne Latins n'est point autre, sinon pource qu'ilz ne l'ont pas cognue. Nous esprins de la beaulte d'icelle n'auons voulu souffrir, qu'elle demeurast long temps sans nom. Et l'auõs nõmé Digitalis, nõ pour autre raison, sinon pource que les fleurs sont faictes en forme de doigteur, ou dez a couldre. Nous vserons doncques de ce nom, iusques a ce qu'on en aura trouué vng meilleur.

*Digitale pourpree.*



*Digitale iaulne.*

Les

B

## Les especes.

Il y en ha de deux sortes. L'vne ha les fleurs rouges, & pource ha elle esté nõmee Digitalis purpurea. L'autre, les ha iaulnes: & de ce est elle dicte Digitalis lutea. Au reste, elles sont toutes pareilles.

## La forme.

C'est vne herbe d'vne couldee de hault, ayant les feuilles larges & longues, non guere dissemblables au Plantain, crenelees par les bors. Les fleurs depẽdentes par certain ordre des costes de la tige, faictes en forme de doigtiers, & sont icelles rouges ou iaulnes. Apres qu'elles sont passees & cheutes, lors elle produict semẽce large & longue, cõtenue dedans petis calyces. La racine est menue & fibreuse.

## Le lieu.

Elle croist aux montaignes, en lieux vmbrageux & pierreux.

## Le temps.

Elle fleurist principalement au moys de Iuillet, & apres que les fleurs sont tombees, elle produict graine.

## Le temperament.

C Cest'herbe est fort amere comme la Gentiane: & de ceste, il est treseuident qu'elle est chaulde & seche.

## Les vertus.

Cest'herbe est de grande vertu & efficace, quand on veult subtilier, inciser, nettoyer, purger & deliurer les parties nobles d'obstruction. Car (comme dict Galien au quatriesme liure des facultez des medicamens simples, chapitre dixseptiesme) saueurs ameres nettoyent, mondifient & incisent l'espesseur des humeurs qui sont dedans les veines. Et pourtant, medicamens amers peuuent esmouuoir le flux menstrual, & faire sortir la matiere purulente du thorax & des poulmons. Que diray ie plus? Cest'herbe ha autãt de puissance que la Gentiane, de laquelle on trouuera les vertus en son lieu.

# Du Basilique sauluaige. Ch. CCCXLIIII

## Les noms.

A

Cimoides en Grec, se dict en Latin Ocimastrum, herbe incognue aux boutiques. En Françoys Basilique sauluaige. On ne la point pour autre cause appellé Ocimoides, sinon pource qu'il resemble a Ocimon, quand aux feuilles. Les Latins l'ont nõmé Ocimastrum, comme s'ilz eussent volu dire Ocimũ sauluaige. Il semble aussi que Plyne l'aye ainsi appellé en son vingtiesme liure de l'histoyre naturelle, chapitre treziesme.

## La forme.

Il ha les feuilles pareilles au Basilique, les rinseaulx longs de douze doigtz, & velus, les siliques semblables a celles de Iusquiame, pleines de graine noire, pareille a Melanthion ou Nielle Romaine. Car dedãs Dioscoride il fault lire eoicotos, & nõ
B pas eoicotas, cõme on lict en aucuns exemplaires. La racine est grefle & inutile. De laquelle description chescun peult cognoistre, l'herbe de laquelle icy te baillons la peincture, estre Ocimastrũ: car il ha les feuilles de Ocimon, les rinseaulx longs d'vne paulme, & quarrez (ce que ha obmis Dioscoride) & velus, les fleurs rouges (ce que n'a expliqué ne declairé ledict Dioscoride) semblables, quand a la forme, aux feuilles d'Ocimon: dissemblables ce neantmoins en coleur, car elles sont blanches. Apres que les fleurs sont passees & cheutes, lors il porte siliques telles que le Iusquiame, pleines de semence noire. D'auantage il ha la racine menue, & qui ne peult a rien seruir. A toutes ces choses on peult adiouster l'odeur, qui est telle que en Ocimon. En sorte que nul ne doibt doubter, que cest'herbe ne soit Ocimastrum, veu principalement que la description baillee par Dioscoride luy conuient si bien, qu'il n'y a note aucune qu'y contredise.

Le

## Du Basilique sauluaige. Chap. CCCXLIIII.

C

### Le lieu.

Elle croist en lieux sablonneux, & en graiuiers. Ledict Ocimastrum vient en grande abondance pres Nirtinge, non guere loing de la bourgade de Nicer, là où premieremẽt ie l'ay veu, & iamais autre part, au moins qu'il m'en souuiengne.

### Le temps.

Ocimastrum fleurist sur la fin de Septembre, & au moys d'Octobre, & porte graine en ses siliques.

### Le temperament.

L'Ocimastrum, & principalement sa semence, est de temperature chaulde & seche, ce que monstre asses la saueur amere, auec peu d'adstriction.

D

### Les vertus extraictes de Dioscoride.

La graine d'Ocimastrũ beue auec du vin, porte medecine cõtre morsures de viperes & autres serpens. On la baille a gens trauaillez de sciatique, auec myrrhe & poyure.

### De Galien.

Aucuns nõment Ocimoides, Philiteriũ. La racine est inutile: mais la semence est de subtiles parties, & sa faculté est desiccatiue, sans mordication.

*Basilique sauluaige.*

### De Plyne.

L'Ocimon sauluaige est en toutes choses de plus grãde efficace que le cultiué & domestique. On en vse specialement cõtre tous vices suruenans de trop vomir. La racine beue auec du vin, est de grande efficace cõtre apostemes & amas d'humeurs engendrez en la matrice. Pareillement contre morsures de bestes.

E

### Addition.

L'Ocimon sauluaige de Plyne, est differẽt d'Ocimastrũ: ou il y a faulte aux paroles dudict Plyne ia alleguees: car veu que la racine d'Ocimastrũ (tesmoing Dioscoride) sont inutiles, Plyne a tort, & sans cause auroit dict, que la racine beue auec du vin, est de grande efficace contre morsures de bestes: mais il fault plus tost attribuer a la graine, ce dict Dioscoride. A ceste cause, il conuient & fault lire dedans Plyne, Contraq; bestiarũ morsus semen in uino est efficacissimũ: cest a dire, que la semence d'Ocimastrum beue en vin, est de grande efficace contre morsures de bestes: laquelle leçon est abondammẽt cõfermee par l'autorité de Dioscoride, lequel escrit que la semence ou graine d'Ocimastrum beue en vin, est singulierement bonne, & de grande efficace contre morsures de viperes, & autres bestes venimeuses.

BIBLIOTHÈQUE ORLÉANAISE

*Au Lecteur.*

Icy prent fin ce liure tresinsigne,
Qui iusque icy n'as veu en euidence,
Plein de vertu, science & medecine,
Venant de Dieu par sa grand prouidence.